

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES

NOUVELLE SÉRIE — TOME XLVII

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS FINANCIER DE L'U.N.E.S.C.O.
SUR LA RECOMMANDATION DU C.I.P.S.H. ET SOUS LES AUSPICES DE L'U.I.S.A.E.
ET AVEC L'AIDE DU C.N.R.S.



AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

MUSÉE DE L'HOMME

PALAIS DE CHAILLOT — PLACE DU TROCADÉRO, PARIS, XVI^e

—
1958

BUREAU ET CONSEIL
DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES

Par suite du désir exprimé par le marquis DE CRÉQUI-MONTFORT d'abandonner la présidence de la Société et en raison du décès du professeur Paul RIVET, secrétaire général, le Bureau et le Conseil de la Société ont subi des modifications dans leurs membres. En voici la composition actuelle, telle qu'elle résulte des décisions du Conseil et de l'Assemblée générale de la Société (voir plus loin les Actes de la Société) :

BUREAU

Président : M. Marcel BATAILLON, administrateur du Collège de France.

Vice-Présidents : MM. Georges DUMÉZIL,
Henri LEHMANN,
Claude LÉVI-STRAUSS,
Guy STRESSER-PÉAN.

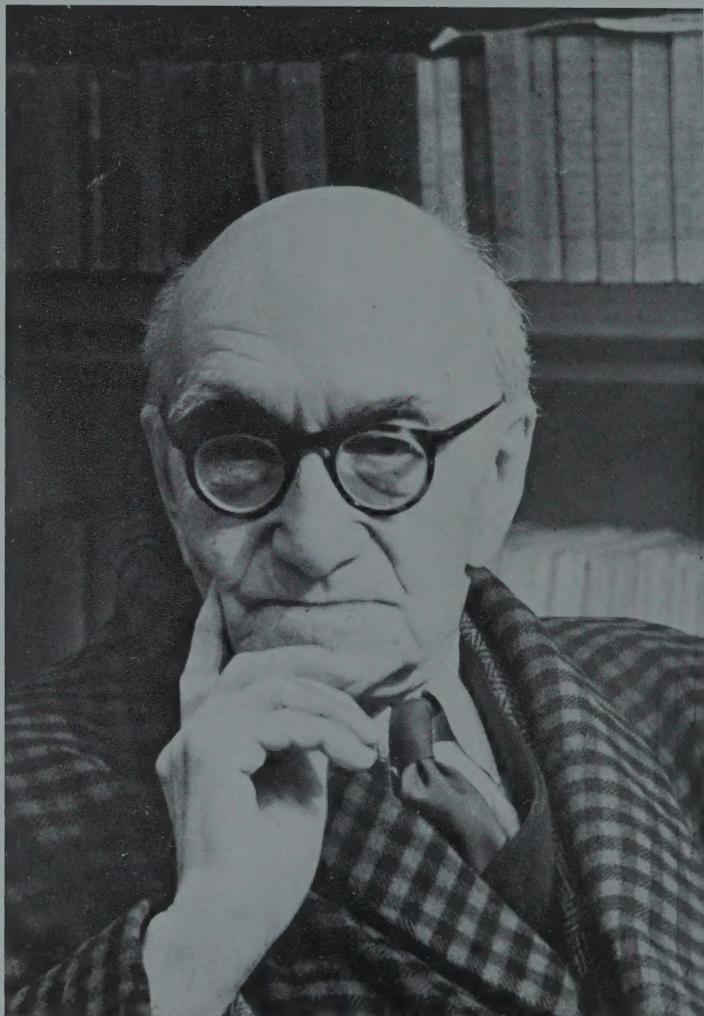
Secrétaire général : M. Raoul d'HARCOURT.

Secrétaire général adjoint : M^{me} Madeleine DORÉ.

Trésorier : M^{me} Georgette SOUSTELLE.

CONSEIL

Membres : M. P. CHAMPION,
Mme M. d'HARCOURT,
M. A. MÉTRAUX,
M. H. de ALMEIDA MIRANDA,
M. Ch. RATTON,
Mme P. REICHLEN,
M. H. REICHLEN,
M. R. RONZE,
M. J. SOUSTELLE,
M. S. ZAVALA.



PAUL RIVET.

PAUL RIVET

1876-1958.

Notre société est en deuil. Celui qui en fut l'âme durant tant d'années s'est éteint à Paris le 21 mars dernier, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

Paul Rivet naquit à Wasigny, dans les Ardennes, le 7 mai 1876. Il fit ses études supérieures à l'École nationale de Médecine militaire de Lyon et en sortit dès 1897 avec son diplôme de docteur. Une circonstance fortuite devait décider de sa carrière : on lui offrit en 1901 d'accompagner, en qualité de médecin, la Mission géodésique française qui se rendait en Équateur pour y reprendre, avec des méthodes plus rigoureuses et des instruments plus parfaits, les travaux que La Condamine, Godin et Bourguer avaient effectués à la fin du XVIII^e siècle, afin d'y mesurer un arc de méridien. Rivet accepta avec enthousiasme et devait rester six ans en ce pays, au cœur des Andes, où il apprit à connaître et à aimer l'Indien ; c'est de cette époque que datent ses premiers travaux d'anthropologie et d'ethnographie. Il les adressa en France à la jeune Société des Américanistes, alors dirigée par le professeur Hamy, qui les publia. Non content d'étudier les vivants, en particulier certains groupements indiens en voie de disparition, il dirigea des fouilles qui lui permirent de rapporter en 1906 une importante collection archéologique. Celle-ci vint enrichir le Musée d'Ethnographie du Trocadéro, aujourd'hui Musée de l'Homme.

Ce séjour en Équateur avait fixé sa voie d'anthropologue ; aussi, dès son retour, se faisait-il détacher au Muséum National d'Histoire Naturelle, pour y poursuivre ses recherches. Partageant son temps entre l'étude comparative des pièces qu'il avait rapportées et la lecture, combien fructueuse, des vieux auteurs espagnols contemporains de la Conquête, il faisait paraître en 1912 son important ouvrage intitulé : *Ethnographie ancienne de l'Équateur* et associait, par courtoisie, à son nom celui du professeur Verneau qui occupait alors la chaire d'Anthropologie du Muséum et dont il était devenu l'assistant en 1908. Ce livre, malgré des découvertes ultérieures, reste un ouvrage de fond que, par l'abondance des sources et la précision de la méthode comparative appliquée, on a toujours intérêt à consulter et à citer. L'auteur y traitait de la pierre, de l'os et du métal et préparait un second tome sur la céramique,

lorsque la Grande Guerre de 1914-1918, en l'appelant aux Armées, vint interrompre pour longtemps ses travaux. Mobilisé et redevenu médecin militaire sur le front français, Rivet ne tardait pas à être envoyé à Salonique ; il y lutta, à la tête d'un hôpital, contre le paludisme qui ravageait, à ce moment, nos troupes en Orient.

L'armistice le ramène à Paris où il reprend ses recherches au Muséum. Alors s'ouvre pour lui une période de travail intense et de grande production. Malgré les instances de ses amis, il renonce toutefois à rédiger le second volume de son ouvrage sur l'ethnographie de l'Équateur ; il se contente d'en publier les planches déjà prêtes (celles qui étaient consacrées à la céramique) et y joint une abondante bibliographie. Un scrupule arrêtait sa plume : quatorze années s'étaient écoulées depuis l'époque où il avait quitté l'Équateur et ces années avaient été mises à profit par d'autres chercheurs ; il eût fallu pourvoir revenir sur le terrain et mettre à jour des travaux déjà anciens. Rivet se tourne vers d'autres activités américanistes. Il s'efforce d'abord, en sa qualité de secrétaire général adjoint de notre société, d'insuffler à celle-ci une vie nouvelle ; par suite des événements, elle était tombée en sommeil. Il étend son champ d'action, renoue rapidement des relations avec les savants allemands et assure lui-même, dans le journal de la société, l'impression d'une bibliographie américaniste annuelle qui, depuis, a été continuée dans chaque tome. Nommé secrétaire général en 1922, il tint à conserver cette fonction jusqu'à sa mort.

Guidé par le professeur Meillet, Paul Rivet accroît ses connaissances linguistiques et se consacre de plus en plus à l'étude des langues américaines peu ou pas encore connues ; il cherche à en réduire le nombre élevé en leur découvrant des filiations et des parentés. On se trouve trop souvent, surtout dans le continent austral, en face d'une poussière de langues près de s'éteindre avec ceux qui les parlent ; leurs vocabulaires sont incomplets et leurs grammaires inexistantes. Pendant des années Rivet publiera, notamment dans notre journal, dans « *Anthropos* » et dans des revues de linguistique, une soixantaine de mémoires, aidé dans son travail par des explorateurs et des missionnaires qui lui apportaient leurs notes et leurs listes de mots. Devant cet effort, Meillet n'hésite pas à lui confier les chapitres de l'Amérique dans l'encyclopédie *Les langues du Monde* qu'il dirige avec Marcel Cohen. Rivet, à la fin de sa vie, aura eu la satisfaction de pouvoir surveiller les modifications qu'il a fait introduire dans la seconde édition de cet ouvrage.

Ses travaux de linguistique l'amènent à constater certaines analogies entre des dialectes polynésiens et australiens d'une part et des langues américaines d'autre part, comme celles de la famille *hoka* et, dans l'extrême sud du groupe *chon*. Tel fut le point de départ de ses recherches sur les relations qui auraient pu exister entre l'Océanie et le Nouveau Monde. Après avoir étudié cette question, tant au point de vue linguistique qu'au point de vue anthropologique, il dépose en 1924 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres sa fameuse note sur *Les Mélano-Polynésiens et les Australiens en Amérique*, fondement de la vaste syn-

thèse qu'il écrira en 1943, *Les origines de l'Homme américain*. Il reprend et développe dans bien des articles les raisons sur lesquelles il appuie sa conviction, mais, c'est le sort réservé à beaucoup d'idées neuves, ses écrits reçoivent auprès des savants américanistes un accueil réservé. On admettait volontiers que quelques barques polynésiennes, en dépit de courants contraires, aient pu atterrir sur la côte ouest de l'Amérique — toutes les îles du Pacifique, même l'île de Pâques, n'ont-elles pas reçu successivement des visiteurs ? — et celles-ci auraient pu pousser leur traversée jusqu'en Californie, mais on contestait que le nombre forcément restreint de leurs occupants ait pu laisser sur une grande partie du Continent des vestiges anthropologiques et culturels aussi importants et aussi anciens que le suppose notre auteur. Quant à l'arrivée des Australiens en Patagonie, elle pose un problème autrement difficile à résoudre. L'avenir éclaircira peut-être un jour ces mystérieux sujets.

Vers la même époque, Rivet s'attaque à l'étude de la métallurgie en Amérique et confie à son ami Arsandaux de nombreux objets précolombiens aux fins d'analyse, ce qui lui permet d'élucider la question des alliages entre l'or, l'argent, le cuivre et l'étain, alliages volontaires, raisonnés, tout à fait distincts des mélanges naturels enfermés dans les minéraux ; il décrit les techniques, explique les procédés aussi particuliers que celui de la « mise en couleur » ou de la « cire perdue » et montre les courants qui, des foyers importants de la Colombie et du Pérou, portent l'orfèvrerie jusqu'au Mexique à travers l'Amérique centrale. Il croit pouvoir repousser géographiquement l'origine du travail de l'or dans une lointaine Guyane pourtant dépourvue, ou presque, de métal précieux.

Après une période créatrice soutenue pendant plus de dix ans, on assiste chez Paul Rivet à un dédoublement de ses activités. La politique l'attire et il lui accorde une partie de son temps. En outre, appelé en 1928 à succéder au professeur Verneau dans la chaire d'anthropologie du Muséum, il se doit d'enseigner et ses cours le retiennent tant au Muséum qu'à l'Institut d'Ethnographie de l'Université de Paris. Entre-temps il voyage, retourne en Amérique, va en Indochine, mais pour de courts séjours pendant lesquels il multiplie les conférences. En 1940 les armées allemandes envahissent la France. Rivet, directeur du Musée de l'Homme, adhère au mouvement de résistance qui y a été créé. La Gestapo l'apprend et le recherche ; il fuit à la dernière heure et parvient en février 1941 à gagner un pays ami, la Colombie, où le président Eduardo Santos lui ouvre généreusement les bras. Sensible à cet accueil, Rivet, le travailleur, ne saurait rester inactif. Là aussi il enseigne ; on le voit apporter son aide à la fondation de l'Institut d'ethnologie colombien et à la création d'un musée à Bogota. En 1943 il est à Mexico, attaché culturel de la France combattante pour l'Amérique latine ; il parvient à y rédiger et à faire publier à Montréal le livre qu'il porte en lui depuis longtemps sur les origines de l'Homme américain, livre rapidement traduit en espagnol, puis en portugais.

De retour en France, à la libération, il siège pendant une législature à l'As-

semblée Nationale et consacre de plus en plus sa vie à la politique. Mais l'intérêt qu'il porte à l'américanisme ne l'abandonne pas et il continue à en suivre le développement.

Dans les dernières années de sa vie, il écrit pour un éditeur d'art le texte des *Cités maya* et il a la satisfaction de voir sortir des presses de la maison Gallimard une nouvelle édition en français de son livre *Les origines de l'Homme américain* auquel il a incorporé un chapitre sur l'élément blanc et les pygmées en Amérique ; il avait déjà traité ce sujet dans une communication au Congrès international des Américanistes, tenu à Copenhague en 1956. Enfin les quatre tomes de la *Bibliographie de l'aymara et du kichua* voient le jour successivement entre 1951 et 1956. Il avait amassé avec patience les fiches précises de cette œuvre pendant une trentaine d'années de sa vie, visitant les bibliothèques et les couvents les plus reculés du Pérou et de la Bolivie et entretenant une correspondance laborieuse pour déterminer la publication de tel livre ou de telle brochure dont il soupçonnait l'existence. Cet ouvrage, exhaustif au vrai sens du mot, Rivet y attachait un prix qui s'explique par l'amour et le respect qu'il portait aux livres ; il savait les toucher avec une délicatesse toute spéciale. Quant à sa bibliothèque personnelle, principalement axée sur l'Amérique, elle tenait dans sa maison la première place.

On se ferait une idée bien incomplète de Paul Rivet en ne voyant en lui que le savant. Il ne fut pas seulement un homme de science, mais aussi un homme d'action et un réalisateur. Quand il s'était fixé un but qu'il jugeait utile, sa volonté et sa ténacité parvenaient presque toujours à lever les obstacles qu'il trouvait sur sa route. Une de ses plus belles réussites fut sans doute le Musée de l'Homme ; pour remplacer la poussiéreuse et incommode galerie qui avait nom Musée du Trocadéro, il finit par obtenir la construction d'un immeuble spacieux, digne de son objet et de notre capitale. Il en fit un centre d'enseignement de l'anthropologie, en donnant à ce mot le sens large qu'il désirait lui voir reconnu. C'est ainsi qu'à la chaire d'anthropologie du Muséum fut rattachée la direction du Musée, tandis que les collections du Muséum se rapportant à l'étude de l'homme recevaient une place à côté des pièces d'archéologie et d'ethnographie du Musée.

En 1926 Paul Rivet avait participé à la fondation de l'Institut d'ethnologie de l'Université de Paris ; il en devint secrétaire général avec Marcel Mauss et l'un des premiers professeurs. Et plus tard son attachement à l'Amérique le poussa à multiplier à Paris des institutions comme la Maison de l'Amérique latine, l'Institut français des Hautes Études brésiliennes qu'il fonda avec M. Paul Duarte. Enfin en 1954 s'ouvrira à la Sorbonne, avec son concours, l'Institut des Hautes Études de l'Amérique latine ; il y multiplia les conférences.

Un an avant sa mort, notre Président du Conseil des ministres demanda à Paul Rivet d'être le pèlerin de la France auprès de ses amis américains, afin de leur faire mieux comprendre la politique algérienne que notre gouvernement entendait poursuivre. Toujours vaillant, il partit aussitôt mais pour

revenir quelques jours après, ressentant les premières atteintes d'un mal qui devait l'emporter.

On n'oubliera jamais l'ambiance accueillante que Rivet avait su créer autour de lui. Aucun travailleur sérieux ne frappait en vain à sa porte. Que de missions, que de bourses il sut obtenir ! Son salon était assailli le dimanche par ses amis français et étrangers qui aimait y discuter science et aussi politique.

Les recherches anthropologiques de Rivet trouveront des continuateurs, mais l'homme ne sera pas remplacé.

Raoul d'HARCOURT.

TRAVAUX AMÉRICANISTES DE PAUL RIVET¹

1901. — Pathologie de l'Équateur. *Le Caducée*, Paris, 1^{re} année ; 31 décembre : p. 137.

1903. — Étude sur les Indiens de la région de Riobamba. *JSA*, I : 58-80.

1904. — Le « huicho » des Indiens Colorados. *BMSA*, V : 116.
Les Indiens de Mallasquer. *BMSA*, V : 145-153.

1905. — Les Indiens Colorados. Récit de voyage et étude ethnologique. *JSA*, II : 177-208.

1906. — Le christianisme et les Indiens de la République de l'Équateur. *L'Anthropologie*, XVII : 81-101. Paris.
Cinq ans d'études anthropologiques dans la République de l'Équateur (1901-1906). Résumé préliminaire. *JSA*, III : 229-237.

1907. — L'industrie du chapeau en Équateur et au Pérou. *Bulletin de la Société de Géographie Commerciale*, p. 1-32. Paris. (Ce travail a été traduit et publié en anglais.)
Les taches pigmentaires lombaires et sacrées. *BMSA*, VIII : 247.
Les Indiens Jibaros. Étude géographique, historique et ethnographique. *L'Anthropologie*, XVIII : 333-368, 583-618.
Contribution à l'étude des langues Colorado et Cayapa (République de l'Équateur). *JSA*, IV : 31-70 (en collaboration avec H. Beuchat).

1908. — Les Indiens Jibaros (*suite*). *L'Anthropologie*, XIX : 69-87, 235-259.
Étude anthropologique des races précolombiennes de la République de l'Équateur. Recherches anatomoiques sur les ossements (os des membres) des abris sous roches de Paltacalo. *BMSA*, IX : 313-340 (en collaboration avec R. Anthony).
La race de Lagoa Santa chez les populations précolombiennes de l'Équateur. *Bulletin de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences*, CLVI : 707-710.
La race de Lagoa Santa chez les populations précolombiennes de l'Équateur. *BMSA*, IX : 209-268.

1. Abréviations *JSA* = Journal de la Société des Américanistes de Paris.

BMSA = Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris.

Essai sur les peuples sud-américains. *Revue Scientifique*, 5^e série, IX : 257-269. Paris.

La famille linguistique Zaparo. *JSA*, V : p. 235-249 (en collaboration avec H. Beuchat).

Note sur deux crânes du Yucatan, *JSA*, V : 251-259.

1909. — Recherches anthropologiques sur la Basse Californie. *JSA*, VI : 147-253.

La famille linguistique Cahuapano. *Zeitschrift für Ethnologie*, XLI : 616-634 (en collaboration avec H. Beuchat). Berlin.

La langue Jibaro ou Siwors. *L'Anthropologie*, IV : 805-822, 1053-1064 (en collaboration avec H. Beuchat).

1910. — La langue Jibaro (*suite*). *L'Anthropologie*, V : 1109-1124.

Les langues Guaranes du Haut Amazone. *JSA*, VII : 149-178.

Sur quelques dialectes Panos peu connus. *JSA*, VII : 221-242.

Pratiques funéraires des Indiens de l'Équateur. *JSA*, VII : 257-258.

Gaspar Marcano. *JSA*, VII : 259-260.

Inauguration du buste du professeur Hamy au Musée d'Ethnographie du Trocadéro. *JSA*, VII : 323-327.

La tache bleue mongolique. *JSA*, VII : 335-336.

Affinités des langues du Sud de la Colombie et du Nord de l'Équateur (Groupes Paniquita, Coconuco et Barbacoa). *Le Muséon*, Louvain, II : 33-68 ; 141-198 (en collaboration avec H. Beuchat).

1911. — Affinités du Miranya. *JSA*, VIII : 117-152.

La famille linguistique Peba. *JSA*, VIII : 173-206.

Florentino Ameghino. *JSA*, VIII : 284-285.

Scories et terres cuites de la série pampéenne de la République Argentine. *JSA*, VIII : 341-343.

L'Amérique du Sud est-elle le berceau de la race humaine ? *Biologie*, I : 225-232. Paris.

A propos de l'origine du mot « Pérou ». *L'Anthropologie*, XXII : 289-294.

La famille Betoya ou Tucano. *Mémoires de la Société de Linguistique*, Paris, XVII : 117-136, 162-190 (en collaboration avec H. Beuchat).

1912. — Ethnographie ancienne de l'Équateur. Mission du Service géographique de l'Armée en Amérique du Sud. Paris, t. VI, fasc. I, XII + 346 p. ; 5 cartes, 77 fig., 25 pl. (en collaboration avec R. Verneau).

Les familles linguistiques du Nord-Ouest de l'Amérique du Sud. *L'Année linguistique*, IV : 117-154. Paris.

Affinités du Tikuna. *JSA*, IX : 83-110.

L'inauguration du monument de E. T. Hamy. *JSA*, IX : 209-237.

Linguistique bolivienne. Le groupe Otuké. *JSA*, IX : 317-337 ; X : 369-377 (en collaboration avec G. de Créqui-Montfort).

Linguistique bolivienne. La famille linguistique Capakura. *JSA*, X : 119-171 (avec la collaboration de G. de Créqui-Montfort).

Linguistique bolivienne. Les dialectes Pano de Bolivie. *Muséon*, Louvain, XIV : 19-78 (en collaboration avec G. de Créqui-Montfort).

Linguistique bolivienne. La famille Lapacu ou Apolista. *Zeitschrift für Ethnologie*, XLV : 512-531 (en collaboration avec G. de Créqui-Montfort).

Francisco Adolfo Fonck. *JSA*, X : 208-209.

Linguistique bolivienne. La langue Saraveka. *JSA*, X : 497-540 (en collaboration avec G. de Créqui-Montfort).

Influence des civilisations amazoniennes sur le haut plateau andin. *JSA*, X : 543-544.

Escuela internacional de arqueología y etnología americana. *JSA*, X : 684-687.

La protection des Indiens au Brésil, *JSA*, X : 687-691.

La Société hispanique de New York, *JSA*, X : 695-696.

Caribes ou Caraïbes ?, *JSA*, X : 693-694.

Linguistique bolivienne. La langue Kanicana. *Mémoires de la Société de Linguistique*, XVIII : 354-377 (en collab. avec G. de Créqui-Montfort).

1914. — L'origine des aborigènes du Pérou et de la Bolivie. *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*. Paris, p. 196-202 (en collaboration avec G. de Créqui-Montfort).

L'américanisme et la Société des Américanistes de Paris. *JSA*, XI : 18-20.

Linguistique bolivienne. La langue Mobima. *JSA*, XI : 183-211 (en collaboration avec G. de Créqui-Montfort).

Paul Ehrenreich. *JSA*, XI : 245-246.

L'origine du cheval américain. *JSA*, XI : 361-366.

Prétendus jargons américains. *Institut français d'Anthropologie*, I : 77-79. Paris.

La famille Betoya ou Tukano (note complémentaire). *Mémoires de la Société de Linguistique*, XIX : 91-93. Paris.

1916. — La langue Itonama. *Mémoires de la Société de Linguistique*, XIX : 301-322 ; XX : 26-57. Paris (en collaboration avec G. de Créqui-Montfort).

1919. — Les Indiens du Texas et les expéditions françaises de 1720 et 1721 à la « Baie Saint-Bernard ». *JSA*, XI : 403-442 (en collaboration avec M. Villiers du Terrage).

Contribution à l'étude de l'archéologie et de la métallurgie colombiennes. *JSA*, XI : 525-591 (en collaboration avec G. de Créqui-Montfort et H. Arsandaux).

Orestes Araujo. *JSA*, XI : 617-618.

Henri Beuchat, *JSA*, XI : 619-621.

Henri Jacques Yvon Marie, baron de Borchgrave. *JSA*, XI : 622-623.

Charles Félix Hyacinthe Gauthier, comte de Charencey. *JSA*, XI : 625-629.

Federico González Suárez. *JSA*, XI : 632-634.

Leon Poutrin. *JSA*, XI : 640-643.

Joseph Deniker. *JSA*, XI : 645.

Explorations archéologiques de M. Eric Boman dans la République Argentine. *JSA*, XI : 644-667.

Bibliographie américainiste 1914-1919. *JSA*, XI : 677-739.

1920. — Les langues du Purus, du Jurua et des régions limitrophes. 1^o Le groupe arawak pré-andin. *Anthropos*, XIV-XV : 857-890 (en collaboration avec C. Tastevin).

Le mouvement américain de 1914 à 1920. *Revue d'Ethnographie et des Traditions populaires*, I : 253-263. Paris.

Linguistique bolivienne. La langue Kayuvava. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, I : 245-265. Paris (en collaboration avec G. de Créqui-Montfort).

Affinités du Saliba et du Piaroa. *JSA*, XII : 11-20.

Affinités du Maku et du Puinave. *JSA*, XII : 69-82 (en collaboration avec C. Tastevin).

Les Katukina, étude linguistique. *JSA*, XII : 83-89.

Les limites orientales de la famille Chibcha. *JSA*, XII : 199.

Pipe de la côte nord-ouest d'Amérique. *JSA*, XII : 227.

Santiago I. Barberena. *JSA*, XII : 235-236.

Edmond Guillemin-Tarayre. *JSA*, XII : 236-238.

Exploration de la région de Pamplona, Colombie. *JSA*, XII : 240-251.

Pétroglyphe colombien. *JSA*, XII : 251-252.

Bibliographie américainiste. *JSA*, XII : 287-331.

1921. — Les langues du Purus, Jurua, etc... (suite). *L'Anthropologie*, XVI-XVII : 298-325.

Linguistique bolivienne. La langue Uru ou Pukina. *Archives internationales d'ethnographie*, XXV (3-4) : 87-113. Leyden (en collaboration avec G. de Créqui-Montfort).

La Société des Américanistes de Paris. *France-Amérique*, 12^e année, n° 109, p. 19-22. Paris.

Aires de civilisation, aires linguistiques, aires anthropologiques. *L'Anthropologie*, XXXI : 118-119.

La famille linguistique Takana. *JSA*, XIII : 91-102 ; 281-301 (en collaboration avec G. de Créqui-Montfort).

Les Indiens Marawan. *JSA*, XIII : 103-118 (en collaboration avec P. Reinburg).

Genaro García. *JSA*, XIII : 127-129.

Francisco del Paso y Troncoso. *JSA*, XIII : 130-133.

Pétroglyphe colombien. *JSA*, XIII : 139-140.

Pline l'Ancien en Amérique. *JSA*, XIII : 147-148.

Nouvelle contribution à l'étude de la langue des Itonama. *JSA*, XIII : 173-195.

Bibliographie américainiste. *JSA*, XIII : 149-168 ; 365-404.

Note complémentaire sur la métallurgie sud-américaine. *JSA*, XIII : 233-238.

Étude sur l'archéologie mexicaine. *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, p. 337-340. Paris (en collaboration avec H. Arsandaux).

Contribution à l'étude de la métallurgie mexicaine. *JSA*, XIII : 261-280 (en collaboration avec H. Arsandaux).

Exodes des Mennonites. *JSA*, XIII : 351-353.

Les tribus indiennes des bassins du Purus, du Jurua et des régions limitrophes. *La Géographie*, XXXV : 449-482. Paris (en collaboration avec C. Tastevin).

1922. — Les langues du Purus, etc. (suite). *Anthropos*, XVI-XVII : 819-828.

La famille linguistique Takana (suite). *JSA*, XIV : 141-182.

Ethnographie ancienne de l'Équateur. *Mission du Service géographique de l'Équateur en Amérique du Sud*, VI, fasc. 2, xli p., 32 pl. (en collaboration avec R. Verneau).

Bibliographie américainiste. *JSA*, XIV : 263-296.

Nouvelles études sur les Yagan. *JSA*, XIV : 244-246.

1923. — Les langues du Purus, du Jurua (*suite*). *Anthropos*, XVIII-XIX : 104-113.
 La famille linguistique Takana (*suite*). *JSA*, XV : 121-167.
 Nouvelle note sur la métallurgie mexicaine. *L'Anthropologie*, XXXIII : 63-85 (en collaboration avec H. Arsandaux).
 L'orfèvrerie du Chiriquí et de Colombie. *JSA*, XV : 169-182 (en collaboration avec H. Arsandaux).
 L'orfèvrerie précolombienne des Antilles, des Guyanes et du Venezuela dans ses rapports avec l'orfèvrerie des autres régions américaines. *JSA*, XV : 183-213.
 Manuel Vicente Ballivian. *JSA*, XV : 279-280.
 Eduard Seler. *JSA*, XV : 280-287.
 Bibliographie américainiste. *JSA*, XV : 353-443.
 La métallurgie américaine. *L'Anthropologie*, XXXIII : 185.
 La métallurgie américaine antérieurement à l'époque de Colomb. *Revue d'Ethnographie et des Traditions populaires*, IV : 317. Paris.
 Le cache-pointe des Péruviennes. *L'Anthropologie*, XXXIII : 189.
 Présentation d'un vase péruvien orné d'une « nariguera » en forme de croissant. *L'Anthropologie*, XXXIII : 189-190.
 La balance romaine au Pérou. *L'Anthropologie*, XXXIII : 535-538.

1924. — L'américanisme. *France-Amérique*, 15^e année, p. 103-104. Paris (en collaboration avec G. de Créqui-Montfort).
 L'École américaine d'études préhistoriques. *France-États-Unis*, 6^e année, p. 159. Paris.
 La langue Tubeno. *JSA*, XVI : 19-92.
 La langue Andaki. *JSA*, XVI : 99-110.
 Les Indiens Canoeiros. *JSA*, XVI : 169-181.
 Les Musulmans en Amérique. *JSA*, XVI : 435-436.
 Les Nègres aux États-Unis. *JSA*, XVI : 442-445.
 Bibliographie américainiste. *JSA*, XVI : 461-546.
 L'orfèvrerie colombienne (technique, aire de distribution, origine). *Comptes rendus du Congrès des Américanistes*, 21^e session, 1^{re} partie, p. 15-28. La Haye.
 L'origine de l'industrie de l'or en Amérique. *De west-indische Gids. Gravenhage*, VII : 367-370.
 Langues américaines in : *Les langues du monde*, par un groupe de linguistes, sous la direction de A. Meillet et de Marcel Cohen. *Collection linguistique* publiée par la Société de linguistique de Paris, XVI : 597-712.
 Les Mélano-Polynésiens et les Australiens en Amérique. *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres* : 335-342. Paris.

1925. — Linguistique bolivienne. La langue Uru ou Pukina. *JSA*, XVII : 211-244 (en collaboration avec G. de Créqui-Montfort).
 Les Mélano-Polynésiens et les Australiens en Amérique. *Anthropos*, XX : 51-54.
 Les Australiens et les Malayo-Polynésiens en Amérique. *L'Anthropologie*, XXXV : 142.
 Les Australiens en Amérique. *Bulletins de la Société de Linguistique*, XXVI (1-2) : 23-63. Paris.
 Les origines de l'homme américain. *L'Anthropologie*, XXXV : 293-319.
 Les éléments constitutifs des civilisations du Nord-Ouest et de l'Ouest

sud-américain. *Comptes rendus du Congrès des Américanistes*, 21^e session, 2^e partie, p. 1-20. Göteborg.

Interprétation ethnographique de deux objets préhistoriques. *Association française pour l'Avancement des Sciences. Compte rendu de la 48^e session*, p. 577-581 ; *Compte rendu du Congrès des Américanistes*, 21^e session, 2^e partie, p. 263-266. Göteborg.

La langue Arda, ou une plaisante méprise. *Congrès des Américanistes*, 21^e session, 2^e partie, p. 388-390. Göteborg.

Le protège pointe des Péruviennes. *Congrès des Américanistes*, 21^e session, 2^e partie, p. 550-552. Göteborg (en collaboration avec Mercedes Rivet).

L'emploi des poudres irritantes par les Indiens. *JSA*, XVII : 337.

Le tabou du beau-père. *JSA*, XVII : 336-337.

Institut d'Ethnologie. *JSA*, XVII : 379-380.

Theodor Koch-Grünberg. *JSA*, XVII : 322-328.

Bibliographie américainiste. *JSA*, XVII : 383-503.

Eric Boman. *L'Anthropologie*, XXXV : 398-399.

Nouvelle contribution à l'étude de la langue Maku. *International Journal of American Linguistics*, III (2-4) : 133-192. New York (en collaboration de P. Kok et C. Tastevin).

Coutumes funéraires des Indiens de l'Équateur. *Actes du Congrès international des Religions*, I : 376-412. Paris.

Parenté linguistique de l'Australien et du Malayo-Polynésien, du Mon-Khmer et du Munda. *Revue d'Ethnographie et des Traditions populaires*, VI : 227-228. Paris.

1926. — La langue Uru ou Pukina (suite). *JSA*, XVIII : 111-139.

Le travail de l'or en Colombie. *Ipek*, II : 128-141. Leipzig.

Recherche d'une voie de migration des Australiens vers l'Amérique. *Compte rendu sommaire de la Société de Biogéographie*, 3^e année, n° 18, séance du 19 février, p. 11-18. Paris.

Migration australienne en Amérique. *La Géographie*, XLVI : 100-102. Paris.

Le peuplement de l'Amérique précolombienne. *Scientia*, 2^e série, XL : 89-100. Bologne.

Les Malay-Polynésiens en Amérique. *JSA*, XVIII : 141-278.

Le peuplement de l'Amérique. *Revue d'Ethnographie et des Traditions populaires*, VII : 280-281. Paris.

Carlos A. Villanueva. *JSA*, XVIII : 345-347.

La musique des Incas. *JSA*, XVIII : 349-350.

Bibliographie américainiste. *JSA*, XVIII : 399-531.

Le rôle des Océaniens dans l'histoire du peuplement du monde et de la civilisation. *Annales de Géographie*, XXXV : 385-390. Paris.

1927. — Le groupe océanien. *Bulletin de la Société de Linguistique*, XXVII (3) : 141-168. Paris.

La langue Uru ou Pukina (suite). *JSA*, XIX : 57-116.

La famille linguistique Timote (Venezuela). *International Journal of American Linguistics*, IV (2-4) : 137-167. New York.

La musique indienne en Amérique. *La Nature*, XLIX : 244-247. Paris.

Costumbres funerarias de los Indios del Ecuador (traducido del francés

por C. de Gangotena y Jijón). *Boletín de la Biblioteca Nacional de Quito*, II : 1-36.

Relations commerciales précolombiennes entre la Polynésie et l'Amérique. *Compte rendu sommaire de la Société de Biogéographie*, 4^e année (29) : 65-68. Paris.

Bibliographie américainiste. *JSA*, XIX : 439-454.

Princesse Thérèse de Bavière. *JSA*, XIX : 377-379.

Léon Diguet. *JSA*, XIX : 379-383.

Coutumes funéraires et jeux indiens. *JSA*, XIX : 406-407.

Les dialectes Pano du haut Jurua et du haut Purus. *L'Anthropologie*, XXII : 811-827 (en collaboration avec C. Tastevin).

As Origens de homem americano. O Estado de São Paulo, 4 6 et 7 septembre.

Americanismo e Ethnologia Comparada da America e da Oceania. Programa do curso. *Instituto franco-brasileiro do alta cultura*. Rio de Janeiro.

14 Conferencias sobre Americanismo e Ethnologia comparada da America e da Oceania. Août-septembre. Rio de Janeiro.

La Anthropologia. *Humanidades*, XVII : 67-101. La Plata.

Relations commerciales précolombiennes entre l'Océanie et l'Amérique. *Festschrift. Publication d'hommage au Père W. Schmidt. Mechtharisten-Congregation-Buchdruckerei*, p. 583-609.

L'origine de l'industrie de l'or en Amérique. *Cahiers de la République des lettres, des sciences et des arts* : XI, L'art précolombien ; l'Amérique avant Christophe Colomb : 66-75. Paris.

Bibliographie américainiste. *JSA*, XX : 437-584 (en collaboration avec H. Vosy-Bourbon).

1929. — Deux documents peu connus sur le Tukano. *JSA*, XXI : 418-419.

Une poésie en Mobima. *JSA*, XXI : 419-420.

Pétroglyphes et antiquités colombiennes. *JSA*, XXI : 431-434.

Les dialectes Pano du haut Jurua et du haut Purus (suite). *L'Anthropologie*, XXIV : 489-516 (en collaboration avec C. Tastevin).

Bibliographie américainiste. *JSA*, XXI : 443-549 (avec P. Lester).

1930. — Contribution à l'étude des tribus indiennes de l'Orient équatorien. *Journal de la Société des Américanistes de Belgique*, p. 5-19. Bruxelles.

Les dernières Charruas. *Revista de la Sociedad « Amigos de la Arqueología »*, t. IV. Montevideo.

L'Anthropologie. *Scientia*, XLVIII : 87-102 ; 159-166. Milan.

Salvador Debenedetti. *JSA*, XXII : 375-378.

Bibliographie américainiste. *JSA*, XXII : 411-533 (avec M. A. Maurer).

1931. — Nouvelle contribution à l'étude du groupe Kahuapana. *International Journal of Linguistics*, II : 227-273. New York (en collaboration avec C. Tastevin).

A propos de quelques sculptures du Mexique et de l'Amérique centrale. *Bulletin du Musée d'Ethnographie du Trocadéro*, n° 2, p. 42-47. Paris.

Alfred Percival Maudslay. *JSA*, XXIII : 242-244.

Herman Frederik Carel ten Kate. *JSA*, XXIII : 236-242.

José Toribio Medina. *JSA*, XXIII : 244-247.

Bibliographie américainiste. *JSA*, XXIII : 475-509 (avec P. Barret).

1932. — Préhistoire de la Colombie. *JSA*, XXIV : 210-211.
 Les Océaniens. Étude des grandes migrations humaines dans le Pacifique. *Bulletin de la Société d'Océanographie de France*, 12^e année, n^o 63, p. 1121-1130. Paris.
 Alexis Auguste Génin. *JSA*, XXIV : 183-185.
 Nils Erland Nordenskiöld. *JSA*, XXIV : 295-307.
 Bibliographie américainiste. *JSA*, XXIV : 321-442 (en collaboration avec P. Barret).
 Les dialectes Pano du haut Jurua et du Purus. *Annaes do XX Congresso Internacional de Americanistas*, III : 227-278. Rio de Janeiro (en collaboration avec C. Tastevin).

1933. — D'Orbigny ethnologue. Commémoration du voyage d'Alcide d'Orbigny en Amérique du Sud, 1826-1833. *Publications du Muséum d'Histoire Naturelle*, n^o 3 : 15-26. Paris.

1934. — Population de Jaén, Équateur. Congrès International des Sciences Anthropologiques et Ethnologiques. *Compte rendu de la première session*, p. 245-247. Londres.
 Les Océaniens. In « Contribution à l'étude du peuplement zoologique et botanique des Iles du Pacifique ». *Société de Biogéographie*, IV : 226-248. Paris.

1937. — J.-B. Charcot. *La Terre et la Vie*, VII : 6-7. Paris.

1938. — La etnografía dice que en las costas colombianas del Pacífico desembarcaron los invasores melanésios. *El Tiempo*, 13 noviembre. Bogotá.
 De dónde y cuándo llegaron hasta América sus primeros pobladores. *El Tiempo*, 28 Agosto. Bogotá.
 La Raza australiana en América. *El Tiempo*, 11 Septiembre. Bogotá.
 Les langues arawak du Purus et du Jurua (groupe Arauá). *JSA*, XXX : 71-114 ; 235-288 (en collaboration avec C. Tastevin).
 La Antiguedad del hombre. *Revista de las Indias*, 2^e serie, n^o 1, p. 44-54. Bogotá.

1939. — Les langues arawak du Purus et du Jurua (groupe Arauá). *JSA*, XXXI : 223-248 (en collaboration avec C. Tastevin).
 Orígenes del hombre americano. *Revista de la Academia Colombiana de Ciencias Exactas, Físicas y Naturales*, III (9-10) : 156-164. Bogotá.
 Los orígenes del hombre americano. *La Crónica*, 16 Julio. Lima.
 La Raza australiana en América. *La Crónica*, 18 Julio. Lima.
 ¿De dónde y cuándo llegaron hasta América sus primeros pobladores ? *La Crónica*, 19 de Julio. Lima.

1940. — Les langues arawak du Purus et du Jurua (groupe Arauá). *JSA*, XXXII : 1-55 (en collaboration avec C. Tastevin).

1941. — Le groupe kokonuko. *JSA*, XXXIII : 1-61.

1942. — Un dialecte hoka colombien : le Yurumangui. *JSA*, XXXIV : 1-59.

1943. — Metalurgia del platino en la América precolombiana. *Revista del Instituto Etnológico Nacional*, I (1) : 39-45. Bogotá.
 La lengua tunebo. *Revista del Instituto Etnológico Nacional*, I (1) : 47-53 (en colaboración con Victor Oppenheim). Bogotá.
 Les Origines de l'Homme américain. Montréal (Éditions de l'Arbre), 133 p., in-8°.

Les orígenes del hombre americano. Traducción de José Recasens, 249 p., en 8º. México.

La lengua choco. *Revista del Instituto Etnológico Nacional*, I (1) : 131-196. Bogotá.

La influencia Karib en Colombia. *Revista del Instituto Etnológico Nacional*, I (1) : 55-93 ; 283-295. Bogotá.

1944. — La lengua choco. *Revista del Instituto Etnológico Nacional*, I (2) : 297-349. Bogotá.

A propósito de « caracoli ». *Revista del Instituto Etnológico Nacional*, I (2) : 655-656. Bogotá.

1945. — Instrucciones sumarias sobre la mancha pigmentaria congenital. *Boletín de Arqueología*, I (4) : 319-328. Bogotá.

1946. — Métallurgie précolombienne. *Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie*, 254 p., in-8º. Paris.

Nouvelle contribution à l'étude de l'ethnologie précolombienne. *JSA*, XXXV : 25-39.

Justus Wolfran Schottelius. *Boletín de Arqueología*, II (3) : 195-197. Bogotá.

1948. — La langue guarú. *JSA*, XXXVI : 137-138.

Les Indiens Malibú. *JSA*, XXXVI : 139-144.

L'Institut de l'Hylea amazonienne. *L'Éducation Nationale*, n° 22, p. 8-9. Paris.

Un apôtre bolivien : Carlos Felipe Beltrán. *Notes du XXVIII^e Congrès International des Américanistes*, p. 657-693 (en collaboration avec Odile Rodríguez). Paris.

O que o velho mundo deve a America, in *O Estado de São Paulo*, 7 febr. 1948.

1949. — La famille linguistique Guahibo. *JSA*, XXXVIII : 1-51, une carte.

1950. — Les Indiens Motilones. *JSA*, XXXIX, 15-57 (en collaboration avec Cesareo de Aruela).

1951. — Un nouveau dialecte arawak : le resigaro. *JSA*, p. 203-238 (en collaboration avec Robert de Wavrin).

Bibliographie des langues aymara et kičua. T. I, 1540-1875. *Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie*, t. LI, Paris, 499 p.

1952. — La langue andoke. *JSA*, XLI, 2, 221-232 (en collaboration avec Robert de Wavrin).

Les Indiens Parawgwan. *JSA*, XLI, 2, 235-238 (en collaboration avec Robert de Wavrin).

Bibliographie des langues aymara et kičua, t. II, 1876-1915. *Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie*, t. LI, Paris, 655 p.

L'art et la civilisation dans l'Ancien Mexique. *La Revue des Arts*, Paris, p. 67-76.

As origens do homem. Anhembi, São Paulo, vol. VIII, n° 24, p. 410-431 et vol. IX, n° 25, p. 6-24.

1953. — Langues du Mexique et de l'Amérique centrale. In *Langues du Monde*, (1953), p. 1067-1097 (en collaboration avec Guy Stresser-Péan et Četmir Loukotka).

Langues de l'Amérique du Sud et des Antilles. In *Langues du Monde*, 1952 (1953), p. 1099-1160 (en collaboration avec Četmir Loukotka).

Bibliographie des langues aymara et kičua, t. III, 1916-1940. *Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie*, t. LI, Paris, 783 p.

Costumbres funerarias de los indios del Ecuador. *Revista del Colegio nacional Bolívar*. Tulcan, nos 5-6, p. 79-85.

La langue marubi. *JSA*, XLII, p. 119-127.

Les Nonuya et les Okaina. *JSA*, XLII, p. 333-390 (en collaboration avec Robert de Wavrin).

1954. — Mexique précolombien. Photographies de Gisèle Freund, Neuchâtel. *Ides et Calendes*, Paris, 8 p., 80 pl.

Cités maya. Collection des Hauts lieux de l'histoire, 4, 216 p. avec illustr. Édition Albert Guillot, Paris.

1955. — La métallurgie précolombienne. *Courrier de l'Unesco*, Paris, déc. 1955.

1956. — Bibliographie des langues aymara et kičua, t. IV, 1941-1955, index. *Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie*, t. LI, Paris, 957 p.

1957. — Les origines de l'homme américain. Nouvelle édition. Gallimard, Paris, 183 p.

1958. — L'élément blanc et les pygmées en Amérique. *Travaux du XXXII^e Congrès international des Américanistes*. Copenhague, 1958, p. 587-593.

Tribute to Franz Boas. *International Journal of American Linguistics*, vol. 24, no 4.

FAGMENTO DE GENEALOGÍA DE LOS PRÍNCIPES MEXICANOS

(CAT. BOBAN 72)

POR ALFONSO CASO.

(*Planche I.*)

La pintura que ahora se reproduce por primera vez a color fué publicada por Boban en su *Atlas*¹ y está catalogada con el N° 72 de la antigua colección Aubin-Goupil de manuscritos mexicanos, que se conservan actualmente en la Bibliothèque Nationale de Paris.

Fué comentada por Boban quien la llamó *Fragment de Généalogie des princes mexicains. Les Empereurs Itzcohuatzin et Motecuhzoma Ilhuicamina et leurs descendants.*

Según sus noticias, es una hoja in-folio, de papel europeo de 30 cms de alto por 20 de ancho y cree que es una copia hecha en el siglo XVII.

La hoja tiene leyendas en náhuatl, que considero de fines del siglo XVI o principios del XVII y que creo son contemporáneas a las figuras, aunque puestas después de que éstas fueron pintadas. No creo que se trate de una copia.

Las leyendas en español son muy posteriores, quizá del siglo XVIII y tratan de ser explicativas aunque, como veremos después, confunden la persona fundamental, lo que motivó que Boban no pudiera interpretar las noticias que nos dá este importante manuscrito.

Todas las leyendas fueron leídas por Boban y los glifos de los nombres de los personajes fueron, en general, correctamente interpretados, por lo que sólo haremos notar cuando nuestras opiniones no van acordes con las suyas.

Los colores empleados en la pintura, son en general pálidos; muy diferentes de los brillantes colores de los manuscritos prehispánicos. Se usaron exclusivamente el azul², el rojo, el amarillo y el negro y éste último diluido, para hacer un gris pálido, con el que se sombreamon las mantas y vestidos de los personajes

1. BOBAN, vol. II, pág. 151-155.

2. Hoy no existe.

y los sillones de estera en los que están sentados. Este tratamiento ya nos indica que el Códice no puede ser prehispánico, pues en ninguno de los documentos de esa clase que han llegado hasta nosotros, se utiliza el sombreado.

Los personajes están unidos entre sí por líneas rojas que marcan la descendencia, exceptuando un caso en que la línea roja es punteada, pues entonces indica matrimonio. Según creemos, falta en el documento otra línea roja punteada que debió unir a los penúltimos personajes, para hacer inteligible el manuscrito.

Como observa con agudeza Boban, todos los personajes de que se trata en esta hoja, ya habían muerto cuando el *tlacuilo* o pintor la hizo, pues aparecen con los ojos cerrados y es que, como veremos más adelante, la pintura es posiblemente la ilustración que acompañaba una petición en la que se alegaban derechos hereditarios.

DESCRIPCIÓN.

La hoja se lee en el sentido ordinario europeo, puesto que se trata de una pintura postcortesiana.

En la parte superior aparecen dos reyes mexicanos con sus nombres glíficos bien conocidos. A la izquierda está *Itzcoatl* el 4º. rey de México y a la derecha *Motecuhzoma Ilhuicamina*, 5º. rey.

El glifo del primero es la serpiente (*coatl*) con puntas de obsidiana (*itztli*); lo que en composición dá *Itzcoatl*. Arriba del glifo, la leyenda nahuatl dice :

Tlatohuani Itzcohuatzin.

El signo semejante al V (puesto antes de la leyenda) que Boban toma por abreviatura de « rey », no es más que el signo de párrafo como se usaba en el siglo XVI¹.

El manuscrito llama *tlatohuani* únicamente a los reyes de México, aunque otros tienen la diadema azul llamada *xiuhuitzolli* que los caracteriza como señores o *tecuhtlis*.

La leyenda española que acompaña a *Itzcoatl* y que, como los otras escritas en esta lengua consideramos muy posteriores, dice :

Hijo del rey Acamapichtli [hermano]² de Chimalpopoca y quarto rey de México.

En frente de *Itzcoatl* o *Itzcoatzin* (*tzin* es solamente una terminación reverencial), está sentado su sobrino *Motecuhzoma Ilhuicamina* o « Moctezuma el viejo », primero de este nombre, hijo del segundo rey de México, el llamado *Huitzilihui* « Pluma de colibrí », medio hermano de *Itzcoatl* e hijo a su vez

1. Millares Carlo y MANTECÓN, lám. XXIX, XXXII, XXXIII, etc.

2. Lo que va entre [] está entrerrenglonado.

del primer rey fundador de la monarquía, llamado *Acamapichtli* « Haz de cañas » ¹.

Motecuhzoma Ilhuicamina tiene arriba de la cabeza su glifo bien conocido formado por una diadema azul y una nariguera de turquesas, características ambas del *tecuhtli* o señor y que en la escritura tiene siempre el significado *tecuhtli*. Arriba está la leyenda náhuatl :

Tlatohuani Moteucōmatzin

y la leyenda española continúa diciendo :

*Ilhuicamina, que fue quinto
Rey de México, Dexo nombrado por
su sucesor en el Reinado a
(su hermano) ² Axayacatl, antes que á
Tizoc sin embargo de ser este mayor.*

De *Itzcoatl* sale una línea roja que lo une con el personaje que está abajo de él. Este también tiene la diadema de señor y está sentado en el *icpalli* o sillón con respaldar.

Su glifo es una cabeza de piedra de la que sale el símbolo de la palabra rodeado de puntos. La leyenda náhuatl dice :

Teōcōmuctzin

A lo que añade la leyenda española :

*Hijo de Chimalpopoca (hermano) ² sobrino
de Itzcoatl y señor de Ecatepec.*

La cabeza de piedra (*teotl*) y el símbolo de la palabra con puntos, que indica un discurso airado (*coçoma*), nos dan en composición el nombre del príncipe *Tezozomoc*.

Ahora bien, el comentador español se equivocó y creyó que este *Tezozomoc* era el hijo de *Chimalpopoca* y rey de Ecatepec, de quien dice Torquemada ³ que fué atacado por un hermano de *Nezahualcoyotl* que era amigo de los tepanecas.

Boban por su parte, también se equivoca y cree que este *Tezozomoc* es el rey de Atzcapotzalco, que ya había fallecido en tiempo de *Itzcoatl*.

La línea roja que sale de este rey y que va a dar a *Tezozomoc* no deja la menor duda sobre lo que quiso expresar el escriba indio.

Este *Tezozomoc* es un hijo de *Itzcoatl*.

1. *Huitzilihuitl* era hijo de la reina *Tezcatlamiahuatl* de *Tepepanco*, mientras que *Itzcoatl* lo era de una vendedora de verduras de un pueblo de Atzcapotzalco llamado *Cuauhcaltitlan*, el nombre glífico de esta mujer está en la fig. 1.

2. Testado.

3. TORQUEMADA, I, 136.

Nos hablan de este personaje Pablo Nazareo ¹, el Origen de los mexicanos ², la Relación de Genealogía ³, el Codex Mendoza ⁴, Motolinía ⁵, Mendieta ⁶, Román ⁷, Chimalpahin ⁸, la Crónica Mex. de Chimalpahin ⁹, la Crónica Mexicayotl ¹⁰, Ixtlilxochitl ¹¹, Torquemada ¹², Beaumont ¹³, el Codex Mexicanus ²³⁻²⁴¹⁴ y Anales de Tlatelolco ¹⁵, y todas estas autoridades dicen que casó con una

hija de *Motecuhzoma Ilhuicamina*, y algunos nos dan el nombre de esta princesa que se llamaba *Atotoztlí*.

En la « Relación de Genealogía » y en otros documentos emparentados, aún se afirma que esta señora se contó entre los reyes de México y se dice que sucedió a su padre *Motecuhzoma Ilhuicamina*.

En nuestra pintura, enfrente de *Tezozomoc* y unida a él por una línea de puntos rojos está una mujer y arriba de ella un glifo formado por una corriente de agua, dos cabezas de aves y una pluma amarilla, y la leyenda en náhuatl :

Cihuapilli Atotoztlí

que quiere decir, la señora o princesa *Atotoztlí*.

Boban tradujó perfectamente los elementos del glifo como *a de atl* « agua » y *toztlí* « un papagayo amarillo ». La reducción *toztlí* está indicada por las dos cabezas y la pluma.

Sabemos por los autores que hemos citado antes que casó con *Tezozomoc* y que este príncipe, como dijeron las brujas a Banquo, *thou shalt get kings, though thou be none*.

Tuvieron en efecto tres hijos que fueron reyes de México. El menor de los tres, el primero en reinar, se llamó *Axayacatl*, lo siguió el mayor, que se llamaba *Tizoc* y por último reinó el de en medio, llamado *Ahuitzotl*.

La pintura nos dá puntualmente esta noticia.

Partiendo de la línea de puntos, que significa el matrimonio de *Tezozomoc*

1. NAZAREO, 121-122.
2. *Origen de los Mexicanos*.
3. *Rel. de Genealogía*.
4. *Codex Mendoza*, III, 9.
5. MOTOLINÍA.
6. MENDIETA, 150.
7. ROMÁN, II, 216.
8. CHIMALPAHIN, 108.
9. RAMÍREZ, *Cron. Mexicana*.
10. *Mexicayotl*, 192, 204-207, 225, 267.
11. *Ixtlilxochitl*, II, 230, 259.
12. TORQUEMADA, I, 162.
13. BEAUMONT.
14. *Codex Mexicanus*, 23-24.
15. *Anales de Tlatelolco*, Par. 86.



FIG. 1.—Nombre glífico de la madre de Itzcoatl. *Chalchiuh-cihuatzin o Chalchiuhcozcatzin?* (Codex Mexicanus 23-24. Lám. XVII)

y *Atotzatl* baja una línea roja a tres personajes que están en una misma fila horizontal con sus glifos y sus leyendas en náhuatl :

<i>Tlatohuani</i>	<i>Tiçocicatzin</i>
<i>Tlatohuani</i>	<i>Axayacatzin</i>
<i>Tlatohuani</i>	<i>Ahuitzotzin</i>

indicando esta colocación y la línea roja que los une, que son hermanos e hijos de la pareja anterior.

Tizoc o *Tizocicatzin* está el primero, no por ser el mayor, sino porque los personajes que siguen hacia abajo son sus descendientes.

Su glifo consiste en una pierna picada con espinas de maguey para sangrarse, *zo* o *zoa* significa sangrar o picar. La leyenda española que se añade no dice sino :

Séptimo rey

Sigue *Axayacatzin* cuyo glifo es el agua, *atl* y una cara, *xayacatl* de donde el nombre *Axayácatl* que, como dice Boban, es también el nombre de una mosca acuática. Segundo creo se le puso este nombre a ese insecto porque parece que camina por la cara o la superficie del agua.

La leyenda española dice :

*Sexto Rey de Mexico y
padre del gran Motecuzoma
noveno rey de Mexico.*

La corrección que hace Boban diciendo que no fué el 9º. rey sino el décimo, es errónea, *Motecuhzoma Xocoyotzin* o *Motecuhzoma II*, fué efectivamente hijo de *Axayacatl* y noveno rey de México.

El último de los tres reyes que están pintados en esta fila es *Ahuitzotl* y la leyenda en español, añade correctamente

Octavo Rey de Mexico.

Su glifo, bien conocido, es el nombre de un animal fantástico que se creía que vivía en el agua y que cuando alguien se acercaba a la orilla, lá hacía aparecer de diversos colores y le arrastraba al fondo y devoraba.

En la pintura no aparece ningún descendiente de *Axayacatl* o de *Ahuitzotl*, no obstante que el primero fué el padre de *Motecuhzoma II*, el rey que gobernaba cuando llegaron los españoles y padre también del que lo sucedió a su muerte, *Cuillahuac*. Por otra parte, *Ahuitzotl* fué el padre del último rey azteca, el heroico e infeliz *Cuauhtémoc*.

Se vé entonces que el interés del *tlacuilo*, o escriba, era mencionar a los descendientes de *Tizoc*, probablemente porque el anónimo peticionario pertenecía a esta rama de la familia real azteca.

En efecto, de la figura de *Tizoc* parten hacia abajo dos líneas rojas que van

a dar a dos señores. El primero tiene arriba un glifo formado por un disco negro, enmarcado por un anillo amarillo y del que salen unas volutas grises.

El disco negro es un espejo de obsidiana (*tezcalli*) y las volutas grises indican humo o humear (*popocail*) o sea « Espejo que humea ». La leyenda náhuatl dice, en efecto :

Tezcatlpopocatzin.

Nótese que a pesar de que este señor está sentado en el sillón con respaldo y lleva la diadema de los *tecuhilis*, ya no se le llama *tlatohuani*, es decir « rey », porque efectivamente no gobernó en México después de la Conquista. Vivía en San Pablo Teopan, un barrio de México, según Chimalpahin.

El otro señor, hijo de *Tizoc* y hermano de *Tezcatlpopocatzin*, se llama, según la leyenda :

Cihuauitzitzin

que quiere decir, como lo hace notar Boban, « Uñas de mujer », de *cihua*, mujer e *iztitl*, uña. Su glifo efectivamente consiste en una cabeza de mujer colocada sobre dos dedos que muestran claramente las uñas.

Este príncipe ya no está representado con diadema y se sienta en un banquillo sin respaldo, lo que indica que no tuvo la categoría de su hermano.

Tezcatlpopocatzin es mencionado como hijo de *Tizoc* por Chimalpahin¹, en la Crónica Mexicayotl², por Tezozomoc³ y por Ixtlilxochitl⁴.

No hay que confundir a este señor con su nieto que tenía el mismo nombre y del que después hablaremos.

Según Chimalpahin (157) era el quinto hijo de *Tizoc*; la Crónica Mexicayotl dice que era el tercero; Tezozomoc considera que fué el primero, e Ixtlilxochitl lo menciona también en primer lugar.

El otro hijo es también mencionado en las mismas fuentes, pero en vez de llamarse como en nuestra pintura *Cihuauitzitzin*, se le llama invariablemente *Mauhcaxochitl* « flor temerosa ».

Efectivamente la Crónica Mexicayotl al enumerar a los hijos de *Tizoc* dice: (142)

« El tercero se llamó Tezcatlipoca, siendo él quien hubo engendrado a Dn. Diego de Sn. Francisco Tehuetzquititzin ».

« El quinto hijo de *Tizoc* fué Mauhcaxochitl el viejo, que engendró a doña María a la que desposó Dn. Diego Tehuetzquititl, de que les nacieron tres hijos : el primero llamado *Tezcatlpopocatzin* el otro ; el segundo llamado Dn. Pedro Nauhcaxochitl el otro, y el tercero Dn. Pablo Ixcuinantzin ».

Chimalpahin dice que *Mauhcaxochitzin* fué el 4º. hijo de *Tizoc* (156) Tezo-

1. CHIMALPAHIN, 157, 267.

2. *Mexicayotl*, 277, 361, 364.

3. TEZOZOMOC, 572.

4. Ixtlilxochitl, II, 260.

zomoc (572), dice que fué el tercero, Ixtlilxochitl, sólo, dice que *Tezcatlpopocatzin* fué padre de Dn. Diego *Tehuezquititzin*, pero no menciona a *Cihuaitzitzin* o *Mauhcaxochitl*.

La Crónica Mexicayotl (171-172) nos dá informaciones muy importantes para la inteligencia de la pintura que comentamos :

« Inmediatamente en este año mencionado de 10. Casa (1541), fué cuando se asentó por rey el señor Dn. Diego de San Francisco Tehuetzquiti, rey de Tenochtitlán, hijo de Tezcatlpopocatzin, príncipe de Tenochtitlán, e hijo éste a su vez del rey Tizoc, asimismo fué el año en que se fué a Xochipillan, cuando se destruyó a los Xochipilteca, que allá fué a recibir el gobierno Dn. Diego Tehuetzquiti ».

« En el año 10. Conejo, 1554, fué cuando murió el señor Dn. Diego de Sn Francisco Tehuetzquiti, rey de Tenochtitlán, hijo de Tezcatlpopocatzin, príncipe de Tenochtitlán, que reinó catorce años y dejó por hijos provenientes todos de si, al conjunto de príncipes cuyos nombres van aquí.

El primero se llamó Dn. Pedro Mauhcaxochitzin, cuya hija fué a Xochimilco.

(El segundo está borrado).

El tercero se llamó Dn. Pablo Ixcuinatzin.

El cuarto se llamó Tezcatlpopocatzin. ».

Nuestra pintura confirma las noticias que nos dan estas fuentes.

Una línea roja vá de *Tezcatlpopocatzin* a Dn. Diego de San Francisco, que se llamaba además *Tehuetzquiti* y fué Gobernador de México de 1541 a 1554, año en que murió. Sahagún dice que gobernó 13 años¹. Recibió escudo de armas, concedido por Carlos V y Doña Juana en 1546². Según Chimalpahin había sido *tlacateccatl*, es decir general.

Otra línea roja vá de *Cihuaitzitzin* (que las crónicas llaman *Mauhcaxochitl*) a la llamada :

Doña María

que es precisamente lo que nos dice la Crónica Mexicayotl.

Ahora bien, sabemos por la misma Crónica que Dn. Diego de Sn. Francisco Tehuetzquiti, casó con esta Doña María que era su prima hermana, hija de su tío *Cihuaitzitzin* por lo que FALTA en la pintura la línea de puntos que debía unir a esta pareja, como esta entre sus bisabuelos *Tezozomoctzin* y *Atotoztli*.

Entre los manuscritos mexicanos que se conservan en la Bibliothèque Nationale de Paris, los Nos. 41 a 45³, que conocemos con el nombre de Códice Cozcatzin, contienen datos importantes y un retrato de Dn. Diego de Sn. Francisco Tehuitzquiti, así como su glifo.

El Códice Cozcatzin es un alegato que hacen ante la audiencia, varios veci-

1. SAHAGÚN, 1938, vol. II, 282.

2. Villar VILLAMIL, cédula 127.

3. BOBAN, II, 39 y lám. 41 a 45.

nos de México quejándose de Dn. Diego porque les había quitado las tierras que concedió a sus antepasados el Rey Itzcoatl en 1439 y cuya posesión les fué confirmada por el rey *Motecuhzoma Ilhuicamina*.

Esto parece confirmarse pues se había nombrado a Dn. Esteban de Guzmán, como Juez de Residencia y llegó a investigar el 26 de junio de 1553, pero Dn. Diego había muerto el 11 de mayo de ese año¹. Conocemos a Dn. Francisco Tehuetzquiti no sólo como gobernador; era tío de don Fernando de Alvarado Tezozomoc y según este dice, le proporcionó informaciones para escribir su crónica².

Publicamos un facsimile del gobernador Dn. Diego de San Francisco *Tehuitzquiti*, con la leyenda náhuatl que lo acompaña en este Códice Cozcatzin (fig. 2)

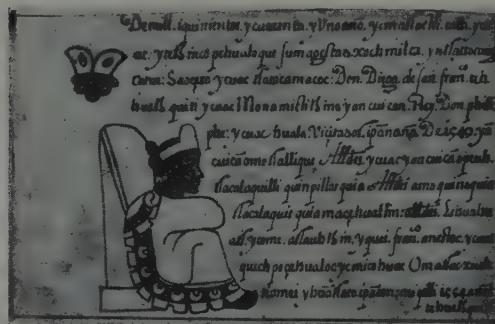


FIG. 2. — Tehuitzquiti, gobernador de México. Segun el Códice Cozcatzin.

y una traducción que hizo para nosotros el Sr. Barrios del Museo Nacional y revisó Dn. W. Jiménez Moreno. A ambos señores damos las gracias por su colaboración; dice así:

« De mil y quinientos y cuarenta y un años, por el 10 casa, fué cuando por su magestad fueron consultados los de Xochimilco. Su soberano era Saucejo. Entonces fue puesto como gobernador Dn. Diego de San Francisco Tehuetzquiti. Recientemente fué cuando se casó el rey Dn. Felipe. Fue cuando vino el visitador. En el año de 1549 por primera vez se pusieron alcaldes. Fué cuando por primera vez dió principio el tributo. Iban a ahorcar a los alcaldes, no querían tributar los plebeyos. Los alcaldes (eran) Ezhuhuacatl, el segundo Atlauhtzin; el tercero Francisco Aneztoc. Fué cuando se les inflamó la garganta, por ello murieron las gentes. Duró trece años y medio (de gobernador) y murió en 1554 el señor Tehuetzquiti ».

En la fig. 3 hemos puesto los glifos del nombre de este señor en diversos

1. MAC AFEY BARLOW, pág. 43.

2. *Mexicayotl*, pág. 8.

codices. Evidentemente significan la máscara del bufón, como lo sugirió Dibble¹ pues su nombre quiere decir precisamente « el que hace reir », como ya lo anotara Seler².

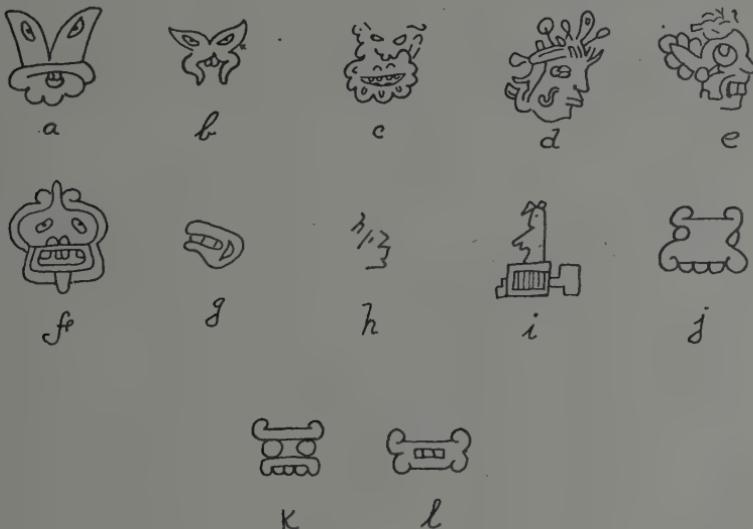


FIG. 3. — Glifos de *Tehuetzquitl*, « el bufón ».

a. Códice Cozcatzin ; b. Humboldt II ; c. Cojex Mexicanus 23-24. Lam. 80 ;
d. Códice Telleriano 45 vto. ; e. Codex Mexicanus 23-24, Lám. 17 ; f. MS. 114 Bibliothèque Nationale ;

g. Cód. Academia de la Historia. Lám. XVIII ; h. Tira de Tepechpan ;

i. Codex en croix, Lám. III.

j. Cód. Aubin 90 ; k. Cód. Aubin 95 ; l. Codex Mexicanus 23-24, Lám. 83.

De Dn. Diego de Sn. Francisco Tehuetzquitl parten dos líneas rojas a los dos últimos personajes que están en la parte baja de la pintura.

El primero es un hombre que no reinó, pues le falta la diadema y el sillón de espaldar, se llama :

Dn. Pedro Dionisio.

Su glifo patronímico consiste en un ojo y una cabeza de ave. Seguramente este es uno de los casos frecuentes, como vemos por ejemplo en el Códice Osuna³

1. DIBBLE, pág. 131 y 132.

2. SELER, pág. 168.

3. *Codice Osuna.*

en el que se quiso representar fonéticamente por medio de glifos un nombre español. La cabeza de ave no sabemos que nombre tiene, pero el ojo *ix*, seguramente está como parte fonética de Dionisio.

Este personaje, que se llamaba como su abuelo materno, *Maucaxochitl* « flor temerosa », tuvo una hija que « fué a Xochimilco » es decir, que casó probablemente con un señor de esa ciudad.

La hermana de Dn. Pedro Dionisio, último personaje que aparece en esta pintura, está unida por líneas rojas a sus padres, Dn. Diego de Sn. Francisco y Doña María. La leyenda náhuatl dice :

Doña María Moyeztica Ecatepec.

Su glifo consiste en una especie de faja amarilla trenzada sobre la que está una cabeza de ave.

Boban hace notar que *Moyeztica* significa según Molina¹ « Está su merced en casa », pero evidentemente el glifo de esta señora significa otra cosa. El mismo Molina dice.

« Desenmarañar, desenvolver o destrenzar algo = *Moyeztica*.

Lo que está más de acuerdo con el glifo que representa una especie de faja trenzada o destrenzada.

De esta señora sabemos que, como lo dice nuestra pintura, se fué a *Ehecatlēpec* pueblo que está al norte de México y que se llama ahora Sn. Cristóbal Ecatepec y es famoso por ser el lugar donde fué fusilado el cura Dn. José María Morelos, héroe de la independencia de México. Probablemente casó con un descendiente de Dn. Diego de Alvarado, *Huanitzin* que había sido rey de ese lugar. De su hermano Dn. Pedro Dionisio *Maucaxochitl* sabemos que tuvo una hija que probablemente casó con un señor de Xochimilco.

Es probable que fuera el esposo de esta hija o uno de sus descendientes el que mandó pintar esta genealogía para alegar derechos sucesorios al demostrar que su casa estaba unida a la casa real de México.

Como ya don Dionisio aparece muerto y su padre murió en 1554, el manuscrito debe fecharse, según creemos, en el últimos tercio del siglo XVI, o muy al principio del XVII.

A fines del siglo XVI y principios del XVII hay entre los indígenas cultivados, principalmente los descendientes de las casas reales, una gran actividad histórica, que se traduce en la redacción de crónicas y relaciones escritas en náhuatl, y en la búsqueda de documentos que les sirvieran de fuentes para redactarlas.

Fernando Alvarado Tezozomoc, descendiente de los reyes mexicanos, Fernando de Alba Ixtlilxochitl, descendiente de los reyes de Texcoco, Chimalpahin que era nieto del rey de Amecameca, Muñoz Camargo, mestizo emparentado con las casas reales de Texcoco y Tlaxcala, etc. comprueban lo que llevamos dicho.

La pintura que estamos examinando, pudo haber pertenecido a Tezozomoc, Chimalpahim o Ixtlilxochitl y haberla utilizado estos historiadores indígenas como una de las fuentes escritas en las que fundaron sus relationes.

BIBLIOGRAFÍA

BEAUMONT (Fray Pablo de). — *Crónica de Michoacán*. Archivo Gral. de la Nación. México, 1932.

BOBAN (Eugène). — *Documents pour servir à l'Histoire du Mexique*. Vol. I-II y Atlas. París, 1891.

COOPER CLARK (J.). — *Codex Mendoza*. Londres, 1938.

CHIMALPAHIN (Francisco). — *Annales. Sixième et Septième Relations*, traduites par Rémi Siméon, París, 1889.

DIBBLE (Charles E.). — *Códice en Cruz*, México, 1942.

GARCÍA GRANADOS (Rafael). — *Diccionario biográfico de Historia Antigua de Méjico*. Vol. I-III, Méjico, 1952.

MAC AFEE, BYRON Y BARLOW (Robert E.). — *La segunda parte del Códice Aubin*. Tlatelolco a través de los tiempos IX, México, 1947.

MENDIETA (Fray Jerónimo de). — *Historia Eclesiástica Indiana*. México, 1870.

MENGIN (Ernest). — *Unos Anales históricos de la Nación Mexicana*. Bassler Archiv. Vol. XXII y versión al español por E. Berlín. Anales de Tlatelolco, México, 1948.

MILLARES (Carlo), AGUSTÍN Y MANTECÓN (José Ignacio). — *Album de Paleografía Hispanoamericana*. Instituto Panamericano de Geografía e Historia, México, 1955.

MOLINA (Fray Alonso de). — *Vocabulario en lengua castellana y mexicana*, México, 1571 y Madrid, 1944.

MOTOLINIA (Fray Toribio de). — *Historia de los indios de la Nueva España*, México, 18...

MUÑOZ CAMARGO (Diego). — *Historia de Tlaxcala*, México, 1892.

NAZAREO (Dn. Pablo). — *Carta al rey don Felipe II. Epistolario de la Nueva España*. Vol. 10, México, 1940.

Origen de los mexicanos. — EN ICAZBALCETA, *Nueva Colección de documentos*. Vol. II, México, 1891.

RAMÍREZ (José Fernando) (Compilador). — *Anales de Méjico y sus contornos*, nº 8, Ms. en la Biblioteca del Museo Nacional.

Relación de la Genealogía y Linaje de los señores que han señorreado esta Tierra de Nueva España. En ICAZBALCETA, *Nueva Colección de documentos*. Vol. II, México 1891.

ROMÁN Y ZAMORA (Jérónimo). — *Repúblicas de Indias*, Madrid, 1897.

SAHAGÚN (Fray Bernardino). — *Historia de los cosas de Nueva España*. Edición Facsimilar. Códice Matritense de la Academia de la Historia. Florencia. — *Historia de las cosas de Nueva España*. México, 1938.

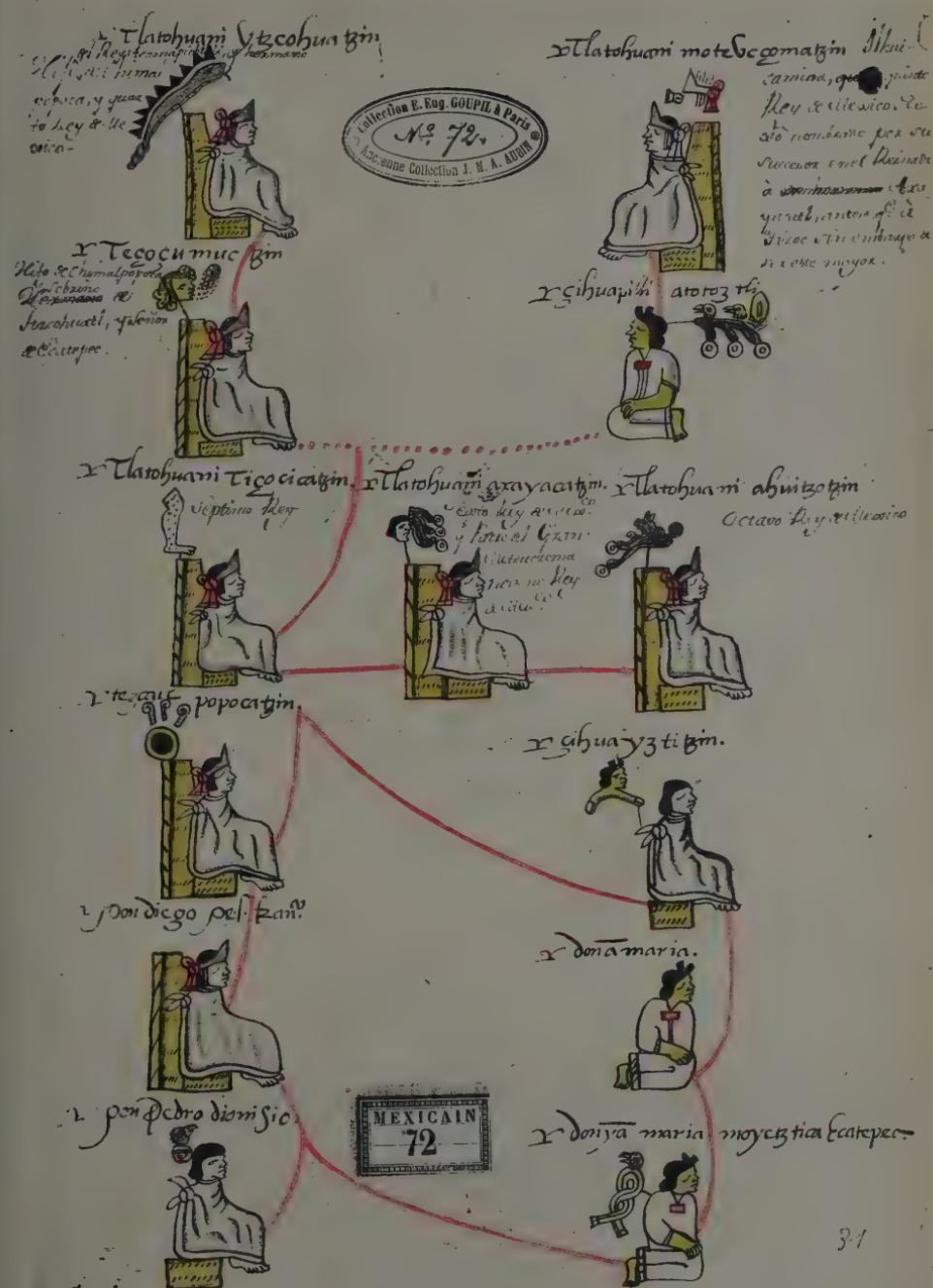
SELER (Eduard). — *The Mexican picture writings of Alexander von Humboldt in the Royal Library at Berlin*. Bulletin 28. Bureau of American Ethnologie, Washington, 1904.

TEZOZOMOC (Hernando Alvarado). — *Crónica Mexicana*. México, 1878.

TEZOZOMOC (Fernando Alvarado). — *Crónica Mexicayotl*. México, 1949.

TORQUEMADA (Fray Juan de). — *Monarchía Indiana*. Madrid, 1725.

VILLAR VILLAMIL (Ignacio). — *Cedulario heráldico de conquistadores de Nueva España*. México, 1933.



LE CULTE DES APACHETA CHEZ LES AYMARA DE BOLIVIE

PAR LOUIS GIRAULT.

(*Planches II et III.*)

Un voyageur attentif, cheminant dans les régions désertiques de la *puna* bolivienne, peut rencontrer, à l'écart de la route ou de la piste qu'il emprunte, des amoncellements et de curieuses petites constructions en pierre. Ces endroits les Aymara et les Quéchua les nomment *apacheta* ou *apachita*.

Qu'est-ce exactement qu'une apacheta ? Beaucoup d'interprétations en ont été données. L'apacheta, sous sa forme moderne, est certainement une survie d'un lieu de culte précolombien. Le Père Arriaga en parle d'une manière détaillée et d'autres chroniqueurs, Ramos, Gavillan, Morua, Cobo en font aussi mention, soulignant qu'ils firent de leur mieux pour supprimer les pratiques païennes qui s'y déroulaient.

Au cours des deux derniers siècles, plusieurs ethnographes et voyageurs étudièrent ou citèrent l'apacheta ; quoique leurs opinions diffèrent quant à la fonction et au caractère de celle-ci, leurs témoignages à quelques détails près, s'accordent entre eux et avec les déclarations des chroniqueurs de la Conquête ou de l'époque coloniale.

Intéressé par cette survie, j'ai étudié diverses apacheta, toutes situées en pays aymara, dans le département de La Paz. Ma documentation résulte d'informations, mais surtout d'observations nombreuses faites sur le terrains.

DESCRIPTION DE L'APACHETA.

Voici où est située et comment se présente en général une apacheta, indépendamment des variantes qu'elle peut posséder.

L'apacheta se trouve toujours sur un point élevé de la *puna* ou dans un col de la Cordillère, à l'endroit où passe une route, un chemin ou une piste. Elle se distingue souvent de loin, parfois à des kilomètres, surtout par la présence d'une ou plusieurs grandes croix. Arrivé à proximité, on voit un peu à l'écart de la route ou de la piste, deux parties nettement séparées, bien que proches, les croix étant généralement érigées entre ces deux parties ; d'un côté se trouvent

un, deux ou trois amoncellements de pierres et de l'autre, des quantités de tout petits édifices en pierres sèches.

Telle est la physionomie d'ensemble de l'apacheta ; les amoncellements sont plus ou moins importants, les constructions, plus ou moins grandes, suivant le caractère minéralogique du lieu, mais règle invariable, la matière première, si l'on peut dire, est toujours tirée de la pierre.

Voici la description d'une certaine apacheta que j'ai eu l'occasion d'étudier à plusieurs reprises et à des intervalles réguliers (pl. II, 1-4). Située à 25 km de La Paz, sur la route menant aux vallées chaudes des Yungas, elle se trouve exactement au lieu dit La Cumbre à 4 660 m d'altitude, dans la Cordillera Real. Ce lieu est un col, point culminant de la route de montagne qui, dans un sens ou dans l'autre, décrit des lacets, bordée d'un côté par la paroi rocheuse et de l'autre par le précipice. Cette route ne date que d'une trentaine d'années, elle remplace le chemin primitif et permet l'acheminement des produits des vallées chaudes par automobiles. Autant qu'on le sache, cette voie de communication existait déjà à l'époque de la conquête et servait probablement au transport de la coca cultivée chez les Yungas. On présume donc que l'apacheta actuelle fait suite à celle qui existait aux temps préhispaniques. En plus de la route, des sentiers muletiers se croisent près de l'apacheta. Le lieu est quasi désertique et la végétation réduite à celle de la puna : des touffes *d'ichu* ou *paja brava*, quelques arbustes de *tola* et pas un arbre, à plusieurs kilomètres à la ronde. Le terrain est sablonneux et schisteux ; aucune maison aux alentours, sauf un refuge de la ligne de chemin de fer allant vers la vallée du Zongo, ligne sans trafic, puisque inachevée. Pour trouver une ferme, il faut faire quatre km par un sentier. Il y souffle des vents glacés et violents. On y voit de la neige et de la glace et plus souvent des brumes opaques, produit des condensations provenant des vallées chaudes. L'apacheta est située en éminence à quelques mètres de la route ; les trois croix la dominent, placées sur une même ligne, la plus importante, en pierre, s'élève au-dessus d'un piédestal maçonnable, les deux autres, plus petites, en bois, ont aussi une base en pierres maçonniées. Les trois croix portent l'effigie du Christ ; sur la principale est fixée une plaque commémorant la fête de la Sainte Croix. A 15 m environ, sur la droite, on observe trois amoncellements de pierres, l'un plus important que les autres. En face des croix, à gauche, se voient d'étranges petites constructions en pierres sèches ; on peut en compter une centaine groupées sur une surface d'environ 20 m² (pl. III, 1-5). En les examinant de près, on constate que toutes ces petites constructions, plus ou moins grandes, plus ou moins compliquées, ont été conçues dans le même esprit. Les plus complètes, faites selon les normes de l'habitat en usage sur le haut plateau, comprennent la maison proprement dite, les étables, la grange, le four, un enclos enserrant le tout et, à côté, le corral à bétail. Parfois la maison comporte plusieurs étages, contrairement aux habitudes locales. L'architecture en est ingénieuse, on a tiré parti des formes naturelles des pierres, celles qui sont larges et régulières formant les murs, celles qui sont minces et plates, la toiture. La construction

sans aucun liant repose strictement sur l'équilibre. Les matériaux proviennent tous du lieu ou des environs immédiats et n'ont fait l'objet d'aucune taille. Les maisons sont groupées, mais sans choix d'ordre ou d'orientation ; utilisant les accidents de terrain, l'une d'elles peut être appuyée à une petite butte qui tient lieu de mur.

En observant le sol près des petites constructions ou *casitas*, comme on les appelle en espagnol, on remarque une foule d'objets différents : morceaux de chiffon, noués ou non, petits flacons contenant du liquide ou de la terre, vieux morceaux de métaux, capsules de bouteilles de bière, ossements, papillotes ou morceaux de papier pliés ou roulés, serpentins, feuilles de coca, brins de laine de couleur, petits paquets de laine en forme de cocons, vieilles semelles de cuir, tesson de poterie, cigarettes, fers de mule ou d'âne, goulots de bouteilles, culots de verres brisés.

Toutes ces choses sont placées dans les casitas ou à proximité. Un morceau de métal peut être inclus dans un mur. Les petits flacons, les capsules de bouteille, la coca et les cigarettes sont toujours à l'intérieur des casitas, les ossements, les débris de verre, les fers de mule et les semelles de cuir, à l'extérieur, les morceaux de chiffons, le papier, les tesson de poterie et les brins ou cocons de laine, à l'intérieur ou à l'extérieur indifféremment. Les serpentins, assez rares, servent d'ornement à quelques casitas.

Sur les piédestaux ou à proximité des croix se retrouvent les objets ci-dessus mentionnés. Les pierres travaillées ou non, les pierres bizarres, sont posées sur les piédestaux, de même que les semelles, les fruits, les fers de mule, les morceaux de métal et les flacons.

Les écuelles de terre cuite contenant des résidus brûlés ne se rencontrent qu'au pied des croix, sur le devant ; les brins de laine de couleur et les paquets en forme de cocons sont toujours par terre, devant, derrière ou sur les côtés des croix, tandis que les capsules de bouteille ainsi que les monnaies se trouvent exclusivement sur les piédestaux et les fleurs, éparses ou en bouquets, au pied des croix.

Sur les cairns ou aux alentours, on rencontre des semelles de cuir, de vieilles chaussures, des chiffons, des fers de mule, des goulots de bouteille, des culots de verre, des chiques de coca et des petites croix en bois.

A une dizaine de mètres des cairns, au-delà des casitas et des croix, on remarque des bouteilles de bière brisées sans avoir été décapsulées ainsi que de nombreux culots de verre. Dans un autre endroit se distinguent des foyers éteints avec des ossements brûlés et des restes de sacrifice. Enfin en regagnant la route et en regardant le flanc du talus où se trouve l'apacheta, on voit une grande quantité de chiques de coca qui y adhèrent et quelques cigarettes fichées dans les anfractuosités.

La présence de tous ces objets pourrait faire croire à des choses abandonnées, mises au rebut, à des ordures. Ce serait une erreur ; ils ont été apportés pour célébrer un culte qui se déroule à l'apacheta. Il s'agit d'offrandes et de sacrifices destinés aux Forces qui sont censées résider en ce lieu.

Nous avons mentionné les chiffons noués ou non, les vieilles semelles et les pierres ; or les chroniqueurs signalent que les Indiens avaient coutume, en passant à l'apacheta, d'y laisser, entre autres choses, des morceaux de leurs vêtements ainsi qu'une sandale ou deux. Les semelles de cuir usagées que l'on trouve actuellement près des apacheta ne sont point là par hasard ; il s'agit d'une survivance de l'ancienne coutume, c'est donc une offrande. Quant aux chiffons blancs, quelquefois noués (ce n'est pas une règle) ils ne sont pas sans rappeler l'habitude d'abandonner des parties de vêtement.

Pour les pierres, les vieux auteurs nous disent qu'au passage des cols, aux points culminants des chemins, en des lieux dits apachetas ou apachitas, le voyageur indien déposait une pierre sur un tas déjà existant et, en dehors des amoncellements, avait coutume d'en laisser une ou plusieurs autres. Les cairns actuels sont formés de la même manière, la coutume a subsisté chez le voyageur indien actuel.

Quant aux casitas, leur origine précolombienne est moins certaine. Aucun des chroniqueurs n'en parle ; seuls des voyageurs et des chercheurs du siècle passé ou du nôtre en font mention. Rigoberto Paredes et Karsten s'y attardent particulièrement, quoique leurs descriptions et leurs opinions diffèrent. Paredes parle des maisons miniatures et Karsten croit à des « repères routiers » formés de pierres plates sur lesquelles plusieurs autres plus petites sont disposées. On peut supposer que la description de Karsten, bien qu'incomplète, s'applique aux casitas. Celle de Paredes, très détaillée, très précise, correspond exactement aux casitas actuelles. L'auteur les croit utilisées à recevoir différentes offrandes : chiques et feuilles de coca, maïs grillé, sandale, morceau de vêtement, plumes. L'Indien, dit-il, construit ces maisons miniatures pour y déposer ces offrandes avec l'idée qu'il exprime ainsi auprès des Achachila son désir d'un bon voyage.

Mes observations personnelles correspondent assez bien aux dires de Paredes. Les casitas examinées à divers moments contenaient effectivement des objets qu'on pouvait considérer comme des offrandes, mais jamais je n'y ai trouvé de chiques de coca, de maïs grillé ou de plumes. Toutefois on peut admettre qu'il y a identité entre les sandales mentionnées par Paredes et celles que l'on trouve de nos jours. Les autres objets, tessons, papiers, flacons, etc... ne sont pas énumérés par lui ; peut-être s'agit-il d'un oubli.

Il est difficile d'obtenir des renseignements précis sur l'apacheta en interrogeant un Aymara ou un métis. On se heurte à un silence total, ou bien on reçoit des réponses vagues et qui varient d'un individu à l'autre. Les métis désignent toujours l'apacheta sous le nom de *calvario* ; les Indiens ne lui donnent jamais cette appellation, disant seulement apacheta. Cette différence est très importante. Les chercheurs, Boliviens pour la plupart, considèrent l'apacheta comme un calvaire, en s'appuyant sur le fait que les métis la nomment ainsi. L'erreur est manifeste, car apacheta et calvaire diffèrent essentiellement. On peut trouver entre eux quelques points d'analogie, les croix, certaines fumigations ; on cite aussi l'édification de casitas au calvaire de Copac-

cabana ; en effet à certaines dates, le 3 mai notamment, jour de la Sainte Croix, Indiens et métis y construisent de petites maisons pour y manifester leur désir de voir prospérer leurs biens. Mais on oublie qu'à Copacabana les casitas constituent une rare exception et qu'on les édifie à des dates convenues, tandis qu'aux apacheta les casitas, œuvres individuelles de voyageurs passant par là, sont constantes.

En visitant l'apacheta de la Cumbre à des intervalles réguliers, je pus constater un changement continual dans la physionomie des casitas ; certaines avaient disparu, de nouvelles étaient construites, bien souvent avec les pierres qui avaient déjà servi, leur nombre tombait parfois de 100 à 50, ce qui implique des pratiques continualles, mais sans dates et circonstances spéciales, et des œuvres réalisées par des voyageurs plus ou moins nombreux, et non par des rassemblements exceptionnels de gens. Remarquons aussi qu'il n'existe jamais de cairn à proximité des calvaires et qu'on n'y trouve pas les objets d'offrande et de sacrifice aux Achachila, sauf les feuilles de coca.

Les informateurs donnent deux explications de la construction des casitas : le voyageur indien accomplit ce geste dans l'espérance que les esprits du lieu lui donneront la prospérité pour lui et sa famille, de la santé, de l'argent, de bonnes récoltes. Il veut aussi s'assurer une bonne continuation du voyage ; dans cette intention il reproduit sa maison ou celle du but final de son voyage. Ces deux explications peuvent être valables, mais la seconde correspond mieux à l'esprit du culte rendu à l'apacheta. D'après une autre information, assez vague d'ailleurs, les casitas auraient en outre un caractère conventionnel, que d'autres voyageurs, selon leurs formes et leur complexité, pourraient comprendre. S'agirait-il d'une sorte de langage ? On sait que l'Indien, en cours de route, a l'habitude de faire des assemblages de pierres qui peuvent être déchiffrés par ceux qui le suivent. Les casitas seraient-elles édifiées avec une intention semblable ? Je ne pus en savoir davantage.

Les cairns actuels, suite des cairns préhistoriques, méritent une mention. L'Indien qui passe ajoute, au tas déjà existant, une pierre qu'il a eu soin de ramasser un peu avant d'arriver à hauteur du cairn. Il pose cette pierre sur le tas, reste quelques instants immobile, en marmonnant quelques mots (prière ou invocation), puis s'éloigne. Karsten interprète le geste du lancement de la pierre comme un acte d'hostilité que le voyageur exécute pour s'assurer la sécurité du passage ; la pierre, ajoute-t-il, n'est pas seulement pour l'Indien une arme naturelle, elle possède par sa dureté une puissance surnaturelle pouvant mettre en fuite le démon du lieu. L'auteur considère l'apacheta comme un lieu maudit, habité par des démons et croit que tous les rites qui s'y rapportent ont un sens d'exorcisation pour écarter les puissances malfaisantes.

Mes observations vont toutes à l'encontre de cette interprétation. Le voyageur ne lance jamais la pierre, il s'approche normalement du cairn et la dépose sur le tas existant. Rien dans son geste, dans sa démarche et son attitude ne donne une impression d'hostilité ; loin de s'éloigner précipitamment, il stationne souvent devant le cairn, puis il s'en écarte un peu pour se reposer

ou accomplir d'autres rites. L'explication suivante donnée par plusieurs informateurs me semble beaucoup plus plausible : l'Indien éprouve beaucoup de fatigue pour arriver jusqu'à l'apacheta ; en manière d'épreuve supplémentaire, il se charge d'une pierre qu'il va déposer sur le cairn. C'est un sacrifice qu'il offre à l'être surnaturel du lieu, le remercie d'avoir allégé sa fatigue et de lui avoir évité le *soroche* ; il le prie qu'il en soit ainsi pendant le reste du voyage. Ce rite ne suppose pas que l'être surnaturel soit considéré comme uniquement bénéfique ; il peut être redouté pour ses maléfices éventuels, on le suppose ambivalent. Faire acte d'hostilité pourrait être néfaste, en incitant la Force à châtier l'imprudent.

Toujours d'après Karsten, les apacheta seraient les repaires des esprits du mal, des *supay* obéissant à Pachamama qui ne réside pas elle-même en ces endroits, mais dans un lieu qu'il nomme *sheivo*. Avec Bandelier, il accepte que les Achachila habitent dans les apacheta, mais il nie que des offrandes leur soient présentées, en considérant que les gestes accomplis appartiennent à l'exorcisme. Il semble que Karsten ait confondu les Achachila et les supay, bien qu'ils occupent des places différentes dans la mythologie aymara. L'auteur, en parlant du *sheivo*, dit qu'il s'agit d'un monument en pierre se rencontrant dans les régions élevées, généralement au voisinage d'une apacheta ; il serait formé « par plusieurs pierres plates superposées paraissant ainsi représenter la tête et la partie supérieure d'un corps humain ». Pachamama réside au *sheivo* et de là commande aux esprits maléfiques de l'apacheta, les *supay*, qu'elle déchaîne contre ceux qu'elle désire châtier. Les Indiens viennent adorer Pachamama au *sheivo* et lui font des offrandes pour se la rendre favorable et apaiser les *upay*. Apacheta et *sheivo* sont étroitement liés, conclut-il, mais l'apacheta n'a rien de sacré, par contre le *sheivo* est une *huaca*, une idole de caractère religieux.

Malgré mes efforts et beaucoup de patience, je ne vis jamais de *sheivo* ou quelque chose d'approchant, ni au voisinage d'une apacheta, ni ailleurs. Les gens interrogés n'en savent rien, aussi bien dans l'aire aymara que dans l'aire quéchua.

FORCES SURNATURELLES AUX APACHETA.

Selon les renseignements que j'ai pu recueillir et surtout d'après les déductions tirées des rites effectués aux apacheta, les Forces qui y résident sont les Achachila et Pachamama.

Pachamama (de *pacha*, terre, *mama*, mère) est considérée comme la Mère de la Terre et sa déesse, principale divinité de l'ancienne religion aymara et qui aurait été adoptée par les Quéchua. Son culte remonte à une époque bien antérieure à celle des Incas ; elle est encore considérée comme la divinité des produits de la terre et de l'industrie des Aymara ; c'est aussi la déesse de la fécondité. Selon la croyance aymara, Pachamama vit dans l'intérieur de la terre, dans les montagnes et à leurs sommets. L'Indien la place fréquemment dans une montagne proche de son habitat. Elle n'a le plus souvent qu'une

forme, mais elle peut en avoir plusieurs. Certains la supposent mariée et lui donnent des enfants, tandis que d'autres la croient solitaire. Elle n'a jamais de représentation anthropomorphe, mais la majorité des Indiens voient aujourd'hui dans la Vierge une image de leur divinité, image apportée par une religion qui, loin de détruire la leur, vient plutôt l'enrichir. Pachamama est à la fois bénéfique et maléfique, on la vénère et on la craint, sa puissance n'a pas de limite. On lui attribue tout ce qui se produit de bon ou de mauvais dans les travaux agricoles, l'élevage, les affaires domestiques. On risque de l'offenser en ne respectant pas son culte, mais elle n'est pas vraiment méchante. Si elle punit, le châtiment est considéré comme mérité. Elle comprend les prières, accepte les sacrifices et pour que son influence soit plus certaine, l'Indien se rend où il est sûr qu'elle réside.

L'apacheta est un de ces lieux ; elle le partage avec les Achachila. Ceux-ci, pour certains, seraient les âmes de guérisseurs et de sorciers défunt, devenues esprits du mal. Pour d'autres ils seraient aussi des âmes, mais de lointains ancêtres dont le pouvoir serait double, bon et mauvais. Bandelier fait observer que dans l'ancienne religion animiste des Aymara, les Achachila ou *pacarines* étaient censés résider dans le soleil et la lune ; aujourd'hui simples âmes ancestrales, ils conservent leur forme humaine tout en restant invisibles. Ils résident aux sommets de la Cordillère, dans les volcans et dans les points élevés comme les apacheta. Ils tiennent une place presque aussi importante que Pachamama. Le culte qu'on leur rend voisine avec celui de la divinité. Leur nombre est considérable, plusieurs peuvent résider au même endroit. Ils ne sont jamais figurés sous les traits d'une idole.

Le jugement que porte Karsten sur le caractère de l'apacheta sera infirmé par l'étude des objets offerts et des sacrifices effectués. Nous allons les examiner.

OFFRANDES ET SACRIFICES.

L'apacheta est le théâtre de deux manifestations opposées, l'une de caractère bienfaisant, de beaucoup la plus fréquente, l'autre de magie noire. Chacune utilise des objets déterminés.

Coca et tabac. L'Indien a coutume de laisser à l'apacheta de la coca, en chique ou en feuilles, et du tabac. Pour Karsten ce sont des rites d'exorcisation, en raison des qualités narcotiques de ces produits ; en outre « le geste de cracher étant une marque de mépris chez les civilisés, il faut voir chez l'Indien crachant sa chique de coca, un but analogue ». L'emploi de la coca et du tabac tient une grande place dans les pratiques mystiques de l'Indien ; il considère la coca comme la nourriture des Achachila et dans beaucoup de ses sacrifices il joint la coca, sous forme de feuille, de poudre ou de chique aux autres produits ; il flatte ainsi les Achachila et s'attire leur influence bienveillante. En arrivant à l'apacheta, il a soin d'y laisser sa chique ou de tirer de sa bourse deux ou trois feuilles qu'il dépose ou enterre. Loin d'être, comme le croit Karsten, une arme contre les influences mauvaises du lieu, c'est au con-

traire un geste conciliateur qu'il accomplit. Il en va de même du tabac. L'offrande de la cigarette est devenue tellement traditionnelle, qu'elle n'est souvent plus représentée que par une figurine d'étain.

Chiffons et semelles. Les chiffons et les semelles, avons-nous dit, sont des survivances de coutumes anciennes. Selon les chroniqueurs, les voyageurs laissaient ces objets, ajoutés à d'autres, en pensant qu'ils se débarrasseraient ainsi de toute fatigue. Autrefois il s'agissait de morceaux de vêtement et de véritables sandales, objets qui avaient été en contact avec le corps. S'il ne s'agit aujourd'hui que de chiffons et de semelles usées, le geste a la même signification.

Ossements, flacons, débris de verres. Les ossements déposés près des casitas sont probablement des offrandes sur lesquelles je ne pus malheureusement obtenir le moindre renseignement. Comme il s'agit d'os d'âne ou de mullet, il faut repousser l'idée que ce sont là des reliefs de repas pris en des circonstances spéciales ; l'Indien Aymara ne consomme jamais la viande de ces quadrupèdes. Ce ne sont pas, non plus, des restes d'animaux sacrifiés, car l'âne et le mullet, à l'inverse du lama et de la vigogne, n'ont jamais été considérés comme sacrés.

Les flacons de verre disséminés près des croix et des casitas sont le plus souvent vides, leur contenu s'étant probablement perdu ; ceux qui enferment encore quelque chose contiennent de l'eau-de-vie, du vin ou de l'alcool à brûler. Très rares sont les bouteilles remplies de terre (on les trouve soigneusement bouchées). L'alcool tient une grande place dans les rites indiens. L'emploi du vin rouge et même, depuis quelque temps, celui de la bière se développent. Dans presque tous ses sacrifices, l'Aymara utilise l'alcool et le vin rouge, surtout pour faire la *challa*, aspersions au sol ou dans l'espace. Le vin symboliquement représente le sang d'un animal sacrifié, l'alcool, la prospérité et la fécondité. Ces valeurs dérivent d'authentiques sacrifices d'animaux, voire d'hommes, sacrifices aujourd'hui totalement disparus. Elles illustrent bien cette idée ancienne qu'au prix d'un sacrifice sanglant, on remercie les Forces spirituelles, tout en leur donnant un accroissement de puissance qui leur permettra de continuer à dispenser leurs bienfaits. Les flacons de vin ou d'alcool trouvés aux apacheta peuvent être de grands sacrifices adressés à Pachamama ou aux Achachila. La *challa* qui asperge le sol serait destinée à la première, celle faite dans l'espace, (parfois en direction des montagnes) aux seconds. Comme on le voit, il ne peut s'agir d'exorcisme.

Près des casitas d'une apacheta, je découvris un jour deux bouteilles de bière pleines, débouchées et enterrées jusqu'au col ; je n'obtins aucune explication sur ma trouvaille. La bière tenait lieu sans doute d'eau-de-vie.

Tous les débris de verre s'expliquent, selon mes informateurs, par des libations d'alcool ou de bière exécutées isolément ou en groupe.

Tessons de poterie, capsules, objets métalliques. La présence à l'intérieur des casitas, de tessons de poterie et de capsules de bière me reste inexpliquée ; les capsules parfois soigneusement aplatis révèlent un acte pré-médité.

Les objets métalliques consistent le plus souvent en rebuts de ferraille plate, en des sortes de tamis faits d'une boîte de conserve perforée, ainsi qu'en des fers de mule et d'âne. L'explication qui les donne comme manifestant le désir de bonne industrie semble plutôt fantaisiste. On ne peut voir, non plus, les fers comme un talisman, idée introduite par les Espagnols, l'Indien, à ma connaissance, n'accorde aucune vertu à ces objets.

Papiers, allumettes, fleurs. Les morceaux de papier, près des casitas, présentent divers aspects : il s'agit de papier blanc ou de papier de journal sans inscription manuscrite ou dessins. Certains morceaux sont pliés plusieurs fois, enserrés au milieu par un gros fil blanc qui leur donne l'aspect de papillotes ; d'autres sont simplement pliés dans un sens et repliés ou roulés dans l'autre. On ne put m'indiquer le caractère de ces objets.

Non moins mystérieuses sont les boîtes d'allumettes entourées d'un bout de chiffon noué et contenant de petites bandes en papier de différentes couleurs. Les serpentins doivent être en relation avec les coutumes de carnaval où l'on décore maisons, dépendances et champs avec des banderolles ou des serpentins.

Les fleurs éparses ou en bouquets sont déposées près des croix par les cholos et principalement par leurs femmes ; j'en vis à plusieurs reprises qui s'agenouillaient et accompagnaient leur don d'un signe de croix. Les métis qui désignent les apacheta sous le nom de calvaires disent que c'est le Christ qu'ils honorent, mais la majorité d'entre eux croient encore aux Achachila et à Pachamama et leurs offrandes de fleurs, si elles sont destinées au Christ, le sont aussi aux divinités païennes. Jamais un Indien ne dépose de fleurs à l'apacheta.

Objets sacrifiés. Aux alentours des croix, généralement en face, il est fréquent de trouver des écuelles de terre cuite contenant des restes calcinés. Ces récipients servent à brûler les offrandes faites, selon les ingrédients choisis, à Pachamama ou aux Achachila. J'eus l'occasion de voir effectué un sacrifice en l'honneur de ces derniers. Les deux Aymara observés (pl. II, 2, 3) mirent dans une écuelle : de l'encens, du copal, des morceaux de papier d'étain, de la *khoa*, des laines rouges et blanches et une noix. Allumant un feu devant une croix, ils exposèrent l'écuelle aux flammes et versèrent dedans, de temps en temps, quelques gouttes d'eau-de-vie contenue dans un flacon. Lorsque les divers produits furent à peu près consummés, ils en répandirent les résidus dans le foyer et firent quelques aspersions d'alcool autour du feu et dans l'espace. Puis chacun prit des feuilles de coca dans sa bourse, ils en enterrèrent deux à proximité du foyer et mâchèrèrent le reste. Cela fait, ajustant leurs bagages ils repritrent la route. Aucune parole n'avait été prononcée.

Analysons l'offrande : l'encens et le copal, outre leurs qualités inflammables, ont un parfum agréable aux divinités. La *khoa*, plante aromatique, doit avoir les mêmes propriétés, on l'utilise aussi en magie noire. Le papier d'étain, *pan de plata*, représente le pain offert aux Achachila. Les laines rouges, dans les sacrifices, ont la même signification que le vin rouge (symbole du sang) ; les

laines blanches correspondent à l'alcool. Quant à la noix, elle est considérée comme une nourriture aimée des Achachila. Le pan de plata et la noix sont des dons strictement destinés aux Achachila, les autres produits appartiennent aussi au culte rendu à Pachamama. Suivant que le sacrifice est commun ou s'adresse à l'une des Forces, les produits seront choisis en conséquence.

Ce genre de sacrifice peut être pratiqué en d'autres lieux que les apacheta et dans des circonstances différentes de celles qui ont amené les voyageurs à le faire, mais on attend des résultats plus certains de la cérémonie effectuée dans le domaine de Pachamama et des Achachila. L'Indien peut donc venir spécialement aux apacheta au jour qui lui semble opportun ; il y vient pour demander par exemple aux Forces surnaturelles de résoudre quelque conflit, de le guérir ou d'écartier le mauvais sort.

Le sacrifice accompli aux apacheta ne paraît pas obligatoire ; l'Indien profite simplement d'une occasion pour le faire.

Les restes d'ossements brûlés seraient le fait de caravaniers accompagnant des troupeaux de lamas qui, le soir venu, auraient pour habitude de brûler à l'étape des ossements trouvés à l'apacheta ou ailleurs, afin de se chauffer. Nous sommes plutôt, croyons-nous, en face d'une pratique mystérieuse, comme il en existe beaucoup encore en Bolivie.

D'autres foyers contiennent aussi des fœtus d'animaux, des brins de laine de couleur, des restes de chiffons mêlés à des cendres. Il s'agit là de sacrifices très complets ou de pratiques de magie noire dans lesquelles les fœtus sont souvent employés.

Les brins de laine de couleurs verte, jaune et violette placés aux apacheta, sans aucun autre objet, ont une signification symbolique par leur couleur et possèdent les mêmes vertus magiques que le suif de lama, *untu*, lui-même égal en valeur au fœtus, *sullu*, qui représente l'animal sacrifié. Ces brins de laine constituent des offrandes faites par les voyageurs à Pachamama, ou aux Achachila.

Parmi les sacrifices et les objets déposés, il en est qui doivent « sortir la maladie », la détourner. J'en étudiai un qui contenait de la khoa, de la coca, du papier d'étain et aussi du *millu*, sorte de pierre calcaire blanche ou grise, le tout enveloppé dans des laines blanches et rouges. Or le sorcier ou le guérisseur appelé auprès d'un malade, entre autres recettes, frotte avec du millu la partie atteinte ou douloureuse. Ce millu, agrégé à d'autres substances, est ensuite emporté dans la montagne, car il s'est emparé des mauvais esprits, responsables de la maladie, et il convient de l'éloigner et de le déposer dans un endroit considéré comme sacré où vivent les Forces susceptibles de le vaincre, en l'occurrence à l'apacheta.

On trouve beaucoup moins souvent des *envueltos* de magie noire. J'eus l'occasion d'en analyser la composition : du papier d'étain, de la coca, de la khoa, des ramifications de *tola* (petit arbuste de la puna), une petite feuille blanche le tout enveloppé dans des laines noires et brunes. Ces couleurs indiquent que le but poursuivi est maléfique. La ficelle blanche et nouée entourant la *tola*

suppose le dessein d'envoûtement. Nous avons là une preuve que les Achachila peuvent aussi avoir une action malfaisante, qui est requise par le donateur.

En temps d'épidémie les personnes contaminées se rendraient à l'apacheta, sous la conduite de sorciers pour y déposer des offrandes et pratiquer des sacrifices. Si la conjuration individuelle existe, il n'est pas exclu qu'elle puisse prendre une forme collective. Je n'ai pu faire sur ces points de constatations personnelles.

Les pièces de monnaie et petites coupures de billets de banque suspendues aux croix ou posées sur le piédestal ont un certain rapport avec les sacrifices « pour emporter la maladie » ; on les nomme *truka kaña*. En cas de maladies légères, on se les passe sur le corps et on les dépose ensuite aux apachita ou dans d'autres lieux de la montagne où résident les Achachita et Pachamama.

Dans le même domaine, le dépôt des fruits correspond à une pratique pour prévenir ou détourner la maladie.

Une seule fois, au cours de mes visites à l'apacheta de la Cumbre, je découvris une offrande inaccoutumée, un *khochka*, c'est-à-dire un talisman de kallawaya. Ce talisman figuratif représentait, sur un même plan, une maison, une *chacra* (terrain labouré), des cercles et, dans une partie endommagée, ce qui devait être deux brebis et un bétier ; les talismans kallawaya se lisent toujours par plan et peuvent en comporter plusieurs : le dessus, le dessous et les côtés ; on le taille dans une sorte d'albâtre assez tendre nommé *berenguela*. De *buena suerte*, il est fabriqué et vendu par les kallawaya pour attirer la prospérité sur la maison, la récolte et le bétail. Sa présence à l'apacheta n'est pas courante ; peut-être faut-il l'assimiler aux figurines appelées autrefois *mullu* par le Père Cobo.

Les petites croix faites de deux morceaux de bois liés par de la ficelle et que l'on trouve surtout près du cairn doivent conjurer auprès des Achachila les méfaits de la grêle. Cette conjuration, qui se pratique aux apachita et dans les endroits élevés, donne souvent lieu à des cérémonies collectives sous la conduite de sorciers aux époques où la grêle est redoutée.

J'eus une fois la chance de voir et de recueillir à l'apacheta de la Cumbre un exemple assez rare de magie noire ; il s'agissait du *lari-lari cascajo*. Le *lari-lari* est un esprit particulièrement malfaisant qui se manifeste à la tombée du jour. On le décrit comme une sorte de fantôme à face horrible de rat ou de chauve-souris et muni d'ailes lui permettant de planer et de s'abattre sur sa victime. L'Indien pense qu'il peut lui voler l'âme ; s'il le rencontre, les conséquences en seront terribles : la mort ou au moins la folie. Le *lari-lari cascajo* représente les excréments de cet esprit ; en réalité il s'agit de fiente d'oiseau dans laquelle est placé un caillou (cascajo). L'être sur lequel on attire la méchanceté du *lari-lari* peut subir le même sort que celui qui rencontre inopinément cet esprit mauvais..

AUTRES RITES EFFECTUÉS A L'APACHETA.

Le voyageur aymara, en plus des offrandes et des sacrifices, se livre à l'apacheta à d'autres pratiques.

Je n'eus malheureusement jamais l'occasion de voir celle-ci : après avoir déposé sa pierre sur le cairn, construit une casita et fait ses offrandes, l'Indien, debout, s'arrache un cil et un cheveu, il enroule le cheveu autour du cil et le noue, pose le tout sur la paume de sa main droite et souffle dessus dans la direction des montagnes à l'horizon. Ce geste accompli, il s'assied un moment avant de reprendre sa route. Il s'agirait d'un rite préhistorique que plusieurs chroniqueurs décrivent sans en donner le sens. C'est une offrande aux Achachila. Je ne puis l'expliquer catégoriquement, mais il existe une croyance qui veut que cils, sourcils et cheveux arrachés et jetés au vent constituent un remède magique contre le *soroche*, le mal des montagnes, *tutuка* en aymara, dont l'Indien rend responsables les *ñanka*, esprits malins. On sait que le soroche résulte de la pauvreté de l'air en oxygène aux grandes altitudes ; le mal de l'air, *thaya auka*, est redouté comme l'agent des maladies les plus diverses. Il s'agit le plus souvent du froid aggravé par le vent qui souffle toujours violent aux apacheta. Ne voudrait-on pas conjurer ce mal par l'offrande d'un cil et d'un cheveu ?

Je fus témoin d'un autre rite : l'Indien observé, après avoir déposé sa pierre sur le cairn, se dirigea vers les croix et s'agenouilla devant chacune d'elles en se signant. Il s'en éloigna ensuite de quelques mètres, prit une poignée de terre, la bâisa et la reposa, puis il se mit à mâcher de la coca et après un repos d'une demi-heure reprit sa route. Toutes les questions que je lui posai, à propos de ses agissements, ne me valurent que des sourires. La terre, en magie curative, tient une grande place. En dehors de la géophagie proprement dite, beaucoup de conjurations de maladies sont à base de terre, l'une d'elles, proche des gestes observés, consiste à baisser le sol pour guérir les affections du cœur et les douleurs non localisées. Peut-être mon Indien usait-il d'un tel moyen à son profit.

CONCLUSIONS.

L'origine de l'apacheta remonte certainement à l'époque précolombienne. Est-elle quéchua ou aymara ? Nos connaissances des anciennes religions andines sont trop sommaires pour qu'on puisse le dire.

La physionomie des apacheta a varié au cours des ans. Dès leur arrivée, les prêtres espagnols mirent tout en œuvre pour christianiser ces lieux, faute de pouvoir les supprimer. D'ailleurs leur surprise ne dut pas être bien grande lorsque l'on sait qu'à la même époque, en Galice et en Castille, par exemple, les voyageurs avaient coutume de déposer des pierres et des offrandes auprès des croix de certains chemins. Peu satisfaits de voir les apacheta privées de la marque de leur religion et bénéficier d'offrandes douteuses, les missionnaires

obtinrent des Indiens d'y placer des croix. Mais toutes n'en comportent pas, témoin celle que je connais au pied de l'Illimani.

Si les évangélisateurs cherchèrent à adapter, dans une certaine mesure, leur religion à la mentalité des indigènes, ceux-ci mélangèrent leurs croyances anciennes à ce qu'on leur enseignait, n'hésitant pas à placer le Christ au nombre de leurs divinités. La religion chrétienne fut imposée par la persuasion, mais aussi par la force avec recours à des châtiments en ce monde et dans l'autre. Il en résulta que les Indiens se déguisèrent, pour ainsi dire, en chrétiens et cachèrent leurs croyances au plus profond d'eux-mêmes. Des confusions et des amalgames se produisirent, c'est pourquoi on éprouve aujourd'hui tant de difficulté à définir exactement le culte de l'apacheta. L'Indien cache son jeu, il ne nous reste plus qu'à réunir le plus grand nombre de faits possibles pour nous permettre une interprétation valable.

Étymologiquement apacheta viendrait du verbe quechua *apay* qui signifie emporter (Karsten). Garcilaso écrit : « apacheta vient du quéchua et ce seul mot a le sens complexe de : nous donnons nos remerciements et offrons quelque chose à celui qui nous donne force et vigueur pour porter nos charges dans des côtes aussi dures à monter que celle-ci ». Ariaga termine sa description en disant : « Ces tas de pierres, ils les appellent du vocable corrompu d'apachita et certains disent qu'ils les adorent et que les pierres amoncelées furent offertes à qui leur enlève la fatigue et les aide à porter leur charge et que tout cela est dit dans le mot apachita. » Ces explications cadrent assez bien avec les faits qui ont été décrits ci-dessus.

Rappelons que les Forces cachées dans les apacheta sont ambivalentes, bienfaisantes quand le culte leur est adressé, malfaisantes quand on les néglige. Le lieu où elles habitent est sacré ; s'il était maudit, l'Indien éprouverait de la crainte, voire de la terreur en passant auprès ou en y stationnant. Il n'en est rien et j'eus même plusieurs fois l'occasion d'y voir jouer des enfants ou d'y trouver de jeunes pâtres qui surveillaient leurs troupeaux. L'Indien est très superstitieux ; sa crédulité et sa peur n'en sont que plus grandes dans son jeune âge ; il ne s'aventurerait jamais dans des lieux qui lui seraient désignés comme maudits. Et Paredes, dans ses observations sur l'apacheta, écrit : « l'Indien a une telle foi dans la protection de ces tas de pierres (les cairns) que lorsque s'approche un orage, il ne s'éloigne pas de cet endroit, accroupi auprès du tas, sûr d'être ainsi à l'abri de la foudre. » On le voit, l'apacheta ne peut pas être considérée par l'Indien comme un lieu dangereux. Bien au contraire, le voyageur, homme ou femme, qui passe par la route ou par les sentiers muletiers y demande aide et protection à la Pachamama et aux Achachila auxquels il croit et croira sans doute encore longtemps.



Vues de l'apacheta de la Cumbre.

1 à 4. — Cairn et calvaire.

5 et 6. — Offrandes au pied d'une croix.

1



2



3



4



5



6



L'apacheta de la Cumbre.

1 à 4 et 6. — Casitas ; 5. — Restes de sacrifices.

L'ART SYMBOLIQUE DANS LES GROUPEMENTS INDIENS DU SUD-EST DES ÉTATS-UNIS

PAR ROBERT MYRON.

Nous nous proposons dans cet article d'étudier des formes et des motifs artistiques précolombiens de la région du Sud-Est des États-Unis, plus précisément de la région du golfe du Mexique (1000-1600 ap. J.-C.). Nous avons choisi ces exemples parce qu'ils offrent, de façon symbolique, des caractéristiques de ce peuple curieux et encore mal compris. Bien que cette phase de l'archéologie américaine soit, à l'heure actuelle, étudiée d'une manière intense grâce à de nombreuses excavations, peu d'efforts ont été encore consacrés à l'interprétation du matériel ainsi exhumé.

Pendant une assez longue période, les peuples du Sud-Est eurent tendance à mener une vie relativement simple, organisée en de petites unités culturelles. Ils ne parvinrent qu'à un stade de développement inférieur à celui de leurs voisins des vallées du Nord de l'Ohio et du Mississippi. Ces derniers, concentrés dans des villages importants des États de l'Ohio, de l'Illinois et du Kentucky, atteignirent sans doute leur apogée avec la culture Hopewell allant de 100 à 900 ap. J.-C.¹. Les cultures du Sud-Est subirent pendant cette période, des influences nombreuses de la part des Hopewells, ce qui suggère l'existence de liens politiques, sociaux et religieux entre ces deux civilisations.

Un peu avant l'an 1000 ap. J.-C., pour des raisons qui ne sont pas encore clairement définies, la culture des Hopewells subit un déclin rapide, tandis qu'un développement culturel significatif se manifestait au Sud-Est. Selon toute vraisemblance cet épanouissement fut le résultat de trois facteurs divergents.

Le plus important fut sans doute le développement constant de l'agriculture, dû aux conditions favorables du sol et du climat. Le maïs, introduit dans cette région, devint bientôt une denrée principale qui contribua à l'accroissement de la population. (Rappelons seulement combien les hautes civi-

1. R. MYRON, *L'Art Précolombien de l'Est des États-Unis*, *Journal de la Société des Américanistes*, t. XLIV, 1955, p. 55-66.

lisations des Pueblos et des Mexicains dépendaient de la culture de cette céréale). En second lieu, de fortes influences culturelles pénétrèrent cette région, en provenance des centres Hopewells du Nord, apportant ainsi d'autres concepts sociaux et religieux en même temps que de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques.

Enfin, les civilisations anciennes du Mexique, celles des Toltèques, Aztèques et Mayas, qui connaissaient alors leur plus haut degré de perfection, exercèrent une forte influence sur les cultures du Sud-Est. Les constructions pyramidales, les terrassements, l'habillement, les styles artistiques confirment leur influence. Contentons-nous de cette mention.

Ajoutons toutefois que depuis l'an 1000 ap. J.-C. jusqu'à l'arrivée des探索者 européens aux *xvi^e* et *xvii^e* siècles, les cultures précolombiennes du Sud-Est des États-Unis soutiennent favorablement la comparaison avec plusieurs autres civilisations avancées de l'hémisphère occidental. Les sites les plus importants se trouvent en Alabama, au Tennessee, en Arkansas et dans l'Oklahoma. Nos exemples en proviennent.

Les manifestations matérielles les plus spectaculaires des cultures de ces régions consistent en des centres cérémoniels importants, construits en terre : ce sont d'énormes constructions pyramidales élevées sur des *plazas* rectangulaires entourées de murs en terre. Plusieurs de ces pyramides ou *mounds* mesurent jusqu'à cent pieds de hauteur et quatre cents pieds à la base. Parfois, on trouve quelques tombes à l'intérieur des mounds, ce qui montre la persistance de l'influence Hopewell, l'enterrement dans des tertres en forme de pyramides. Mais ceux-ci n'étaient pas que des tombeaux. Ils tenaient une place primordiale dans les pratiques religieuses et les cérémonies et ils étaient situés au centre de la *plaza*. Des restes de temples en bois ou de maisons, retrouvés au sommet de ces mounds, suggèrent que des membres dirigeants de la société y présidaient à des rites spéciaux destinés à la population assemblée autour de la *plaza*. L'un de nos dessins montre l'aspect quelque peu redoutable d'un des membres de cette classe supérieure.

La forme et les caractéristiques des terrassements sont semblables en plusieurs points à celles des centres mexicains, ce qui prouve que des contacts prolongés s'établirent entre ces deux régions pourtant éloignées l'une de l'autre. Contrastant avec les sites mexicains, ceux du Sud-Est comportent souvent un haut mur ou palissade en bois qui entoure les terrassements et les habitations. C'était une façon de se protéger contre les attaques ennemis. Les murs étaient semés de bastions ou tours d'observation et munis de plusieurs entrées. Lorsqu'ils arrivèrent en Amérique, les explorateurs européens furent profondément impressionnés par ces structures qui leur rappelaient les villages médiévaux de l'Europe occidentale.

L'agriculture formait la base économique de ces peuples. Les champs s'étendaient à quelque distance de la ville et les femmes, d'après ce que constatèrent les Européens à leur arrivée, devaient se charger de leur entretien. Les hommes se consacraient à des activités plus sportives, telles que la chasse,

la pêche, ainsi que la récolte des noix, des glands et des fruits pour venir en aide à la culture proprement dite.

L'enterrement des morts tenait une place importante. A l'exception de quelques tombes découvertes à l'intérieur des mounds, la plupart des morts recevaient une sépulture dans de vastes cimetières situés à l'extérieur des palissades. C'est grâce aux objets contenus dans les tombeaux que beaucoup de formes artistiques ont été révélées ; elles témoignent chez leurs auteurs d'une croyance en une survie, comme chez beaucoup d'autres peuples d'Amérique.

Le premier objet que nous examinerons est un vase en argile cuite découvert en Arkansas (fig. 4) ; il représente un personnage humain assis. L'ouverture du vase est située au sommet de la tête de la figurine. La légère saillie des seins et l'esquisse du sexe suggèrent qu'il s'agit d'une femme. L'artiste semble avoir voulu représenter un être bossu, comme l'attestent le dos voûté et l'absence de cou, la tête étant placée directement sur les épaules. L'aspect émacié du corps accentue le caractère du personnage.

Si, dans la région, des vases anthropomorphes ont été exhumés des tombes, les caractéristiques de notre figurine semblent révéler une influence des cultures septentrionales du Mexique, comme celle des Colima. Nous savons que, dans certaines tribus indiennes, les gens difformes, tels que les bossus et les nains, étaient traités avec un grand respect. On attribuait à ces malheureux un pouvoir étrange ou magique. Cette interprétation se justifie par la découverte, dans cette région, de tombeaux renfermant des nains. Ainsi, l'individu représenté sur la poterie aurait pu jouer le rôle d'une prophétesse (ou sage). Nous la voyons assise, tel un Boudha, les mains sur les genoux. Elle devait être assez âgée, à en juger par ses membres émaciés et sa cage thoracique proéminente. L'artiste s'est attaché à rendre la physionomie avec réalisme : le nez est très large, les oreilles énormes sont percées le long du bord extérieur, les lèvres et les yeux formés et arrondis avec soin. Peut-être parlait-elle dans un état de transe, en fermant les yeux.

On n'a découvert de telles figurines que dans une assez petite section de l'Arkansas. C'est là que gît la clef du mystère et il se peut qu'on déchiffre un jour cette énigme grâce à l'étude des descendants apparentés à ces tribus.



FIG. 4. — Vase de terre cuite représentant une femme. Arkansas. Haut. 22 cm. (American Museum of Natural History).

Sur la surface des poteries se voit souvent un motif représentant un être composite dont le corps est celui d'un serpent à sonnettes et la tête et les ailes, celles d'un aigle. De plus, la tête est ornée de bois de daim (fig. 5).



FIG. 5. — Motif gravé sur poterie. Alabama. 17 cm. (Alabama State Museum).

Pourquoi avoir choisi l'aigle, le serpent et le daim ? Chez les Hopewells, nous retrouvons un intérêt semblable pour ces formes vivantes. Par exemple, en plus des sculptures, les Hopewells dans le Wisconsin construisirent des mounds en terre, en donnant à ces constructions une forme d'aigle en plein vol et, dans le Sud de l'Ohio, un serpent sinueux de plus de 1 500 pieds de long. En outre, dans ces tertres on a retrouvé un grand nombre de bois palmés de cerfs. Il existe donc une longue tradition touchant ces animaux.

Quelles significations attribuer à leur représentation ? Il s'agit d'hôtes ordinaires de cette partie des États-Unis. L'aigle fut sans doute choisi pour sa faculté de voler plus haut que n'importe quel oiseau et il devait donner l'impression aux Indiens de s'approcher davantage du soleil. En outre, sa force, ses serres puissantes lui permettaient de tuer et de ramener sa proie à son aire. Il est aisément de considérer l'aigle comme une manifestation d'un concept surnaturel, tel que le soleil peut l'inspirer.

Le serpent, plus exactement le crotale, possédait aussi des attributs frappants. On l'apparentait probablement à la terre, dont il semblait émerger et dont il se nourrissait mystérieusement ; comme l'aigle, c'était une créature dangereuse, à la morsure mortelle. Mais le serpent, assimilé à la terre, était aussi une source de nourriture pour ces peuples, qui, sans doute, lui ont aussi donné le symbole de fertilité. Ses rampements sinueux ont pu rappeler la forme des cours d'eau essentiels aux récoltes, ce qui s'est encore ajouté à ce concept de fertilité.

Le daim, symbole de rapidité, était aussi considéré comme un gibier très apprécié. Les chasseurs à l'affût de cette proie portaient souvent des bois de cerf sur la tête pour les leurrer.

Ainsi la figure aigle-serpent-daim semble avoir personnifié les forces de la nature les plus importantes pour ces peuples : le soleil, l'eau, la terre, le gibier. Quand on enfermait cette figure mythique dans les tombeaux, elle invoquait sans doute les forces de la nature pour qu'elles fournissent une nourriture abondante aux défunts, dans l'autre monde.

Il est intéressant d'étudier notre troisième exemple à la lumière de cette représentation bizarre. Il s'agit d'un coquillage découvert au Tennessee. Il est gravé de lignes et percé ; deux trous en haut du coquillage indiquent qu'il devait être attaché ou porté de façon quelconque. Il représente un sujet vêtu avec recherche ; il est assis, les jambes écartées et repliées à peu près dans la même position que celle de notre premier exemple. Un masque recouvre en partie sa figure, et il porte une coiffure surmontée de bois de cerf (fig. 6).

Selon toute apparence, il s'agit d'un document lié à une cérémonie conduite par un chef ou un personnage important. Comme nous l'avons déjà vu, l'or-



FIG. 6. — Personnage gravé sur coquille. Diamètre 16 cm. Tennessee
(University Tennessee).

nement en bois de cerf est assez répandu dans la partie orientale des États-Unis ; on en a retrouvé des exemples archéologiques et certaines tribus indiennes le portaient encore assez récemment. Chez ces dernières, il servait à désigner un prêtre ou un gouvernant. L'artiste a ici suggéré, de façon assez vague, que son sujet portait chemise, ceinture et pantalon, vêtements souvent représentés sur les coquilles ciselées provenant du Tennessee. En outre, il a sur la poitrine un collier fait de plusieurs rangs de gros grains et des anneaux aux bras et aux jambes. Ce qui frappe le plus, ce sont les deux ailes d'aigle qu'il porte attachées au dos et bien mises en évidence, car il a les bras levés. Des serres gigantesques et acérées lui couvrent les mains et accentuent ses rapports avec un aigle. Un motif sinuieux, partant de son dos et lui descendant sur les cuisses, évoque le serpent.

Nous retrouvons ici les attributs de l'aigle, du serpent et du daim, cette fois associés à l'homme lui-même; celui-ci est demi-divinisé et s'adjoint les pouvoirs des animaux. Peut-être faut-il voir, dans cette façon de le représenter, une allusion à sa fonction sociale, celle du prêtre qui invoquerait les forces de la nature et, pour cette raison, en porterait les attributs visuels et symboliques. L'artiste a soigneusement représenté son personnage avec la bouche ouverte, comme s'il était en train de donner des ordres ou de faire des incantations. La sculpture devait posséder des qualités magiques.

Le choc émotif, provoqué par de telles cérémonies représentant une force effective reconnue dans le culte commun de ces peuples, peut être évoqué par la figuration d'un individu vêtu de cette façon et conduisant les rites, du sommet d'une pyramide monumentale. Les gens se réunissaient à l'intérieur de la plaza, se livrant sans doute à des danses religieuses effrénées accompagnées de sons musicaux étranges. On a retrouvé des morceaux éparpillés de flûtes en cuivre qui semblent justifier cette vision. Des brasiers ardents étaient sans doute allumés sur la plaza : les restes carbonisés abondent. La cérémonie avait peut-être lieu au coucher du soleil, ce qui devait rendre l'aspect du prêtre encore plus grandiose.

Ce que nous savons sur ces cérémonies provient des descendants probables de ces peuples, à travers les récits des Européens qui, avant le xx^e siècle, considéraient les Indiens comme des sauvages (parfois comme de « bons sauvages », à la Rousseau, parfois comme des créatures assoiffées de sang) et avaient tendance à les interpréter à la lumière du Romantisme ou à travers les écrits de Chateaubriand. Des recherches scientifiques dans ce domaine pourraient donner des résultats d'un haut intérêt.

Notre dernier exemple ne peut même plus nous permettre d'échafauder une théorie. Il s'agit encore d'un dessin symbolique à l'extrême, gravé sur coquillage. Il fut découvert dans l'Oklahoma. Il consiste en deux crotales enlacés encadrant une main ouverte, qui porte un grand œil au centre. Les serpents sont noués ensemble sur les côtés du coquillage et une langue longue et sinuose sort de leur gueule. Des lignes incisées définissent avec soin les formes du corps et de la tête des serpents (fig. 7).

Il reste à expliquer ce symbolisme particulier, dont nous trouvons des motifs apparentés pétris dans l'argile, ou gravés sur la pierre. En plus des serpents et des mains avec un œil, on voit des crânes humains, des croix gammées et d'autres éléments géométriques. Comme ces motifs symboliques ont presque tous été découverts dans des tombes et qu'ils datent à peu près de la même période, les archéologues américains, vers 1940, les attribuèrent à un certain *Death Cult* ou Culte de la Mort. Cette théorie, démontrée fausse depuis, fut encouragée à cette date par l'interprétation assez moderne des rapports entre l'art et l'état de la société. On attribua ainsi le « Culte » aux effets destructifs des invasions européennes dans le Mexique, qui datent du xvi^e siècle, et atteignirent leur point culminant avec les campagnes sanglantes menées par de Soto. Comme les ethnologues nous l'ont révélé, les Indiens résistaient peu

aux maladies du Blanc : le simple rhume d'un soldat espagnol pouvait faire naître une épidémie fatale aux Mexicains. S'appuyant sur les contacts reconnus entre les cultures du Sud-Est et celles du Mexique, les savants crurent que les maladies et la peur accrue par de fausses rumeurs suscitées par la venue des envahisseurs auraient pu exercer un choc perturbant l'équilibre social dans les tribus indiennes.

Bien que le terme de « Death Cult » soit encore employé de nos jours en littérature, des tests récents dus au C¹⁴ tendent à montrer l'inexactitude du lien

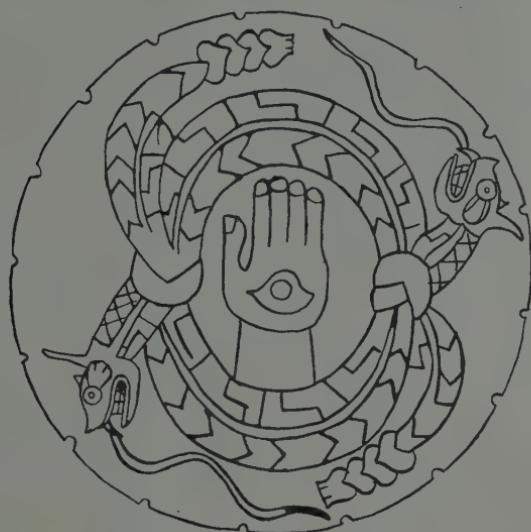


FIG. 7. — Main et serpents enlacés gravés sur coquille. Diamètre 10 cm.
(Oklahoma State Museum).

qui aurait existé entre les invasions européennes et l'art symbolique indien, puisque les tombes où l'on a retrouvé ce matériel artistique datent d'une période antérieure au XVI^e siècle. Au lieu de chercher des explications dans des influences extérieures, nous devons nous tourner vers la propre culture des tribus de la région. Il se peut que des guerres, des échecs agricoles ou la peste aient été des facteurs locaux responsables. Par exemple, plusieurs motifs provenant de l'Oklahoma et du Tennessee, montrent des guerriers au combat et d'autres individus portant en trophée les têtes décapitées de leurs victimes. En outre, l'art Hopewell révèle l'existence de motifs rituels apparentés entre eux, tels que des mains, des crânes, des créatures étranges rappelant le ser-

pent, des croix gammées, etc... En général la combinaison de ces motifs diffère dans les objets d'art du Sud-Est, mais les mêmes motifs existent ailleurs. Cependant, comme nous avons encore moins de données sur les croyances des Hopewells, la signification de ces motifs symboliques des tribus du Sud-Est reste voilée de mystère.

Ces études précolombiennes ne datent, d'une façon scientifique, que d'une trentaine d'années. Comme nous l'avons déjà mentionné, les efforts des archéologues se sont concentrés et parfois bornés à l'excavation des sites comportant des terrassements. Ces recherches ont amené des découvertes nombreuses où nous avons puisé nos exemples. Elles présentent bien des aspects inattendus, qui rappellent étrangement les expressions artistiques de l'homme primitif dans d'autres parties du monde, mais qui apportent aussi des éléments personnels à cette région des États-Unis. Une analyse interprétative s'impose ; elle est maintenant possible et son succès dépend en grande partie des efforts conjugués des spécialistes. Puisse ce bref article encourager une telle coopération.

UNE DALLE SCULPTÉE D'AMÉRIQUE CENTRALE

PAR A. DORSINFANG-SMETS.

(*Planches IV et V.*)

Dans une des salles que les Musées Royaux d'Art et d'Histoire consacrent à l'archéologie de l'Amérique centrale, une dalle de pierre basaltique grise est accrochée au mur. Elle provient des régions montagneuses du Costa Rica¹. La partie inférieure en est brisée et dans son état actuel elle mesure 77 cm de long sur 55 cm de large et plus ou moins 4,5 cm d'épaisseur (pl. IV).

Le long du bord supérieur est sculptée une frise formée de cinq animaux dont trois, debout, portent les deux autres entre eux, en les tenant par les pattes de derrière, de sorte que ces derniers pendent la tête en bas.

La figure centrale semble être une chauve-souris, la tête est presque triangulaire, l'attache des membres supérieurs est au niveau du cou et la forme même de ces membres est fine et grêle ; les membres postérieurs par contre sont massifs et les doigts en sont indiqués par de nettes incisions. Les deux « porteurs » des extrémités sont-ils des félin ou des singes ? Il est assez malaisé d'en décider. Les corps sont de face, mais une rigoureuse symétrie préside à la direction des têtes tournées vers le centre ; les deux paires de membres se ressemblent ; la ligne ondulée des longues queues contribue à lier les acteurs plus étroitement entre eux. Leur attitude générale est humanisée mais leur tête est nettement animale et ne se montre pas menaçante. La position des oreilles et la queue annelée m'inclinent à suggérer d'y voir plutôt des félin.

Les deux animaux « portés » sont malaisés à identifier ; un peu plus petits que les précédents, leur corps est également de face et leur tête tournée vers l'extérieur, leur queue n'a pas été représentée ; dans l'ensemble ils ressemblent fort aux deux figures précédentes. Je crois donc qu'il s'agit également de félin.

Avant de quitter cette frise, il convient d'en relever la composition équilibrée et les soins avec lesquels les éléments sont liés les uns aux autres par une

1. A. A. M. 47.17 entrée aux Musées en octobre 1947, elle provient de la collection de M^{me} Wenziner.

double ligne ; d'une part, celle des membres supérieurs des porteurs tenant les pattes postérieures des portés, d'autre part, celle que dessinent les queues des porteurs et les membres avants des « portés » qui s'y accrochent. L'œil erre des têtes alternativement tournées vers l'intérieur et l'extérieur, pour monter au centre à la face de la chauve-souris.

Chaque bord vertical est ponctué de quatre figures isolées et plus petites. Elles se répondent deux à deux, mais ne sont nullement stéréotypées. Nous voyons en premier lieu deux animaux semblables aux quadrupèdes de la frise. Ils se regardent et paraissent grimper sur la pierre.

Ensuite viennent deux animaux malaisés à identifier : oiseaux, ou chauves-souris ? Celui de gauche a une tête assez triangulaire qui ressemble à celle de la figure centrale de la frise ; la queue est celle d'un oiseau, mais la structure de l'aile, dont le coude est dessiné, est bien celle du petit mammifère ; il est représenté en vol, vers l'extérieur, vu de dessous, les pattes postérieures sont ramenées contre le corps. Celui de droite s'avance vers le haut, la tête est celle d'un mammifère et la complexité de l'attache de l'aile est révélatrice d'une tentative pour représenter les membres antérieurs de la chauve-souris ; cependant le corps s'élargit à son extrémité et ne montre aucun essai de représentation des pattes postérieures. Il semble qu'on ait essayé de le présenter de dos.

Dans la troisième paire de figures, nous avons de nouveau devant nous des félinis, mais qui se tournent cette fois-ci vers l'extérieur.

Enfin, dans le quatrième et dernier couple de figures il n'y a aucune difficulté à reconnaître cette fois des chauves-souris vues de face.

Notre dalle fait partie d'une série de pièces semblables, sinon identiques, qui proviennent toutes du haut pays de Costa Rica, de cette région des Guetar, si riche en documents archéologiques en pierre¹.

La collection Keith, qui fut en grande partie réunie dans les fouilles du cimetière de Las Mercedes dans le haut pays costaricain, en compte 17 qui sont actuellement au Museum of Natural History de New York². Le Museum of the American Indians, dans la même ville, en possède un très bel exemplaire trouvé à Anita Grande³. Le Musée National de Costa Rica à San José en possède également deux⁴. Cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive.

1. Cette attribution est essentiellement géographique. Les Guetar étant le peuple connu historiquement comme habitant ces vallées, Lothrop a cru pouvoir leur attribuer les objets d'art qui y furent découverts. Cette affirmation sera encore sujette à caution, tant que nous n'aurons pas une connaissance plus précise des mouvements de populations qui se sont produits dans ces régions avant la conquête.

2. J. A. MASON, *Costa Rican Stonework. The Minor C. Keith Collection*, 1945, p. 277 et suiv., p. 11, 30-34.

3. S. K. LOTHROP, *Pottery of Costa Rica and Nicaragua*, New-York, 1926, II, pl. CXXXIX.

4. S. K. LOTHROP, o. c., II, fig. 179 a, b. — J. A. LINES, *Notes on the Archeology of Costa Rica*, San José, 1938 (la même pièce que LOTHROP, o. c., fig. 179 b).

Les dalles, à une exception près, sont de forme plus ou moins rectangulaire et portent un décor plus chargé le long du bord supérieur ; parfois l'extrémité inférieure est légèrement arrondie.

Toutes celles qui ont été trouvées entières, sauf encore la même exception, présentent à l'extrémité opposée au décor principal une partie libre d'environ 30 cm sans décoration et la surface de cette plage unie est moins soignée que le reste de la pièce¹.

L'exception à cette description sommaire est celle de la très belle dalle citée plus haut, trouvée à Anita Grande et actuellement au Museum of the American Indians ; elle est nettement ovale et bien que le décor soit plus chargé à l'une de ses extrémités, il se poursuit tout autour de la pièce (pl. V, 1).

La partie inférieure de notre dalle, aujourd'hui disparue, était-elle décorée ou non ? Si la détérioration était accidentelle, il nous serait impossible d'avancer la moindre supposition à cet égard. Mais précisément, cette cassure a été soigneusement préparée et il suffit d'examiner la tranche de la pierre pour s'en convaincre. Trois plans s'y distinguent : la pierre a été attaquée selon un sillon de part et d'autre de son épaisseur. La trace de ces sillons se distingue par une régularité plus grande de leur surface. Lorsque l'épaisseur a ainsi été réduite, le « pont » restant a été brisé d'un coup et la surface, légèrement en relief, en est plus rugueuse. C'est le procédé employé déjà par les tailleurs de pierre pré-colombiens comme on peut l'observer sur les délicates hachettes-pendentifs en jadéite qui ont souvent été ainsi divisées par l'artisan lui-même en deux demi-hachettes. Il est possible que quelque fouilleur, pour éviter le transport onéreux et malaisé d'une plage sans ornement, ait sectionné ce tronçon de la dalle. Plus vraisemblablement un Indien à la recherche d'une pierre pouvant servir de métate, de meule à grains, en a prélevé la partie plane. Ce cas a été vérifié plusieurs fois pour les bas-reliefs de Manabi en Équateur.

Mais dans les deux hypothèses nous pouvons supposer et espérer que la partie perdue était sans décor.

Les dalles que nous connaissons mesurent de 75 cm à 2 m. Dans les pièces qui présentent un décor sur la dalle même, soit un décor du genre de la nôtre, c'est-à-dire formé de figurines étagées le long des côtés verticaux², soit un décor linéaire aux bandes décoratives incisées³, soit encore une frise de visages⁴, nous trouvons que la plage non décorée a environ 30 cm. Nous pouvons en déduire que notre dalle avait environ 1,07 m de hauteur, appréciation évidemment hypothétique.

A quel usage notre objet a-t-il servi ?

Ces dalles proviennent de mobiliers funéraires, elles ont été retrouvées couchées dans les tombes. Je tiens à dissiper tout de suite toute idée préconçue

1. MASON, *o. c.*, *ibidem*.

2. MASON, *o. c.*, pl. 34 *a*, *b*.

3. MASON, *o. c.*, pl. 32 *c*.

4. MASON, *o. c.*, pl. 30 *B*, *d*.

quant aux termes par lesquelles ces pierres sont désignées : *mesas* ou *tables*, *pierre de sacrifice*, *autels*. Le premier de ces termes est celui qui a été utilisé dans les notes de fouilles et qui n'est basé sur aucune recherche scientifique ; notons d'ailleurs que l'espagnol « *tablas* » désigne une planche ou plaque de bois et par extension une dalle de pierre. Le second a été introduit par M. Keith lorsqu'il écrivit « *The ornamental tables referred to by you, I have always considered as *sacrificial stones** »¹. Ici aussi nous ne pouvons trouver, à la base de cette dénomination, une observation scientifiquement étayée. Skinner emploie le mot *sacrificial slabs* ou même *piedra de sacrificio* qui paraissent avoir donné naissance à l'idée d'*autels* (altars), terme que M. Mason utilise presque exclusivement, faute de désignation meilleure : « *The term altar, on the other hand, which implies only a ceremonial-religious function, an interpretation which is inevitably suggested by their size, beauty and technical and artistic excellence, has; therefore been here adopted* »².

L'idée d'autel imposant à l'esprit une vision plus précise que la simple expression vague d'une fonction cérémonielle, on me permettra de ne pas suivre M. Mason sur ce point et de parler uniquement de « dalles » ainsi que je l'ai fait dès le début de cette étude.

Écartons ensuite une utilisation que rien ne vient étayer, celle de *meule dormante*, de pierre à moudre, qui est parfois proposée³, M. Mason cite le cas d'une, au moins, de ces dalles dont le décor couvre la surface principale et ne laisse pas de place libre pour cet usage utilitaire qu'il envisage cependant comme possible, parce que la plupart des dalles ont un décor périphérique laissant le centre libre. Leur surface intérieure est rugueuse, ce qui semble indiquer qu'elles n'ont pas servi de meule ; quelques pièces pourtant sont assez soignées, assez lisses pour laisser supposer leur usage comme meule dormante. Cependant, si je suis bien les descriptions des dalles de la collection Keith, celles qui présentent cette particularité sont plus lisses sur toute la surface et il ne semble pas qu'elles aient une zone usée par le passage de la pierre meulière comme c'est le cas pour les métates, mais bien plutôt une facature généralement plus soignée.

Alors quel fut le rôle de ces dalles ? La partie non décorée et peu soignée de 30 cm environ qui est caractéristique de toutes ces pièces, moins une, est de nature à nous faire croire qu'elles étaient dressées en terre.

Malheureusement la seule qui fut trouvée dans cette position est celle d'Anita Grande dont précisément le bord entier est décoré. En ce qui concerne les autres, ou du moins celles pour lesquelles de telles indications nous sont connues, elles étaient couchées dans les tombes profondes⁴.

M. Mason propose donc d'y voir des objets faisant partie des possessions

1. MASON, *o. c.*, p. 247.

2. MASON, *o. c.*, p. 247.

3. MASON, *o. c.*, p. 247-249.

4. MASON, *o. c.*, p. 248 ; LOTHROP, *o. c.*, II, p. 286 et 457.

cérémonielles du défunt qui l'ont suivi dans la tombe, plutôt que des objets à destination spécifiquement funéraire. D'autre part, et il s'arrête à cette seconde proposition, il suggère d'y voir des pierres qui auraient été dressées sur la sépulture primaire et auraient accompagné les restes récoltés et mis ensuite dans une sépulture définitive. La double inhumation lui est suggérée par l'usage actuel des Indiens de la région et par un texte de Las Casas décrivant les tombes vues par Colomb dans les maisons à la côte. Ces tombes, contenant des corps séchés et embaumés, étaient couvertes d'une *tabla* décorée d'ornements et parfois du portrait du mort¹.

Le mot *tabla* suggère le plus souvent une planche, mais M. Mason pense que faute de pierre à la côte, les Indiens y utilisaient le bois à un usage pour lequel les Indiens de l'intérieur auraient choisi la pierre.

Aucun fait concret n'appuie cette explication et on me permettra d'y relever une contradiction. Ces *tablas* dont parle Las Casas étaient visibles et couvraient la tombe secondaire tandis que nos dalles faisaient partie du mobilier funéraire *dans* la tombe où elles étaient cachées à jamais. Un parallélisme entre les deux cas aurait exigé qu'après avoir indiqué l'endroit de la tombe première, les dalles eussent couvert la tombe secondaire. Or, elles n'ont été trouvées ni en surface, ni en position de couvercle.

Un fait est certain, la description systématique que M. Mason a faite des pièces de la collection Keith prouve que la décoration en est conçue pour être vue de face : figures terminales en ronde bosse, frises à claire-voie, décors secondaires sur la tranche latérale de la dalle et même au revers comme les lézards ou les crocodiles qui rampent le long de l'arête de la dalle pl. 33, c, et qui seraient au dos, sous la dalle, si nous couchions celle-ci, en tenant compte de l'orientation de ses figures terminales en ronde bosse.

Écartons donc l'idée d'une utilisation de la dalle couchée, horizontale. Cette idée a fait naître les dénominations de « pierres de sacrifices », et d'« autel » que rien ne justifie.

Elles ont été faites pour être vues debout, dressées en terre ou peut-être dans un logement préparé à cet effet².

Nous ne pouvons malheureusement retenir comme preuve de cette proposition le cas de la dalle d'Anita Grande, parce que le décor contredit ici la logique de la position dans laquelle elle a été trouvée : les personnages du bas seraient enterrés la tête en bas ! Il faudra dissocier les deux cas et avoir le courage d'admettre qu'il s'agit ici d'une pièce unique d'une catégorie particulière.

Un autre rapprochement doit-il être fait dont M. Lothrop, d'un mot bref, a indiqué la direction. Il a écrit « These carved slabs are paralleled by those

1. LAS CASAS, *Historia de Las Indias*. Ed. Madrid, 1875-1876, vol. III, 2, chapitre XXI, d'après MASON, *o. c.*, p. 248 et LOTHROP, *o. c.*, p. 81 où ce texte est cité.

2. L'existence de pareils logements faits de dalles oblongues est attestée pour des statues : C. V. HARTMAN, *Archeological researches in Costa Rica*, Roy. Ethnogr. Mus. Stockholm, 1901, p. 9, cf. LOTHROP, *o. c.*, p. 81.

from Manabi in Ecuador and Chavin in Peru. From the statement quoted on page 81 (il s'agit du texte de Las Casas cité plus haut) it is clear that these stones, or similar forms of wood, were set up over graves »¹.

Écartons tout de suite la seconde partie de ce passage de M. Lothrop ; nous avons vu plus haut par l'exégèse de la proposition de M. Mason ce que nous pouvons en tirer. Elle ne peut être accolée sans investigation à la première partie qui la contredit comme nous le verrons plus loin.

Les sculptures de pierre de Manabi auxquelles il est fait ici allusion sont bien connues par l'étude de Saville².

Ces bas-reliefs ont environ 50 cm de largeur en moyenne. Presque tous sont brisés et les Indiens ont souvent utilisé les parties inférieures pour des usages domestiques, mais la longueur de ceux dont subsiste la plus grande partie ou qui ont pu être reconstitués oscille autour de 70 à 80 cm ; l'épaisseur est de 4 à 6 cm. Le décor en est différent (figure de divinité ou d'animal encadrée de motifs géométriques ou animaux schématisés) et il couvre toute la surface supérieure de la dalle et n'encadre pas une partie nue comme c'est le plus souvent le cas ici³. Cependant la forme générale anguleuse et élargie vers le haut et le souci de laisser la partie inférieure unie est à prendre en considération (pl. V, 3 et fig. 8).

Ces bas-reliefs ont été trouvés dans les collines où certains d'entre eux étaient enterrés jusqu'à la partie sculptée et Saville en déduit : « It is thus made clear that these sculptures were idols, placed upright in the ground, after the manner of gravestones in a modern cemetery, and occupied positions in the corrals associated with the seats and other sculptures »⁴. L'auteur précise que plusieurs d'entre eux ont été acquis des indigènes, mais que certains ont été recueillis *in situ*. Ces dernières découvertes ont été faites dans des enclos, *corrales*, ou sites d'habitations ou de culte.

FIG. 8. — Bas-relief de Manabi, d'après Saville. *Antiquities of Manabi*, VII, pl. VI, 1.

En ce qui concerne les bas-reliefs de Chavin au Pérou, nous avons les détails que nous fournit l'étude de M^{me} Rebecca Carrion Cachot⁵.

1. LOTHROP, *o. c.*, II, p. 287.

2. MARSHALL H. SAVILLE, *The Antiquities of Manabi, Ecuador*. N. Y., 1907, I p. 61 et suiv., p. II, XXXV à XXXIX et II, p. 138 et suiv., p. II, LII à LIX.

3. Il y a une exception dans la série de la collection KEITH, MASON, *o. c.*, pl. 34 b, que nous examinerons plus loin.

4. *O. c.*, p. 138, 139.

5. R. CARRION CACHOT, *La cultura Chavin*. Extrait de *Revista del Museo Nacional*



1

Les stèles de Chavín peuvent être rapprochées des deux groupes précédents en ce qui concerne leur aspect général (fig. 9) : plaque de forme rectangulaire, beaucoup plus épaisse cependant que les précédentes, puisque M^{me} Carrion Cachot parle de 12 à 20 cm ; elles ont aussi au moins 50 cm de large. Elles sont presque carrées mais, en général, elles ont une tendance à être légèrement plus larges que hautes. Elles sont munies parfois d'un épais rebord qui encadre le bas-relief. Ce rebord est interprété par l'auteur comme une réminiscence de modèles antérieurs en bois, tels qu'on les aurait faits dans la *montaña*, là où le bois abondait et serait une preuve d'une influence amazonique. Il n'y a pas ici de plage inférieure non décorée mais, tant à Chavín de Huantar qu'au temple de Séchin, ces dalles ont été souvent trouvées dans des « chapelles » où elles étaient dressées. M^{me} Carrion Cachot suppose qu'elles étaient conservées dans ces chapelles ou qu'elles ornaient une façade. L'usage de ces éléments décoratifs dans un complexe architectural ou, en tout cas, dans des bâtiments dallés ne permettait pas de les fixer en terre, d'où, à notre avis, l'absence d'une plage grossière et leur grande épaisseur qui leur permettait de tenir debout sur leur base. M^{me} Carrion Cachot mentionne cependant comme une exception le fait que quelques stèles de ce type, dans le Callejón de Huaylas, ont été utilisées en couvercles de sépulcres.

En tout cas, il semble bien établi que ces deux groupes de dalles, celles de Manabi et celles de Chavín, ont eu principalement un rôle religieux et qu'elles étaient dressées. M. Lothrop, sans approfondir la question, parlait de « parallèles ». C'est bien en qualité de point de comparaison que nous faisons appel à ces deux exemples et il n'est pas établi que l'un dérive de l'autre. Cependant, au moment où l'archéologie précolombienne se doit de chercher à esquisser les grands courants qui ont parcouru l'Amérique, il est intéressant de se demander dans quelle mesure ces groupes sont liés entre eux.

Il est évident que la culture de Chavín présente plus d'un point de comparaison possible avec des cultures d'autres régions. N'en citons pour exemple que la ressemblance qui existe entre les statues-pieux qui y ont été trouvées et celles de la Colombie et de l'Amérique centrale ou bien entre les bas-reliefs des

de Antropología y Arqueología, II, 1, Lima, Pérou, 1948, spécialement p. 27, pl. IX, 5, XVII, o. c., XIX, 5 et fig. 10, 11, 12.



FIG. 9. — Stèle de Chavín, d'après Carrion Cachot, *Cultura de Chavín*, fig. 10.

guerriers de Séchin et les danseurs de Monte Alban. Nous savons qu'elle a essaimé des Andes Centrales jusqu'à la région de Cajamarca. Certains éléments ont pu, d'influence en influence, gagner le Nord. Mais pour en revenir au fond de cette étude, il est curieux de rencontrer une certaine ressemblance entre la figure dessinée sur des dalles de l'étude de M^{me} Carrion Cachot¹ où nous voyons une coiffure ornée de rayons enflés à l'extrême et les décors de stèles de Manabi où se retrouvent ces mêmes rayons, spécialement lorsque la figure représentée est celle d'un monstre inspiré d'un batracien ou d'un insecte (fig. 8). Ce groupe de stèles de Manabi, le huitième dans la subdivision faite par Saville², est peut-être celui qui se rapproche le plus, au point de vue décoratif, de l'esprit dans lequel ont été décorées les stèles de Chavín. Et c'est précisément ce même groupe de bas-relief de Manabi qui nous fournit la possibilité d'un rapprochement curieux avec une dalle, au moins, du groupe costaricain que décrit M. Mason dans la collection Keith et qui porte un décor gravé au centre de la surface même³ (pl. V, 2). Notons que son origine exacte est inconnue et qu'elle est attribuée à l'art des Guétar. Mais il ne fait cependant aucun doute que par sa forme générale, sa figurine terminale, son cadre de petits animaux, elle se rattache incontestablement au groupe de Costa Rica. Une sorte de fronton, en forme de langue, d'ailleurs brisé, surmonte le bord supérieur et deux figures en ronde bosse assises sur le bord le flanquaient ; celle qui subsiste représente un oiseau.

Trois panneaux rehaussent la surface même de la dalle alors que 14 petits animaux en bas-reliefs l'encadrent. M. Mason y voit des sortes de langoustes bien qu'une maladresse de dessin leur ait donné une tête de mammifère.

Des trois panneaux le seul qui nous intéresse est celui du centre. Les deux autres sont ornés de croix à branches en T. Le décor central est cruciforme et deux figures qui paraissent être des batraciens s'y inscrivent, l'une tournée vers le haut, l'autre vers le bas, les membres antérieurs et la tête à la langue bifide occupent une branche de la croix, les deux arrière-trains s'inscrivent dans les branches horizontales l'un au-dessus de l'autre. Cette position anormale et écartelée de l'arrière-train de cette figure rappelle étrangement les figures qui caractérisent les dalles du Manabi⁴. Saville en analysant les représentations d'une déesse sur ces bas-reliefs de l'Équateur rappelle qu'à la page 13 du manuscrit mexicain de Paris, dit *Codex Borbonicus*, il y a une figure de la déesse Thacolteotl⁵ ainsi figurée et croit pouvoir identifier cette position comme caractéristique d'une déesse de la luxure. Mais sur d'autres bas-reliefs de

1. *O. c.*, pl. IX, 5 et fig. II, p. 50. La première représente un quadrupède humain, la seconde un oiseau humanisé.

2. *O. c.*, II, p. 154.

3. M. MASON, *o. c.*, pl. 34 b. Je ne m'arrête pas à la dalle de la pl. 32 c qui porte un décor géométrique formant cadre.

4. SAVILLE, *o. c.*, I, pl. XXXVI, XXXIX, II, pl. IV, 411.

5. Ed. SELER, *Gesamm. Abhandb.*, III, p. 316, fig. 6 b.

Manabi¹ des monstres composites, qui rappellent aussi des lézards ou des insectes, constituent l'élément principal et sont dessinés de la même manière ; celle-ci semble donc bien être une convention de perspective artistique d'ailleurs retrouvée, sur cette dalle de Costa Rica. Bien plus, la tête de ces lézards monstrueux de l'Équateur se prolonge en énormes tentacules enflés du bout et spiraliformes, dont la langue bifide de notre figure costaricaine est un étrange parallèle.

Nous ne pouvons donc pas isoler les unes des autres les trois groupes de dalles.

N'oublions pas que le continent a été parcouru de constants courants culturels² parmi lesquels il faut citer surtout ceux qui naquirent des bouleversements causés par les migrations des Arawak et celles des Chibcha. Nous savons que les Guetar, à qui sont attribuées nos dalles costaricaines, parlaient un dialecte chibcha et que la carte des dialectes de ce groupe s'étend jusqu'au Nicaragua. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que les Chibcha aient amené au Costa Rica certains usages rituels et décoratifs qui se sont développés sur des nouvelles bases dans un milieu nouveau.

Nous en déduirons que, comme les stèles de Chavín et les bas-reliefs de Manabi, nos dalles de Costa Rica étaient destinées à rehausser l'éclat de quelque lieu de culte. Elles y étaient dressées. Peut-être servaient-elles de fond, et peut-être de cadre, à une statuette. Ceci expliquerait le rejet du décor sur les bords. Par là elles s'apparentent encore aux stèles de Manabi où la statue est en quelque sorte combinée avec le cadre. Je pense, ce disant, aux bas-reliefs des groupes 1 à 7 de Saville³ sur lesquels nous voyons une figure féminine assise (cf. fig. 3) ou un personnage féminin ou masculin debout, apparaissant dans une sorte de niche ou de cadre. Le décor est plus important au-dessus de la figure que sur le côté et il y a parfois de petits animaux (des singes ou des oiseaux) qui lui sont accolés. Nous y trouvons un parallèle à tous les éléments décoratifs des stèles de Costa Rica.

Le rapprochement ne manque pas d'être troublant, mais faute de précisions chronologiques il ne peut nous mener qu'à des suppositions et il est impossible de déterminer si ce sont les artistes de Manabi qui auraient combiné la statue et son cadre ou les Guétar qui les auraient dissociés.

En tout cas, je crois qu'il y a lieu de voir dans nos dalles des objets de cultes ayant été présentés debout aux yeux des fidèles. N'employons pas à leur sujet, comme Saville l'a fait pour les bas-reliefs de Manabi, le mot « idoles », mais il est vraisemblable qu'elles faisaient partie du culte privé, puisque, comme les métates cérémoniels, elles ont suivi leur possesseur dans la tombe⁴. Le but

1. SAVILLE, *o. c.* I, pl. XXXIV et XXXVIII, II, pl. VI.

2. *The Maya and their Neighbors*, New-York, 1940.

3. *O. c.*, II, p. 138 à 154.

4. L'emploi des métates cérémoniels est attesté par leur usure même, voir A. DORSINFANG, *Les Métates de Costa Rica. Journal de la Société des Américanistes*, 1955, p. 131-147.

qui a présidé à leur élaboration n'était donc pas celui d'en faire des dalles funéraires, ni de première ni de seconde inhumation.

*Style et place de notre pièce
dans l'ensemble de la série des dalles connues actuellement.*

Toutes les dalles costaricaines proviennent du versant atlantique de la chaîne de montagnes qui forme l'épine dorsale du Costa Rica. Leur origine se réduit même à la région circonscrite à Las Mercedes et ses environs. Tant que des fouilles systématiques n'auront pas exhumé les richesses que nous réservent peut-être d'autres sites du haut pays costaricain, cette dernière remarque ne pourra être retenue pour préciser, *a priori*, l'origine précise de toute pièce semblable.

Notons cependant qu'aucune dalle n'a été trouvée ni sur la côte du Pacifique ni au Chiriquí.

Les différences que nous constatons dans leur facture et leur style sont donc des différences locales ou chronologiques dans l'ensemble d'un art que nous attribuons aux Guétar qui habitent ces régions et les habitaient déjà à l'époque de la conquête.

Le nombre des dalles retrouvées ne permet guère de subdiviser celles-ci en ateliers comme nous croyons pouvoir commencer à le faire pour l'ensemble des métates¹.

M. Mason a déjà réuni les pièces de la collection Keith en groupes plus ou moins homogènes, selon le mode de décor utilisé. Il n'y a aucun doute que certaines sont proches parentes entre elles par la facture². Et pour en revenir à notre dalle bruxelloise, le sujet de sa frise terminale l'apparente à l'une des pièces de la collection Keith que couronnent trois jaguars dont celui du centre tient les deux autres par la queue³. Mais le style avec lequel sont rendus les animaux l'en écarte. Les trois figures terminales de la pièce de Mason pl. 32 c s'insèrent dans un cadre rectangulaire et y apparaissent à claire-voie ; le mouvement des figures latérales soutenant l'extrémité de la barre terminale unit l'ensemble de ces éléments en un tout d'une façon qui honore l'artisan, auteur de cette frise. Un décor géométrique rehausse la dalle sur trois côtés mais si le sujet et l'élégance de la composition rappellent notre stèle, il n'y a pas entre les deux objets une unité de facture qui permette de les attribuer à un même atelier. Je ne crois pas me tromper, par contre, en avançant que cette dalle-là a pu être sculptée dans l'atelier d'où est sorti le « tabouret » à singes-atlantes reproduit par M. Mason à la planche 28 c de son livre.

Je trouve par contre plus de rapprochements à faire avec les deux stèles du Musée National de Costa Rica (pl. V, 4, 5). Malheureusement toutes les reproduc-

1. A. DORSINFANG, *o. c.*

2. MASON, *o. c.*, pl. 30 c et e, pl. 30 b et pl. 33 b.

3. MASON, *o. c.*, dalle pl. 32 c.

tions de ces bas-reliefs, provenant sans doute du même cliché, sont mauvaises.

Il est malaisé d'apprécier le style des frises à jours qui les terminent. D'une part, nous avons une dalle brisée en oblique : sous un lien terminal en triangle formant fronton (il s'agit en réalité de prolongement des queues des animaux placés aux angles et qui s'y ébattent la tête en bas), trois figures : un quadrupède au centre (singe sans doute, peut-être félin) et deux oiseaux (le bec en pointe exclut l'idée d'une chauve-souris) ¹. D'autre part, nous voyons une dalle intacte surmontée de cinq figures : alternativement trois quadrupèdes et deux oiseaux ². Toutes deux portent des petits animaux le long des longs côtés. Cependant, si une raideur notable écarte un rapprochement stylistique entre la seconde de ces dalles et la nôtre, je crois trouver certaine parenté avec l'allure recherchée des petits mammifères acrobates qui, sur la première, s'accrochent au rebord de la pierre exactement comme ils le font le long de la nôtre.

Mais y a-t-il une certainement plus qu'une simple affinité entre la belle dalle ovale d'Anita Grande (pl. V, 1) et la nôtre.

Nous avons écarté cette pièce lorsqu'il s'agissait d'examiner le rôle joué par ces pierres, mais nous devons y faire appel en ce moment, où nous nous plaçons uniquement au point de vue de la facture stylistique.

L'artisan a choisi ici aussi la technique du bas-relief sans partie ajourée, et le thème même est semblable : la pièce est ovale et la courbe terminale est d'un côté soulignée d'un bas-relief représentant sept animaux alternativement debout et renversés, de sorte que le second, le quatrième au centre et le sixième portent les quatre autres la tête en bas de la même façon qu'en usent nos figures de la dalle de Bruxelles.

Il me semble que la figure centrale est également une chauve-souris ; les pattes antérieures ne sont pas attachées au col et ne rappellent nullement les articulations de l'aile, mais la présence de la queue d'oiseau entre les pattes postérieures, comme c'est l'usage pour figurer la chauve-souris, et la tête nettement triangulaire me suggèrent cette identification ; les autres bêtes sont sans doute des félin, aussi remuants et contorsionnés que ceux de Bruxelles. Le rendu des détails et du relief des corps, l'utilisation de la ligne des queues pour unir les éléments du décor rapprochent la frise d'Anita Grande de la nôtre.

Le décor secondaire est différent, 21 chauves-souris volent vers le centre et forment le long du bord une sorte de cadre qui prend un peu plus d'importance à l'apex inférieur de l'ovale où les trois figures terminales sont un peu plus grandes, mais sans atteindre l'importance de la frise opposée. Comme c'est souvent le cas dans l'art du Costa Rica, ces chauves-souris sont en partie en relief, en partie dessinées dans la pierre.

1. LOTHROP, *o. c.*, fig. 179 b.

2. LOTHROP, *o. c.*, fig. 179 a. — Voir aussi pour ces dernières pièces W. D. STRONG, *The Archeology of Costa Rica and Nicaragua* in J. S. STEWARD, *Handbook of the South American Indians*, vol. IV, 1948, p. 133, fig. 23.

Il semble évident que les deux dalles, celle de Bruxelles et celle du Museum of American Indians de New York qui fut trouvée à Anita Grande, ont été exécutées dans un même atelier et présentent entre elles une affinité plus grande qu'elles n'en ont avec les autres objets de la même catégorie. Ces tentatives pour grouper les pièces connues en ateliers ou en ensembles stylistiques sont encore tâtonnantes, il est vrai, et comportent des lacunes et des points d'interrogation, mais je crois qu'en s'additionnant et en se complétant, elles finiront par nous donner une vue plus claire des richesses de nos collections.

Ajoutons encore que, par la conception même de leur décor, cette série de dalles ne sont pas isolées dans l'art précolombien.

A travers toute l'Amérique du Sud nous trouvons la conception du décor d'un objet plat rectangulaire sous forme de figures groupées en frise ou rejetées en ronde bosse au-dessus du bord supérieur, je pense aux plaques d'or surmontées d'une scène où figure un personnage central flanqué de deux singes¹ et surtout aux tablettes de bois comme celles destinées à la préparation du tabac à priser en Argentine² et au Chili³. M. Bennett les rapproche des tablettes de pierre de style Tiahuanaco classique et on leur applique parfois le terme de *tabletas de ofrendas*. Ceci n'est qu'une remarque secondaire mais elle souligne que les conceptions esthétiques et décoratives locales, comme les traditions religieuses et culturelles, sont rarement isolées et sans liens avec l'extérieur, même lorsque elles portent la marque d'un vigoureux caractère régional.

Il est malaisé d'établir sur cette simple constatation, comme sur les analogies signalées plus haut avec la sculpture de l'Équateur et du Pérou, l'hypothèse d'une corrélation chronologique définie, mais déjà de nombreux rapprochements entre l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale ont pu être relevés.

C'est dans ce grand courant qu'a pris naissance notre dalle dont je me suis efforcée d'éclairer le sens et la place.

Il est intéressant de voir s'approfondir petit à petit la compréhension que nous pouvons avoir du passé des arts américains non seulement par une connaissance plus grande des archéologies régionales, mais aussi par la multiplication des comparaisons qui, par dessus les frontières, relient les cultures et les styles. Nous nous efforçons d'atteindre à une vaste fresque qui, sans négliger les aspects particuliers des civilisations locales, révélera l'ensemble de ce grand courant humain que fut le monde précolombien. Nous n'en sommes pas encore là et l'étude de notre dalle de Bruxelles n'est qu'une petite contribution à cet édifice.

1. J. STEWARD, *Handbook of the South American Indians*, vol. II (The Andean Civilisation), 1948, pl. 138.

2. J. STEWARD, *ibidem*, fig. 57 ; A. BASLER et E. BRUMMER, *l'Art Précolombien*, Paris, 1928, pl. 125 A et B.

3. J. STEWARD, *ibidem*, pl. 132 h et i et p. 612.



Dalle sculptée d'Amérique Centrale
(Musées Royaux d'art et d'histoire, Bruxelles, AAM 47-17).

1



2



3



4



5

1. — Dalle d'Anita Grande, d'après Lothrop. *Pottery of Costa Rica*, pl. CXXXIX.

2. — Dalle Costaricaine, Coll. Keith, d'après Mason, pl. 34 b.

3. — Bas-relief de Manabi, d'après Saville. *Antiquities of Manabi*, II, pl. LII, 1.

4, 5. — Dalles du Musée de San José, Costa Rica, d'après Lothrop, II, fig. 179.

ÉTUDE SUR DES CHAUSSURES INDIENNES D'AMÉRIQUE DU NORD

Collections du Musée de l'Homme.

PAR FANNY ROBERT.

(Planches VI à VIII.)

L'ensemble des chaussures des Indiens d'Amérique du Nord que possède le Musée de l'Homme présente un intérêt particulier du fait de son importance numérique et de son étendue dans l'espace et dans le temps.

Plus de 70 pièces, en effet, le composent.

Ces pièces se trouvent réparties géographiquement sur un assez grand nombre d'aires culturelles différentes : la Côte Nord-Ouest, le Plateau Sud-Ouest, la région de forêts Nord-Est et les Plaines étant les mieux représentées.

Enfin, beaucoup de mocassins proviennent de collections anciennes, rapportées en France durant la deuxième moitié du XVIII^e siècle ; certains, même, firent partie de la collection du roi envoyée du Canada pour l'éducation du Dauphin de France. Les autres collections, contenant des chaussures indiennes, sont entrées au Musée à des dates très diverses, dont quelques-unes assez récentes.

Il résulte de ces trois ordres de faits une variété de formes et de décors suffisante pour que se dégagent des types formels et des styles régionaux — le nombre de pièces étudiées permettant de distinguer des critères valables pour une classification.

I. — CLASSIFICATIONS

1^o CLASSIFICATIONS ÉTABLIES.

Plusieurs classifications des différentes formes de chaussures des Indiens ont déjà été établies ; trois, parmi les plus complètes, se fondent sur le patron suivant lequel la peau, de daim ou de bison, est taillée, et sur la forme et la disposition des coutures employées pour assembler la, ou les pièces obtenues.

A la suite de plusieurs descriptions, Mason, dans « Primitive Travel and Transportation », définit des types correspondant à des groupes ethniques ou à des unités géographiques ¹. Cependant, une telle classification, à moins d'être établie sur une collection complète des formes de chaussures réparties dans chacune des tribus d'Amérique du Nord, doit nécessairement présenter des lacunes. Nous en trouvons en effet. Par exemple, le type appelé « Iroquois » est décrit comme étant un mocassin en peau tannée, souple, à empeigne et revers. Or, il existe, en plus de ce type, dans les collections Huron et Iroquois du Musée de l'Homme, une autre forme, largement représentée : le mocassin en une pièce fermé devant par une couture longitudinale, froncée, et dont le bord supérieur est maintenu dressé autour de la cheville ; ce mocassin, pour Mason, se classerait dans le type « Caddo ». Comme aucune collection de musée ne peut être entièrement représentative des différentes formes de chaussures trouvées en Amérique du Nord, il ressort qu'une classification fondée sur la structure des chaussures, et dans laquelle les types sont définis par leurs caractères technologiques, paraît plus solide et plus utile ; la répartition de ces types à l'intérieur des groupes ethniques peut constituer alors une deuxième étape du classement.

Dans son étude sur les Pieds Noirs, Wissler introduit une classification établie par W. Orchard ². Sur les 18 patrons décrits, 12 sont des chaussures comportant une semelle taillée en forme, les 6 autres étant des mocassins en peau souple : or c'est dans ce dernier groupe de chaussures que les patrons — plus libres à cause de l'absence de semelle taillée — et les modes d'assemblage, sont les plus variés ; cette disproportion montre donc au premier abord que les types sont mal répartis ; en outre, parmi ces 18 types, certains ne diffèrent l'un de l'autre que par des détails sans importance ³. La classification de W. Orchard est donc très inégale puisqu'elle distingue un trop grand nombre de types dans une catégorie de chaussures et qu'elle en omet plusieurs importants dans une autre catégorie. De plus, elle ne propose aucun ordre de classement.

Au contraire, celle de G. Hatt suit un ordre d'évolution morphologique possible, ou une progression allant de la forme simple à la forme complexe. Très détaillée, cette classification paraît même exhaustive. Cependant, le grand nombre de types qu'elles définit (XIX « séries » pour les Indiens d'Amérique du Nord) ⁴ la rend peu maniable, et fait mal ressortir la parenté de ces types entre eux.

1. MASON, p. 345-356.

2. WISSLER, 10, p. 139-151.

3. Par exemple, les « patterns » 2 et 12 ne sont respectivement que des formes asymétriques aberrantes des « patterns » 1 et 9.

4. Le fait que Hatt, dans sa classification exhaustive, n'obtienne qu'un type de plus que Orchard, montre bien que celle de ce dernier n'est pas assez rigoureuse, puisque avec 18 types elle reste incomplète.

2^o CLASSIFICATION ADOPTÉE.A. — *Types de forme.*

C'est une classification fondée sur les mêmes critères que celle de Hatt qui a été adoptée pour ce travail ; les « series » décrites par lui peuvent s'y retrouver dans un ordre voisin ; cependant, elles ont été regroupées pour former 5 types. Cette première division est fondée sur un premier ordre de critères, celui des patrons utilisés, dans leurs formes générales ; nous distinguerons ensuite des sous-types, grâce à un deuxième ordre de critères, celui des différentes modalités d'assemblage des pièces du patron. Le fait de séparer ces deux niveaux dans le classement permet de mieux mettre en évidence la parenté des diverses formes.

Les trois premiers types comprennent des mocassins, les deux autres des chaussures à semelle taillée.

Par le terme de mocassin on entend habituellement une chaussure en peau souple dont le patron, en une ou plusieurs pièces, ne comporte pas de semelle taillée en forme. On pourrait même en restreindre l'usage aux chaussures qui ont introduit ce mot dans les langues européennes¹, et dans lesquelles le patron, en une pièce, se replie de chaque côté du pied, suivant un plan de symétrie vertical, dans le sens de la longueur du pied². Ceci exclurait des mocassins des formes dont le patron se replie dans un plan de symétrie à peu près horizontal³, ayant ainsi une partie inférieure et une partie supérieure, au lieu d'avoir, comme les précédents, un côté droit et un côté gauche symétriques. Pour des raisons de commodité, et suivant l'usage général, nous ne retiendrons que la définition la plus large.

Le type I groupe des *mocassins en une seule pièce, fermés par une couture devant et une au talon* (fig. 10). Les formes de ces coutures permettent deux doubles subdivisions : chaque couture peut être simple, ou faite de deux parties perpendiculaires l'une par rapport à l'autre, formant un T (si la couture en T est devant, les branches du T sont au bout du pied ; si elle est au talon, les branches se trouvent en bas) ; la couture du dessus du pied étant la plus importante quant à la forme du mocassin, le *sous-type A* comprendra les mocassins ayant une couture simple, longitudinale au coup de pied, et une couture du talon soit simple, soit en T ; le *sous-type B* groupera les formes à couture en T au coup de pied, simple ou en T au talon.

Le type II comprend des *mocassins à empeigne* ; (fig. 10) ceux qui possèdent une couture longitudinale allant de l'empeigne au bout du pied seront rangés dans le *sous-type A*, ceux n'en possédant pas, dans le *sous-type B*. Ces deux sous-types se divisent de façon analogue à ceux du type I, suivant la forme de la couture du talon ; aux quatre subdivisions ainsi définies viennent s'en ajouter,

1. HATT, p. 1 ; dans sa classification cependant, Hatt suit le sens large du terme.

2. Notre type I.

3. Notre type III.

dans le premier sous-type, deux autres où la couture du dessus du pied est en T. De nombreuses variantes de détail diversifient l'aspect des mocassins de ce type : très souvent, une bande est cousue au bord supérieur, pour couvrir la cheville, ou pour être rabattue en revers ; dans le cas d'un mocassin montant, la partie supérieure de l'empeigne, taillée très longue, sert de languette ; dans le sous-type B, la peau est ramenée et cousue en fronces nombreuses autour

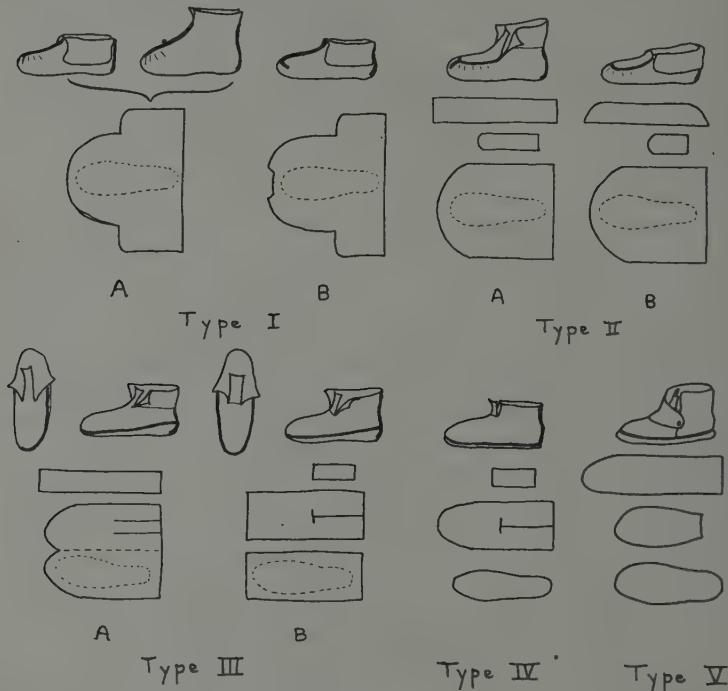


FIG. 10. — Les cinq types de chaussures.
Les coutures principales sont figurées en traits larges.

de l'empeigne, tandis que la couture utilisée dans le sous-type A restreint ou supprime ces fronces.

Les types I et II ont pour caractère commun l'absence de distinction d'une partie formant semelle et d'une autre formant dessus. Le type I correspond à la définition étroite donnée plus haut pour le terme de mocassin — son patron étant plié suivant un plan de symétrie vertical pour former le côté gauche et le côté droit de la chaussure ; dans le type II apparaît, en plus de ce plan vertical, un plan horizontal secondaire défini par l'empeigne. Dans le type III

enfin, les deux parties du patron — qu'elles soient distinctes ou non — sont rabattues dans un plan sensiblement horizontal, et forment, non plus les deux côtés de la chaussure, mais le dessus et le dessous.

Le type III groupe des *mocassins fermés par une couture sur le côté du pied, et par une autre au talon* (fig. 10). Ceux dont le patron est en une pièce, la couture n'étant nécessaire que sur un côté du pied (côté extérieur), forment le *sous-type A* ; ceux en deux pièces, la couture du côté tournant tout autour du pied, forment le *sous-type B* (A et B comprenant chacun les deux subdivisions rencontrées dans les autres types et déterminées par la couture du talon).

Si l'on s'en tient à la définition large du terme *mocassin*, ces chaussures peuvent être appelées ainsi : bien qu'il y ait une partie formant semelle parfois séparée du reste, comme dans le sous-type B, cette partie n'est pas taillée en arrondi au talon, de sorte qu'elle remonte assez haut sur les côtés du pied, surtout vers l'arrière.

Les deux autres types comprennent des chaussures qui n'ont plus aucun des caractères des mocassins : elles comportent en effet une semelle en peau raide, non tannée, taillée en forme, soit comme nos semelles modernes, soit plus large, de façon à être relevée sur son pourtour.

Le type IV groupe des *chaussures en deux pièces principales, dont une semelle taillée en peau non tannée* (fig. 10). Des subdivisions pourraient être fondées sur la forme de l'ouverture de la partie supérieure : la peau peut être entaillée de deux incisions, généralement parallèles, dégageant une languette (dans ce cas, une bande est souvent cousue autour de la cheville) ; ou bien la peau peut être coupée suivant un T dont les branches se trouvent au coup de pied (une languette est alors presque toujours ajoutée au bord de peau formant les branches du T). Ces deux variantes ne modifient que peu la forme de la chaussure, et ne peuvent suffire à délimiter des sous-types du même ordre que les précédents : elles existent d'ailleurs à l'intérieur des sous-types III A et III B ; n'ayant qu'une importance de détail, elles n'ont pas été distinguées dans cette étude.

Le type V groupe des *chaussures en deux pièces principales au minimum, dont une semelle en peau non tannée, relevée sur son pourtour* (fig. 10). Le nombre de pièces servant à couvrir le dessus du pied pourrait servir à délimiter des subdivisions ; cependant, ce type V n'ayant, semble-t-il, pas de rapport avec les précédents, l'intérêt de telles subdivisions est négligeable pour une étude d'ensemble. De plus, seul le patron en trois pièces est représenté dans les collections du Musée de l'Homme.

Entre ces types se placent de nombreuses formes intermédiaires pouvant témoigner d'un contact entre deux cultures, ou entre deux modes de vie à l'intérieur d'une même culture.

D'autres critères, en plus de ces critères formels, ont été considérés dans ce classement : ceux de l'origine des matériaux employés pour fabriquer la chaussure ; le fait que ces matériaux soient d'origine traditionnelle ou d'apport extérieur permet de déceler, s'il y a lieu, une influence de la culture européenne ;

ce critère d'origine, qui sera étudié au cours de l'analyse, apportera dans ce sens des éléments importants.

B. — *Décor.*

L'analyse du décor par rapport à la structure peut fournir des données sur la stabilité des types, ou des styles, et sur leur interdépendance. Comme Wissler l'a exposé¹, la place et la forme générale du décor sont conditionnées par le type de la chaussure; le type I, très souvent froncé, n'offre pas de surface à orner, mais par contre, des coutures à masquer : la forme de décor adoptée est constituée par une bande de broderie devant et par une autre au talon; ces bandes peuvent être plus ou moins larges, parfois agrémentées d'autres motifs symétriques par rapport à elles; souvent aussi, le bord du mocassin, qu'il soit dressé ou rabattu, est orné également. Nous appellerons « fonctionnelle » cette forme de décor subordonnée à la structure (fig. 11). Pour

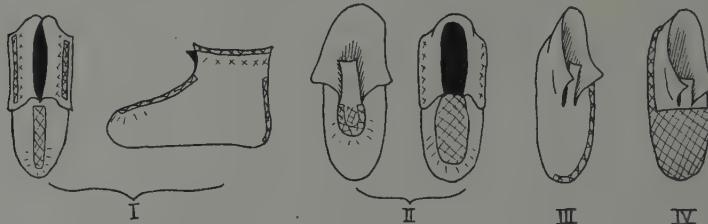


FIG. 11. — Décors fonctionnels des types I à IV.
Les surfaces couvertes de lignes croisées sont toujours décorées.
Les croix isolées indiquent un décor facultatif.

le type II, le décor fonctionnel est celui organisé autour de la couture de l'empeigne, que celle-ci soit entièrement ornée, ou sa couture simplement masquée. Le type III devrait avoir une forme de décor masquant la couture du côté. En fait, il ne semble pas exister de forme stable pour ce type : le décor fonctionnel n'est pas plus représenté que d'autres formes très différentes; l'étude de ces dernières offrira donc un intérêt particulier. La grande surface à orner que présente le type IV donne un décor fonctionnel couvrant tout le dessus du pied; souvent aussi, les côtés sont ornés au-dessus de la couture de la semelle. Le décor du type V se réduit à des teintures de la peau.

Des types I à IV, l'ornementation, qu'elle soit fonctionnelle ou aberrante, peut être plus ou moins étendue — ce qu'il convient de noter également.

Pour le décor plus encore que pour la chaussure elle-même, l'origine — traditionnelle ou extérieure — des matériaux employés doit être considérée : le décor est, plus vite que la forme, susceptible d'être modifié par des emprunts à d'autres cultures.

1. Wissler, 2^o.

Les trois critères dégagés jusqu'à maintenant pour le décor en appellent un dernier qui est celui du style. Trois styles principaux sont habituellement distingués : l'un, géométrique rectiligne ; le deuxième, curviligne illustré le mieux par le motif à « double courbe » et par des stylisations d'arbres, de fleurs et de feuilles caractéristiques du décor iroquois ; le troisième, floral, aux motifs moins stylisés que ceux du précédent, adopté par exemple par les Ojibway.

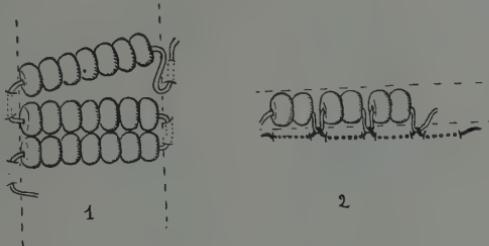


FIG. 12. — Points de perlage : 1, en rangs libres; 2, en rangs cousus.

Un dernier élément, moins important que les précédents, mais pouvant fournir un complément d'indications, est apporté par les points de broderie employés dans le décor. Les perles peuvent être fixées à la peau suivant deux points principaux que W. Orchard appelle « *lazy stitch* » et « *overlaid stitch* »¹ : dans le premier cas, 6 à 10 perles sont enfilées sur un même fil qui passe ensuite

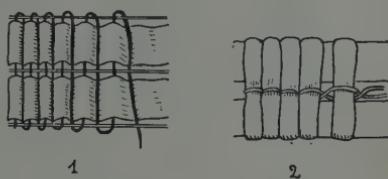


FIG. 13. — 1, bandes tissées à l'arc; 2, éléments tissés sur bande d'écorce.

dans l'épaisseur de la peau ; les rangs ainsi formés ne sont maintenus qu'à leurs extrémités ; nous proposons pour ce point le terme de « *perlage par rangs libres* » (fig. 12). Dans le deuxième cas, le fil qui porte les perles ne pique pas dans la peau, mais est lui-même cousu par un deuxième fil le chevauchant toutes les deux ou trois perles ; nous appellerons ce deuxième point « *perlage en rangs cousus* » (fig. 12). Tandis que le perlage en rangs libres permet de broder rapidement de grandes surfaces, le perlage en rangs cousus convient

1. ORCHARD, 1^o, p. 128-129 ; fig. 127 et 128.

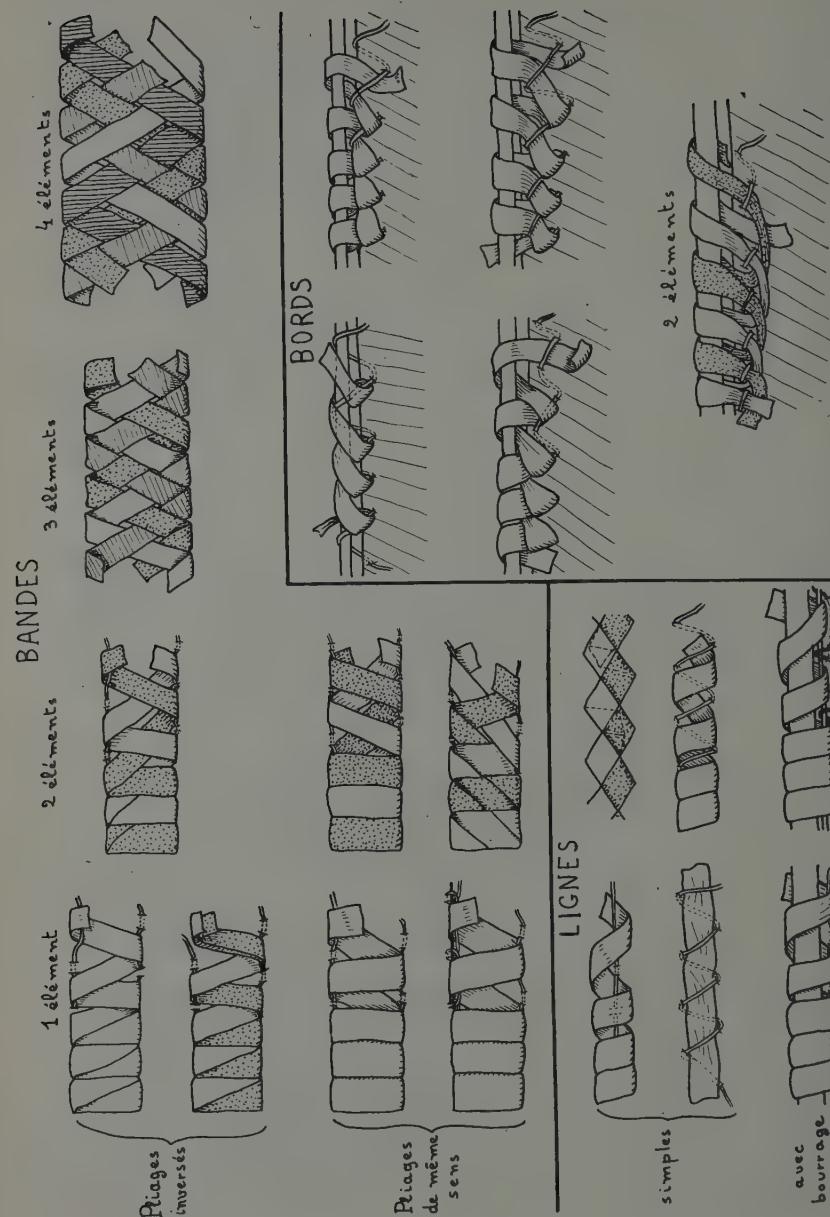


FIG. 14. — Principaux points d'application des piquants de porc-épic.

mieux pour tracer des lignes, spécialement des courbes. Les broderies d'origine traditionnelle, faites en piquants de porc-épic¹, en poils d'original, ou avec des éléments végétaux, présentent une grande variété de points. Elles peuvent être utilisées pour couvrir une surface, dessiner une ligne ou souligner un bord. A ces trois fins correspondent trois séries de points dont les principaux — du moins ceux rencontrés dans les collections du Musée de l'Homme — sont représentés figures 13 et 14. L'emploi d'un plus ou moins grand nombre de ces points et leur choix, sera le dernier critère complétant l'étude du décor.

* *

Tous ces éléments étant confrontés, il sera possible, non seulement de dégager des types formels d'une part, et des formes de décor d'autre part, mais surtout, de faire apparaître des ensembles cohérents ou des styles particuliers. Ces ensembles ou ces styles pourront être établis par l'étude des chaussures indiennes des collections du Musée de l'Homme, leur classement comportant deux étapes : une analyse purement technologique ; puis la mise en place, dans leur contexte culturel, des éléments dégagés.

II. — ANALYSE TECHNOLOGIQUE

Les chaussures seront étudiées suivant les critères de forme et de décor définis, et dans l'ordre des types établis dans la première partie.

TYPE I.

MOCASSINS EN UNE SEULE PIÈCE, FERMÉS PAR UNE COUTURE DEVANT ET UNE AU TALON.

Sous-type A (fig. 15, 1) :

1^o devant : couture simple

talon : couture simple

} 13 paires de mocassins du Musée peuvent se ranger dans cette subdivision. Le patron, très simple, se prête à des variantes de détail se rapportant aux différentes façons de former l'arrondi du bout du pied et celui du talon. Pour le premier, le problème est résolu soit en fronçant beaucoup la peau dans la couture du devant, soit en modifiant le patron de façon à prolonger la couture de quelques centimètres sous le pied (fig. 15, 3). L'arrondi du talon peut être fait en ne fermant pas la couture jus-

1. Avant de servir au travail d'application, les piquants, de forme tubulaire, devaient être aplatis — ce qui se faisait le plus souvent à la main, parfois aussi avec un outil spécial en os ou en corne. La brodeuse utilisait alors chaque piquant l'un après l'autre comme un galon pour l'appliquer sur la surface à orner, le raccordement entre deux piquants étant soigneusement dissimulé, par exemple à un pliage du bord. Voir ORCHARD, 2^o.

qu'en bas, et en aplatisant la peau en un petit pli horizontal; ou bien des incisions sont taillées, dégageant une ou plusieurs languettes étroites qui restent libres à la base du talon (fig. 15, 2)¹. Les deux solutions — pli et lan-

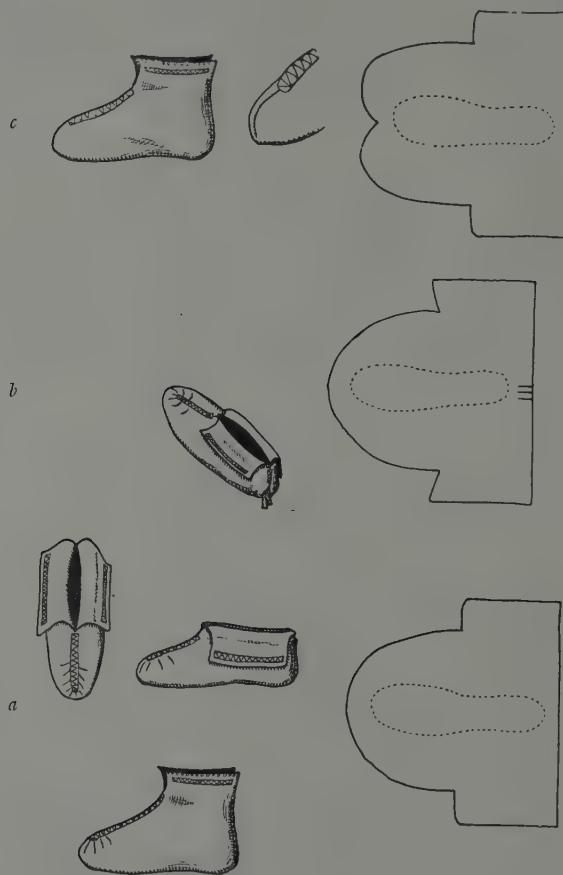


FIG. 15. — Type IA, 10. *a* forme courante; *b* variante du talon à 2 languettes; *c* variante évitant les fronces au bout du pied.

1. On peut noter que cette dernière méthode est proche de la couture en T qui sera faite en dégageant une languette courte et large, soit pour l'enlever complètement (fig. 16, 2^o, p. 78), soit, moins souvent, pour la rabattre sur la partie verticale de la couture (fig. 20, p. 87).

guettes — peuvent être employées simultanément. Une autre variante concerne le bord supérieur qui peut être maintenu dressé, ou rabattu en un revers fait de deux parties — une de chaque côté de la cheville.

Dans la fabrication de ces 13 mocassins il n'entre que des matériaux d'origine traditionnelle.

Tous ont un décor fonctionnel : les coutures sont masquées et ornées ; le bord dressé ou le revers porte aussi une broderie rappelant celle des coutures (sauf pour une pièce). En outre, sur deux paires de mocassins sont parsemés quelques motifs isolés.

Le style rectiligne est adopté pour tous les mocassins de cette subdivision, agrémenté de quelques lignes spiralées, ou autres motifs curvilignes, ceux-ci n'étant cependant jamais le centre ou la partie principale du décor.

Les matériaux employés sont, pour les plus importants, d'origine purement traditionnelle : tout le travail d'application est fait en piquants de porc-épic fixés par des tendons, teints de diverses couleurs par des procédés indigènes, ou utilisés tels quels avec leur teinte naturelle. Le décor comporte 4 couleurs par mocassin (sur 6 mocassins), ou 3 couleurs (sur 6 mocassins), moins souvent seulement 2 couleurs (sur 1 mocassin). Tous emploient le contraste blanc/rouge ou orangé ; les teintures peuvent varier de l'orangé au rouge carmin ; parfois, des différences se rencontrent sur un même mocassin ; cependant ces différences n'ont été retenues que lorsqu'elles ont un sens voulu dans le décor : sur deux mocassins seulement, deux teintes de rouge sont opposées dans les motifs, et peuvent par conséquent être distinguées de façon valable. Le noir ou brun-noir est très employé (sur 8 pièces). On rencontre en outre du jaune et du bleu clair, en égales proportions (sur 4 mocassins).

Les applications sont exécutées suivant une assez grande variété de points pour l'ensemble. Chaque mocassin peut porter 2, 3, 4, et jusqu'à 5 points différents (les trois premiers cas sont représentés chacun sur 4 pièces, le dernier sur un seul mocassin). Les 13 pièces sont ornées d'applications en bandes ; 12 portent aussi des lignes ; 5 ont le bord supérieur ou le revers bordé. Les points de bande et de ligne de beaucoup les plus employés sont respectivement l'application à 1 élément, pliages inversés, et la ligne simple, à 1 brin roulé sur point avant.

D'autres matériaux et d'autres ornements s'ajoutent aux broderies. Tout d'abord, des pendentifs, sortes d'aiguillettes métalliques, d'où sortent des touffes de crin d'original teint en roux. Ces pendentifs, apparemment d'origine extérieure par leur forme comme par l'un des deux matériaux de fabrication, ont été adoptés très tôt par les Indiens et employés assez constamment en même temps que des broderies traditionnelles, pour décorer les vêtements de peau ; si bien qu'ils occupent une place particulière parmi les emprunts faits à la culture européenne, comme un trait d'acculturation ancienne. Tous les mocassins à revers en portent : au revers, et parfois devant ; ils ornent plus rarement ceux qui ont un bord dressé (un seul). Des perles servent à décorer un bord ou à souligner une bande d'application ; blanches, noires, ou bleu

clair, elles sont utilisées en assez petite quantité, sur 3 mocassins seulement. Enfin, les revers de 2 mocassins sont bordés de ruban.

Dans l'ensemble, ces quelques matériaux d'apport extérieur sont assez peu fréquents, puisque 4 mocassins n'en utilisent aucun, et que 4 autres ne font appel qu'aux pendentifs en métal et crin.

2^o devant : couture simple
talon : couture en T } Cette forme n'est pas représentée dans la collection du Musée de l'Homme.

Sous-type B :

1^o devant : couture en T
talon : couture simple } Un seul mocassin se classe dans cette subdivision (fig. 16, 1). Il est, par son bord supérieur, assez particulier : la couture du coup de pied ne se termine pas normalement en atteignant la cheville, mais la

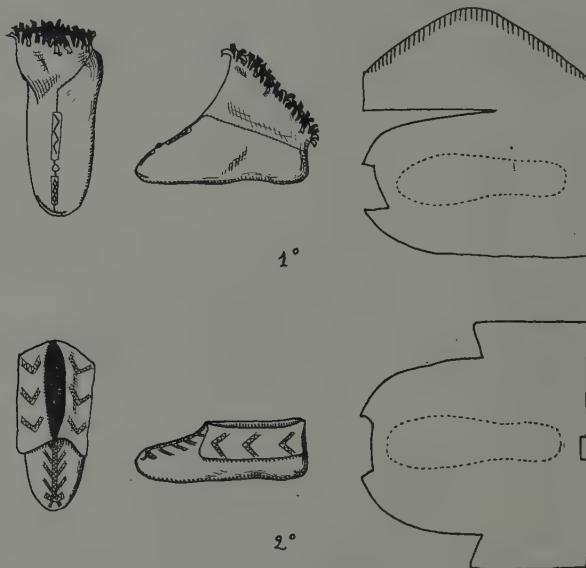


FIG. 16. — Type IB, 1^o et 2^o.

contourne par le côté interne du pied jusqu'au talon; le bord montant du côté externe se prolonge devant et tourne autour de la cheville, donnant au mocassin un aspect de botillon plus montant devant qu'au talon. Un autre

détail ajoute à son caractère particulier : une semelle en peau raide, faite de deux morceaux, a été cousue pour remédier à l'usure du dessous du mocassin.

Aucun matériau d'apport extérieur n'est utilisé pour sa fabrication.

Le décor, fonctionnel mais restreint, cache la partie longitudinale de la couture du devant — l'autre partie, étant très au bout du pied, presque au-dessous, n'est pas ornée ; le bord supérieur est découpé en franges jusqu'au talon. La couture du talon, très courte, n'est pas masquée.

Le style, bien qu'encore géométrique rectiligne, apparaît tout de suite comme appartenant à celui des Plaines : les suites de losanges et de lignes brisées utilisées ressemblent aux motifs de cette région ; cette ressemblance est accentuée et vérifiée par le fait que ce décor est exécuté en perles d'un type analogue à celui qui s'est répandu dans les Plaines. Les points employés sont le perlage en rangs libres pour la bande couvrant la couture, et une sorte de perlage en rangs cousus, mais deux rangs par deux rangs, pour un motif en croix interrompant la bande. En plus du fil et des perles, d'autres matériaux d'apport extérieur viennent s'ajouter : deux fils de laine de couleurs cordés et appliqués au fil avec un point avant ; un pompon de laine complète le décor.

Ce mocassin, particulier par sa forme et par son décor, sera étudié à nouveau avec une autre paire assez voisine par le décor et l'aspect sinon par le type.

2^o devant : couture en T }
talon : couture en T } Un seul mocassin peut se ranger dans cette subdivision (fig. 16,2). Avec un patron différent, il a à peu près l'aspect des mocassins à revers de la première série étudiée¹. Il est constitué par des matériaux traditionnels : peau et tendons.

Le décor, fonctionnel, est très étendu : organisé autour des coutures, il s'étale sur tout le dessus du pied et tout le revers. La couture du talon est aussi largement ornée.

Le style géométrique rectiligne utilise des bandes et des lignes parallèles et des chevrons.

Des applications en piquants de porc-épic sont exécutées suivant 5 points différents, et en 3 couleurs. En outre, de larges bandes sont peintes (en rouge et noir alterné), et des pendants en métal et crin complètent le décor (ces pendants constituent le seul élément d'apport extérieur). (Pl VII, 1.)

Par l'étude des mocassins classés dans le type I, nous pouvons constater : une stabilité relative de la forme générale — qu'il s'agisse des mocassins bas, à revers, ou des mocassins à bord dressé ; l'absence de matériau d'apport extérieur pour la fabrication de la chaussure elle-même ; le recours à quelques éléments d'apport extérieur, comme complément, pour le décor — l'un de ces éléments pouvant presque être considéré comme intégré dans la culture (pen-

1. Le talon, bien que fermé par une couture en T, se termine cependant par deux courtes languettes aux extrémités des branches du T ; ceci témoigne peut-être d'une évolution possible du système languette et pli à la couture en T.

dentif en métal et crin); enfin, l'utilisation exclusive d'un décor fonctionnel, de style géométrique, principalement rectiligne¹.

Avant de passer au type II, nous étudierons un mocassin dont le type se situe entre les deux premiers : il se rangerait dans le sous-type I B si le haut de sa couture, devant, ne se divisait en deux branches pour que soit insérée une patte de peau, formant une sorte de très petite empeigne par sa partie inférieure, et une languette par sa partie supérieure (fig. 17) (Il est curieux de

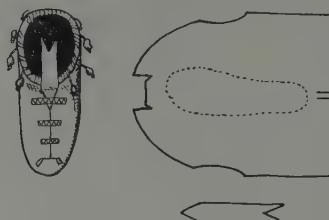


FIG. 17. — Forme intermédiaire entre les types I et II.

noter au bout des branches du T devant, deux courtes languettes analogues à celles qui étaient laissées libres à la couture en T du talon au mocassin décrit précédemment). La couture du talon est simple, l'arrondi étant formé par une languette libre à la base, et rentrée à l'intérieur du mocassin. Celui-ci se termine en haut au ras de la cheville, sans revers.

Les matériaux de fabrication sont uniquement traditionnels.

Le décor est totalement aberrant : sans tenir compte des coutures, il est constitué par trois bandes parallèles, placées en travers du pied ; le haut de la languette et le bord sont ornés.

Le style cependant reste géométrique rectiligne.

Les matériaux du décor sont uniquement traditionnels : piquants de porc-épic appliqués (suivant trois points différents), morceau de peau et bande de roseau au bord supérieur autour de la cheville, et, ce qui est plus rare, semble-t-il, pendentifs, non pas en métal et crin, mais faits d'ongles de gros rongeur, sans doute de castor². (Pl. VII, 2.)

Ce mocassin, traditionnel par ses matériaux et par le style de son décor, est cependant aberrant par son patron et l'emplacement de son ornementation ; ce dernier fait semble confirmer sa position d'intermédiaire entre les types I et II.

1. Le décor du mocassin décrit plus haut, en premier dans le sous-type I B, doit être considéré comme aberrant en raison de l'origine uniquement extérieure de ses matériaux, et à cause aussi du style de sa broderie se rapprochant de celui des Plaines.

2. Ces pendentifs seraient sans doute une forme traditionnelle supplantée sous l'influence européenne, par les aiguillettes métalliques.

TYPE II.

MOCASSINS A EMPEIGNE.

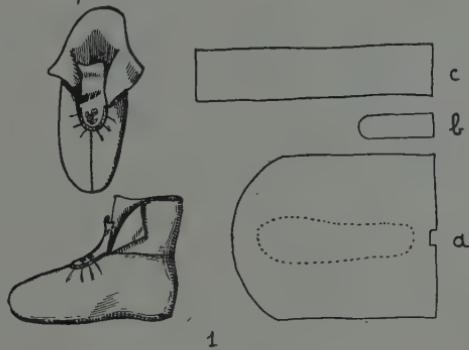
Sous-type A :

1^o devant : empeigne et couture simple
 talon : couture simple

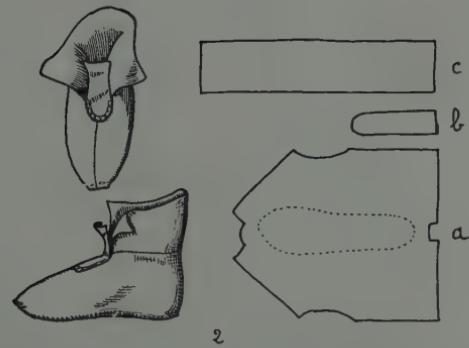
la collection du Musée de l'Homme.

2^o devant : empeigne et couture simple
 talon : couture en T

8 mocassins peuvent se ranger dans cette subdivision (fig. 18,1). Sur tous, la couture longitudinale du devant est prolongée de quelques centimètres en dessous du bout du pied, afin d'éviter de froncer cette partie ; par contre, sur 5 pièces, la couture de l'empeigne forme



1



2

FIG. 18. — 1 : type II A, 2^o; 2 : type II A', 2^o. a partie principale; b languette; c bande entourant la cheville.

des fronces. Une bande est toujours ajoutée au bord supérieur, soit pour être maintenue dressée et protéger la cheville (sur 6 mocassins), soit afin d'être rabattue en revers. Dans le premier cas, l'empeigne est laissée souvent un peu plus longue, et sa partie supérieure libre forme une languette aidant à masquer le devant de la cheville ; dans le second cas, la partie libre de l'empeigne est très courte, et n'a alors qu'une fonction ornementale. Les deux mocassins à revers possédant ce genre de languette annoncent par leur forme ceux du sous-type B qui seront étudiés plus loin.

Jusqu'à présent, tous les mocassins observés n'employaient pour leur fabrication même (sinon toujours pour leur décoration) que des matériaux traditionnels ; dans ces 8 pièces, la peau est parfois remplacée par de la toile, en ce qui concerne la bande entourant la cheville, ou doublée, pour l'empeigne. Avec la toile, les tendons ne conviennent plus et les coutures sont faites au fil.

Parmi les mocassins montants, deux ne portent aucun décor ; la couture de l'empeigne est alors faite de façon à laisser dépasser un bord de peau, ce qui lui donne un aspect plus fini. Les 6 autres ont un décor fonctionnel : une ou plusieurs lignes de broderie suivent la couture de l'empeigne, et celle-ci est elle-même plus ou moins ornée (sur un mocassin le décor qui pouvait orner l'empeigne a été détruit).

Le style floral apparaît sur 4 pièces.

Un trait particulier à ce décor sur l'empeigne est l'usage d'une pièce de peau spécialement destinée à porter la broderie, et ayant la forme et les dimensions de l'empeigne. C'est entre ces deux morceaux de peau qu'est glissée parfois la doublure mentionnée plus haut.

Les matériaux d'apport extérieur sont variés et nombreux : sur un mocassin, la broderie est exécutée, non pas sur peau, mais sur un morceau de drap de laine. Un ruban d'étoffe rouge est aussi quelquefois inséré dans la couture maintenant la bande du tour de la cheville. Des lignes masquant la couture de l'empeigne sont, quatre fois sur cinq, faites de soies ou de crins de couleurs roulés sur un bourrage, toujours en crin de cheval ; ce style de ligne est une fois remplacé par deux fils cordés retenus par un point avant. La soie, de différentes couleurs, est aussi employée en points de feston, de tige, au passé, etc., pour les motifs floraux. Des perles sont utilisées comme unique matériau d'ornementation sur un mocassin, comme complément de décor sur un autre. Toutes ces broderies, aux crins, à la soie et aux perles, sont fixées avec du fil. Sur un mocassin seulement, des piquants de porc-épic sont appliqués ; cependant, ils ne sont plus teints selon des procédés indiens, mais européens ; les couleurs choisies sont très vives et crues : violet, vermillon et vert.

En résumé, ces 8 mocassins ne font plus appel, pour leur décoration, aux matériaux purement traditionnels. Deux formes de décor se dégagent : l'une, la plus représentée ici, est caractérisée par l'usage d'une ou plusieurs lignes de broderie utilisant du crin de cheval ; l'empeigne dans ce cas peut porter un décor floral brodé à la soie dans un style et par des méthodes d'origine européenne ; cette forme correspond au mocassin montant ; l'autre forme s'adapte

au mocassin à revers : ce dernier est alors orné, parfois autant que l'empeigne elle-même, dans un style floral.

Sous-type A' :

1^o devant : empeigne et couture en T
 talon : couture simple } Cette forme n'est pas représentée
 dans les collections du Musée.

2^o devant : empeigne et couture en T
 talon : couture en T } Deux mocassins se classent dans cette subdivision (fig. 18,2). Tous deux ont une couture formant des fronces autour de l'empeigne. Tandis que l'un se termine en haut par une bande entourant la cheville, l'autre en est dépourvu et son empeigne, au lieu de former une languette, est retaillée en arrondi en haut dans le même sens qu'à son extrémité inférieure (il s'agit sans doute d'une modification apportée après la fabrication du mocassin). Le talon de cette même pièce est intéressant par sa couture : deux languettes terminent les extrémités des branches du T, mais aussi ces languettes sont reliées l'une à l'autre par une étroite bande de peau dépassant de la couture ; dans d'autres formes, nous verrons qu'une telle bande, plus large, est rabattue vers le haut offrant ainsi encore une variante de couture en T.

Les matériaux, comme dans la subdivision précédente, sont d'origine traditionnelle pour la partie principale, tandis que la bande entourant la cheville est en toile, cousue au fil.

Le décor, dans les deux cas, est fonctionnel. Sur une pièce, il a été presque totalement détruit ; l'autre porte un motif rectiligne soulignant la forme de l'empeigne.

De l'étoffe — drap de laine rouge ou ruban — sert de fond pour le décor de l'empeigne, orne la couture de cheville du mocassin montant, et borde le haut de l'autre mocassin. Des broderies assez simples sont faites au gros fil bleu et beige ; il n'est fait appel à des matériaux traditionnels que pour une ligne masquant l'empeigne, exécutée en application avec une sorte de roseau.

Les pièces étudiées dans ce sous-type A et son dérivé A' offrent donc, en même temps qu'une forme nouvelle — avec large bande entourant la cheville — une tendance marquée à utiliser les matériaux d'origine européenne, pour la fabrication de la chaussure elle-même, comme pour son décor.

Sous-type B :

1^o devant : empeigne
 talon : couture simple } Dans cette subdivision, comme dans ce sous-type en général, l'empeigne, assez grande, rassemble en de nombreuses fronces dans sa couture, la peau couvrant les côtés et le bout du pied. Bien que les deux mocassins rangés ici (fig. 19,1) n'aient qu'une languette très courte,

aucune bande ne leur est ajoutée et ils s'arrêtent par conséquent au ras de la cheville, et sans revers.

Les matériaux employés, bien que traditionnels, sont cependant inhabituels pour l'un des deux mocassins taillé dans la peau de phoque.

Ce même mocassin ne porte aucun décor ; le bord de sa languette découpé en dents de scie constitue la seule ébauche d'ornementation. L'autre, par

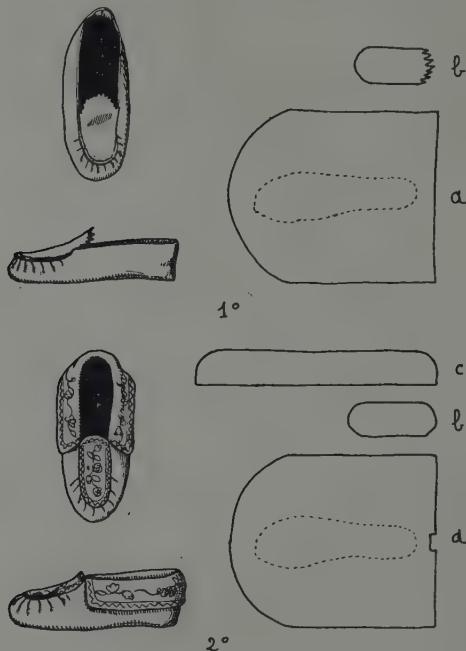


FIG. 19. — Type II B, 1° et 2°. *a* partie principale; *b* languette; *c* bande entourant la cheville.

contre, est entièrement orné : la peau dont il est fait porte, sur toute sa surface, des motifs repoussés et peints en rouge et noir. Le décor cependant peut encore être considéré comme fonctionnel, puisque, par sa forme et par les motifs (géométriques rectilignes) qu'il utilise, il s'adapte au patron du mocassin ; de plus, les coutures et le bord de l'empeigne formant languette sont bordés de piquants de porc-épic. (Pl VII, 5.)

Il est intéressant de noter que ces deux pièces assez particulières et qui paraissent, par leur style comme par leurs matériaux, exempts de toute influence européenne, semblent assez isolés dans ce type II : les pièces précé-

dentés (du sous-type A par exemple) et plus encore les suivantes ne sont plus en général des objets de culture purement indienne, comme l'étaient encore les mocassins du type I à quelques détails près, et comme le sont les deux pièces que nous venons d'étudier.

Un peu en marge de la subdivision précédente, se place un mocassin particulier du fait que son empeigne n'est pas cousue mais simplement attachée par-dessus la peau froncée et retenue par une lanière ; la couture du talon est terminée, comme celle de certains mocassins du type I, par un petit pli. Une courte languette rabattue et un revers sont ajoutés à cette chaussure, rendue plus curieuse encore par la raideur de la peau employée pour sa fabrication. Sa seule décoration est constituée par des pendants métalliques (peut-être autrefois agrémentés de pompons d'étoffe rouge), fixés sur l'empeigne et sur le revers.

2^o devant : empeigne |
talon : couture en T | La forme générale des 6 mocassins entrant dans ce groupe est caractérisée par une empeigne terminée par une languette assez courte, parfois presque inexistante, et par un revers en une seule pièce (fig. 19,2). Le bout de l'empeigne est taillé en arrondi (pour 4 mocassins), ou légèrement en carré (pour deux mocassins).

Un seul mocassin est encore fait de peau cousue au tendon, au moins pour sa partie principale ; tous utilisent du fil ; de la peau tannée par des procédés européens (pour 4 pièces), de la toile de doublure (pour 5 pièces) et du carton servant à supporter l'étoffe à broder (sur 5 mocassins), remplacent les matériaux d'origine traditionnelle. Sur 4 mocassins, les revers ne sont constitués que par l'étoffe portant la broderie et par le carton la maintenant ; ils ne sont rattachés au mocassin lui-même que par sa doublure.

Le décor est toujours fonctionnel et très étendu, les revers portant, comme l'empeigne, des broderies. Celles-ci dessinent des motifs floraux de deux genres un peu différents à cause du matériau employé ; c'est pourquoi nous les étudierons séparément.

Deux pièces — utilisant encore de la peau tannée par un procédé indien, et possédant par ailleurs une empeigne à bout carré — sont ornées d'applications faites à l'aide d'éléments végétaux de diverses couleurs obtenues par des teintures d'origine européenne ; ces applications, faites directement sur la peau de l'empeigne et du revers, sont d'un style floral imitant, semble-t-il, la broderie au fil autant que le permet le matériau employé ; les brins, plus minces que les piquants de porc-épic, et conservant leur section cylindrique, sont fixés suivant un point traditionnel, et un point d'appliqués inspiré de la broderie européenne¹. Du ruban rouge borde le revers ou lui sert d'attache.

1. Cette influence européenne est prouvée aussi par le fait que les points au fil retenant les applications traversent la peau, ce qui n'est jamais le cas dans le travail indien, où le tendon passe horizontalement dans l'épaisseur de la peau.

Les 4 autres mocassins — dont 3 sont faits de matériaux d'origine uniquement extérieure — ont un décor floral brodé sur drap de laine ou plus souvent sur velours sombre, exécuté avec des perles de couleurs variées, les unes opaques, les autres transparentes, l'opposition entre ces deux sortes étant utilisée pour suggérer le relief, par des jeux d'ombre et de lumière. Sous les motifs sont visibles les modèles de papier découpé cousus sur l'étoffe de fond, qui ont servi à la brodeuse. A cette broderie, s'ajoutent des paillettes dorées, un galon, ou un ruban. Ce style de décor est analogue à celui que les religieuses Ursulines installées à Québec, adoptèrent pour satisfaire les demandes qui leur étaient faites, d'objets « dans le goût sauvage », style qu'elles transmirent ensuite à leurs élèves. Celles-ci, de jeunes Indiennes Hurons ou Iroquoises pour la plupart, une fois retournées dans leur tribu continuèrent à fabriquer des objets en écorce ou en peau, et en particulier des mocassins, pour les colons européens, en gardant le même style¹. Il est vraisemblable que les 6 mocassins de cette subdivision — les deux premiers n'étant que légèrement différents des deux autres du fait des matériaux utilisés — ont été fabriqués, sinon par les Ursulines elles-mêmes, du moins par leurs élèves, dans un but commercial (aucun n'a d'ailleurs été porté). Le fait que trois paires de ces mocassins n'utilisent aucun matériau traditionnel vient appuyer cette hypothèse.

2' devant : empeigne
 talon : couture en T avec languette rabattue } Les 3 mocassins groupés dans cette subdivision ont été séparés des précédents à cause d'une variante de la couture du talon (fig. 20), et aussi à cause de leur style particulier. Au talon tout d'abord, la languette découpée pour permettre la couture en T n'est pas enlevée, mais elle est rabattue vers le haut, sur la partie longitudinale de la couture. Une bande entourant la cheville est ajoutée aux 3 pièces ; comme conséquence, l'empeigne, très longue à sa partie supérieure, sert de languette ; sur 2 mocassins, elle est en outre prolongée par un morceau de peau qui lui est cousu. Une semelle prévenant l'usure de la partie inférieure de la peau a été ajoutée à un mocassin d'enfant. (Une autre paire, également de mocassins d'enfant, est inachevée.)

L'apport extérieur est important en ce qui concerne les matériaux : la peau est remplacée par de la toile pour une bande de tour de cheville ; un autre morceau de toile double l'empeigne ; enfin, toutes les coutures sont faites au fil.

Une autre particularité de ces mocassins est qu'aucun n'est orné ; dans un cas seulement la couture de l'empeigne est exécutée de façon qu'un des bords de peau soit rabattu, ce qui souligne un peu la forme de l'empeigne. Cette absence de décor, constatée pour des pièces d'un patron très voisin des précédentes au contraire très ornées, sera intéressante à noter du point de vue de la répartition des types suivant les cultures.

Ce type II présente beaucoup moins d'homogénéité que le premier ; plu-

1. Voir M. BARBEAU.

sieurs pièces sont complètement isolées, comme par exemple le mocassin du premier groupe du sous-type B, en peau repoussée et peinte. On peut cependant distinguer trois formes particulières : l'une représentée par les mocassins montants du sous-type A, ornés de lignes brodées à l'aide de crins de cheval,

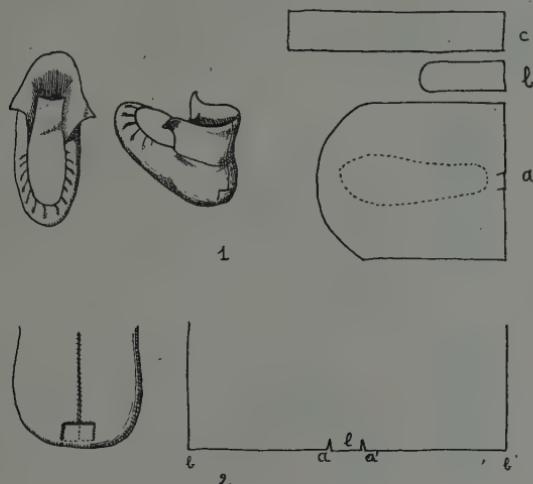


FIG. 20. — Types II B 2'

1) Schéma et patron : *a* partie principale ; *b* languette ; *c* bande entourant la cheville.

2) Détail de la couture du talon :

ab est cousu à *a'b'*, formant la partie verticale de la couture ;
sur la base de celle-ci est rabattue vers le haut la languette *l*.

au décor fonctionnel parfois exécuté avec des soies de couleurs dans un style floral ; la deuxième réunissant les mocassins bas, à revers, du sous-type B, aux matériaux et au style empruntés à la culture européenne, au décor très chargé ; la dernière forme enfin groupant les mocassins montants, encore du sous-type B, à couture du talon en T avec languette rabattue, sans décor.

TYPE III.

MOCASSINS FERMÉS PAR UNE COUTURE SUR LE CÔTÉ DU PIED, ET PAR UNE AUTRE AU TALON.

Seul le sous-type A, où le patron est en une pièce, est représenté dans les collections du Musée de l'Homme. Nous retrouverons les subdivisions habituelles, déterminées par la forme de la couture du talon.

Sous-type A :

1^o couture sur le côté extérieur du pied
 talon : couture simple } Une seule paire de mocassins possède ces caractéristiques (fig. 21,1). La couture du côté, tournant très peu au bout du pied, lui donne une forme asymétrique. L'ouverture du coup-de-pied, taillée en T, nécessite l'adjonction d'une languette.

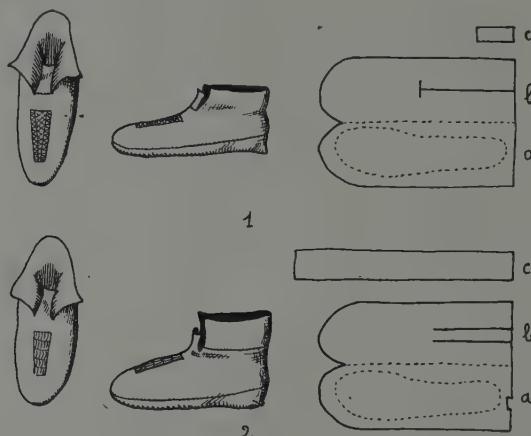


FIG. 21. — 1 : type III A 1^o; 2 : type III A 2^o; a partie formant semelle ; b partie couvrant le dessus du pied ; c languette.

Les matériaux employés sont traditionnels, à l'exception du fil fermant la couture du talon (celle-ci a peut-être été refaite).

L'un des éléments du décor au moins est fonctionnel : une bande d'applications de piquants de porc-épic suit la couture du côté ; en outre, une bande longitudinale assez large orne le dessus du pied.

De style géométrique rectiligne, le décor n'utilise que des matériaux d'origine traditionnelle : une frange de peau aux brins entourés de piquants est cousue au-dessus de la couture du côté ; les applications, en piquants également, sur le côté et sur le coup-de-pied, sont exécutées suivant 4 points différents. (Pl. VIII, 2.)

2^o couture sur le côté extérieur du pied
 talon : couture en T } Les 5 mocassins de cette subdivision sont de forme légèrement montante à cause de leur bord supérieur dressé, et sont tous plus ou moins asymétriques (fig. 21,2). Suivant que l'ouverture du coup-de-pied est taillée selon deux parallèles ou en T, les mocassins

ont respectivement une bande de tour de cheville (3 mocassins) ou une languette ajoutée (2 mocassins). Une pièce est curieuse à cause de sa couture du côté qui se prolonge très loin sur le côté intérieur du pied, plaçant presque ce mocassin en intermédiaire entre les sous-types A et B. Comme cela a déjà été observé plus haut, 4 mocassins sont ornés de languettes aux extrémités des branches du T de la couture du talon.

Aux matériaux traditionnels viennent s'ajouter de la toile pour une bande entourant la cheville (cette bande a presque complètement disparu), et du fil ou de la ficelle (pour 3 pièces).

Sur ces 5 mocassins, 3 ont un décor emprunté à d'autres types, 2 en ont un, mal caractérisé, rappelant celui du type I. Il est préférable de les étudier séparément, le style étant déterminé par la forme adoptée.

Les deux pièces décorées d'une bande sur le coup-de-pied sont d'un style géométrique rectiligne et utilisent des applications de piquants de porc-épic (1 seul point) ; l'un des deux porte aussi deux lignes de perles cousues une à une. Si par la forme et l'emplacement du décor ces deux pièces rappellent le type I, elles s'en rapprochent aussi par les matériaux traditionnels qu'elles emploient.

Deux autres mocassins empruntent leur décor au type II ; l'un imite la forme d'une empeigne par une bande de perlage en rangs cousus portant des motifs en triangle et en losange du style de ceux des Plaines ; l'autre utilise, comme les mocassins du type II, un morceau de peau de la forme d'une empeigne portant le décor ; celui-ci est fait de piquants aux couleurs vives obtenues par des teintures européennes, appliqués suivant trois points différents ; le style est typiquement curviligne, fondé sur le motif de la double courbe. (Pl. VIII, 6.)

Le dernier mocassin ressemble un peu par son décor à une chaussure du type IV (comme nous le verrons plus loin) ; tout le dessus du pied est couvert d'un perlage en rangs cousus ; le style est floral dans sa représentation, mais géométrique rectiligne dans son exécution ; le décor est réalisé d'une façon assez irrégulière et négligée.

2' couture sur le côté extérieur du pied
 talon : couture en T avec languette rabattue } Pour les 2 mocassins de cette subdivision, l'ouverture du coup-de-pied est taillée en T, de sorte qu'une languette leur est ajoutée ; l'un des deux a en outre une bande supplémentaire entourant la cheville. La languette du talon de l'autre n'est pas cousue, mais simplement rabattue du fait de la marche.

Comme nous l'avons déjà vu pour le sous-type II A, un apport extérieur — toile et fil — est utilisé pour la bande de la cheville ; pour le reste, les matériaux sont d'origine traditionnelle.

Un seul mocassin porte un décor, aberrant, emprunté au décor fonctionnel du type IV, auquel il ressemble aussi par son style, géométrique rectiligne.

Des applications de piquants de porc-épic de trois couleurs sont disposées en bandes (exécutées en un seul point) qui tournent côté à côté au bout du pied, et dont la plus extérieure s'arrête au niveau de la couture du côté. A cette

broderie traditionnelle s'ajoutent un perlage masquant la couture du talon (en rangs libres), et un autre sur la couture de la languette, devant (les perles sont prises dans le point de surjet de la couture). (Pl. VIII, 1.)

Sur l'ensemble des 8 mocassins de ce type, nous constatons une grande instabilité des formes de décor : 3, d'un style assez traditionnel, se rapprocheraient de la forme du type I (parmi ces trois, un seul semble avoir un élément fonctionnel dans son décor) ; 2 empruntent le décor fonctionnel du type II ; 2 autres, celui du type IV ; le dernier enfin n'est pas orné. Les matériaux employés sont également mêlés, certains mocassins gardant un aspect très traditionnel (comme ceux qui portent des applications en piquants), d'autres ayant adopté pour toute leur décoration un ornement d'origine européenne (le mocassin recouvert d'un perlage). (Pl. VIII, 1, 2, 4, 6.)

. Avant le type IV peuvent se placer deux paires de chaussures qui se rangeraient dans ce type si leurs semelles, taillées et distinctes, n'étaient pas en peau tannée aussi souple que la partie du dessus. Ce caractère est le seul qui soit commun à ces deux pièces par ailleurs très différentes. L'une est ouverte sur le coup-de-pied par deux incisions dégageant une languette ; une bande assez large est ajoutée autour de la cheville et maintenue dressée. Le décor est fonctionnel en ce qu'il s'étend sur le dessus et les côtés du pied ; cependant il ne couvre pas toute la surface habituellement ornée dans le type IV. De style floral, il est exécuté en applications de piquants de porc-épic teints — de huit couleurs différentes — par des procédés d'apport extérieur. Les deux points sont traditionnels, mais à cause de la forme des motifs floraux, ils sont employés comme des points de broderie européenne, semblant imiter, l'un le passé, par exemple, l'autre, le point de tige. Cette chaussure reste donc par sa forme, ses matériaux, et son décor, en marge du type IV, bien qu'elle en ait le patron.

L'autre pièce a beaucoup plus l'aspect d'une chaussure du type IV, parce que son décor fonctionnel semble à première vue correspondre au style courant. Cependant, sous les broderies la peau est remplacée par de la grosse toile ; c'est-à-dire que, comme le décor couvre les côtés et tout le dessus du pied, seuls le tour de la cheville (la chaussure n'est pas montante) et la languette ajoutée sont en peau — mise à part la semelle souple. D'autres morceaux de toile sont cousus comme doublures partielles. Les coutures sont faites au fil. Malgré son apparence, le décor est aberrant : une bande perlée suit le contour du pied au-dessus de la couture, mais le travail n'est pas conduit en rangs libres dans un sens vertical (comme ce sera le cas dans le type IV), mais en rangs cousus de la longueur du tour du pied, dans le sens horizontal. Le dessus du pied présente un motif en triangle et un autre en croix, perlés, de couleurs vives sur un fond blanc ; mais ce perlage est exécuté cette fois encore en rangs cousus. Ce décor semble une imitation de celui du type IV, fait avec un point qui ne correspond pas au style, et avec une interprétation différente du travail. (Pl. VII, 3.)

TYPE IV.

CHAUSSURES EN DEUX PIÈCES PRINCIPALES,
DONT UNE SEMELLE TAILLÉE EN PEAU NON TANNÉE.

Ce type ne comporte pas de sous-type. Des variantes, comme celles rencontrées dans le type précédent, affectent la forme de l'ouverture du devant. Sur les 18 pièces classées dans ce type, 10 ont une ouverture en T devant et une languette ajoutée ; 4 ont une languette dégagée par deux incisions (parallèles, ou convergentes de façon à former une languette pointue), et sont complétées par une bande protégeant la cheville (fig. 22) ; deux autres encore possèdent une languette et une bande de cheville ajoutées toutes deux ; une chaussure retaillée ne permet plus de distinguer ce détail de fabrication ; enfin, la dernière pièce ressemble, par sa courte languette arrondie en une pièce avec la partie du dessus, à nos pantoufles modernes. Il est curieux de remarquer, sur 5 chaussures, de petites lanières attachées au talon, comme celles qui servaient à former l'arrondi dans les mocassins du type I.

Les matériaux employés sont presque toujours traditionnels¹ ; seuls les raccommodages sont parfois faits au fil ; une doublure de toile garnit la chaussure en forme de pantoufle ; enfin une cordelière de coton est utilisée pour fermer la pièce dont l'ouverture a été retaillée.

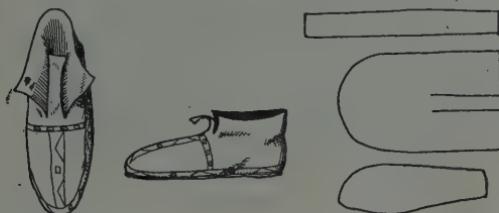


FIG. 22. — Type 4, variante à bande entourant le pied.

Pour l'étude du décor, l'ensemble de ces 18 pièces sera divisé en deux groupes : l'un constitué par 14 chaussures d'un style et d'un travail très voisins ; l'autre comprenant les 4 autres paires, plus particulières et disparates, par lesquelles nous commencerons.

La pièce qui a déjà été remarquée comme un peu aberrante par sa forme

1. Les semelles de trois paires de chaussures portent intérieurement des traces, plus ou moins effacées par le frottement du pied, d'un décor géométrique peint : ces semelles ont été taillées dans de vieux sacs « parfèches » (noté par WISSLER, 1^o, p. 129).

d'allure européenne, se distingue également par un décor floral, assez stylisé, consistant en un motif en étoile sur le dessus du pied; des piquants teints, de 5 couleurs différentes (par des procédés d'apport extérieur), sont appliqués suivant deux points; mais cette fois encore ces points semblent être une imitation de points de broderie au fil, bien que la technique employée soit traditionnelle. Un ruban borde le tour de la cheville.

Une autre chaussure est intéressante par son décor non fonctionnel emprunté au type II : un morceau de velours de la taille et de la forme d'une empeigne est cousu sur le coup-de-pied, et est entouré d'une bande de perlage (en rangs cousus); trois petits motifs perlés sont également disposés sur la fausse empeigne, et un autre, plus important, au bout du pied. Ce dernier est seul de style curviligne, les autres, rectilignes, ressemblant à ceux qui seront décrits dans le second groupe de ce type. Les matériaux — velours, perles, et fil — sont tous d'apport extérieur. (Pl. VIII, 3.)

Les deux autres chaussures, au décor fonctionnel, ont un style curviligne très caractéristique : des fleurs, boutons et feuilles, prenant appui sur un motif en « double courbe » sont brodés d'un perlage en rangs cousus¹. Comme nous l'avons déjà rencontré dans le type II, des bandes d'étoffe rouge et bleue sont prises dans la couture de la bande entourant la cheville. Bien qu'elles utilisent pour leur décor des matériaux d'apport extérieur, ces deux pièces, très voisines, gardent par leur style et le choix de leurs motifs un caractère très traditionnel. (Pl. VIII, 5.)

Les 14 chaussures qui composent le second groupe distingué pour l'étude du décor ont toutes une ornementation fonctionnelle, assez chargée. Tout le dessus du pied est recouvert d'un perlage qui se continue sur les côtés en une bande plus ou moins large au-dessus de la semelle; la couture du talon est, elle aussi, souvent masquée par une broderie (sur 7 pièces); parfois, une partie de la languette, rabattue, porte une broderie; sur une chaussure même, une seconde languette est ajoutée dans cette intention; le bord supérieur d'une des pièces est aussi orné d'un perlage.

Le décor est fait exclusivement de motifs géométriques rectilignes sur 13 pièces; une chaussure porte un motif floral sur le coup-de-pied, les autres éléments de la broderie étant rectilignes (fig. 23, a). Le travail se divise en deux parties : l'ornementation principale du dessus du pied, et les différentes bandes du tour du pied, de la couture du talon, de la languette, etc. Ces bandes sont soit simples, soit composées de plusieurs lignes. La surface du dessus du pied peut présenter un fond de couleur uni sur lequel se détache un grand motif (4 pièces sont dans ce cas, fig. 23, b); ou bien ce fond est divisé en secteurs par une ou deux bandes longitudinales; le premier cas — la bande unique, centrale — est le plus fréquent dans cette série (8 pièces; une seule porte

1. Il est à remarquer que ce perlage est exécuté avec un tendon pour l'enfilage, et un fil servant à coudre le rang à la peau; ce mélange de matériaux traditionnels et d'apport extérieur pour le perlage en rangs cousus est fréquent.

deux bandes). Le décor présente en général une certaine unité : un seul groupe de motifs géométriques sert souvent à orner toutes les bandes d'une même chaussure. Sur deux pièces, un motif seulement est utilisé ; la plupart du temps, deux ou trois motifs suffisent au décor (respectivement sur 4 et 5 pièces)¹ ; enfin sur deux chaussures sont employés quatre et cinq motifs à la fois. Les formes les plus fréquentes sont celles qui utilisent des carrés ou des triangles (fig. 24). Les différentes couleurs, leur fréquence et leur utilisation sont indiquées

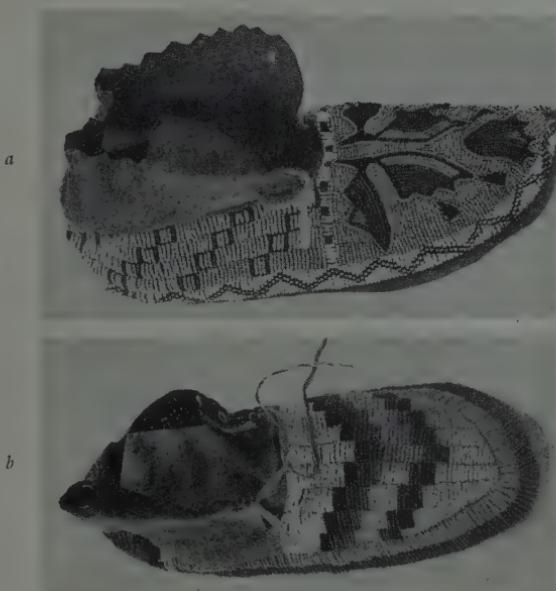


FIG. 23. — *a*, type IV à décor floral (n° 53.46.52);
b, type à grand décor géométrique.

dans le tableau, figure 25. Le rouge, le blanc, le bleu foncé et le bleu clair semblent les préférées ; le rouge est très employé en petites masses, pour les motifs ; le blanc sert tout spécialement pour les bandes, les fonds couvrant le dessus du pied étant souvent bleu clair, parfois aussi vert, clair ou foncé. Les autres couleurs n'entrent dans le décor que comme complément, et seulement pour les motifs.

Le perlage en rangs libres, bien adapté à cette ornementation par bandes

¹. Une autre chaussure utilise trois motifs géométriques et un grand motif floral.

portant des motifs rectilignes, est toujours le point utilisé, à une exception près cependant : le motif floral est exécuté en rangs cousus. Lorsque la surface à perler est très grande (comme par exemple sur le dessus du pied), elle est divisée en bandes de 2 à 4 cm nécessitant des rangs moins longs que ne l'aurait

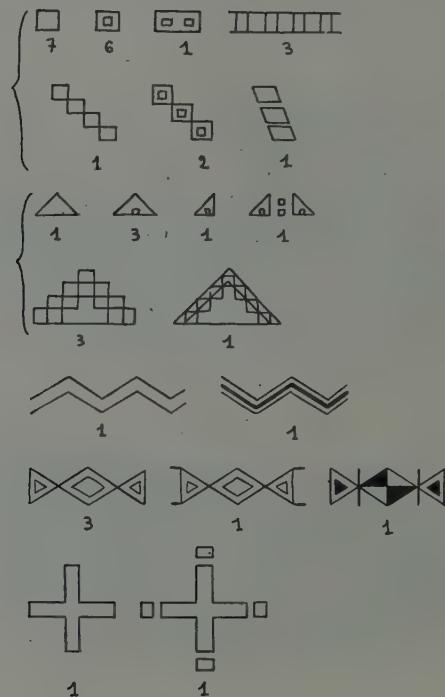


FIG. 24. — Motifs utilisés dans le décor des chaussures du second groupe du type IV.
Les chiffres placés sous les motifs indiquent leur fréquence.

fait la surface entière. On trouve des rangs de 5 à 25 perles¹, mais le nombre le plus fréquent — donnant aussi une broderie suffisamment soignée et point trop lâche — est de 7 à 8 perles. Celles-ci sont généralement opaques ; des perles translucides sont aussi parfois utilisées, mais sans que leur opposition

1. Dans le cas de rangs très grands, qui ont forcément tendance à être mal fixés, un fil est parfois ajouté dans un sens perpendiculaire aux rangs, maintenant le fil portant les perles et piquant dans la peau entre chaque rang. Souvent ce fil ajouté est un fil commercial, tandis que le premier est un tendon.

avec les précédentes joue un rôle dans le décor (comme c'était au contraire le cas dans la série de mocassins aux motifs floraux du sous-type II B). Sauf sur une pièce, les broderies sont faites avec des tendons, bien que du fil puisse être également utilisé (cf. note 1, p. 94). D'autres matériaux complètent la broderie : pendants métalliques (sur 4 pièces), piquants de porc-épic roulés

Couleurs	Fonds dessus du pied	Fonds bandes	Motifs	Total des Fréquences
Rouge	1	2	12	15
Blanc	1	11	3	15
Bleu foncé	1	2	10	13
Bleu clair	5	1	5	11
Jaune	-	-	6	6
Vert clair	3	-	3	6
Vert foncé	3	-	2	5
Orangé	-	-	3	3
Rose	-	-	2	2
Argent	-	-	2	2
Or	-	-	1	1
Noir	-	-	1	1
Violet	-	-	1	1

FIG. 25. — Fréquences des couleurs employées dans le décor des chaussures du second groupe du type IV.

autour du lacet servant à fermer la chaussure à la cheville, ruban bordant le haut ou pris dans la couture de la bande de cheville, etc.

Si nous mettons à part la chaussure à l'aspect de pantoufle et au décor en piquants teints, qui était sans doute destinée à être un objet d'échange avec les Européens (elle n'a pas été portée), ce type IV présente une grande homogénéité dans sa forme. Par son décor, il peut se diviser en deux groupes (le cas de la chaussure à décor emprunté au type II étant écarté comme aberrant) : le plus représenté ici, au perlage abondant disposé en bandes de rangs libres, et caractérisé par un style particulier de motifs rectilignes ; l'autre, illustré seulement par deux paires portant une broderie en rangs cousins de style curviligne typique, style dont l'appartenance à ce type IV reste à vérifier.

En marge du type précédent, et différent des pièces étudiées jusqu'à présent, se place une paire de chaussures d'un patron très particulier (fig. 26). Il s'agit

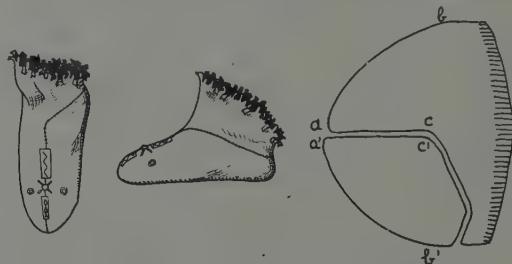


FIG. 26. — Mocassin à couture sous le pied ; *ab* est cousu à *a' b'* et passe sous le pied en remontant au talon ; *ac* et *a' c'* forment la couture du dessus qui se prolonge sur le côté du pied.

d'une sorte de mocassin, en deux pièces, dont la couture longitudinale du dessus du pied se prolonge sous le pied pour remonter ensuite, en formant l'arrondi du talon, jusqu'à la cheville. Une semelle en peau raide et épaisse a été ajoutée après que la peau souple du dessous ait été usée. Pour le reste de sa forme et par son décor, ce mocassin ressemble tout à fait à celui étudié plus haut, du type I, à couture en T devant et simple au talon (cf. p. 78-79) : le bord supérieur est découpé en franges tout autour de la cheville ; deux trous, devant, permettent de passer un lacet pour serrer le haut du mocassin ; de plus, le décor est constitué par une bande perlée en rangs libres, séparée en deux parties par un pompon de laine, et encadrée par deux fils de laine cordés ; tous ces traits ont été notés dans le mocassin du type I ; celui que nous étudions ici est en outre orné de deux motifs circulaires placés symétriquement de part et d'autre de la bande perlée (Pl. VII, 4).

Ce mocassin est donc intéressant tout d'abord à cause de son patron, unique dans la collection du Musée de l'Homme ; ensuite par le fait que son décor peut être observé sur un mocassin d'un type très différent. Il a été séparé des autres mocassins dans cette étude à cause de la relation qu'il pourrait avoir

avec les chaussures du type IV : Hatt décrit en effet des formes très voisines (n'ayant pas de couture longitudinale sur le coup-de-pied, et étant par conséquent en une seule pièce), qui seraient, pense-t-il, à l'origine du patron du type IV¹; ce type viendrait de mocassins en une pièce, avec couture sous le pied, dont le patron aurait été modifié à cause de l'habitude prise de rajouter une semelle plus solide que la peau tannée du reste du mocassin. Le Musée de l'Homme ne possédant qu'une paire se rapprochant de ce patron, il est impossible d'apporter d'autres exemples pouvant confirmer cette théorie.

TYPE V.

CHAUSSURES EN DEUX PIÈCES PRINCIPALES AU MINIMUM,
DONT UNE SEMELLE EN PEAU NON TANNÉE, RELEVÉE SUR SON POURTOUR.

Les chaussures classées dans ce type ont un patron et un aspect très différents des pièces étudiées jusqu'à maintenant. Aucune forme intermédiaire ne témoigne d'une relation quelconque entre ce type et les précédents. Le Musée de l'Homme ne possédant que trois paires d'une forme voisine, il n'a été distingué aucune subdivision dans ce type, pour les raisons exposées plus haut.

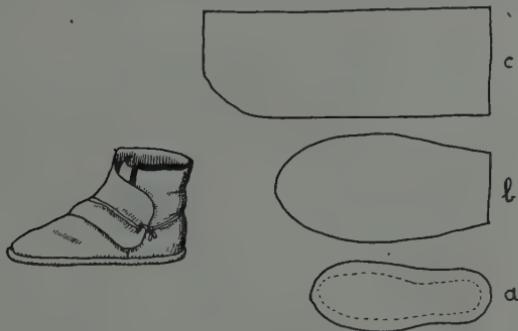


FIG. 27. — Type IV. Forme en trois pièces : *a* semelle à bord relevé ; *b* partie formant dessus de pied et languette ; *c* bande entourant le talon et la cheville.

Les traits caractéristiques de ces trois paires sont leur patron en trois pièces (une pour la semelle débordante, deux pour le dessus), et le mode d'assemblage de celles-ci (fig. 27) : à la semelle débordante en peau raide est cousu devant un morceau de peau couvrant le bout du pied et le coup-de-pied, et remontant pour former une languette ; la dernière pièce de peau est cousue à la semelle, mais non à la pièce précédente ; elle protège le talon, et croise devant (ou sur le côté extérieur), par-dessus la languette.

1. HATT, « series XVI », p. 191-193.

Les matériaux employés sont traditionnels, à part une bande d'étoffe utilisée comme lacet de tour de cheville, et trois boutons métalliques servant également à assurer la fermeture de la chaussure (ces boutons sont cousus au fil).

Aucune broderie ne les décore : la seule ornementation consiste en une teinture rouge colorant les pièces du dessus de deux des paires.

Ce type V se trouve donc, par sa forme comme par son décor, totalement séparé des autres types.

* *

Au cours de cette analyse et du classement de la collection du Musée de l'Homme, des caractères de parenté entre les types se sont précisés — des lignes d'évolution possible étant signalées par des pièces intermédiaires — et des ensembles, de type et de décor particuliers, se sont dégagés.

Du point de vue de la forme seule, on peut distinguer tout d'abord un groupe de mocassins proprement dits, constitué par les types I et II, dont la parenté est attestée par une forme intermédiaire ; puis une série de chaussures d'un patron totalement différent, celles du type IV.

Entre ces deux groupes se place le type III, qui semble un hybride des deux précédents ; cette hypothèse peut s'étayer sur l'instabilité du décor, le plus souvent emprunté aux trois autres types.

Ces quatre types sont reliés entre eux par de nombreuses formes marginales qui peuvent témoigner d'une évolution vraisemblable du type I au type II, ou tout au moins d'une influence réciproque des formes les unes sur les autres.

Le type V reste isolé par son patron, et par l'absence de telles formes intermédiaires entre lui et les autres types.

Parmi ces différents types peuvent être distingués des ensembles cohérents dans leur forme, leur décor, et les matériaux qui les composent.

La première série étudiée dans les mocassins du type I offre, en même temps que le patron le plus simple, une grande homogénéité de style ; les matériaux employés indiquent par ailleurs une très faible influence européenne ; les techniques d'application de piquants de porc-épic, constituant le principal moyen ornemental, sont très élaborées et présentent une grande variété de points adaptés à des buts décoratifs précis. Cet ensemble paraît être l'un des plus purement indiens (Pl. VI, 2 et 5).

Le deuxième ensemble, beaucoup moins représenté ici mais assez caractérisé pour être retenu, groupe les mocassins du sous-type II A dont l'empeigne porte cette broderie très particulière en soie et crins de cheval (voir p. 82) ; les matériaux et le style du décor dénotent une influence européenne assez importante (Pl. VI, 6).

Dans le troisième, cette influence devient prédominante, puisque ni le décor, ni les matériaux employés ne sont traditionnels : il s'agit des mocassins du sous-type II B ornés de broderies en rassade, dans le style développé par les Ursulines (voir p. 86, et Pl. VI, 3).

Les chaussures du type IV entièrement perlées de bandes et de motifs géométriques constituent le quatrième ensemble ; malgré l'adoption des perles pour le décor, elles gardent de nombreux caractères traditionnels¹ (Pl. VI, 1).

Le dernier ensemble groupe les chaussures du type V, isolé tant des autres ensembles que des cultures européennes (Pl. VI, 4).

Cette énumération est certainement incomplète, mais les autres ensembles de chaussures que l'on pourrait distinguer ne sont pas assez représentés dans les collections du Musée de l'Homme pour qu'en puisse être vérifié un degré suffisant de stabilité. On peut cependant remarquer le caractère particulier du mocassin en peau repoussée et peinte (sous-type II B, couture du talon simple ; voir p. 84), et les deux chaussures du type IV ornées du motif en « double courbe » (p. 92).

Afin de préciser ces caractères dégagés et de voir les influences qui ont pu s'exercer d'un type ou d'un décor sur l'autre, il convient de replacer les ensembles, comme aussi les formes aberrantes, dans leur cadre géographique et dans leur contexte culturel. Nous essaierons de trouver, s'il en existe, les styles particuliers aux diverses régions d'Amérique du Nord, en complétant ensuite notre étude par les indications de répartition des types fournies par d'autres travaux de classification.

III. — RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE.

Les chaussures qui composent la collection du Musée de l'Homme sont très inégalement réparties géographiquement : les régions les plus représentées sont celles du Nord-Est et des Plaines. L'origine d'un certain nombre de pièces reste mal déterminée ; c'est le cas notamment de quelques vieux mocassins donnés au Musée de l'Homme par d'autres musées nationaux, et provenant de très anciennes collections (comme par exemple celle du Dauphin de France). Ces pièces seront étudiées après celles dont l'appartenance à une tribu est connue, suivant leur origine géographique.

Les chaussures, venant de cinq aires culturelles différentes, seront étudiées dans l'ordre suivant : région de forêt nord-est, Plaines, Plateau, Côte nord-ouest, région du Sud-Ouest.

1^o FORÊT DU NORD-EST.

Naskapi :

Deux mocassins très anciens, de même patron (II B, couture simple au talon), mais d'aspect très différent, viennent de cette tribu. Le premier porte un décor géométrique, repoussé dans la peau. Le second (dont la provenance

1. Le décor en bandes d'applications de piquants observé sur l'un des mocassins du type III (voir p. 89) est sans doute le témoin du décor originel des chaussures du type IV.

n'est pas absolument certaine¹), est le mocassin en peau de phoque, sans décor (cf. p. 84).

Micmac :

De cette tribu viennent les deux mocassins voisins de la série brodée en ras-sade dans le style répandu par les Ursulines (II B, couture en T au talon ; voir p. 85) ; bien que leur décor ne soit pas exécuté en perles, ces deux pièces, assez anciennes, se rattachent par tous leurs autres caractères à cette série.

Huron et Iroquois :

Les chaussures venant de ces deux tribus seront étudiées en même temps, l'origine exacte de certaines n'ayant pas pu être précisée : 7 pièces sont identifiées — 1 Huron, 6 Iroquoises — 8 autres peuvent provenir de l'une ou de l'autre tribu.

Le mocassin aberrant, à empeigne non cousue, orné seulement de pendants métalliques (voir p. 85), est le seul dont l'origine Huron soit certaine.

Les 6 mocassins Iroquois se répartissent dans trois types différents : 3 appartiennent au premier ensemble dégagé (voir p. 98) et ont été recueillis pendant la deuxième moitié du XVIII^e siècle ; deux autres se rangent dans le troisième ensemble (voir p. 98), et contrastent par leur style avec les premiers ; le dernier enfin est un mocassin du type III, également de travail ancien, au décor en application de piquants apparenté à celui du type I, mais comportant cependant un élément fonctionnel (voir p. 88).

Dans les 8 mocassins « Huron ou Iroquois », on retrouve les mêmes styles et la même variété : 5 se rattachent au premier ensemble (I A, couture simple au talon), un autre, assez voisin de style, fait partie du sous-type I B (avec couture du talon en T) ; le mocassin intermédiaire entre les types I et II, possédant une sorte de début d'empeigne (voir p. 80) est également Iroquois ; le troisième ensemble enfin est aussi représenté par un mocassin.

Il est intéressant de remarquer la rencontre, dans chacune des deux tribus, de ces deux ensembles très différents — l'un (premier ensemble) assez purement indien, semble-t-il, par ses matériaux et son style, l'autre (troisième ensemble) au contraire, imitation européenne du style « sauvage ». Il est difficile de déterminer l'époque exacte de ces deux ensembles, se situant vers le milieu ou la fin du XVIII^e siècle ; à cause du décor, on peut en tout cas considérer le premier comme antérieur au troisième.

Ojibway :

Le Musée de l'Homme ne possède qu'un mocassin de cette tribu. Du sous-type II A (avec couture en T au talon, p. 81), il est fait de peau blanche non

1. Elle peut cependant s'appuyer sur des observations de HATT : voir « series X », dernier type décrit, p. 174 et 175.

fumée, cousue au fil ; son décor est européen de style et de matériaux ; ce mocassin fait partie d'une collection plus récente que les précédentes.

Cree :

7 mocassins, tous de la même collection, viennent de cette tribu. Parmi ceux-ci, 4 sont du sous-type II A (avec couture en T au talon) : l'un, à revers ressemblant au mocassin Ojibway (d'ailleurs de la même collection), les trois autres faisant partie du deuxième ensemble (voir p. 98) de mocassins montants, utilisant pour leur décor du crin de cheval, et parfois des soies de couleurs.

Le mocassin du type suivant est du sous-type III A, mais se rapprocherait, par sa longue couture prolongée sur le côté intérieur du pied, du sous-type B ; son décor, comme sa forme, a déjà été remarqué (p. 89) comme étant le résultat d'un mélange d'influences : le perlage couvrant tout le dessus du pied l'apparente aux Plaines¹, tandis que le travail lui-même, en rangs cousus, et les motifs floraux, malgré leur stylisation géométrique, témoignent d'une origine plus nordique. Le type et le décor de ce mocassin en font un intermédiaire entre le style des Plaines et les styles de la région du Nord-Est.

Deux paires de chaussures aberrantes, en deux pièces mais à semelle souple, sont également Cree ; leurs décors confirment ce caractère d'intermédiaire : la première en effet porte des applications de piquants teints faites dans un style floral rappelant la broderie européenne. La seconde paire est perlée en apparence comme les chaussures du quatrième ensemble, mais, comme cela a déjà été observé (voir p. 90), ce travail est exécuté avec le point habituellement utilisé dans le Nord-Est (perlage en rangs cousus), et dans un sens différent, pour la bande du tour du pied, du travail des chaussures des Plaines (Pl. VII, 3). Cette dernière paire semble une imitation de ces chaussures, imitation faite avec les techniques Cree.

En résumé, sur les 7 pièces venant de cette tribu, 3 sont fortement influencées par le patron ou par le décor des Plaines. Les 4 autres peuvent être considérées comme formant un ensemble particulier aux Cree, ou tout au moins, rencontré seulement dans leur région.

Un certain nombre de chaussures, dont l'origine est mal déterminée, appartient à la région du Nord-Est, notamment deux mocassins faisant partie du premier ensemble, et un autre correspondant au troisième.

Deux mocassins, encore plus vaguement situés géographiquement² se rattachent au second ensemble. Enfin, venant de la région des Grands Lacs, nous trouvons encore trois mocassins du premier ensemble, et 6 autres pièces assez particulières : 2 sont des mocassins du type III, dont l'un a un décor voisin du type I, et l'autre du type II à empeigne ; un autre est celui qui a été remarqué à cause de sa forme particulière et surtout de son perlage du style

1. Cette région utilise en effet de préférence les chaussures du quatrième ensemble.

2. Canada.

des Plaines (I B et couture simple au talon ; voir p. 78-79) ; les trois dernières pièces sont des chaussures du type IV restant en dehors du quatrième ensemble, à cause de leur forme pour l'une (forme de pantoufle européenne), et de leur décor pour les deux autres (motifs en « double courbe » en application de piquants).

Dans cette région du Nord-Est, le mocassin est porté presque exclusivement (il n'y a pratiquement que deux chaussures du type IV). Les types I et II sont les plus représentés ; le sous-type II B se répartit, semble-t-il, à l'Est et au Nord-Est des Grands Lacs, tandis que le sous-type II A s'étend au contraire vers l'Ouest. Les trois premiers ensembles distingués à la fin de l'analyse technologique peuvent être maintenant situés dans un contexte culturel précis : le premier et le troisième se succèdent, vers le milieu du XVIII^e siècle, dans les tribus Huron et Iroquois ; le second, plus récent, semble particulier aux Cree. Les tribus Naskapi et Micmac sont représentées par des pièces de deux styles différents : l'un traditionnel, caractéristique du travail de peau Naskapi ; l'autre, emprunté à la culture européenne, se rapprochant de celui du troisième ensemble. Le mocassin Ojibway est également influencé par le style de broderie européenne. Le petit nombre de pièces provenant de ces trois tribus ne permet pas d'en établir les styles, mais seulement d'en remarquer les tendances.

Autour de ces ensembles et de ces styles caractéristiques, et spécialement chez les Cree, plusieurs formes du type III, et d'autres du type IV sont observables, en même temps que des formes aberrantes mêlant des traits particuliers à la région du Nord-Est aux influences des Plaines, souvent très marquées.

Nous retrouverons la même marge de formes indécises en poursuivant notre mise en place géographique par la région des Plaines.

2^e PLAINES.

Dans cette région, l'origine exacte de beaucoup de chaussures n'est pas déterminée ; ces chaussures seront étudiées après celles dont l'appartenance à une tribu est connue.

Pieds Noirs :

Une chaussure du type IV vient de cette tribu ; elle porte un décor aberrant, brodé de perles sur un morceau de velours imitant une empeigne, dans un style voisin de celui utilisé dans le quatrième ensemble, mais faisant cependant appel à un motif curviligne (voir p. 92). Par sa forme et, à un moindre degré, par son style ornemental, le décor de cette chaussure témoigne d'une forte influence de la région du Nord-Est¹.

1. Cette forme de décor « en U » a été remarquée par Wissler comme une forme très fréquente chez les Pieds Noirs, et même particulière à cette tribu. (WISSLER, 1^o, p. 37.)

Dakota :

Les deux chaussures venant de cette tribu sont assez différentes l'une de l'autre : la première se range dans le quatrième ensemble ; la seconde est la forme aberrante à couture sous le pied qui a déjà été observée, et dont le décor, du style géométrique des Plaines, est semblable à celui d'un mocassin du sous-type I B (voir p. 78 et p. 101) ; ces deux dernières pièces ont en outre en commun une semelle en peau raide qui leur a été ajoutée après leur fabrication. La provenance du mocassin du type I est très vague : il est indiqué comme venant du Sud des Grands Lacs. D'autre part, on trouve dans l'étude des Omaha de A. C. Fletcher et F. La Flesche, une chaussure portant tout à fait le même décor et, elle aussi, terminée à la cheville par un revers lâche, effrangé¹ ; il est difficile d'en déterminer le type, mais, de toute manière, l'intérêt de ces pièces consiste en l'emploi d'un même décor sur des formes différentes. Ce décor, particulier à au moins deux tribus Sioux du centre des Plaines, en se rapprochant du décor fonctionnel du type I, utilise cependant un style caractéristique des Plaines.

Quatre autres chaussures sont indiquées comme venant de tribus Sioux, sans autre précision :

S Sioux :

Tandis qu'une chaussure appartient au quatrième ensemble, les trois autres sont du type III et portent des décors variés. L'une emprunte au type I une forme à bande longitudinale sur le dessus du pied ; la seconde présente sur une fausse empeigne ajoutée, un décor « en double courbe », typique du Nord-Est ; sur la troisième, le décor correspondant à la forme fonctionnelle du type IV, mais exécuté en piquants, témoigne sans doute du style ancien du quatrième ensemble, avant l'apport des perles à broder (cette pièce vient d'une très ancienne collection).

Il reste encore pour cette région des Plaines 12 chaussures dont l'origine exacte n'est pas déterminée ; elles se rangent toutes dans le quatrième ensemble et paraissent bien confirmer la prédominance de ce style dans la région².

A côté de cet ensemble particulier, trouvé exclusivement dans les Plaines, il faut noter le décor du mocassin Dakota, s'appliquant sur divers types et qui semble, par la place qui lui est donnée, montrer une influence du Nord-Est. Sous la même influence se trouve le décor à forme d'empeigne de la chaussure Pieds Noirs. Enfin, le nombre de mocassins du type III montre que ces derniers sont utilisés sinon autant que les chaussures du quatrième ensemble, du moins

1. A. C. FLETCHER et F. LA FLESCHE, pl. 51.

2. Onze pièces appartiennent à la même collection et pourraient, par conséquent, venir d'une région assez restreinte ; c'est pourquoi on ne peut pas généraliser avec les seules données des collections du Musée.

très fréquemment ; ceci s'explique par le fait de l'emploi saisonnier de ces deux formes, le type III étant souvent préféré au type IV pendant l'hiver¹. On ne peut donc pas établir de limite géographique nette à l'utilisation du mocassin — celui-ci, tout au moins son type III, étant encore représenté dans les Plaines, à côté du type particulier à cette région.

3^o PLATEAU.

Thompson :

Quatre mocassins de deux types différents viennent de cette tribu. Trois sont du sous-type II B, à couture du talon en T avec languette rabattue et cousue ; le quatrième, du type III, présente la même particularité à sa couture du talon. Ces quatre mocassins ont un aspect très voisin, utilisant une peau claire très peu fumée, du fil pour les coutures et parfois une bande de toile entourant la cheville ; tous sont dépourvus de décor, de sorte que, malgré la différence de type, on peut, en s'appuyant sur ces caractères communs, reconnaître un style particulier à cette tribu.

4^o CÔTE NORD-OUEST.

Tlingit :

Le Musée de l'Homme ne possède qu'un mocassin de cette tribu ; cette pièce est du sous-type II A', à coutures en T devant et au talon ; un décor très pauvre (point de chausson fait au gros fil) orne l'empeigne recouverte d'étoffe rouge (voir p. 83). Bien qu'assez ancien ce mocassin est cousu au fil.

Deux autres pièces viennent encore de chez les Tlingit, mais n'ont pas été comprises dans l'analyse technologique ; ce sont des bottes (dont une paire à tige très courte), typiquement eskimo², qui se trouvent dans cette tribu sans doute par suite d'échanges avec les Eskimo en contact, ou par emprunt à ces derniers.

L'emploi de chaussures sur la Côte Nord-Ouest étant assez peu fréquent, il est normal de ne pas y trouver un style particulier, mais plutôt d'y rencontrer la juxtaposition de deux styles : l'un venant de l'Est, rappelant celui des Cree, l'autre du Nord, tout à fait semblable à celui des Eskimo³.

5^o SUD-OUEST.

Ute :

Le Musée de l'Homme possède un mocassin de cette tribu ; du sous-type II A', à coutures en T devant et au talon (voir p. 83), il porte un décor fonctionnel : couture de l'empeigne soulignée, et empeigne elle-même couverte d'étoffe, sans doute brodée, mais dont il ne reste que des fragments.

1. WISSLER, 1^o, p. 151.

2. Voir HATT, « series XX », p. 201 et 202.

3. Il n'est pas prouvé d'ailleurs que ce dernier style ait été véritablement adopté ; il ne s'agit peut-être pour ces deux pièces que d'un emprunt isolé.

Hopi :

Avec un mocassin du sous-type II A (à couture du talon en T), sans décor, cette tribu est représentée par deux paires de chaussures, dont une est teinte en rouge, du type V¹. Ces trois paires proviennent de la même collection, assez ancienne.



Carte n° 1. — Répartition des types de chaussures,
d'après les collections du Musée de l'Homme.

Havasupai :

De cette tribu vient une paire de chaussures du type V, teinte en rouge.

Dans la région du Sud-Ouest apparaît donc le type V, qui forme aussi le

1. Les chaussures teintes, généralement en rouge, sont plutôt d'un usage cérémoniel (voir les danses décrites par FEWKES, p. 294...).

cinquième ensemble distingué dans l'analyse technologique. S'il n'est pas employé à l'exclusion de tout autre type, du moins est-il le plus représenté; en outre, nous ne l'avons trouvé que dans cette région.

* *

La mise en place géographique étant achevée pour les régions représentées dans la collection du Musée de l'Homme, des zones de prédominance de certains styles ou de certains types apparaissent. La collection étudiée n'est encore ni assez vaste, ni assez complète, pour que ces résultats soient fondés sur une certitude suffisante, ou qu'ils recouvrent toutes les zones de culture d'Amérique du Nord. Cependant, ils peuvent constituer des points de repère valables dans un schéma de répartition dont les vides resteront à combler.

CONCLUSION

C'est dans la région du Nord-Est que nous trouvons le plus de styles différents — les premier et troisième ensembles se situant chez les Hurons et Iroquois, et le deuxième chez les Cree. Plus au Nord, à côté d'un style caractéristique des Naskapi attesté seulement par un mocassin, l'influence européenne se fait sentir dans les pièces venant des Micmac très proches du troisième ensemble. Cette même influence s'étend aussi vers l'Ouest, comme en témoignent un mocassin Ojibway et un autre, Cree. Cette tendance de style, en même temps que la prépondérance de mocassins des types I et II, donnent une certaine unité qui apparaît malgré la diversité des factures.

Au-delà de cette région, nous retrouvons des formes qui rappelleraient, par leur aspect montant, celles du deuxième ensemble : chez les Tlingit notamment, avec un décor très pauvre, et chez les Thompson, sans aucun décor. Dans cette dernière tribu, nous avons remarqué une manière spéciale, caractérisée, entre autres choses, par la forme de la couture du talon, demeurant identique sur un mocassin du type III.

Au Sud, enfin, le mocassin du sous-type II A est encore représenté chez les Ute, à côté du cinquième ensemble, prédominant dans la région.

Entre les différents styles du Nord-Est et le quatrième ensemble, se placent les mocassins du type III, et les pièces aberrantes par leur décor ou par leur forme même.

Notons tout d'abord les deux chaussures du type IV, portant, sur une forme des Plaines, un décor « en double courbe » typique du Nord-Est ; l'origine exacte de ces deux paires n'est malheureusement pas connue.

Parmi les mocassins du type III, le seul dont le décor comporte un élément vraiment fonctionnel — une broderie soulignant la couture du côté — vient des Iroquois, et a donc pu, plus que les suivants, subir l'influence stylistique des

deux premiers types. Les autres, soit Sioux, soit Cree, ont un décor emprunté. Sur les 3 pièces Sioux, 2 ont un décor rappelant une forme nord-est (empeigne, ou bande longitudinale), tandis que le mocassin Cree adopte un style des Plaines : pour ce type, utilisé en plus de l'ensemble de chaussures habituel et particulier au groupe, il se passe un chassé-croisé de styles entre Nord-Est et Plaines ; comme si ce type était une sorte de terrain neutre, sans style propre, où viennent se fixer les emprunts.

Chez les Cree encore, cet emprunt du décor des Plaines (interprété suivant les techniques du Nord-Est), se retrouve sur une chaussure aberrante, à semelle en forme, mais souple. Sur une autre cependant, ce style est supplanté par un style floral rappelant par sa facture et ses matériaux celui des tribus de forêts situées plus à l'Est.

Dans la tribu des Pieds Noirs se présente le cas de l'adoption définitive, semble-t-il, d'un décor : celui de leurs voisins du Nord-Est (des Cree sans doute) exécuté sur une pièce d'étoffe identique à celle masquant l'empeigne du type II. Cette fois, ce décor se trouve sur une chaussure du type IV ; l'emprunt n'est pas resté sur une forme intermédiaire, mais s'est étendu au type le plus fréquent dans les Plaines. Wissler a, par ailleurs, observé ce décor sur la plupart des chaussures employées dans cette tribu (voir note 1, p. 102).

Un autre exemple de style caractéristique d'un groupe, indépendamment du type formel sur lequel il s'applique, est fourni par le mocassin Dakota et par une chaussure d'origine malheureusement indéterminée ; la même forme est attestée aussi, comme nous l'avons vu, chez les Omaha (voir p. 103). Il serait intéressant de préciser l'aire d'extension de ce style.

Nous voyons donc, comme le montre la carte n° 1, quatre zones assez bien déterminées dans lesquelles dominent 5 ensembles de chaussures (deux pour la zone Huron et Iroquois). En quatre points extrêmes, nous retrouvons des formes assez voisines de type, mais avec un décor, soit très caractérisé (Naskapi), soit au contraire pauvre, sinon absent. Le cinquième ensemble, bien qu'en contact avec un autre type, reste isolé, et aucune forme intermédiaire ne témoigne d'une influence de ce type sur l'ensemble (du moins dans la collection du Musée de l'Homme). Par contre, entre le Nord-Est et les Plaines, les échanges sont extrêmement nombreux et complexes : 1^o sur le plan des types de formes, puisque le type III paraît bien être intermédiaire entre les mocassins des types I et II¹ et les chaussures des Plaines, et comme en témoignent aussi les formes aberrantes (par ex. les chaussures à semelle en forme mais souple) ; 2^o sur le plan du décor, où le type III fournit les plus nombreux exemples, auxquels s'ajoute, entre autres, celui du style des Pieds Noirs.

D'un point de vue purement typologique, il est intéressant de remarquer la très grande expansion du type II recouvrant tout le Nord-Est, réapparaissant

1. Cette position particulière du type III serait une raison importante en faveur d'une limitation du terme « mocassin » aux deux premiers types.

sur la Côte Nord-Ouest, et, par le Plateau, gagnant le Sud-Ouest, expansion qui contraste avec la faible étendue du type I, restreint, semble-t-il, à la région est des Grands lacs.

* * *

Des lacunes importantes de la collection du Musée de l'Homme — nous n'avons pas de renseignements pour le centre du Canada, ni pour la région du Sud-Est — peuvent être comblées par l'apport des observations faites par Wissler¹ et par Hatt. Nous avons transcrit leurs données dans les termes de notre classification afin de pouvoir établir une carte de répartition des types à partir de ces trois sources d'information.

Si l'étude de Wissler donne des renseignements qui confirment ou complètent les nôtres — surtout pour la région centrale et occidentale des Plaines — les éléments fournis par Hatt sont plus largement répartis sur le continent et apportent des données nouvelles. Au Nord du Canada, nous retrouvons le sous-type II A, ce qui explique son adoption par les Tlingit, et comble une des lacunes de la collection du Musée de l'Homme. Le sous-type II B est également utilisé chez les Tahtlam et les Tsimshian par exemple, mais, en général, chez les Déné, sur la Côte Nord-Ouest, et sur le Plateau, c'est le premier sous-type qui prédomine très largement.

Un autre élément nouveau et très important est la présence du type I utilisé seul dans le Sud-Est, et en même temps que le type IV dans les Plaines. Hatt précise dans ce cas qu'il s'agit d'une forme ancienne qui s'est conservée dans des usages cérémoniels². Pour le Sud-Est, il s'agit vraisemblablement de formes anciennes qui n'ont pas été ensuite, comme dans les Plaines, remplacées par une autre forme indienne.

Dans la carte générale n° 2 il reste encore beaucoup de blancs à combler. Cependant, il est possible de faire un certain nombre d'observations. Ce qui apparaît tout d'abord est l'enchevêtrement des zones de répartition des types : en effet, il est fréquent de trouver trois types différents dans une même tribu. Les zones d'extension des types I et II sont assez nettes : le type I couvre le Sud-Est et s'arrête, en gros, à l'Est d'une ligne reliant les Grands Lacs à la région des Pueblo ; le type II s'étend au-delà de cette ligne sur le Nord et le Nord-Ouest ; il faut noter cependant deux exceptions chez les Nootka et les Lillooet où c'est le type I qui est utilisé. Les Plaines sont le domaine du type IV qui descend aussi jusqu'aux Pueblo à côté du type V ; le type IV est aussi attesté chez les Chinook. A l'exception du Sud des Plaines, le type III s'étend parallèlement au type IV, et franchit ses limites pour remonter dans le Nord-Est

1. WISSLER 19.

2. Voir HATT, p. 159. Ce fait est également signalé par La Flesche, chez les Osages, où la fabrication d'un mocassin du type I fait l'objet d'une cérémonie (LA FLESCHE, p. 61 et suivantes).

chez les Cree, les Ojibway, et même les Iroquois. Le type V reste cantonné chez les Indiens du Sud-Ouest, Pueblo et Apache.

Nous voyons donc les types I et II, en se relayant, couvrir presque toutes les régions représentées sur la carte (à l'exception de quelques tribus du centre-ouest des Plaines). Dans les Plaines, le type I, autrefois fréquemment utilisé, aurait été remplacé par une chaussure à semelle taillée en forme — le type IV — dont l'origine serait à chercher, d'après Hatt¹ précisément dans une des anciennes formes de mocassin en une pièce. Cette théorie s'appuie non seulement sur ces faits d'ordre culturel, mais aussi sur l'observation fréquente de mocassins auxquels, après l'usure du dessous, ont été ajoutées des semelles taillées plus ou moins en forme. Nous en avons deux exemple intéressants dans la collection du Musée de l'Homme : le mocassin Dakota, et la chaussure très particulière possédant une couture longitudinale sous le pied². Cette habitude d'ajouter une semelle aux mocassins usés n'a pu se répandre dans le Nord autant que dans les Plaines, des chaussures entièrement souples étant préférables pour l'emploi de raquettes à neige répandues dans tout le Canada.

Le type III se serait implanté à côté du type IV, par influence de celui-ci et des deux premiers. Cette position d'intermédiaire semble bien confirmée par l'absence d'un décor particulier au type, comme nous l'avons observé dans la collection du Musée de l'Homme. Une telle évolution typologique expliquerait cette superposition de types si frappante en particulier dans les Plaines, où, à côté d'un type courant correspondant à un style décoratif stable, on rencontre une forme — sans doute plus récente — formée par l'influence des mocassins sur ce quatrième ensemble, et utilisée en alternance saisonnière avec celui-ci; en plus de ces deux types est demeuré l'ancien type I, conservé plus ou moins intact chaque fois qu'il était signifiant dans un complexe socio-religieux.

Il semble normal que, dans une région géographique ouverte, peuplée de tribus semi-nomades en contact facile et fréquent avec les tribus plus nordiques, se soient réalisés ce mélange d'influence et cette évolution de types morphologiques, alors que, dans les régions plus isolées du Nord et de la côte Pacifique par-delà les Rocheuses, n'était utilisé qu'un seul type.

BIBLIOGRAPHIE

BARBEAU (M.). — *Saintes Artisannes*; I : *Les brodeuses*. Montreal, 1944.
 FEWKES (J. W.). — *Tusayan Snake ceremonies*. B. of Am. Ethn. Smiths. Institution, vol. 16; 1894-95; Washington, 1897.
 FLETCHER (A. C.) et LA FLESCHE (F.). — *The Omaha tribe*. Bureau of Am. Ethn. Smiths. Institution, vol. 27; 1905-06; Washington 1911.
 HATT (G.) — *Moccasins and their Relation to Arctic Footwear*. American Anthropologist, Memoirs, vol. III, n° 3, 1916.

1. HATT, p. 191-193.

2. C'est d'une forme voisine de cette dernière que serait venu le type IV, toujours d'après Hatt.

KROEBER (). — *Handbook of California Indians*. Bureau of Am. Ethnology, Bull. 78. Washington, 1925.

LA FLESCHE (F.). — *The Osage Tribe*. Bureau of Am. Ethnol. Smiths. Inst., vol. 39, 1917-18. Washington, 1925.

LYFORD (C. A.). — *Ojibwa craft*. Indian Handcraft, n° 5. Publ. Branch of Education, Bureau of the Indian Affairs, Dpt of the Interior, 1953.

LYFORD (C. A.). — *Iroquois craft*. Indian Handcraft. Publ. Branch of Education, Bureau of the Indian Affairs, Dpt of the Interior.

MASON (O. T.). — *Primitive Travel and Transportation*. Smiths. Inst. Report of the U. S. National Mus. 1894. Washington, 1896.

ORCHARD (W. C.). — 1^o *Beads and Beadwork of the American Indians*. Mus. of the Amer. Indians, Heye Foundation. New York, 1929.

— 2^o *The technique of porcupine quill decoration among the North American Indians*. Contrib. Mus. of the American Indians ; Heye Foundation, vol. IV, n° 1, 1916.

ROEDIGER (V. M.). — *Ceremonial costume of the Pueblo Indians*. Berkeley & Los Angeles, 1941.

ROTH (H.). — *Moccasins and their quill work*. Journal of the Royal Anthropol. Inst. of Great Britain and Ireland, vol. 37. Londres, 1908.

SPECK (F.). — *The double curve motive in North Eastern Algonkin Art*. Geological Survey, Canadian Dpt. of Mines ; Memoir 42, 1914.

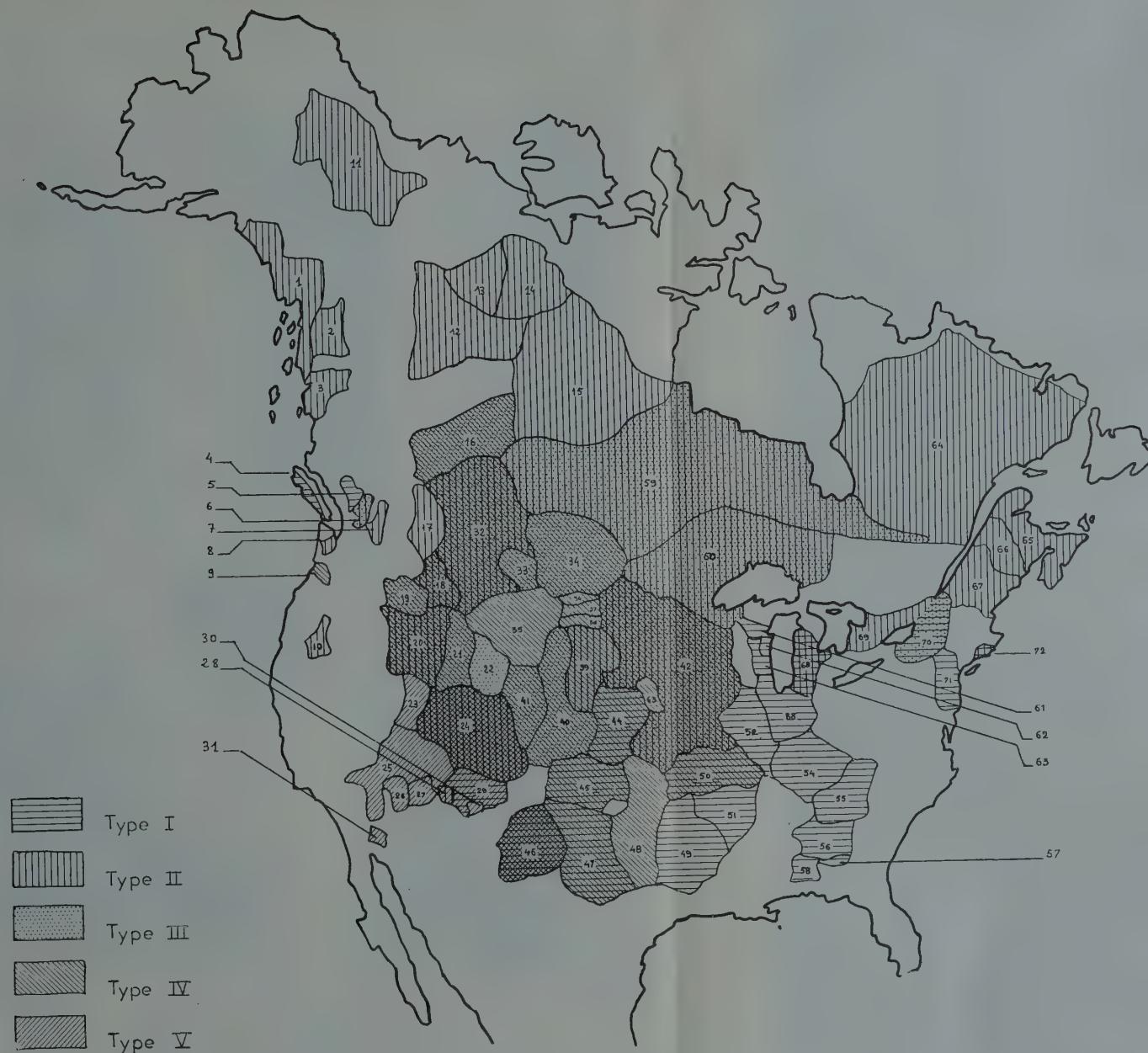
WISSSLER (C.). — 1^o : *Material culture of Blackfoot Indians*. Anthropol. Paper, Amer. Mus. of Natural History, vol. V, New York, 1910.

— 2^o : *Structural basis to the decoration of costume among the Plains Indians*. Anthropol. Paper, Am. Mus. of Nat. Hist., vol. XVII, n° 3. New York, 1916.

— 3^o : *Distribution of moccasin decoration among the Plains Tribes*. Anthropol. Paper, Amer. Mus. of Natural History, vol. XXIX, n° 1. New York, 1927.

Les numéros portés sur la carte n° 2 correspondent aux tribus suivantes :

1. Tlingit	20. Shoshoni	39. Teton	56. Creek
2. Tahltan	21. Bannock	40. Cheyenne	57. Seminole
3. Tshimshian	22. Wind river	41. Arapaho	58. Alabama
4. Nootka	23. Gosiute	42. Tribus Sioux	59. Cree
5. Lillooet	24. Ute	(indéterm. minées)	60. Ojibway
6. Thompson	25. Paiute	43. Omaha	61. Sauk
7. Okanagan	26. Walapai	44. Pawnee	62. Winnebago
8. Twana	27. Havasupai	45. Kiowa	63. Fox
9. Chinook	28. Hopi	46. Apache	64. Naskapi
10. Klamath	29. Navaho	47. Comanche	65. Micmac
11. Kutchin	30. Zuni	48. Wichita	66. Malecite
12. Slave	31. Yuma	49. Caddo	67. Abnaki
13. Dogrib	32. Blackfoot	50. Osage	68. Potawatomi
14. Yellowknife	33. Gros ventre	51. Quapaw	69. Huron
15. Chipewayan	34. Assiniboin	52. Illinois	70. Iroquois
16. Sarsi	35. Crow	53. Miami	71. Delavare
17. Kutenai	36. Hidasta	54. Shawnee	72. Mohegan
18. Flathead	37. Mandan	55. Cherokee	
19. Nez percé	38. Arikara		



Carte n° 2. — Répartition des types de chaussures d'après les études de G. Hatt et C. Wissler et les collections du Musée de l'Homme.

1-2



3

4



6

5

Chaussures indiennes d'Amérique du Nord.

(Collec. du Musée de l'Homme, nos^o, dans l'ordre,

48.11.1, 09.13.61, 81.45.14, 83.78.219, 78.38.158, 31.44.2).



Chaussures indiennes d'Amérique du Nord. Formes et décors particuliers.
(Collec. du Musée de l'Homme, nos, dans l'ordre, 34.33.19, 78.32.72, 31.44.66, 85.78.304, 78.32.140).

1-2



4-5



3



6



Chaussures indiennes d'Amérique du Nord. Décor aberrants.
(Collect. du Musée de l'Homme, nos dans l'ordre, 09.14.34, 03.12.46, 84.68.1, 03.13.63, 17.3.7, 09.13.6).

EL GLIFO « EMBLEMA » EN LAS INSCRIPCIONES MAYAS

POR HEINRICH BERLIN.

Si bien es cierto que, dentro del complejo de las culturas mesoamericanas, la cultura maya se presenta como una unidad bien definida respecto a las demás, no es menos cierto, también, que cada ciudad maya es bien diferente de las otras. Estas diferenciaciones se manifiestan desde las plantas de los edificios hasta el trazo de los jeroglíficos. A la lista de estos elementos diferenciadores quiero agregar un nuevo, no advertido hasta ahora: un glifo especial y exclusivo de cada ciudad.

Llamaré este glifo Emblema a falta de un término mejor. Es la combinación de los siguientes integrantes: un elemento principal, que varía según cada ciudad, con dos grupos de afijos constantes que son:

a) el llamado superfijo Ben-Ich,
b) un prefijo de uno del grupo considerado por Thompson (1950, p. 276) como acuático (fig. 28). El mismo Thompson (*ob. cit.*, p. 276, 278) ya había establecido que en este grupo debe incluirse la cabeza del numeral nueve (o sea la del llamado dios Chicchan). La cabeza como prefijo del emblema es muy antigua y así ya ocurre en la estela 23 de Tikal (9. 4. 0. 0. 0). Por el caso de la estela 2 de Bonampak, parece que entran en juego también otras cabezas y no sólo la del dios Chicchan. En este estudio inicial todos estos prefijos se consideran como equivalentes, aunque seguramente cada uno representa un matiz diferente de una expresión más general.

Si en algunos casos — seguramente no en todos — el elemento principal, solo o con otras combinaciones, tiene el mismo valor de emblema deberá estudiarse aparte, como también en qué forma perqueños afijos al elemento principal modifiquen su sentido. De por sí en el presente artículo tenemos que limitarnos a referir, en términos generales, el glifo a sabiendas de que es susceptible a análisis ulteriores de mayor refinamiento.

Todavía nos es desconocido el significado de estos emblemas. De todas maneras parecen referirse a algo estrechamente vinculado con cada lugar; podría tratarse, v. gr., del nombre mismo de cada localidad, de una deidad tutelar, de una dinastía, etc.



FIG. 28. — Línea 1 : Algunos prefijos usuales en los emblemas. — Línea 2 : Emblemas de Tikal, Naranjo, Yaxchilan, Piedras Negras. — Línea 3. Emblemas de Palenque, Copan, Quirigua, Seibal. — Línea 4 : Cláusula de Tikal : estela 21. — Línea 5 a : Cláusula de Naranjo : estela 23. — b : Cláusula de Piedras Negras : dintel 3. — Línea 6 : Dos glifos de Palenque : Templo de las Inscripciones.

Algunas de las grandes ciudades tienen hasta dos emblemas diferentes. En el caso específico de Palenque uno de sus dos emblemas tiene, además, dos variantes : una cabeza y otra normal o simbólica.

La presencia del emblema de una ciudad en las inscripciones de otra, caso poco frecuente por cierto, comprueba las relaciones entre una y otra. De esta manera los emblemas parecen prometer con ellos romper el muro de los glifos no-calendáricos, y abrir, en los últimos, investigaciones de orden geográfico por lo menos.

Encuéntranse los emblemas sobre todo — aunque no exclusivamente — en cláusulas. Llamo cláusulas la vinculación estrecha de dos o más glifos que en la misma vinculación ocurren, por lo menos, dos veces en los textos. Estas cláusulas son, a su vez, típicas para cada ciudad. En muchas, sin embargo, se ve una íntima relación con Katunes « ociosos » o sean Katunes con numerales que, al parecer, no tienen el significado cronológico acostumbrado. Muchas veces los emblemas son seguidos por un glifo compuesto de dos elementos *Imix*.

Igualmente, es de notarse cierta frecuencia con que los emblemas, o las cláusulas de las cuales forman parte, preceden a series secundarias (también llamadas números de distancia). Quedaría así la duda si la expresión no-calendárica se refiere a la fecha anterior o posterior, siempre bajo el supuesto que estas expresiones realmente tengan relación con fechas. Como los emblemas, o sus cláusulas respectivas, terminan, asimismo, a menudo una inscripción, parecería entonces que la supuesta relación es con la fecha anterior.

En nuestro estudio de los emblemas tenemos que limitarnos a las ciudades dadas a conocer hace medio siglo por Maudslay y Maler, toda vez que únicamente estos dos autores publicaron el material glífico en forma adecuada. A pesar de las muchas inscripciones que después de ellos se han ido descubriendo, pocas de ellas fueron publicadas en forma útil para la glifología. Buenos dibujos faltan en lo absoluto, y la impresión de las fotografías deja mucho que desear. No obstante todos los progresos experimentados durante el último medio siglo, el estudioso de los glifos se ve frente a un retroceso espantoso en la técnica de publicación. Puesto a elegir entre Maudslay y Maler, quienes, cantimplora al cinto, se introdujeron a la selva, a lomo de mula, para quedarse internados por meses, y los modernos arqueólogos de avión y refrigeradora, no titubeará un minuto : se queda con los primeros.

Después de estas consideraciones generales pasemos a revisar la situación en las diferentes ciudades mayas respecto a sus emblemas.

TIKAL. En Tikal hay dos emblemas. El primero (T-1, fig. 28,2) persiste a través de toda la historia de la ciudad ; aparece desde las inscripciones más antiguas y hasta en la última, la de la estela 11. En las inscripciones tardías las líneas paralelas exteriores del glifo se acentúan más, dándole a éste el aspecto de un marco abierto. El mismo T-1, pero sin afijos, aparece, además, en el tocado de la cabeza que sirve de sostén a la figura principal del lado sur de la estela 1

(Maler 1911, lám. 13,2). También forma el tocado de la cabeza sobre la cual yace el esclavo amarrado del altar VIII (Morley, 1938, vol. I, fig. 19).

Durante el período medio, de 9.14.0.0.0 a 9.16.0.0.0, figura además otro emblema (T-2, fig. 28,2), sin que por ello T-1 desaparezca. Como T-2 es la cara de un animal cubierta con muchas rayas paralelas — tan características, aunque arregladas de manera diferente, en T-1 — es muy probable que en realidad se trate aquí de un solo emblema : T-2 la variante de cabeza y T-1 la variante normal o simbólica. Los dos emblemas pueden ocurrir simultáneamente en la misma inscripción, así como entran también indistintamente en cláusulas. Hay una cláusula corta, más antigua y algo vaga, y otra muy bien definida en las estelas 19,21 y 22 (fig. 28,4).

Como se ve, en esta última cláusula entra a formar parte el glifo de 4 Katunes, tipo de Katunes que en publicación anterior (1951, p. 53) he llamado « ociosos », que a mi entender no son series secundarias ni tampoco aniversarios. Un estudio de todos los Katunes « ociosos » en la totalidad de las inscripciones de Tikal muestra :

a) Que están asociados íntimamente con un glifo muy específico que consta de una cara en cuya parte posterior hay una mano que sostiene un hacha. Como en Maya el cacique es llamado Batab, derivado de Baat-hacha, quiero llamar aquí a los Katunes « ociosos », Batab Katunes. La asociación entre Batab y Katún es tan íntima que hay casos, v. gr. en el dintel 3, H9, que el Batab sustituye claramente la cabeza acostumbrada del Katún.

b) Todos los Batab Katunes tienen coeficientes de 4, con excepción del caso de la estela 16 que tiene un coeficiente de 3 ; este único caso corresponde a una estela cuya fecha contemporánea es 9.14.0.0.0. Los de coeficiente 4 ocurren en inscripciones situadas entre 9.15.5.0.0 y 9.18.0.0.0. Parece sugestivo creer que en Tikal se usaran períodos de Batab Katunes, probablemente cada uno de 5 Katunes calendáricos ; así el 3 Batab Katún terminaría en 9.15.0.0.0 para ser seguido por el 4 Batab Katún. En Tikal, en las inscripciones anteriores a 9.14.0.0.0 no hay nada en contra de esta teoría, pero sí algunos débiles apoyos en favor de ella. Dada la grafía arcaizante de los monumentos más antiguos, una correcta lectura de los glifos es a menudo muy difícil.

Como la gran inscripción del Templo VI tiene en K4-L4 una típica combinación T-1 4 (Batab ?) Katunes, creo que esta inscripción debe situarse en el propuesto período del 4º Batab Katún. En mi citado estudio (p. 52) había sugerido que el templo pudiera corresponder a 9.16.15.0.0. Entre la suposición de entonces y la adicional de ahora, hay congruencia.

NARANJO. Al analizar todas las inscripciones de Naranjo, Morley (1938, vol. II, p. 21-165) ya había visto que éstas se dividen en tres grupos que caen aproximadamente en las siguientes Cuentas Largas :

- 1) 9.9.0.0.0 hasta 9.10.10.0.0.
- 2) 9.13.10.0.0 — 9.14.15.0.0.
- 3) 9.17.10.0.0 — 9.19.10.0.0.

El segundo grupo queda, pues, separado de los otros por considerables espacios de tiempo: 50 a 60 años. Nosotros que tenemos un enfoque completamente diferente del de Morley, interesado exclusivamente en fechas, vemos comprobada, sin embargo, esta división.

Así en las inscripciones del primer grupo, no aparece ningún emblema de alguna clase. Es cierto que son pocas las inscripciones correspondientes, pero ellas incluyen la importante escalera jeroglífica.

A partir del segundo período aparece el emblema particular (fig. 28,2) que subsiste hasta la última inscripción del lugar. Es en este segundo período cuando el emblema se encuentra con mucha frecuencia dentro de una cláusula especial (fig. 28,5 a), que tiene nexos con la más antigua de Tikal, aunque también dentro de otros contextos. Igualmente ocurre en este segundo período el emblema T-1 de Tikal, sobre todo en grandes cláusulas que figuran en las estelas 24 y 29 (Thompson, 1950, fig. 3.3-9), pero estas mismas estelas contienen, una sola vez cada una, la otra cláusula a la cual acabamos de aludir, con el emblema típico de Naranjo.

Las ilustraciones disponibles no permiten afirmar con seguridad que T-1 apareciera también en el tercer período, de este modo es posible que ocurra, v. gr., en la estela 19 (9.17.10.0.0). De por sí tanto esta estela como la contemporánea 13 muestran todavía nexos muy fuertes en sus glifos con el segundo período, e introducen a la par nuevos elementos típicos del tercer período. Después de 9.17.10.0.0 estos resabios desaparecen por completo; de manera que la cláusula de la fig. 28,5 a ocurre todavía en las mencionadas estelas 13 y 19; posteriormente aparece otra menos precisa en cuya composición entra un glifo con un codo en la esquina derecha superior.

La búsqueda del emblema en las inscripciones nos ha aportado también material para rectificar una Cuenta Larga propuesta por Morley: la de la estela 26. Sólo existen 4 fragmentos de glifos, pero los primeros tres son los componentes de nuestra cláusula, fig. 28,5 a y que ocurre, según hemos visto, desde 9.13.10.0.0 hasta 9.17.10.0.0. La única diferencia notable es que el emblema tiene un extraño postfijo. Morley había colocado esta estela tentativamente en 9.10.0.0.0, o sea dentro del primer período. Dado que no conozco ningún emblema y menos la cláusula aludida dentro del primer período, la estela 26 debe corresponder con más probabilidad al segundo.

YAXCHILAN. Esta ciudad tiene dos emblemas: Y-1 y Y-2 (fig. 28,2). Y-1 ya figura en la más antigua inscripción del lugar (estela 27), pero como en ella muchos glifos están destruidos, no sabemos si Y-2 es, acaso, de la misma edad. Aunque cada uno de los dos emblemas puede aparecer independientemente, en la mayoría de los casos van yuxtapuestos; normalmente primero Y-2 seguido por Y-1, si bien el orden Y-1, Y-2 ocurre también.

Figuran sobre todo en una gran cláusula, aislada ya por Thompson (1950, fig. 46, 10-16), en la cual se destacan Ben-Ich Katunes con coeficientes de 3 a 5 (hay un caso dudoso de 7 y otro de 2), la cabeza de un jaguar con prefijo de

escudo o ave, y un glifo compuesto cuyo elemento principal es Ahau o Cauac. Entre los glifos señalados hay una interdependencia fácilmente discernible, a saber :

Ben-Ich Katún	Jaguar	Glifo compuesto
Coeficiente 3	Prefijo ave	Cauac.
Coeficiente 4 ó 5	Prefijo escudo	Ahau (o un sustituto).

Esta interrelación es casi general ; las pocas excepciones pueden aparecer para nosotros como tales por lo incompleto de las inscripciones en que figuran.

Cuando en las inscripciones de Yaxchilan aparece el glifo que en el caso de Tikal hemos llamado Batab, es precisamente en esta cláusula o sea otra vez en relación con Katunes « ociosos », aunque en Yaxchilan la asociación no es tan palpable. Ignoro qué factor condicione los coeficientes de los Ben-Ich Katunes ; la explicación propuesta para Tikal seguramente no es válida para Yaxchilan, pero debe tenerse presente que muchas de las inscripciones de Yaxchilan no han sido todavía situadas firmemente en la Cuenta Larga, ya que las discrepancias entre las fechas propuestas por Morley (1938) y las de Proskouriakoff (1950), a base de su criterio estilístico, son muy notables. Es precisamente a través de las cláusulas no-calendáricas que, por lo menos en parte, se pueden fechar inscripciones dudosas o ambiguas, como Thompson (1952) ya lo ha hecho con mucho éxito.

El estudio de tan solo nuestra cláusula demuestra, además, que en muchos casos el texto está irregularmente repartido en las inscripciones decoradas con figuras, donde se llenaron los espacios libres con glifos, rodeado frecuentemente cada grupo por un marco, pero sin que lo contenido en cada marco tuviera un valor propio e independiente.

Es interesante señalar la importancia del jaguar y del ave en Yaxchilan la cual queda patente por las siguientes ocurrencias :

una gran cabeza de jaguar sostenida por uno de los personajes del dintel 26 ; sobre los bastones llevados por los personajes de los dinteles 2 y 5, hay aves que bajan.

Por último, el emblema Y-1 aparece como tocado del gran mascarón en la parte baja de la estela 4.

PIEDRAS NEGRAS. El típico emblema de Piedras Negras con su prefijo también muy singular se puede ver en la fig. 28,2. Se presenta con mucha frecuencia en una cláusula con, por lo menos, dos glifos (fig. 28,5 b), y digo por lo menos, porque hay casos donde la cláusula mínima forma parte de una más larga. Además, ocurren algunos emblemas que más bien parecen ser variantes, y no foráneas, ya que por lo menos una de estas variantes forma parte de la citada cláusula en la estela 36, la más antigua con emblema seguro.

También en Piedras Negras los Ben-Ich Katunes están colocados siempre muy cerca de un emblema. Los numerales de estos Ben-Ich Katunes en Piedras

Negras parecen ser únicamente 3 y 4, aunque como algunos de ellos están expresados en variantes de cabeza, puede haber duda sobre ello. No he encontrado un régimen por el que se gobiernen los coeficientes.

En el dintel 3 aparece en K1 claramente el emblema Y-1 de Yaxchilan con los afijos de rigor. El glifo inmediato anterior en J2 es una cabeza de jaguar, que ya nos es familiar también desde las cláusulas de Yaxchilan. Parece, pues, que la inscripción del dintel 3 hace aquí una referencia a la vecina ciudad.

Quiero señalar, de paso, una particularidad de la epigrafía de Piedras Negras. Thompson (1950, p. 160) había encontrado que en números de distancia o series secundarias, los Uinales tienen de 3 a 4 ganchos peculiares como subfijos. Ahora bien, en el caso del Uinal del altar 2, 12, estos ganchos están sustituidos por una especie de garra o pie (mal dibujado en la lám. 36e de Morley, 1937, Vol. V, 1). De la misma manera, en la estela 23 el Uinal en H8 tiene este mismo pie o garra como postfijo y parece que lo mismo sucede en S1 del dintel 3. Fuera de Piedras Negras recuerdo dos casos : el Uinal del jeroglífico 16 de la estela J de Copan, y el de la inscripción del vaso de la colección Bliss, donde este pie o garra sustituye los ganchos regulares del Uinal. Parece, pues, que los ganchos y el pie (?) denotan la misma idea o ideas muy parecidas. Hay también otros glifos que pueden llevar los mismos ganchos como subfijos y en tales casos también pueden quedar sustituidos por el pie (?) como se comprueba en los grandes tableros del Templo de las Inscripciones de Palenque (fig. 28,6). Es sugestivo pensar que expresen el concepto de hacer patentes distancias, tanto en el tiempo como en el espacio (correr ?). El mismo pie (?) aparece todavía en J1 del dintel 3 de Piedras Negras debajo de un Ahau invertido, colocado precisamente en una expresión glífica que contiene los emblemas de Piedras Negras y Maxchilan.

PALENQUE. Se distinguen dos emblemas : una cabeza con aspecto fúnebre, P-1 a, o su variante normal o simbólica, P-1 b y la cabeza de un animal, P-2 (fig. 28,3). Entran en cláusulas muy cortas de dos o tres glifos, y son cláusulas muy variadas rebasando su número el de 10.

Los mismos emblemas palencanos ocurren también en inscripciones cercanas a Palenque como en la llamada estela 1 de Jonuta (Kelemen 1946, lám. 78 b), en los tableros de Miraflores (Berlin, 1955, fig. 5) y en la concha inscrita de Simojovel, ahora exhibida en el Museo Regional de Tuxtla Gutiérrez, Chis.

COPAN. Su emblema es la cara del murciélagos, Zott; con un Cauac en la región de la oreja ; casi siempre lleva además de lo anterior un subfijo o postfijo a modo de dos ganchos.

A pesar de las muchas inscripciones de Copan, el emblema es proporcionalmente poco frecuente y sólo entra en cláusulas cortas y éstas bastante variadas. En este punto Copan se asemeja a Palenque y se diferencian las dos ciudades de las otras previamente referidas.

Por otro lado, precisamente Copan tiene la inscripción más interesante para

el estudio de los emblemas : la estela A, cuya fecha contemporánea según Morley (1920, p. 221) es 9.15.0.0.0, presenta de D4 *b* a D6 *a* los escudos de Copan, Tikal, un lugar desconocido para mí, y Palenque. Los glifos de los tres últimos lugares tienen subfijos que no suelen tener en las inscripciones propias de cada uno ; en cambio el de Copan carece aquí de los mencionados ganchos. Seguramente junto con estos emblemas deben leerse los glifos de D2 *b* a D4 *a* : son también 4 y todos tienen un coeficiente de 4 y el mismo subfijo. También es sugestivo relacionar con los emblemas los glifos de D8 *a* a D9 *b*. D8 *a* es Oriente, D8 *b* Poniente ; consecuentemente, para completar las cuatro direcciones cardinales D9 *a* pudiera ser Sur y D9 *b* Norte.

Quirigua. También tiene un emblema típico (fig. 28,3). No he podido identificar una cláusula particular. Casi tan frecuente como el emblema propio es el de Copan, pero con la reserva de que en las inscripciones de Quirigua falta uno de sus prefijos que según nuestra definición del comienzo el emblema debe llevar ; aquí los prefijos son completamente diferentes.

OTROS LUGARES.

Aguas Calientes. Por el dibujo de la estela 1, hecho por Morley (1937, V, 1, lám. 18, *f*), se ve que en sus inscripciones ocurrieron emblemas, hoy desgastados, que no permiten la identificación del elemento principal.

Bonampak. En las inscripciones de las estelas 1 y 2 figuran varios emblemas (Ruppert et al. 1955, fig. 18 y 19) diferentes, sin que se pudiera precisar cuál sea el típico del lugar. El glifo 13 de la estela 2 es claramente el emblema Y-1 de Yaxchilan con el prefijo — una variante de cabeza — en H3. Esta cabeza de seguro no es la del dios Chicchan, y debe ser la variante antropomórfica de otro de los varios prefijos correspondientes a emblemas.

Ixlu. En el altar de la estela 2 figura el emblema T-1 de Tikal (Morley, 1937, lám. 159, *a*).

Motul de San José. En las pocas inscripciones de este lugar aparecen dos emblemas (Morley, 1937, lám. 45, *d, e*).

Naachtun. Las ilustraciones de Morley (1937, lám. 41, *e* y 151, *e*) de la estela 10 muestran un emblema, cuyo elemento principal está algo borrado y sólo permite afirmar que se trata de una cabeza ; su prefijo también es variante de cabeza.

Pusilha. En la foto de la estela M (Morley, 1937, lám. 164, *c*) se ve un emblema, pero otra vez con el elemento principal muy poco preciso.

Seibal. Como en Bonampak, ocurren emblemas muy variados ; el típico parecería ser el triple Cauac (fig. 2). Entre los 4 emblemas de la estela 10 (Maler 1908, lám. 8) uno es el triple Cauac, otro el T-1 de Tikal, luego un desconocido que parece ser el mismo no identificado de la estela A de Copan y, finalmente, uno con un Ik como elemento principal, que ocurre también en Motul de San José.

Por último, quiero llamar la atención al hecho de que algunas veces en las inscripciones de las grandes ciudades aparecen también emblemas completamente atípicos que, tal vez, se pueden tomar como referencias a lugares no identificados.

BIBLIOGRAFÍA

BERLIN, H. (1951). — El Templo de las Inscripciones. VI. de Tikal. *Antropología e Historia de Guatemala*. Vol. III, nº 1. Guatemala.

— (1955). — News from the Maya World. *Ethnos*. Vol. 20. No. 4. Stockholm.

KELEMEN, P. (1946). — *Medieval American Art.*, 2 vols. New York.

LOTHROP, S. K. et al. (1957). — *Robert Woods Bliss Collection Precolumbian Art*. New York.

MALER, T. (1901/3). — Researches in the central portion of the Usumatsintla Valley. *Mems. Peabody Mus. Harvard Univ.* Vol. 2. Cambridge.

— (1908/10). — Explorations... *Mems. Peabody*. Vol. 4. Cambridge.

— (1911). — Explorations in the Department of Petén, Guatemala, Tikal. *Mems. Peabody*. Vol. 5. Cambridge.

MAUDSLAY, A. P. (1889-1902). — *Archaeology. Biologia Centrali-Americanica*. 5 vols. London.

MORLEY, S. G. (1920). — The inscriptions at Copán. *Carnegie Inst. Wash.*, Pub. 219. Washington.

— (1937/8). — The inscriptions of Petén. *Carnegie Inst. Wash.*, Pub. 437. 5 vols. Washington.

PROSKOURIAKOFF, T. (1950). — A study of classic Maya sculpture. *Carnegie Inst. Wash.*, Pub. 593. Washington.

RUPPERT, K. et al. (1955). — Bonampak, Chiapas, Mexico. *Carnegie Inst. Wash.*, Pub. 602. Washington.

SHOOK, E. M. et al. (1958). — Tikal Reports Numbers 1-4. *Museum Monographs The University Museum*. Philadelphia.

THOMPSON, J. E. S. (1950). — Maya Hieroglyphic Writing: Introduction. *Carnegie Inst. Wash.*, Pub. 589. Washington.

— (1952). — The introduction of Puuc style of dating at Yaxchilan. *Carnegie Inst. Wash., Notes on Middle Amer. Archaeol. and Ethnol.* No. 110. Cambridge.

ARTE DE LA LENGUA ZAMUCA

POR EL PADRE IGNACE CHOMÉ.

Présentation de Suzanne LUSSAGNET.

L'ouvrage du P. Ignace Chomé, Arte de la lengua zamuca, dont il nous est donné d'éditer aujourd'hui le manuscrit longtemps resté en sommeil¹ revêt, du point de vue linguistique, un intérêt tout particulier du fait qu'il est le seul ouvrage connu traitant en détail, et avec de substantiels exemples, de la grammaire du samuku, langue du Chaco bolivien éteinte selon certains, encore vivante selon d'autres². Il semble avoir été l'œuvre maîtresse du P. Chomé dont la vie fut consacrée, en marge de ses travaux de missionnaire, à des études linguistiques vers lesquelles le portait un vif goût naturel, très tôt affirmé.

Ignace Chomé, né à Douai le 31 juillet 1696, dans une famille de petits artisans (son père fabriquait de la vaisselle d'étain), fait ses études chez les Pères jésuites de Douai puis, en 1714, entre au noviciat de Tournai. Pendant les treize années qui suivent et qu'il consacre à la préparation de la prêtrise, il ne cesse de solli-

1. Cette *Grammaire de la langue zamuca*, signalée par HERNÁNDEZ (*Extrañamiento*, p. 174) comme non retrouvée, puis par VON DEN STEINEN (*Eine Manuscript*, 1910) comme retrouvée, fut léguée, en quelque sorte, par ce dernier au Dr Paul Rivet, en raison de sa particulière connaissance de ces langues, aux fins de publication. La transcription du manuscrit, ainsi que des vocabulaires originaux de plusieurs dialectes apparentés appartenant au Dr Rivet, nous fut confiée voici quelques années, le Dr Rivet se réservant le commentaire linguistique de ces documents, tâche qu'il ne put malheureusement mener à bien et pour laquelle il était seul compétent. Nous nous bornerons à publier, dans ce numéro, le texte du P. Chomé, précédé d'une brève introduction, et réservons en principe pour une autre occasion le texte des vocabulaires inédits et l'étude détaillée du groupe samuku du point de vue historique et géographique qui devait primitivement les accompagner, avec une carte des tribus et bibliographie.

2. A cette date, le terme de « zamuco » (ou samuku) désigne, dans les relations des jésuites du Paraguay, l'ensemble des tribus du Chaco boréal, voisines de la tribu des Zamucos proprement dits et de dialectes apparentés. Ce terme générique, adopté par les jésuites au moment de l'évangélisation de ces contrées, est resté en usage jusqu'à nos jours dans la même acception, englobant tribus éteintes et tribus vivantes.

citer un engagement dans les missions, tout en perfectionnant les connaissances linguistiques pour lesquelles il était déjà réputé. Cette petite célébrité devait lui valoir, en définitive, de voir son vœu exaucé : c'est, en effet, après quelques années passées dans les réductions guaranies de l'Uruguay, puis les missions de Tarija et enfin les missions des Chiquitos, toujours à l'affût de nouveaux parlers à mettre à son actif, que son Provincial, frappé par sa facilité étonnante à apprendre n'importe quelle langue, l'envoie en mission vers *San Ignacio de Zamucos*.

La mission des Zamucos, fondée dès 1717 par les jésuites du Paraguay, dans l'intention de faciliter le passage entre *Asunción* et les missions nouvellement créées des Chiquitos à travers les tribus indigènes, et maintenue au prix de grandes difficultés, atteint alors à son maximum de prospérité et devient un centre important de prosélytisme pour les masses indigènes des alentours, même non zamucas. En envoyant le P. Chomé à *San Ignacio*, ses supérieurs lui donnent pour mission de chercher une route à travers le Chaco en direction du Pilcomayo à travers des tribus de langue zamuca qu'il dit lui-même être extrêmement féroces et, pour cela, d'apprendre leur langue et de les convertir. A plusieurs reprises et sans se laisser décourager, le P. Chomé entreprend avec des guides indiens des expéditions vers le Sud, parvient, au prix de mille peines, à traverser « une immense forêt », mais, abandonné par ses gens, finit par revenir à *San Ignacio* qu'il ne quittera plus et où il s'efforcera de maintenir un semblant d'entente entre populations ennemis, décimées périodiquement par les famines et les épidémies. En 1745, les dissensions entre tribus aboutissent à une conflagration générale et le P. Chomé, désespérant d'accomplir sa mission, doit quitter ses Indiens et se rendre à *San Miguel*. La mission de *San Ignacio de Zamucos* a vécu et la Compagnie abandonne l'espoir de trouver un chemin vers le Sud et *Asunción*, pour reprendre les tentatives de jonction par le Haut-Paraguay. Le P. Chomé consacre alors son activité aux tribus de la mission des Chiquitos dont il étudie à fond la langue pour ainsi dire encore inconnue, jusqu'en 1767, date de l'expulsion des jésuites d'Amérique. Il quitte alors *San Francisco Xavier de Chiquitos* avec ses frères mais, âgé et infirme, il ne peut supporter le dur voyage vers la côte du Pacifique et meurt, le 7 septembre 1768, à 72 ans, dans la ville d'*Oruro*.

Le manuscrit ci-dessous figure, parmi d'autres du même auteur, dans un catalogue de manuscrits linguistiques retrouvés par le P. Vargas Ugarte à la bibliothèque de la Sociedad geográfica de *La Paz*, en Bolivie, et décrits par lui dans son article Contribución a la bibliografía de las lenguas americanas¹. Il se présente sous la forme d'un cahier manuscrit de 120 pages au total (les pages 9 et 10 manquant), sur format de 21 × 15, sans nom d'auteur. Le travail principal,

1. En dehors de l'*Arte de la lengua zamuca* et du *Vocabulario de la lengua zamuca*, la plupart des autres manuscrits ont trait à la langue des Chiquitos. Les œuvres du P. Chomé comprennent, outre ses lettres publiées dans les Lettres Édifiantes, des traductions en chiquito de textes religieux, une *Historia de los Chiquitos*, non retrouvée, et toute une correspondance érudite échangée entre le P. Chomé et les missionnaires du Paraguay, également non retrouvée (*Vie du Père Chomé*, p. 140).

sous le titre Arte de la lengua zamuca comporte la grammaire proprement dite (en cinq chapitres et une table des matières, le tout calligraphié) et un appendice sous le titre « De algunas particulas en lengua zamuca », en cursive moins lisible avec index alphabétique des particules à la fin. En outre, la deuxième et la troisième pages de couverture portent quelques griffonnages presque illisibles. Le texte comprend de nombreuses allusions au vocabulaire qui complétait l'œuvre et qu'il faut maintenant désespérer de retrouver : le catalogue du P. Vargas Ugarte le décrit comme un volume in-folio, relié en cuir, auquel manquent quelques pages. Il était noté sur deux colonnes (celle de gauche réservée au vocabulaire, celle de droite aux notes et additions) en deux parties (espagnol-zamuco et zamuco-espagnol) et daté de 1738 à la fin du texte, soit l'année même de l'arrivée du P. Chomé à San Ignacio de Zamucos. L'Arte de la lengua zamuca, non daté, a vraisemblablement été mis au point quelques années plus tard seulement, mais sans doute avant 1745, date des troubles à San Ignacio et de l'abandon des missions des Zamucos par la Compagnie. Aucune allusion au détail de ses travaux n'est faite par le P. Chomé dans les lettres courantes qui sont venues jusqu'à nous. Seule sa correspondance d'érudit pourrait nous renseigner sur ce point.

Le manuscrit a été déposé à la Bibliothèque du Musée de l'Homme à Paris.

CAP. 1º.

DEL NOMBRE

§ 1º.

DE LA DECLINACION, Y GENEROS
DEL NOMBRE.

Todo nombre, en esta lengua, es en algun modo declinable, por tener las terminaciones del plural diferentes de las de singular. Tiene tambien esta lengua genero masculino y femenino, que no se distinguen por nota alguna, sino por los genitivos que tienen terminacion diuersa. ay tambien nombres de genero comun, es decir que debaxo de una sola terminacion, tienen los dos generos, las declinacion de los masculinos, es como se sigue.

Singular.

<i>NOM.</i>	<i>desi.</i>	muchacho.
<i>GEN.</i>	<i>desitie.</i>	del muchacho.
<i>DAT.</i>	<i>Omedesitie.</i>	al muchacho.
<i>ACC.</i>	<i>desitie.</i>	El muchacho.
<i>VOC.</i>	<i>desia.</i>	ola muchacho.
<i>ABL.</i>	<i>ihi desitie, o</i>	<i>{</i> En el muchacho.
	<i>Ahá desitie. </i>	<i>{</i>

Plural.

NOM. *desio.* Los muchachos.
GEN. *desiodoe.* de los muchachos.
DAT. *ome desiodoe.* A los muchachos.
ACC. *desiodoe.* los muchachos.
VOC. *desiacha.* ola muchachos.
ABL. *ihi desiodoe, o* { En los muchachos.
Ahâ desiodoe

La declinacion de los femininos, es esta :

Singular.

NOM. *cheque.* muger.
GEN. *chequetae.* de la muger.
DAT. *omechequetae.* A la muger.
ACC. *chequetae.* la muger.
VOC. *chequea.* ola muger.
ABL. *ihi chequetae, o* { En la muger.
Ahâ chequetae.

Plural.

NOM. *chequei.* mugeres.
GEN. *chequeyie.* de las mugeres.
DAT. *ome chequeyie.* a las mugeres.
ACC. *chequeyie.* mugeres.
VOC. *chequeacha.* ola mugeres.
ABL. *ihi chequeyie, o* { En las mugeres.
Ahâ chequeyie.

Todos los nombres, aora sean substantiuos, aora adjectiuos, se declinan del modo dicho, y si son masculinos, Hazen la primera del plural en *o*, y si son femininos, la hazen en *i*. *Guigueda...* casa. *Guiguedao...* casas. *Gapu...* muchacha. *Gapui...* muchachas. *Abera...* Esteril muger. *Aberai.* Esteriles. Los participios activos, que todos acaban en *ore*, en el plural hazen *oño*. *pimecerazore.* El que ama. *pimecerazono.* Los que amavi. Todos los terminados en *c*, o en *t*, hazen *cho*. *Daparebec...* pedigueño. *Daparebecho...* pedigueños. *pit...* palo. *picho...* palos. Los terminados en *p*, hazen *Bio*. *pipiazup...* obra. *pipiazubio...* obras. Si la vocal que precede la *p*, fuere narigal, hazen *mio*. *Erâp...* monte. *Eramio...* montes. Los acabados en *R*, hazen *yo*. *nacar.* mozo. *nacayo.* mozos. y con narigal, *ño*. *unnâr.* pulga. *unnaño.* pulgas. Los en *m*, hazen *io*. *uom.* bueno. *uomio.* buenos. *Duau...* interualo, mas haze *ducaddo*, que *ducauo*, que muy poco se usa.

Los femininos si se acabaren en vocal, añaden simplemente la *i* a la primera

de singular. *uraramiecod...* Habladora. *uraramiecodai...* Habladoras. pero los acabados en consonante, que son pocos, si acaban en *c*, *o* en *t*. hazen *chi*. *Guiorac...* conejito del monte. *Guiorachi...* conejitos. *Tugut...* Bocina. *Tuguchi...* Bocinas. Los en *p*. hazen *Bi*. *Desap...* muchachita. *Desabi...* muchachitas. *caz...* Terron, haze, ⁴ *cazi...* Terrones. Los en *ore*||femininos, hazen *oyi*, *pore...* arbol. *poyi...* arboles. si la *o*, fuere narigal, *oñi*. *Azore...* lanza.... *Azoñi...* lanzas.

§ 2º. DEL REGIMEN.

Regimen, llamo no solo el genitivo ; sino qualquier caso del uerbo que Rige el nombre.

Todos los nombres en esta lengua tienen tres regimenes. Assi en el singular, como en el plural : tres los masculinos, y tres los femininos de terminaciones diferentes. uno de preterito, uno de presente y otro de futuro. son los que se siguen.

para los masculinos.

Singular

Plural

pret.....	<i>Tie...</i>	<i>ddoe.</i>	<i>nnoe.</i>
pres.....	<i>Ré. dde. nñe...</i>	<i>ao.</i>	<i>iaoo.</i>
Fut.....	<i>Ric. Tic. Nic...</i>	<i>igo.</i>	

para los femininos.

Singular

Plural

pret.....	<i>Tae...</i>	<i>yiè.</i>	<i>ñie.</i>
Pres.....	<i>Ac...</i>	<i>ai.</i>	
Fut.....	<i>Rac...</i>	<i>Rigui.</i>	

De aqui se dize, *yiguedatie iddu ica...* se quemó mi casa. *Aigus i'hi yigue-5 darè...* Estoy en mi casa. *Aio yiguedaric...* Hago mi||casa. *yacotetae toi...* muriose mi muger. *yacoteac no...* se va mi muger. *Assi ca yacoterac urihâ...* Aun os¹ pequeña mi muger, *idest* la que ha de ser mi muger.

Nota. El Regimen de preterito supra, es de preterito perfecto. otros quatro tienen los nombres de preterito imperfecto, esto es en el dia en que se habla, dos para los masculinos, singular, y plural, y dos para los femininos, que son.

Reg. masc. pret. impl. sing.....	<i>iz.</i>
plur.....	<i>izo.</i>

Fem. sing.....	<i>az.</i>
plur.....	<i>izi.</i>

1. Sic.

ut. me alvidede tus palabras... *odaqui arurizo*. trae el primero, que fue... *orá guabiz*. Eche menos a mis hijos... *odaqui yabizo*. Llama a las carpidoras oy... *Avidi utaqueizi*. La carpidora oy... *utaqueaz*, etc. pero la cosa no debe ser presente.

La terminacion de preterito muchas veces la usan por la de presente, y diran, *yacotetae no*, por *yacoteac no*. se fue mi muger : pero la de futuro la suelen usar, sin confundirla.

Nota. Con la particula, *uz*, que significa Aver, Aun de presente, siempre se ha de usar el regimen de preterito. *Guetiuz...* llueve, o lluvia ay. y no *Gueré uz.* pero si se negare ; Entonces, aun de presente, siempre se ha usar el Regimen de futuro. *ca Guericuz...* no llueve, o, no ay lluvia *Hannoratiuz...* Relampaguea. Relampago ay. *ca Hannoraticuz...* no relampaguea, no ay relampago. *Gueod-douz...* ay nubes. *ca gueriguz...* no ay nubes. Lo mismo es quando se usa la dicha particula, *uz*, con futuro. *Enicuzerí...* Avra viento. *ca Enicuzerí...* no avra viento. *Dariguzerí...* Avra truenos. *ca dariguzerí...* no avra truenos. usando siempre el futuro con negacion, y quando no la ay en el imperatiuo mejor se usa el futuro. *Ahoru piagoric...* cierra la puerta. pero si lo que se manda de hacer fuere presente se usa del regimen de preterito.

§ 3º. FORMACION DE LOS REGIMENES.

Una de las dificultades que tiene esta lengua, es la formacion de los regimenes, para cuya distencion, seguiré este modo. 1º Del preterito.

El Regimen masculino de preterito singular es *tie*, que se añade a la ultima silaba del nombre si acabare en vocal. *putugutto...* tigre... *putugutto tie...* Del tigre. Los Terminados en *t*, la pierden, y toman una *i* en su lugar *yet agua yoitié* 7 del agua *pagarát...* capitán. *pagaraitie...* del capitán. Los que Acaban en *c* del todo la dexan. *Gadubec*. macana. *Gadubetie...* de la macana. Los en *p*, la mudan en *B* ya veces en *T*, o si la vocal que precediere fuero narigal, en *m*. y le posponen una *i*. *pipiazup...* obra. *pipiazubitie*, o. *pipiazutitie...* de la obra. *Eráp...* monte. *Eramitie...* del monte. Excipe... *Ap...* pequeño, o diminutivo, que dexa la *p*. *ugarap...* campichuelo. *ugaratie...* del campichuelo. Los en *it*, que no precede vocal, siguen la regla de *t*; pero sin tomar otra *i*. *pibidit...* huesped. *pibiditie...* del Huesped. si precediere vocal, la *t* se muda en *D*, o en *n*, si la vocal fuere narigal, y se añade una *i*. *Gait...* termino de la ida. *Gaiditie...* Del termino &c. *pinárait...* Assombroso. *pinárainitie...* del Assombroso. Los demás Acabados en consonante, a los quales se añade a veces una *E* que no se pronuncia toman una *i*, despues de la consonante. *Em...* viento. *Emitie.* del viento. *chugore...* matador. *chugoritie...* del matador.

El Regimen masculino de preterito plural, se forma añadiendo *ddoe*, o a los narigales *nnoe*, a la primera de plural. *iruo...* palabras *iruoddoe...* de las pala-

bras. *nozo*. cuñas. *nozoddoe*... de las cuñas. Los de singular acabados en *A*, o en *o*, dexan la *o* de plural. *guiguedao*. casas. *Guiguedaddoe*... de las casas. *piagoo*... puertas. *piagoddoe*. de las puertas.

Los que hazen el plural en *Bio*, o, *mio* dexan la *i*. *Eramio*... montes. *Eramonnoe*... de los montes. *carubio*... sogas. *caruboddoe*. los de *Bio*, pueden mudar tambien la *b* en *t*. *piobio*. Humos. *piotoddos*, vel, *pioboddoe*. *pipiazubio*... obras. *pipiazutoddoe*, vel, *pipiazuboddoe*. *unop*... Amor. mas haze *unotoddoe*. pero si la *i* de *io* plural fuere del nombre, se guarda. *nanio*... indios. *nanionnoe*... de los indios *desio* muchachos. *desioddoe*, de los muchachos.

Los que hazen *cho* de la terminacion singular en *Ac*, del todo lo dexan. *unnotacho*. los volatiles. *unnotaddoe*. *pimecéracho*... Amados. *pimecéranno*. Excipe. *Bacho*... Rondadores, y todos los compuestos de *nnac*, diminutivo, que mudan *cho*, en *Go*. *Bagoddoe*... de los Rondadores. *uraramiecodannagoddoe*... Hablador-cillo. *uraramiecodannagoddoe*.

Los que hazen *cho* de las terminaciones *Ec*, *ic*, *oc*, *uc*, mudan la *cho* en *Go*. *Tarecho*... inutiles. *Taregoddoe*. Excipe, *dahecho*... caminos. *Arécho*. Lenguas. *Anecho*... señores, dueños. *Curécho*. Huevos. *putecho*. Amigos, y todos los compuestos de *Bec*, *mec*, o *pec*, que dexan la *cho*, *daheddoe*. de los caminos. *Arennoe*... de las lenguas &c *páca*...¹.

11 plural *cho*, en *ddiao*, si la vocal que precede la *t* fuere narigal, es *nnirè*. *nniao*. *Etarut*... muslo. *Etaruddirè*. *Etarucho*. muslos. *Etaruddiao*. *Erát*... dadiua. *Eránnirè*. *Erácho*... dadivas. *Eranniao*. Los terminados en *p*, la mudan en *Birè*, y *Bio* de plural en *Biao*: con narigal en *mirè*, y *mio* en *miao*. *Guap*. primero. *Guabirè*. *Guabio*. primeros. *Guabiao*. *ugarâp*. pequeño. *ugarâmirè*. *ugarâmio*... pequeños. *ugarâmiao*. Los de *R*, *o*, *Re*, cuya final no se pronuncia, la mudan en *rirè*, y *yo* o, *ño* de plural en *Riao*. *dire*. *dia*. *dirirè*. *diyo*... dias. *diriao*. *chugore*... matador. *chugorirè*. *chugoño*... matadores. *chugoriao*. *noz*. cuna, haze, *noz irè*, *nozo*. cunas. *noziao*. *Em* viento. *Emirè*. *Emio*. vientos. *Emiao*. y assi los demas en *m*. los en *A*, *o*, y en *u*, en el singular añaden simplemente *Rè*, y *Ao* para el plural. Excipe; *ureu*... verdad. *tuereu*... Tortuga, que en el plural hazen *Rao*, como todos los acabados en *ai*. *idai*... pueblo. *idaire*. *idaio*... pueblos. *idairao*. Estos hazen el Regimen singular tambien en *ye*, *ut*, *idai*, *idaye*. *Garai*. palmar. *Garaye*.

20

El regimen feminino de presente singular se haze Añadiendo *Ac* a la primera de singular||; *yai* para el plural. *uhorè*... alma. *uhoreac*. *uhoreai*. si se acaba-re en *T*, en singular haze *deac*. y en plural, *deai*. *piigarât*... luciernaga... *piigaradeac*. *piigaradeai*. En *C*. se muden en *dac* o *nac* con narigal. y en plural *dai*, *o*, *nai*. y *Z* se muda en *ziac* y *zai*.

1. Il manque ici une feuille, p. 9 et 10.

Iº. DEL FUTURO.

El regimen masculino de futuro singular se forma assi. Todos los acabados en *m R Re* cuya *e* no se pronuncia como son todos los participios activos, se mudan en *nio* y para el plural en *nigo*. *pahirizore*. El que mira... *pahirizonic...* el que ha de mirar. *pahirzonigo...* los que han &c. *nacar...* mozo. *nacanic...* El que ha de ser mozo. *nacanigo* los que &c. *Em...* viento. *ca Enicuz...* no ay viento. v supra. todos los acabados En *C, p, t, y, z*, la mudan en *tic*, y en el plural en *tigo*. *canirac...* diligente. *caniratic...* el que ha de ser &c. *caniratigo...* Los que han &c. *carup*. soga. *carutic...* la que ha &c. *pit*. palo. *pit[i]c* el que ha &c... *noz cuña...* *notic...* la que ha de ser. todos los en vocal hazen *Ric*. añadido a la vocal, y *rido*, en el plural. Excipe; *dai...* padre, que haze *nanic*, y 13 todos los demas acabados en *ai*. *manai*. mano *mananic*. *idai*. pueblo. *inanic*.||

2º

El regimen femenino de futuro singular, se haze con Añadir *Rac*, a la ultima del nombre, y *Rigui*, para el plural. *Acote*. Esposa. *Acoterac...* la que ha de ser. &c. *Acoterigui*. las que han &c. si se acabaren en *t*, Antes la muden en *de*; si en *c*, la mudan en *Gue*, y si en *z* se mudan en *ze*. *Azore*. lanza. haze *Azonac*. como tambien los de essa terminacion.

§ 4º. USO DEL REGIMEN.

1º Usase el regimen con dos substantivos, de los quales el uno dize posesion del otro, y pone se en el possessivo, que ha de preceder siempre a la cosa posseida. Ala de paxaro. *Chuguperitie unnoc*. id est. Avis ala. *naitie Azore*. indi Hasta. *yaitie igueda...* patris mei domus. pero si el uno de los dos substantivos fuere caso, o, nominativo de algun verbo aunque los dos puedan ser en regimen, diciendo *Ahu chuguperitie unnotie...* pelo la ala del paxaro; e mas usado y mejor poner en regimen el solo substantivo regido que aqui es Ala *Ahu chugupère unnotie. nani gadubetie pero*. quebro se la macana del indio. en las interrogaciones, la respuesta se haze con Regimen. *Guioitie piazué*||qui en, lo haze. R. *yabitie*. mi hijo. por entendirse, *piazu*.

2º usase el Regimen cada vez que el nombre fuere nominativo, o, caso de algun verbo, *desiodoe*, *dac*. los muchachos vienen. *toria gueddadoe...* Hurtia maiz.

3º si el nombre fuere regido de alguna causal, o particula En, dentro, debaxo, para. &c. *Areritie chua...* por el frio. *si hi yiguedare...* Esta en mi casa. *si pitie udde...* Esta debaxo del palo. &c.

4º si un nombre substantivo solo, o concordado con adjetivo, sea nominativo del verbo, ser, que no tiene esta lengua, aunque a veces lo supla con *nári*; el solo substantivo, o, su solo concordado se pone en regimen, y el, adjetivo, o otro substantivo que sigue el verbo ser no se pone. *nanionnoe uomio...* Los

indios son buenos. *desi yidai ogazoriao, udazucho ñari.* Los muchachos de mi pueblo son flojos. si fueren substantivos, el que precede el verbo ser, y el que sigue, entonces qualquier de los dos se puede poner en regimen. *Guideda idaire, cuchuzoocarázorono ogat.* El infierno es la morada de los pecadores vel, *cuchuzoocarázono ogaitie, guidededatie idai.* precediendo siempre el regido.

15 5º el caso de tiempo, quando, y quamdia, se pone en Regimen, *yipiazu. zequere unaitae...* lo hace el año que viene. *Airauz guetositie nez...* carpi todo el mez. *Aigusi ide dire garocioddoe...* pocos dias ha que ostoi¹ aqui.

6º con *quigai...* despues : *Guecha...* detras : *parát...* intermedio : desde *irue...* significando, Hasta. *yui... Azia* : El nombre que les precede se pone en regimen con ellos, *yitorigatie, quigaitie...* despues de mi muerte. *piagore Guechatie...* detras de la puerta. *Guetie para nire...* despues, desde que llovió, *poritae iruetie...* hasta el arbol. *Eramitie yutie...* Azia el monte. *yiguecarigatie iruetie...* Toda mi vida.

7º Con el participio del verbo ser, no se usa. *Assi desap, tori...* siendo aun muchacho, hurta. *Tupade ucmipuz ñari, chiachère ñoc...* siendo dios bueno, nos castiga : con *mári...* aunque tampoco pide Regimen. *Assi desap mári, neque tori.* *Tupade uomipuz mári neque chiachère ñoc* y entonces significa ; aunque sea muchacho &c. Aunque dios sea Bueno, &c.

8º El qual era ; la qual era ; si se Explican con *guioitie, y, Guiotorac*, se pueden usar assi los adjetivos que siguen. *Aimo, naitie, guioitie, uomipuz.* vel, *Aimo naitie, uomipuzitie guioitie* ; vel *Aimo naitie uomipuz guioitie...* vi a un indio 16 muy hermoso. *yaquiri datetaeri, Guiotorac po||dita* ; vel, *poditatae guioitac* ; vel, *podita guioitac...* visitare a su madre, la qual esta enferma. El primer modo es el mas usado pero si, El qual es, se explica por *guite Erigú*, y, la qual es por *guate Erigú*, Entonces no se usa regimen. *Aimo naitie, guite erigú garuom...* Vi un indio el qual es bien hecho. *Amata guate erigú uome...* Escoge la que es buena.

9º si dos adjetivos continuados hazen sentidos diversos, aquel de que se trata solo se pone en Regimen. *Tata dapiazup uzodaddoe nez, piruzarácho ahá Ezabedatoe...* confessò todos sus pecados, escritos en un papel. Donde se dice *piruzarácho* y no *piruzárannae* ; porque tiene este sentido, que eran escritos, &c. pero si se quisiere decir traxo escritos todos sus pecados ; Entonces se ha de decir ; *Torá dapiazup uzoda piruzáranno nez.*

Nota. — Aunque en esta lengua el Adjetivo siempre aya de concordar en genero con su substantivo ; pero en plural, el substantivo no concorda con el en numero, quando son continuados. El Adjetivo se pone en plural, y el substantivo en singular. *nani uomio* indios Buenos, y no, *nanio. uomio*, y si el substantivo tuviere varios adjetivos continuados, el ultimo solo se pone En 17 plural, si fuere el mismo sentido *nani yidai ogazore Aguþuahadoddotoe ica...* los indios valientes de mi pueblo ya se murieron.

1. *Sic*, pour « esto ».

§ 5º. DE OTROS CASOS.

El dativo no tiene dificultad alguna, pues siempre se haze con la particula, *omè*, *omè yaitie*... a mi padre. *omè nacaritie*... al mozo.

El vocativo tiene mas dificultad por sus mudanzas. Formase de la manera que sigue. El singular se forma facilmente de la de plural, mudando la o final en *A*, y de los femininos la *i*, en la misma *A*. *chequei*... mugeres. *chequea*... Hola! muger. *pacadicho*... discipulos. *pacadicha*... ola, discipulo. los diminutivos de *Ap*, femininos, añaden la *A* a la *i* de plural. *Gapap* : muchachita ; *Gapabia*... ola muchachita, *yap* mi Hijo. Haze ; *yaba*, *yai*... mi padre ; Haze, *yebia*, pero *dai*... padre haze. *dacha*. Hola padre! *ote*... mi madre haze *oteya*, y *date*... madre, sigue la regla general.

El plural en los masculinos se haze mudando *doe*, del regimen en *Acha*. *pacadigoddoe*... de los discipulos. *pacadigoacha*... ola discipulos. los en *noe*, 18 *hazen nacha*. *petezoronnoe*... de los que aborrecen. *petezoronnacha*... los en *Ec*, y en *Ac*. que hazen *goddoe*, hazen *dacha*. *Taregoddoe*... de los inutiles. *Taregodachacha*. como tambien los de *Ac*, y de *Ec* no narigal. *daparebeddoe*. *daparebeddachacha*... ola pedigueños. Es decir que todos los Acabados en *Ac*, y en *Ec*, mudan *doe* en *dacha*, o, *noe* en, *nacha*.

Nota. — Este es propriamente el vocativo, que se usa para llamar, pero tienen otro en plural para las Apostrophes hablando ; cuya formacion es facil ; pues mudando, *doe*, o, *noe* del plural en *dai*, o, *nai*, para los masculinos, esta hecho. *yaboddoe*. *yabodai*... o Hijos mios. *chimeceranno*. *chimecerâñai*... o queridos mios. los participios passivos tienen tambien este de singular en masculino, que se haze añadiendo una *i* ; *chimeceragui*... o querido mio ; *chacadigui*... o discipulo mio ; *yubaguiaddi*... o aquel de quien cuido &c.

El plural en los femininos, se haze del Regimen singular, mudando *Tae* de los que acaban En vocal, en *Acha*. *Gaputae*. *Gapuacha*... ola muchachas, pero si el regimen fuere *itae* se haze con añadir *acha*, a la de singular. *Agoroite*... de la oreja. *Heitie* ! *yagoronneacha* ! Ay de mis orejas. Los Acabados en consonante, mudan *yie*. o||nie del regimen plural en *dacha*, o, *nacha*. *gapuyie*. *Gapadacha*... ola muchachitas. *Tuguiyie*. *Tuguidacha*. *yabiyie* : mis Hijas. Haze, *yabiacha*... ola ! Hijas mias ! El de Apostrophe se hazen con Añadir *yai*, a la de singular. *chequeyai*... o mugeres. *yubaguiaddeyai*. &c. si acabare en consonante, toma una *i*. *Tuguidiyai*... o flautas mias. la *c* se dexa. *Guiorâñai*... o conejitos mios.

Los nombres de parentesco no siguen todos¹ estas reglas. vean se en el vocabulario, donde se hallaran sus vocativos.

Los Ablativos se hazen siempre con *ih*, o con *Ahâ* ; pero se han de usar segun los pidieren los verbos.

APENDIX.

El genitivo, o mejor, El Ablativo de materia, se haze con los dos substantivos continuados ; y el de materia siempre se pospone. *doedda nup*. plato de

1. Sic.

Barro ; guardando su regimen. *doedda numitie duzi...* El plato de Barro se quebro.

30 El genitivo de pertenecencia se haze con *ganec...* *cucha Ayuhoretae ga[nec]...* cosa del alma. *pichautat paboayetae ganec...* navaja de afeitar. y si la cosa perteneciente fuere de genero feminino, entonces es *Ganè. pinaca. yabitie Ganè...* La olla de mi Hijo. note se que la cosa a que pertenece siempre se pone en regimen antes de *Ganec*, quien solo lo toma tambien, siendo regido. *Auta pichautat paboayetae ganetie...* Afilo la navaja de afeitar. con *Ganec*, se explica tambien, de cada. *cucha diriao ganec...* cosa de cada dia. *ore nomarâric ganec...* de cada uno de los. v. *Anec*, en el vocabulario.

Pero si la cosa perteneciente fuere incluidda¹ en la otra, mejor se dice por, *Ahemizore. cucha yigueda ahemizôñ* las cosas de mi aposento, idest, que estan en mi aposento. pero para decir, esto es de mi aposento, si se viere fuera ; siempre se ha de usar de *Ganec. yiguedatие ganecde*.

Si la cosa perteneciente, fuere, moradora, se Explica por *ogazore. nani Sn. Juan ogazoño...* Los indios de Sn. Juan. *Gaca Aicoraze ogato...* vaca de la Estancia.||

21 El genitivo de familia, o de parcialidad se explica con *paza* pospuesto al nombre. *yuaguepazao...* Los de mi familia. *chiruazao...* Los de mi lengua. *uyupazao...* Los mios, de mi bando. avezes usan *ore*, en este ultimo sentido. *pedro ore...* Los de pedro.

El Genitivo de descendencia, se Explica con *desicare...* *Adan desicayo, uyoc nez...* Todos somos de Adan. pero para decir, dios no desciende de nadie. se ha de decir con *pinesicare*, que significa generacion. *ca uyec inesicare, Tupade*.

El dativo de *para*, se haze con *omè, omè atetae...* para tu madre. *omè ñu...* para mi.

Para, con verbos de carpir, cazar, leñar, sembrar, y semejantes, se haze con *gai. chirauz daitie gai...* carpe para su padre. *arero yubai...* ve a leñar para mi. *ore chimicère agaye gai...* pescan para el padre.

Para, con substantivo, en el sentido que se sigue, se haze con el regimen de futuro. Busca un palo para cabo de cuña... *Acue pit noz adidderac*. Ropa para monteras... *Borau Gatodebierigui*. palo para cumbre... *pit tunucuric. pa[ll]os para cumbre... pit tunucurigo*. y notese que el Regimen ha de ser conforme la cosa para que. ordinariamente no explican la materia. *noz adiderac. tunucuric &c.*

El Ablativo de instrumento, que esta expressado, se haze con *A*, pospuesta al instrumento. *Airahu pichautaitie a...* lo corto con cuchillo... *Aez carubitie a...* cuelga lo con soga. pero para decir con que, se ha de usar de *Erazore*. no ay con que hacer lo... *ca Erazonicuz a*. Esta *A* significa aqui para ello. v. *A*. en el vocabulario.

El Ablativo, Apuros &c. se haze con *uddi. chiz dataqueoddoe uddi...* Apuros ruegos lo consigue. item, Afuerza. *chogoa ore Apanigarânonnoe uddi...* Afuerza de los azotes lo dice.

1. Sic.

El Ablativo de modo, se puede hazer con el solo verbo correspondiente al modo, a quien preceda la particula, *ega*, o con el Abstracto del verbo, y la particula *uddi*. *piazu'ga taña'hi...* lo haze con ahinco. o, *piazu datañarigatie uddi. yipiazu'ga, ca yidaqueri...* lo hare con acierto. y deste modo se explican 23 todos los||adverbios ; modales de que carece esta lengua. *chaparu daru une-ronnoe uddi...* lo pide Afectuosamente, o, *chaparu'ga, iru uneño. data tupadega, Achetañum gua...* pide a dios con humildad. Humilmente.

El caso de, por tu causa, por tu amor, se haze con *Guioze*, masculino, y *Guioto*, feminino. *Guioze gua ore chapani gare yu...* por tu causa me azotan. *Guioto atetae chigu aha ñu...* por tu madre me riñe. *Guioze ñoc Agaire toi...* nuestro Señor. murio por nuestro amor. se puede tambien hazer con *na* en lugar de *Guioze*, o de *Guioto*. este ultimo tampoco muda en el plural. *Guioto guac...* por vosotros.

El caso de, por tu medio, se haze con los regimenes de *Guioze*. *Guiozitie*. pl. *Guiozo*. *Guiozoddoe*. y de *Guioto*. *Guiototae*. pl. *Guiotoi*. *Guiotoyie*. Si se prepusieren a la oracion ; pero si siguiere no se pone en regimen. *Guiozitie gua Aino guec ica...* por tu medio me liberte. *Guiozoddoe Guac ca yito ique...* por vuestro medio no mori oy. vel : *Aino guec, guioze gua &c. Aino guec, Guiozo 24 guac &c. Guiototae atetae agu cuchatic...* por medio de tu madre colmo algo. vel *Agu cuchatic, guiotoi atetae*. De suerte que desta transposicion depende la significacion de por tu causa, o, de, por tu medio.

El caso de, de frio, de hambre, &c. se haze con *chua*. *Areritie chua toi...* murio de frio. *chaguetie chua carariticuz...* de hambre no tiene fuerzas. *chua*, se puede usar siempre en lugar de *uddi...* Apuros. &c. pero *uddi* no puede entrar siempre, como en los dos Exemplos de arriba. *uddi* entra propriamente, quando puede 25 tener la fuerza de obligar, mas que de causar.||

§ 6º. DE LOS GENEROS.

Los generos en esta lengua no se pueden conocer por la terminacion : puede conocerse solo [por] el regimen. con todo esto seruiran algo estas reglas.

Todos los nombres de los Arboles son femininos, y todos los de las yervas, y juncos son masculinos los nombres que convienen a solos [hom]bres, son masculinos ; y los que a solas mugeres femininos.

El genero que tiene el nombre de animal, lo guarda de qualquier especie que se hab[la]. *Ahuhe potitie...* mato un perro, o, perra ; si se quisiere explicar el sexo, se añade *choqui*, que significa macho, o, *cheque*, que significa Hembra. *Aize ibohi choquitie...* Hallo un mono. *Ahuhe potit chequetae...* mato una perra ; ni se pueden tranz sponer¹, aunque son dos substantivos.

Todos los substantivos en consonante final, son masculinos. excipe ; *Quigap...* paxarito de ojos colorados. *pinacarát...* grita del que lastiman. *[tu]gut...* Bociña. *pigarát...* luciernaga. *iocárat*. *[lla]ma*. *guíbrac...* conejito. *gaddoe...* Hormiga negra. *eroz*, especie de Raiz. *edduat...* el rincon del ojo azia la nariz. *dorit...*

1. Sic.

26 Raiz conocide¹. *Agup*... Hiel. *caz*... terron. *guat*... principio, y sus compuestos.

Todos los substantivos terminados en *nue o, dde*, son femininos, exceptos² unos pocos, que el uso dara. para la formacion de los adjetivos femininos, siguá se estos reglos.

Todos los participios passivos en *Ac* hazen el feminino en *A picuayac...* Arrojado ; *picuaya*. Arrojada. Todos los demas en *Ac*, que hazen el genitivo plural en *addoe, o, annoe*, hazen el feminino en *e inehurac*. Rico... *inehuranno...* de los Ricos. *inehurè*. Rica. *Bayac...* cimarron. *Bayaddoe*. *Bayè*. cimarrona. los de *Ac*, que hazen *gonnoe, o, goddoe*, hazen el feminino en *gue*. *Bac...* inquieto. *Bagoddoe*. *Baguè...* inquieto.

Todos los terminados en *Ec*, con genitivo plural en *goddoe*, hazen *gue* feminino. *Tagarec...* gigante. *Tagaregoddoe. tagaregue...* muger gigante. pero los de genitivo de plural en *Eddoe, o, Ennoe*, lo hazen en *E. Daparebec...* pedigüeño. *daparebeddae. Daparebè...* pedigüeña.

Todos los En *ic*, hazen el feminino en *E. pubic...* criado. *pubè*. criada. Excipe; *imoio...* Bufon, que haze, *imoigue* ; y los demas en quienes una vocal precede *ic. piroic...* Hecho mazamorra. Amassado ; *Haze piroc*, y *piroigue. dacha piroc*.

27 Barro amassado. *ditue piroigue...* çal pallo hecho mazamorra. *peyadic...* Aquello con que uno se Alumbra ; *Haze peyadugue. orá guiruguè peyaduguerac yubai...* Trae un tizon para alumbrar me.

Todos en *oc* hazen *ogue. coyoc*. Enemigo. *coyogue...* muger que pelea.

Todos los en *uc*. hazen *ugue. peduc...* capitán *pedugue...* capitana. Todos los acabados en *At*, y en *it*, mudan la *t* en *dde*, y con narigales en *nne. pitoat*. tremendo. *pitoadde...* tremenda. *pagarat...* creido. *pagaranne...* creida. *pinarait...* Assombroso. *pinarainne...* Assombrosa.

Los Adjetivos comunes son todos los diminutivos de *Ap*, los compuestos de coda, y los acabados en *A, o, y u. pizap...* colorado, haze, *pizabé...* colorada. *di ucare...* Huesped, y. Huespeda. *penonari...* Querido, haze *penonarié...* Querida. *unnere...* sabroso. *unnerè...* sabrosa.

Todos los participios activos, mudan *zore, gore, &c* en *to* para el feminino. *pacadizore...* Maestro. *pacadito...* Maestra. *chugore...* matador. *chuto...* Mata-

28 dora.||

CAP. 2º.

DE LOS AFFECTIONES DEL NOMBRE ; DEL NUMERAL &C.

§ 1º.

DEL COMPARATIVO, Y SUPERLATIVO.

El comparativo, y superlativo no tienen dificultad alguna. con los substantivos, el comparativo se haze con el verbo, *Aino' gai*. Exceder. *yiguedarè no Aiguedarè gai...* mi casa es mayor que la tuya. si fueron Expressados los dos

1. Sic.

2. Sic.

Société des Américanistes, 1958.

substantivos, no es menester repetir lo que se compara. *iocarátie no guiede gai...* su resplandor es mayor que el del sol. en donde se entiende *iocaratie*, despues de *guiede*, que tambien se puede expressar.

Con Adjetivos, y verbos, se ha de recurrir a sus abstractos para hazer la comparacion para dezir soy mejor que tu, se dice, *yiconigarè no aconigarè gai...* mi Bondad es mayor que la tuya. corro mas que tu, se dice, *yigayutae no agayutae gai...* mi uelocidad es mayor que la tuya.

Se puede tambien usar del verbo *Aiyozochere...* vencer. *zutitie chiozochere 29 autitie*||mi chacra es mayor que la tuia.

El modo mas facil, aunque notan elegante, es de perifrasear deste modo. Tu casa es pequenia ; la mia es grande. *Aiguedarè amá* ; *yiguedare dieda*. sabes poco ; yo sè mucho. *daraha amá* ; *yuu Airahapuz*.

El superlativo se haze añadiendo la particula *puz* con los masculinos, y *puze* con los femininos. *uredapuz...* muy mesquino. *daparebepuze...* muy pedigueña. Quando se añade a los acabados en *c*, la *c* se muda en *gui*, con masculinos, y con femininos. *ureguipuz...* muy liberal. *guioraguiipuze...* verdadero conejito. la *t* la muda en *di*. *da hat...* Hierve. *dahadipuz...* Hierve mucho. *p.* se muda en *Bi*. *piplazup...* obra. *yipiazubipuz...* mi verdadera obra. las otras consonantes, añaden una *i*. *uom...* Hermoso. *uomipuz...* muy hermoso.

Se haze del mismo modo con verbos, Añadiendo *puz*. *Airaha puz...* lo sè muy bien. con los verbos acabados en *i*, *o*, en *u*,cuya *i*, *o*, *u*, no es del verbo, lo que se conoce quando la *i* se garda en el plural, y quando la *u* se dexa, la *i*, *o*, la *u*, se añaden à la particula *puz*. *Agari...* creo. *Agari puzi...* creo mucho. *Agu...* como. *Agupuzu...* como mucho. y esta *i* *o*, *u* se pospone en el plural. *Agacopuzi...* lo creemos mucho ; *Agayo puzi...* Atadlo mucho. pero si la *u* de sin||
30 gular, o la *i* siguieren alguna vocal, entonces no hazen siñó posponerse a la particula *puz*. *Ainunai*. lograr. *Ainunapuzi...* lograr del todo. *Aiyau...* lo dexo. *Aiyapuzu...* lo dexo del todo.

Si a la particula *puz* ; se le añade *gai*, se buelue a hazer comparativo ; y Entonces no ay dificultad, porque se puede añadir a adjetivos y verbos, sin recorrer a abstractos. *uomipuz gai...* mucho mas hermoso. *Airaha puz gai*. lo sè mucho mejor que el.

§ 2º. DEL DIMINUTIVO.

El diminutivo con substantivos y adjetivos se haze. con *Ap*. pequeño, Elidiendose las demos uacales con la *u*. *guiguèdap...* casita. *pirap...* Ranchito. *chequap...* mugercita. *desap...* muchachito. *piagap...* puertecita. *güetap...* cor-cobita. por, *guigueda ap*. *pire ap*. *chequè ap*. *desi ap*. *piago ap*. *güetu ap*. Excipe ; *yoco ap...* panecito. *quiddabu yoco ap...* lomito. *penonari ap...* queridito ; y todos los acabados en dos uocales, en que no ay Elisson¹. *idai ap...* pueblecito... *tuereu ap...* tortugita. los acabados en *p*, la mudan en *B*. *carubap...* sogita. la

31 *T* narigal, se muda en *n*. y la otra en *d||cucarànnap...* piedrecita. *pirudap...* sombrita. en *c*, que hazen *goddoe* en Regimen plural la mudan en *g*. los demás

la dexan. *tagaregap*... gigantillo. *pedugap*... capitancillo. *Aicaquelegap*... mironcillo. pero los terminados en *Ac*, dexan la *A* y la *c*. *inehurap*... riquecillo. *güeturap*... corcobadillo. Ay para los adjetivos otro diminutivo, que se haze con *nnac*, que pospuesto, significa, medio; para el *v. nnac* en el uocab. *aiirennac*... medio picante.

Los verbos tienen tambien su diminutivo, que es *ocinac* que pospuesto a ellos, significa, medianamente ; medio. usase con las Elisiones siguientes. la *A*, la *o*, la *u*, la *è* que se pronuncia, finales del verbo, eliden la *o*, de *ocinac* ; pero la *e* que no se pronuncia se elide. *Airahacinac*... medianamente lo se. *Aiocinac*... medianamente texo. *Airahucinac*... medio lo corto : *Arécinac*... medio lo asso¹. *Aimecerocinac*... medio lo amo.

Los Acabados en *i*, la transponen, y la *C* ultima se muda en *gu* *Aquirocinagui*... medio lo uisito. *Agarocinagui*... medio lo creo, y se guarda en el plural esta mudanza. *Agacocinagui*... medio la creemos.

32 Los Acabados en *u*, que tampoco es del uerbo, eliden la *o*, muden la *i* de *oci*|| *nac*, en *u*, y la *c* en *g*, a laqual posponen otra *u* haziendo *çunagu*, *Ahoruçunagu*... medio cierro.

Los Acabados en *Au* dexan la *u*, y quitan la *o*, de *ocinac*, con los mudanzas dichas. *Aiyazunagu*... medio lo dexo. *Amarazunagu*... medio me hallo. En el plural se guardan estas mudanzas. *Ahocoçunagu*. medio cerramos. *Amaraçunagu*... medio nos hallamos. *Aiyagoçunagu*... medio lo dexamos.

Los Acabados en *A*, que la toman despues en el plural, como, *Aitata*... decir. *Aitatagoa*... dezimos. despues de la Elision de la *o* posponen otra *A* mudando la *c* en *g*. *Aitatacinaga*... medio lo digo. *Aidacinaga*... medio la lleuo.

En los que a la *A* final precediere otra uocal la *A* final del verbo, y la *o* de *ocinac*, mutuamente se eliden. *ogoa*... decir. *ogocinaga*... medio lo digo. *Adia*... debanar. *Adicinaga*... medio lo debano.

Si se Acabare el uerbo en *c*, no ay sino mudar *c*, en *g*. *odac*... errar. *odagocinac*. medio yerro. lo mismo de *oci*... poquito, que se junta con uerbos. *v. oci*, en el vocabulario.

33 Puede se tambien el diminutivo de los uerbos, hazerse con *Ap*... *poco*, guardando las||elisiones de arriba con la *A* final, y con la *e* que no se pronuncia. la que se pronuncia, no se elide, ni elide. *Aré ap*. caliente un poco.

La *o* elide la *A*. *Ainop*... me uoi un poco. por *Aino ap*. *Ahiyop*... mirad un poco ; por *Ahiyo ap*.

La *i* final se pospone, y la *p* de *Ap* se muda en *B*. *Aguirabi*... lo uisito un poco ; por *Aquiri ap*. *Aibidabi*... lo llamo un poco ; por *Aibidi ap*. y en el plural la *o*, Elide la *A*, despues que se transpuso la *i*. *yiñogoi*... nos iremos. *yiñogobi*... nos iremos un poco. por *yiñogoi ap*. *Anuzobi*... Acordaos un poco. *ore nobi*... se fueron un poco.

La *u* que no fuere del uerbo, sigue las reglas de *i*. *Ahorabu*... cierro un poco. *Ahocobu*... cerramos un poco. pero si la *u* fuere del verbo, no ay Elision. *Airahu*

1. Lecture douteuse du mot.

Aph... corto un poco, y en el plural sigue la regla de la *Elision* de la *o* con la *A*. *Airahugo*, cortamos... *Airahugop* cortamos un poco, este diminutivo con *Aph*, se usa mucho, y principalmente en el permissivo y en el imperatiuo. *yinoperi...* iré un poco. *Apiazabu...* Haz un poco, &c... *Abidabi desi uyec...* llama un poco a algun muchacho.||.

Los numerales son.

<i>chomarâ</i>	uno	<i>chomarâhi</i>	seis
<i>gar</i>	dos	<i>garihi</i>	siete
<i>gadioc</i>	tres	<i>gadioguihi</i>	ocho
<i>gahagani</i>	quatro	<i>gahaganihi</i>	nueve
<i>chuena yimanaitie</i>	cinco	<i>chuena yimanairao</i>	diez

Los numerales tienen su numero plural ; pero entonces significan uniuersalidad. *gadioguihio...* todos los ocho. *gadioguihi si* ; *orâ gadioguihioddoe...* ocho ay ; trae todoslos ocho. *Abidi garoddoe...* llama los dos. *Aroc cheque garihiyie...* embia los siete mugeres.

Chomarâ, no significa, uno, sino, ay uno ; y assi para dezir, veo un hombre, se ha de usar de, *nomarâ*. uno, con su regimen. *Aimo nani nomarâtie*. Trae una. *orâ nomaratae*. *desi nomaratie*, *cho goa ique* un muchacho lo dixo. pero si fuere absoluto, es *chomarâ*, un indio... *naitie chomarâ*. una muger... *cheque tae chomarâ*.

Quando los numerales se usan sin uniuersalidad, con algun substantivo regido de algun uerbo ese se pone en regimen y los numerales se hazen con 35 los uerbos de||contar preponiendo les la particula *guiotie* en futuro, o en regimen de preterito segun se hablare. *Abidi desioddoe*, *guiotigo gar...* llama dos muchachos. *orâ mimineyie*, *guiotorigui gar...* trae dos sandias. litteralmente : trae sandias. lasquales seran dos.

Significan tambien, uezes ; para cuya pregunta es, *gahacharigue...* Quantas veces, o, quantos ay. *Apiazu gahacharigue è?* Quantas uezes has hecho ? o, quantos has hecho. Resp. *gadioc...* tres uezes ; o, tres para dezir, todas las siete uezes, se ha de usar de los numerales con uniuersalidad, y de *ihî* del partitivo con *nomarâric*. *Aimo garihioddoe nomarâriguihi...* lo ui todas las siete veces. *cheque gahaganihiyie nomararaguihi...* todas las [nueve] mugeres. id est, cada una de las nueve.

Porque puede aver dos modos de orden, el uno estando unos tras otros, y el segundo estando unos al lado de los otros ; el nombre ordinatiuo se ha de hazer tambien de dos modos.

36 El primer modo se haze con *quigaimizore*, que significa, el que esta detras ;||

y el 2º modo se haze con *Ehomizore*, que significa, el que está al lado, en los dos modos preceden los numerales puestos en Regimen. *guap*, significa, el primero, *gatocoromizore*, significa, el del medio, y *ueho*, significa, el ultimo ; y esto en los dos modos de orden. El primero. es como se sigue.

<i>Guap</i>	El primero
<i>Guabitie quigaimizore</i>	El segundo
<i>Garoddoe quigaimizore</i>	El tercero
<i>Gadiogoddoe quigaimizore</i>	El quarto
<i>Gahagānionnoe quigaimizore</i>	El quinto
<i>Uddao chuenā yimanaitie quigaimizore</i>	El sexto
<i>Chomarāhionnoe quigaimizore</i>	El septimo, &c.
<i>Uddao chuenā yimanairaho quigaimizore</i>	El un decimo
<i>Uddao chomarāhi yirietae quigaimizore</i>	El duo decimo

y deste modo con *uddao*, prepuesto se puede proseguir el numero ordinativo.

El 2º modo de orden, el mismo que el antecedente, poniendo solamente *Ehomizore* ; por, *quigaimizore*.

Si la 1º cosas que se estuvieren en orden, fueren del genero feminino, es claro que entonces se ha de usar de los Regimenes femininos y de la terminacion feminina, *quigaimito*, y *Ehomito*, *guabitae quigaimito*.

37 ...la segunda, *gariyie quigaimito*... la tercera||*uyie chuenā yimanaitie Ehomito*... la sexta &c.

Valiendo se de *ueho*... El ultimo, puesto en regimen, y de *iquémizore*... El que esta delante, se forma otro modo de ordinativos del primer modo ; pero Empezando por el ultimo. Assi *ueho*... El ultimo. *uehotie iquemizore*... El penultimo. *ueho garoddoe iquemizore*... el Ante penultimo. pudierase absolutamente passar adelante Baxando desde el ultimo al primero ; pero para darles significacion en nuestro castellano, se ha de saber Antes quantos ay en orden. v g. si ay siete, *ueho gahaganionnoe iquemizore*, dira, El tercero.

§ 5º. DEL DISTRIBUTIVO Y DEL PARTITIVO.

El Distributivo se haze con la particula *Ri* pospuesta a los numerales. *chomarāhi*... de uno en uno. *gareri*... de dos en dos. *gadioqueri*... de tres en tres. *chuena yimanaitier*... de 5 en 5.

Para dezir, cada uno. cada dos &c. A los numerales se les pospone la nota de futuro *Ric*. pl. *nigo Rigo*, o, *tigo* ; y para lo feminino, *Rac*. pl *rigui*, El solo singular sirue para *chomara*. *chomararic*... cada uno.||*chomarārac*... cada una. En los demas es el plural, por ser plural su significacion. *ganigo*... cada dos. Fem. *ganigui*. *gadiotigo*... cada tres. *gahaganirigo*... cada quattro. *chuena yimanai*

1. Sic

tierigo... cada cinco. El substantiuo que los precede, no admite regimen. *Azi ome desi nomararic...* a cada muchacho da. *ome desi ganigo...* a cada dos muchachos.

Los partitivos se hazen con *ihí*, deste modo. *chomardáhi güac...* uno de vosotros. *garihi yoc...* dos de nosotros. *Abidi nomararie hi ore...* llama a uno de los. *Amata garihi desiodoe gahagani...* Escoge dos de los cuatro muchachos. *Aroc gadioguahi gahaganihi yoc...* Embia tres de nosotros nueve. *uyec.* significa, alguno, y *uñac...* Alguna. pl. *uyego...* Alguno. *uñanigui...* Algunas ; y es indeclinable en los dos numeros. *uyecguahi güac...* Alguno de vosotros. *uyego'hi gadioguahi ore...* Algunos de ellos ocho. *Abidi desi uyec...* llama algun muchacho.

39 *ca cheque' uñacuz...* no ai ninguna muger.||

CAP. 3º.

DE LOS PRONOMBRES

§ 1º.

DE LOS PRIMITIVOS.

Los pronombres primitivos, son *uyu...* yo, *y*, *ugua...* tu. sus declinaciones son :

<i>n.</i>	<i>uyu...</i> yo	<i>plural</i>	<i>uyoc...</i> nosotros.
<i>g.</i>	<i>caret...</i>		<i>caret.</i>
<i>d.</i>	<i>ome ñu...</i> a mi		<i>ome ñoc...</i> A nosotros.
<i>A.</i>	<i>yu...</i> me		<i>yoc...</i> nosotros.
<i>Ab.</i>	<i>ihí yu, uel</i> { en mi	<i>ihí yoc, uel</i>	{ En nosotros.
	<i>Aháñu...</i>	<i>Ahá ñoc.</i>	
<i>n.</i>	<i>ugua...</i> Tu.	<i>plural</i>	<i>uguac...</i> vosotros.
<i>g.</i>	<i>caret.</i>		<i>caret.</i>
<i>d.</i>	<i>omua...</i> A ti.		<i>omuac...</i> a vosotros.
<i>A.</i>	<i>gua...</i> Te.		<i>guac...</i> vosotros.
<i>Ab.</i>	<i>ihí gua, uel</i> { En ti	<i>ihí guac, uel</i>	{ En vosotros.
	<i>Aha gual</i>	<i>Ahá guac.</i>	

Ay otros dos primitivos que son *chó...* yo *y*, *o...* tu... pero no tienen mas que 40 la primera. de singular y la primera. de plural ; *choco*||nosotros. *oyo...* vosotros. y nunca se usa sino con nombres ; como se uera en los conjugaciones de los uerbos.

El uso de *uyu...* yo. y de *ugua...* tu se uera en tratando de las transiciones.

Con ellos se haze el primitivo ; yo mismo. tu mismo, con interponer les la particula *puz* con otra *u.* *upuzuyu...* yo mismo. *upuzugua...* Tu mismo, que pronuncian como *upuzua.* *upuzuyu.* *Ahire iquè...* yo mismo lo ui. *upuzua doriá...*

tu mismo lo has hurtado. pero si fueren regidos entonces la particula *puz* sola se pospone al primitivo simple. *izi ome ñupuz...* a mi mismo me lo dio. *torá omuaapuz...* A ti mismo lo trae.

§ 2º. DEL RELATIUO Y DEMONSTRATIUO.

dos relativos ay, uno con uerbos, y Absoluto sin ellos. El relativo con verbos, es :

<i>nom. u...</i>	<i>El. Ella. Ello.</i>	<i>plural. uore...</i>	<i>Ellos. Ellas.</i>
<i>gen. caret.</i>		<i>Ore.</i>	
<i>dat. om...</i>	<i>a el &;</i>	<i>om'ore...</i>	<i>a ellos &c.</i>
<i>Ac. om...</i>	<i>El &;</i>	<i>ore...</i>	<i>Ellos &c.</i>
<i>Abl. ihi, vel</i>	<i>en El &c.</i>	<i>ihi ore, vel</i>	<i>En ellos</i>
<i>Ahâ</i>		<i>Ahâ ore.</i>	

41 || El nominatiuo singular y plural no sirven sino con el verbo ser. *neque u...* Ella es, o, El es, o, Ello es. al plural *Ore*, muchas veces se prepone tambien *u*: *neque u oré...* Ellos son. Ellas son. los demas casos se posponen al verbo segun le pidiere. *Aihochám...* le Entierro. *Aihochagóm...* le Enterramos. *Azi om...* da le. *Aiyacarihi...* estoy sentado en el. *Aquezarahâ...* pon le en el. El vocabulario dara estos casos, en que consiste casi el syntaxis.

Algunos verbos neutros ay que toman la *u*. *Ainina...* me alegro. *Aininau...* me alegro dello. y aun actiuos... *Aedota...* Aprieto. *Aedotau...* lo aprieto. los que no tienen nota alguna, como *Aimecere...* amo ; significan tambien, le amo, si fueren Activos. *Aemare...* guardo, y, lo guardo.

El relatiuo Absoluto, es *güite rigú...* El qual. pl. *uddao erigú uel, uddoe Erigu...* los quales. *guate rigú...* la qual. pl. *uyie erigu* las quales. y tambien *güitoitie...* quien. pl. *güioddoe...* quienes. *guiotorac...* quien, de muger. pl. *guiotorigui...* quienes. pero es mejor valerse de los participios quando los tuvieren los verbos a quienes siguen.

42 Nota. *u*, y su plural, *ore*, sirven para explicar el scilicet de los latinos, o, para|| hazer Enumeracion. *u* sirve para todo lo irracional, aunque sea de plural, y se prepone a qualquier cosa de la Enumeracion. *Tupáde piazu cucharao nez, u poriyie, u yododoe, &c.* dios hizo todas las cosas, los Arboles, los Rios &c. *u* sirue tambien para lo Racional de singular, pero en el plural es *ore*, o, *u ore*. *nani uyego di ique; u pedro, u diego &c...* Algunos indios llegaron, que son, pedro diego &c. si se usare *u oré*, no se repite. *u ore pedro, diego &c...* que son pedro, diego &c. pero si se explicare parcialidad, o diferencia de sexo, se repite *u ore*. *Amu na unahannoe dac; u ore nanionnoe, u ore chequeyie &c.* vienen muchos infieles ; ay hombres ay mugeres &c.

El demonstratiuo masculino es *u...* este. ese. &c. plur. *u...* estos. esos &c. El feminino es, *udda...* esta. essa. Aquella &c. plur. *uddai.* estas &c. sus declinaciones son.

Masculino.

<i>nom.</i> <i>U...</i> esse &c.	<i>plur.</i> <i>u...</i> essos &c.
<i>gen.</i> <i>udde.</i> vel, <i>güite.</i>	<i>uddao,</i> uel, <i>uddoe.</i>
<i>dat.</i> <i>omenne,</i> vel, <i>ome güite.</i>	<i>omennao,</i> vel, <i>omennoe.</i>
<i>Ac.</i> <i>udde,</i> uel, <i>güite.</i>	<i>uddao,</i> uel, <i>uddoe.</i>
<i>Abl.</i> <i>ihidde.</i> vel <i>ihü güite.</i>	<i>ihiddao,</i> vel, <i>ihiddoe.</i>
<i>Ahânné</i> vel <i>Ahâ güite.</i>	<i>Ahannao,</i> uel. <i>Ahannoe.</i>

43

||Feminino.

<i>nom.</i> <i>udda...</i> Esta. &c.	<i>plur.</i> <i>uddai.</i> Estas. &c.
<i>gen.</i> <i>guate.</i>	<i>uyie.</i>
<i>dat.</i> <i>omenna,</i> vel, <i>ome guate.</i>	<i>omenñie.</i>
<i>Acc.</i> <i>udda,</i> vel, <i>guate.</i>	<i>uyie.</i>
<i>Abl.</i> <i>ihidda,</i> vel, <i>ihü guate.</i>	<i>ihiyie,</i> uel,
<i>Ahânná,</i> <i>Aha guate.</i>	<i>Ahañie.</i>

Usanse deste modo. se han de Anteponer en el nominatiuo, y posponer al substantiuo en los demas casos. *u güiedetie, uomipuz...* Esse sol es hermoso, vel, *guiede udde uomipuz.* el primer modo es mejor. *u piddoddoe chuhe yu...* Estos palos me lastiman... *Arahu poritae udda...* corta esse Arbol. si *omenna...* sea para aquella. pero si este caso, y el ablatiuo, estuviere con substantiuo expressado, se quita la Elision, y mudanza de letras. *si ome pinacatae udda...* sea para este guisado. *Baz Ahâ poritae udda...* cayo sobre este arbol. lo mismo se ha de entender de *udde. u desioddoe chani yu.* Essos muchachos me molestan. *desioddoe uddoe choni yu. pidoddoe uddoe chuhe yu...* Estos palos me lastiman.

44 *Guüite, y, guate,* por lo ordinario sirven quando lo demonstrado es racional ; *Aoz güüite...* Echa a este. *Azi ome guate...* da a essa ||*desitie güite, uzoda...* esse muchacho es malo. En el plural no ay distincion.

§ 3º. DEL POSSESSIVO.

La otra dificultad que ay en esta lengua, es la formacion de los possessiuos, por su grande variedad ; pues parecen no aber sido sino arbitrarios, sin aver seguido regla fixa.

La primera persona se haze con *y*, o, con *ch* la 2º prepone una *a*, y a vezes nada. la 3º prepone una *i*, y tambien en algunos nada. para cuya distincion.

Nota. Casi todos los nombres desta lengua Empiezan por, *pa, pe, pi, po, pu.* otros por, *da, de, di, do, du.* otros por *güa, güe, güo, ga, gue, gui, go.* ay tambien que empiezan por otros consonantes, o por vocales ; pero estas son las mas ordinarias. para los empezados en *pa, pe &c.*

Todos los nombres de qualquier modo que empiezen, si se originan de algun verbo que en 3º persona de singular haze *chi*, la primera possessiuia muda *pi*

en *chi*. la 2^a la muda en *A*, y la 3^a quita la *p*. *Aimecérere...* amo. *chimecérere...* El 45 ama. *pimecérac...* amado. *chimecérac...* mi Amado. *Ameccérac*||. Tu &c. *imecérac...* su &c.

Si la 3^a del verbo haze *che*, la 1^a possessiuha haze tambien *che*, y la 2^a y 3^a se hazen con quitar la *p*. *Aecáre...* sigo. *checáre...* sigue. *pecaric...* seguido. *che-cáric...* mi seguido. *Ecaric...* tu seguido, y del.

Si la 3^a del uerbo haze *cho*, o, *zo*. la primera possessiuha muda tambien *po* en *cho*, o, *zo*; y las otras dos Dexan la *p*. de *oire*, *choire...* añade. *poirac...* añadido. *choirac*. 2^a y 3^a *oirac*.

Si la 3^a del uerbo haze *chu*; la primera possessiuha muda *pu*, en *chu*. la 2^a dexa *pu*, y toma *A*. la 3^a dexa la *p*. de *Aumate*; *chumate...* Acaba. *pumanic...* Acabado. *chumanic*. 2^a *Amanic*. 3^a *umanic*.

Si la 3^a del verbo haze *cha*; la primera possessiuha haze tambien *cha* y en la 2^a y 3^a quita la *p*. de *Aca*; *chacá...* siembra. *pacac...* sembrado. *chacac*. 2^a y 3^a *Acac*.

Todos los nombres que nacen de verbos, cuya tercia persona es la Radical del verbo, hazen la primera en *yi*. la 2^a en *a*, y la 3^a es como el radical. de *Aino...* me voy. *no...* el se ua. *pinoriga...* ida *yinoriga...* mi ida. 2^a *Anoriga*. 3^a *noriga*.

En unos pocos verbos que hazen la||3^a persona en *t* no radical, ay variedad. *Agari...* creo. *tagari...* cree. forma sus possessiuhos, como de *chagari*. *Aibidi...* llamo. *tibidi...* llama. *pibidit...* Huesped. haze *yibidit*. 2^a *abidit*. 3^a *pidit*. *orá...* lleuo. *torá...* lleva. *poit*. traido. *choit*. 2^a y 3^a *oit*.

Otros pocos verbos ay que haze la 3^a con solo quitar la *A* de la primera. *Aiyau...* dexo. *iyau...* dexa. *piyau...* dexado; estos hazen *yi*. a. i. *yiyauc*. 2^a *ayauc*. 3^a *iyauc*.

Los que no derivan de verbos, si empezaren en *pa*, por lo ordinario hazen *ya*. 2^a y 3^a a. *paho...* cuero. *yaho*. 2^a y 3^a *Aho*. *pahe...* cintura. *yip*. *ap*.

Los por *pe*, hazen, *ye*. 2^a y 3^a *E*. *peddo...* ojo. *yeddo*. 2^a y 3^a *Eddo*. *pepec...* manta, texido. haze *yiterepec*. *aterepec*. *iterepec*.

Los por *pi*, hazen. *yi*. a. i. *pibaya...* Escuza. *yibaya*. 2^a *abaya*. 3^a *ibaya*.

Los por *po*, preponen *yi*, a. i. a. *podduo...* Bofes. *yipodduo*. *apodduo*. 3^a *ipodduo*. Algunos mudan la *p*. en *B*.

Los por *pu*, hazen *yu*, a. u. *pucau...* codo. *yucau*. 2^a *acau*. 3^a *ucau*.

47 Los por *da*, *de*, *di*, *do*, hazen los||mas, *yi*, a, i, mudando la *d* initial ya en *R*. ya en *n*. *daoguedda...* Mortero, *yiraogenna*. *araog*. *iraog*. *dahec...* camino, haze. *yurahec*. *arahec*. *urahec*.

Los por *du*, hazen *yu*, a, u. *ducoz...* enfermedad ; haze *yuhoz*. *Ahoz*. *uhoz*.

Todas estas reglas, exceptas las de los derivatiuos de uerbo tienen diferentes exceptiones ; y assi veanse los possessiuhos en el vocabulario antes de usarlos.

Los que empiezan por *gui*, *güe*, *guí*, todos hazen *yu*. 2^a a. 3^a como el abs-luto. *güague...* familia. *yuague*. 2^a *ague*. 3^a *güague*.

Todos los por *gui*, hazen *yi*. a. i. *guigueda...* casa. *yigueda*. 2^a *agueda*. 3^a *igueda*. *guioz...* pariente ; Haze. *yiguioz*. 2^a *aguioz*. 3^a *iguioz*. para los demás, no

ay cosa fixa. como ni para aquellos que comienzan por alguna uocal, aunque lo ordinario es, preponer les *y, a.* y ser la 3^a como el absoluto.

La 3^a possessiva en si mismo relativa, se haze en todos los nombres con preponer la *d*, a la 2^a possessiua. *Aigueda...* tu casa. *daigueda...* su propria casa. esta regla no tiene excepcion alguna.

48 La primera y segunda de plural, no se diferencian, y generalmente haze se, si la primera possessiua empezare por *ch*, con mudar le en *Ay. chacac...* mi sembrado. *Ayacac...* nuestro, o, uestro, &c. *chorotat...* mi ombro. *Ayorotat...* nuestro, o, vuestro &c. pero *ote*, madre, haze la primera possessiva de plural, *azote...* nuestra Madre, y la 2^a *Ayate*. si la primera possessiva empezare por *y*, o, por *z*, solamente se les prepone la *A* para el plural. *yigueda...* mi casa. *Ayigueda...* nuestra o, vuestra &c. *zoritat...* mi Broquel. *Azoritat...* nuestro, o, vuestro &c. la 3^a possessiua de plural, es siempre la 3^a de singular, precediendo *ore igueda...* su casa dellos. si fuere relativa en si mismos, es como la relativa de singular. *ore chechâre daiguedatit...* demolen su casa propria. si fuere cada uno la suya, se dira, *daiguedaddoe...* sus casas proprias.

§ 4º. DEL POSSESSIUO MIO, TUO, &c.
DEL RELATIVO, QUE, Y DE, QUIEN ?

El possessiuo, mio, tuyo, suyo, se hazee¹ con *ganec. yanec...* mio es. 49 *anec...* tuyo. *ganec*||. suyo del. si aquello a que se refiere, fuere de feminino genero, entonces es : *yanè*, mia. *anè*. tuya. *ganè...* suya del. para cuyo uso, v. *Anec* en el vocabulario.

De *ganec*, sale, *ganezore...* dueño. *pichautaitie ganezore...* el dueño del cuchillo. pero mas compendiosamente se sirve de la particula *zore*, pospuesta à la 3^a possessiua de singular de la cosa de que se explica el dominio. *ipichautazore*. El dueño del cuchillo. *iguedazore...* El dueño de la casa. v. *zore*.

El Relativo, qui, que, quod, se puede hazer con los verbos actiuos, con, *guité rigù. guaté rigu*, como ya diximos. *Abidi guite rigu chimecère yu...* llama al que me ama. *Aimecère guaté rigu churá yu...* Amo a la que me regala. El plural es, *uddoé rigu uyie rigu. orá uddoé rigu amata ique...* Trae los que escogi. *uyie rigu no...* las que se van.

Pero mejor es valerse de los participios. *Abidi chimecérazoritie...* llama mi amador. *orá chamataddoe...* trae los Escogidos de mi &c.

Si el verbo no tuviere participios, o, nombre equivalente en su significacion, Entonces se ha de seruir de *guité rigu* &c. pero son muy pocos los tales uerbos.

50 *Abidi*|| *guité rigù chihi daitat ite...* llama al que descansa alla.

Para otros modos de que Relatiuo, mejor se entendera por exemplos, que por Reglas.

El palo en que me sentaba, se quebró... *pitie. Aiyacarihi ica péro.*

La poza en que solia bañarme, se seco. *gayotae, Aiyazâr'ete'hi ica, canore.*

1. Sic.

La manta sobre que duermo esta podrida... *pepetie, Aimo'hi, tarata.*

La faldiquera en que lo pusé esta rota... *utepitatie, Aiyaquezar'ahá ique, daquezu.*

La ropa de que no uso, esta apolillada... *Borauyie, ca yipiazu'hi, urepotei.*

En quales ejemplos se ve, que el En que, de que &c. se suprime, y se pone el verbo que sigue con la particula que pide de con que, instrumento v. sup...

Quien ? se explica por *guioitie* ; masculino, y por *guiotae* ; femenino *guioitie diiquè* ? Quien llego ? *guiotae torâ*... quien, que muger lo trae. v. itè 2 en el vocabulario.

Quien, no es siempre interrogatiuo, a uezes es relatiuo, y entonces significa, 51 el que, &c. del que, o del qual, usa se assi.|| Tu Hijo cuyo cuchillo, o, de quien hurté el cuchillo se fué... *Abitie. oriâ ipichautaitie ica, no.*

El A quien tengo de regular... *churânnic.*

Quien a de ser dueño de la lanza... *Azorizonic.* y si se preguntare ; quien a de ser dueño de la lanza, se dice ; *Azorizonic guioitierie.* A quien tengo de regalar... *churannic guioitierie* ?

A quien tengo de dar... *yizitie guioitierie.* vel, *yizi ometie güioitierie.* para muger ; *yizi ometae guioitaerie.* En donde se note que la señal del datiuo *ome*, toma regimen quando precede a *güioitie*, o, *guioitae.* *ometie guioitie*... para quien ?

A quel para quien, o, por quien te canzas, es ingrato... *guite rigu dache-, tapuz guiozete, pineérat.* A quel para quien lo hazes te pagara. *guite'rigu, dapiazu om, dihi veha omnori.*

Para quien es esto ? se ha de decir, quien es para esto ? *guioitie omenne* ? para quien lo hazes ? *apiazu ometie guioitie* ?

§ 1º.

DE LA FORMACION DE SUS TIEMPOS &c.

Los verbos en esta lengua no tienen dificultad especial. Todos se conjugan de un mismo modo, y los tiempos que les faltan se suplen con algunas partículas. las iniciales de las 3^{as} personas del singular y las finales de las 1^{as} y 2^{as} personas de plural, se han de aprender con el uso, aunque daré Algunas reglas para ellas. la conjugacion actiua, y que conviene a todos los demás, es como sigue.

INDICATIVO.

Presente

Sing.	<i>Aimecere.</i>	Amo.
	<i>damecere.</i>	Amas &c.
	<i>chimecere.</i>	

<i>Plur.</i>	<i>Aimecececo</i>	Amamos. &c.
	<i>dameceño</i>	
	<i>ore chimecère</i>	
		Futuro.
<i>Sing.</i>	<i>Chimecére</i>	Amaré. &c
	<i>Amecérer</i>	
	<i>dimecérer</i>	
<i>53 Plur.</i>	<i>chimececori</i>	Amaremos.
	<i>Ameceñor</i>	
	<i>Ore dimecérer</i>	

para no repetir las 3^{as} plurales, se dira aqui que son siempre las 3^{as} de singular preponiendo, *ore*.

IMPERATIVO

<i>Sing.</i>	<i>chimecère</i>	Ame yo. &c.
	<i>Amecère</i>	
	<i>dimecère</i>	
<i>Plur.</i>	<i>chimecececo</i>	Amemos nosotros.
	<i>ameceño</i>	Amad uosotros.

OPTATIVO

Presente.

<i>Sing.</i>	<i>naco chimecér'o</i>	oxala ame yo.
	<i>naco amecér'o</i>	
	<i>naco dimecer'o</i>	
<i>Plur.</i>	<i>naco chimecececo o</i>	oxala amemos.
	<i>naco Ameceño o</i>	
		Futuro.
<i>Sing.</i>	<i>naco chimecérerio</i>	oxala amare.
	<i>naco Amecérerio</i>	
	<i>naco dimecérerio</i>	
<i>Plur.</i>	<i>naco chimececorio</i>	oxala Amaremos.
	<i>naco Ameceñor</i>	

Presente.

<i>Sing.</i>	<i>pinaco chimecer'o</i>	si Amo.
	<i>pinaco Amecér'o</i>	
	<i>pinaco dimecer'o</i>	
<i>Plur.</i>	<i>pinaco chimecececo o</i>	si Amamos.
	<i>pinaco Ameceño o</i>	

Futuro.

Sing. *pinaco chimecérerio* si amàre.
pinaco Amecérerio
pinaco dimecérerio
 Plur. *pinaco chimececorio* si amaremos.
pinaco Ameceñorio

PARTICIPIO ACTIUO

pimecérazore El que ama.

PARTICIPIO PASSIVO

pimecérac Amado.

Los demas tiempos se forman assi. El preterito imperfecto se haze con *Ati*, prepuesto al indicatiuo, y Entonces tiene la fuerza de Estaba. Quando entro, leia... *igaca ati*, *Aerachu*. quando se fue, escriuia... *no ati*, *Airuzáre*, pero si el 55 imperfecto esta absoluto entonces, se ha de usor¹ || del preterito perfecto.

El preterito perfecto se haze con dos notas, o con *ique*, o con *ica ique* sirue quando el tiempo passado no excede el dia en que se habla. si excediere, como si fuere ayer, entonces se pone *ica*; si uviere mucho tiempo passado, como años, se usa *icaite*. las tres notas se posponen al indicatiuo presente, y si una uocal siguiere despues de *ica*, se dice *icar*. si en la oracion, uviere tiempo señalado, y passado, a el se le pone la nota. *Aipiazu ique*... lo hize; entiende se el dia de oy. *Aemare ica*... lo guardè; Esto es ayer, o estos dias passados, *toi icaite*... muco tiempo ha que murió *ogoa icar'omua*... se lo dixè. *no digacique*... se fue por la mañana. no ay que molestarse por la posicion de las notas con los tiempos preteritos passados, se halloran en el vocabulario ya formadós. para el imperfecto absoluto... pedia *le*, y entonces se Enoto... *chaparu ica*, *Econi chigu*. o, *chaparu ique*, o, *chaparu icaite* &c.

El preterito plusquam perfecto se haze con *Ene* prepuestos el preterito perfecto, guardando lo dicho de *ique*, o, *ica*, o, *icaite*. Auia acabado... *Ene aumate* || *ica*, o, *ique*, o, *icaite*. A veces disen *E* por *Ene*. sise pone antes, *Econi*... Entonces. *Econi enè aumate ica*... Entonces auia ya acabado. si precediere otro miembro de oracion, el otro verbo ha de lleuar la nota *ati*. quando llego, ya lo avia dado... *ati*; *Ene ozi ica* &c.

El preterito imperfecto del optatiuo, se haze con posponer *he*, a *naco*. *nacohe chimecér'o*... oxala Amaria.

El perfecto, se haze con las notas de preterito perfecto del presente. *naco chimecér'ica ro* &c... oxala aya amado.

El plusquam perfecto se haze con *Rehe*, pospuesto a *naco*. *naco rehe chimecér'o*... oxala uiiera amado.

1. Sic.

El preterito imperfecto de subjunctivo, se haze con *he* pospuesto a *pinaco*. *pinaco he chimecér'o...* si yo amara, o, amaria. pero si no lleuare si, entonces se haze con *quehe*. le amara yo, si fuera bueno... *quehe chimecér'e, pinaco he gomo...* auria de azotar os ; pero &c. *quehe chapanigare guac* ; *izeque* &c.

El perfecto, se haze con *ica* &c. *pinaco chimecér'e icar'o...* si he amado. nota 57 con *naco*, y *pinaco*, el verbo toma siempre||Al fin una *o* que se pospone al caso si lo uviere.

El plusquam perfecto con *Rehe* despues de *pinaco*. *pinaco rehe chimecér'o...* si yo uviera amado. si no llevare si, Entonces se haze con *querehe*. uviera le dios perdonado. si se ubiera arrepentido... *querehe tupáde diozore ica, pinaco rehe ayucuzodao*.

El futuro se haze tambien con la particula *ga*, pospuesta al futuro de presente. *chimecéreriga...* si yo amaré ; amando yo. *tupáde potariga...* si dios quiere ; queriendo dios. Este modo sirve para El gerundio en *do*. En llouiendo, carpire... *Bequeriga, chirauzeri*. considerando el juicio de dios, tiemblo... *yinuzinari ga tupáde catecariaeditie ome ñoc, Aita nárá*. pero si el gerundio en *do*, signifique mientras. ut dormiendo yo, se fue... entonces se usa el presente con dicha particula *ga* sin nota de futuro, o, del abstracto en regimen. *Aimo'ga no ique, vel, yimorigatie, no ique*. deste mismo modo se explica la causal por, con verbo, por aver lo visto to digo... *Aimoique'ga, ogoa*.

58 El otro futuro, quando uviere, se explica por, *ique ati*. Quando uviere aca||bado, lo dare... *Aumate ique ati, yiziri*. note se que *ique ati*, se posponen al presente de indicativo. El Romance de, para quando, se explica con el futuro de presente con la particula *ga* pospuesta. *Emare udde, chapar'apáhi neiga...* guarda esto para quando lo pidiere.

Toma esto para quando te casares... *Azau udde ihi acote niiga. nei*, es de futuro remoto.

El futuro perfecto se haze deste modo. Avrè acabado quando te iras... *Anori ati, Ené Aumate*. Aurè muerto quando Buelvas... *Adiri ati, È aitoi*. En donde el segundo miembro de la oracion se pone en el futuro con *ati*, y el primero, en el presente con *Ené*, o, *E*.

El futuro preterito mixto, se haze con *quehe*, el participio passiuo, o, su Equivalente, las particula¹ *ique*, o, *ica*, y despues *ñári*. Avia yo de averle amado... *Quehe chimecérac ica ñári*. Avias de averlo hecho oy... *quehe apiazup ique ñári*. avia de aver muerto... *quehe toc ica ñári*. avia de aver le amado yo *quehe chirunauz...* auia yo de averlo dicho. todo se puede explicar tam||bien con solo, uviera yo &c. para cuya posicion.

Nota. los que acaban en *c, p, m, t, z*, la dexan, y hazen *nauz*. Excipe. *ap.* y *carup*, que guardan la *p*. *Quehe yigarníperauz...* avia de auer sido mi cuerda. los acabados en vocal añaden simplemente *nauz*, si el plural haze *nnoe*, o, *Rauz*, si haze *ddoe* ; y asi todos los participios actiuos hazen ; *nauz*.

El plural masculino, es *nauzo*, o, *rauzo* que simplemente se añade a la de

plural, si hiziere *cho, ño, yo, quehe chacadichorauzo...* auian de aver sido mis discipulos. *quehe chimecérazonorauzo...* avian de aver me amado. *Quehe nacayorauzo...* avian de aver sido mozos. pero si la de plural acabare en *o*, o en *Bio*, la dexan ; *quehe yiguedarauzo...* avian de aver sido mis casas. *quehe yipiazunuauzo...* avia de averlos hecho.

El femino, es *rauze*, pl. *rauzei*. que simplemente añaden a la primera de singular. *quehe toguerauzo...* avia de aver muerto. pl. *quehe toguerauzei*.

60 Declinan se tambien. *doque yipiazu apiazunauzoddoerie...* por ventura hare|| lo que avias de aver hecho. *yaquiri abi toguerauzeyie...* uisite un tanto las que se auian de aver muerto. *putugutto yunaauzitie Eca...* ya sand el que avia de aver sido muerto del tigre. *ore toria yimonauzoddoe...* Hurtaron lo que avia de aver comido. item con pronombres. *Tonauz yu. gua &c. uel, cho Tonauz. o Tonauz &c.* avia yo de auer muerto. &c.

El infinitivo despues del verbo *quiero*, se explica Elegantemente con el abstractiuo del verbo. Quiero pescar... *Aimecérere chucuda*. quiero Huir... *Aimecérere buhac &c.*

Los demas modos y tiempos del verbo, halloranse en un quadernito, que Hizo el pe Agustin castañares. De lo dicho aqui sigue esta conjugacion.

INDICATIVO

<i>pres.</i>	<i>Aimecérere</i>	<i>Amo.</i>
<i>Imparf.</i>	<i>Ati, Aimecérere, vel.</i>	<i>Amaba.</i>
	<i>Aimecérere ica, ique, icaite.</i>	
<i>pret. perf.</i>	<i>Aimecérere ica, ique, icaite.</i>	<i>Amè.</i>
61 <i>plusq. perf.</i>	<i>Ene, o, E Aimecérere ica &c.</i>	<i>Auia amado. </i>
<i>Fut. prox.</i>	<i>chimecéreri.</i>	<i>Amarè.</i>
<i>Fut. rem.</i>	<i>chimecerenei.</i>	<i>Amarè.</i>

IMPERATIVO

<i>chimecérere</i>	<i>Ame yo.</i>
--------------------------	----------------

OPTATIUO

<i>pres.</i>	<i>naco chimecér'o.</i>	<i>oxala yo ami.</i>
<i>pret. imperf.</i>	<i>naco he chimecer'o.</i>	<i>oxala amaria.</i>
<i>pret. perf.</i>	<i>naco chimecerere icar'o.</i>	<i>oxala aya, &c.</i>
<i>plusqperf.</i>	<i>naco rehe chimecér'o.</i>	<i>oxala uuiera &c.</i>
<i>Fut.</i>	<i>naco chimecererio.</i>	<i>oxala amare.</i>

SUBJUNCTIUO

<i>pres.</i>	<i>pinaco chimecer'o.</i>	<i>si amo.</i>
<i>pret. imperf.</i>	<i>pinaco he chimecér'o.</i>	<i>si yo amara.</i>
<i>perf.</i>	<i>pinaco chimecer'icar'o.</i>	<i>si he amado.</i>

<i>plusq perf.....</i>	<i>pinaco rehe chimecér'o.....</i>	<i>si yo uiiera &c.</i>
	<i>querehe chimecér'e ica.....</i>	<i>uviera yo &c.</i>
<i>Futuros.....</i>	<i>chimecereriga.....</i>	<i>si yo amare.</i>
	<i>chimecér'e neiga.....</i>	<i>para quando ame.</i>
<i>pret. mixto.....</i>	<i>quehe chimecér'ac ica ñari vel</i>	
	<i>quehe chimecér'e ica ñari.....</i>	<i>avia de aver &c.</i>
	<i>vel mejores quehe chimeceranauz.</i>	

Nota. — por *pinaco*, sirue tambien *ine*, y parece algo mas usado ; pero 62 Entonces el verbo no toma la *o.* *ine chimecér'e. inne|rehe chimecere...* si uiiera amado.

El futuro preterito mixto se haze mas elegantemente con la particula *rauz*, o, *nauz* en singular para los masculinos, y *rauze*, o, *nauze*, para los femininos, pospuestos al abstracto del verbo, al nombre adjetivo, participio activo y passiyo y al substantiuo hecho verbo. ut. *quehe yinoriganauz...* Avia yo de aver ido. *Quehe uonauz...* avia de aver sido bueno. *quehe chimecerazonauz...* avia de aver me amado. *Quehe chimeceranauz.*

§ 2º. DE LA FORMACION DE PERSONAS.

Llamaré caracteristica, la primera. sylaba de qualquier verbo, y Radical diré de las demas. del verbo *Aiyuare...* lloro, la caracteristica es *Ai*, y el radical *yuare*. la final sera *are*.

Los activos cuya caracteristica es *Ai*, y cuya final se acaba en *E*, que no se pronuncia, hazen la 2º persona de presente indicatiuo singular, en *da*, y la 63 3º en *chi*. *Aimicére...* pescar con An|zuelo. 2º *damicére*. 3º *chimicére*. si a la caracteristica del verbo siguiere una y consonante, esta se dexa. *Aiyazore...* patrocinar. 2º *dazore*. 3º *chiazore*.

Los activos cuya caracteristica es *Ae*, hazen la 2º en *De*, y la 3º en *che*. *Aeyac...* guiar... 2º *deyac*. 3º *cheyac*. Excipe ; unos pocos que como *Aecáre...* mudar, hazen, 2º *daecáre*. 3º *chaecáre*.

Los activos cuya caracteristica es *Ao*, hazen la 2º en *da*, y la 3º en *cha*. *Abrá...* Alabar. 2º *dabra*. 3º *chabrá*.

Los actiuos cuya caracteristica es *Au*, hazen la 2º en *da*, y la 3º en *chu*. *Augau...* Ensartar. 2º *dagau*. 3º *chugau*.

Los actiuos cuya caracteristica es *A*, quien sigue una *gu*, la 2º haze *da*, y la 3º *chu*. *Aguagoz...* Esconder. 2º *dagoz*. 3º *chuagoz*.

Los actiuos cuya caracteristica es *A*, seguida de qualquier consonante, haze la 2º en *da*, y la 3º en *cha*. *Amata...* Escoger. 2º *damata* 3º *chamata*.

Los verbos neutros hazen la 2º en *da*, y la 3º es el Radical, *Aitaña...* fuerte 64 ser. 2º *dataña*. 3º *taña*. si la caracteristica siguiere una *y*, la 3º se haze con|| quitar la *A*, de la caracteristica. *Aiyague...* ponerse en pie. 2º *dayague*. 3º *iyague*. pero *Aiyozo...* necessitar. 2º *dayozo*. 3º e la radical. *yozo*. *Aiyuare...* llorar. 3º *yuare*. si a la caracteristica siguiere una *R*. no ay regla, pues unos

hazen *ch.* y otros. *D. Airugu...* Enojarse 3^a *chigu. Airugut...* ser harto. 3^a *dugut.* y assi el solo uso lo dira.

Los cuya caracteristica *Ai* fuere seguida de *z*, hazen *da.* en la 2^a y *chi.* en la 3^a. *Aizau. 2^a dazau. 3^a chizau. Aize...* Alcanzar y sus deriuados, hazen 2^a *daize* 3^a *chize.*

Todas estas reglas tienen varios exceptuados que se sabran con el uso o con el uocabulario, como los demas que no estan comprendidos en ellas.

Para la formacion de la 1^a y 2^a del plural, siguan se estas reglas que tampoco son generales.

los cuya final es, *Are, Ere, ire. ore. Ru,* hazen la 1^a del plural en *co*, y la 2^a en *ño*, sino uviere narigal, en, *yo. Ahoru...* cerrar. *pl. 1^a Ahoco. 2^a dahoyo. Arococo...* Hacer algo despacio. *pl. 1^a Arococo 2^a darocoño. Annire...* Bar-
renar. *pl. 1^a Annico. 2^a daniño. Aucérere...* señalar. *pl. 1^a Aucéco. 2^a dacéño. Aiyotare...* caliente estar *pl. 1^a Aiyotáco. 2^a dayotáño.*

Los cuya final es *z, o, zi, o, zu,* hazen la 1^a plural en *co*, y la 2^a en *zo. Aipiazu...* Hago. *pl. 1^a Aipiacos. 2^a dapiazo. Ainuzi...* Acordarse *pl. 1^a Ainucoes. 2^a danuzoi. Aoz...* Echar fuera. *pl. 1^a Aoco. daozo. Aize...* Alcançar. *pl. 1^a Aico. 2^a daizo.* los terminados en *c*; hazen la 1^a de plural en *ho*, y la 2^a en *cho. Aipoc...* verguenza tener. *pl. 1^a Aipoho. 2^a dapocho.*

Casi todos los neutros, que no tuvieren la final como una de las de Arriba dichas, Hazen la 1^a de plural en *go*, y la 2^a en *o. Aitota...* denegrido ser. *pl. 1^a Aitotago. 2^a datotao. Aiyague : pl. 1^a Aiyaguego. 2^a dayagueo.*

El futuro se haze de la 3^a persona singular de presente de indicativo, Añadiendo la para El futuro proximo, la particula *Ri*, y para el Remoto la particula *nei. chimecérere...* Ama. *chimecérerere...* Amare despues de poco tiempo. *chimecérere...* Amaré, mucho despues, Algun dia. la 2^a persona se haze de la 2^a del mismo singular, quitando la *d. damecélre...* Amas. *amecérerere...* Amaras... *decare.* sigues. *Ecareri...* seguiras. la 3^a se haze mudando *ch* de la primera. del mismo futuro en *d. chimecérerere...* Amaré. *dimecérerere...* Amara.

Los que tienen el Radical por 3^a persona de presente de indicatiuo, para el futuro la preponen *yi. tota...* esta denegrido. *yitotari...* estare denegrido. la 2^a sigue la regla de arriba, y la 3^a es el mismo radical con *R, o, nei. totari...* estara denegrido.

Los que hazen la 3^a de presente singular con *t* no radical, para el futuro, la mudan en *y*, y la 3^a es como la de singular. *tac...* come. *yaqueri...* comere. *taqueri...* comera. los que hazen la 3^a de presente singular en *D.* en la primera. de futuro preponen *yi*, y mudan la *D* en *R*, y la 3^a es como la 3^a de singular. *dac...* viene. *yiraqueri...* vendre. *daqueri...* uendra.

Los que hazen la 3^a de presente singular con solo quitar la *A* de las caracteristica¹; para el futuro toman *y*, y en la 3^a persona, la *iy* la mudan en *ch.* *iyague...* se pone en pie|*yiyague...* me pondré en pie. *chagueri...* se pondra en pie.

1. Sic.

Société des Américanistes, 1958.

Los que hazen la 3^a de singular en *z*, no hazen mudanza alguna para el futuro, sino tomar su nota. *zoru...* cierra. *zoruri...* cerrare, pero en la 3^a mudan *z* en *n*. *noruri...* cerrara.

Las terminaciones de plural de futuro, son las mismas que las de presente plural. *yiyaguegori...* nos pondremos en pie. 2^a *Ayagueori*.

Si Al futuro sigue tiempo de futuro determinado, el qual se ha de posponer al uerbo, Entonces se dexa *Ri*, nota de futuro. mafiana lo hare... *yipiazu dirum*; y no, *yipiazuri*.

El imperatiuo, el optatiuo, y el subjunctiu se hazen con el futuro, quitada la nota. Exceptos los futuros de los dos ultimos que la guardan, como se puede ver Arriba.

Los actiuos tienen dos participios uno en *zore* otro, en *caca* &c. se forma assi. los acabados en *Re* cuya *È* no se pronuncia, mudan *Razore*, en *caca*, usan la 68 3^a persona possessiva. *imecérazore. imecécaca. ichicherazore. ichicheca||ca*.

Los acabados en *i*, mudan *zore* de la 3^a posses. en *gaca*, como todos los que hazen *izore*. *Anizore. Anigacá. irodizore. irodigaca*.

Los demas en *azore*, mudan simplemente *zore* en *caca. icuayazore. icuayacaca. Hochazore, haze, Hochaca*.

Los en *ozore*, mudan *zore* en *coca. achozore... Achococa*. el Fem. muda *ca* en *que*.

Los cuya final, es *u*, *o*, *A*, que no es del verbo, o que hazen el participio en *Aizore*, no tienen este primero hallaranse en el vocabulario, para el uso que se uera despues.

El primer participio actiuo se forma del *pao* passiu mudando la ultima consonante en *zore*. *pimecerac. razore. pubaguiat. aizore. &c.*

El verbo passiu no tiene dificultad alguna. forma se del participio passiu con los pronombres primitivos pospuestos. *yu...* yo. *gùa...* tu. *ite...* aquel. *pl. yoc...* nosotros. *guac...* vosotros. *ore...* Ellos. deste modo.

	<i>pimecerac yu.....</i>	soi amado.
	<i>pimecerac gua.....</i>	Eres amado.
	<i>pimecerac ite.....</i>	el es amado.
<i>pl.</i>	<i>pimecerac yoc.....</i>	somos Amados.
	<i>pimecerac guac.....</i>	sois Amados.
	<i>pimecerac ore.....</i>	son Amados.

En donde note se que en el plural el participio guarda siempre el numero singular con los pronombres puestos en plural; lo que es una propiedad muy especial desta lengua.

Los demas tiempos se forman con las mismas particulas, y del mismo modo que en los actiuos, y assi no se repetiran aqui.

El passiyo se forma tambien con los otros dos pronombres primitivos de que se hablo arriba. *cho*... yo. *o*... tu. *güite*... el. pl. *choco*. nosotros. *oyo*... vosotros, 70 *ore*... Ellos ; pero estos se preponen el participio pa||ssiuo, y en el numero plural este se pone tambien en plural, como sigue.

	<i>cho pimecérac</i>	soy amado.
	<i>opimecérac</i>	Eres amado.
	<i>güite pimecérac</i>	es Amado.
pl.	<i>choco pimecéracho</i>	somos amados.
	<i>oyo pimecéracho</i>	sois Amados.
	<i>ore pimecéracho</i>	son Amados.

se forma tambien con los pronombres primitivos el uno prepuesto, y el otro pospuesto ; pero entonces en plural el participio guarda su numero singular, es como se sigue.

	<i>cho pimecérac yu</i>	soi amado.
	<i>o pimecérac gua</i>	sois amado.
	<i>güite pimecérac iie</i>	es Amado.
pl.	<i>choco pimecérac yoc</i>	somos amados.
	<i>oyo pimecérac guac</i>	sois Amados.
	<i>ore pimecérac ore</i>	son Amados.

Del mismo modo se pueden conjugar todos los Adjectiuos. *yozoc yu*... soi pobre. *cho yozoc*. *cho yozoc yu* &c.

Para el caso de los passiuos el Agente se prepone al participio passiyo puesto con su Regimen competente. soy amado de tu padre... *Aitie imecérac yu* ; 71 *vel* *cho Aitie imecérac* ; *vel*, *cho Aitie imecérac yu*. sois amados de nosotros... *Ayimecérac guac*; *vel*, *oyo Ayimecéracho*. *vel*, *oyo Ayimécerac guac*. si dios nos amaria... *pinaco he tupáde imecérac yogo*; *vel*, *pinaco he choco tupáde imecéracho*. *vel*, *pinacote choco tupáde imecérac yogo*.

Con este modo de conjugacion passiua, se suplen muchos verbos neutros que faltan a esta lengua, conjugando nombres por los pronombres dichos.

Note se que en estos tres modos de passiyo con primitivos, parece aver alguna diferencia en la significacion. *pimécerac yu*... soy amado. *cho pimecérac*... yo soy amado. *cho pimecérac yu*... yo soy él que es amado.

§ 4º. DEL VERBO NEGADO.

Tampoco tiene dificultad este verbo; pues se haze con solo quitar al futuro su nota *Ri* para el presente, y preponerle la particula *ca*. como sigue.

<i>pres</i>	<i>ca chimecère</i>	no Amo.
	<i>ca Amecère</i>	no Amas.
	<i>ca dimecère</i>	no ama.

72 <i>pl.</i>	<i>ca chimecêco.</i>	no amamos.
	<i>ca Aimecêño.</i>	no Amais.
	<i>ca ore dimecêre.</i>	no aman

En El futuro Buelve a tomar la nota.

<i>Fut.</i>	<i>ca chimecêreri.</i>	no amare.
	<i>ca Amecêreri &c.</i>	

niega se tambien con *cadique*, y este niega mas ; usan lo mucho de futuro, en que es arbitrario que tome o que dexa la nota *Ri. cadique, yipiazu*, vel. *cadique yipiazuri...* de ninguna manera lo hare. mas lo usan sin la nota *Ri.*

los demas tiempos se hazen con las notas del actiuo supra. *ca chimecêrere ica...* no le ame &c. pero note se que en El optatiuo y en el subjunctiuo no es *ca*, sino *aque*, que niega, puespuesto a las particulas *naco* y *pinaco* ; *naco aque chimecêrere...* oxala no ame. *naco Aquehe chimecere...* oxala no amaria &c. *pinaco aquehe chimecêr' o...* si no amaria. *pinaco aquerehe chimêcer' o...* sino uviera Amado El imperatiuo, se haze solo con el prohibituo, *Aca. Aca chimecêrere...* no lo Ame yo. *Aca dimecêrere...* no lo Ame el.

73 Si los tiempos de subjunctiuo se fizieren sin *pinaco*, o, *ine, aque he, y que||rehe*, se les prepone solamente la *a*. *Aquehe chimecêrere...* no amaria. *Aquerehe chimecêrere...* no uviera amado. pero mas usado es y mejor. *cadiquehe. cadiquehe.*

Si se usare la particula *ga*, como en los gerumdios¹ en do, la negacion se haze con *ca. ca nuziga ca torâ...* por no averse acordado, no lo traxó.

Los dos participios, Actiuo y passiuo, se niegan mejor deste modo. *ore*, del Actiuo se muda en *oroa. pimecêrazore...* El que ama. *pimecêrazoroâ*. El que no ama. la *c* final de los passiuos se muda en *goâ. pimecêrac...* Amado. *pimecêragoâ*. no amado. y Assi se haze el verbo negado passiuo, como Arriba.

<i>pimecêragoâ yu.</i>	no soy amado.
<i>pimecêragoâ gua &c.</i>	

Del mismo modo se niegan todos los Adjectiuos terminados en *t. inehurac...* rico. *inehuragoâ...* no rico ; y es de los dos generos ; viendo en el plural Masculino. *goao. goânnoc*. si se le añadiere la negacion *ca*, entonces Afirma. *ca pimecêragoâ yu...* soy Amado. El feminino actiuo se haze con añadir una *À*. *pimecêratoâ....* la que||no ama. la *À* final se pronuncia con Aspiracion leve. *iruera-*

74 *gohâ....* Eterno.

1. Sic.

CAP. 5º.

DE LOS IRREGULARES, DEFECTUOS & — Y DE LAS TRANSICIONES

§ 1º. DE LOS IRREGULARES.

Los irregulares son pocos, y por lo ordinario su irregularidad consiste en el presente de indicatiuo, y en la formacion del futuro, la qual sabida no ay dificultad, por correr la misma por los de mas tiempos y modos ; pues todos se forman de alli, de suerte que se pudiera decir que en esta lengua los uerbos no tienen mas que presente de indicatiuo, y futuro, como se pudo reconocer ; el primero de los irregulares es *oi...* ir. cuya fatalidad es de no seguir a los demas en muchas lenguas, si en todas. su conjugacion es esta.

<i>pres.</i>	<i>oi.</i>	<i>voi.</i>
	<i>doi.</i>	<i>vas.</i>
	<i>i.</i>	<i>va.</i>
<i>pl.</i>	<i>ocoi.</i>	<i>vamos.</i>
	<i>doyoi.</i>	<i>vais.</i>
75 <i>Fut.</i>	<i>yahiri.</i>	<i>ire.</i>
	<i>Beri.</i>	<i>iras.</i>
	<i>Doiri.</i>	<i>ira.</i>
<i>Pl.</i>	<i>icoiri.</i>	<i>iremos.</i>
	<i>Beyoiri.</i>	<i>ireis.</i>
	<i>ore doiri.</i>	<i>iran.</i>

la misma irregularidad guardan sus compuestos, que seria largo de referir aqui, y que se hallaran conjugados en El vocabulario; porque del verbo negado puesto, si se quita la negacion *ca*, y se Añade *Ri*, se haze el futuro, como queda dicho.

Ona... Rodar. dos irregularidades tiene. En el presente tiene la de *oi* y en el futuro las De *Aino...*irse. para que se vean mejor dire primero la irregularidad de *Aino* ; que es esta, y solo en el imperatiuo la 2º persona.

<i>imp.</i>	<i>Bo.</i>	<i>uet.</i>
<i>pl.</i>	<i>Boyo.</i>	<i>veos.</i>

pues *ona*, haze.

<i>pres.</i>	<i>ona.</i>	<i>rodo.</i>
	<i>dona.</i>	<i>rodas.</i>
	<i>ina.</i>	<i>Roda.</i>
<i>pl.</i>	<i>ocona.</i>	<i>Rodamos.</i>
	<i> doyona.</i>	<i>Rodais.</i>

<i>Fut.</i>	<i>Yahinari.</i>	Rodare.
	<i>monari.</i>	Rodaras.
	<i>nonari.</i>	Rodara.
<i>Pl.</i>	<i>iconari.</i>	Rodaremos.
	<i>moñanari.</i>	Rodareis.

la *B* de *Bo*, se muda en *m.* y la 3^a persona es la 3^a de *Aino*.

Casi todos los irregulares tienen la *o* por caracteristica, vean se alli.

§ 2º. DE LOS DEFECTIUOS &c.

Defectiuos ay que no tienen mas que el plural y otros que no tienen sino la 3^a persona de singular, y por siguiente de plural.

Los que tienen solo el plural, son todos aquellos que de porsi no tienen otra significacion que la plural, como, *Aibeco...* Juntar se gente. *Aiperogoi...* Acudir muchos en un misma lugar &c. *Aicaco...* estamos dos.

Aunque *Aitomarà...* Estar solo ; pareza deber ser defectiuo en El plural, 77 no lo es ; porque dizen, *Aitoma||rágó...* Estamos solos. &c.

Los que no tienen mas que la 3^a persona, son los que pertenecen a solos animales, o, a cosas inanimadas. los mas son. *dahat...* Heruir. *yu...* cocido ser. *tina...* chispear el fuego, rajarse palo &c. *tabu...* prohijar los Animales. *tuarà...* saltar los pezes. *nuáre...* salida ser la perra &c. *dorit...* Escocer. *chorit...* Acedo ser. *Bec.* llover. *micimita...* llouisnar &c. los cuales con la 3^a persona tomando las notas del verbo se conjugan del mismo modo. *Begueri...* llovera. *nacorehe Bego...* oxala uviera llouido &c.

Ay otros muchos defectivos que no tienen mas que la 3^a persona, que se forman con *cho*, y cuyo negado es, *ca do. cho nip...* Aclarar el dia, Apuntar. *Assi ca diritie do nip.* Aun no Apunta el dia. los cuales se hallaran en El vocabulario debaxo de *cho*.

No se confunda esta *cho*, con otro que es 3^a persona de una especie de pronombres primitivos, que se ponen antes de algunas palabras, con quales se 78 conjugan: vg *cho mit...* desparecerse.||

<i>omit.</i>	<i>desparezco.</i>
<i>domit.</i>	<i>despareces.</i>
<i>chomit.</i>	<i>desparece.</i>
<i>pl.</i>	<i>desparecemos.</i>
<i>ocomit.</i>	<i>despareceis.</i>
<i>doyomit.</i>	<i>desparecere.</i>
<i>Fut.</i>	<i>despareceras.</i>
<i>omidderi.</i>	<i>desparecerá.</i>
<i>domidderi.</i>	<i>despareceremos.</i>
<i>pl.</i>	<i>despareceréis.</i>
<i>choco midderi.</i>	
<i>oyo midderi.</i>	

los defectiuos hazense en algun modo actiuos, con el verbo *Ahihi*, en la 3^a persona singular. *chihi choridihirè...* se Aceda. *dihidoridihirè...* se acedara.

Este uerbo *Ahihi...* Hazer, buelve todos los neutros en actiuos prepuesto a su 3^a persona de singular. *tanàrà...* tiembla. *Ahihi tanàrà...* lo hago temblar. *panota*. mojado esta. *ahihipanota...* lo mojo. y Entonces el caso del verbo se pone en regimen despues del verbo *Ahihi*. *Ahihi yiguietae panota...* mojo mi camisa. se puede usar tambien el Adjectiu verbal ; pero entonces se le pospone 79 *ihì*, con el caso en regimen. *tanarachuc...* temblador. *Ahihi tanàrà||chuguihi...* le hago temblar. v. el verbo *Ahihi* en el vocabulario. lo mismo sera de los demás personas de los verbos neutros, preponiendo les la persona competente de *Ahihi*. *dihidatanàrà...* me hazes temblar. *Ahihi datanàrà...* te hago temblar &c. *dihiyotanàràchuchohi yoc...* nos hazes temblar. si se usare el Abstracto del verbo con *Ahihi*, entonces se usa indeclinable con los possessiuos. *Ahihi atanàràriga*. te hago temblar &c. lo mismo sirve El verbo *Auha*, y del modo que *Ahihi*.

§ 3º. DE LAS TRANSICIONES &c.

Esta lengua no tiene transiciones expressadas en el mismo verbo ; hazen se con posponer los pronombres primitivos al verbo. te amo... *Aimecère gua*. me ama... *chimecère yu*. &c.

El Relatiuo en si mismo de 3^a persona, se haze con la particula *Rè* pospuesta al verbo. se ama simismo... *chimecérerè*. *Tupàde piazu yoc omere...* dios nos hizò para si mismo.

80 Si uviere dos verbos con *le* Relatiuo a la persona del verbo de quien||es la oracion, se pospone la particula *Ri* al segundo verbo. dios nos hizò para que le conozcamos a el mismo... *Tupàde piazu yoquega chirahagori*.

Las demás personas se hazen simplemente con los pronombres, Aunque sean relatiuas en si. te Amas a ti mismo... *damecère gua*, nos amamos a nosotros mismos... *Aimecèco yoc*.

El Reciproco mutuo se haze con *uyadè*, indeclinable. se aporrearon unos a otros... *ore chuhè uyade*. Ama os unos a otros... *Ameceño uyade*.

La nota de futuro, siempre se pospone al pronombre, o al relatiuo. *chimecère guari...* te amarè. *dimecérerèri...* se amara a si mismo. pero con *oyade*, se pospone al verbo, o a *uyade*.

§ 4º. DE LA INTERROGACION, CONJONCCION È INTERJECCION.

La interrogacion con una *È* pospuesta a la pregunta. *piazuè...* lo ha hecho ? *diriè ?* vendra ? puede se tambien hazer la interrogacion, con *doque*, o, *doaca...* 81 por uentura, yo toma tambien la *E*. *do||que yahiriè ?* por ventura irè ? *doaca chinumeriè ?...* por ventura lo quitarè ?

Quando la interrogacion se haze de 2^a persona, entonces dexa la *D*. *A piazuè...*

lo hazes ? y la *E* siempre se pospone a toda la pregunta. *doque achichère yiguetaee...* has cosido mi camisa.

Pero si la pregunta se haze con como, porqme &c, entonces no se pospone la *E*, ni se quita la *D* de 2^a persona. *Quitie dapiazu ?...* porque lo hazes. *maiñiquitie yipiazuri ?* como lo haré ?

La interrogación negada se haze con *aca*, o, *doque aca*, o, *doaca aca*. *Aca apiazuè ?* no lo hazes ? *doque aca amoè ?* por ventura no le has visto. *doaca aca tibidiguaè ?* por ventura no te llamo ?

La conjoncción se haze con *Apo*, o, con *Enapo*. *Apo* se pospone a las cosas conjuntas. y *Enapo* se interpone. *pedro juan apo...* pedro y juan. *pedro Enapo juan...* pedro y Juan.

Las interjecciones de Desseo, dolor, &c. veanse cada una de porsi en el vocabulario castellano. la interjeccion o, de admiracion, ordinariamente se dexa **82** si precediere, o uviere algun pronombre||o ? dichos as uosotros !... *oyo Beracho ?* vel *Berac guac !* Aunque se puede tambien dezir, *Heitie ! oyo Beracho &c.*

§ 5º. DE VARIAS PARTICULARS QUE SE AÑADEN
A NOMBRES, O VERBOS.

No es de poca necesidad la noticia de algunas particulas que se posponen a los nombres, o a los verbos ; antes bien este paragrapho puede dezirse el mas importante para hablar bien esta lengua, y no andar perifraseando a cada passo ; si se posseiere bien, dara una facilidad suma para explicarse. las particulas son las que siguen. *At. Bec, pec, o mec. Bu, mu, o, pu. ca. cae. cho. chuc. codda. da. gac. mizore. nnac. oci. ocinac. oroc: pi. pie. pit, o, mit. Rac, o, jac. Rauz, o, nauz. Ri. Ric. tat, mat, o, Rat. u. zore.*

At, es la disjunctiva, utrum, que se pospone al verbo, a quien precede *manigue, cachiraha manigue diat...* no se si ha llegado. puede usarse tambien sin *manigue, cachiraha diat...* sirve tambien despues del verbo *oniga...* dezir ;

83 quando||se han de referir las palabras dichas. *choniga yu'que at ; aca apiazu..* me dixo que no lo fiziera no lo hasas. item sirve de disjunctiva a veces. *orá cucaraitie. pitieat...* Trae una piedra, o un palo. y siempre se pospone.

Bec ; significa repeticion de los actos que significa El nombre a que se pospone. *daparebec...* pedigueño. *poditebec...* Enfermizò, Avezes es *mec. cirugumec*. Enojadizo. otras, *pec. Ahonapec...* mentiroso.

Bu significa frequencia de lo expressado del nombre. a que se pospone *porèbu...* Arboleda. *ugabu...*

INDICE

Cap. 1. — Del nombre su declinacion y genero.

§ 2. — Del Regimen.

§ 3. — Formacion de los Regimenes.

§ 4. — Uso del Regimen.

§ 5. — De otros casos.

Apéndix.

§ 6. — De los generos.

Cap. 2. — De las affectiones del nombre numeral.

§ 1. — Del comparativo, y superlativo

§ 2. — Del diminutivo.

§ 3. — Del numeral.

§ 4. — Del ordinativo.

§ 5. — Del distributivo y del partitivo.

Cap. 3. — De los pronombres.

§ 1. — De los primitivos.

§ 2. — Del relativo y demonstrativo.

§ 3. — Del possessivo.

§ 4. — Del possessivo mio, tuyo &c; del relativo que, y de, quien.

Cap. 4. — Del verbo y formacion de sus Tiempos.

§ 2. — De la formacion de personas.

§ 3. — Del verbo passivo||.

85 § 4. — Del verbo negado.

Cap. 5. — De los irregulares, defectivos, de la transiciones, § 1. — de los irregulares.

§ 2. — De los defectivos.

§ 3. — De las transisiones.

§ 4. — De la interrogacion, conjoncion, interjeccion.

§ 5. — De varias particulas que se añaden a nombres o verbos.

Bu significa abundancia del nombre, a que se añade. vg. *Porebu*, arboleda. *Pu* se junta a nombres, significa cosa fuerte, dura. *Yahotiepu*, tengo duro el cuero.

Ca, particula de preterito con nombres. pl. *ga. yiguedaca peroom*, mi casa que fue, se cayo.

Los acabados en *c, p, de, ap*, hazen *cha*. pl. *pa. chimecérâcha* : el que yo amé, etc.

Idem de los femininos ; pero hazen el plural en *cha* : vg. *yacoteca*; *yacotecha*.

Los en *t* en plur. hazen *doga* : vg. *abidicha* ; pl. *abididoga* : a quien a quienes llamaste. Si el regimen de pl. es *anonoe*, hazen *anoga*. enfin se haze mudando el regimen *tie, doe, noe, tae, yie*, vel. *ñe* en la part*. arriba dicha.

A los participios passivos femen. simplemente se les añade la particula *ca* : *Yibiddeca* : la que llamé. no se usa con el tiempo de fut^o, y pret^o mixto, sino *ica*.

Ca tambien es particula neg*. *Ca si* ; no ay. Con participio neg^o, significa no se puede ; *Capubait*, no se puede ir allà.

Cadique, jamás, no : *cadique amereque*, nunca jamás.

Cae, pospuesta à verbo, pues, ya se vè, y como que. vg. *ainececocae. yigui-osecae*. Item : que tengo de : *yipiacoricae*, que aviamos de hacer.

Cagozu izeque, no como quiera, sino que. *cagozu chimecere, izeque* &c. no como quiera lo deseo, sino que &c.

88 *Cai*, por *ca ahire* ? no ves ? *Deide cai* ? aqui||esta, no lo ves ?

Ca iruericuz, eterno ser, sin fin ? *Ahihi cairuericuz*, eternizar.

Caneca, l, *caneque*, medio : *caneca urorona*, ni flaco, ni gordo.

Camari, con todo esso, no : *camari apiazu*, con todo esso no lo hazes.

Canac. con verbos de comer, y beber, sin mascar, y de golpe : *Agu canac*, como de golpe.

Cani irue ? quizas no ay mas ? *cani urre* ? quizas es verdad ? no mientes &c.

Cao, despues, de cosa, que se sabe. *Cao pioqueri*, despues se sabrá.

Ca put, no se puede explicar lo callado ; *Azore Sta Ma goniganno caput*, no se pueden explicar las grandezas de M^a SS^{ma}. *Cazut* : no puede explicarlo.

Caquitique pioc, no ay por que : *caquitique pioc ega ayuare* : no ay por que llores.

Carebe, de ningun modo. *Carebe apiazuri*.

Canugu, sin embargo, no obstante ; *diapanigare yu mari, canugu yipiazuri* : aunque me aya de azotar, sin embargo lo haré.

Cho, parece, semejante ser : *cho gueddoa* : parece una estrella pl. *cho guedoiri. cho yoddi* : pl. *cho yoddiro* : parece agua, aguas. *cho picaranni* : pl. *cho picaranniro* : parece Xtiano, Xtianos.

Los fem^s añaden una *A* en el sing^r y *ri* a la primera de plur. Los masculinos una *i*, y para el plur. a la misma primera de sing^r *iro*. *Cho nozi* : pl. *noziro*. parece cuña. La *l* y la *t* no narigales, se mudan en *d*, y toman otra. Los acabados

en *p* la mudan en *b*. Los participios pass^{os}, y acabados en *nac* mudan la *c* en *n*; como los en *t||* que sigue à narigal.

89 Los en *Re*, cuya *e* no se pronuncia fem^s hazen *ria*. *Cho poria* : pl. *cho poriri* : parece arbol. *Cho boraura* : parece ropa. *Ama haze mi* : pl. *miro*. fem. *amamita* : pl. *miri*. *Pita haze taddi* : pl. *diro* : fem. *tadda* : pl. *taddiri*.

Ité : en forma, figura : *cho pareniro* : en figura de lenguas. *cho parec piод-diro* : en figura de lenguas de fuego.

Esté *cho* tiene sus personas : *o, do, cho* : pl. *oyo, doyo* : *cho urihágá* : es tan crecida &c.

cho, como : *cho de* : como esto. N^o *cado*.

cho, yo : *cho Pedro yu, yo* soi Pedro : pl. *choco* : *chocoyozocho* : somos 'pobres nosotros. *cho, o, giitè*. pl. *choco, oyo, ore*.

cho, assi como : *cho ozi, tinogore apo aizau* : assi como doi, assi tambien recibo.

choar flaquear *do ar* &c. N. *ca do ar* : *e poditatie choar* : ya descaece el enfermo.

chococ, chotie, pl. *chocho, chogoddoe*, semilla varia : f. *chogue*.

choc, buelo, brinco, no tiene possessivos sale de *aiyo*, volar.

cho ara ara : *uhuronnoe cho qra ara ihi ariga ñutae* : hierve de gusanos la carne.

N : *cado ara ara*.

cho cagóra, amarillo ser : *enorachatie cho cagora* : tiene el rostro amarillo.

cho cata cata, blandearse, bambolearse puente. N. *cado* &c.

cho caruu, linea, raya, indecl. pl. *cho caruu caruu* : *ahihi cho caruu* : hazer linea, rayar, no borrando. N : *ca chichi docaruu*. Item gotear cosa viscosa.

chocanac canac, proseguir su camino. N. *cado* &c. *oco canac canac*, prosiguiendo vamos.

cho cannac, seca esta la laguna. *yonuratie cho canac* : ya esta seca la avenida. ||

90 *cho caroc, caroc, caroc*, carpir floxamente, muy de espacio : *chirauz caroc, caroc* : carpe &.

cho cere, obsurecerse el tiempo, anublarse mucho el Cielo. *e dehac chocere* : anochezer. N. *cado cere*. *Yatoitae chocere* : tener la cabeza atolondrada.

Ceniga, obscuridad : *yayupie ceniga*, mi descuido, por no acordarme.

cho citoë, el ruido, que haze poca agua en el cantaro, aver muy poca en el. *Ahire cho ciroë* : zanglotea el cantaro.

cho cunñuc, estar hinchado, levantarse el pan, rebolverse el estomago, tener vascas. Item *cho cuyuc cuyuc*. idem. N. *cado* &c.

cho cur, como un relampago : *Agaire Jxto baz igaddo do cur ney* : vendrá Ito del cielo como un relampago. N. *cado cur*.

cho cur cur : resplandezer. N. *cado*.

cho cuyuc, cuyuc, latidos, latir el pulso.

Item herbir los gusanos, tener vascas.

cho ché éque, hazer hilos la miel. N. *cado*.

cho cheme cheme, resongar. *ochemecheme. do. cho* &c. pl. *oco, doyo*. N. *ca cho, ca o, ca do*. pl. *cachoco, ca oyo, ca ore do*.

cho cheme cheme inateutie, andar de aca para aculla, como vagamundo.

cho cutuc, ser torcido, no derecho, aun en lo moral.

cho chic, chic, estar lleno, rebosarse cosa liquida. *cho chiric chiric*, rezumarse cantaro, olla &c.

cho hatip, ser enlodado. 1^a *ohatip*. *do. cho. pl. oco. doyo* &c. N. *cacho, cao, cado*. *pl. ca choco. ca doyo. ca ore do hatip*. *Ahihi yu ohatip* : enlodarse.

91 *choyu*, a mi parecer. N. *ca do yu* : contra || mi parecer.

cho, luego, apenas : *cho airie, baz* ; apenas le toquè, quando se cayò.

cho hururu, rebolverse la colera. *yahetie cho hururu* : se me rebuelven las entrañas, rabiar de sentim^o. *Ahihi ahetie cho hururu* : hazer rabiar à otro.

choitie desta manera. *oitie, doitie, choitie*. pl. *occoitie, doyoitie* : desta mi manera &c. N. *ca choitie, ca oitie, ca doitie, pl. ca chocoitie, ca oyoitie*.

cho iziz, andar la cabeza : *yatoitae choiziz* : se me desvanece la cabeza. N. *ca do iziz*.

chomârâ, ratie, ratae. pl. *caret* : uno, una. en composicion muda la *ch* en *n* : *orâ yoco nomaratie*, trae un pan. N. *ca nomarâ, Aipiazu nomaratie*. lo hize una vez.

chocitac, marchitarse. 1^a *ocitac, docitac, chocit*. pl. *ococ, doyo*. N. *ca cho*. 3^a *ca do*.

cho mete mete, dar bueltas al rededor. *omete mete, domete mete, cho*. pl. *oco, doyo*. yo doy bueltas al rededor, tu &c. N. *ca cho, ca o cado*. pl. *cachoco, ca oyo*. y con *hiporitae*, al rededor del arbol.

cho ome yu, a mi parecer, y a ti, *gua* &c.

chomit, despegarse. N. *canomit*.

Item desparecerse. *omit, do mit, cho*. pl. *oco, doyo, cho cur chomit* : desparecerse como relampago.

Chomit, mit, revolcarse el enfermo, no estar ya en si.

chomiti, miti, espeluzarse la cabeza. *yatoitae chomiti, miti* v. in vocab^o *yuootie, uoo*.

cho muc, levantarse el polvo. *azit, ega numonnoe idoddoe no muguihi*, sacudelo, para que salga el polvo. *Numitie cho muc, muc*, hazer polvareda.

chonac, yedoyie chonac, tener los ojos abiertos, acabando de dormir. N. *ca yeddo do nac*.

92 *cho nâhâ*, como de aqui à. *cho nâhâ gua*, || como de mi a ti. *cho nâhâ poritae*, como de aqui al arbol. N. *no nâhâ, no nâhâ irigue* ? Que distanciaavrà ?

chonam, yedoyie chonam, tener dolor de ojos, tener los colorados por corrimiento. N. *cadonam*.

chonam. Ahihi yedoyie chonam : hazer gestos, bebiendo agrio. *Ahihi yuootie chonam*, estremecerse el cuerpo.

chonau, ir por agua. 1^a *chonau, onau, nau*. pl. *choco nauo, oyo nauo, ore nauo*. yo voi por agua, tu &c. N. *ca chonau, ca onau, ca nau*. plur. *ca choco nauo, ca oyo nauo, ca ore nauo*. f. pl. si es muger que habla, *choco naui, oyo naui, ore naui*. *Nau, nautie, tae*. pl. *nauo, naui, nauonnoe, nauñie*. el que, la que va por agua. Aguatero, aguatera.

chomâr. Atie chomar, percebirse olor. N. *ca nomâr*.

chonip. Apuntar el dia. *ine direre chonip*, quando apunte el dia.

cho ñââ, alborotarse la gente. *oco ñââ*. *doyo ñââ*. *ore cho ñââ*. N. *ca choco ñââ*. *ca oyo ñââ*. *ca ore do ñââ*. *Ahihi ore cho ñââ*: alborotar la gente. N. *ca chihi* &c.

cho ñen ñen, latidos de las sienes. *yu yaroddoe cho ñen ñen* me laten las sienes.

cho ñuc, ablandarse el tiempo. *teutie cho ñuc* : ablandarse el tiempo. *yenorachatie choñuc* : ponerse palido de miedo.

Item apartarse, hacer lugar. 1^a *oñuc. doñuc. choñuc*. pl. *ocoñuc. doyoñuc*. N. *ca cho* &c.

Item resvalarse, ó ladearse cuchillo, cuña cortando : *quizetie choñuquega catirogore uyade*. por averse ladeado el cuchillo, no son iguales los pedazos.

choñuc, ñuc, ñuc, hacer algo con floxedad.

93 *cho parac*, *Ayedo cho parac nomaratae*. en un|| cerrar, y abrir de ojos.

cho parac parac, pestañear. *yeddo o parac* : yo pestañeo.

cho paraganuti, doblarse, venzarse algo cangado, como tirante.

chopuz aca, como sino fiziera esto, ó lo otro &c.

chopuz apo, assi tambien. *cho agai uruitie toi, chopuz apo yitogoi neze ney*.

assi como nrô primer P^e murio, assi tambien nosotros &c.

choqui, quitié. pl. *quio, oddoe*, macho, varon. *choquida, datie*, pl. *dao, daddoe* : viejo de hombres y animales. *Ahihi choquida hiyu* : envejezer el varon, y tambien animales machos. *choquidao gaizodde*, los viejos passados, indeclinable.

choquiyigui yigui, dar bueltas como rueda de torno, piedra de molino. *equiyigui yigui*. *do. cho. oco. doyo. ore cho*. yo doy bueltas, tu &c. N. *ca cho* ; *cao* ; *cado* &c. *yoitie quiyiguitariga ahâ anuti*, remolino de agua.

chopo, blanco ser ; *ðpo*, *dopo* &c. N. *cachopo* &c. Item turbia ser agua. *yoitie chopo*.

chopo yeddyoyie, *ed. ayed*. &c. anublarse la vista, como desmayandose &c. N. *ca yeddyoyie dopo*.

chopom, ruido de cosa, que se caye. *u chopom*. hize ruido. *opom. dopom*. &c. N. *ca chopom* ; *ca opom* &c.

cho rârac, ratie. pl. *racho. rannoë*. huebo podrido. *gue[r?]o. curec chorâratie* : huebo podrido.

chorit, agrio, azedo ser. N. *ca dorit. Dorichuc, chutie*. pl. *chicho. chugoddoe* : agrio, azedo. f. *dorichuguc. chihire chorit* : acedarse.

94 *chotis*, ruido de hilo, que se rompe. N. *ca|| dotis*.

chotata tata, temblar como el viejo, el convaleciente.

chotoc, negro ser. *yinañie cho toc*. mis pechos etc. dize la muger.

cho tôro tôro, sonar como piedrecita en cantaro, como cencerro &c.

chotuc tuc, latidos del corazon ; *yamitoiae chotuc tuc*, me late el corazon de miedo, o de otra cosa ; *pero yagutitae cho tuc tuc*, me late el corazon de escrupulos.

cho tuc, moreteado ser, de golpe.

cho uddugu dugu, dar buelcos, como palo, que va rodando. N. *ca do* &c. *Ahihi uddugu dugu*, llevar volcando.

choyac, yatie. pl. *yacho, yaddoe*, fila, hilera : *ahihi ore uyoyac* : poner los en fila. Possº *chu yoyac. ayoy. uyoy.* pl. *ayuyoyac.*

cho yigui yigui, sonar como semillas en porongo.

Coda.

Coda, tie, tae, ao. ai. ddoe. dayie; particula, que con nombres significa tenerlo con algun exceso : si el nombre significare¹ cosa contenida, se le añade *pie*, vel, *mie*, antepuesto. *Uyoitapie coda*, lleno de oprobrios. *iyozorimiecodá*, de trabajos. *Auzocoda*, que tiene filo. *iyagupiecodá*, hambriento. *Uddapiecodá* : lleno de arena. *Agutucoda*, de mucho aguante.

95 *codá, tae, pl. dai. dayie*, especie de árbol, de cuya fruta hazen cascaveles. *codá, tie, dao, daddoe*, la fruta, y sus cascaveles. Pos. *yicoddao*.

Pi.

Pi pospuesto á sustantivos significa lo que contiene el nombre, o cosa. *Potepi. pitie &c.* vaso para beber. Algunos hazen *pie*, que es el femº. *Potepie, tae &c.* porongo para agua, porque *dochibie*, porongo es del genero femº. *Coyot pie*, cantaro con agua.

Pi, pitie. pio. pidoddoe, cordel largo, para atarse el cuerpo, para hachear. pos. *yibi. abi. ibi. pl. ayibi.*

Pit, l, mit.

Pit, l, mit, pospuesto, lugar en que. fem. *pidde. Guemit*, lugar en que llueve. *Pucaddimit*, valle de lagrimas. *cuchapemaripit*, almacen, casa, &c. *Narapidde*, pulpito.

Pitac.

Pitac con el verbo *aitocade*, salir fuera, no parar en casa, no pegarse, descascararse el suelo. *Datocadeo pitac pitac*, no parais en vuestras casas. *Guiede tocade pitac*, assomar el sol.

Minore.

Minore, ritie, pl. *noño. noronnoe*, particula, que pospuesta significa, el, ó lo que està en lugar. *yehominore*, el que està a mi lado. *yaheminore*, lo que esta dentro de mi. *Guabitie quigaiminore*, el segundo. si està dentro, se le antepone *ahe. pinaca guebec aheminoritie*, dentro del calentador de metal. fem. *mito*.

Mari.

96 *Mari*, demas que, aunque, mas que, por mas que. *Dapanigare||yu mari, iri-querie ?* aunque me azote, que serâ.

Mari con una *o* pospuesta a la frase, no fiziera *yo* &c. enfatico modo de hablar, que equivale al optativo con negn. *Mari apiazubó* ; no lo fizieras tu, entonces &c. *Mari aenerego !* no lo padecieras tu : vel, lo padecieras tu, entonces verias &c. *Mari piò !* no estuviera el, estuviera el al sol, a la lluvia &c, y veria si arde

&c. *Mari abiò* ! no estuvieras tu &c. *Mari yibiò* ! estuviera yo al &c. *Mari agusi etehio* ! no estuvieras alla ! si se ha de usar del participio passivo, si el verbo lo tuviere, y se usa mas en respuesta, a quien facilita algo, vg. dize uno, no pesa. *Resp. mari anugò* ! no lo cargarias, entonces verias, si pesa.

Miti, miti.

Miti, miti. Ahihi miti mit : rebolverse en el suelo, rodando, dar bueltas un molino. &c.

Met.

Es particula, que en la 3^a pa. de singular significa : alla se vâ. *ore no met.* allâ se van. *Acotetae met.* marchò tu muger. es enfatica.

Mete mete, amenudo, *i mete mete*, va âmenudo.

Na, con de comp^a *ari nayu*, ven conmigo. Item por causa. *Ito de toi na ñoc.* Ito murio por nosotros.

Neque, a firm^a neque ureu, es verdad.

Neque ari, es de todas personas, y numeros. *neque ari azau*, coge lo con tiento. el nº se haze con *arocore* ; hazer de espacio : ó con *ainehea*, dan. *dehea* &c. hazer blandam^te item acariciar. nº *caynehea*. *Pineheret*, ahorrado (que tambien significa ahorrar). fem. *ranne raitae*. *Pineherazore* el que ahorra. *Ainehea* 97 *chiruodde*, || hablar baxo. V. in vocab^o *ainehea*. *Ainehea chequetae*, pecar con muger.

Nanique.

Significa tiempo ha, hablando del dia, en que se halla : *no nanique* tiempo ha que se fue, pero el dia de oy. *Ayahí itè naniquee* ? desde quando esperas ? estas aqui ? *Poditac gua naniquee* ? desde quando estas enfermo.

Oci.

Diminutivo se pospone à verbos. *Airahoci*, lo sê un poco. *Ainuhoci*, un poco me acuerdo. *Ahorazu*, cierra un tantito. *Amarazu*, tantito me hallo bien.

Ocinac. Diminutivo con los verbos. *Airahacinac* ; medio lo sê. *Piogocinac ome yu*, medio lo conozco.

Chocinac nam, medio colorado. *Ocinac cagôra*, medio amarillo.

Oroc.

Particula que pospuesta a v^{os} significa hazer primero lo que el v^o dize. Hinc, *oroguahi*, dor. *irog. pl. ocoroguahi. doyor.*, hazer prim^o &c. *Orogaha chiguietae*, estrenar vestido. *Airarogaha pinacatae piotie* ; estrenar olla. *Aipiazoroguahi yu*, estrenarse en el trabajo despues de la enfermedad, la muger despues del mes. *Oroguahi quitie* : inventar, escogitar. *Aipiazoroga*. lo hago prim^o de todos.

Pie.

Lo que contiene algo. *pietae*. pl. *piei*. *pieyie*. *ora vel pietae*, trae el candelero. V. *Pi* supra. *Yibie*, mi vestido. *abie*. *ibie*. *ayibie*. *Pieraque*, lo que ha de contener algo. *toi pieraque* : sepultura. Pos. *Yibieraque abieraque*. &c.

Rac, tac.

98 *Rac* particula, que pospuesta á substantivos con || tercera possessiva, significa tener la cosa. vg. *inehurac*, el que tiene riquezas : *irosariorac yu*, tengo rosario.

Los que acaban en *c*, *p*, *t*, *z*, hazen *tac* : *iohitac*, el que tiene arco ; *inotac*, el que tiene cuña. *Ca cucha agutac yu*, no tengo hiel. pl. *acho*. *addoe*. f. *rè*.

tac, chôrac, ser duro. N. *ca dotac*.

Re, es de nota de reciproco : *chimecérere* : se ama.

Ri.

Nota de fut^o *chipiazuri* : lo haré.

Item á cada de numero distributivo. *Azi gar ome nomarari*, da dos á cada uno. *Acha ore gareri* : ponlos de dos en dos. *Acecaru gadioqueri* : cuentalos de tres en tres.

Item nota de persona reciproca en si, quando ay interrupcion de otra persona. *tupade piazu yoqu'ega chimececori*. Dios nos hizo, para que le amemos.

Item con la part^a *gai* : *ore piazu crucetie gairi* : hazen la Cruz sobre si.

Aitieri tata, tu mismo Padre lo diré. *uri*, el mismo &c.

Item con verbo significa irse haciendo lo que el verbo dice : *Aetaqueri*, voy cobrandole odio. *Yuri*, se va cociendo. siempre denota imperfeccion. Con nombres de tiempo significa continuacion, como con los numerales. *Diriaori*, cada dia. *guetosiari*, cada mes.

Ric.

Siquiera. f. *rac*. *azi omeyu nomararic*, da me uno si quiera. *Ca nomararic uz*, no ay uno siquiera. unos hazen *tic*. *Ca gadiotic uz*, no ay tres siquiera. *Ca ganic uz*, no ay dos siquiera. *boraú nomarârac*, una camiseta siquiera. *boraúrac*,

99 siquiera || la camiseta. *Caurâ aitie ati*, añeru omeric, ya que no mantienes á tu Pe, respetales siquiera.

Item de cada qual : *anume gar nomarariguhi*. saca dos de cada uno. f. *rac*. *Ayuague nomarârac*, cada familia.

Item part^a dé futu^o con subst^{os}, y part^{os}, pl. *rigo*. f. *rac*, pl. *rigui*. *Dituei assi ca auzegueriguz*, aun no florezen los zapallos. *Ca boraúrac uz*, no ay ropa.

Los participios activos hazen *nic*. *Ca ipiazutonicuz*, no ay quien lo haga. *gazonigo*, los que han de ir. *Pinacarigui*, ollas futuras. Los que acaban en *p* hazen *tic*. *Ca yatic uz*, no tengo hijos. Y tambien otros que acaban en *c*, o en *t*. *Ca chimeratic uz* : no tengo que amar. *Cayotic uz* : no ay agua.

Rauz, ó nauz.

part*, que signif* tiempo de fut* pret* mixto; *yiguedarauz*, lo que avia de aver sido mi casa. *Putuguto yunauz*, el a quien avia de aver muerto el tigre. *Chacadiccho nauzo*, los que avian de aver sido mis discipulos. C. 2. 9. 1.

Nnac.

part* que junta con nombres significa, medio. *nnatie*. pl. *nacho*. *nagoddoe*. f. *nnague*. *auzennac*, medio picante. *toguennac*, medio muerto. añadese a todas las vocales, y á las consonantes se añade una *l*.

Abiche.

Con verbos significa, no lo dixe yo, que. *Begabiche*? no lo dixe yo que avia de llover? veis que avia de llover? *Apiaz'abiche*? no lo dixe yo, que lo avias de hazer? Item por ventura.

B'abicheri? por ventura, irás? *Nomicheri*? por vent* ira? No rezibe la *l* de interrogacion, pero se le puede anteponer *tigue*. La *o* elide la *A*. *Airobiche*? 100 veis? &c. item. *aiyobiche*? *Araqu'ega* || *airobiche*, ven a ver. Admite la *ri* de fut* *tigue aiyobichéri*, despues lo vereis.

Acoroc, doctac, ahoroc, dachoroc, comer el prim*. *chaguoroc, rotie, rocho, rogodddoe*, el que come primero. f. *orogue*. *Chaguorotie guiotie higuquerie*? Quien de vosotros empezará á comer?

Tat, l, rat, l, mat.

Con que se haze lo que significa el verbo. f. *tadde*. *Pichicheratat*, aquello con que se cose.

Tiga, tie, gao, gaddoe, part* que significa privacion de aquello, á que se junta. *Chicoretiga*, lugar, en que no ay chicor. Los que acaban en consonante, la mudan en *d*. *yodetiga*, lugar, en que no ay agua.

Taniga.

Comenzarse á hazer la cosa. *toi taniga*, empieza á morirse. *taniga'ga ca dienerec*, por ser el principio, no siente nada. *tobi taniga*, marchitarse lo transplantado. *Ogaitie taniga*, in principio.

Item principio. *cuchaddoe tanigatie*, l, *tanigannoë pirac*, el principio de las cosas es dificultuoso. *Missatje taniga*, al principio de la missa.

tanigaunne, mui antigamente.

Quitie, Porque.

Quitie erigu choquehe? como es possible que? *quit. yipiaco*? como es possible que hagamos?

Chua.

Part^a causal, por, porque ; pero que no signifique provecho. *Aretie chua*, por causa del frio. *toi gua chua*, murio por tu causa.

Dae, luego.

101 *Dae iyoe di*. luego viene. *Dae peduguega ca mari chiraha* : avia sido capitán, è yo no lo sabia. *Dae bo*, *l*, *bori*, anda con la trampa. *Dae iponaitie direre*, || con todos riñe. *Dae econi piazu*, al fin lo haze. *Dae u*, *l*, *dae ore*, es el scilicet. *Dae-ga*, con tal que. *Dae apiazuga*, con tal que lo hagas.

Dache aca.

Como sino, usanlo, quando uno los aconseja, y dize lo que ya saben. *Dache aca yimo icà*, mire con que nos viene, como sino lo hubiera visto.

Pinaco.

Pinaco aca, si no. *Pinaco apiazuò*, si hazes. *Pinaco aca aziò* si no das. toma una ô despues del verbo, y se dobla despues de otra *c*, como, *pinaco apiazuò*. y quando ay caso, sin interrupcion, se pone despues del dicho caso. V. in antes assi esta, como *naco*.

Naco. ojalaque, se construe como *Pinaco*, guardando, y conservando cada una su signicacⁿ.

Piperocait, *aiditie*. *cacho*. *caidoddoe*, lugar, en que se vâ por algo. *yiperoocait*. *ap*. *ipen*. *ayip yiperoocait pidoddoe*, lugar en que voy por palos. *aperocait yoitie*, lugar donde vas por agua.

Pudazabat. *baitie*. *bacho*. *badoddoe*, cosa successiva, que se sucede. *Cucha pipiazutoddoe pudazabacho*; las faenas se suceden unas à otras. *yagutitae dahutigaddoe pudazabacho*, mis cuidados se suceden unos a otros.

U, *utie*, *utae*, pl. *uo*. *ui*. *uoddoe*. *uñie*, motivo, porque se haze algo, pospone se à las 3^{as} personas de singular, en las respuestas à *uriqe irigue*. *Ano uriqu'irigue*? Porque te vas ? *Yino uñie dituei*, me voy por causa de los zapallos. *Apiazu ude urique irigue*? Porque hazes esto ? *Yipiazu uoddoe desio*, lo hago por causa de los muchachos. entonze la 3^a Persona se haze nombre substantivo. *Piñou*,

102 motivo|| porque se va. Pos. *yiñou*. *añ*. *iñ*. *ayiñou*.

U, causa eficiente, ô causantes, y en este sentido es indeclinable. *Airahago cuchaddoe u pavioddoe*. sabemos algo por causa de los p^{es}. *chihi nanihire u Espiritu santostie*, se hizo hombre por obra del Espíritu santo.

Ucoz.

itie, *cozo*. *oddoe*. Redondo, torneado. f. *ucoze*. *pit ucoz*, palo redondo. *Borau ucoze*, rollo de ropa. *nani ucoz*, hombre rollizo. *Ahihi ucoze hi Borautae*, enrollar ropa.

Uddi.

uitie. pl. *uddio. udoddoe.* detras debaxo, en plur. calles. *sihi piagorie uitie.* està detras de la puerta. *edaddoe uitie zoru,* cerrado de maleza, por debaxo. *chapanigare guidai udiao,* vel, *udoddoe gai :* todo el dia se le va en passear calles. *uitie taña,* lo debaxo està duro.

Uddi, con, causa por que. *chequeyie chadi edaddoe uddi :* las mugeres buelven con la paja. *Guideda idaitie ogazoronnoe chanagarar uyade, detetiga date puzitie ome uyadde uddi.* Los condenados se despedazan unos à otros, por el mutuo odio, que se tienen.

Uddi minore. ritie. pl. *noño. noronnoe,* vassallo, subdito. pos. *chudi minore. auddimin. udd.* pl. *ayuddim.* f. *uddimito. uyaddoe uddiminore.* el infimo, menor de todos.

Zore.

Con substantivo, y relativo de 3^a persona. dueño. *iquizezore,* dueño del cuchillo. *iohizore,* dueño del arco. se dexan la *c*, la *p*, la *t*, la *r* toma una *i* antes. f. to.||

103 *Zoñum uyade,* desiguales ser, como son los dedos de la mano. *Ayimaiñie zoñum uyade,* son desiguales los dedos de la mano. N. *cazoñum uyade.*

Zorime, metae. mei. meñie. metie. meo. meonnoe, las desigualdades, que hazen los dedos. *yimañie zorimei,* las desiguales de mis dedos de la mano. *Ahu zorimeñie,* emparejar las desigualdades. *Arahu picho zorimeonnoe,* empareja los palos. *Airahúga ahihi zoñum uyade, l, ahihi zorimehi.* cortar desigualmente.

Zamme.

Se usa respondiendo con enfado, y como aburrido. *quizetie sirigue ?* donde esta el cuchillo ? R. *zamme, si ide.* Dexa de preguntar, aqui està.

Zamenique, pues que &c. *Quitie dapogu, zamenique doria ique ñári ?* Porque lo niegas ? Pues que lo has hurtado, equivale al aviando, y siempre se le pospone *ñári.*

Zamenique chogoa gua ique ñári, ca apiazu, aviendotelo dicho, no lo fiziste. *Zebeta, floxo ser,* no estirado. *Ahihi zebetá,* aforar lo estirado. *zebetauc. utie. ucho. ugoddoe.* aflojado. f. *zebetaugue. zebetariga,* aflojadura. *Chihi zebetaugue* *guihire ome gonigatie ;* aflojò en la virtud. De femenino. *Ahihi zebetaugue hi borautae.*

Zammè.

Ahora. *zammè, quitie dapiazu udde ique ?* ahora, dime la causa, porque fiziste esto ?- *zammè, yitata omuari ;* ahora te dirè.

Zannè.

104 Recien, recientemente. *zannè baz,* recien nacido ;|| *zannè yipiazu dehacuchacho ;* a la tarde empezarè. *zannè io iriquerie ?* quando empezaras à texer ? *zanne aio ique ;* empezè oy à texer. *zannè apiazu dirum.* mañana empezaras.

Zac.

Aizau zac, coger, agarrar luego. signif^a presteza en la accion de coger.

Zaconate.

Enfin, al cabo de tanto tiempo. *zaconate nari*. al cabo de tanto tpo vienes. Con *iide*, ahora si que. *zaconate aimecere iide*; aora si que quiero. *za zaconate chimecere iide*; aora si que no quiero.

Zai.

Recien, aora. *Zai yatoitae zai dozo*. Ahorita no mas me duele la cabeza. *zai iide*; ahorita. *zai yipiazu iideri*. Ahorita lo haré.

Ozebec.

doz. cho. oco. doyozebec; quererse caer de floxo, de flaqueza. *Aizebeta*. floxo ser.

Zubi.

Alargarse la obra, hondo ser un hoyo; larga una baxada. *Nararigatie zubi ique*, larga fue oy tu platica. N. *ca numi*.

Yui.

Yutie. pl. *yuuo. yuoddoe*, hazia. *Chi*, hazia a mi. *ai. yui*. pl. *ayi. chitie aitie, ayitie. chioddoe. aioddoe*. *Otetae yutie*, hazia mi madre. *Anachohi ayitie*, venid azia nosotros. *iyaihi itè yutie*; está aziallà. *No iric yutie*? azia donde fue? *chadi iric yutie*? de hazia donde buelve? *chadi eraponañe yutie māri*; de azia donde quiera que buelva. *Chadi aiyioddoe*, se bolvio de hazia nosotros; esto es 105 sin aver llegado a nosotros. *Adirae||yuoddoeri*, te bolverás, sin llegar a ellos. *Chadi dabaidoddoe yuoddoe*; buelve, sin aver llegado a los parages, donde iba, o sin aver hecho aquello, o que iba. *Uyaca*, pl. *uyaga*, tiempo pasado. *exo uyaca*, el invierno pasado. *Dir'uyaga*, los días passados. f. *uñanica*. *zequere eca. tie. cao. caddoe*. otoño. *zequere uñanichaicide*, años passados. *zequere uñanicate*, el año pasado. *zequere eca uyaca* el otoño pasado. *zequere eca uyaga*, los años passados.

Urō.

tie. rob. ronnoe. podre. yunō, arō. urō, ayuro. abs^o purō.

Urōnac.

tie. tae. pl. nao. nai. nannoe. nañie. gordo. gordura. lugo de arboles, plantas.

Uropetac.

tatie. tacho. taddoe, lo que tiene toda via algo bueno con malo. sandia medio podrida. f. *uropete. petetae. Uropec, petie. pecho. peddoe*, el uno de los dos pedazos bueno, ó malo. *Aca arâ, neque uropete*, no lo arroges, todavia tiene algo bueno. Solo de cosa comestible. *Agu uropec uomitie*, come lo que tiene de bueno. *Ayau uropec uzodatие*, dixa lo que es malo.

Tec, chootec.

tec, tec, l, chotec tec, ralo ser, uno aqui, otro alli. *Pacaddoe zue chotec teguihi zutitie*; nacio mal lo sembrado en mi chacra, uno aqui, otro alli. *tec. teguetie. tegueo. tegueoddoe*. lampiño &c.

Mâre.

Como si. *Mâre chiraha*, como si lo supiera, no lo sè. *tupade uzerannoë mâre aca diz||daquitie*, infalibles son las promessas de Dios. *Mâre aca yayupieracuz, ega aca chiraha*, no soi tan sonzo, que no lo sepa. *Mâre aca aguecâ, ega aca agari missatie*. *Mâre aca aguecâ*, como si estuvieras tan enfermo, no estas tan enfermo, para que dexes de &c.

Mare aca, y Mareca, niega. *Mare ca chetac*, no lo aborresco, como si lo aborreciera. *Mare aca ahiyo*, cuidais mucho. *Mare güec*, con razon; *mâre yimo güec, neque aicheta*, con razon duermo, pues estoi cansado. *Mâre tupade dehachere gua güequeri, neque apiazup uzodaddoe unaha*, con razon Dios te castigarâ, pues son m^s tus pecados.

Mârehe aque, como sino. *Marehe aque bezit*, como sino avia remedio. *Dayo tupade iroguioddoe gai, mârehe aque atoi ney*; traspassas la Ley de Dios, como sino hubieras de morir.

Marehe ca como si. Mârehe ca cho peduc yu, ega chiraha, como si yo fuera capⁿ, no soy capitán, para saberlo.

Mare izeque acomeri, aca auditie uzeri, como si hubieras de ser tan bueno, no seras tan bueno, para que no te suceda nada. *Mâre izeque aquiyeri, aca uno-meri*, como si hubieras de ser tan valiente, no seras tan valiente, para que no huigas.

Mahe.

Si, dudando. *Ca chiraha, mahe toi at, no sê, si vive ó no.*

Manigue.

Si, utrum, usase con la part^s at pospuesta. *Acaddù manigue echotie si at, prueba, si tiene|| sal. Ca chiraha manigue diri at, no sê, si vendrá. Degacique manigue dehag'at, aitogoinez nári, tarde, ó temprano todos hemos de morir. Dehaque, manigue degacig'at, apiazu nári, tarde ó temprano lo has de hazer.*

Item, como si. *Manigue chetag'at chuhe yu*, como si fuera enemigo suyo, me aporrea. *Manigue aca yotic uz*, como si no hubiera agua.

Mayequitie.

Como. *Amayequitie* ? como estás de salud ? *Amayequitie omeyue* ? como me tratas ? *Amayequitie iga ri icare* ? come te fue con el ? *Yipiacoriga mayequitie omua, econi gomeri* ? come te pareze, se hará bien ?

Maneriquitie ?

Afin de que ? porque ? como. *yimaneriquitie. aman. maner. pl. ayim.* es de futuro. *Ca chiraha yimaneriquitie*, no sé porque lo hize. *Amaneriquitie* ? como lo harás ? *Maneriquitie omua Azote gonigatue* que te pareze la excelencia de la Virgen ? *Ca diraha damaneriquitie*, no sabe, que hazerse, lo que ha de hazer, ó como lo ha de hazer. *Apiazú'ga amaneriquitie* ? Porque, afin de que lo has hecho.

Iyahi yui.

No alcanzar. *iyahi chi. iyahi ai. iyahi yui. pl. iyahi ayi. iyahi ore. yui.* N. *ca chahi chi. ca chahi ai. ca chahi yui. pl. ca chahi ayi. ca chahi ore yui.* *Gacatae iyahi ayi*, la baca no nos alcanzó. *Gueras iyahi chi*, no me alcanzó el agua. *Dacom ité, areritie iya airi*, vel *iyahi*, estas bien allá, no alcanzará el frío.

Ite.

Quien pospuesto à substantivos, ó participios. *erat ite omuae* ? quien te lo dio ? *ut ite omuae* ? vel *iru ite omuae* ? quien te lo dixo ? pl. *doe. erat doe* || *omuae* ? quienes te lo dieron ? *Ahiric doe* ? quienes lo vieron ? A veces disen *daoe. idudic daoe* ? quienes lo oyeron ? Fem. *ate. Azoritae gane ate* ? cuya es la lanza ? *oridde ate* ? quien la hurtó ? *miminetae oridde ate* ? quien traxo la sandia ? pl. *yie. oridde yie* ? quienes traxeron, siendo la cosa de genero fem.

Ite. allá, allí, por alla. *iteinutipuz*, alla en el abismo. *sí ite iyague*, alla está en pie. *upuzu ite, l, güuite puz*, allí cerca, allí mismo. *güuite ogadipuzitie*, allí mismo. *güuite ayaritie*, ay donde estas en pie.

Iric.

Quando. *Apiazu iric ique* ? quando lo has hecho ? *Apiazu iric iriquerie* ? quando lo harás ?

Iric irigue, por donde. *Zue iric irigue* ? por donde passo ? *tocade iric iriquerie* ? por donde saldrá ? *No iric irigue* ? por donde fue ?

Irigue ? que ai ? *iriquerie* ? que avrá ? que sucederá. *oiditie irigue* ? que es lo que traes ? *iri cucharigoe* ? que ay ? *iri cucharigo sirie* ? que avrá ? *u om irigue* ? para donde es esto ?

Irigue con vos de movimiento, donde ? *no irigue* ? donde fué *acha irigue* ? donde lo pones. *orá irigue* ? de donde lo traes ? *orá ne irigue* ? para donde llevas esto ? *enogue irigue* ? a donde fuiste ?

Iriguihi ? qual ? *yorá iriguihirie* ? qual traeré ? f. *iraguihi* : *yibidi iri-*

guihie ? qual llamaré ? yibidi iriguahi desiodoe ? qual muchacho llamaré ? yipiazu'ga do iriguahirie ? como qual lo haré ? chichichère iraguahi borauyie ? qual ropa coseré ? Aidaitie iriguahie ? qual es tu pueblo ? de donde eres. Apatigatie ogat tehure iriguahie ? de que nacion eres ? agari iriguahi missatic ique ? que missa has oido ? pl. irogohi. f. iriguahi.

109 *Iruetie. irueo. eoddoe*, fin, termino,|| principio. *Yirue. airue. irue ayirue. Numire irue guabitie*, in principio mundi. *Numire irue uehotie*, in fine mundi. *Crucetie iruetie*, hasta la Cruz. *ide yiruetie* ; hasta aqui yo. *iruetie iric iriquerie* ? hasta quando ? *Apiazup uzodaddoe iruetie iric iriquerie* ? hasta quando pecarás ? Item resulta, seguirse. *Agai urui cuchuzodatие irue yitogoi ñez ñari* ; lo que resultó del pecado de nro primer Pe, que todos hemos de morir. *ore catecarigatie ome uyade irue, ayirugubietae* ; lo resulta de su conferencia, fue, que hemos de ir ala guerra. *Iruerac, racho. rannoe*. finita, limitada cosa. *Ca iruerac, l, irueragoa...* eterno. *Ahihi iruetie chomara*, emparejar las puntas. *Ahihi ca iruerac, eternizar*.

A.

Lo mismo que *om* para el. *Ca ayiruric uz à*, no tenemos palabras para ello. *Ca ogatic uz à*, no ay lugar para el. *Cápetic uz à*, nada sobrò para el. pl. *aore*. para ellos. siempre se usa negando con *uz*, ó con los participios passos.

A señal de vocativo. pl. *acha. Desiacha*, à muchachos.

A con el instrumento. *Aguina gadubetiea*, dale con la macana. *Airahu pichautaitea* corto con cuchillo.

A nota de afecto en el imperativo. *Apiazuà*, hazlo por tu vida. *As acome* ? como te va ? *Aicom a*, bien.

A, fruta, espiga del maíz en la caña. *atae*. pl. *ai, ayie*.

Algós hazen el regimen *tie*. pl. *addoe cuchiysi*, tiene mucha fruta. *Addoe turuna*, apeñuscada està la fruta.

A. atie. pl. *caret. olor. pos. yiga. aga. a. pl. ayiga*.

Amme.

No dudes, ten por cierto. *Aca apiazu, ammè chapanigare guarì* ; no lo hagas, pero ten por cierto, que te azotaré.|| *Ayoo tupade iroguiqueoddoe gai, ammè dicu[az]guag, aha guideda idaye ney*. quebrantad los mand[] de Dios, pero tened por cierto que os echará al infierno. Se niega con *aca*. *Oria, amme aca uyec dirahari* ; hurta lo, y ciertamte. ninguno lo sabrá. equivale tambien à *ega* para que. *Aino, amme yorari* ; me voy para traerlo. *tupade potari, amme yinori*, queriendo Dios, me iré.

Ham.

Ham, ham, repetidamte unos tras otros. *ore chadi ham ham* ; se bolvieron unos tras otros. *or piazu ham ham* ; repetidas veces lo hazen. Usase con verbos de movimº.

Doaca.

Podrà ser que, quizas, por ventura. *Doaca ureu ney*, assi podrà ser que sea. *Doaca tocade ney*, assi podrà ser que suceda. *Doaca ahire yabitie* ? por ventura has visto à mi hijo ?

Doaca econi, desde quando ? *Doaca econi didegori dit ati icaite* ? desde quando està cerca, quando estaba antes lexos ? *Doaca econi, detac acetetae, denonaripuz ati icaite* ? desde quando aborrezas à tu muger, quando antes la amabas tanto ?

Docate, no sea que, para que no, de miedo que. *Atata gua, docate atoi güec*. Confiesate, no sea que te mueras sin sacramentos. *Ahihi chacaddoe ñorat, docate chuguperonnoe tagu* : cubrio con ramazon mis sembrados, para que los paxaros no los coman. *Apiazu tupade iroguiqueoddoe, docate aca ano hi idaitie* : guarda los mandam^{os} de Dios, no sea que no vayas al Cielo.

Docoi.

De quando aca ? *docoi aconigatie ogatigue* ? De quando aca eres bueno ?

Docoi maneriquitie : no sè, abitie si irigue ? donde està tu hijo ? *docoi maneriquitie* : no sè.

Docoi quitic, de que sirve ? *Docoi quitic dayuyayo ayipiazup uzodaddoe, izeque 111 ca ayayoe* ? De que sirve llorar vuestros pecados, si no los dexais ? || *Docoi quitic chiraucori, cabeguhi tehure udde ñari* ? de que sirve que carpamos, si no llueve en esta tierra ? *Docoi quitic yiburego corachaddoe, ca chico coyoddoe ñari* ? de que sirve cargarnos de armas, si no hemos de hallar enemigos.

Docoi quitic ca Agari Missatie ? Porque no has oido Missa ? *Docoi quitic do paarac aiyuaco, izeque ca chiputigaco ayaute uzodaddoe* ? de que nos sirve llorar si no nos emendamos ?

Doconi siric a donde podra estar. Yuamahotie sirigue ? donde està mi mate ? *Doconi siric, si ide* ; donde avia de estar, aqui està.

Doconi maneriquitie ? Porque ? *Doconi maneriquitie aponaitie dirire* ? Porque riñes con todos ? *Doconi maneriquitie ca agari pedugoddoe* ? Porque no respetas a los capitanes ?

Doconi maneriquitie ney ? que serâ ? *Doconi amaneriquitie ney güite erigu aiz tupade iquetie ney* ? que serâ de ti, quando comparezcas delante de D^s ? *Doconi yimaneriquitquerie, güite erigu yibozoddoe enoqueri* ? que serâ de mi, quando se me acabe la comida ?

Doconi quitic ? es possible ? *Doconi quitic pedugoddoe tori* ? es possible, que los capitanes hurten ? *Doconi quitic ca atodoyoa tupade catecariaditie onuac* ? es possible, que no temais el Juizco, que Dios harà de vosotros ? *Doconi utinic*. algo ai. *Doconi utinigue* ? que ay.

Doque.

Por ventura, pues. *Doque agari Missatie* ? Por ventura has oido Missa ? *Doque guioze de tupade dicuaz yu guideda idaitie nei* ? Como que por esto Dios

me aya de echar al infierno ? *Doque yipiazutic utinic* ; que avia yo de hazer. *Doque chocotac rie*, pues que dexarémos de hablar ? ||

112 *Doque dique aca* ; por ventura no. *Doque dique aca yayutigo uzoda ome acetetae, chicare yu na teutie*. Por ventura no avia yo de estar sentido de tu muger, quando habla de mi en todas partes. *Doque dique aca chagoroita tupade,toi nañu icaíte* ? Como no avria yo de esperar en Dios, pues murió por mi.

Doque izeque aca, quanto mas. *tupade churá uzodaddoe, doque izeque aca duañeru uomonnoeri* ? si D^s da de comer a los malos quanto mas tendrá cuidado de los buenos ?

Doque izeque dae, como tengo de. *Doque izeque dae si yariri, ca aziome yu* ? como tengo de tener, si no me lo das. *Doque izeque dae chirahari, ca chidut* ? como lo tengo de saber, sino lo he oido ?

Doque izeque iric, que avia de, donde avia de. *Agusi irigue* ? donde estabas ? *Doque izeque yigusi iriquerie* ? *hi yiguedatie* ; donde avia de estar ? en mi casa. *Aruric ome irigue* ? que le dixiste ? *Doque izeque chiruric iriquerie* ? *ota* ; que le avia de decir ? callé.

Ecoi izeque, quanto mas. *Desitie piazu, ecoi izeque apiazuri*. un muchacho lo haze, quanto mas tu lo harás. *tupade chahire uzodaddoe, ecoi izeque dahire uomonnoeri* ? Dios cuida de los malos, quanto mas cuidará de los buenos ?

Econi, entones, pues. *chaddi ati, econi churá guani*, q^{do}. bolveré, entones te daré de comer. *Ainunagoi tupade iguedatie ayiyozorigueonnoe uddi, econi gomeriga yininagori*, con los trabajos alcanzamos el Cielo ; pues alegremos con ellos.

Echique, casi, à peligro de, por poco.fut.º : *edique. edique atoiri ati*, quando estarás para morir. *Orúga echique aipaz*, subi a peligro de caer. *echique ore yuc ega aino*, à duras penas me escapé. *echique ca chumate*, || à duras penas acabé. *echique aino ati, econi di* ; llegó à tiempo de irme.

Ega, paraque. *Avidiga torá, llamale*, para que lo lleve. *Acaite' ga aca baz*, pon lo allí para que no se caiga.

Ega, hasta ; *cadique yiayu yataqueoddoe, ega chiz borantae agaye gari* ; no dexaré de pedir, hasta que logre una camiseta del P^e.

Ega, atrueque de. *ca yino ite'ega, aimecere queche chapaniigare yu*. Atrue que de no ir allá, mas quiero, que me azote. *Aigueca'ga, dutere*, atrue que de sanar, que me queme.

Ega, con *ati*, para que quando. *Anuzi atorigariqu'ega di ati, ca diz nuneguina* ; acuerdate de la muerte, para que quando llegue no te coga de improviso.

Ega, pero. *Si iqu'ega cayimo*, estuvo, pero no lo vi. *Chidut ega chiramechère, oyelo*, pero no quiere.

Enoque, sino, antes bien. *ine aca apiazu tupade iroguiqueoddoe, cadique aiz idaitie nei, enoque dicuaz guaha guideda idaitie nei* ; sino guardas los mandam^{os} de D^s, nunca llegarás al Cielo, antes bien D^s te echará al infierno.

Enoqueho, esperava que, pero no sucedio assi. *enoqueho bequeri dehaque* ; esperava que avia de llover à noche, y no llovio, *enoqueho gua adiri dirica*, esperava que tu hubieras buelto ayer, y no bolviste. *enoqueho acomeri*, esperava que avias

de ser bueno, y aun eres malo. *enoqueho chicori, aimogohi yutie*; esperabamos que aviamos de llegar, pero dormimos en el camino.

Enè, ya, al cabo. *Enè amecère guiateriga, acomeri*, supuesto, que ya quién ès ir al Cielo, seas bueno.

114 *Ga*, pospuesto à presente, à futº denota || a veces subjuntivo. *Amecèregatupade idaitie, acom.* si quieres el Cielo, seas bueno. *Anoga, orânnne*. si te vas lleva esto. *Ameceñoriga arahao tupade goniganno, agañona Paviao narâriganno*. si quereis saber los atributos de Dios, estad atentos a las pláticas de los Padres.

Gonni, al cabo, al fin, y postre. No se usa de futº., y se pospone spfè al verbo. *Apiazu gонni ique*; al fin lo has hecho. *Daddi, gонni*, al cabo buelves.

A. Para el. 2. vocativo. pl. *cha*. 3. Instrumento. 4. Afecto en el imp.

Anme. ten por cierto.

Atic. Olor. olea.

Abaitigue. Preguntativa

Aca. Prohibitiba.

Aha. Junto, con, dentro.

Aho. Debajo de casoosas

Airobiche. No vesº. Abiche con verbos. No lo dire yo : *Begabiche*.

Ama. Poco, poquito.

Amaeti. Poco à poco.

Amati, Airesique. Unchese (?)

Amine. Fallar

Apo. Tambien

Aque. Porventura no ?

Arocore. Hazer de espacio

As. [Estoi ?] aun

Asica. Aun no.

Asi. Aun.

115 [?] Molidillo [?] *cit. ari* polvillo [?]

[?] esso

Assupuza. Esso mis.

At O.

Ate otra cosa

Ati qudo. Apenas que.

Bec, pec, mec. Frequencia

Betiga..... Aunque. 2. Punta de genu[?]. Item *betiga gatie*. tiempo de aguas.

Betzit Medicina de

Bu..... Abundancia.

Ca 1. Negacion. 2. se anade à desgra [?] q. sucedio alegdose [?] de allá. *E toi ca*.

Ca con nombres es part. de preter. vg ; *yigueda ca perom*.

Cadique Jamas no
 Cae Pues ya se ve.
 Cagozu izeque .. No como quize sino que
 Cai No ves
 Cairueticuz. Eterno.
 Caneca. l. que .. Ni uno ni otro. medio.
 Camari Con todo esso no.
 Canac. comer, ob[?]o. de golpe. *Agucanac*.
 Cani quisas. *Cani oreu e*
 Cao despues
 Caput. inexplicable
 Caquitique pioc. No ai para que
 Carehe. de ningun modo
 Carogu ,..... sin embargo.
 Cho. varias significaciones segun se arrima||
116 Coda. Excesso
 Codda. Especie de arbol
 Chopus aca. Como si no
 Chua Por causa

Dae Luego
 Didec Cerca al fin. *Dec* pos. a verbs. faltar poco []
 Doaca. quizas
 Doaca econi. ... Desde qudo.
 Docate. no sea que.
 Dócoi. De qdo aca. *Docoi quitic* : de que sirve
 Doconi siric. A donde podra estar. *Doconi maneriquitie*. Porque ?
 Doconi maneriquitie nei. Que serâ ? *Doconi quitic*. Es possible.
 Doque. Por ventura.
 Doque dique aca. Por ventura no
 Doque izeque aca. Quanto mas.
 Doque izeque dae. Como tengo de.
 Doque izeque iric. Donde avia de.

E, l, ene. Ya. al cabo.
 Ecoi izeque.... Quanto mas.
 Econi. Entonces, pues.
 Echique. casi a pelig. de
 Ega Para que. 2. hasta. 3. atrueque de. 4. con *ati* : para que qdo.
 5. pero.
 Enoque. Antes bien. 2. Con *ho* : esperaba que.
 Erazore Instrumento. fem. *erato*. vg *piago erato*. *Haoc*||
117 Ga...[?]..... denota a veces subjuntivo
 Gaacharigue... Quantos

<i>Gaddo</i>	Asiaca
<i>Gai</i>	Encima
<i>Gaidebec</i>	Lugar en que se va a menudo.
<i>Gait</i>	Ida, salida, venida, pasada.
<i>Gane</i>	dueño
<i>Ganere</i>	Ahora en adelante
<i>Gari</i>	Estar en poder
<i>Gaya</i>	Ademas de esso
<i>Gayo</i>	tener de costumbre.
<i>Go</i>	pero
<i>Gonni</i>	al cabo
<i>Gua</i> , pl. <i>guaque</i> . tu	
<i>Guap</i>	antes
<i>Guabignum</i>	es mejor
<i>Guate</i>	Essa
<i>Guiate</i>	Arriba
<i>Guiotie</i>	Quien
<i>Guiose</i>	En virtud
<i>Guiotiquiare</i> ... <i>Irinirio</i> [?]	

118 *Ham Ham*..... Unos tras otros.

Heitie

Admiracion de pena [?]. con *enoque*. Esperaba que

<i>Ibioc tie</i>	essá [?] claro
<i>Ibioc erigu</i>	Bien se echa de ver
<i>Ica. Ique icaite</i> .	Preterito
<i>Ichoquehe</i>	Avia yo de
<i>Ide</i>	Aqui
<i>Yide</i>	Ahora
<i>Ido</i>	Lugar indeterminado
<i>Ina</i>	Juntamente
<i>Inanac</i> . pl. <i>Inacho</i> . Asistente. l ; <i>inazore</i> . vg <i>guiate tie inazono</i> : los moradores	
<i>Ine</i>	Quando y hastaque
<i>Inequie</i>	Supuesto que
<i>Ineaca</i>	Con tal que
<i>Iric</i>	Quando
<i>Iric irigue</i>	Por donde
<i>Ite</i>	Alli, alla, por alli.. Item quien vg <i>iru ite omuae</i> . Quien te lo dixo.
<i>Izeque</i>	Pero
<i>Iyahi yui</i>	No alcanzar
<i>Iriguihi</i>	Qual
<i>Irue</i>	Fin, termino, principio. <i>Numire irue guabitie</i>
<i>Iruerac</i>	Cosa finita, limitada.
<i>Yui, tie</i> . pl. <i>yuo</i> . Hazia. <i>Chi</i> , assia mi. <i>ai</i> , <i>yui</i>	

119 [Mahe] No se. dubir. *ca chiraa mahe toi at.*

Maneriquitie. Como.

Manigue..... at [?]

Mare. Como si. negado como si no : mare aca chiraha...

Mareheca. como si. mareheca cho peduc yu ega chiraha.

Minore. El, o lo que esta en lugar.

Mari demas que. 2. con una o pospuesta a la frasa. No hiziera yo.

Met Ella se va. ore no met. Alla se van.

Marehe aque.... Como si no

Mayequitie Como : amayequitie. Como estas de salud.

Maneriquitie .. Afin de que ? porque ?

Neque. Afirma. Neq. ureu

Nanique. tiempo ha

Nnac..... Medio. aucennac, medio picant.

Oci. ocinac diminutivo. vg. airahoci. airahocinac

Oroc hazer primero lo del verbo

Paza. parcialidad

Pi. Pie fem.... lo que contiene el nombre. coyotpie : cantaro con agua.

Pi. cordel

Pit, v. mit lugar en que. femen. Pide. Narapide : pulpito

Pinaco. ojala. Pinaco aca. sino.

Piperocait.... lugar en que se va por algo.

Pudazabat. cosa successiva.

Pu..... junta a nombres. cosa fuerte, dura. yaotiepu.||

120 *Quitie..... Porque.*

Rac, tac tener lo del nombre. en 3. posse. vg : irosariorac.

Ri..... futuro. 2. a cada [?] 3. reciproco. 4. gai ri : sobre 5. irse haciendo.

Ric. fem. rac. si quiere. 2. de cada qual. 3. ric P. rigo p^oel futuro.

Rauz, l, nauz . Futur. u pret. mixto. Yiguedarauz.

Tat. rat. mat. fem. tadde. Con que se haze lo del verbo.

Tiga..... Privasion de aquello a que se junta. Mud. conso en D. yodengo.

Taniga. principio : comensarse a hazer la cosa. toitaniga.

Tanigaunne .. Mui antiguamente.

Tectec? chotectec. Ralo ser

U. tie. tae. Motivo porque se haze algo. 2. Causa eficiente. Airaago cucha-doe u Paviodoe.

Ucoz, fem. *ucoze*. Redondo, torneado. *pit ucoz, borau ucoze*.

Uddi. tie. udio. Detras, debajo. pl. calles. 2. con. 3. Causa porque. 4. vasallo.

Zac..... Coger con presteza. *Azau zac*.

Zaconeta Enfin. al cabo de tanto tiempo. con *iide* ahora si que. *zaconeta. aimece iide*.

Zai recien. *Zai yipiazu iideri*. Ahorita lo hare.

Zamme Ahora. 2. respuest. con enfado. vg. *zamme ide*. aqui esta dexa de b.

Zanne Recien, recientamente. *Zanne baz, zane yipiazu deacuchacho*.

Zamenique.... Pues que. equívala al aviando y siempre se le pos. *ñari*

Zebeta floxo, no estirado. *Ahihi zebeta*.

Zoñum uyade... Desiguales ser

Zore con substantivo y relativo de 3 persn. Dueño. fem. to. *iqui-rezore*.

Zorime. metie. tae. mei. meo. desigualdades¹ son 139 [?].

1. *Sic.*

LES SQUELETTES DES SITES SANS CÉRAMIQUE DE LA CÔTE DU PÉROU

I. ÉTUDE DESCRIPTIVE

PAR RAOUL HARTWEG.

(*Planches IX à XII*).

Les squelettes humains qui seront étudiés ci-dessous proviennent des fouilles qui ont été exécutées récemment par M. Frédéric Engel sur la côte péruvienne et qui ont mis au jour, sur une distance de 1 400 km, depuis la vallée du Chicama jusqu'à celle du Camena, un nombre important de sites archéologiques dépourvus de céramique. Le lecteur voudra bien se référer, pour tout ce qui concerne la conduite de ces fouilles, les lieux explorés, le mobilier et l'industrie exhumés, les conditions de sépulture, à l'important article de M. Engel, paru dans cette revue¹.

Nous tenons à remercier le Ministère péruvien de l'Éducation, qui a bien voulu mettre temporairement à notre disposition le matériel ostéologique, et qui nous a autorisé à prélever sur ce stock plusieurs squelettes, qui figurent désormais dans les collections du Laboratoire d'Anthropologie du Muséum d'Histoire Naturelle. Nous exprimons également notre gratitude au Dr George Muelle, directeur du Musée d'Archéologie de Lima, et à M. R. d'Harcourt, grâce à qui ce travail a été rendu possible.

Le temps très limité dont nous avons pu disposer nous oblige à diviser l'étude de ces squelettes en deux parties : nous publions maintenant nos observations descriptives et métriques sur le matériel osseux. Dans une note ultérieure, nous nous efforcerons de faire un examen critique de leurs caractères, de les comparer à ceux des anciens Péruviens dont les établissements s'accompagnaient de céramique et de les mettre en place dans le cadre anthropologique.

1. ENGEL (Frédéric). Sites et établissements sans céramique de la côte péruvienne. *Journ. de la Soc. des Américanistes*, nouvelle sér., t. XLVI (1957), p. 67-155, cartes, fig., dépl. et pl. h. t.

* *

Les squelettes qui nous ont été communiqués sont au nombre de 38 et se présentent dans des états de conservation très différents, les uns à peu près complets, quelques autres réduits à fort peu de chose. Ils proviennent soit du site de Culebras (pièces 60-1), soit du site d'Asia (pièces 17-1).

Il est sans intérêt de les décrire un par un successivement. On se bornera à en donner la liste et à considérer les caractères anatomiques principaux des individus groupés.

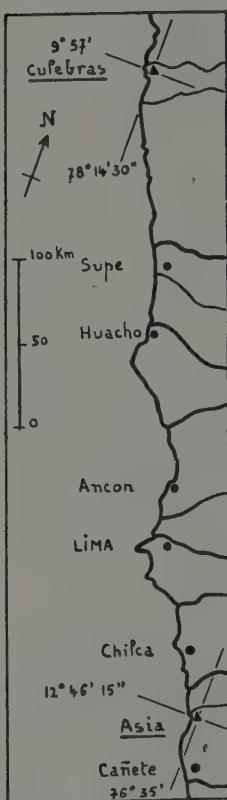
LISTE DES SQUELETTES

1^o CULEBRAS.

60-1.T2 : squelette de sujet masculin adulte.
 60-1.T6 : squelette incomplet d'enfant d'environ 8 ans.
 60-1.T7 : squelette incomplet de sujet masculin adulte. Son état rend impossible toute mensuration crânienne.
 60-1.T8 : squelette de sujet masculin adulte ; crâne en mauvais état.
 60-1.T9 : squelette de sujet masculin adulte, incomplet, très mal conservé ; crâne fragmenté.
 60-1.T14 : squelette de sujet masculin d'environ 20 ans. Le crâne est incomplet ; les os longs ne sont pas épiphysés.
 60-1.T18 (a) : quelques fragments inutilisables d'un crâne d'enfant d'environ 1 an.
 60-1.T18 (b) : 2 tibias, 2 os iliaques et quelques débris de squelette d'un sujet masculin d'âge indéterminable.
 60-1.T19 : squelette incomplet de sujet féminin adulte. Crâne fragmenté.
 60-1.T20 : squelette de sujet féminin âgé ; incomplet et fragmenté.
 60-1.T28 : squelette de sujet masculin adulte (assez âgé).

2^o ASIA.

17-1.T1 : squelette de sujet masculin adolescent. Mensurations impossibles.
 17-1.T2 : squelette incomplet d'enfant de 3 à 4 ans.
 17-1.T3 : squelette incomplet et mal conservé d'un enfant d'environ 8 ans.



CARTE n° 3.
Côte centrale du Pérou.

17-1.T4 : squelette d'un sujet masculin adulte, probablement âgé.
 17-1.T5 : squelette incomplet d'un sujet féminin âgé.
 17-1.T8 : squelette d'un sujet adolescent d'environ 17 ans. Sexe indéterminable. Crâne en très mauvais état de conservation.
 17-1.T10 : squelette de sujet féminin adulte (âge moyen).
 17-1.T11 : squelette de sujet masculin adulte (vieillard).
 17-1.T13 : squelette de sujet masculin adulte (vieillard).
 17-1.T14 : squelette d'enfant de 9 à 10 ans environ.
 17-1.T18 : squelette d'adolescent de 15 à 16 ans, probablement masculin.
 17-1.T19 1 : squelette de sujet masculin adulte (30 ans maximum).
 17-1.T20 : squelette de sujet masculin adulte, de 50 ans environ.
 17-1.T22 : squelette de sujet masculin adulte, de 40 ans environ.
 17-1.T24 1 : squelette d'enfant de 12 à 13 ans, probablement masculin.
 17-1.T24 2 : squelette de sujet masculin adulte, de 50 ans environ.
 17-1.T27 : squelette de sujet masculin, d'environ 20 ans. Les os des membres ne sont pas complètement épiphysés.
 17-1.T28 : squelette de sujet masculin adulte (jeune).
 17-1.T30 : squelette incomplet de sujet masculin adulte (jeune).
 17-1.T31 : squelette de sujet masculin adulte (âge moyen ou peut-être assez âgé).
 17-1.T33 : squelette d'enfant, de 4 à 5 ans environ.
 17-1.T34 : squelette incomplet de sujet féminin adulte (probablement d'âge moyen).
 17-1.T35 : squelette incomplet de sujet féminin adulte. Très mauvais état de conservation.
 17-1.T36 : squelette incomplet de sujet féminin âgé. L'état des pièces rend toute mensuration impossible.
 17-1.T38 BI : squelette incomplet de sujet masculin probablement âgé. Mauvais état de conservation.
 17-1.T41 : squelette de sujet masculin adulte (50 ans environ).
 17-1.T42 : squelette d'enfant, de 8 ans environ.

La répartition des sujets par âge s'établit comme suit :

- 1 enfant d'1 an ; 1 enfant de 3 à 4 ans ; 1 enfant de 4 à 5 ans ; 3 enfants de 8 ans ; 1 enfant de 9 à 10 ans ; 1 enfant de 12 à 13 ans.
- 1 adolescent de 15 à 16 ans ; 1 adolescent de 17 ans environ ; 1 adolescent de 15 à 20 ans ; 1 adolescent de 18 à 20 ans ; 1 adolescent de 20 ans environ.
- 3 adultes de 20 à 30 ans ; 1 adulte de 40 ans environ ; 3 adultes de 50 ans environ ; 10 adultes d'âge moyen (qu'on ne peut pas préciser davantage) ; 8 adultes apparemment âgés.

Quant à la *répartition par sexe*, elle est de : 23 sujets masculins, 7 féminins et 8 (adultes ou jeunes) de sexe indéterminable.

* * *

MORPHOLOGIE DES CRANES

A) ASPECT EXTÉRIEUR GÉNÉRAL.

Tous les crânes, comme le reste du squelette, présentent une pigmentation jaunâtre, habituelle dans les momies, qui atteste le contact très prolongé des parties molles sur les os.

Les crânes masculins sont particulièrement massifs et lourds : les os sont épais, les reliefs d'insertions sont accentués et les caractères de masculinité sont particulièrement marqués : fortes arcades sourcilières, rugosités de la région nucale, protubérance occipitale externe, lignes courbes occipitales supérieure et inférieure, crête occipitale externe, arcades zygomatiques épaisses, apophyses mastoïdes volumineuses et descendant fortement en dessous du plan de la base du crâne.

Chez les femmes, ces divers caractères sont atténués, mais offrent toutefois une intensité relativement grande pour des sujets féminins.

Du point de vue des *sutures*, on note l'absence totale de la suture métopique chez les adultes ; celle-ci semble d'autre part s'oblitérer précocement, puisque aucun des enfants de la série n'en présente la moindre trace, pas même le sujet de 4 à 5 ans, ni le sujet de 3 à 4 ans ; l'enfant d'1 an est dans un état de conservation insuffisant pour qu'on puisse affirmer quoi que ce soit à cet égard.

L'effacement progressif des autres sutures ne peut être déterminé avec une chronologie exacte, étant donné que l'abrasion précoce des dents rend impossible l'établissement précis de l'âge de chaque individu.

On ne relève pas d'anomalie suturale particulière, donc pas de perturbation dans le développement du crâne par synostose prématuée. Les os wormiens sont peu fréquents et restent toujours localisés au niveau de la suture lambdoïde.

Par contre, on relève la présence d'un os épactal (os des Incas) chez 5 individus : un homme et une femme de Culebras, un homme, une femme et un adolescent de sexe indéterminé d'Asia.

Ces caractères généraux de l'aspect extérieur du crâne sont valables également pour les deux sites de Culebras et d'Asia.

B) DÉFORMATIONS CRANIENNES.

La déformation artificielle du crâne est un caractère qu'on peut considérer comme constant dans la série étudiée, quels que soient le sexe et l'âge des sujets, aussi bien à Culebras qu'à Asia. Dans un seul cas (adulte masculin de Culebras, âgé de 40 à 50 ans, n° 60-1. T7), on ne saurait affirmer si le crâne est normalement brachycéphale avec planoccipitalie légère ou s'il s'agit d'une déformation intentionnelle à peine marquée.

Ce sujet mis à part, le type de déformation est partout le même, obtenu

par une technique identique et aboutissant à une même morphologie. Il s'agit d'une déformation de type « tabulaire droit », provoquée non pas par le port d'un système de planchettes frontales et occipitales, mais par compression de l'occipital contre le fond rigide du berceau, la tête étant maintenue par des bandages frontaux. La disposition naturelle de l'occipital se trouve par là même beaucoup plus profondément altérée que celle du frontal, qui, devenu un peu fuyant, n'en garde pas moins cependant ses courbures dans les plans sagittal et transversal.

Il en résulte, au niveau du neurocrâne, des indices aberrants, dont les moyennes sont indiquées ci-dessous :

	INDICE CÉPHALIQUE HORIZONTAL	INDICE CÉPHALIQUE VERTICAL (haut.-long.)	INDICE CÉPHALIQUE VERTICAL (haut.-larg.)
Ensemble des H.	90,0 (82,3-98,7)	85,1 (78,0-90,6)	94,5 (88,3-105,4)
Ensemble des F.	95,0 (84,6-104,8)	?	?
	INDICE FRONTO-FRONTAL	INDICE FRONTO-PARIÉTAL	
Ensemble des H.	79,24 (73,6-85,1)	65,56 (59,5-71,0)	
Ensemble des F.	80,3	64,0	

L'intensité de la déformation est indépendante du sexe ; elle n'est pas liée obligatoirement à l'âge de l'individu.

Une asymétrie secondaire (plagiocéphalie), se limitant au neurocrâne et n'ayant jamais de répercussion sur la face, est très fréquente, mais non constante, et n'est pas en corrélation directe avec le degré d'aplatissement antéro-postérieur.

La répartition du degré de déformation et de plagiocéphalie se répartit comme suit sur les 32 crânes observés :

INTENSITÉ	DÉFORMATION	PLAGIOCÉPHALIE
Nulle.	0 %	29,0 %
Douteuse	3,1 % (1 cas)	0 %
Très légère.....	3,1 %	0 %
Modérée	6,3 %	32,3 %
Bien caractérisée.....	65,6 %	29,0 %
Extrêmement forte	21,9 %	9,7 %

C) AUTRES CARACTÈRES.

A la base du crâne, le fait le plus frappant est la très grande ouverture des apophyses ptérygoïdes externes du sphénoïde. Elles font, l'une par rapport à l'autre, un angle qui peut être de l'ordre de 100° . Si l'on trace les axes de chacune d'entre elles, ils se rejoignent sur le plan médio-sagittal aux environs de la suture maxillo-palatine, alors qu'en général leur croisement se fait bien en avant de ce point, sur la suture intermaxillaire. En projetant ce point de rencontre sur l'arcade dentaire, il se trouve ici vers le centre de la seconde molaire.

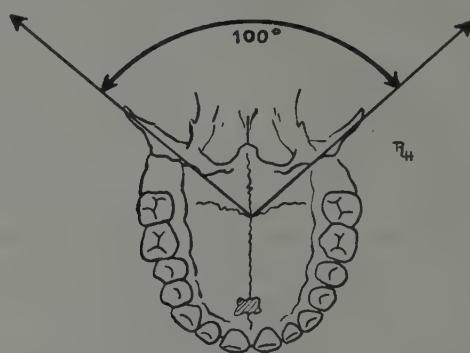


FIG. 29. — L'angle d'ouverture des apophyses ptérygoïdes externes.

La gouttière sous-nasale est un caractère qui apparaît comme presque constant dans notre série. On la trouve en effet sur 17 des 19 crânes dont la face est bien conservée, c'est-à-dire dans 89,5 % des cas (14 hommes sur 16 et 3 femmes sur 3). Parmi ces 17 cas positifs, deux individus possèdent une gouttière très faible ; chez les autres, bien que nettement caractérisée, elle demeure modérée.

Il se trouve que c'est dans la série d'Asia que sont réunis les sujets qui ont les plus faibles gouttières sous-nasales ou qui en sont totalement dépourvus. Mais probablement ne faut-il voir là que l'effet de séries trop réduites.

En ce qui concerne le *prognathisme alvéolaire*, il est général, bien que non constant : 14 cas sur 19 (73,6 %). Il est presque toujours faible ; sur 3 crânes, il est plus accentué ; sur deux autres, il est fort réduit.

De même que la gouttière sous-nasale, il est indépendant du sexe. Au contraire, le développement de la gouttière sous-nasale semble en corrélation directe avec celui du prognathisme alvéolaire.

Notons en même temps la présence constante d'une *épine nasale* effilée et fort développée.

L'*arcade dentaire supérieure* offre, chez tous les individus, la même forme de parabole assez large et assez courte, sans jamais présenter toutefois la tendance semi-circulaire fréquente chez certains Mongoloïdes. Dans quelques cas seulement (chez les sujets qui ont un prognathisme alvéolaire quelque peu marqué, avec un peu de proclivité des incisives), la parabole s'allonge légèrement. Le développement de l'*arcade dentaire* est suffisant pour que la dent de sagesse fasse une éruption normale et en situation convenable.

L'*arcade dentaire inférieure* présente une disposition correspondante.

Les *dents* sont blanches, de fortes dimensions. Les trois molaires sont de taille presque égale ; la seconde est souvent aussi grosse que la première ; la troisième est légèrement plus petite.

L'*abrasion coronaire* est très forte et paraît précoce, comparable en cela à celle des Néolithiques de l'Europe occidentale. Cette abrasion précoce rend très délicate la détermination de l'âge individuel des sujets et à peu près impossible l'étude morphologique des reliefs cuspidaires et celle du mode d'*articulé*. Cependant, sur les individus encore jeunes, on observe :

— un articulé à la limite entre la psalidodontie légère et le bout-à-bout incisif, ce qui expliquerait l'intensité de l'*abrasion coronaire* ;

— une morphologie dentaire absolument classique, notamment pour les détails structuraux des molaires ;

— un type de dent de sagesse assez peu évolué, c'est-à-dire offrant peu de caractères de dégénérescence : elle est volumineuse, ne semble pas avoir de régression cuspidaire ; elle a seulement, pour l'*inférieure*, quelques ridulations et tubercles accessoires.

D'autre part, pour 22 sujets adultes, dont la denture est en état d'être observée, on note que :

1^o La présence des dents de sagesse est très fréquente. Seuls quatre individus n'en possèdent pas (du moins dans leur totalité) : l'un est dépourvu de ses quatre M_3 , un autre de ses M^3 , un autre de ses M_3 et le dernier de M_3d . Il convient de préciser par ailleurs que chez deux autres sujets la face manque et que, chez un troisième, nous n'avons pas de mandibule.

2^o Chez les hommes (ou femmes) de plus de 45 ans, des chutes dentaires se sont produites *in vivo*, portant sur n'importe quel niveau des arcades (sauf les canines), mais avec prédominance au groupe molaire. Le nombre de ces édentations croît avec l'âge et semble en grande partie imputable à des parodontoses. Plusieurs cependant s'accompagnent de loges plus ou moins vastes d'abcès alvéolaires, dont la cause paraît dans certains cas une infection consécutive à des caries importantes (ceci se rencontrant au niveau des prémolaires et surtout des molaires).

3^o Les dents en place présentant des lésions de carie sont peu nombreuses. On relève un cas sur une M^3 , un cas sur les deux M_2 , un cas sur une M_3 , un cas sur une P_2 . Dans les trois premiers cas, il s'agit de caries modérées ayant débuté sur la face occlusale ; dans le quatrième, la carie est très évoluée et ne laisse en place qu'un simple chicot : on ne saurait dire si son origine est occlu-

sale ou cervicale. Il est intéressant de relever l'absence pratiquement totale (le dernier cas étant douteux) de la carie du collet, de même que l'absence de toute carie avant 30 ans.

4^o Il ne se présente pas d'anomalie numérique (dents absentes congénitalement ou dents surnuméraires), ni d'agénésies partielles, ni de malformations, ni de persistance de dents de la série lactéale. Les malpositions sont pratiquement inexistantes, à l'exception d'une seule M_3 en évolution chez un sujet de 20 ans.

5^o Par contre, la pyorrhée alvéolaire est fréquente ; elle débute assez tôt, provoque des résorptions alvéolaires importantes et semble être responsable de la plupart des édentations.

Le *maxillaire inférieur* offre une disposition fort homogène et très particulière. Il est de grandes dimensions, très robuste et très épais. La branche horizontale, haute et massive, s'unit à sa symétrie en une symphyse présentant une éminence mentonnière dont la saillie est en général médiocre. L'arcade dentaire est en forme de parabole assez large. La branche montante est exceptionnellement massive, haute, épaisse et exagérément développée dans le sens antéro-postérieur. Le condyle est normalement convexe. L'échancrure sigmoïde est anormalement développée d'arrière en avant ; bien qu'elle soit d'une profondeur habituelle par rapport au sommet du condyle, elle a néanmoins un très grand rayon de courbure. L'apophyse coronoïde est mousse, mal dégagée par rapport à l'échancrure sigmoïde, dont on a l'impression qu'elle est la limite, bien plus qu'un élément anatomique propre ; elle est anormalement courte et son sommet se situe très en dessous du condyle (pl. XII, a). L'épine de Spix est réduite, le sillon mylo-hyoïdien très court, la ligne mylo-hyoïdienne mousse au point d'être inapparente. Les gonions sont arrondis, mais non tronqués ; ils ne sont pas éversés. Les crêtes d'insertion du masséter sont moyennes ; celles du ptérygoïdien interne sont rugueuses et fortement développées.

Ce type mandibulaire très particulier est constant chez les sujets masculins adultes du site d'Asia ; chez les femmes, il est comparable, mais un peu atténué. Le seul élément de variabilité porte sur l'éminence mentonnière, qui est parfois un peu plus saillante.

Dans le groupe de Culebras, ce type est encore nettement dominant, bien que chez plusieurs sujets l'éminence mentonnière soit bien marquée et que la branche montante ait une allure un peu plus classique.

* *

CARACTÉRISTIQUES MÉTRIQUES DES CRANES

Il a été dit plus haut que la déformation crânienne entraînait une altération des principales valeurs métriques du neurocrâne, dont les indices sont de ce fait aberrants et perdent toute signification raciale. Nous avons donné, à

simple titre indicatif, les chiffres correspondants pour les indices céphalique horizontal, céphalique vertical (hauteur-longueur), céphalique vertical (hauteur-largeur), fronto-frontal et fronto-pariéctal.

La face n'étant pas modifiée par la déformation intentionnelle, les indices correspondants gardent toute leur valeur, dans la mesure où le nombre des sujets est suffisant, ce qui est du moins le cas ici pour les individus masculins, en raison de leur homogénéité.

Indice facial supérieur :

Hommes (n = 11). Moyenne : 49,85 (44,12 — 54,68).

Femmes : aucun sujet mesurable.

Les crânes considérés se classent donc dans la catégorie dite « euryène », c'est-à-dire à face large.

Indice facial total (dans lequel la hauteur de la face a été mesurée du nasion au gnathion) :

Hommes (n = 10). Moyenne : 81,21 (73,53 — 91,37). Il est à noter que le chiffre maximum de 91,37 est un cas un peu aberrant par rapport au reste de la série.

Femmes : aucun sujet mesurable.

Les crânes considérés se classent donc dans la catégorie dite « euryprosopie » c'est-à-dire à face large.

Indice nasal :

Hommes (n = 12). Moyenne : 47,61 (40,38 — 52,08).

Femmes : aucun sujet mesurable.

Les crânes considérés se classent donc dans la catégorie dite « mésorhinienne », au voisinage de la leptorhinie.

Indice orbitaire :

Hommes : à droite (n = 11). Moyenne : 86,58 (82,05 — 94,60).

à gauche (n = 12). Moyenne : 86,68 (78,57 — 94,60).

Moyenne D + G : 86,30.

Femmes : à droite (n = 1) : 82,50.

à gauche (n = 1) : 78,57.

Moyenne D + G : 80,54.

Les sujets masculins se classent dans la catégorie dite « hypsiconque », presque à la limite de la catégorie « mésoconque ». Quant au seul sujet féminin, il est mésoconque, mais il est insuffisant à lui seul pour que son indice ait une signification.

Les orbites droite et gauche présentent, dans un tiers des cas environ, une *asymétrie* assez importante, ainsi qu'il ressort des 4 cas ci-dessous :

SEXÉ	ORBITE GAUCHE	ORBITE DROITE
H	92,11	87,50
H	79,49	82,05
H	78,57	82,50
F	78,57	82,50

* * *

LE RESTE DU SQUELETTE

A) LA STATURE.

Nous avons tenté de nous faire une idée de la stature des individus vivants en essayant de la restituer à partir des os longs entiers. Cet essai, effectué à l'aide des tables de Manouvrier, ne saurait prétendre à aucune exactitude. En effet, beaucoup de squelettes n'ont pas conservé la totalité de leurs os longs ; d'autre part les résultats sont un peu divergents selon les différents os d'un même squelette ; enfin, ne possédant pas la longueur du tronc, nous ignorons son rapport avec les membres. Il ne saurait donc être question d'exprimer les statures en centimètres, mais seulement d'établir un classement dans de grandes catégories de taille.

Ces réserves étant faites, la stature des sujets considérés donnerait les résultats suivants :

Sujets masculins d'Asia : environ 1,55 m.

Sujets masculins de Culebras : environ 1,58 m.

Ces chiffres sont donnés seulement à titre indicatif, en tenant compte du fait que cette population était probablement de type brachysome, c'est-à-dire à membres courts et à tronc long : nous dirons simplement qu'il faut considérer les individus comme « petits ».

La différence d'environ 3 cm des moyennes, en faveur des sujets de Culebras, tient à ce que plusieurs de ces derniers se distinguent des autres par divers caractères, notamment par une stature plus élevée. Ces rares sujets mis à part, la stature est sensiblement la même que chez les individus d'Asia.

Le petit nombre de sujets féminins, dont la stature a pu être appréciée, donne une moyenne de 1,45 m à Asia et de 1,47 m à Culebras, par suite du jeu du même phénomène. Les femmes sont donc à considérer également comme « petites ».

B) LE SACRUM.

Le temps trop restreint que nous avons pu consacrer à l'étude de ces squelettes ne nous a pas permis d'examiner attentivement la colonne vertébrale, niveau par niveau. Nous signalerons seulement quelques particularités du sacrum.

Le sacrum (Pl. XII, b) présente, dans notre série, une disposition homogène et assez spéciale, se caractérisant par :

- a) des ailerons peu développés latéralement ;
- b) des surfaces auriculaires de forme très simple, en arc de cercle ;
- c) une face antérieure presque dépourvue de concavité dans le sens céphalo-caudal. Cette face antérieure, presque plane, ne se dirige vers l'avant qu'à partir de S^5 . Au-dessus, elle présente un profil rectiligne ou bien une contre-courbe à convexité antérieure au niveau de S^2 , S^3 , S^4 . Cette rectitude du sacrum est presque aussi marquée chez les femmes que chez les hommes.

Plusieurs sujets possèdent un sacrum à 6 vertèbres. Il ne s'agit pas de la soudure au sacrum de la cinquième lombaire, ni de la première coccygienne, mais bien d'un élément surnuméraire véritable. Le nombre des vertèbres lombaires reste normal. La première sacrée participe à la constitution de la surface auriculaire, la sixième supporte les cornes sacrées ; il y a cinq paires de trous sacrés antérieurs et postérieurs parfaitement constitués.

C) ASYMÉTRIES EN LONGUEUR DES OS LONGS DES MEMBRES.

Les membres présentent une asymétrie assez importante quant à la longueur de leurs éléments osseux droits et gauches, chez presque tous les individus.

Dans la série des *sujets masculins* :

- pour l'*humérus* : différences de 1 à 5 mm, toujours à l'avantage de l'os droit ;
- pour le *cubitus* : différences de 2 à 4 mm, presque toujours à l'avantage de l'os droit ;
- pour le *radius* : différences de 2 à 3 mm, à l'avantage tantôt de l'os droit, tantôt du gauche ;
- pour le *tibia* : différences de 1 à 4 mm, presque toujours à l'avantage de l'os gauche ;
- pour le *fémur* : différences de 2 à 8 mm, presque toujours à l'avantage de l'os gauche.

Chez les *sujets féminins*, de telles différences existent, mais, en raison du nombre réduit d'os longs mesurables, elles sont moins évidentes. On relève toutefois une femme chez qui la différence de longueur entre les deux *humérus* est de 8 mm, l'un n'ayant que 95,3 % de la valeur de l'autre.

D) LE MEMBRE SUPÉRIEUR.

1^o *L'humérus.*

D'une forte robusticité chez les sujets masculins et présentant des crêtes d'insertions imbusculaires puissantes, comme tous les os longs de la série, il n'offre de particulier qu'une fréquence supérieure à la moyenne de la perforation olécrânienne.

*Longueur.**Hommes :*

Droit (n = 15). Moyenne : 291 mm (231 — 327).
 Gauche (n = 12). Moyenne : 291 mm (271-325).
 Moyenne D + G : 291 mm.

Femmes :

Droit (n = 4). Moyenne : 272 mm (258-295).
 Gauche (n = 2). Moyenne : 267 mm (265-269).
 Moyenne D + G : 270,5 mm.

Indice de robusticité.

(Rapport en % de la circonférence minima de la diaphyse à la longueur totale de l'os.)

Hommes :

Droit (n = 15). Moyenne : 20,16 (17,96-25,11).
 Gauche (n = 12). Moyenne : 19,93 (17,85-21,66).
 Moyenne D + G : 20,06.

Femmes :

Droit (n = 4). Moyenne : 18,20 (16,36-20,16).
 Gauche (n = 2). Moyenne : 18,36 (17,10-19,62).
 Moyenne D + G : 18,30.

*Indice de section.**Hommes :*

Droit (n = 15). Moyenne : 74,07 (68,18-85,71).
 Gauche (n = 15). Moyenne : 74,10 (68,18-90,00).
 Moyenne D + G : 74,09.

Femmes :

Droit (n = 4). Moyenne : 70,14 (61,10-77,78).
 Gauche (n = 4). Moyenne : 76,72 (76,47-78,95).
 Moyenne D + G : 72,77.

2^o *Le cubitus.**Longueur.**Hommes :*

Droit (n = 8). Moyenne : 246 mm (217-283).
 Gauche (n = 9). Moyenne : 245 mm (217-285).
 Moyenne D + G : 246 mm.

Femmes :

Droit (n = 1) : 213 mm.
 Gauche (n = 1) : 213 mm.
 Moyenne D + G : 213 mm.

Indice de robusticité.

(Rapport en % de la circonférence minima de la diaphyse à la longueur totale de l'os.)

Hommes :

Droit (n = 8). Moyenne : 15,02 (13,20-16,59).
 Gauche (n = 9). Moyenne : 14,64 (12,63-16,60).
 Moyenne D + G : 14,82.

Femmes :

Droit (n = 1) : 14,08.
 Gauche (n = 1) : 13,62.
 Moyenne D + G : 13,85.

*Indice de section (platolénie).**Hommes :*

Droit (n = 16). Moyenne : 76,24 (57,69-87,50).
 Gauche (n = 14). Moyenne : 75,94 (66,67-86,96).
 Moyenne D + G : 76,10.

Femmes :

Droit (n = 3). Moyenne : 75,18 (60,87-85,71).
 Gauche (n = 3). Moyenne : 73,19 (65,22-86,36).
 Moyenne D + G : 74,19.

3^o *Le radius.**Longueur.**Hommes :*

Droit (n = 10). Moyenne : 227 mm (195-263).
 Gauche (n = 11). Moyenne : 222 mm (193-265).
 Moyenne D + G : 225 mm.

Femmes :

Droit (n = 3). Moyenne : 200 mm (194-212).
 Gauche (n = 3). Moyenne : 212 mm (192-228).
 Moyenne D + G : 206 mm.

Indice de robusticité.

(Rapport en % de la circonférence minima de la diaphyse à la longueur totale de l'os.)

Hommes :

Droit (n = 9). Moyenne : 17,70 (15,21-20,51).
 Gauche (n = 11). Moyenne : 17,78 (14,72-21,76).
 Moyenne D + G : 17,75.

Femmes :

Droit (n = 3). Moyenne : 16,48 (15,46-17,95).
 Gauche (n = 3). Moyenne : 15,96 (14,81-17,71).
 Moyenne D + G : 16,22.

*Indice de section.**Hommes :*

Droit (n = 10). Moyenne : 80,61 (73,33-85,71).
 Gauche (n = 12). Moyenne : 82,77 (64,71-92,31).
 Moyenne D + G : 81,80.

Femmes :

Droit (n = 3). Moyenne : 83,72 (76,92-90,91).
 Gauche (n = 5). Moyenne : 81,47 (75,00-83,33).
 Moyenne D + G : 82,31.

~ E) LE MEMBRE INFÉRIEUR.

10 *Le fémur.*

Il se caractérise, chez la plupart des sujets, par sa massivité, la saillie modérée de sa ligne âpre, le grand développement transversal de la diaphyse dans la région sous-trochantérienne et la faible ouverture de l'angle cervico-diaphysaire, qui est de l'ordre de 120°.

*Longueur.**Hommes :*

Droit (n = 13). Moyenne : 402 mm (370-452).
 Gauche (n = 14). Moyenne : 402 mm (367-452).
 Moyenne D + G : 402 mm.

Femmes :

Droit (n = 3). Moyenne : 384 mm (370-409).

Gauche (n = 2). Moyenne : 361 mm (353-369).

Moyenne D + G : 375 mm.

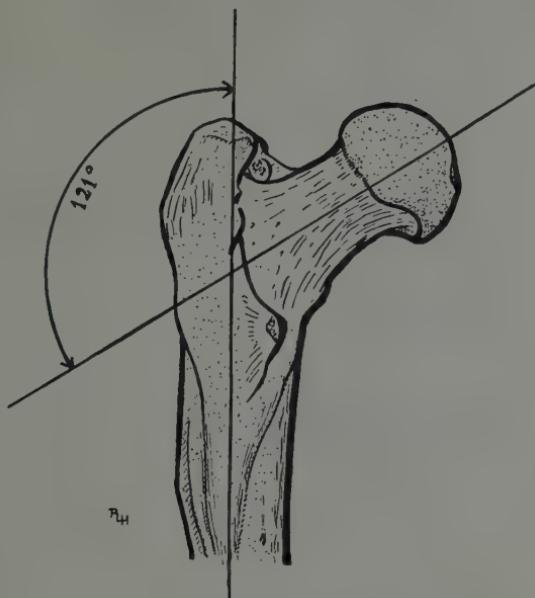


FIG. 30. — Face postérieure de l'extrémité d'un fémur typique de la série : l'angle cervico-diaphysaire.

Indice de robusticité.

(Rapport en % de la circonférence minima de la diaphyse à la longueur de l'os en position anatomique.)

Hommes :

Droit (n = 13). Moyenne : 20,30 (18,14-22,37).

Gauche (n = 14). Moyenne : 20,21 (18,58-22,43).

Moyenne D + G : 20,25.

Femmes :

Droit (n = 3). Moyenne : 17,89 (17,60-18,23).

Gauche (n = 2). Moyenne : 21,04 (20,40-21,68).

Moyenne D + G : 19,15.

*Indice pilastrique.**Hommes :*

Droit (n = 16). Moyenne : 114,66 (90,00-126,09).
 Gauche (n = 16). Moyenne : 116,00 (93,10-131,82).
 Moyenne D + G : 115,33.

Femmes :

Droit (n = 5). Moyenne : 106,89 (95,65-117,39).
 Gauche (n = 5). Moyenne : 105,12 (87,50-113,04).
 Moyenne D + G : 106,01.

*Indice de platymétrie.**Hommes :*

Droit (n = 15). Moyenne : 75,55 (68,57-85,71).
 Gauche (n = 16). Moyenne : 75,03 (64,86-81,82).
 Moyenne D + G : 75,28.

Femmes :

Droit (n = 6). Moyenne : 69,99 (60,61-75,86).
 Gauche (n = 6). Moyenne : 72,13 (60,71-79,31).
 Moyenne D + G : 71,06.

2^o *Le tibia.**Longueur.**Hommes :*

Droit (n = 11). Moyenne : 332 mm (308-377).
 Gauche (n = 14). Moyenne : 335 mm (308-375).
 Moyenne D + G : 334 mm.

Femmes :

Droit (n = 1) : 297 mm.
 Gauche (n = 2). Moyenne : 317 mm (298-337).
 Moyenne D + G : 311 mm.

Indice de robusticité.

(Rapport en % de la circonférence minima de la diaphyse à la longueur de l'os, moins les épines.)

Hommes :

Droit (n = 10). Moyenne : 21,40 (20,00-23,10).
 Gauche (n = 14). Moyenne : 21,44 (18,51-23,13).
 Moyenne D + G : 21,50.

Femmes :

Droit (n = 1) : 21,88.

Gauche (n = 2). Moyenne : 21,31 (20,47-22,15).

Moyenne D + G : 21,50.

Indice de section (platycnémie).

Hommes :

Droit (n = 15). Moyenne : 68,56 (61,11-83,33).

Gauche (n = 16). Moyenne : 67,34 (58,97-75,00).

Moyenne D + G : 67,93.

Femmes :

Droit (n = 2). Moyenne : 59,38 (56,25-62,50).

Gauche (n = 5). Moyenne : 66,62 (61,29-72,00).

Moyenne D + G : 64,55.

F) RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES MÉTRIQUES DES OS LONGS.

Des chiffres précédents, il ressort que :

- l'*humérus* est court, mais de robusticité assez forte ;
- le *cubitus* est très court, avec un indice de platolénie faible ;
- le *radius* est court, avec un indice de section élevé ;
- le *fémur* est court, avec un indice pilastrique moyen et un indice de platycnémie faible ;
- le *tibia* est court, de robusticité moyenne, avec un indice de platycnémie inférieur à la moyenne.

G) LES RAPPORTS SEGMENTAIRES.

1^o Rapport radio-huméral.

Hommes :

Droit (n = 9) : Moyenne : 76,59 (69,52-80,95).

Gauche (n = 10). Moyenne : 76,40 (69,55-81,54).

Moyenne D + G : 76,49.

Femmes :

Droit (n = 2). Moyenne : 74,95 (74,32-75,58).

Gauche (n = 0).

Moyenne D + G : 74,95.

2^o Rapport cubito-huméral.

Hommes :

Droit (n = 8). Moyenne : 83,09 (77,74-87,68).

Gauche (n = 9). Moyenne : 82,73 (78,20-87,69).

Moyenne D + G : 82,90.

Femmes :

Droit (n = 1) : 82,56.
 Gauche (n = 0).
 Moyenne D + G : 82,56.

3^o *Rapport radio-cubital.*

Hommes :

Droit (n = 7). Moyenne : 91,10 (89,43-92,93).
 Gauche (n = 8). Moyenne : 91,63 (88,94-93,60).
 Moyenne D + G : 91,39.

Femmes :

Droit (n = 1) : 91,55.
 Gauche (n = 1) : 90,14.
 Moyenne D + G : 90,85.

4^o *Rapport tibio-fémoral.*

Hommes :

Droit (n = 8). Moyenne : 84,39 (80,24-86,12).
 Gauche (n = 12). Moyenne : 84,75 (80,24-88,87).
 Moyenne D + G : 84,60.

Femmes :

Droit (n = 0).
 Gauche (n = 1) : 84,42.
 Moyenne D + G : 84,42.

5^o *Rapport huméro-fémoral.*

Hommes :

Droit (n = 10). Moyenne : 73,31 (70,35-75,95).
 Gauche (n = 11). Moyenne : 72,65 (68,41-74,66).
 Moyenne D + G : 72,96.

Femmes :

Droit (n = 3). Moyenne : 72,14 (69,97-74,32).
 Gauche (n = 1) : 71,82.
 Moyenne D + G : 72,06.

6^o *Rapport radio-tibial.*

Hommes :

Droit (n = 6). Moyenne : 66,05 (60,60-69,76).
 Gauche (n = 10). Moyenne : 65,25 (59,47-69,00).
 Moyenne D + G : 65,55.

Femmes :

Droit (n = 1) : 65,66.

Gauche (n = 2). Moyenne : 66,05 (64,43-67,66).

Moyenne D + G : 65,92.

*7^o Rapport cubito-tibial.**Hommes :*

Droit (n = 6). Moyenne : 71,58 (66,38-75,68).

Gauche (n = 8). Moyenne : 70,51 (66,57-75,08).

Moyenne D + G : 70,97.

Femmes :

Droit (n = 1) : 71,72.

Gauche (n = 1) : 71,48.

Moyenne D + G : 71,60.

H) RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES DES RAPPORTS SEGMENTAIRES.

Indépendamment des conclusions établies sur une base comparative, et qui feront l'objet de la seconde partie de ce mémoire, on peut dès à présent noter que :

- le rapport *huméro-fémoral* est élevé ;
- le rapport *radio-tibial* est moyen, à tendance faible ;
- le rapport *tibio-fémoral* est élevé ;
- le rapport *radio-huméral* est moyen, à tendance élevée.

Il apparaît comme vraisemblable que l'élévation relative des rapports huméro-fémoral et tibio-fémoral est due à la brièveté du fémur, provoquée par l'angle remarquablement fermé cervico-diaphysaire.

* * *

RÉSUMÉ DES CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES SQUELETTES
DE CULEBRAS ET D'ASIA

Le *crâne* est lourd et épais, à reliefs accentués. Il présente toujours une déformation tabulaire droite provoquée chez l'enfant par l'aplatissement de l'occipital sur le fond du berceau.

La *face* est euryène et euryprosopé. Le nez est mésorhinien, à la limite de la leptorhinie. Les orbites sont hypsiconques. Les apophyses ptérygoïdes externes du sphénoïde forment un angle très ouvert. La voûte palatine est profonde.

L'*arcade dentaire supérieure* est en forme de parabole large et courte. La

mandibule, dont l'éminence mentonnière est relativement peu saillante, possède une branche montante anormalement massive et exceptionnellement développée dans le sens antéro-postérieur. Les *dents* sont volumineuses, les molaires en série légèrement descendante ; la pyorrhée est fréquente et la carie est rare.

La *stature* est basse ou très basse. Le *sacrum* est remarquablement plat et présente de fréquentes anomalies numériques par excès. Les *os des membres* sont courts et robustes. L'angle cervico-diaphysaire du fémur est peu ouvert, sa platymétrie est accentuée et son indice pilastrique assez faible. L'indice de platycnémie du tibia est peu élevé. Quant aux *rapports segmentaires*, les indices huméro-fémoral et tibio-fémoral sont élevés, les indices radio-huméral et radio-tibial sont moyens, le preuier à tendance élevée, le second à tendance faible. Les squelettes sont vraisemblablement brachysomes.

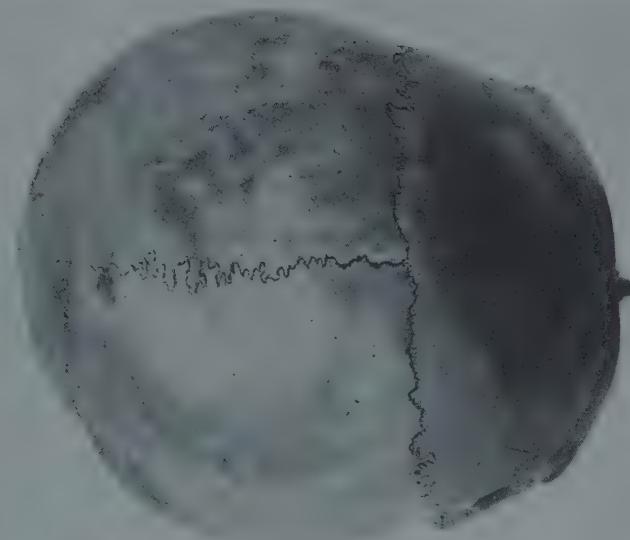
Les divers caractères descriptifs et métriques sont constants dans le groupe d'Asia. Ils se rencontrent aussi en général dans le groupe de Culebras, bien que deux sujets s'en écartent par quelques détails, tout en gardant cependant les mêmes grandes lignes. Le groupe étudié peut donc être considéré comme très homogène.

* *

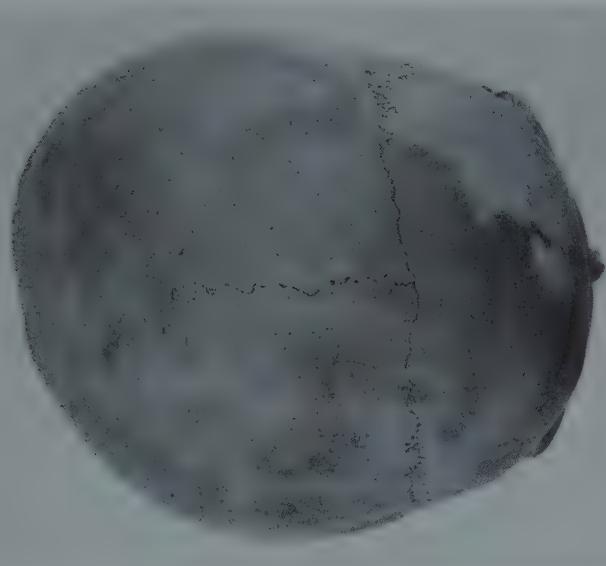
Dans la seconde partie de cette étude, on s'efforcera d'examiner les rapports entre ces squelettes et ceux des populations péruviennes recueillies dans des gisements contenant de la céramique, dans la perspective de l'histoire du peuplement de l'ancien Pérou.



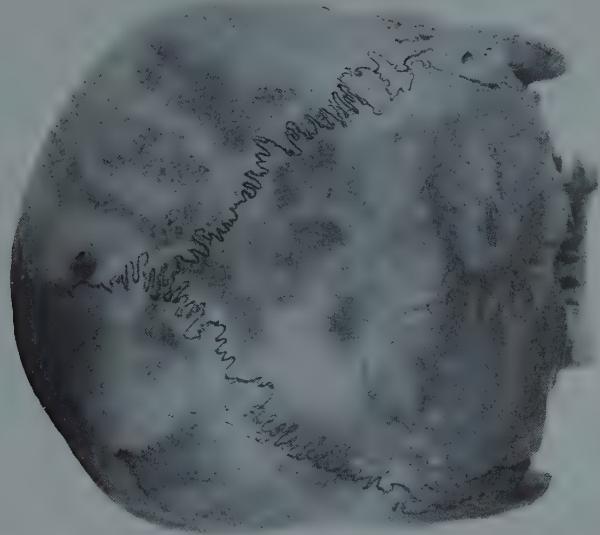
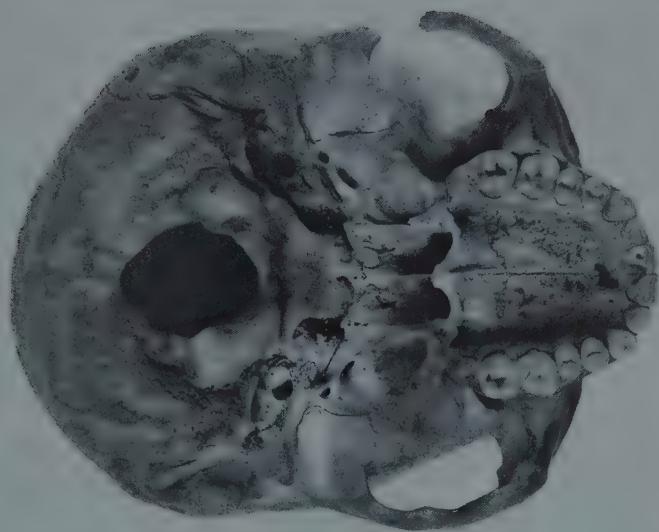
a. *Norma facialis* du crâne masculin 17-1 T 19 I (Asia). b. *Norma lateralis* du crâne masculin 17-1 T 19 I (Asia).



a. *Norma verticalis* du crâne masculin 171.T 191 (Asia).



b. *Norma verticalis* d'un autre crâne de la série, présentant une plagiocéphalie consécutive à la déformation intentionnelle.



a. *Norma basalis* du crâne masculin 17-1, T 19 I (Asia). b. *Norma occipitalis* du crâne masculin 17-1, T 19 I (Asia).



a. Maxillaire inférieur du sujet 17-1.T 19 I (Asia). b. Sacrum (face antérieure) à 6 vertèbres (sujet 17-1.22 d'Asia).

BILAN DE TROIS CAMPAGNES DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES AU BRÉSIL MÉRIDIONAL

PAR A. LAMING ET J. EMPERAIRE.

C'est à l'instigation de notre regretté maître, le Dr Paul Rivet, que depuis 1954 nous avons exécuté plusieurs campagnes de fouilles au Brésil méridional¹. Ces campagnes, qui, à l'origine, avaient pour but d'éclaircir le « mys-

1. Du côté français, c'est la Commission des Fouilles de la Direction des Affaires culturelles et techniques du Ministère des Affaires étrangères qui subventionna les trois missions. Celles-ci reçurent d'autre part une aide importante de divers organismes brésiliens. En 1954, la première mission (J. Emperaire), organisée à l'occasion du 4^e centenaire de São Paulo et du 31^e Congrès international des Américanistes, fut largement aidée par la Commission de Recherches préhistoriques de l'État de São Paulo, présidée et animée par Paulo Duarte; elle permit l'étude des sambaquis de la région de Santos. En 1955-1956, la deuxième mission (J. Emperaire et A. Laming) étudia d'abord les sambaquis de la région de Cananeia, et d'Iguape, aidée et hébergée par le Laboratoire de Biologie marine de Cananeia, grâce à l'appui très efficace de W. Besnard, directeur de l'Institut Océanographique de São Paulo. Elle entreprit ensuite, sur l'initiative du Dr Loureiro Fernandes, directeur du Centre d'Enseignement et de Recherches archéologiques de l'Université du Paraná, et avec la collaboration du professeur O. Blasi, des fouilles dans la baie de Guaratuba et un voyage d'études dans la région de Pirai do Sul. En 1957-1958, la troisième mission (J. E. et A. L.) exécuta de nouvelles fouilles dans la baie de Paranaguá et dans le sambaqui de Guaraguassú, et divers voyages de prospection et de fouilles sur les rives de l'Iguassú et de l'Ivai et dans les États de Santa Catarina et de Rio Grande do Sul. Ces différents travaux ont été en grande partie subventionnés à la fois par la CAPES (Campanha Nacional de Aperfeiçoamento de Pessoal de Nível Superior), par le Centre d'Enseignement et de Recherches archéologiques de l'Université de Paraná, et aidés par le DER (Departamento de Estradas de Rodagem). Ce dernier fournit à plusieurs reprises de la main-d'œuvre et des camions pour l'évacuation des déblais. La CAPES et le Centre d'Enseignement nous ont fourni non seulement des subsides, mais aussi des collaborateurs-stagiaires, des moyens de transport, une main-d'œuvre quelquefois importante, qui ont permis de réaliser des recherches sur une échelle beaucoup plus importante qu'il n'avait

tère » des sambaquis¹ ont vu peu à peu s'élargir leur champ d'action et ont permis d'esquisser un tableau déjà cohérent, bien que provisoire, de l'histoire de l'homme dans ces régions depuis une dizaine de millénaires. Malgré l'aspect encore incomplet des résultats, il nous semble intéressant d'en donner ici un premier et bref exposé synthétique.

L'organisation de la recherche archéologique dans le Brésil méridional est encore embryonnaire². Dans les sambaquis de nombreux sondages ont été exécutés depuis plus d'un demi-siècle, mais rares ont été les fouilles systématiques. Dans l'intérieur, seuls quelques sites à céramique guaranie ont été explorés, la plupart du temps par un simple ramassage de surface. Sur le littoral comme dans l'intérieur, à l'exception du seul gisement d'Itacoara (Santa-Catarina)³, aucun gisement en stratigraphie n'était connu avant nos fouilles, et par conséquent aucune datation relative possible. La tendance générale était de considérer comme récente, ou très récentes, les deux séries de sites. L'attribution de quelques siècles aux sites guaranis, de un ou deux millénaires aux sambaquis était généralement considérée comme un maximum.

La tâche la plus urgente était de contrôler ces datations approximatives, de définir quelques étapes dans l'évolution de la culture des sambaquis⁴, de chercher si les sites guaranis de l'intérieur n'avaient pas été précédés d'autre sites franchement préhistoriques, afin d'établir des corrélations chronologiques entre les sambaquis du littoral et les sites de l'intérieur. A partir de ces quelques jalons, il devait devenir plus facile de retracer l'histoire de l'établissement et de l'évolution de l'homme dans ces régions, but final de nos recherches.

Les travaux furent menés alternativement sur le littoral et dans l'intérieur, en fonction des conditions de saison et des possibilités de transport. Le rythme

pu être envisagé jusqu'ici. Nous tenons à remercier tous ces organismes et leurs animateurs, et plus particulièrement le Dr Loureiro Fernandes dont l'infatigable activité, l'efficacité et la compétence ont décuplé nos possibilités de recherches au Paraná.

1. Le *Handbook of South American Indiana* soutient encore l'origine naturelle d'un grand nombre de sambaquis.

2. Il n'existe ni enseignement, ni organisme de recherche archéologique dans les États de Rio Grande do Sul et de Santa Catarina. La Commission de Recherches préhistoriques de l'État de São Paulo est encore embryonnaire. Au Paraná un Centre d'Enseignement et de Recherches archéologiques vient d'être créé. Organisme national, il est unique au Brésil. Il est dirigé par le Dr L. Fernandes, professeur d'Anthropologie à l'Université du Paraná.

3. TIBURTIUS, G., BIGARELLA, I. K. et BIGARELLA, J. J. « Nota previa sobre a jazida paleoetnográfica de Itacoara (Joinville) », *Arquivos de Biologia e Tecnologia*, vol. V et VI, 1950 et 1951, Curitiba, p. 315-345.

4. Il y a urgence, au sens strict du mot, à l'étude des sambaquis dont les coquilles sont utilisées soit pour l'entretien des routes, soit pour la fabrication de la chaux, soit pour l'amendement des champs et qui disparaissent à un rythme rapide.

en fut souvent ralenti par les conditions tropicales qui, dans certains cas, rendirent le travail particulièrement pénible : chaleurs, moustiques et motucas, pluies torrentielles, routes impraticables, inondations, malaria et dysenterie, sont le lot de l'archéologue sous ces latitudes. La plupart des sambaquis sont situés dans des zones marécageuses ou lagunaires. Les sites de l'intérieur que nous avons pu étudier ne sont accessibles qu'en Jeep (José Vieira), ou à cheval (peintures rupestres de Pirai do Sul). Dans les périodes les moins favorables, les collections et les échantillons recueillis étaient étudiés dans nos centres de séjour (São Paulo, Cananeia, Curitiba), nous mettions aussi à profit les semaines passées en ville pour visiter les collections archéologiques publiques ou privées (Museu Nacional de Rio de Janeiro, Museu Paranaense de Curitiba, Museu Estadual Julio de Castillo de Porto Alegre, et la très belle collection de G. Tiburtius à Curitiba) et pour compléter notre bibliographie.

Sur le littoral de la région de Santos, la principale fouille s'établit sur le sambaqui de Maratuá. Les autres sambaquis du voisinage et les sambaquis du canal de Bertioga furent également étudiés. Dans la région lagunaire de Cananeia, des fouilles furent exécutées dans les sambaquis de Nóbrega, Boguassú, du Rio das Ostras, de Boa Vista et dans ceux de l'Ilha do Cardoso. Dans la région proche d'Iguape furent étudiés les sambaquis du Rio das Pedras, de Saquarema, d'Itingassú. Au Paraná, d'importants chantiers de fouilles furent installés d'une part dans la baie de Guaratuba avec le sambaqui de l'Ilha dos Ratos, d'autre part dans la baie de Paranagua avec les sambaquis de l'Ilha Corisco et de Guaraguassú¹. Un voyage de prospection fut effectué sur le littoral des États de Santa Catarina et de Rio Grande do Sul. Des fouilles doivent y être exécutées à partir de juin ou juillet 1959. Toutes ces fouilles furent toujours précédées et accompagnées de l'étude géographique et géologique des zones littorales sur lesquelles sont édifiés ces sambaquis².

Dans l'intérieur trois longs voyages furent effectués. L'un, dans la région de Pirai do Sul, permit le relevé, la photographie et l'étude de peintures rupestres récemment découvertes dans des grottes et abris sous roche. Un autre voyage, sur les rives de l'Ivai et vers les régions nouvellement ouvertes à la colonisation d'Apucarana et de Cidade Gaucha, aboutit à la découverte et à l'étude du site précéramique de José Vieira, le premier connu dans cette zone³. Un troisième voyage, sur les rives de l'Iguassú, jusqu'à Misiones, permit la découverte à Barracão d'une industrie de pierres taillées de grande taille d'un facies jusqu'ici inconnu au Paraná.

1. « Fouilles dans les sambaquis de Guaraguassú et de Corisco », une étude en préparation.

2. EMPERAIRE, J. et LAMING, A. « Les sambaquis de la côte méridionale du Brésil (campagne de fouilles 1954-1956) », *Journal de la Soc. des Américanistes*. Nouvelle série, t. XLV, 1956, p. 5-163.

3. « Le gisement de José Vieira et son importance pour l'archéologie du Brésil méridional ». Une étude d'une centaine de pages avec figures et photos à paraître en 1958 dans les *Cahiers d'Archéologie du Paraná* (sous presse).

LES SAMBAQUIS.

Les fouilles que nous avons pu effectuer dans les sambaquis nous ont permis d'une part de multiplier les données relatives à l'industrie, à l'habitat, aux coutumes funéraires, au type physique des hommes des sambaquis, d'autre part, et c'est là le point essentiel, de définir parmi ces sambaquis deux groupes distincts à la fois par leur position géologique, par leur âge et par leur industrie : *sambaquis anciens* et *sambaquis récents*.

Il existe dans les États de São Paulo et du Paraná un certain nombre d'amas de coquilles de formes aplatis et allongées, composés essentiellement d'huîtres, et dont la base, ou quelquefois la masse tout entière, se trouve sous le niveau actuel des hautes marées. Dans certains cas (Boa Vista sur l'île Comprida), ces sambaquis sont sous-jacents à d'autres bien différents, en forme de collines pouvant atteindre 10, 15 et même 20 m de haut et composées surtout de berbigaos (*Anomalocardia brasiliiana*). Ils peuvent en être séparés par un niveau stérile (Boa Vista), ou au contraire se trouver en continuité avec les formations plus récentes (Maratuá). Ces sambaquis anciens correspondent à une époque de bas niveau des eaux (1,50 m au moins au-dessous du niveau actuel) que nous n'osions guère associer avec la dernière oscillation glaciaire.

Tout récemment une datation par le C_{14} de charbons provenant de niveaux inférieurs du sambaqui de Maratuá, mais non des niveaux les plus bas, a donné un âge de 7 500 ans environ¹. Cet âge correspond assez bien à la fin de la dernière phase arctique de la chronologie européenne, qui succéda à l'oscillation chaude d'Alleröd (9 800-8 500 ans), et que l'on situe il y a 8 000 ans environ (6^e millénaire avant notre ère). Typologiquement cependant les niveaux de Maratuá ainsi datés sont beaucoup plus évolués que les industries d'autres sambaquis de type ancien, tel celui de Corisco dans la baie de Paranaguá, et il est vraisemblable que le début de l'édification des sambaquis du Brésil méridional remonte au moins à une dizaine de milliers d'années. Cette antiquité permettrait d'expliquer que nous ayons parfois rencontré dans les collections brésiliennes, dans des boîtes simplement étiquetées « sambaquis » et sans autres indications, des fragments de cheval américain. Bien que nous n'ayons nous-mêmes jamais rencontré de tels vestiges dans les sambaquis, il se peut que l'on en découvre occasionnellement dans les séries les plus anciennes.

Nous possédons également une datation par le C_{14} de la base du sambaqui de type récent de l'Ilha dos Ratos dans la baie de Guaratuba². Celle-ci aurait

1. La datation a été effectuée par les soins du Dr J. Coursaget, directeur du Laboratoire radiocarbone du Commissariat à l'Énergie atomique, auquel nous devons les plus vifs remerciements pour cette inestimable contribution. Sur deux datations effectuées, l'une a donné 7 803 ans avec une erreur possible de 1 300 années en plus ou en moins, l'autre 7 327 ans avec la même marge d'erreur.

2. La détermination a été effectuée par Georgette Delibrios, chargée de l'étude des procédés de dosage du Carbone 14 à la section d'électronique physique, du

1 500 ans environ. Ce qui frappe dans ce chiffre, qui sous d'autres rapports correspond aux prévisions, c'est l'énorme fossé de 6 000 ans qu'il creuse entre les deux types de sambaquis.

Quelle que soit l'exactitude des chiffres fournis par le C_{14} , il est certain que le sambaqui de l'Ilha dos Ratos, et avec lui probablement tous les sambaquis de type récent, est plus jeune qu'une plage fossile à laquelle il est superposé et qui est surélevée de 1 m environ au-dessus du niveau actuel de la haute mer. Cette plage correspond à un haut niveau général des eaux et il semble légitime d'admettre qu'elle est contemporaine de l'optimum climatique qui régna sur le monde il y a environ 4 000 ans. Le niveau stérile de Boa Vista, qui sépare par un banc de vase sableuse le sambaqui sous-jacent submergé du sambaqui récent, correspond certainement à cette même élévation du niveau des eaux.

A partir de ces quelques données, on peut établir provisoirement le tableau chronologique suivant :

EUROPE		ANNÉES	BRÉSIL MÉRIDIONAL	
Ère chrétienne		1 000 2 000	Fin des sambaquis? Sambaquis récents	
		Optimum climatique	4 000	Haut niveau
Azilien	Boréal	6 800		
	Préboréal			
	Arctique	8 000		
Magd. VI	Sub arctique (Alleröd)	8 500 9 800	Bas niveau	Sambaquis anciens
	Arctique Würm III	15 000		
Magd. III Sol. moyen				

Nous ignorons la date du début de l'édification des sambaquis anciens, mais on devrait pouvoir facilement déterminer l'époque de l'abandon des sambaquis récents. En l'absence de datation des plus récents niveaux par le C_{14} , nous pouvons seulement affirmer qu'à l'époque de l'arrivée des Blancs les sambaquis étaient déjà abandonnés depuis longtemps et qu'aucune tradition historique

Commissariat à l'Énergie atomique, en même temps que d'autres datations du plus haut intérêt d'échantillons provenant de gisements de Patagonie. Nous remercions ici très vivement Georgette Delibrios et J. J. Labeyrie des précieuses données chronologiques qu'ils nous ont ainsi fournies. Les charbons, qui étaient constitués par des fruits de palmacées et des bois, et qui provenaient de la couche E de la tranchée IV des fouilles exécutées en 1956-57 à l'Ilha dos Ratos, ont accusé un âge de 1 540 ans avec une erreur possible de 150 ans en plus ou en moins.

n'a gardé le souvenir de leur occupation. D'autre part, au moins dans les États de São Paulo et du Paraná, les derniers habitants des sambaquis n'ont pas connu la poterie, qui était un élément important de la civilisation matérielle des Guaranis qui occupaient ces régions à l'époque de la colonisation. Il ne semble donc pas qu'il y ait eu contemporanéité entre les Guaranis et les hommes des sambaquis. D'autre part comme il est inconcevable que l'édification d'un sambaqui de 20 m de haut et dont le volume est de l'ordre de 100 000 m³ ait pu se faire en moins de quelques siècles, on peut admettre, comme hypothèse de travail, que l'édification des sambaquis récents ayant commencé à la fin des hauts niveaux de l'optimum climatique s'est terminée vers la fin du premier millénaire de notre ère.

Les sambaquis sont disséminés sur la plaine littorale, quelquefois très loin, plusieurs kilomètres, de l'actuelle ligne de rivage. En considération de l'alluvionnement intense de cette plaine, il était naturel de penser que les sambaquis les plus anciens étaient situés le plus loin de la côte. En fait les variations du niveau des eaux au cours des dix derniers millénaires compliquent considérablement le problème de la répartition des sambaquis anciens et des sambaquis récents. On se trouve en effet devant deux séries de faits ayant des conséquences opposées :

— D'une part l'alluvionnement intense de la plaine littorale fait sans cesse avancer vers l'océan les limites de la côte sableuse et marécageuse qui se développe par l'apport de nouveaux cordons littoraux. Par cet alluvionnement les anciens habitats humains se sont trouvés progressivement isolés à l'intérieur des terres et il est bien certain qu'au cours des siècles, certains sambaquis étant devenus inaccessibles par eau, leurs habitants durent changer l'emplacement de leurs villages en se rapprochant du rivage. Dans cette perspective étudiée par Bigarella¹, les sambaquis les plus anciens sont les plus éloignés du rivage.

— D'autre part les variations du niveau des eaux ont d'abord eu une influence opposée sur le choix de l'emplacement des villages. A l'époque la plus ancienne des sambaquis, le niveau de la mer était plus bas que l'actuel. Les sambaquis sont sans doute dans leur majorité situés en avant du rivage actuel. La plupart ont probablement été détruits par les avancées ultérieures de l'océan. Ceux qui subsistent sont ou submergés, ou enfouis sous des alluvions récentes, et leur prospection comme leur étude sont particulièrement difficiles.

Lorsque les eaux commencèrent à monter, les hommes des sambaquis durent

1. BIGARELLA, J. J. dans « Os sambaquis na evolução da paisagem litorânea sul-brasileira », *Arquivos de Biologia e Tecnologia*, vol. IX, art. 10, Curitiba, 1954, p. 199-221, 8 fig., bibliographie, note que l'âge relatif des sambaquis ne peut pas se mesurer directement par son éloignement de la côte comme on l'a quelquefois soutenu (p. 219). Il faut naturellement tenir compte de l'ancien dessin des rivages. Le même auteur cite (p. 211) un sambaqui superposé à des « dépôts de coquilles naturels ». Il serait intéressant de contrôler si ces dépôts ne sont pas un sambaqui de type ancien.

chercher refuge à l'arrière de la plaine littorale où ils commencèrent à accumuler leurs déchets de cuisine sur de nouveaux sites. Ce recul dut être progressif et, entre les sites les plus proches du rivage actuel correspondant à l'oscillation arctique et les sites les plus éloignés correspondant à l'optimum climatique, il a dû exister d'autres campements provisoires dont les plus anciens sont théoriquement les plus proches du rivage.

Quand, à l'optimum climatique, le niveau des eaux eut atteint son maximum et commença à baisser, les effets de l'alluvionnement cette fois s'ajoutèrent à ceux du changement de niveau. Plus de terres se trouvèrent émergées et c'est à partir de cette époque que l'on peut en toute sécurité considérer l'ancienneté des sambaquis en fonction de leur éloignement.

Il est évident que ces considérations sont théoriques. A certaines époques anciennes, les effets de l'alluvionnement et ceux de l'élévation du niveau des eaux ont pu en partie se compenser. De plus, sur un littoral en perpétuelles variations, certaines conditions locales anciennes nous échappent. Baies, bras de mer, marigots dont on peut parfois deviner l'ancien tracé sur les cartes aériennes, ont pu permettre de prolonger l'occupation de certains sites éloignés des côtes. L'étude des variations de la répartition des sambaquis au cours des millénaires est fonction de la connaissance des anciennes lignes de rivage. Cette connaissance est encore incomplète et nous pouvons simplement poser comme principe général que les sambaquis les plus éloignés du rivage actuel sont contemporains de la plus grande avance des eaux, c'est-à-dire de la fin de l'optimum climatique.

Industrie et culture des hommes des sambaquis.

L'inventaire des vestiges humains des sambaquis confirme l'existence géologiquement démontrée de deux groupes techniquement distincts et évoluant pendant un nombre considérable de siècles.

Les sambaquis anciens, généralement submergés et difficiles à fouiller, sont encore très mal connus. Ils ne nous ont jamais livré aucun outillage d'os, aucune parure de coquille. Les sépultures humaines y sont rares ou absentes. Ce fait peut être dû soit à des fouilles trop fragmentaires, soit à l'altération et à la disparition des vestiges osseux au cours de leur longue submersion, soit au fait que les plus anciens habitants des sambaquis n'aient pas eu l'habitude d'ensevelir leurs morts dans leur habitat. Cette dernière hypothèse doit être prise en considération, car elle introduirait une distinction culturelle importante entre les deux groupes et il est fort possible que les sépultures en fosse dans l'habitat même aient été adoptées tardivement et que l'on puisse en étudier le cheminement et l'origine.

Le seul aspect que nous connaissons bien de la culture technique des sambaquis anciens est leur industrie lithique. Elle est constituée par d'énormes bifaces très grossièrement taillés, de très nombreux marteaux de forme triangulaire ayant à peine subi quelques enlèvements, portant de nombreuses

marques de coups et dont le poids atteint généralement plusieurs kilos, des éclats de grande ou de moyenne taille ayant servi de couteaux à tranchant longitudinal ou de pointes, mais ne présentant généralement aucun aménagement postérieur à leur détachement du nucléus. On y trouve aussi de beaux bifaces travaillés à gros enlèvements, mais de formes ovales, régulières et minces, et dont le plus grand diamètre mesure de 15 à 20 cm. Quelques-uns de ces bifaces, mais dans une proportion minime, présentent un léger polissage en forme de tranchant de l'une des extrémités.

On trouve des pièces correspondant à ces descriptions disséminées dans les collections, mais ne portant généralement la marque d'aucune origine précise. La seule série importante que nous ayons pu étudier (elle comprend plusieurs centaines de pièces) est celle du sambaqui de Corisco dans la baie de Paranaguá. Malheureusement la plupart de ces pièces, qui appartiennent au Museu Paranaense de Curitiba, proviennent de ramassages à marée basse au pied du sambaqui qui se trouve peu à peu rongé par le jeu des marées. Elles ne comportent donc pas d'indications stratigraphiques. Nous-mêmes au cours de nos fouilles dans le sambaqui de Corisco n'avons pu trouver suffisamment de vestiges lithiques en place pour en déterminer l'évolution stratigraphique et nous ignorons si les bifaces avec ébauche de polissage se trouvent sur toute la hauteur des couches archéologiques (2,50 m au moins) ou seulement dans leur partie supérieure.

La connaissance des sambaquis récents est beaucoup plus avancée. Un premier inventaire de leur culture matérielle a pu être établi et nous avons pu reconstituer avec une certaine précision leurs coutumes funéraires. Le type humain désormais est parmi les mieux connus des paléoindiens disparus. La plupart des sépultures découvertes, plusieurs centaines en toute certitude, et probablement plus de mille depuis un demi-siècle de recherches anarchiques, ont été détruites. Seuls les crânes, d'ailleurs très fragmentés, présentaient quelque valeur aux yeux des anciens chercheurs ; le reste du squelette était généralement abandonné sur place. Depuis quelques années les fouilles dans les sambaquis sont contrôlées et leur destruction théoriquement arrêtée¹. Au cours de nos trois campagnes de fouilles nous avons pu recueillir près d'une cinquantaine de squelettes, la plupart brisés, incomplets, se fragmentant au moindre contact en d'innombrables esquilles. Il est rare cependant qu'une sépulture ne contienne pas quelques os ou fragments d'os intacts et étudiabiles. La quantité des sépultures exhumées compensent leur état de conservation, et l'homme des sambaquis récents est celui sur lequel on possède le plus de documents anthropologiques de tous les paléoindiens d'Amérique du Sud.

Nous sommes bien renseignés également sur sa culture matérielle. Son équi-

1. Ces mesures sont encore inexistantes dans les États de Santa Catarina et de Rio Grande do Sul. Elles sont peu efficaces dans l'État de São Paulo. Au Paraná, en revanche, elles semblent avoir arrêté la destruction des gisements les plus importants.

tement se composait essentiellement de haches quadrangulaires taillées et polies, de galets à cupules avec lesquels sans doute il brisait les « coquinhos », d'autres galets qui servaient à polir ou à écraser, de petits outils ou armes en os, rarement trouvés en bon état, mais dont les principaux types semblent être des poinçons en os d'oiseaux ou de petits mammifères, des hameçons à double pointe polis dans des esquilles d'os et de grands couteaux ou hachoirs en os de baleine. Il habitait des huttes (dont on retrouve souvent la marque négative des piquets), installées directement sur les innombrables déchets de cuisine de ses prédecesseurs. Il se nourrissait essentiellement d'animaux marins (mollusques divers, poissons de grande et de petite taille, dauphins, phoques baleine), mais aussi d'animaux terrestres (tapirs, cerfs, porcs sauvages, lézards, etc.) et d'une très grande abondance de « coquinhos » (petite noix d'une palmacée). Il utilisait en grande quantité des pierres colorantes jaunes ou rouges, qui jouaient un rôle important dans les rites funéraires. Il se paraît de colliers et de pendentifs de diverses coquilles. Il enterrait ses morts étroitement ligotés généralement dans des fosses creusées dans le sol même de la hutte.

Un des faits les plus frappants qui s'est peu à peu détaché de l'étude de nombreux sambaquis est la disparité de l'équipement matériel et même des coutumes funéraires de l'un à l'autre. La hache rectangulaire et le galet à cupule, d'une part, les sépultures en position repliée et ligotée, d'autre part, se rencontrent partout, mais de nombreuses variations se rencontrent à partir de ces points communs. La peinture rouge de certains os du squelette se rencontre seulement dans certains sambaquis, dans d'autres elle est complètement absente. Ici, à côté des haches taillées ou partiellement polies, on trouve des haches entièrement polies, là des haches perforées ; ici des ornements en vertèbres de poisson, là des labrets (?) de pierre polie. Les ornements de coquille sont différents d'un site à l'autre. Dans certains sambaquis, plus nombreux à mesure que l'on s'avance vers le littoral de Santa Catarina et de Rio Grande do Sul, apparaissent des œuvres d'un art magnifique, coupes zoomorphes de pierre polie, et petites statuettes d'oiseaux ou de poissons en bulle tympanique de baleine, dont la consistance est celle de l'ivoire.

Il ne s'agit pas de variations locales de culture entre groupes voisins et contemporains, car deux sambaquis éloignés seulement de quelques centaines de mètres ou de quelques kilomètres peuvent contenir un équipement très différent. Il y a probablement un décalage dans le temps entre ces sambaquis. Ce décalage était difficile à comprendre tant que l'on pensait que la totalité de la culture des sambaquis était resserrée dans un intervalle d'un ou deux millénaires. On est désormais plus à l'aise pour étudier une évolution des cultures des sambaquis récents au cours d'une période qui semble avoir duré deux fois plus. Seules des fouilles en stratigraphie permettront de déterminer les étapes de cette évolution. L'accumulation des déchets se faisant très rapidement dans des sites de mangeurs de coquillages, l'étude stratigraphique des vestiges archéologiques est facile à faire ; des couches d'une épaisseur de 50 cm ou de 1 m représentent une approximation largement suffisante, mais les

recherches doivent porter en revanche sur une grande profondeur de sédiments. Nous avons pu réaliser cette étude stratigraphique à Maratúa sur une épaisseur de 4 m, à l'Iilha dos Ratos sur une épaisseur de 3 m et, surtout à Guaraguassú, sur une épaisseur de 10 m et un volume de 2 000 m³ environ. D'autres séquences stratigraphiques de l'évolution de l'équipement matériel des sambaquis devront être étudiées. Leurs corrélations permettront de reconstituer l'histoire des sambaquis récents depuis la fin de l'optimum climatique.

L'étude de l'évolution de la culture des sambaquis récents doit permettre aussi d'éclaircir le problème de ses rapports avec celle des sambaquis anciens. La discontinuité entre les deux groupes est peut-être, en effet, plus apparente que réelle. Certains indices encore incertains permettent de penser qu'on trouvera un jour des sites franchement intermédiaires. Que la base d'un certain nombre de sambaquis récents soit, comme les sambaquis anciens, composée essentiellement d'huîtres, ne constitue pas une preuve en soi et peut simplement être fonction d'un certain état d'équilibre de la faune lagunaire avant l'installation de l'homme. D'autres faits paraissent plus significatifs. La fouille de certains sambaquis, Guaraguassú par exemple, montre que les sépultures sont plus nombreuses dans les couches supérieures ou moyennes, rares ou absentes dans les couches inférieures. De plus les quelques outils de pierre taillée provenant de ce sambaqui ont été trouvés dans les deux derniers niveaux, tandis que l'unique biface ovale à ce jour découvert dans le gisement provient de la dernière couche en contact avec l'ancienne plage sur laquelle repose ce gigantesque sambaqui. Une seule trouvaille de ce type ne permet pas de conclure, mais pose avec force le problème de la continuité entre les deux groupes de culture.

S'il n'y a pas de mystère des sambaquis, de nombreux problèmes restent à résoudre à leur sujet. Un inventaire plus serré de leurs traits culturels, l'étude de leur répartition géographique et chronologique éclairciront l'histoire de l'évolution de l'homme dans ces régions pendant les derniers millénaires. Ils apporteront une contribution importante à la connaissance des sites pré-céramiques d'Amérique du Sud, en reconstituant les différentes étapes de la pratique du polissage de la pierre le long du littoral Atlantique.

LES SITES DE L'INTÉRIEUR.

L'effort de recherches au cours des deux premières missions avait été centré presque exclusivement sur l'étude des sambaquis et des populations côtières préhistoriques. Il a été étendu au cours de 1957 aux régions de l'intérieur du Brésil qui ont révélé des types de sites jusqu'ici inconnus et du plus grand intérêt.

Dans l'intérieur de l'État du Paraná deux sites importants ont été découverts. L'un tout près de la frontière de l'Argentine et du Paraguay dans la région de Barracão, l'autre sur les rives de l'Ivai, à quelques kilomètres de la petite ville de Cidade Gaucha.

Le gisement de Barracão, découvert en janvier 1957, n'est encore connu que par un ramassage de surface d'une industrie composée uniquement de pierre taillée. Le gisement lui-même n'est pas connu, mais se trouve nécessairement très près du lieu de ramassage, sur la pente d'un talus, puisque les pièces sont groupées sur une surface de quelques dizaines de mètres carrés, et non roulés. Il est probable que ce gisement se trouve quelques mètres au-dessus, à l'emplacement d'un petit cimetière dont l'aménagement récent a fait rouler les vestiges lithiques au bas de la pente.

L'industrie de Barracão comprend d'une part de très nombreux éclats et lames préparés, dont une fraction a été aménagée en couteaux, en pointes et en grattoirs, d'autre part des outils de taille bifaciale en forme de chopping-tools, choppers, dos de tortue, pointes bifaciales. L'ensemble de cette industrie est de grandes ou moyennes dimensions. Soigneusement travaillée, elle est très proche des industries de Misiones récemment publiées par O. Menghin¹ que l'on connaît par quelques collections publiques ou privées, mais dont aucun gisement n'a été étudié ni même décrit. Le gisement de Barracão mériterait une fouille approfondie et fournirait peut-être la clé des très anciennes industries de la pierre taillée au Brésil méridional.

Sur le cours du rio Ivai, affluent du Paraná, un autre site très important a été découvert, présentant plusieurs niveaux archéologiques en stratigraphie. Les niveaux inférieurs, en raison d'une brutale crue de l'Ivai, n'ont pu être atteints. Cependant deux niveaux à pierre taillée fruste, ont pu être mis en évidence et étudiés, séparés par une épaisse couche stérile de deux niveaux supérieurs dans lesquels on trouve la même industrie de pierre taillée, mais accompagnée cette fois de céramiques guaranies. C'est la première fois que l'on découvre et fouille un site en stratigraphie dans l'immense bassin du rio Paraná, et c'est la première fois que l'on peut situer dans ces régions l'apparition de la poterie dans des populations techniquement paléolithiques. L'étude des sédiments du site a également mis en évidence une évolution climatique nette, contemporaine des habitats humains. Le bassin du Paraná-Paraguay, avec ses forêts humides et denses, aurait connu, à une époque relativement récente, une période beaucoup plus sèche². L'industrie de José Vieira est différente de celle de Barracão, moins finement travaillée, et ne semble pas pouvoir appartenir aux mêmes groupes techniques.

CONCLUSIONS.

L'ensemble de ces recherches ont permis de dégager quelques faits importants pour la connaissance des cultures précéramiques d'Amérique du Sud.

— L'existence de plusieurs groupes d'industries de la pierre taillée dans le

1. MENGHIN, O. « El poblamiento prehistórico de Misiones », *Anales de Arqueología y Etnología*, Mendoza, 1956, p. 19-40.

2. Voir note 3, p. 201.

Brésil méridional est certaine. Les principaux que nous soyons actuellement capables de définir sont les industries des sambaquis anciens, les industries de Barracão et de Misiones, les industries préguaranies de José Vieira et les industries de Bairro da Assistencia. Celles-ci sont représentées par une très importante collection du Musée de Rio de Janeiro et comprennent essentiellement des centaines de pointes de flèche à pédoncule peu dégagé et ailerons peu saillants dont certains atteignent 20 cm de longueur sur 10 de largeur et 2,5 d'épaisseur. De la même localité proviennent de très nombreux grattoirs de formes ovales et allongées, longs de 4 à 18 cm, et de curieuses pointes de taille bifaciale en forme de croissants. Cette industrie, qui provient de l'État de São Paulo, ne présente aucun point commun avec celles précédemment étudiées.

Ces groupes d'industrie de la pierre taillée sont si hétérogènes qu'une contemporanéité paraît peu probable. Il n'est pas possible de classer chronologiquement ces groupes, puisque l'on ne possède aucune donnée stratigraphique sur leurs rapports respectifs. Il semble cependant que l'on puisse dégager au moins deux traditions, l'une à bifaces de grande taille, typique des sambaquis anciens du littoral, l'autre à industrie petite ou moyenne sur éclat de silex dont un ou plusieurs sites doivent se trouver dans le município de Bairro da Assistencia. Les industries de José Vieira, Barracão, Misiones sont plus proches de la première, en raison de l'importance de leur gros outillage bifacial et de la complète absence de pointes de flèches, mais ne peuvent cependant en être considérées comme une dérivation. La seconde, par ses pointes de flèches, doit être en continuité directe avec les Indiens d'époque historique.

Nous ne connaissons qu'une seule date pour ces industries de la pierre taillée. La datation de 8 000 ans environ d'une partie ancienne, mais non la plus ancienne, du sambaqui de Maratuá se rapporte à une industrie de pierre polie, sans céramique, mais située dans les mêmes conditions géologiques que les industries de pierre taillée d'autres sambaquis anciens plus méridionaux, comme celui de Corisco. Nous pouvons donc admettre que le début des sambaquis anciens date de plus de 8 000 ans, sans que rien ne puisse actuellement préjuger de leur âge maximum, car, si des hommes vivaient déjà le long du littoral brésilien à la fin de la dernière période glaciaire (15-10 000 ans), leurs sites seraient actuellement complètement submergés.

Rien ne s'oppose théoriquement à ce que les niveaux inférieurs du site de José Vieira remontent également à une haute antiquité. Cependant la presque complète identité, dans ce site, de l'industrie du dernier niveau atteint (IV) et de celle du niveau à céramique guaranie (II) porte à penser qu'il ne s'est pas écoulé une très longue période entre les deux séries. De plus il semble que l'on observe une décadence de l'art de la pierre du IV au II, et comme l'ensemble de l'industrie lithique de José Vieira, malgré ses affinités avec celles de Barracão ou de Misiones, leur est très inférieure, on peut admettre, comme hypothèse de travail, que les ouvriers de José Vieira sont les représentants déjà tardifs d'une longue tradition de taille de gros outils de pierre par percussion. Cette tradition s'est poursuivie jusqu'à nous chez les derniers Indiens

de La Serra dos Dourados qui connaissent encore une taille grossière par percussion et utilisent, comme couteaux, le tranchant d'éclats non retouchés. A partir de ces quelques éléments, on peut provisoirement tracer le tableau chronologique suivant :

0 (actuel)	Indiens dos Dourados.	Exploitation des sambaquis.
1 000	Période de sécheresse.	
	Abandon de José Vieira	? Abandon des sambaquis.
2 000	Couche II de José Vieira à céramique guaranie et pierre taillée.	Sambaquis récents.
	Inondations de l'Ivai.	
	Couche IV de José Vieira.	
4 000	Début des sambaquis récents.	
	Fin des sambaquis anciens.	
6 000	Développement d'une industrie de pierre à gros outils bifaciaux.	
8 000		Sambaquis anciens.
8 500		
10 000		?

— Le compartimentage des traditions techniques des populations préhistoriques du Brésil méridional est frappant. Si nous ignorons l'ordre de succession ou les contemporanéités des industries de l'intérieur du Brésil énumérées ci-dessus, nous sommes assurés cependant que des sites guaranis comme José Vieira sont contemporains de nombreux sambaquis du littoral. En effet l'apparition de la poterie guaranie avec peinture sur engobe blanc doit dater à José Vieira des premiers siècles de notre ère, et de cette époque, d'après la datation de l'Ilha dos Ratos, datent également un grand nombre de sambaquis. Il faut donc admettre que, tandis que la pierre polie était ignorée sur l'Ivai, elle était la règle depuis fort longtemps chez les hommes des sambaquis. Inversement, tandis que la poterie apparaît d'emblée toute développée sur l'Ivai, elle restera ignorée sur le littoral jusqu'à l'abandon des sambaquis.

Ce compartimentage dont on ne retrouve guère d'équivalent ailleurs paraît pouvoir s'expliquer par des considérations géographiques. La densité de la forêt tropicale ne favorise pas les contacts ni les déplacements humains. L'eau dans ces régions est la meilleure voie de communication. Les hommes des sambaquis se déplaçaient le long des rivages de l'océan, mais ne pénétraient guère dans la forêt comme le montre la rareté des restes d'animaux terrestres dans leurs campements. C'est aussi par voie d'eau que se déplaçaient sans doute les premiers occupants de José Vieira, et sûrement les Indiens guaranis, comme le montre la carte de répartition de leurs sites le long du Paraná et de ses principaux affluents. Or si le Paraná prend sa source non loin de l'Océan, il se dirige ensuite vers l'intérieur et vers le Sud et fait un énorme détour par les hauts plateaux avant de déboucher sur l'Atlantique au Rio de La Plata. Tous

les affluents de sa rive gauche ont la même histoire et le drainage des eaux, des hommes et des influences techniques se fait non de l'intérieur vers la côte, mais à l'intérieur du bassin fluvial. Dans ces conditions le compartimentage entre les groupes préhistoriques de la côte et ceux de l'intérieur s'explique aisément.

L'introduction de la pierre polie et de la céramique dans ces régions a dû se faire de façon indépendante, puisque l'on trouve aussi bien des sites à pierre taillée et à céramique sans pierre polie (J. Vieira) que des sites à pierre taillée et pierre polie sans céramique (sambaquis). Il semble que la céramique ait été introduite par voie fluviale cheminant le long des grandes artères intérieures du Paraná et du Paraguay en provenance des centres de civilisations techniques et artistiques du Pérou. Cette innovation s'est faite dans les premiers siècles de notre ère. En revanche, il semble que l'usage du polissage de la pierre, beaucoup plus ancien, soit parvenu au Brésil par voie maritime en provenance du Nord et en suivant le littoral Atlantique.

Nous sommes conscients d'avoir au cours de nos trois missions posé beaucoup plus de problèmes que nous n'en avons résolus. Notre premier essai d'organisation des faits connus autour des 10 millénaires du Postglaciaire n'est que provisoire. Il constitue, cependant, un ensemble assez cohérent pour servir de point de départ aux recherches futures.

Au moment de mettre sous presse, une dépêche du 12 décembre nous apprend la nouvelle du tragique accident dont notre ami Joseph Emperaire vient d'être victime : en fouillant une grotte en Patagonie, il fut pris sous un éboulement et ne put être dégagé à temps pour être sauvé. Saluons la mémoire de ce travailleur infatigable et désintéressé, terrassé en pleine période productrice. Que sa vaillante compagne et collaboratrice, Madame Laming-Emperaire, veuille bien accepter l'hommage de nos sentiments profondément émus et attristés.

Raoul d'HARCOURT.

LE FLÛTISTE-TAMBOURINAIRE EN AMÉRIQUE

PAR RAOUL D'HARCOURT.

L'existence du flûtiste-tambourinaire sur le sol du Nouveau Monde contient un petit problème historique.

On sait la place importante que tient en Europe, notamment dans le pays basque, la Catalogne et la Provence, le flûtiste-tambourinaire qui, au cours des fêtes populaires, mène la farandole et fait danser. Cet instrumentiste joue du flageolet avec l'aide de sa main gauche, tandis qu'il rythme la mélodie en battant un petit tambourin, suspendu à son poignet gauche, avec une baguette tenue dans sa main droite.

Le flageolet en question ne peut avoir que trois trous : deux sur le devant qui sont destinés à être obturés par l'index et le majeur, et un par-derrière pour le pouce. L'instrument est maintenu aux lèvres par l'annulaire et l'auriculaire entre lesquels il passe. Il donne quatre notes fondamentales, qui se doublent en octaviant, avec même des quintes supérieures provenant du second harmonique.

Ce dispositif très précis et très compliqué, nous le retrouvons identique au Mexique et nous n'hésitons pas à croire à une importation espagnole. Le flûtiste-tambourinaire indien y fait danser sur le sol, mais il participe aussi à la cérémonie séculaire du « Volador » en jouant, au haut du mât, sur son flageolet à trois trous, les airs qu'exigent les diverses phases du rite ancien. On sait que le musicien « capitán » a toujours joué de la flûte à bec ou *tlapitsali* au sommet du mât, mais nous ne pensons pas qu'il devait frapper en même temps un tambourin ; le Mexique possédait deux types de tambours stables et lourds, le *wewel* et le *teponaztli*, qu'on ne pouvait songer à installer sur la toute petite plate-forme occupée par le musicien et sur laquelle, debout, il effectuait, en jouant, des mouvements rituels. Il s'agirait donc, dans le cas du Volador, si notre interprétation est exacte, d'une modification introduite dans une cérémonie traditionnelle, à la vue du flûtiste-tambourinaire espagnol.

Dans la Sierra péruvienne on trouve aussi, de nos jours, des Indiens jouant simultanément de la flûte et du tambourin, mais le problème de l'influence espagnole se pose là d'une manière différente. Voici pourquoi : l'usage de la

flûte à bec y était beaucoup moins répandu que celui de la véritable flûte verticale, sans bec, la *quena* qui, elle, exigeait le concours des deux mains ; mais les Indiens avaient un autre instrument favori, la *syrinx*, presque inconnue au



FIG. 31. — Vase Chincha représentant un flûtiste-tambourinaire.

Mexique, qui était le plus souvent tenue et jouée à l'aide d'une seule main. De plus, les tambours péruviens étaient légers et portatifs. Le musicien pré-colombien possédait donc les instruments nécessaires au flûtiste-tambourinaire.

naire, et cela depuis des siècles avant la conquête espagnole. Nous nous étions souvent demandé si, dans le passé, un même joueur avait su les unir.

En fait nous venons d'en recevoir la preuve en examinant le modelage d'un vase polychrome appartenant à la culture côtière du Sud, dite « Chincha » qui figurait, sous le n° 586, dans le catalogue de l'Exposition des Trésors du Pérou, tenue à Paris en juin et juillet 1958 (fig. 31). Ce vase, haut de quelque vingt centimètres, représente la partie supérieure d'un corps d'homme. Celui-ci est vêtu d'une sorte de manteau possédant une bande richement décorée qui fait le tour du cou et descend sur la poitrine, tandis que le dos est couvert de pélicans stylisés qui ont été disposés en lignes horizontales superposées. Dans le bas du vase, se voit une surface ornée de petits disques clairs. Le personnage porte un bandeau frontal que surmonte le col haut et évasé de la pièce. Mais ce qui retient l'attention, c'est qu'il porte de la main gauche une syrinx à ses lèvres, tandis qu'avec sa main droite il frappe la peau d'un tambour léger, mais assez long, suspendu à son flanc gauche. Ce tambour est proche de celui que nous avons montré dans ce journal (t. XLIII, pl. V, 1) ; on distingue les lanières de cuir qui devaient réunir les deux peaux, afin de les tendre, et qui ont été peintes avec soin par le céramiste.

Voilà donc le type ancien du flûtiste-tambourinaire au Pérou. Aujourd'hui encore, sur le plateau bolivien, on peut voir, entouré d'une ronde de danseurs, un Indien jouant de la syrinx de la main gauche et frappant avec la main droite le tambour qu'il porte sur le côté gauche. La coutume s'est conservée sans se modifier. Mais près de ce type traditionnel existe maintenant une modalité nouvelle où l'influence espagnole se fait sentir : l'instrumentiste remplace sa syrinx par un flageolet à trois trous, exactement semblable à celui que nous avons décrit plus haut en parlant du Mexique.

Ainsi se trouvent aujourd'hui, unies et confondues, deux méthodes d'origine différente, l'une européenne, l'autre américaine.



MÉLANGES ET NOUVELLES AMÉRICANISTES

La cité du roi Philippe. — Le souvenir et quelques bribes de la prodigieuse histoire de la découverte des terres les plus australes du continent américain sont perpétués surtout par les noms figurant sur les cartes de navigation. Le seul des premiers voyages d'exploration qui eut pu laisser des traces matérielles fut la première colonie espagnole installée sur le détroit de Magellan par le génial aventurier de Galice que fut Pedro Sarmiento de Gamboa, en 1584. La Ciudad real del rey Felipe eut une courte et tragique existence et, après la mort de tous ses occupants, resta ensevelie durant 380 ans sous la forêt magellanique. L'épopée de Sarmiento, malgré tous les écrits de ce dernier et sa vigoureuse personnalité, tomba dans l'oubli jusqu'à ces dernières années ; la fin dramatique de la première colonie espagnole ne fut connue que par le nom de PORT FAMINE donné par Cavendish en 1587 à l'endroit approximatif où il rencontra les derniers survivants mourant de faim d'un village de 400 espagnols.

La physionomie de Sarmiento est une des plus curieuses et des plus énigmatiques de l'histoire de la découverte dans les mers australes. On ne sait rien sur sa vie en Espagne. Il apparaît soudainement dans l'histoire du Pérou à laquelle il reste lié pendant quelque 20 ans. Il est à la fois mathématicien, grammairien, historien des Incas, astronome, navigateur de grande classe. Sarmiento se livre aussi aux pratiques de sorcellerie, ce qui lui vaut, de la part de l'Inquisiteur de Lima, des désagréments dont Sarmiento put éviter les plus graves, grâce à la protection du vice-roi du Pérou Francisco de Toledo. Il dut cependant s'éloigner de Lima, volontairement, pour accomplir la peine d'exil qui fut prononcée contre lui. On le retrouve au Guatemala, au Mexique, aux îles Salomon.

La destinée de Sarmiento changea soudainement en 1579, quand le corsaire Drake défia l'Espagne en entrant dans le port du Callao. Désormais le pillage des galions qui emportaient en Espagne le tribut du Pérou affecta sérieusement les finances royales. Drake échappa impunément à toutes les poursuites. Sarmiento proposa une solution définitive et efficace pour empêcher les incursions des corsaires anglais : leur fermer le passage du détroit de Magellan.

Avec 23 navires et 3 000 personnes, en 1582, Sarmiento partit d'Espagne à destination du détroit. Après deux ans de voyage, 5 navires seulement et 400 personnes, marins, soldats et colons (dont 13 femmes et 11 enfants) arrivèrent au détroit. Après les avoir installés en deux points stratégiques, Sarmiento, avec l'unique navire en état de tenir la mer, tenta le retour en Espagne pour chercher secours et renfort. Il s'était à peine éloigné des côtes américaines qu'il devint la prise d'une escadre anglaise commandée par Walter Raleigh. Sarmiento, gouverneur général du détroit,

fut reconnu au moment où il allait être libéré. Il passa trois ans en Angleterre. Mis en liberté, il retournait en Espagne quand, entre Bordeaux et Bayonne, il fut arrêté par une troupe de huguenots français, commandés par le vicomte de Béarn. Sarmiento resta encore trois ans prisonnier au château de Castelneau. Philippe II se désintéressa de son vassal, refusa sa rançon, qui était de 15 000 écus et 4 chevaux d'Espagne. Sarmiento fut remis en liberté en 1590. Il arriva à la cour d'Espagne vieilli et pauvre. Durant toutes ces années de captivité, sa préoccupation resta le détroit et les quatre centaines de malheureux qui attendaient en vain du secours. Tous moururent de faim, sauf deux que sauvèrent les corsaires Cavendish et Merick.

C'est en faisant des fouilles dans un amas de coquilles fuégien situé en l'une des baies voisines de la Punta Santa Ana, le Port Famine de Cavendish, que nous nous sommes demandés si Sarmiento n'aurait pas eu l'idée d'installer sa colonie dans trois abris naturels contigus, minuscules, qui sont compris entre Punta Carrera et Punta Santa Ana. Par curiosité, nous avons pratiqué quelques sondages sur une crête entre deux baies. L'un d'eux fit apparaître un sol avec vestiges d'occupation non indienne. Un autre sondage mit au jour une murette de pierres sèches. En soulevant quelques pierres nous vîmes apparaître une rotule et des doigts humains. Poursuivant la fouille, nous dégagâmes un squelette privé de sa tête et de ses vertèbres cervicales. (Dans sa relation sur la cité du roi Philippe, Sarmiento mentionne que son compatriote Antonio Rodriguez fut décapité pour avoir fomenté une révolte.) Cinq autres squelettes furent exhumés, tantôt dans la position tranquille, tantôt dans les attitude tragiques où les surprit la mort.

Naturellement, la découverte de la cité du roi Philippe eut un certain retentissement dans la presse chilienne. C'étaient quelques-unes des premières pages de l'histoire nationale qui reprenaient vie. L'armée offrit du personnel pour la poursuite des fouilles : quelques militaires furent rapidement transformés en d'acceptables aides-archéologues. Mais, en raison de la saison avancée, les fouilles furent suspendues, une fois acquise la certitude qu'il s'agissait bien des restes authentiques de la cité du roi Philippe.

A. LAMING et J. EMPERAIRE.

Cultures précéramiques sur la côte du Pérou. — Nous avions publié l'année dernière dans ce journal une longue étude de M. Frédéric Engel, décrivant les passionnantes travaux de fouilles qu'il poursuit sur la côte du Pérou où il s'applique à retrouver les stations humaines les plus anciennes. M. Engel a continué ses recherches en 1957 et 1958 et celles-ci sont couronnées de succès ; aux investigations plutôt extensives, ont succédé des fouilles en profondeur sur quelques points précis. En voici un très court résumé.

D'abord à Asia : il y a mis au jour d'une manière complète le village dit n° 1 et a découvert une véritable architecture précéramique ; dans un carré de 10 m de côté, on a dégagé 28 murs formant chambres, couloirs, etc... Dans ce village, découverte de 51 tombes contenant des offrandes en os, bois et coquille ; la pierre y est rare et non polie ; quelques quartz et obsidiennes taillés à la pression ; mortiers piquetés. Les corps sont recouverts de plusieurs tissus souvent décorés et portant des motifs du style Recuay ou Paracas, avec des serpents à double tête inversée. Ces tissus, presque tous polychromes, ont une qualité exceptionnelle ; dans les parties bien conservées, on voit qu'ils sont faits d'un coton blanc, assez soyeux, lequel est, ou non, teint en rouge, jaune, vert (?) ou noir. Ils appartiennent tous au genre

« cordé », c'est-à-dire qu'ils possèdent une chaîne dont les éléments sont pris entre deux fils de trame qui s'enlacent; on ne relève que trois exceptions provenant de tombes beaucoup plus récentes, ce qui confirme les constatations antérieures. On trouve du filet, mais point de broderie. Les corps sont enveloppés dans un ou deux manteaux, avec deux sacs, dont l'un est placé sous la tête. Signalons encore de nombreux trous dans le village et autour du village, emplacements d'anciens poteaux. L'alimentation comprenait le poisson, les coquillages, quelques haricots, des baies et des fruits. D'autres villages du même type entourent celui qui a été fouillé. Il s'agit à Asia du vrai mésolithique américain. Une publication est prévue pour 1959.

Vallée du Népeña : près de la mer, découverte de villages avec architecture de maisons en pierres et de tombes ressemblant à celles de Culebras, lieux abandonnés avant l'introduction du maïs et de la poterie. Dans la partie basse de la vallée, céramique locale rappelant le Mochica ancien. Plus haut, grandes forteresses avec des pierres monolithes, gravées dans le style de Chavín, et de la céramique du style de Recuay.

L'an dernier nous avons publié, en note finale de l'article de M. Engel, la datation par le C^{14} des restes mis au jour à Rio Seco ; voici les nouveaux chiffres obtenus : Asia, 3 260 ans (fin probable du mésolithique local) ; Aldas, 3 800 ; Laguna de Otūña 3 700 et 3 800 ans. Tous ces chiffres sont en harmonie entre eux et avec ceux de Rio Seco.

M. Engel s'attaque au problème de Chavín. A Aldas, le précéramique, on vient de le dire, remonte à 3 800 ans ; il est séparé, par une couche de sable, du gisement de Chavín qui, lui, n'a que 2 500 ans. Un long espace de temps (1 300 ans) s'étend donc entre les deux cultures dont les styles diffèrent évidemment ; au serpent de Recuay ou Paracas, succèdent, avec Chavín, le félin et le condor. Que s'est-il passé dans l'intervalle ? Où sont allés les mésolithiques et d'où venaient les gens de Chavín ? Nous l'apprendrons bien un jour.

R. d'H.

Mission française de M. C. F. Baudez au Costa Rica. — M. Baudez poursuit au Costa Rica, dans la province de Guanacaste, au lieu dit Papagayo, ses recherches archéologiques, en des terrains contenant des vestiges de civilisation Chorotega. Après défrichement du sol, les premiers travaux de fouilles ont permis de mettre au jour un matériel lithique important qui consiste surtout en de nombreux et beaux *duhos* (sièges) et des sortes de colonnes où dominent les représentations de l'alligator et du jaguar, le premier portant parfois sur son dos le second. Ces intéressantes découvertes incitent M. Baudez à poursuivre ses fouilles dans un site qui n'a pas encore révélé tout ce qu'il contient.

R. d'H.

XXXIII^e Congrès international des Américanistes. — Ce Congrès qui a eu lieu à San José de Costa Rica du 20 au 27 juillet 1958, n'a pas déçu ceux qui y ont participé. Organisé par Mme Doris Stone avec beaucoup de compétence et d'abnégation, il restera gravé dans le souvenir des congressistes comme un des plus sympathiques et des plus fructueux de ces dernières années.

Le Président de la République du Costa Rica, Lic. Mario Echandi, a honoré de sa présence la séance inaugurale qui a eu lieu au Théâtre National. Après une allocution de Mme Stone, l'assemblée a écouté avec émotion un hommage rendu à la

mémoire de Paul Rivet et auquel ont participé les délégués H. Baldus (Brésil), R. Heine-Geldern (Autriche), G. Bushnell (Grande-Bretagne) et H. Lehmann (France) dans leurs langues respectives.

Après l'élection par acclamation de M^{me} Stone à la présidence, le bureau du Congrès a été constitué comme suit.

Présidente : Doris STONE.

Vice-présidents : Herbert Baldus, Carlos Balser, Kaj Birket-Smith, Abelardo Bonilla, Geoffrey Bushnell, Robert Heine-Geldern.

Secrétaire général : Carlos Melendez.

Secrétaire : Ignacio Bernal, Junius Bird, Henri Lehmann, Henry Wassen.

Trésorier : André Challe.

Selon la coutume, les quelque 400 membres du Congrès appartenant à 36 pays, se sont groupés selon leur spécialité pour suivre ou discuter les différentes communications. Cinq sujets avaient été choisis par les organisateurs comme bases de discussion en symposium. Le premier consacré à l'Anthropologie sociale en Amérique, était subdivisé en trois parties : 1. Conceptos y Problemas teóricos de la Antropología Social. 2. La Integración nacional. 3. El cambio y la aculturación. John Gillin a traité la partie théorique, Angel Palerm, Alvar Antillón et Alberto Herrarte les problèmes de l'intégration et Ricardo Pozas, Julio de la Fuente, Oscar Lewis, Charles Wagley, Arturo Monzon et Gustavo Santoro tout ce qui est en relation avec le troisième point.

Dans un autre symposium Ignacio Bernal, Gordon Ekholm, Duncan Strong, C. Evans et B. Meggers, G. Reichel Dolmatoff et Gordon Willey ont tenté de mettre au point une définition de la période « formative » en Amérique *nucléaire*. Chacune de ces personnalités a traité le problème dans la zone de sa spécialité, dans la vallée de Mexico, dans l'aire maya, au Pérou, en Équateur, en Colombie et en Amérique centrale (en dehors de la zone mésoaméricaine).

Le symposium le plus important avait pour sujet : Los Problemas de los Territorios entre las culturas mesoamericanas y andinas. Il a été subdivisé en quatre parties : El área en el momento de la conquista. — Etapas del desarrollo. — Problemas adicionales. — Relaciones con Norte y Sur América y con regiones extra-Americanas.

En première partie, chaque rapporteur a traité un aspect différent de la question : Carl O. SAUER : The Geographical Position of Middle America in Culture History. Paul KIRCHHOFF : El área en el momento de la Conquista : Aspecto Etnográfico.

Morris SWADESH : Linguistical aspect.

Juan COMAS : Recopilación bibliográfica de Antropología física de la Región.

Les rapports de la deuxième partie ont été les suivants :

Pedro BOSCH-GIMPERA : Prehistoria y Protohistoria en el Viejo y el Nuevo Mundo : Semejanzas y Diferencias.

Gerardo REICHEL-DOLMATOFF. The Formative Stage. An appraisal from the Colombian Perspective.

Samuel K. LOTHROP : The Archaeological Picture in Southern Central America fifty years after Hartman.

Pour la troisième partie, il n'y a eu qu'une seule communication :

Irving ROUSE y José María CRUXENT : Venezuela and its relationship with neighboring areas.

Les relations intercontinentales ont été traitées en quatrième partie par Gordon WILLEY et Robert HEINE-GELDERN. La communication de WILLEY avait pour titre : « The Intermediate Areas » of *Nuclear America* : Their Prehistoric Relationships to Middle and South America ; celle de HEINE-GELDERN : Chinese Influence in Mexico and Central America : The Tajin style in Mexico, the marble vases of Honduras. Chinese Influence in the Pottery of Mexico, Central America and Colombia.

Les deux derniers symposiums avaient pour titre :

1. *Valoración de la Filosofía en América.*
2. *Sobre las nuevas y urgentes tareas de la Antropología Cultural en la América Latina* (ce dernier sous le patronage du Centro Latino Americano de Investigaciones Sociales).

De nombreuses communications ont été présentées dans les différentes sections. Voici la liste des principales :

Anthropologie générale.

Irene DIGGS. Desagregation and integration in the United States.
 Fernando Cámara BARBACHANO. Problemas metodológicos y técnica de investigación de campo en Antropología Social.
 Daniel J. CROWLEY. Conservatism and change in Santa Lucia.
 Pearl RAMCHARAN-CROWLEY. Hindu-Creole acculturation in Trinidad.
 Juan COMAS .Actividades antropológicas en Bolivia.

Anthropologie physique.

Juan COMAS. El índice cnémico en tibias prehispánicas y modernas del Valle de México.
 D. Dale STEWART. Venado Beach, Panama. Skeletal remains.

Archéologie du Mexique et de l'Amérique du Nord.

Manuel BALLESTEROS. Nuevos papeles sobre Palenque.
 L. CABRERA. La información etnológica y antropológica en las Relaciones de México.
 W. J. MAYER-OAKES. A developmental concept of Pre-Spanish Urbanization in the valley of México .
 Robert F. HEIZER. The specific and generic characteristics of Olmec culture.
 Howard F. CLINE. A preliminary report on Chinantec archaeology : Excavations in Oaxaca, Mex.
 St. F. BORHEGYI. Skin Diving archaeology at Lake Amatitlan, Guatemala.
 Carlyle S. SMITH. The temporal relationships of Coalescent village sites in Fort Randall Reservoir, South Dakota.
 Ripley P. BULLEN. Similarities in pottery decoration from Florida, Cuba, and the Bahamas.
 Gary S. VESCELIUS. Archaeology of the Virgin Islands.
 Chester S. CHARD. The Western Roots of Eskimo Culture.
 Jesus NUÑEZ Ch. Placas de jade de las ruinas de Copán.
 Philip DARK. Evidence for the date of painting and provenience of Codex Selden and Codex Bodley.
 Philip DARK. The Palimpsests of Codex Selden.

Donald ROBERTSON. « Relaciones Geográficas » of Mexico.
 Luis LANDA. La quebrada de las Gradas.
 Alberto Ruz L'HUILLIER. Nuevas tumbas en Palenque.
 A. H. ANDERSON. More discoveries in Caracol, British Honduras.
 Florencia Jacobs MULLER & Cesar Lizardi RAMOS. La pirámide 6 de Haupalcalco
 Hgo., Mexico.
 Henri LEHMANN. La segunda temporada de excavaciones en Mixco Viejo (Guate-
 mala).

Archéologie de l'Isthme.

Jorge LINES. Es apropiada la denominación « Highland » ?
 Hermann TRIMBORN. Conceptos jurídicos de los antiguos Cueva de Panama.
 C. F. BAUDEZ. Nuevos aspectos de la escultura lítica en territorio Chorotega.
 Tomas Fidias JIMENEZ. Síntesis Arqueológica de la región de Chalchiupa : Tazumal
 Pampe, Trapiche, Las Victorias.
 Carlos BALSER. « Baby-Faces » Olmecas de Costa Rica.
 Charles R. Mc. GIMSEY. An archaeological survey of the Pacific Coast of Panama.
 Michael D. COE. Archaeological research on the Pacific Coast of Guatemala.
 Gareth W. LOWE. Presence of early ceramic traits at Chiapa de Corzo, Chiapas,
 Mexico.
 Jorge LINES. Referencias Históricas de la fauna de Costa Rica y sus representa-
 ciones en la arqueología.
 Carlos MELENDEZ. Un jarrón representativo de la « Guerra Sagrada » en Costa Rica.
 Octavio DURANDO G. Primer estudio espectroquímico y geoquímico de algunos
 objetos arqueológicos de metal de Costa Rica.
 Alfonso JIMENEZ. Glosario de la arqueología costarricense.
 Tomas Fidias JIMENEZ. Noticias sobre un mastodonte del Cantón San Juan Buena-
 vista.
 María Fernandez DE TINOCO. Descifre de signos jeroglíficos americanos sobre cerá-
 mica de cultura hueter.
 John Howland ROWE. Carl Hartmann and his place in the history of archaeology.
 Roderich Graf THUN. The quetzal in the culture of America.
 Wolfgang HABERLAND. A Re-appraisal of Chiriquian pottery types.
 Jorge LINES. Un Usekara Hueter en morfología Brunka.
 Tomas Fidias JIMENEZ. Reflexiones sobre las inscripciones rupestres, hundidas en
 las aguas del Lago Güija.

Archéologie de l'Amérique du Sud.

Donald COLLIER. A preliminary report on the Casma Valley, Perú.
 Paul KOSOK. Inca conquest of the coast of Perú.
 Alberto Rex GONZALEZ. The early appearance of bronze metal technique in N.W.
 Argentina.
 Paul KOSOK. The Five River Lambayeque irrigation system of Ancient Northern
 Perú.
 Rebeca CARRION CACHOT DE GIRARD. Últimos descubrimientos en Chavín. — La
 serpiente símbolo de las lluvias y de la fecundidad.
 Vicente Cortes ALONSO. Objetos votivos de la provincia de Tunja.
 Alberto Rex GONZALEZ. Excavaciones arqueológicas en la zona del Alamito, prov.
 de Catamarca, Argentina.
 Paul CAMPA, A. TADDEI y J. CHEBATAROFF. Horizontes precerámicos en el Uruguay.

Peter Paul HILBERT. Preliminary investigations of the archaeology of the Lower Rio Negro, Amazonas, Brazil.

Clifford EVANS, Betty J. MEGGERS, and J. M. CRUXENT. Preliminary results of archaeological investigations in Upper Orinoco, Venezuela.

Geoffrey BUSHNELL. Post-columbian whistling jars from Perú.

Carlos ZEBALLOS. Primera presentación de una orfebrería sudamericana desconocida.

Rafel GIRARD. Relaciones entre la cultura Pano de la Amazonia Peruana y culturas de Panamá y Costa Rica.

Systèmes de datations et calendriers.

Rebeca CARRION CACHOT DE GIRARD. Observatorios y calendario peruano-precolombino.

Paul KOSOK. Precolumbian calendrical systems of Ancien Peru and related countries.

Ripley P. BULLEN. Radiocarbon Dating of the earliest pottery in Florida.

Irving FRIEDMANN & Robert L. SMITH. Preliminary comment on a new method of dating with Obsidian.

Contacts transpacifiques.

William MULLOY. The ceremonial center of Vinapu-Easter Island.

Thor HEYERDAHL. Guara sailing-technique indigenous to South America.

Robert HEINE-GELDERN. Representations of the asiatic tiger in the art of the Chavín culture ; a proof of early contacts between China and Peru.

Tayro OBAYASHI. Divination from Entrails among the ancient Inca and its relations to practices in southeast Asia.

Chester CHARD. Some reflexions on New World origins as seen from Asia.

Ethnologie.

R. B. WOODBURY. A reconsideration of Pueblo warfare in the Southwestern U. S.

Omer C. STEWART. Shoshone history and social organization.

Lilly DE JONGH OSBORNE. Folk-Lore Guatemalteco.

John ENGLEKIRK. El tema de la Conquista en el teatro folklórico de Mesoamérica.

José Angel CASTRO. Esbozo general del funcionamiento de las Escuelas en la reserva indígena de Costa Rica.

Reina TORRES DE IANNELLO. Los Indios Chocóes de Panamá : su actual situación y problemática.

Nancie SOLIEN DE GONZALEZ. Non-unilineal descent groups in the Caribbean and Central America.

Robert C. WEST. Ridge or « Era » agriculture in the Colombian Andes.

Gerardo BUDOWSKI. The use of fire in primitive agriculture.

Luis R. ORAMAS. Conquista social del Indio.

Wilhelm SAAKE. Dabukuri, uma fiesta de alegría dos Baniwa de Rio Igana.

Guy STRESSER-PÉAN. Ix-tab y Judas, datos comparativos de los mayas de Yucatán, de Guatemala y de la Huasteca.

Maria Trinidad DEL CID. Aspectos del folklore hondureño.

José Matos MAR. El cambio de tenencia de la tierra en una comunidad andina.

Carlos MELENDEZ. Tipos de población en Costa Rica, a mediados del siglo XVI.

Henry WASSEN. A comparative reconstruction of the postcolumbian change in certain religious concepts among the Cuna Indians of Panama.

Nancie SOLIEN DE GONZALEZ. Racial and ethnic antecedents of the Black Carib.

Anne CHAPMAN. Summary of field work among the Jicaque of Honduras.

Ethnomusicologie.

Alan P. MERRIAM. Chukchansi Yokuts songs.

Alan P. MERRIAM. The Jazz community.

Richard A. WATERMAN. Afro-American music in Porto Rico.

Luis Felipe Ramón y RIVERA. Problemas de grabación y transcripción musical de los tambores.

Luis Felipe Ramón y RIVERA. Supervivencia de la polifonía popular en Venezuela.

Isabel Aretz de Ramón y RIVERA. El Mara-Mare como expresión musical y coreográfica.

Gabriel SALDIVAR. La zarabanda, forma musical tarasca.

Gonzalo BRENES. Etnografía musical de Panamá.

Marjorie B. SMITH. Progress report on study of African influences in the music of Panamá.

Linguistique.

Clemente Hernando BALMORI. Unas muestras del Quichua santiagueño.

Aziel W. JONES & Marian JONES. The segmental phonemes of Chirripo.

Manrique CASTAÑEDA. Sobre la clasificación del Otomi-Pame.

Yolanda LASTRA. Un nuevo examen de la clasificación Chibcha.

Evangelina Arana OSNAYA. Afinitades lingüísticas del Cüitlateco.

Histoire coloniale.

J. E. McKEOWN. The legal mentalities of the Spanish Conquistador and the English Colonizer.

Irene A. WRIGHT. The emergence of piracy in the Caribbean.

Walter PAYNE. José Milla, colonial historian of Central America.

C. VERLINDEN. Le « requerimiento » et la « paix coloniale » dans l'empire espagnol d'Amérique.

Hector Samayoa GUEVARA. Fundación de intendencias en el Reino de Guatemala.

Muna LEE. Life and work of Juan de Castellanos.

José Reina VALENZUELA. El obispo don Diego Rodríguez Rivas y la institución de 12 becas en el Colegio Seminario de Guatemala.

Robert C. WEST. The Mining Economy of Honduras during the colonial period.

Ernesto Alvarado GARCIA. El régimen municipal en Honduras durante la dominación española.

Guillermo Céspedes DEL CASTILLO. Investigaciones recientes sobre historia india : trabajos de la Sección de América de la Universidad de Sevilla.

Sanchez PADROTE. La compatibilidad de poderes en Indias.

Luis Navarro GARCIA. Intendencias en India.

Fernando Arma MEDINA. La Intendencia en Cuba.

Manuel Romero GOMEZ. El constitucionalismo colonial cubano.

Miguel Marticorena ESTRADA. Esquema de una nueva biografía de Cieza de León, cronista del Perú.

Carlo Seco CARO. Privilegios matrimoniales de los indígenas americanos.

Maria Lourdes DIAZ. La Real Compañía de Filipinas y su influencia en el desarrollo económico del Archipiélago.

Edwin Enrique DEL CID FERNANDEZ. Juan de Mendoza y Medrano, Gobernador y Capitán General de la Provincia de Costa Rica.

Encarnación RODRIGUEZ V. y Rocío CARACUEL M. El comercio ilegal en el Perú durante el siglo XVII.

Bella Aurora Torres MARIN. La Flota Peruana en 1629-1639.

José Reina VALENZUELA. La Viruela durante la Colonia.

Hector Humberto SAMAYOA GUEVARA. La Reorganización Gremial Guatemalense en la segunda mitad del siglo XVIII.

José Mata GAVIDIA. Misión Histórica de la Universidad en el reino de Guatemala.

Antonio Jaen MORENTE. El Alma de la escultura ecuatoriana.

Diffusion aborigène de plantes.

William C. PADDOCK. Cultural influence affecting a modern plant improvement program.

Jorge LEÓN. Domesticación y expansión prehispánica del cacao.

Edgar ANDERSON. Zapalote chico; an important chapter in the history of maize and man.

Carl O. SAUER. Age and area of cultivated plants.

Douglas TAYLOR. Historical implications of linguistic data on the food of the Island Carib and Black Carib.

Irving E. MELHUS. The growth and development of some plants used by pre-colombian people.

Gerardo BUDOWSKI. Algunas relaciones entre la presente vegetación y antiguas actividades del hombre en el trópico americano.

Il n'est pas question de faire ici l'analyse de ces différents travaux, cependant je ne voudrais pas manquer de relever le grand intérêt qu'a suscité la communication de Friedmann et Smith sur une nouvelle méthode de datation d'après les obsidiennes. Elle permettrait de compléter et d'élargir nos connaissances sur l'âge des civilisations pour lesquelles il n'existe pas de datation exacte et qui ont employé cette matière.

A l'approche du premier centenaire de la mort d'Alexandre de Humboldt, souvent considéré comme le fondateur de l'Américanisme moderne, un hommage a été rendu à sa mémoire en présence de l'un de ses descendants directs, le baron Wilhelm Alexander von Humboldt. Un rapport d'Henri Lehmann, évoquant l'œuvre scientifique du savant universel, a été déposé sur le bureau du Congrès.

La délégation soviétique, qui avait annoncé sa participation au Congrès, a dû renoncer au dernier moment à son voyage au Costa Rica. Mais comme les textes des communications étaient parvenus à temps, quelques-uns des travaux pourraient paraître dans les Actes du Congrès.

Plusieurs expositions ont été organisées à l'occasion du congrès. Parmi celles qui se réfèrent à notre science, citons :

1. Technique de la métallurgie précolombienne.
2. Les objets en jade de la collection Acosta.
3. Pierres à moudre cérémonielles de l'époque précolombienne.
4. Matériel lithique trouvé par la Mission française de C. F. Baudez.
5. Objets en jade du N.-E. du Honduras (collection Averre).
6. Les objets d'or précolombien de la Banque Centrale.
7. Collection archéologique de Hine, dans la Banque Centrale.

Quant aux événements d'ordre social, mentionnons un déjeuner au Musée National, une réception à l'Ambassade de France, au cours de laquelle l'ambassadeur M. Chambon a remis à la présidente Mme Stone la croix de la Légion d'honneur, une réception à l'Ambassade des États-Unis et un dîner au Country Club.

Plusieurs capitales avaient manifesté le désir d'accueillir le prochain Congrès en 1960. Les congressistes ont été très sensibles à cette preuve de l'intérêt toujours accru que le monde savant de tous les pays porte à l'américanisme. La candidature de Vienne a été retenue.

Dans la séance de clôture ont été adoptées plusieurs résolutions. L'une déplore la fermeture définitive du département d'investigations historiques de l'Institution Carnegie, auquel nous devons de si nombreux travaux dans la zone maya. Une autre s'élève contre la spoliation des tombes précolombiennes au Costa Rica par les guaqueiros. La résolution n° 6 dont nous publions le texte ci-après a été présentée par une vingtaine de congressistes à la suite de plusieurs vols de documents scientifiques et de leur publication¹; elle a été adoptée à l'unanimité :

MOCIÓN SOBRE PATERNIDAD DE TRABAJOS CIENTÍFICOS.

« Ante la triste experiencia de hechos acontecidos en los últimos años en el seno de comisiones científicas de trabajo en equipo, en que esquemas, materiales, directrices, papeles y notas de los directores del grupo, o de algunos de los investigadores, han sido utilizados por otros y hasta han aparecido impresos con nombre distinto del de su verdadero autor, el Congreso se dirige a las Universidades, Institutos, organismos y gobiernos (especialmente del área hispano-americana, donde se realizan los trabajos de investigación folklórica, etnográfica, arqueológica, lingüística, etc.) rogándoles lo siguiente :

I. Que cuando se inicie un trabajo colectivo, se notifique a los que en él se inscriban, o sean designados, que no podrán dar a luz ningún trabajo sin el visto bueno de director de los mismos, o sin una declaración escrita de dicho director que quede archivada en las secretarías de los citados organismos, de que se trata de un trabajo individual del que lo firma.

2. Que cuando se origine un caso de apropiación, emitan estos organismos su dictamen públicamente, a fin de al menos en el terreno científico quede claro quien es el autor de la investigación. »

Henri LEHMANN.

Deuxième Congrès National d'Histoire au Pérou. — Ce Congrès, qui s'est tenu à Lima du 4 au 10 août 1958, sous la direction du général de la Barra et du Dr L. E. Valcarcel, a fait une large place à l'archéologie préincasique.

Parmi les nombreux travaux présentés nous signalerons :

— L'étude sur les Chancas, du jeune archéologue péruvien L. G. Lumbreras qui a combattu la théorie de Tello sur l'origine de ce peuple et a repris les idées de Strong sur l'influence déterminante d'un Nazca tardif dans les Andes centrales.

— La communication de P. Villar-Cordova sur les ruines de Rupac (région de Canta).

— La présentation des travaux réalisés dans la région de Tantamayo (province de Huamalies) par B. Flornoy.

Les deux derniers travaux ont mis en relief une certaine parenté architecturale qui, compte tenu des édifices de Huaraz et de Huantar, appuie la thèse d'une confédération des nations du Nord du Pérou.

Deux « tables rondes » furent dirigées, l'une par le Pr. Meijia-Xesspe, sur le sujet

1. Cf. Colotenango, village Mam (Guatemala). Mélanges et Nouvelles américanistes, *Journal de la Société des Américanistes*, n. s., t. XLVI, 1957, p. 234 et 235.

La conservation des monuments archéologiques, l'autre par le Dr Richard Schaedel, sur *La terminologie archéologique* où fut décidée l'adoption d'une classification par étapes (économiques et socio-politiques) des diverses cultures aboutissant à l'Empire inca.

Notons enfin les interventions de M^{me} Reiche, de Rosell Castro et de M. Horkheimer, sur l'interprétation des figures géométriques découvertes sur la côte sud, celle de Y. Amano sur les fleurs artificielles dans la civilisation Chancay et d'Espejo Nuñez sur Chavín.

Au cours de la réunion de clôture du Congrès, un hommage a été rendu à la mémoire du Pr. P. Rivet.

B. FLORNOY.

Chaire d'art primitif à l'Université de Bruxelles. — Une chaire pour l'« étude approfondie de l'histoire des arts primitifs » a été créée à la Faculté des Lettres de l'Université libre de Bruxelles. Le premier sujet traité en 1958 fut l'art précolombien. L'enseignement a été confié à M. Henri Lehmann, nommé professeur associé de l'U. L. B.

R. D'H.

L'Exposition de Bruxelles en 1958. — La vogue de l'art précolombien, qui s'amplifie depuis une dizaine d'années, n'a pas passé inaperçu à l'Exposition universelle de Bruxelles. Nous en avons trouvé des marques dans de nombreux pavillons. Celui du Mexique doit être cité en première ligne ; la section précolombienne a donné un excellent aperçu de toutes les civilisations qui florissaient dans ce pays à l'époque précolombienne. Les exemples avaient été choisis avec le meilleur goût. Les Nicaraguayens avaient apporté de très bonnes reproductions de leur statuaire relativement peu connue et par conséquent d'autant plus intéressante. Plusieurs objets de la civilisation taino avaient été exposés dans le pavillon de Saint-Domingue et quelques pièces de Marajó dans le pavillon du Brésil.

La section « muséographie » du pavillon de France avait choisi comme sujet l'art en l'an 1000 dans le monde entier. L'Amérique y avait été représentée par des objets de deux civilisations très distantes l'une de l'autre : celle de Tiahuanaco et celle des Maya à l'époque postclassique.

H. L.

« Les trésors du Pérou ». — Il s'est tenu à Paris, au Petit Palais, du 20 mai au 20 juillet, une exposition d'art péruvien très importante. Elle contenait des pièces non seulement de la période précolombienne, mais aussi de la colonisation et de l'époque contemporaine. Ce fut pour beaucoup une véritable révélation et le public nombreux s'est pressé jusqu'au dernier jour devant les vitrines qui lui étaient présentées. Le gouvernement péruvien, sur le désir du Président de la République M. Manuel Prado, avait bien fait les choses, ne craignant pas d'assurer le transport d'objets nombreux et fragiles comme les poteries anciennes, mais aussi de pièces aussi volumineuses que des rétables et des autels des XVII^e et XVIII^e siècles.

L'archéologie était représentée par près de 700 vases anciens et d'admirables tissus sortis des tombeaux ; ils furent présentés avec ordre et beauté par M. J. Muelle, directeur du Musée d'Anthropologie et d'Archéologie de Lima, venu spécialement à Paris dans cette intention. Les objets en or par leur nombre et leur importance attirèrent l'attention des visiteurs, même des initiés qui voyaient pour la première

fois des pièces de forme et de style jusqu'ici inconnus d'eux. Aux objets d'or appartenant aux musées du Pérou venaient s'ajouter en grand nombre ceux d'un collectionneur particulier, M. Mujica Gallo. Jamais le Pérou n'avait groupé tant de plaques, de masques, de colliers ou de vases anciens en métal précieux.

L'art de l'époque coloniale était représenté par des meubles, des objets d'église et des tableaux dont les cadres étonnamment somptueux faisaient parfois passer la peinture au second plan. On avait réservé une place aux toiles modernes et au folklore.

Félicitons les organisateurs et la Direction du Petit Palais d'avoir su, en un temps si court, présenter au public une exposition d'un tel intérêt.

R. D'H.

Études américanistes dans la Sovetskaia etnografiia, 1957. — № 1, p. 126-137. FAINBERG (L. A.) : K voprosu o rodovom stroe nekotorykh plemen basseina Amazonki. (L'organisation sociale chez quelques peuples du bassin de l'Amazone.)

L'auteur cherche, dans la mesure où le lui permettent des renseignements fragmentaires, à reconstituer la filiation des différents systèmes connus : clans, grandes-familles (qu'on a souvent confondues avec les clans) patri- ou matrilinéaires, communautés territoriales à prépondérance patri- ou matrilinéaire.

De l'absence actuelle de clan chez certains groupes il conclut que le clan se serait perdu au moment du passage du matri- au patrilinéaire, lequel ne constitueraient pas, ici, une étape indispensable et qui est beaucoup moins largement attesté que le clan matrilinéaire, substrat de tout système. Fainberg, en conséquence, relève, à l'intérieur de chaque type d'organisation les traits ou survivances matrilinéaires : mariages préférentiels entre cousins croisés ou, unilatéralement, avec la fille du frère de la mère, mariage avec la fille de la sœur (type très répandu dans le bassin de l'Amazone et les territoires adjacents et qui concilie matri- et patrilocalité). Travail pour gagner la femme (Mundurucu). Dépendance du gendre à l'égard du beau-père (Guyane). Situation privilégiée de la femme (Palikur, Jivaro). Matrilocalité temporaire ou permanente. Rôle du frère ainé, plus important que celui du père, dans le mariage (Jivaro, Pano). Présence d'une maison des hommes. Liberté des relations sexuelles avec respectivement les sœurs ou les frères des conjoints réels et classificatoires (Siriono). Rôle des maternels dans les funérailles (Mundurucu). Dans la mythologie : importance de la divinité féminine de la terre (Jivaro). Mythe sur la prise du pouvoir, symbolisé par les flûtes sacrées *haduke*, par les hommes (Mundurucu).

Dans la mythologie se reflète également l'organisation dualiste (mythe des Jumeaux chez les Jivaro, Tupi...) qui se décelerait encore dans les phratries des Mundurucu, des Parintintin, des Kepikirivat (cérémonielles) et les termes de parenté siriono, qui distinguent nettement paternels et maternels.

№ 2, p. 15-39. BEREGOVAIA (N. A.) : Nakhodki doeskimossikh poselenii na Aliaske i v prilegaiuchchikh oblastiakh, po rabotam 1945-1954. (Les découvertes d'établissements pré-eskimo en Alaska et dans les régions avoisinantes, d'après les travaux de 1945 à 1954.)

Les plus anciennes civilisations en Amérique du Nord et leurs prolongements en Alaska (découverte des pointes Folsom au-delà du cercle polaire). Inventaire des principales stations. Les plus importantes se rattachent au « complexe Denbigh », la plus ancienne civilisation alaskienne, caractérisée par des nuclei prismatiques.

des lamelles, des burins, dont la diffusion a été immense dans l'espace (des Aléoutiennes au Groenland) et dans le temps (8 500 ans pour les couches les plus anciennes), contenant des pièces des industries Folsom et de Yuma, d'autres stations renfermant déjà un outillage eskimo des types Punuk, Ipiutak, Dorset. Le Denbigh présente également des rapports typologiques avec le Sarqaq (paléo-eskimo), dont 25 nouvelles stations ont été exhumées dans le Groenland septentrional.

En Asie septentrionale, les fouilles exécutées depuis 10 ans prouvent l'existence, entre — 1 500 et — 1 000, d'une civilisation unique de chasseurs et pêcheurs nomadisant dans la toundra et la toundra forestière, depuis la Katanga jusqu'au centre de la Péninsule des Tchouktchi, et dont l'outillage aurait beaucoup d'analogie avec celui du complexe Denbigh. Beaucoup plus au Sud, dans la région maritime, Okladnikov a découvert, en 1953, des burins rappelant et des outils de l'Alaska et des outils de Mongolie. De tout ceci on ne peut, cependant, tirer argument décisif pour le peuplement de l'Amérique par le détroit de Bering. Il n'existe pas, en Asie, de pointes du type Folsom. Les chasseurs du Folsom se sont répandus des Montagnes Rocheuses à l'Atlantique et, vers le Sud, jusqu'au Mexique et au Honduras. C'est un reflux vers le Nord qui les a portés vers l'Alaska, après le retrait du glacier. La communauté linguistique, actuellement à peu près établie, entre l'eskimo et l'aléoute indiquerait que les Eskimo sont remontés du Sud au Nord. Par ailleurs le détroit de Bering a été un lieu de mouvements convergents et aussi de reflux. De nouvelles fouilles sur la côte asiatique, auxquelles s'activent les archéologues russes, apporteront sans doute des éclaircissements prochains.

N° 6, p. 31-37. RAINEV (Fr.) : Problemy amerikanskoi arkheologii (exposé lu à l'Institut d'Ethnographie de l'Académie des Sciences d'U. R. S. S. en juillet 1957).

Ce qu'a apporté, malgré ses imperfections, la méthode au carbone 14, reculant considérablement l'antiquité de l'homme en Amérique. Au Paléolithique l'Amérique du Nord aurait connu des civilisations de chasseurs d'éléphants, datant d'au moins 30 000 ans, de chasseurs de bisons (Folsom, Yuam, 10 000 ans), de vanniers des stations troglodytes de l'Ouest (entre 20 000 et 10 000 ans).

En Amérique du Sud des découvertes récentes en Patagonie donnent à l'homme une antiquité de 8 à 9 000 ans. Au Pérou, la présence de plantes cultivées (coton...) est attestée 2 000 ans avant notre ère. A partir de — 800 commence la série des grandes civilisations andines. En Amérique centrale les chasseurs paléolithiques ont pénétré du Nord-Ouest et les plus anciennes stations ont 10 à 12 000 ans d'âge. L'agriculture (maïs) a commencé encore plus tôt qu'au Pérou (2 500 av. J.-C.) et, comme au Pérou, une longue interruption sépare cette période des brillantes civilisations qui, à Teotihuacan, débutent vers — 500 — 400. La confrontation entre les données obtenues à l'aide du C-14 et les dates maya permettra peut-être d'établir une correspondance exacte entre les calendriers européen et maya.

Dans la région orientale des U. S. A. les civilisations dites archaïques des régions forestières à l'Est du Mississippi, qui connaissaient la vannerie mais non la poterie, ont été datées de 2 à 3 000 ans avant notre ère. La pierre polie débute vers — 1 500 — 1 000. L'apparition de sépultures en tumuli et, à partir de — 600 d'une céramique à décor cordé aurait une origine asiatique nord-est. A partir de + 500 un autre courant culturel, provient, cette fois, du Mexique.

Ces découvertes et datations récentes posent à nouveau le problème des contacts entre l'Ancien et le Nouveau Monde par l'océan Pacifique. Le détroit de Bering n'a pas été l'unique, ni peut-être même la principale voie de diffusion des civilisations.

E. LOT-FALCK.

De Azteken. — Le livre de M^{me} Van Giffen-Duyvis vient combler une lacune. Il n'existe pas, en effet, d'ouvrage mettant à la disposition d'un public éclairé, de langue néerlandaise, un exposé très complet et parfaitement à jour de nos connaissances sur la culture, l'art et le rôle historique des Aztèques.

Entrant rapidement dans le cœur de son sujet, l'auteur, après une présentation du milieu, des sources de documentation, aborde l'histoire du peuple aztèque et de son contact brutal avec l'Occident.

La description de Mexico-Tenochtitlan, cœur et tête du royaume, sert d'introduction à l'étude de la vie économique de la société, de l'éducation. Un chapitre important est consacré à la vie religieuse et aux croyances.

Ce n'est qu'après cette étude très complète de la vie des Aztèques que l'auteur aborde la tâche de présenter les questions de l'écriture, de la chronologie et du calendrier. Reconnaîssons qu'elle réussit par la simplicité savante de son exposé, le soin des exemples choisis et de l'illustration à rendre ces chapitres, difficiles en général, accessibles au lecteur profane et amène celui-ci à s'intéresser sans fatigue à la complexité des calculs du temps et du calendrier rituel ainsi qu'aux sens mystiques des symboles qui les émaillent.

Une place un peu trop restreinte, à mon avis, a été réservée aux arts et techniques. Il est vrai que l'illustration abondante, variée et originale, est en elle-même une initiation à l'esthétique et à toutes les formes d'expression artistique aztèques, grâce aux références soignées et aux renvois que les listes des figures et planches ont soin de faire aux pages du texte même.

En cette matière, l'auteur renouvelle souvent le registre de l'illustration habituelle des ouvrages de ce genre dans d'autres langues.

Ainsi conçu, le livre de M^{me} Van Giffen-Duyvis ne peut manquer d'attirer vers l'américanisme et ses richesses l'intérêt d'un grand nombre de lecteurs tant hollandais qu'étrangers.

A. DORSINFANG-SMETs.

Quelques actualités au Pérou. — DOUZE VILLES PRÉ-COLOMBIENNES. — Justo Panizza Luna, ex sous-préfet de la province du Cuzco, affirme connaître la position d'au moins douze groupes archéologiques proches du Cuzco et s'est offert à participer à toute tâche de caractère scientifique pour leur identification, relevé topographique et collection de céramiques, ustensiles, etc... afin de les préserver de la destruction à laquelle mène l'action des chercheurs de trésors et des Indiens irresponsables.

La plupart de ces villes pré-colombiennes se situent dans les forêts tropicales de la région. La « capitale » en serait, d'après M. Luna, Yntaj Peanan, connue par des récits du temps de la conquête, mais qu'aucun explorateur national ou étranger ne s'est risqué à découvrir, étant donné le manque de précisions et de voies de communication.

Le Dr Luis Valcarcel a confirmé l'existence de cette ville perdue, signalant qu'il serait nécessaire d'organiser une expédition. Yntaj Peanan serait située dans la province d'Urubamba.

Voici la liste des « Cités Perdues » qui n'ont encore jamais été étudiées scientifiquement, dressée par M. Luna :

Choqquetarpu : proche du Nevado du Salcantay (ruines de style Machu-Picchu.)
Inca-Huasi : sur la route de Anta a Chinchaypujqueo, à 13 km de la route prin-

cipale Cuzco-Abancay-Lima (adoratoire somptueux, grands portiques de pierre et magnifiques andenes).

Hualla : (vallée de Lacko) construite à base d'ardoise.

Choqecancha : la « Ville des Orfèvres », dans la vallée de Lares à 3 km de la route.

Mantto : vallée de Calca.

Xaquijahuana : province de Anta.

Llusco et Quiñota : province de Chumbivilcas.

Choquequirao, Rajchi et Vilcabamba. (Ville jumelles de Machu-Pichu.)

VALLÉE DE L'URUBAMBA. — Face au kilomètre 88 du chemin de fer du Cuzco à Santa Ana, se dresse la citadelle incaïque de Kusi-Chaca. La triple ceinture de murailles crénelées forme un magnifique ensemble architectonique qui dessine un énorme trèfle que l'on peut escalader au moyen de pierres « clouées » proéminentes formant escaliers. Le manque d'entretien et la végétation exubérante mettent en péril ces vestiges ainsi que les groupes archéologiques de Machu Qquente et Huayna Qquente (le Vieux et le Jeune Colibri) qui se trouvent à 22 km en direction de Machu-Picchu.

ZURITE. — Des sondages ont lieu dans l'amphithéâtre de Tumbabamba, district de Zurite (province de Cuzco), pour tenter de localiser les fours à céramique des Incas qui auraient servi à la cuisson de poteries colorées, ornées de motifs dont on a retrouvé des fragments. On sait que la « grande fabrique » industrielle pré-colombienne établie dans cette région fournissait des poteries jusqu'à Quito et Tucuman.

LA HUACA « PAN DE AZUCAR ». — Un Musée archéologique serait construit prochainement à Lima, sur le sommet de la huaca « Pan de Azucar » élevée il y a quelques siècles par les habitants de la vallée du Rimac et qui se trouve actuellement en plein centre du quartier aristocratique limeño de San Isidro.

Les premières excavations viennent de fournir un grand nombre de céramiques utilitaires.

Cette huaca est construite à la manière des monuments pré-colombiens du littoral péruvien : briques de terre séchée très rudimentaires mais en forme caractéristique de « grains de maïs » et possiblement travaillées sans moules. Ces briques ont été jadis couvertes de peintures murales jaunes.

La huaca mesure environ 50 m de haut. Elle est située près de l'avenue El Rosario et l'avenue Javier Prado. Les travaux d'excavations qui durent depuis plusieurs mois sont à la charge de la Direction de Culture et Archéologie du Ministère de l'Éducation.

DES TERRES POUR LES « SAUVAGES ». — Pour la première fois dans l'histoire du Pérou, le selvicola — l'homme de la forêt — dit « chuncho » ou « sauvage » par ses compatriotes civilisés, qui n'a jamais rien possédé depuis des millénaires, sera juridiquement propriétaire des terres ancestrales qu'il occupe et dont, depuis la conquête, il est chaque jour un peu plus dépouillé par les hacendados.

2 596 Indiens d'Amazonie recevront prochainement en propriété 26.000 ha de terres vierges.

DÉCOUVERTE DE FOSSILES. — Une expédition paléontologique du Musée Royal d'Ontario à La Brea, dans le nord du Pérou, a découvert plusieurs tonnes de fossiles extraits d'un puits de goudron préhistorique. Oiseaux, reptiles et plantes dont le notable état de conservation est dû aux sables pétrolifères de la région, permettront l'étude de la faune et de la flore avant l'apparition de l'homme dans ces parages.

où aucun vestiges de civilisation n'ont été trouvés, ainsi que celle de la formation de la côte péruvienne à la période glaciaire.

VIGOGNES. — *Arequipa.* — Bien que la vigogne fasse l'objet, depuis les Incas jusqu'à nos jours, de sévères mesures de protection au Pérou, elle est victime d'une chasse acharnée de la part des Indiens des hauts plateaux. En effet, sa laine — la plus fine et la plus légère qui existe — fournit à l'Indien une marchandise de contrebande fort appréciée en Bolivie où aucune loi n'interdit son emploi et son exportation, ainsi qu'au Chili et en Argentine. L'Association des Criadores Lanares del Sur del Peru estime que 90 % de la laine de vigogne employée dans ces pays provient du Pérou.

Selon cette institution également, un nombre très élevé de vigognes seraient ainsi sacrifiées en fraude annuellement.

L'Association demande au gouvernement péruvien de rétablir l'ancien procédé des Incas, qui consistait à capturer et tondre une fois l'an les vigognes sauvages, puis de leur rendre la liberté. Le prix de la laine compenserait n'importe quel coût de l'opération. Le quintal de laine de vigogne vaudrait actuellement 30 à 40 000 soles, soit 700 000 fr. environ.

Simone WAISBARD.

ACTES DE LA SOCIÉTÉ

SÉANCE DU 14 JANVIER 1958.

PRÉSIDENCE DE M. R. D'HARCOURT, TRÉSORIER.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

M^{me} Fanny ROBERT fait une communication sur *Les chaussures indiennes de l'Amérique du Nord, d'après les collections du Musée de l'Homme*.

Sont nommés membres titulaires :

M^{me} Marie-Françoise ESCOMEL, présentée par M^{me} Doré et M. d'Harcourt ;
M. Dietrich HAUCK, présenté par M. J. Soustelle et Guy Stresser-Péan ;
M. J. P. LUTUN, présenté par M^{me} Doré et M. d'Harcourt ;
M. Miguel Mujica GALLO, présenté par le Dr Rivet et M. d'Harcourt ;
LE STAATLICHES MUSEUM FÜR VOLKENKUNDE, de Munich, présenté par
MM. A. Métraux et H. Lehmann.

La séance est levée à 18 h.

SÉANCE DU 11 FÉVRIER 1958.

Assemblée générale.

PRÉSIDENCE DE M. R. D'HARCOURT, TRÉSORIER.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La Secrétaire générale adjointe lit le rapport moral de l'année écoulée et le président de la séance, en sa qualité de trésorier, donne lecture du rapport financier pour 1957 et du projet de budget pour 1958. Ces rapport et projet sont approuvés à l'unanimité.

Le Dr Jean VELLARD fait une conférence sur *Le curare*.

Sont nommés membres titulaires :

M. M. BATAILLON, présenté par le Dr Rivet et M. d'Harcourt ;
M^{me} Fanny ROBERT, présentée par MM. Lehmann et d'Harcourt ;
M. Philippe THIBAUD, présenté par M. Lehmann et M^{me} Vianès ;
M^{me} TRICHET, présentée par M^{me} Doré et M. d'Harcourt.

La séance est levée à 18 h 30.

Société des Américanistes, 1958.

SÉANCE DU 11 MARS 1958.

PRÉSIDENCE DE M. R. D'HARCOURT, TRÉSORIER.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

M. Louis GIRAULT fait une communication sur *Le culte des cairns sacrés ou apacha chez les Aymara de Bolivie*.

Sont nommés membres titulaires :

M^{me} Geneviève BONNEFOI, présentée par MM. d'Harcourt et Stresser-Péan ;
 M^{me} Édith DESALEUX, présentée par M. d'Harcourt et M^{me} Doré ;
 M. Louis GIRAULT, présenté par le D^r Rivet et M. d'Harcourt ;
 M. et M^{me} HALIK, présentés par M. d'Harcourt et M^{me} Doré ;
 M. Georges MUSONI, présenté par M. Lehmann et M^{me} Doré.

La séance est levée à 18 h 30.

SÉANCE DU 28 MAI 1958.

Assemblée générale extraordinaire.

PRÉSIDENCE DE M. CL. LÉVI-STRAUSS, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Le président de séance explique pourquoi les sociétaires ont été réunis en assemblée générale extraordinaire : le marquis de Créqui-Montfort a demandé à être relevé des fonctions de président et le professeur Paul Rivet, qui avait tenu à conserver jusqu'à la fin de sa vie le titre de secrétaire général, s'est éteint le 21 mars dernier. Dans ces conditions le Conseil s'est vu obligé de procéder à des nominations au sein du Bureau et il propose d'adoindre au Conseil de nouveaux membres.

Le président de séance demande à l'assemblée de bien vouloir ratifier les modifications et se prononcer sur les nominations suivantes :

1^o Par modification de l'art. 5, paragr. 6 des statuts, le nombre des vice-présidents est porté de trois à quatre.

2^o M. Marcel BATAILLON, administrateur du Collège de France, est nommé président de la Société.

3^o MM. G. DUMÉZIL, H. LEHMANN et G. STRESSER-PÉAN sont nommés vice-présidents.

4^o M. R. D'HARCOURT, trésorier, est nommé secrétaire général.

5^o M^{me} G. SOUSTELLE est nommée trésorière.

6^o MM. A. MÉTRAUX et S. ZAVALA sont nommés membres du Conseil.

7^o Le marquis de CRÉQUI-MONTFORT qui, pendant tant d'années, a assumé les charges de la présidence, est nommé président d'honneur de la Société. M. W. DAWSON, que son état de santé retient constamment éloigné de la capitale, est nommé vice-président honoraire.

Ces décisions et propositions du Conseil sont ratifiées ou acceptées par l'assemblée générale à l'unanimité des présents moins une voix.

La parole est alors donnée au nouveau président M. Marcel BATAILLON, qui prononce un émouvant hommage à la mémoire du professeur Paul RIVET.

M. Norman C. MEIER fait ensuite une conférence sur *La cérémonie du « potlach » chez les Indiens Kwakiutl de la Colombie britannique*.

Sont nommés membres titulaires :

Le Dr Justo PRIETO, présenté par MM. d'Harcourt et Stresser-Péan ;
M. Marius REVIGLIO, présenté par M^{lle} Doré et M. Lehmann.

La séance est levée à 18 h 30.

SÉANCE DU 24 JUIN 1958.

PRÉSIDENCE DE M. M. BATAILLON, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

M. Christian BAUGEY fait une conférence, avec projections en couleurs, sur *L'art religieux sur les bords du lac Titicaca*.

Sont nommés membres titulaires :

M^{lle} Josiane Gouézou-MAYEUR, présentée par M^{lle} Doré et M. d'Harcourt.

La séance est levée à 18 h 30.

SÉANCE DU 5 NOVEMBRE 1958.

PRÉSIDENCE DE M. HENRI LEHMANN, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

M. le professeur P. KIRCHHOFF fait une conférence sur *Olmecas, Toltecas, Chichimecas ; nuevas investigaciones sobre el imperio tolteca*.

Sont nommés membres titulaires :

Le Dr Jorge W. VILLACRÉS M., présenté par M^{lle} Doré et M. d'Harcourt.

M. Marius MIRON, présenté par M. Champion et d'Harcourt.

M. François RENAULT, par M. d'Harcourt et M. Lehmann.

M. Jacques MAISONNEUVE, présenté par M^{me} Soustelle et M^{lle} Doré.

La séance est levée à 18 h 25.



BIBLIOGRAPHIE AMÉRICANISTE

PAR

MADELEINE DORÉ.

ANTHROPOLOGIE, PHYSIOLOGIE, PATHOLOGIE.

Généralités.

Aginsky (Burt W.). Marriage, incest, and genetics. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1958. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 595-598.

Alvial (Blanca) y Henckel (Carlos). La aguas relativa a la fenil-tio-urea. Reimpresión del Boletín de la Sociedad de biología de Concepción (Chile). Concepción, t. 19, 1944, p. 73-76.

Broman Jr. (George E.). Precondylar tubercles in American Whites and Negroes. *American journal of physical anthropology*. Philadelphia, t. 15, n° 1, 1957, p. 125-136.

Comas (Juan). Manual de antropología física. México, Condo de cultura económica, 1957, 700 p.

Delfino (Ambrosio). Alteraciones dento-máxilares intencionales de carácter étnico. Nueva clasificación. *Revista del Museo de La Plata*. La Plata, sección antropología, t. 4, n° 19, 1956, p. 93-116, 4 pl.

Eickstedt (Egon von). La división racial de la humanidad con la nomenclatura que corresponde de acuerdo con la ley de prioridad. *Runa*. Buenos Aires, t. 7, 2^a parte, 1956, p. 188-194.

Fonseca (A. Froes da). Novas normas para o estudo da raça e da mestigagem. *Revista de antropología*. São Paulo, t. 5, n° 2, 1957, p. 113-128.

Gessain (Robert et Monique). L'anthropologie. Objet et but. Méthodes. La notion de race. In : *L'homme. Races et moeurs* par André Leroi-Gourhan. Paris, Encyclopédie Clartés, 1956, fasc. 4520, 4530, 4540.

Ibarra Grasso (Dick Edgar). Comentario sobre la clasificación y origen de las razas. *Boletín bibliográfico de antropología americana*. México, t. 18, 1^{era} parte, 1955, p. 189-196.

Layrisse (Miguel) y Arends (Tulio). Estado actual de las investigaciones sobre el factor Diego. *Antropológica*. Caracas, n° 4, 1958, p. 17-26.

Marquer (Paulette). Les races. Classification des races humaines actuelles. In : *L'homme. Races et moeurs*. Paris, Encyclopédie Clartés, 1957, n° 4550, p. 1-14, n° 4560, p. 1-11, n° 4570, p. 1-9.

Olivier (Georges). Anthropologie de la clavicule. VIII. Conclusions générales. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*. Paris, t. 7, 10^e s., fasc. 5-6, 1956, p. 404-447.

Panyella (A.). Enciclopedia de las razas humanas. Barcelona, De Gasso Hnos, 1956, 397 p.

Amérique en général.

Guíjarro Oliveras (José). Aportación al estudio histórico de la fiebre amarilla. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 5, 1948, p. 363-396.

Levin (M. G.). Anthropological types of the north-eastern Paleo-asiatics and problems of their ethnogenesis. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 607-616.

Oldest traces of early man in the Americas. *Science*. Washington, t. 124, n° 3218, 1956, p. 396-397.

Rivet (Paul). L'élément blanc et les pygmées en Amérique. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 587-593.

Rivet (Paul). Les origines de l'homme américain. Paris, Gallimard, 1957, 183 p., in-8°.

Amérique du Nord.

Chown (Bruce) and Lewis (Marion). The blood group and the secretor genes of the Stoney and Sarcee Indians of Alberta, Canada. *American journal of physical anthropology*. Philadelphia, t. 13, n° 2, 1955, p. 181-189.

Goldstein (Marcus S.). Skeletal pathology of early Indians in Texas. *American journal of physical anthropology*. Philadelphia, t. 15 n° 3, 1957, p. 299-312.

Helms (Peder). Investigations into tuberculosis at Angmagssalik. *Meddelser om Grönland*. København, t. 161, n° 1, 1957, 140 p.

Hulse (Frederick S.). Linguistic barriers to gene-flow. The blood-groups of the Ya-

kima, Okanagan and Swinomish Indians. *American journal of physical anthropology*. Philadelphia, t. 15, n° 2, 1957, p. 235-246.

Laughlin (William S.). Blood groups of the Anaktuvuk Eskimos, Alaska. *Anthropological papers of the University of Alaska*. College (Al.), t. 6, n° 1, 1957, p. 5-15.

— Blood groups of the Anaqtuavik Eskimos, Alaska. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 594.

Montagu (M. F. Ashley). The Natchez innominate bone. *Human biology*. Detroit, t. 27, n° 3, 1955, p. 193-201.

Amérique Centrale.

Borhegyi (Stephan F.) and Scrimshaw (Nevin S.). Evidence for precolumbian goiter in Guatemala. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt. 1, 1957, p. 174-176.

Steiner (Paul E.). Cancer : race and geogra-

phy. Some etiological, environmental, ethnological and statistical aspects in Caucasoids, Mongoloids, Negroids and Mexicans. Baltimore, Williams and Wilkins, 1954, XIII-363 p.

Amérique du Sud.

Basto Giron (Luis J.). Salud y enfermedad en el campesino peruano del siglo XVII. Lima, Universidad nacional mayor de San Marcos, Instituto de etnología y arqueología, 1957, 83 p. multigr. gr. in-8º.

Díaz Ungria (A.), Camacho (A.) y Ríos (S.). Análisis multivariante de dos muestras de indígenas de Venezuela : Caribe y Guarao. *Boletín indigenista venezolano*. Caracas, t. 3, 4 y 5, nºs 1-4, 1955, 1956 y 1957 (1958), p. 77-86.

Floch (H.). Comment envisager actuellement la lutte contre la leishmaniose forestière américaine. I. Bases épidémiologiques en Guyane Française. II. Application pratique. *Archives de l'Institut Pasteur de la Guyane française et de l'Inini*. Cahors, publ. nº 425, 1957, 10 p. ; publ. nº 427, 1957, 10 p.

Graña (Francisco), Rocca (Esteban D.) Graña R. (Luis). Las trepanaciones craneanas en el Perú en la época pre-hispánica. Lima, Imprenta Santa María, 1954, 341 p., in-8º.

Hamperl (H.) und Weiss (Q.). Über die spongiöse Hyperostose an Schädeln aus Alt-Peru. Aus dem Pathologischen Institut der Universität Bonn und Lima (Peru). *Virchows Archiv*. Berlin, Bd 327, 1955, p. 629-642.

Henckel Ch (Carlos). Contribución craneológica a la antropología de la Isla Mocha. Apartado de la *Revista universitaria*. Santiago de Chile, t. 39, nº 1, 1954, p. 199-220, 4 pl.

Larrea (Carlos Manuel). Introducción al estudio de la arqueología ecuatoriana. *Boletín de informaciones científicas nacionales*. Quito, nº 82, 1957, p. 107-133.

Layrisse (Miguel). Grupo sanguíneo de alta incidencia encontrado en Indios venezolanos. *Boletín indigenista*. México, t. 18, nº 1, 1958, p. 76-79.

Menzel (Brigitte). Deformierender Gesichtsschmuck südamerikanischer Naturvölker. *Baessler-Archiv*. Berlin, neue Folge, t. 5, nº 1, 1957, p. 1-120.

Núñez Montiel (José T. y Alonso E.). El factor Diego y otros sistemas Rh-Hr. ABO. MN, en los indios Rionegrinos. *Ciencia y cultura*. Maracaibo, t. 2, nº 6, 1957, p. 103-109.

Pittard (Eugène). Étude de quatre crânes précolombiens provenant du Chili. *Bulletin de la Société suisse des Américanistes*, Genève, t. 8, nº 14, 1957, p. 4-13.

Sacchetti (Alfredo). Konstitution und Akklimatisierung in den Anden. *Anthropologischer Anzeiger*. Stuttgart, t. 21, nº 2, 1957, p. 152-160.

Salzano (Francisco M.). The blood groups of South American Indians. *American Journal of physical Anthropology*. Philadelphia, t. 15, nº 4, 1957, p. 555-579.

Sandoval (Luis) and Henckel (Carlos). The ABO, MNS and Rh-Hr blood groups of the Mapuche Indians of Cautín province, Chile. *Human biology*. Detroit, t. 26, nº 4, 1954, p. 324-329.

Santiana (Antonio). Antropología morfológica de los órganos internos en las razas del Ecuador. *Gaceta médica*. Guayaquil, t. 8, nº 4, 1953, p. 366-396.

— Deformaciones del cuerpo, de carácter étnico, practicadas por los aborígenes del Ecuador. *Gaceta médica*. Guayaquil, t. 8, nº 5, 1955, 27 p.

— La distribución pilosa en los Fueguinos. In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 599-606.

— La mancha mongólica en los Indios fueguinos. *Ciencia y naturaleza*. Quito, t. 1, nº 2, 1957, p. 58-61.

Skewes (Eduardo). Estudios de las venas superficiales del antebrazo en los chilenos. Reimpresión del *Boletín de la Sociedad de*

biología de Concepción (Chile). Concepción, t. 19, 1944, p. 75-81.

Tofini (Paolo). La scapola dei Fuegini. *Rivista di antropologia.* Roma, t. 41, 1954, p. 159-234.

Weiss (Pedro). Las zonas andinas de la patología del phlebotomus. *Perú indígena.* Lima, t. 6, n° 14-15, 1957, p. 46-55.

Weiss (Pedro) and Goldman (Leon). Pre-columbian ceramic vases of the ancient Nazca culture, showing possible gummata of the leg. *American journal of syphilis, gonorrhœa and venereal disease.* St Louis, t. 38, n° 2, 1954, p. 145-147.

Weldt David (Jorge). Sobre el relieve del paladar en 100 individuos de la población de Concepción. Contribución al conocimiento de la anatomía racial de los Chilenos. Santiago de Chile, Prensas de la Universidad de Chile, 1935, p. 411-428, in-8°.

ARCHÉOLOGIE.

Généralités.

Place (Robin). Down to earth. A practical guide to archaeology. New York, Philosophical Library, 1955, XVI-173 p.

Amérique en général.

Alan Wurtzburger collection of pre-columbian art. (The). Washington, The Baltimore Museum of art, [s. d.], 46 p., gr. in-8°.

Alcina Franch (José). Las pintaderas de Canarias y sus posibles relaciones. *Anuario de estudios atlánticos.* Madrid, n° 2, 1956, 31 p.

Barthel (S.). Vorlaeufige Ergebnisse bei der Entzifferung der Kohau-Rongorongo von der Osterinsel. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1958. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 500-507.

Beals (Ralph L.). Father Acosta on the first peopling of the New World. *American antiquity.* Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt. 1, 1957, p. 182-183.

Capdevila (Arturo). El testimonio zoológico de América y sus proyecciones nosológicas. *Revista de educación.* La Plata, t. 2, n° 5, 1957, p. 201-216.

Collection of pre-columbian fine art (A). Photographs by Nickolas Muray. *Natural history.* New York, t. 67, n° 3, 1958, p. 126-135.

Comas (Juan). La antigüedad del hombre americano. I. El hombre fósil en América. *Cuadernos americanos.* México, t. 94, n° 4, 1957, p. 123-175.

Gross (Hugo). Das Problem der kulturellen Kontakte zwischen der neuen und der alten Welt in vorcolumbischer Zeit im Lichte der Pflanzengeographie. *Erdkunde.* Bonn, t. 10, n° 2, 1956, p. 141-146.

— Die ältesten Spuren des Menschen in Amerika nach den neuesten Untersuchungen. *Forschungen und Fortschritte.* Berlin, t. 30, n° 8, 1956, p. 232-234.

Harcourt (Raoul d'). Civilisations précolombiennes. *L'Art et l'homme.* Paris, t. 1, fascicule 4, 1957, p. 103-107.

Hedden (Mark). « Surface printing » as a means of recording petroglyphs. *American antiquity.* Salt Lake City, t. 213, n° 4, part 1, 1958, p. 435-439.

Hellborn (Anna-Britta). Indians, Eskimos and Whites. 32nd International Congress of Americanists, Copenhagen August 7, 14 1956. *Ethnos*. Stockholm, t. 22, n° 1-2, 1957, p. 27-35.

Linné (S.). Technical secrets of American Indians. The Huxley Memorial lecture, 1957. *The Journal of the Royal anthropological Institute of Great Britain and Ireland*. London, t. 87, part II, 1957, p. 149-164.

Lothrop (S. K.) Foshag (W. F.) and Mahler (Joy). Pre-columbian art. Text and critical analyses by.—London, The Phaidon press, 1957, 285 p., gr. in-8° (Robert Wood Bliss collection).

Montes (Aníbal). El holoceno en relación con nuestra prehistoria. Córdoba, Museo de mineralogía y geología. Facultad de ciencias exactas, físicas y naturales, 1955, 37 p.

Mostny (Grete). El carbon 14. *Museo nacional de historia natural*. Santiago de Chile, t. 1, n° 12, 1957, p. 1-2, 7.

Museum of primitive art (The). Selected works from the collection. New York, the Museum of primitive art, Spring 1957, 38 p., gr. in-8°.

Museum of primitive art (The). Selected works from the collection. New York, The Museum of primitive art, n° 2, Summer 1957, 27 p., gr. in-8°.

Museum of primitive art (The). Selected works from the collection, color in sculpture and ceramics. New York, The Museum of primitive art, n° 3, part b 1955, 66 p.

Agogino (George) and Hibben (Frank C.). Central New Mexico paleo-indian cultures, primitive art, n° 3, Autumn 1957, 27 p., in-8°.

Oldest traces of early man in the Americas. *Science*. Washington, t. 124, n° 3218, 1956, p. 396-397.

Oswald (Adrian). American collections in the Birmingham City Museum. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 331-332.

Pompeu Sobrinho (Th.). As migrações paleolíticas e as inscrições rupestres da América. *Revista do Instituto do Ceará*. Fortaleza, t. 49, 1955, p. 5-20.

Reichlen (Henry). Les grandes civilisations des Amériques. *L'Art et l'homme*. Paris, t. 1, fascicule 4, 1957, p. 107-114.

Sauer (Carl O.). Time and place in ancient America. *Landscape, magazine of human geography*. Santa Fe, t. 6, n° 2, 1956-57, p. 8-13.

Simpson (Ruth D.). An introduction to early western american prehistory. *Southern California Academy of science bulletin*. Los Angeles, t. 55, n° 2, 1956, p. 61-71.

Smith (Arthur George). Suggested change in nomenclature of the major American time periods. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt 1, 1957, p. 169.

Termer (Franz). Der Hund bei den Kulturvölkern Altamerikas. *Zeitschrift für Ethnologie*. Braunschweig, t. 82, n° 1, 1957, p. 1-57.

Amérique du Nord.

Abel (Leland J.). Pottery types of the Southwest. Wares 5 A, 10 A, 10 B, 12 A. San Juan Red Ware, Mesa Verde Gray and White Ware, San Juan White Ware. *Museum of northern Arizona, ceramic series*. Flagstaff, n° 3, part b 1955, 66 p.

Agogino (George) and Hibben (Frank C.). Central New Mexico paleo-indian cultures, *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23 n° 4, part 1, 1958, p. 422-425.

Alberts (Robert C.). The Albert Green Health collection. *Wisconsin archeologist*. Milwaukee, t. 37, n° 2, 1956, p. 51-57.

Andretta (A. A.). Central Texas cultural affiliations below the Llano Estacado. *Central*

Texas archeologist. Waco, n° 7, 1956, p. 33-40.

Arnold (Brigham A.). Late pleistocene and recent changes in land forms, climate, and archaeology in central Baja California. Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 1957, VI, p. 201-283, pl. 8-22, in-8° (Publications in geography, t. 10, n° 4).

Atlee (William A.). Petroglyphs on Tonk Creek. Central Texas archeologist. Waco, n° 7, 1956, p. 53-55.

Baerreis (Davis A.), Wittry (Warren L.) and Hall (Robert L.). The burial complex at the Smith site, Delaware county, Oklahoma. Bulletin of the Oklahoma anthropological Society. Norman, t. 4, 1956, p. 1-9.

Baggerly (Carmen). Artifacts of lower paleolithic and eolithic pattern from drift of the Wisconsin glaciation, Cary Substage, in Eastern Michigan. New World antiquity. London, t. 3, n° 1, p. 3-8, 1956.

Bathtub-Shaped basins, Sandia points. Cumberland point. Further evidence of paleo-indian occupation in Sumner and Trousdale counties, Tennessee. Paleo-indian point from Meigs county. Tennessee archaeologist. Knoxville, t. 11, n° 1, 1955, p. 29-36.

Baumhoff (M. A.) and Elsasser (A. B.). Summary of archaeological survey and excavation in California. University of California archeological survey Reports. Berkeley, n° 33, 1956, p. 1-27.

Beeson (William J.). A possible prehistoric shrine in eastern Arizona. Plateau. Flagstaff, t. 30, n° 1, 1957, p. 20-22.

Bennyhoff (James A.). An appraisal of the archeological resources of Yosemite National Park. University of California archeological survey Reports. Berkeley, n° 34, 1956.

Benson (Carl A.). Test results at the Paw Paw Mound, Brevard county, Florida. Florida anthropologist. Gainesville, t. 9, n° 2, 1956, p. 61-65.

Beregovaia (N. A.). Nakhodki doëskimoss-kikh poselenij na Aljaske i v prilegajuščikh oblastjakh, po rabotam 1945-1954 godov. (K voprosu o zaselenii Ameriki). Découvertes d'habitats des préesquimaux en Alaska et dans les régions voisines d'après les travaux de 1945-1954 (Matériaux sur la question de peuplement de l'Amérique). Sovetskaja ètnografija. Moskva, n° 2, 1957, p. 15-39.

Blake (Leonard W.). The Lambert-St. Louis Airport site. The Missouri archaeologist. Columbia, t. 17, n° 1, 1955, p. 25-42.

Bluhm (Elaine A.). The Sawmill site. A reserve phase village, Pline Lawn valley, western New Mexico. Chicago, Chicago natural history Museum, 1957, 86 p. (Fieliana anthropology, t. 47, n° 1).

Blumenschein (Helen G.). Further excavations and surveys in the Taos area. El palacio. Santa Fe, t. 65, n° 3, 1958, p. 107-111.

Borden (Charles E.). Results of two archaeological surveys in the East Kootenay region of British Columbia. Research studies of the State College of Washington. Pullman, t. 24, n° 1, 1956, p. 73-104.

Bradley (W. C.). Carbon-14 data for a marine terrace at Santa Cruz, California. Bulletin of the geological Society of America, New York, t. 67, 1956, p. 675-678.

Bray (Robert T.). The culture-complexes and sequence at the Rice site (23 SN 200) Stone county, Missouri. The Missouri archaeologist. Columbia, t. 18, n° 8 1-2, 1956, p. 47-130.

Brennan (Louis A.). Two possible coeval Lamokeid sites near Ossining. Bulletin of the New York state archaeological Association. Albany, n° 8, 1956, p. 11-15.

Breternitz (David A.). Excavations near Flagstaff. Part 1. Plateau. Flagstaff, t. 30, n° 1, 1957, p. 22-30.

— Heltagito Rockshelter (Na 6380). Plateau. Flagstaff, t. 30, n° 1, 1957, p. 1-16.

Brinkman (L. M.). A woodland site in Washington county. *Bulletin of the New York state archaeological Association*. Albany, n° 9, 1957, p. 10-14.

Brooks Jr. (Marvin J.). Excavations at Grossman Hammock, Dade Co, Florida. *Florida anthropologist*. Gainesville, t. 9, n° 2, 1956, p. 37-46.

Bullen (Ripley P.). Some Florida radiocarbon dates and their significance. *Florida anthropologist*. Gainesville, t. 9, n° 2, 1956, p. 31-46.

— Stratigraphic tests at Bluffton, Volusia county. *Florida anthropologist*. Gainesville, t. 8, n° 1, 1955, p. 1-16.

Bullen (Ripley P. and Adelaide K.). Excavations on Cape Haze peninsula, Florida. *Contributions of the Florida state Museum, Social sciences*. Gainesville, n° 1, 1956, 56 p., 6 pl.

Bush (Mr and Mrs Connie). Indian cave-Doyle, Tennessee. *The national speleological Society, The news*. Trenton, t. 15, n° 9, 1957, p. 104-105.

Byers (Douglas S.) and Morss (Noel). Unfired clay objects from Waterfall Ruin, Northeastern Arizona. *American antiquity*. Salt Lake City t. 23, n° 1, 1957, p. 81-83.

Cabeen (Paul and Grace). The Horseshoe Island site, Lake county, Florida. *Florida anthropologist*. Gainesville, t. 8, n° 1, 1955, p. 23-25.

Cambron (James W.). The Pline Tree site : a paleo-indian habitation locality. *Tennessee archaeologist*. Knoxville, t. 12, n° 2, 1956, p. 1-10.

Campbell (T. N.). Archaeological material from five islands in the Laguna Madre, Texas coast. *Bulletin of the Texas archeological Society*. Austin, t. 27, 1956, p. 7-46.

— The Fields Sheter, an archaeological site in Edwards county, Texas. *Texas Journal of science*. Austin, t. 9, n° 1, 1957, p. 7-25.

Carpenter (Edmund). Serpent on the hill : the story of a sacred grave. *Canadian geographical journal*. Ottawa, t. 56, n° 1, 1958, p. 2-15.

— The Irvine cornplanter and Corydon Mounds, Warren county, Pennsylvania. *Pennsylvania archaeologist*. Homestead, t. 26, n° 2, 1956, p. 89-115.

Carter (George F.). On submarine archeology about San Diego. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 1, 1955, p. 20-27.

— Pleistocene man at San Diego. Baltimore, The John Hopkins press, 1957, 416 p.

Chapman (Carl H.). Preliminary salvage archeology in the Table Rock Reservoir area, Missouri. *The Missouri archaeologist*. Columbia, t. 18, n° 1-2, 1956, p. 15-46.

Chapman (Carl H.) and others. A report of progress-archaeological research by the University of Missouri 1955-1956. *Missouri archaeological Society, Special publications*. Columbia, 1957.

Clements (Lydia). Ancient habitation of Panamint Valley. *The masterkey*. Los Angeles, t. 30, n° 6, 1956, p. 184-189.

Coale (George L.). Archaeological survey of Mt. Sheep and Pleasant Valley Reservoirs. *Davidson journal of anthropology*. Seattle, t. 2, n° 1, 1956, p. 11-30.

Coates (Gordon C.). Recent tests at the Battery point site, Bayport, Hernando county, Florida. *Florida anthropologist*. Gainesville, t. 8, n° 1, 1955, p. 27-30.

Collier (Donald), Hudson (A. E.) and Ford (Arlo). Archaeology of the upper Columbia region. Seattle, University of Washington Press, 1942, 178 p., 22 pl. (Publications in anthropology, t. 9, n° 1).

Collins (Henry B.). Archaeological investigations on Southampton and Walrus Islands, N. W. T. In : Annual report of the National Museum of Canada for the fiscal year 1955-56. Ottawa, Minister of Northern Affairs and National resources, 1957, p. 22-62.

— Present status of the Dorset problem. In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 557-560.

— Vanished mystery men of Hudson bay. *National geographic magazine*. Washington, t. 110, n° 5, 1956, p. 669-687.

Colton (Harold S.). Pottery types of the Southwest. Wares 8 A, 9 A, 9 B. Tusayan Gray and White Ware, Little Colorado Gray and White Ware. *Museum of northern Arizona, ceramic series*. Flagstaff, n° 3, part a, 1955, 89 p.

Cook (S. F.) and Elsasser (A. B.). Burials in Sand Mounds of the Delta region of the Sacramento-San Joaquin river system. *University of California archeological survey Reports*. Berkeley, n° 35, 1956, p. 26-46.

Corliss Jr. (F. R.). The finding of Indian culture at Sand Cave, Garrett Co, Md. *The national speleological Society, The news*. Trenton, t. 15, n° 9, 1957, p. 106.

Cotter (John L.). Treasure in the earth. *Antiques*. New York, t. 71, n° 1, 1957, p. 2.

Crane (H. R.). Antiquity of the Sandia culture : carbon-14 measurements (Albuquerque, New Mexico). *Science*. Lancaster (Pa.), t. 122, n° 3172, 1955, p. 689-690.

Cressman (L. S.). Klamath prehistory. The prehistory of the culture of the Klamath Lake area, Oregon. Appendices by William G. Haag and William S. Laughlin. *Transactions of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 46, pt 4, 1956, p. 375-513.

— Progress report on Five-Mile Rapids site, Oregon. Eugene, University of Oregon, Dept. of anthropology, 1956 (mimeographed).

Cronk (H. R.). The Sleeping Buffalo, a stone effigy from Saskatchewan. *Plains anthropologist*. Lincoln (Nebraska), n° 6, 1956, p. 25.

— Crook Jr. (W. W.) and Harris (R. K.). A pleistocene campsite near Lewisville, Texas. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 3, 1958, p. 233-246.

Cross (Dorothy). The archaeology of New Jersey. T. 2. The Abbott farm. Trenton, Archaeological Society of New Jersey and New Jersey state Museum, 1956, XII-215 p. 46 pl.

Danson (Edward Bridge). An archaeological survey of West Central New Mexico and East Central Arizona. *Papers of the Peabody Museum of archaeology and ethnology*, Harvard University. Cambridge (Mass.), t. 44, n° 1, 1957, x-133 p., pl. II-18.

— The Glen Canyon project. *Plateau*. Flagstaff, t. 30, n° 3, 1958, p. 75-78.

Daugherty (Richard D.). An archaeological survey of Rocky Reach Reservoir. *Research studies of the State College of Washington*. Pullman, t. 24, n° 1, 1956, p. 1-16.

— Archaeology of the Lind Coulee site, Washington. Additions by Charles D. Campbell, Harold E. Culver, Lee G. Nering and Betty Enbysk. *Proceedings of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 100, n° 3, 1956, p. 224-278.

— Early man in the Columbia Intermontane Province. Salt Lake City, University of Utah, Department of anthropology, 1956, 123 p. (Anthropological papers, n° 24).

— Northwest archaeology number. Edited by. — *Research studies of the State College of Washington*. Pullman, t. 24, n° 1, 1956, 101 p., 25 pl.

Davis (E. Mott.). Archaeological survey of the Big sandy reservoir area, Southwestern Wyoming. Lincoln, University of Nebraska, Laboratory of anthropology, 1956, XIV-113 p. (Notebook n° 2).

Deuel (Thorne). The Modoc Shelter. A site in Illinois shows archaic man to be nearly 10,000 years old. *Natural history*. New York, t. 66, n° 8, 1957, p. 401-405.

Dewdney (Selwyn). Pictographs from Que-
tico. *Royal Ontario Museum, Bulletin of
the division of art and archaeology*. Toronto,
n° 26, 1957, p. 23-24.

Dick (Herbert W.). The excavation of Bent's
Fort, Otero county Colorado. *Colorado maga-
zine*. Denver, t. 33, n° 3, 1956, p. 181-
196.

Diesing (Eugene H.). Archaeological features
in and around Washington State Park in
Washington and Jefferson counties, Mis-
souri. *The Missouri archaeologist*. Colum-
bia, t. 17, n° 1, 1955, p. 12-24.

Dietz (Eugene F.). Early man in Wisconsin,
and subsoil archaeology. *Wisconsin ar-
chaeologist*. Milwaukee, t. 37, n° 2, 1956,
p. 33-46.

Di Peso (Charles C.). The Upper Pima of San
Cayetano del Tumacacori. An archaeisto-
rical reconstruction of the Ootam of Pri-
meria Alta. With the collaboration of Da-
vid A. Breternitz. Dick Shutler Jr., Hugh
C. Cutler and Lawrence Kaplan. *Amerind
Foundation*. Dragoon, publ. n° 7, 1956,
xxiv-589 p., 147 pl.

Dittert Jr. (Alfred E.). Salvage archaeology
and the Navajo project : a progress report.
El palacio. Santa Fe, t. 65, n° 2, 1958,
p. 61-72.

Dixon (Keith A.). Archaeological objectives
and artifact sorting techniques : a re-exa-
mination of the snaketown sequence. *West-
ern anthropology*. Berkeley, n° 3, 1956, p. 1-
33.

Dragoo (Don W.). Excavation of the Watson
Site 46 Hk 34, Hancock county, West Vir-
ginia. *Pennsylvania archaeologist*. Homestead,
t. 26, n° 2, 1956, p. 59-88.

Duff (Wilson). An unusual burial at the Wha-
len Site. *Research studies of the State Col-
lege of Washington*. Pullman, t. 24, n° 1,
1956, p. 67-72.

— Prehistoric stone sculpture of the Fraser
river and Gulf of Georgia. Victoria, Bri-
tish Columbia provincial Museum, 1956,

p. 15-151, 24 pl. (Anthropology in British
Columbia, n° 5).

Eagleton (N. Ethie). An historic Indian cache
in Pecos county. *Bulletin of the Texas ar-
cheological Society*. Austin, t. 26, 1955,
p. 200-217.

Eichenberger (J. Allen). The Victor Hallows
Mound site, Pike county, Missouri. *The
Missouri archaeologist*. Columbia, t. 17,
n° 1, 1955, p. 1-11.

Ellis (Bruce T.). Crossbow bolheads from
historic pueblo sites. *El palacio*. Santa Fe,
t. 64, n° 7-8, 1957, p. 209-214.

Emerson (J. Norman). Understanding Iro-
quois pottery in Ontario. Toronto, Ontario
archaeological Society, 1956, vi-64 p.

Euler (Robert C.). A large clay figurine from
Prescott, Arizona. *Kiva*. Tucson, t. 22, n° 1,
1956, p. 4-7.

Fairbanks (Charles H.). Archeology of the
Funeral Mound, Ocmulgee National Mon-
ument, Georgia. *National Park Service
archeological research series*. Washington,
n° 3, 1956.

Fay (George E.). The Peralta complex. A
Sonoran variant of the Cochise culture.
In : Proceedings of the Thirty-second inter-
national congress of Americanists. Co-
penhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen,
Munksgaard, 1958, p. 491-493.

Field (Albert). Archaeological investigations
in Lampasas, Burnet, Llano, and San Saba
Counties, Texas. *Bulletin of the Texas ar-
cheological Society*. Austin, t. 27, 1956,
p. 161-184.

Follett (W. I.). Fish remains from a shell-
mound in Marin county, California. *Ame-
rican antiquity*. Salt Lake City, t. 23,
n° 1, 1957, p. 68-71.

Ford (James A.). Early man in America.
Sites in the eastern United States show
that four cultural stages preceded the his-
torical Indian society met by the early col-
onists. *Natural history*. New York, t. 66,
n° 8, 1957, p. 406-407.

Fowler (Melvin L.) and Winters (Howard). Modoc Rock shelter, preliminary report, Faunal analysis by Paul W. Parmalee. Springfield, Illinois state Museum, 1956, 58 p. (Report of investigations, n° 4).

Fowler (William S.). Sweet-meadow Brook : a pottery site in Rhode Island. *Bulletin of the Massachusetts archaeological Society*. Attleboro, t. 18, n° 1, 1956, p. 1-23.

— Ten thousand years in America. New York, Vantage Press, 1957.

— The stone bowl industry; its importance as a culture diagnostic. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 12-13. — *Bulletin of the Massachusetts archaeological Society*. Attleboro, t. 17, n° 4, 1956, p. 74-77.

Fundaburk (Emma Lila) and Foreman (Mary Douglass). Sun circles and human hands. The southeastern Indians art and industries. Edited by. — Luverne (Alabama), Emma Lila Fundaburk, 1957, 232 p., gr. in-8°.

Gebhard (David). Pictographs in the sierra Blanca mountains. *El palacio*. Santa Fe, t. 64, n° 7-8, 1957, p. 215-221.

Giddings (J. L.). Round houses in the Western arctic. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt. 1, 1957, p. 121-135.

Gifford (James C.). A guide to the description of pottery types in the Southwest. 2nd printing. Edited by. — Tucson, University of Arizona, Department of anthropology, 1956.

Gladwin (Harold Sterling). A history of the ancient Southwest. Portland (Maine), Bond Wheelwright Company, 1957, xx-383 p.

Glamm Jr. (A. C.). The Cain Mound (Ctg 5-2). Erie county, New York. *Bulletin of the New York state archaeological Association*. Albany, n° 9, 1957, p. 8-10.

Green (Roger C.), Danfelser (Maryanne Abberton) and Vivian (Gwinn). Interpretation of Eg 9 1 : a specialized Largo-Gallina surface structure. *El palacio*. Santa Fe, t. 65, n° 2, 1958, p. 41-60.

Grosscup (G. L.). The archaeology of the Carson Sink area. *University of California archeological survey Reports*. Berkeley, n° 33, 1956, p. 58-64.

Gunnerson (James). An archaeological survey of the Fremont area. *Anthropological papers of the University of Utah*. Salt Lake City, n° 28, September 1957, XI-154 p.

Guthe (Alfred K.). The search for the floor plan of a Seneca structure. *Museum service*. Rochester, t. 30, n° 1, 1957, p. 4-7.

Haag (William G.). The archaeology of coastal North Carolina. *Louisiana state University, coastal studies Institute, technical Report*. Baton Rouge, n° 8, pt. B, 1956.

Halliday (W. R.). More Okinawa cavings. *The national speleological Society, The news*. Trenton, t. 15, n° 9, 1957, p. 105-106.

Hammel (Eugene A.). An unusual burial from Contra Costa county. *University of California archeological survey Reports*. Berkeley, n° 33, 1956, p. 47-54.

Harner (M. J.). Thermo-facts vs artifacts. An experimental study of the Malpais industry. *University of California archeological survey Reports*. Berkeley, n° 33, 1956, p. 39-43.

Harp Jr. (Elmer). An archaeological reconnaissance in the Coronation Gulf region. *Arctic*. Ottawa, t. 8, n° 4, 1955, p. 257-258.

Harrington (M. R.). The latest from Tule Springs. *The masterkey*. Los Angeles, t. 30, n° 4, 1956, p. 108-109.

Hartie (Donald D.). The RCA site, Princeton Junction, New Jersey. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 12.

Haury (Emil W.). A mammoth hunt in Arizona. *Archaeology*. Cincinnati, t. 8, n° 1, 1955, p. 51-55.

— An alluvial site on the San Carlos Indian reservation, Arizona. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 1, 1957, p. 2-27.

— The Lehner mammoth Site. *Kiva*. Tucson, t. 21, n° 3-4, 1956, p. 23-24.

— Two fossil elephant kill sites in the American Southwest. In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 433-440.

Heizer (Robert F.). Recent cave exploration in the Lower Humboldt valley. *University of California archeological survey Reports*. Berkeley, n° 33, 1956, p. 50-57.

Hibben (F. C.). Specimens from Sandia cave (Albuquerque, New Mexico) and their possible significance. *Science*. Lancaster (Pha.), t. 122, n° 3172, 1955, p. 688-689.

Hoffman (Albert J.). The Mc Clintock burial site. *Bulletin of the New York state archaeological Association*. Albany, n° 7, 1956, p. 3-5.

Howard (Hildegard). A hundred million years of California's pre-history in a famous collection. *The quarterly of the Los Angeles county Museum*. Los Angeles, t. 14, n° 1, 1957-1958, p. 2-5.

Howes (William J.). Aboriginal New England pottery (5th installment). *Bulletin of the Massachusetts archaeological Society*. Attleboro, t. 17, n° 3, 1956, p. 52-58.

Hruska (Robert J.). A socketed copper harpoon. *Wisconsin archeologist*. Milwaukee, t. 37, n° 2, 1956, p. 50.

Hughes (Jack T.). Little Sunday, an archaic site in the Texas Panhandle. *Bulletin of the Texas archaeological Society*. Austin, t. 26, 1955, p. 55-74.

Hunter (William A.). Pymatuning. An identified Delaware townsite in western Pennsylvania. *Pennsylvania archaeologist*. Homedale, t. 26, n° 3-4, 1956, p. 174-177.

Hurst (Blanche H.). A comparative study of the peripheral excavations of C. T. Hurst. *Southwestern lore*. Boulder, t. 23, n° 2, 1957, p. 14-31.

Hurt Jr. (Wesley R.). The Lagoa Santa project. *W. H. Over Museum Newsletter*. Vermillion (South Dakota), t. 18, n° 9-10, 1956, p. 13-17. — *New World antiquity*. London, t. 4, n° 2, 1957, p. 20-27.

Irving (William N.). An archaeological survey of the Susitna Valley. *Anthropological papers of the University of Alaska*. College (Al.), t. 6, n° 1, 1957, p. 37-52.

Jeffreys (M. D. W.). Pre-columbian eurafrikan immigration in America. The North Carolina carvings. *International anthropological and linguistic review*. Miami (Florida), t. 2, n° 3-4, 1955-1956, p. 103-112.

Jennings (Jesse D.). Danger cave with a chapter on textiles by Sara Sue Rudy and six appendices by Charles B. Hunt and Roger B. Morrison, Charles C. Sperry, Robert L. Fonner, Morris F. Skinner, Jesse D. Jennings and Carma Lee Smithson. *Memoirs of the Society for American archaeology*. Salt Lake City, n° 14, 1957, 328 p., in-8° (Supplement to *American antiquity*, t. 23, n° 2, part 2).

Jennings (Jesse D.), Willey (Gordon R.) and Newman (Marshall T.). The Ormond Beach mound, East central Florida. *Smithsonian Institution, Anthropological papers*. Washington, n° 49, 1957, p. x-28, pl. 1-12 (Bureau of american ethnology, Bull. 164).

Johnson (Frederick). Radiocarbon dating : a brief appraisal. *Bulletin of the Massachusetts archaeological Society*. Attleboro, t. 18, n° 2, 1957, p. 26-32.

Johnson (Frederik) and Hibben (Frank C.). Radiocarbon dates from Sandia Cave correction. *Science*. Washington, t. 125, n° 3241, 1957, p. 234-235.

Jordan (Douglas F.). A Clovis point from Sullivan county (Tennessee). *Tennessee archaeologist*. Knoxville, t. 12, n° 1, 1956, p. 15-16.

Josselyn (Daniel W.). Just chips. A study of neglected lithic tools. *Tennessee archaeologist*. Knoxville, t. 11, n° 1, 1955, p. 9-13.

Kahler (Clark B.). A research upon indian spinning methods. *Pennsylvania archaeologist*. Homedale, t. 26, n° 3-4, 1956, p. 166-170.

Kaplan (Lawrence). The cultivated beans of the prehistoric Southwest. *Annals of the Missouri botanical garden*. Saint-Louis (Mo), t. 43, 1956, p. 189-251.

Karlstrom (T. V.). Tentative correlations of alaskan glacial sequences with discussion of « ice-free » routes for the migration of man. *Science*. Washington, t. 125, n° 3237, 1957, p. 73-74.

Kellberg (J. M.). Identification of materials from which artifacts are made. *Tennessee archaeologist*. Knoxville, t. 11, n° 1, 1955, p. 9-13.

Kelly (Arthur R.). Mound B, plaza stratigraphy at Etowah. *Southeastern archaeological Conference, Newsletter*. Baton Rouge, t. 5, n° 1, 1956, p. 13-16.

Kent (Kate Peck). Moctezuma castle archaeology. Part 2. Textiles. *Globe* (Arizona), Southwestern monuments Association, 1954, 102 p. (Technical series 3, n° 2).

— The cultivation and weaving of cotton in the prehistoric Southwestern United States. Drawings by Frances R. Raynolds and Malcolm Withers. *Transactions of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 47, pt 3, 1957, p. 457-732.

Kinsey (W. Fred). A fluted-point fragment. *Pennsylvania archaeologist*. Homedale, t. 26, n° 3-4, 1956, p. 181-182.

— A Susquehannock Longhouse. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt 1, 1957, p. 180-181.

Kneberg (Madeline). Some important projectile point types found in the Tennessee area. *Tennessee archaeologist*. Knoxville, t. 12, n° 1, 1956, p. 17-28.

Knuth (Egil). Archaeology of the Farthest North. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 561-573.

Laguna (Frederica de). Geological confirmation of native traditions, Yakutat, Alaska. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 4, part 1, 1958, p. 434.

Lamb (Sydney M.). Linguistic prehistory in the Great Basin. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 2, 1958, p. 95-100.

Lance (John F.). Problems in dating early man in North America by paleontology. *Plateau*. Flagstaff, t. 27, n° 4, 1955, p. 1-5.

Larsen (Helge) and Meldgaard (Jørgen). Paleo-Eskimo cultures in Disko Bugt, West Greenland. København, C. A. Reitzels Forlag, 1958, 75 p., 5 pl., in-8° (Meddelelser om Grønland, Bd 161, Nr 2).

Latham (Roy). A cache of graphite found on Long Island, New York. *Bulletin of the New York state archaeological Association*. Albany, n° 6, 1956, p. 14-15.

Laughlin (W. S.). Neo-Aleut and paleo-Aleut prehistory. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1958. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 516-530.

Lawton (Sherman P.). A burial in Mc Curtain county, Oklahoma. *Bulletin of the Texas archaeological Society*. Austin, t. 27, 1956, p. 185-194.

Lewis (T. M. N.) and Kneberg (Madeline). The paleo-indian complex on the Le Croy Site. *Tennessee archaeologist*. Knoxville, t. 12, n° 1, 1956, p. 5-11.

Lister (Robert H.). Salvage archaeology in the Southwest. *Southwestern lore*. Boulder, t. 23, n° 3, 1957, p. 34-35.

— The Glen Canyon survey in 1957. *Anthropological papers of the University of Utah*, Salt Lake City, n° 30, March 1958, VI-57 p.

Lopez (Julius). The Pelham Boulder site, Bronx county, New York. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 15.

Mac Neish (R. S.) and Capes (K. H.). The United Church site near Rock Lake in Manitoba. *Anthropologica*. Ottawa, n° 6, 1958, p. 119-155.

Mahan (E. C.). A survey of paleo-indian and other early flint artifacts from Sites in nor-

thern, western and central Alabama. Part II. *Tennessee archaeologist*. Knoxville, t. 11, n° 1, 1955, p. 8.

— A survey of paleo-american and other early flint artifacts from Alabama : part IV. *Tennessee archaeologist*. Knoxville, t. 12, n° 1, 1956, p. 12-14.

— A survey of paleo-american and other early flint artifacts : part V. *Tennessee archaeologist*. Knoxville, t. 12, n° 2, 1956, p. 28-31.

Malouf (Carling). The Montana western region. *Research studies of the State College of Washington*. Pullman, t. 24, n° 1, 1956, p. 45-52.

Martin (Paul S.). History of an ancient people unfolds in Arizona. *Chicago natural history Museum. Bulletin*. Chicago, t. 28, n° 11, 1957, p. 3-4.

Martin (Paul S.) and others. Higgins Flat pueblo, western New Mexico. *Florida anthropologist*. Gainesville, t. 45, 1956.

Mason (Ronald J.). A fluted point from Bucks County, Pennsylvania. *Pennsylvania archaeologist*. Homedale, t. 26, n° 1, 1956, p. 3-4.

— Fluted point measurements. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 3, 1958, p. 311-312.

Mayer-Oakes (William J.). Carnegie Museum excavations at Varner Site, 36 Gr 1. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 11.

McCary (Ben C.). A fluted point from Rockbridge county, Virginia. *Archeological Society of Virginia Quarterly Bulletin*. Staunton, t. 10, n° 4, 1956.

— Survey of Virginia fluted points, n° 232-263. *Archeological Society of Virginia quarterly Bulletin*. Staunton, t. 10, n° 3, 1956.

McCorquodale (Bruce A.). Sculptured artifact. *Blue Jay*. Regina, t. 25, n° 1, 1957, p. 45-46.

Société des Américanistes, 1958.

McCown (B. E.). A strange cache in the Lava. *The masterkey*. Los Angeles, t. 31, n° 1, 1957, p. 24-31.

— The Indio « fish-traps » reexamined. *The masterkey*. Los Angeles, t. 30, n° 4, 1956, p. 133-134.

— The lake LeConte beach line survey. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 3, 1955, p. 89-92.

McGregor (John C.). The 1955 Pallock site excavation. *Plateau*. Flagstaff, t. 28, n° 3, 1956, p. 49-54.

McIntire (William G.). Correlation of prehistoric settlements and delta development. *Louisiana state University, coastal studies Institute, technical Report*. Baton Rouge, n° 5, 1954.

McKern (W. C.) and Ritzenthaler (Robert E.). Some varieties of grooved axes in the woodland area. *Wisconsin archaeologist*. Milwaukee, t. 37, n° 2, 1956, p. 46-49.

McKusick (Marshall B.). The pottery of the Nas II Site, Long Island. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 14.

Mc Michael (Edward V.). An analysis of the Mc Kees Rocks Mound, Allegheny county. Pennsylvania. *Pennsylvania archaeologist*. Homedale, t. 26, n° 3-4, 1956, p. 129-151.

Mc Neal (Kenneth). A few nice flints. *Ohio archaeologist*. Columbus, t. 6, n° 3, 1956, p. 84-85.

Meighan (Clement W.), Coles (Norman E.), Davis (Franck D.), Greenwood (Geraldine M.), Harrison (William M.) and Mac Bain (E. Heath). Archeological investigations in Iron County, Utah. Salt Lake City University of Utah, Department of anthropology, 1956, VIII-132 p. (Anthropological papers, n° 25).

Miller (Carl F.). Life 8.000 years ago uncovered in an Alabama cave. *National geographic magazine*. Washington, t. 110, n° 4, 1956, p. 542-558.

— Radiocarbon dates from an early archaic deposit in Russell Cave, Alabama. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 1, 1957, p. 84.

Miller (William C.) and Breternitz (David A.). 1957 Navajo canyon survey. Preliminary report. *Plateau*. Flagstaff, t. 30, n° 3, 1958, p. 72-74.

Morris (Elizabeth Ann). A possible early projectile point from the Prayer Rock district. Arizona. *Southwestern lore*. Boulder, t. 24, n° 1, 1958, p. 1-5.

Mrozoski (Vincent R.). Looking for artifacts, part 8. *Pennsylvania archaeologist*. Homestead, t. 26, n° 3-4, 1956, p. 183-185.

Newcomb, Jr. (W. W.). An historic burial from Yellowhouse Canyon, Lubbock county. *Bulletin of the Texas archeological Society*. Austin, t. 26, 1955, p. 186-199.

Niehoff (Arthur). Excavations at the Pravatschke Mound group in Dodge county. *Wisconsin archeologist*. Milwaukee, t. 37, n° 2, 1956, p. 58-61.

Okladnikov (A. P.). Ancient cultures and cultural and ethnic relations on the Pacific coast of North Asia. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 545-556.

Orr (Phil C.). Early man on Santa Rosa Island. *Santa Barbara Museum of natural history, Museum Talk*. Santa Barbara, t. 31, n° 3, 1956, p. 40-44.

— Pleistocene man in Fishbone cave, Pershing county, Nevada. *Nevada State Museum bulletin*. Carson City, n° 2, 1956, p. 1-20.

— Radiocarbon dates from Santa Rosa Island, I. *Santa Barbara Museum of natural history, Department of anthropology bulletin*. Santa Barbara, n° 2, 1956.

Osborne (Douglas). Archaeological backgrounds of Pacific culture. *Davidson Journal of anthropology*. Seattle, t. 2, n° 1, 1956, p. 31-42.

— Evidence of the early lithic in the Pacific Northwest. *Research Studies of the State College of Washington*. Pullman, t. 24, n° 1, 1956, p. 38-44.

— Excavations in the Mc Nary reservoir basin near Umatilla, Oregon, with appendixes by Marshall T. Newman, Arthur Woodward, W. J. Kroll and B. H. Mc Leod. Washington, Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, 1957, IX-258 p., 40 pl., in-8° (Bull. 166, River basin surveys papers n° 8).

— Pottery in the Northwest. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 1, 1957, p. 28-34.

Ozee (Delevan W.). An historic indian cache in Clay county. *Bulletin of the Texas archeological Society*. Austin, t. 26, 1955, p. 256-258.

Patterson (Edward D.). The Garvie point site-Oyb. 1-3 Long Island archaic. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 14-15.

Peck (Stuart L.). The diffusion of pottery in the Southwest. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 4, 1955, p. 130.

Peckham (Stewart). Hillside pueblo : early masonry architecture in the Reserve area, New Mexico. *El palacio*. Santa Fe, t. 65, n° 3, 1958, p. 81-94.

— Recent and proposed highway archaeological salvage excavations in New Mexico. *El palacio*. Santa-Fe, t. 64, n° 9-10, 1957, p. 272-273.

Pendergast (David M.). Further data on Pacific coast fired clay figurines. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt 1, 1957, p. 178-180.

Perkins (John L.). Tonk Creek shelter. *Central Texas archeologist*. Waco, n° 7, 1956, p. 41-47.

Pierson (Lloyd). A brief archaeological reconnaissance of White Canyon, southeastern Utah. *El palacio*. Santa Fe, t. 64, n° 7-8, 1957, p. 222-230.

— The archaeology of Richards caves, Arizona. *Plateau*. Flagstaff, t. 28, n° 4, 1956, p. 91-97.

Plischke (Hans). Eine Bilderschrift auf Birkenrinde, Odjibeway-Indianer. *Zeitschrift für Ethnologie*. Braunschweig, t. 82, n° 2, 1957, p. 161-163.

Plowden Jr. (William W.). Archaeology on Docky point, Florida. *Florida anthropologist*. Gainesville, t. 8, n° 1, 1955, p. 17-21.

Pohl (Frederick J.). Can the ship's shoring at Follins Pond be radiocarbon dated? *Bulletin of the Massachusetts archaeological Society*. Attleboro, t. 17, n° 3, 1956, p. 49-50.

Pope Jr. (Gustavus). A preliminary stone point chronology for eastern Connecticut. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 15-16.

Powell (Bernard W.). An osseous find at Follins Pond. *Bulletin of the Massachusetts archaeological Society*. Attleboro, t. 18, n° 2, 1957, p. 32-36.

Quimby (George I.). Fluted points and geochronology of the Lake Michigan basin. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 3, 1958, p. 247-254.

— New evidence links Chippewa to prehistoric culture. *Chicago natural history Museum bulletin*. Chicago, t. 29, n° 1, 1958, p. 7-8.

— The Bayou Goula site, Iberville Parish, Louisiana. *Chicago natural history Museum, Fieldiana anthropology*. Chicago, t. 47, n° 2, 1957, p. 87-170.

Quimby (George I.) and Spaulding (Albert C.). The old copper culture and the Keweenaw Waterway. *Fieldiana anthropology*. Chicago, t. 36, n° 8, 1957, p. 189-201.

Rands (Robert L.). Cult motifs on Walls-Pecan point pottery. *Southeastern archaeological Conference Newsletter*. Baton Rouge, t. 5, n° 1, 1956, p. 9-12.

— The eye-in-hand and related motifs: a comparative note. *Southeastern archaeological Conference Newsletter*. Baton Rouge, t. 5, n° 1, 1956, p. 2-8.

Ray (Cyrus N.). Comments concerning some type names in « An introductory handbook of Texas archeology ». *Bulletin of the Texas archeological Society*. Austin, t. 26, 1955, p. 274-278.

— Stone-lined basin with charcoal in lower clear fork silt. *Bulletin of the Texas archeological Society*. Austin, t. 26, 1955, p. 101-108.

Ray (John H.). Peculiar manos from lower Pease river valley. *Bulletin of the Texas archeological Society*. Austin, t. 26, 1955, p. 109-112.

Reynolds (Carl C.). Huron county collection. *Ohio archaeologist*. Columbus, t. 5, n° 2, 1955, p. 42-43.

Rice (William H.). A pre-pottery site in northern Saratoga county. *Bulletin of the New York state archaeological Association*. Albany, n° 9, 1957, p. 2-4.

Richards (Annette H.). History under a parking lot. *Pacific discovery*. San Francisco, t. 9, n° 3, 1956, p. 20-25.

Riddell (F. A.). Archaeological research in Lassen county, California. *University of California archeological survey Reports*. Berkeley, n° 33, 1956, p. 44-49.

Riddell (H. S. and F. A.). The current status of archaeological investigations in Owens valley, California. *University of California archeological survey Reports*. Berkeley, n° 33, 1956, p. 28-33.

Ridge (John T.). A Fayette county rock shelter. *Pennsylvania archaeologist*. Homestead, t. 26, n° 3-4, 1956, p. 171-173.

Ritzenthaler (Robert) and others. Reigh site report, n° 3: *Wisconsin archeologist*. Milwaukee, t. 37, n° 4, 1956, p. 97-129.

Rowe (Chandler W.). Testing operations at the Ox-Bow site. *Wisconsin archeologist*. Milwaukee, t. 37, n° 4, 1956, p. 131.

Sanborn (William B. and Joan L.). Navajo national monument. *Natural history*. New York, t. 56, n° 7, 1957, p. 376-381.

Sargent (Howard R.). Archaeological research in New Hampshire. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 13.

Satterthwaite (Linton). Stone artifacts at and near the Finley site near Eden, Wyoming. Philadelphia, The University Museum, 1957, 27 p., gr. in-8° (Museum monographs).

Schroeder (Albert H.). Archeology of Zion Park. *University of Utah anthropological Papers*. Salt Lake City, n° 22, 1956.

— Comments on Gila polychrome. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt 1, 1957, p. 169-170.

— The Haka-taya cultural tradition. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt 1, 1957, p. 176-178.

Schuetz (Mardith K.). An analysis of Val Verde county cave material. *Bulletin of the Texas archeological Society*. Austin, t. 27, 1956, p. 129-160.

Schwartz (Douglas W.). The Havasupai 600 A-D. — 1955 A. D. A short cultural history. *Plateau*. Flagstaff, t. 28, n° 4, 1956, p. 77-85.

Schwartz (D. W.) Lange (A. L.) and Sausse (Raymond de). Split-twig figurines in the Grand Canyon. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 3, 1958, p. 264-273.

Sears (Paul B.). Pollen analysis in archaeology. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 16.

Sears (William H.). Burial mounds on the Gulf Coastal Plain. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 3, 1958, p. 274-283.

— Excavations at Kolomoki. Final report. Athens, University of Georgia press, 1956, vi-114 p., 9 pl. (University of Georgia series in anthropology, n° 5).

— Kolomoki a final report. *University of Georgia series in anthropology*. Athens, n° 5, 1956.

— The Turner river site, Collier county, Florida. *Florida anthropologist*. Gainesville, t. 9, n° 2, 1956, p. 47-60.

Seventy-fourth annual report of the Bureau of American ethnology to the Secretary of the Smithsonian Institution 1956-1957. Washington, Smithsonian Institution, 1958, 28 p.

Shaeffer (James B.). The Oklahoma archaeological salvage project. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 1, 1957, p. 79-81.

Simmons (Frank). Snails of the burnt rock middens. *Central Texas archeologist*. Waco, n° 7, 1956, p. 49-51.

Simpson (Ruth D.). Finding the scraper at Tule Springs. *The masterkey*. Los Angeles, t. 30, n° 4, 1956, p. 110.

Simpson (Ruth De Ette). The second Great Basin archeological conference. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 6, 1955, p. 192-195.

Skinner (Hubert C.). Nomenclature, origin and occurrence of flint. *Bulletin of the Oklahoma anthropological Society*. Norman, t. 4, 1956, p. 13-18.

Smiley (T. L.). Geochronology. *University of Arizona Bulletin series*. Tucson (Arizona), t. 26, n° 2, 1955, 200 p.

Smith (Arthur George). A possible paleo-indian site in North central Tennessee. *Tennessee archaeologist*. Knoxville, t. 11, n° 1, 1955, p. 21-24.

— A very early archaic or late paleo-indian type. *Ohio archaeologist*. Columbus, t. 6, n° 4, 1956, p. 136-137.

— Paleo-indian tools from Ringgold Creek, Montgomery county, Tennessee. *Tennessee archaeologist*. Knoxville, t. 12, n° 2, 1956, p. 11-15.

— The very first Ohioans. *Ohio archaeologist*. Columbus, t. 5, n° 4, 1955, p. 140-141.

Smith (Carlyle S.). The East river and Wind-sor aspects : a reply. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt 1, 1957, p. 170-171.

Smith (Gerald A.), Schuiling (Walter C.), Martin (Lloyd), Sayles (Ritner J.) and Jillson (Pauline). Newberry Cave, California. San Bernardino, San Bernardino county Museum Association, 1957, 59 p., 20 pl. (Scientific series, n° 1).

Snyder (Warren A.). Archaeological sampling at « Old man house » on Puget Sound. *Research studies of the State College of Washington*. Pullman, t. 24, n° 1, 1956, p. 17-37.

Sofsky (Charles). The Mosquito Lake sites. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 10.

Solecki (Ralph S.). Program for archaeological research on western Long Island. *Bulletin of the New York state archaeological Association*. Albany, n° 7, 1956, p. 5-7.

— Shantok influence on eastern Long Island. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt 1, 1957, p. 171-173.

Spaulding (Albert C.). The Arzberger site, Hughes county, South Dakota. *University of Michigan, Museum of anthropology, Occasional contributions*. Ann Arbor, n° 6, 1956.

Squier (R. V.). Recent excavation and survey in northeastern California. *University of California archeological survey Reports*. Berkeley, n° 33, 1956, p. 34-38.

Steen (Charlie R.). A pit oven in Union county, New Mexico. *El palacio*. Santa Fe, t. 65, n° 3, 1958, p. 112-113.

— Baked clay figurines from the Spanish Fort site. *Panhandle-Plains historical review*. Canyon (Texas), t. 28, 1956, p. 107-109.

Steeves, Jr. (H. R.). A small collection of paleo-american points from Alabama. *Tennessee archaeologist*. Columbus, t. 12, n° 2, 1956, p. 22-27.

Sturgis (H. F.). A burnt-rock midden in Travis county. *Bulletin of the Texas archeological Society*. Austin, t. 27, 1956, p. 111-128.

Suggs (Robert C.). Excavations at Greenwich Point, Greenwich, Connecticut. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 13.

— Three dry-laid masonry structures in the northern Rocky Mountains. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 4, part 1, 1958, p. 430-433.

Suhm (Dee Ann). Excavations at the Collins site, Travis county. *Bulletin of the Texas archeological Society*. Austin, t. 26, 1955, p. 7-54.

— Excavations at the Smith rockshelter, Travis county, Texas. *Texas journal of science*. Austin, t. 9, n° 1, 1957, p. 26-58.

Taylor (Dee C.). Two Fremont sites and their position in Southwestern prehistory. With appendices by Noel Morss and William H. Burt. *Anthropological papers of the University of Utah*. Salt Lake City, n° 29, December 1957, xi-184 p.

Taylor (Herbert C.) and Duff (Wilson). A post-contact Southward movement of the Kwakiutl. *Research studies of the State College of Washington*. Pullman, t. 24, n° 1, 1956, p. 56-66.

Taylor Jr. (Herbert C.). Notes on an archaeological survey of eastern Vancouver Island. *Research studies of the State College of Washington*. Pullman, t. 24, n° 1, 1956, p. 53-55.

Tolstoy (Paul). The archaeology of the Lena basin and its New World relationships. Part I. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 4, part 1, 1958, p. 397-418.

Treganza (A. E.) and Bierman (A.). The Tepanga culture. Final report on excavations, 1948. *University of California, Anthropological records*. Berkeley and Los Angeles, t. 20, n° 2, 1958, iv-p. 45-86.

Trickey (E. Bruce). A chronological framework for the Mobile Bay region. *American*

antiquity. Salt Lake City, t. 23, n° 4, part 1, 1958, p. 388-396.

Troike (Rudolphe C.). Anthropological theory and Plains archeology. *Bulletin of the Texas archeological Society*. Austin, t. 26, 1955, p. 113-143.

True (D. L.). An early complex in San Diego county, California. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 3, 1958, p. 255-263.

Tuohy (Donald R.). Shoshoni ware from Idaho. *Davidson journal of anthropology*. Seattle, t. 2, n° 1, 1956, p. 55-71.

Turner (C. Hilmer). Geology of the Pomme de Terre Reservoir area. *The Missouri archeologist*. Columbia, t. 16, n° 3-4, 1954, p. 114-116.

Vebaek (C. L.). Ten years of topographical and archaeological investigations in the mediaeval Norse settlements in Greenland. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists, Copenhagen, 8-14 August 1956, Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 732-743.

Vescelius (Gary S.). Excavations at Pattce's caves. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 13-14.

Wadsworth (Beula M.). A home for ten thousand years. The oldest continuously occupied place known in America. [A visit to Ventana cave, ancient site in Southern Arizona desert]. *Arizona highways*. Phoenix, t. 31, n° 5, 1955, p. 30-33.

Wallace (William J.). Archaeology of the Gilmore Ranch Site, Ventura county, California. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 1, 1955, p. 8-19..

Wallace (W. J.) and others. The little Sycamore Shellmound, Ventura county. *Contributions to California archaeology*. Los Angeles, n° 2, 1956, v.46 p., 14 pl.

Wallace (W. J.) and Taylor (Edith S.). The surface archaeology of Butte valley, Death valley, National Monument. *Contributions to California archaeology*. Los Angeles, n° 1, 1956, 15 pl., 2 pl.

Walley (Raymond). A preliminary report on the Albert George site in Fort Bend county. *Bulletin of the Texas archeological Society*. Austin, t. 26, 1955, p. 218-234.

Watt (Frank H.). Archaeological materials from the Asa Warner sites. *Central Texas archeologist*. Waco, n° 7, 1956, p. 7-29.

— Two Coryell county burials. *Central Texas archeologist*. Waco, n° 7, 1956, p. III.

Weir (Frank Al.). Surface artifacts from La Perdida, Starr county, Texas. *Bulletin of the Texas archeological Society*. Austin, t. 27, 1956, p. 59-79.

Wendorf (Fred). The New Mexico program in Heghway archaeological salvage. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 1, 1957, p. 74-78.

Wettlaufer (Boyd). The Mortlach site in the Beasant valley of central Saskatchewan. Soils report by Harold C. Moss. Regina, Department of natural resources, 1955, 113 p., 14 pl. (Anthropological series n° 1).

Wheat (Joe Ben). Prehistoric people of the northern Southwest. *Grand Canyon natural history Association bulletin*. Grand Canyon, n° 12, 1955, p. 38.

Wheeler (Richard P.). « Quill flatteners » or pottery modeling tools. *Plains anthropologist*. Lincoln (Nebraska), n° 6, 1956, p. 17-20.

Whitaker (Thomas W.). Archaeological curcubitaceae from a cave in Southern Baja California. *Southwestern journal of anthropology*. Albuquerque, t. 13, n° 2, 1957, p. 144-148.

White (Marian E.). A Salvage dig at Honeoye Lake. *Museum service*. Rochester, t. 30, n° 2, 1957, p. 24-25.

— Morgan chapter dig. *Bulletin of the New York state archaeological Association*. Albany, n° 7, 1956, p. 13-14.

Whiting (Alfred F.). Havasupai characteristics in the Cohonina. *Plateau*. Flagstaff, t. 30, n° 3, 1958, p. 55-60.

Willey (Gordon R.) and Sears (William H.). The Kasita site. *Southern Indian studies*. Chapel Hill, t. 4, 1956, p. 3-18.

Williams (Stephen). Some engraved shell buttons. *Southeastern archaeological Conference Newsletter*. Baton Rouge, t. 5, n° 1, 1956, p. 31-32.

Wilson (Loyal K.). Case report on burials, Warner's N° 2. *Central Texas archeologist*. Waco, n° 7, 1956, p. 56.

Wimberley (Steve B.). A review of Moundville pottery. *Southeastern archaeological Conference Newsletter*. Baton Rouge, t. 5, n° 1, 1956, p. 17-20.

Witte (Adolph H.). An artifact from the high terrace of Red River. *Bulletin of the Texas archeological Society*. Austin, t. 27, 1956, p. 210-214.

Wittry (Warren L.). Kolterman Mound 18 radiocarbon date. *Wisconsin archeologist*. Milwaukee, t. 37, n° 4, 1956, p. 133-134.

Wood (W. Raymond). A woodland site near Williston, North Dakota. *Plains anthropologist*. Lincoln (Nebraska), n° 6, 1956, p. 21-24.

— Settlement patterns of the redbird focus. *Plains anthropologist*. Lincoln (Nebraska), n° 7, 1956, p. 3-9.

Woolworth (Alan R.). Archaeological investigations at site 32 ME 59 (Grandmother's lodge). *North Dakota history*. Bismarck, t. 23, n° 2, 1956, p. 79-102.

Wray (Charles F.). Archaeological evidence of the mask among the Seneca. *Bulletin of the New York state archaeological Association*. Albany, n° 7, 1956, p. 7-8.

— Seneca tobacco pipes. *Bulletin of the New York state archaeological Association*. Albany, n° 6, 1956, p. 15-16.

Wright, Jr. (H. E.) and Rubin (Meyer). Radiocarbon dates of Mankato drift in Minnesota. *Science*. Washington, t. 124, n° 3223, 1956, p. 625-626.

Zakucia (John). The Buylar Mound, a middle woodland manifestation. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 10-11.

Zybala (Emil). Recent discoveries near Torrington. *Archaeological Society of Connecticut*. New Haven, n° 67, 1956, p. 1-3.

Amérique Centrale.

Acosta (Jorge R.). Resumen de las exploraciones arqueológicas en Tula, Hgo., durante las VI, VII y VIII temporadas, 1946-1950. *Anales del Instituto nacional de antropología e historia*. México, t. 8, n° 37, 1954 (1956), p. 37-115.

Agüero Vega (Raúl). Lo que vi en Copán. *Revista Bolívar*, Bogotá, t. II, entrega n° 1, n° 49, 1957-1958, p. 87-99.

Alcina Franch (José). Mexican mythology in ceramics stamps. Reprinted from *Antiquity and survival*. The Hague, t. 2, n° 1, 1957, p. 5-20.

Allenspach (Max). Yucatan. *Atlantis*. Freiburg-Breisgau, t. 28, n° 5, 1956, p. 187-199.

Airededor de la fundación de Cuzcatlán. *Anales del Museo nacional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n° 17-18, 1954, p. 82-84.

Amabilés Domínguez (M.). La arquitectura precolombiana en México, para el concurso abierto por la Real Academia de bellas artes de San Fernando de Madrid. México, Edit. Orion, 1956, 250 p.

Anderson (A. H.). Recent discoveries at Cacarol site, British Honduras. In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 494-499.

Arnold (Brigham A.). Late pleistocene and

recent changes in land forms, climate and archaeology in central Baja California. Berkeley and Los Angeles, University of California press, 1957, VI-117 p., in-4°.

Atlacatidas (Los). *Anales del Museo nacional* David J. Guzmán. San Salvador, t. 5, nos 19-20, 1954, p. 5-7.

Aveleyra Arroyo de Anda (Luis), Maldonado Koerdell (Manuel) and Martínez del Río (Pablo). Cueva de la Candelaria, t. 1. With the collaboration of Ignacio Bernal and Federico Elizondo Saucedo. *Memorias del Instituto nacional de antropología e historia*. México, no 5, 1956 (1957), 216 p., in-8°.

Barthel (Thomas S.). Die gegenwärtige Situation in der Erforschung der Maya-Schrift. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 476-484.

— El estado actual en la investigación de la escritura maya. *Boletín del Centro de investigaciones antropológicas de México*. México, t. 2, no 4, 1957, p. 19-28.

Berlin (Heinrich). A new inscription from the temple of the foliated cross at Palenque. *Carnegie Institution of Washington, Department of archaeology. Notes on middle american archaeology and ethnology*. Washington, no 130, 1957, p. 131-134.

Beyer (Hermann). La « piedra del sacrificio gladiatorio » del Museo nacional de arqueología. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 87-94.

— La « Procesión de los Señores », decoración del primer teocalli de piedra en México-Tenochtitlán (Con una introducción de Ponciano Salazar Ortega y notas de Rafael Orellana Tapia. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 1-42.

Beyer (Hermann) and Nicholson (H. B.). Dos estudios sobre piedras aztecas del sacrificio gladiatorio. Introducción por Carmen Cook de Leonard. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 85-86.

Borhegyi (Stephen F. de). Incensario de Purla, Guatemala. *Antropología e historia de Guatemala*. Guatemala, t. 9, no 1, 1957, p. 3-8.

— Un raro cascabel de barro del periodo primitivo pre-clásico en Guatemala. *Antropología e historia de Guatemala*. Guatemala, t. 9, no 1, 1957, p. 9-12.

Borhegyi (Stephen F.) and Scrimshaw (Nevin S.). Evidence for precolumbian goiter in Guatemala. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, no 2, pt 1, 1957, p. 174-176.

Brodrick (A. H.). El hombre prehistórico. México, Fondo de cultura económica, 1955 (Breviario, no 107).

Bullard Jr. (William R.) and Glass (John B.). The Maya community of prehistoric times. *Archaeology*. Cincinnati, t. 8, no 1, 1955, p. 18-25.

Burland (Cottie A.). Codex Borbonicus : pages 21 and 22. A critical assessment. *Journal de la Société des américanistes*. Paris, t. 46, 1957, p. 157-163.

— The inscription on stela I. El Castillo, region of Santa Lucia Cotzumahualpa, Guatemala. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 326-330.

Campo (Issa Del). Del gran tesoro Maya II. *Boletín cultural mexicano*. México, no 59, 1957.

— Del gran tesoro Maya. Conclusión. *Boletín cultural mexicano*. México, no 61, 1957.

Caso (Alfonso). Los barrios antiguos de Tenochtitlán y Tlatelolco. *Memorias de la Academia mexicana de la historia*. México, t. 15, no 1, 1956, p. 7-63.

Contreras (Eduardo). Problemas de los trabajos topográficos en Ostoyohualco, valle de Teotihuacan, Méx. *Boletín del Centro de investigaciones antropológicas de México*. México, t. 2, no 4, 1957, p. 10-11.

Cook de Leonard (Carmen). Excavaciones en la Plaza nº 1, « Tres palos », Ostoyohualco, Teotihuacan (Informe preliminar). *Boletín del Centro de investigaciones antropológicas de México*. México, t. 2, nº 4, 1957, p. 3-5.

— Una « maqueta » prehispánica. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 169-192.

Corona Núñez (José). Unidad prehispánica del Occidente de México. *Estudios históricos*. Guadalajara (Jal.), t. 1, nºs 2-3, 1957, p. 77-85.

Covarrubias (Miguel). La danza prehispánica. *Artes de México*. México, t. 3, nºs 8 y 9, 1955.

Cutler (Hugh) and Kaplan (Lawrence). Some plant remains from Montezuma Castle and nearly caves. *Plateau*. Flagstaff, t. 28, nº 4, 1956, p. 98-100.

Dark (Philip). Mixtec ethnohistory. A method of analysis of the codical art. London, Oxford University press, 1958, 62 p.

Dioses indios de El Salvador : el dios Tláloc y la diosa Chalchiuhltlicue. *Anales del Museo nacional David J. Guzman*. San Salvador, t. 5, nºs 17-18, 1954, p. 90-91.

Di Peso (Charles C.). Two Cerro Guaymas Clovis fluted points from Sonora, Mexico. *Kiva*. Tucson, 1955, p. 13-15.

Dixon (Keith A.). Report for August 8 through September 30, 1957. *Summary notes*. Orinda (California), nº 1, 1957, p. 13-24 (New World archaeological Foundation, publ. nº 2).

Drucker (Philip), Heizer (Robert F.) y Squier (Robert H.). Fechas de radiocarbono de La Venta, Tabasco. *Boletín del Centro de investigaciones antropológicas de México*. México, t. 2, nº 4, 1957, p. 31-33.

Eckholm (Gordon). The figures of Mezcala. The early artists of western Mexico carved tiny Stone ornaments in a monumental style. Photographs by Lee Boltin. *Natural history*. New York, t. 66, nº 10, 1957, p. 530-533.

Escultura prehispánica de México. *Méjico de hoy*. México, t. 9, nº 91, 1957, 5 p.

Extracción de las ruinas de Copán. *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*. Tegucigalpa, t. 35, nºs 1-3, 1957, p. 57-61.

Fay (Georges E.). A hematite iron deposit in Sonora, Mexico. *Southwesternlore*. Boulder, t. 24, nº 1, 1958, p. 5-6.

— A note on field work in Sonora, Mexico. *El palacio*. Santa Fe, t. 65, nº 3, 1958, p. 111-112.

— A Seri fertility figurine from Bahia Kino, Sonora. *Kiva*. Tucson, t. 21, nºs 3-4, 1956, p. 11-12.

— The Peralta complex-A Sonoran variant of the Cochise culture. In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 491-493.

Ferrari d'Occieppo (Konradin). Das Tzolkin der Maya im Lichte des Saros-Problems. *Anthropos*. Freiburg, t. 53, nºs 1-2, 1958, p. 192-202.

Franco C. (José Luis). Sobre un molde para vasijas con decoración en relieve. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 76-84.

— Trampas en el Códice Madrid y discusión de Glifos relacionados. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 193-218.

— Un fragmento de hueso grabado de la Mixteca. *Boletín del Centro de investigaciones antropológicas de México*. México, t. 2, nº 4, 1957, p. 29-30.

Funes (J. A.). La riqueza arqueológica de Caribal. *Síntesis*. San Salvador, nºs 1-4, 1954, p. 65-73.

García Manzanedo (Héctor). Informe sobre la cerámica de Tzintzuntzan. México, Instituto nacional indigenista, 1955, 47 p. (Serie mimeográfica, nº 7).

García Payón (José). La ofrenda del altar de la Gran Pirámide, Zempoala, Ver. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 57-65.

Girard (Rafael). Descubrimiento de un aparato milenario maya de producir fuego. *Journal de la Société des américanistes*. Paris, t. 46, 1957, p. 227-229.

Gran Dios de Guzcatan (El). *Anales del Museo nacional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n° 17-18, 1954, p. 87-90.

Guitel (Geneviève). Étude comparée des numérations aztèque et égyptienne. Tirage à part des Actes du VIII^e Congrès international d'histoire des sciences. Florence, 3-9 septembre 1956. Firenze, Tipografia Giuseppe Bruschi, [s. d.], 7 p., in-8°.

Haberland (Wolfgang). A pre-classic complex of Western El Salvador, C. A. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 485-490.

Harcourt (Raoul d'). Représentation de textiles dans la statuaire maya. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 415-421.

Harrington (John P.). Valladolid Maya enumeration. *Smithsonian Institution, Anthropological papers*. Washington, n° 54, 1957, p. 241-278 (Bureau of american ethnology, bull. 164).

Hayden (Julian D.). Notes on the archeology of the central coast of Sonora, Mexico. *Kiva*. Tucson, t. 21, n° 3-4, 1956, p. 19-23.

Helbig (Karl). Antiguales (Altertümer) der Paya-Region und die Paya-Indianer von Nordost-Honduras (Auf Grund einer geografischen Erdkundungsreise im Jahre 1953). Beiträge zur mittelamerikanischen Völkerkunde 3. Hamburg, Hamburgisches Museum für Völkerkunde und Vorgeschichte, 1956, 40 p., 3 pl.

Holzkamper (Frank M.). Artifacts from Estero Tastiota, Sonora, Mexico. *Kiva*. Tucson, t. 21, n° 3-4, 1956, p. 12-19.

Huerta Rendón (Francisco). Arqueología del litoral ecuatoriano. Notas para su conocimiento y estudio. *Revista del Colegio nacional Vicente Rocafuerte*. Guayaquil, n° 31, 1954, p. 107-120.

Iturribarri (Fernando Jorge). Oaxaca en la historia. De la época precolombina a los tiempos actuales. México, Editorial Stylo, 1955 (Publicaciones de la Universidad Benito Juárez de Oaxaca).

Jacobs Muller (E. F.). Una efigie feminina de madera de Cualac, Guerrero. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 135-140, 1 pl.

Kelley (David H.). Quetzalcoatl and his Coyote origins. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 397-416.

Kimball (J. D.). Das Königsgemach im Maya-Tempel der Inschriften von Palenque. *Atlantis*. Freiberg-Breisgau, t. 28, n° 5, 1956, p. 201-208.

Knorozov (V. V.). New data on the Maya written language. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Mungskaard, 1958, p. 467-475.

— The problem of the study of the Maya hieroglyphic writing. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 3, 1958, p. 284-291.

Krickeberg (Walter). Altmexikanische Kulturen. Berlin, Safari-Verlag, 1956, 616 p.

Lehmann (Henri). Fouilles à Mixco Viejo (Guatemala). *Journal de la Société des américanistes*. Paris, t. 46, 1957, p. 233-234.

Lhuillier (Alberto Ruz). La civilización de los antiguos Mayas. Santiago de Cuba, Universidad de Oriente, 1957, 196 p., in-8°.

Lima (Clarence D.). Tula, cradle of toltec civilization. *Mexican-American review*. México, t. 23, n° 5, 1955, p. 10-28.

Lima (O. G. de). El maguey y el pulque en los códices mexicanos. Figuras de H. Lima. México, Fondo de cultura económica, 1956, 278 p.

Lister (Robert H.). Cliff dwellings in the northern Sierra Madre occidental. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 141-156.

Littmann (Edwin R.). Ancient mesoamerican mortars, plasters, and stuccos : Comalcalco, part I. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt 1, 1957, p. 135-140.

— Ancient mesoamerican mortars, plasters and stuccos : Comalcalco, part II. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 3, 1958, p. 292-296.

Lizardi Ramos (César). Arqueología del valle de Tulancingo. *Cuadernos americanos*. México, t. 17, n° 2, 1958, p. 107-126.

— ¿Conocían el Xihuitl los Teotihuacanos ? *El México antiguo* México, t. 8, 1955, p. 219-225.

López González (Valentín). Los Tlahuicas, historia precolonial del Valle de Morelos, Siglos XIV, XV y XVI. Cuernavaca, Morelos, Universidad de Morelos, 1955, 31 p.

Lowe (Gareth W.). Summary of New World archaeological Foundation investigations at Chiapa de Corzo, Chiapas. *New World archaeological Foundation*. Orinda (Calif.), Publ. n° 1, 1956, p. 38-42.

— Summer excavations at Chiapa de Corzo, Chiapas. *Summary notes*. Orinda (California), n° 1, 1957, p. 1-12 (New World archaeological Foundation, publ. n° 2).

Mac Neish (Richard Stockton). Ancient maize in Mexico. *Archaeology*. Cincinnati, t. 8, n° 2, 1955, p. 108-115.

Manning (James A.). Mexican caves yield ancient pottery. *The National speleological Society. The news*. Trenton, t. 15, n° 9, 1957, p. 103.

Manuscrito pictórico de la cultura maya sobre piel de mamífero. México, Librería de Manuel Porrua, [s. d.]

Martínez del Río (Pablo). Tlatelolco a través de los tiempos XII. Editado por. — *Memorias de la Academia mexicana de historia*. México, t. 15, n° 2, 1956, p. 109-224.

Mc Gimsey (Charles R.). Further data and a date from Cerro Mangote, Panama. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 4, part I, 1958, p. 434-435.

Medellín Zenil (Alfonso). La deidad Ehecatl-Quetzalcoatl en el centro de Veracruz. *La palabra y el hombre*. Xalapa (Ver.), n° 2, 1957, p. 45-49.

Miles (S. W.). Maya settlement patterns : a problem for ethnology and archaeology. *Southwestern journal of anthropology*. Albuquerque, t. 13, n° 3, 1957, p. 239-248.

Millon (René). Irrigation systems in the valley of Teotihuacán. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt I, 1957, p. 160-166.

— New data on Teotihuacan in Teotihuacan. *Boletín del Centro de investigaciones antropológicas de México*. México, t. 2, n° 4, 1957, p. 12-18.

Nicholson (H. B.). The temalacatl of Tehuacan. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 95-134.

Noguera (Eduardo). Actividades de la Dirección de monumentos prehispánicos durante el año de 1955. *Boletín bibliográfico de antropología americana*. México, t. 18, 1^{ra} parte, 1955, p. 119-126.

— Extraordinario hallazgo en Teotihuacan. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 43-56.

Noguera (Eduardo) y Leonard (Juan). Descubrimiento de la casa de Las Aguilas en Teotihuacan. *Boletín del Centro de investigaciones antropológicas de México*. México, t. 2, n° 4, 1957, p. 6-9.

Noriega (Raúl). Eclipses y cronología maya-mexicana. Notas sobre una conferencia por. — Suplemento de la revista *El Universo* de la Sociedad astronómica de México. 1957, s. p.

Nowotny (Karl A.). Die historischen Nachrichten über die mexikanischen Feder- und Mosaikarbeiten in Wien. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14

August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 353-363.

— Ein zentral amerikanischer Monolith aus dem Besitz von Emanuel von Friedrichs-thal. *Archiv. für Völkerkunde*. Wien, t. 11, 1956, p. 104-115.

Núñez Chinchilla. (Jesús). El tunkul. *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*. Tegucigalpa, t. 34, n° 10-12, 1957, p. 3-5.

— Las ruinas de Copán. El parque arqueo-lógico mejor conservado y más bello de América. In : Conozca Honduras. Tecu-gicalpa, [s. l.], [1956], p. 11-19, in-8°.

— Yugos de las ruinas de Copán. *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*. Tegucigalpa, t. 35, n° 1-3, 1958, p. 11-13, 18.

Objetos arqueológicos de El Salvador. Lig-eras consideraciones. *Anales del Museo na-cional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 9-10.

Objetos arqueológicos de Quetzalcoatlán. *Anales del Museo nacional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 7-9.

Orellana T. (Rafael). Nueva lapida olmecoidé de Izapa, Chiapas. *El México antiguo*. Mé-xico, t. 8, 1955, p. 157-168.

Orientación del observatorio maya de Uaxac-tún en Guatemala. *Anales del Museo na-cional David J. Guzman*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 14-16.

Owen (Robert C.). Some clay figurines and Seri dolls from coastal Sonora, Mexico. *Kiva*. Tucson, t. 21, n° 3-4, 1956, p. 1-11.

Paddock (John), Swinson (Tom), Horcasitas (Fernando), George (Richard), Olivier (James P.), Brockington (Donald) and Meigs (C. Richard). Excavations at Yagul, I. México, Mexico City College, Depart-ment of anthropology, 1956, XVI-92 p. (Mesoamérican notes, 4).

Palerm (Ángel). Notas sobre las construc-ciones militares y la guerra en Mesoamé-rica. *Anales del Instituto nacional de antro-pología e historia*. México, t. 8, n° 37, 1954 (1956), p. 123-134.

Piña Chan (Román). Chacaltzingo, Morelos. México, Instituto nacional de antropolo-gía e historia. Dirección de monumentos prehispánicos, 1955, 68 p.

Pollock (H. E. D.) and Ray (Clayton E.). Notes on vertebrate animal remains from Mayapan. *Carnegie Institution of Washing-ton, Department of archaeology Current Re-ports*. Cambridge, n° 41, 1957, p. 633-656.

Pompa y Pompa (Antonio). La escritura pet-roglífica rupestre y su expresión en el no-roeste mexicano. *Anales del Instituto na-cional de antropología e historia*. México, t. 8, n° 37, 1954 (1956), p. 213-225.

Popul-Vuh (El). *Anales del Museo nacional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n° 17-18, 1954, p. 91-92.

Porter (Muriel Noé). Excavations at Chupí-cuarao, Guanajuato, México. *Transactions of the American philosophical Society*. Phi-ladelphie, t. 46, part 5, 1956, p. 515-637.

Prehistoria del Norte de México (La). *Bole-tín cultural mexicano*. México, n° 57, 1957.

Proskouriakoff (Tatiana). The death of a ci-vilization. *Scientific American*. New York, t. 192, n° 5, 1955, p. 82-88.

Pueblo maldito. Las ruinas de Tacuzcalco (Un.). *Anales del Museo nacional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 10-12.

Rands (Robert L. and Barbara C.). The cer-a-mic position of Palenque, Chiapas. *Ameri-can antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt 1, 1957, p. 140-150.

Robertson (Donald). The art of the Aztec empire. February 3 to March 17, 1957. Lawrence, University of Kansas, Museum of art, 1957 [17] p., in-8°.

Ruinas de Mochizalco no sou las San Bartolo (Las). *Anales del Museo nacional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 12-14.

Ruz Lhuillier (Alberto). Exploraciones arqueológicas en Palenque (Temporadas 1954-1955). *Boletín bibliográfico de antropología americana*. México, t. 18, 1^{era} parte, 1955, p. 126-131.

— La civilización de los antiguos Mayas. Santiago de Cuba, Universidad de Oriente, Departamento de extensión y relaciones culturales, 1957 [196 p.], in-8°.

— Palenque. La selva y los Mayas. *Revue de la Fédération des Alliances françaises du Mexique*. México, n° 2, 1957, p. 4-11.

Santa (Elizabeth della). Réflexions sur deux œuvres d'art de l'ancien Mexique conservées aux Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles. *Revue de l'Université de Bruxelles*. Bruxelles, n° 2, janvier-mars 1958, 10 p.

Scheel Aguilar (Francisco). El descubrimiento de la zona arqueológica de Poptún. *Anales de la Sociedad de geografía e historia*. Guatemala, t. 28, n° 1-4, 1955, p. 38-41.

Schulz (C.). Dos variantes nuevas del calendario chinanteco. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 233-246.

— Sobre la antigüedad de los monumentos del llamado. « Antiguo imperio de los Mayas ». Una nueva sincronología de los calendarios maya y europeo). *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 225-232.

Shook (Edwin M.). An archaeological reconnaissance in Chiapas, Mexico. *New World archaeological Foundation*. Orinda (Calif.), Publ. 1, 1956, p. 20-37.

— An Olmec sculpture from Guatemala. *Archaeology*. Cambridge (Mass.), t. 9, n° 4, 1957, p. 260-262.

— Estado actual de las investigaciones en el horizonte preclásico de Guatemala. *Antropología e historia de Guatemala*. Guatemala, t. 9, n° 2, 1957, p. 3-11.

— The Tikal project. *University Museum bulletin*. Philadelphia, t. 21, n° 3, 1957, p. 37-52.

— Una escultura Olmeca de Guatemala. *Antropología e historia de Guatemala*. Guatemala, t. 9, n° 2, 1957, p. 12-16.

Smith (Robert E.). The Marquez collection of X fine orange and fine orange polychrome vessels. *Carnegie Institution of Washington, Department of archaeology, Notes on middle american archaeology and ethnology*. Cambridge (Mass.), n° 131, 1957, p. 135-179.

— Tohil plumbate and classic Maya polychrome vessels in the Marquez collection. *Carnegie Institution of Washington, Department of archaeology. Notes on middle american archaeology and ethnology*. Washington, n° 129, 1957, p. 117-130.

Sorenson (John L.). An archaeological reconnaissance of Westcentral Chiapas, Mexico. *New World archaeological Foundation*. Orinda (Calif.), Publ. 1, 1956, p. 7-19.

Soustelle (Jacques). Panorama des arts anciens du Mexique. *Connaissance du monde*. Paris, n° 9, 1957, p. 51-62.

Spinden (Herbert Joseph). Maya art and civilization. Revised and enlarged with added illustrations. Part I. A study of Maya art. Part II, The nuclear civilization of the Maya and related cultures, New York, The Falcon's Wing press, 1957, XXXVII-432 p.

Spranz (Bodo). Tlatilco, eine archaische Kultur im Hochtal von Mexiko. Tlatilco-Funde im Übersee-Museum Bremen. *Veröffentlichungen aus dem Übersee-Museum in Bremen*. Bremen, Reihe B, Bd 1, Heft 2, 1956, p. 140-146, 3 pl.

Stephan (Paul). Die Ortung bei den Maya. *Atlantis*. Freiburg-Breisgau, t. 28, n° 5, 1956, p. 230-231.

Stirling (Matthew W.). An archeological reconnaissance in Southeastern Mexico. *Smithsonian Institution, Anthropological papers*. Washington, n° 53, 1957, p. 213-240, pl. 46-72 (Bureau of american ethnology, bull. 164).

— Monuments de piedra de Río Chiquito, Veracruz, México. *La palabra y el hombre*. Xalapa (Veracruz), n° 4, 1957, p. 9-28.

Stone (Doris). The archaeology of Central and Southern Honduras. *Papers of the Peabody Museum of archaeology and ethnology, Harvard University.* Cambridge (Mass.), t. 49, n° 3, 1957, XII-135 p., pl. 39-84.

Stone (Doris) and Balser (Carlos). Grinding stones and millers of Costa Rica. *Journal de la Société des américanistes.* Paris, t. 46, 1957, p. 165-179, pl. XXXV-XXXVIII.

Tabbush (Yvonne). Bonampak: «Murs peints» des Maya. *Le Courrier.* Paris, n° 12, 1957, p. 4-11.

Taylor (Walter W.). Some implications of the carbon-14 dates from a cave in Coahuila, Mexico. *Bulletin of the Texas archaeological Society.* Austin, t. 12, n° 2, 1956, p. 22-27.

Thompson (J. Eric S.). Deities portrayed on censers at Mayapan. *Carnegie Institution of Washington, Department of archaeology, Current Reports.* Cambridge, n° 40, 1957, p. 599-632.

— Symbols glyphs and divinatory almanacs for diseases in the Maya Dresden and Madrid Codices. *American antiquity.* Salt Lake City, t. 23, n° 3, 1958, p. 297.

Thurber (Floyd and Valerie). Ideographic number-writing in Maya inscription texts: Some considerations. *Southwestern journal of anthropology.* Albuquerque, t. 14, n° 1, 1958, p. 61-65.

Topographic map of the ruins of Mayapan, Yucatan, Mexico. *Carnegie Institution of Washington, Department of archaeology, Current reports.* Cambridge, December 1957 p. 657-659, 1 carte repl.

Troike (Rudolphe C.). Note on excavations at Rioverde. *S. L. P. Boletín del Centro de investigaciones antropológicas de México.* México, t. 2, n° 4, 1957, p. 58-59.

Villagrán (Francisco). México a través de su cultura. *Revue de la Fédération des Alliances françaises du Mexique.* México, n° 2, 1957, p. 25-32.

Wassén (S. Henry). Resa i Colombia och Centralamerika 1955. In : *Etnografiska Museet Göteborg. Årstryck för 1955 och 1956.* Göteborg, Elanders boktryckeri Aktiebolag, 1957, p. 54-72.

Westheim (Paul). La escultura del México antiguo. México, Universidad nacional autónoma de México, 1956, 124 p., 90 pl.

Wicke (Charles R.). Los murales de Tepantitla y el arte campesino. *Anales del Instituto nacional de antropología e historia.* México, t. 8, n° 37, 1954 (1956), p. 117-122.

Willey (Gordon R.). Estimated correlations and dating of South and Central American culture sequences. *American antiquity.* Salt Lake City, t. 23, n° 4, part 1, 1958, p. 353-378.

Winning (Hasso von). A two-part effigy from the valley of Mexico. *El México antiguo.* México, t. 8, 1955, p. 66-75.

Winzerlings (E. O.). Aspects of the Maya culture. New York, North River press, 1956, 109 p.

Zuborón (J.). Xochimilco, 1200-1521. México, Edit. Vargas Rea, 1954, 32 p. (Biblioteca de historiadores mexicanos).

Antilles.

Alegria (Ricardo E.). La tradición cultural arcaica antillana. *Miscelánea de estudios dedicados a Fernando Cortiz.* Havana, t. 1, 1955, p. 43-62.

Herrera Fritot (René). Los complejos culturales indo-cubanos basados en la arqueología. *Revista del Instituto nacional de cultura.* Havana, t. 1, n° 2, 1956, p. 16-21, 42-45.

Jesse (C.) and Simmons (Harold E. C.). St.

Lucia in the Lesser Antilles : a field for exploration. *Archaeology*. Cambridge (Mass.), t. 9, n° 2, 1956, p. 122-125.

Rouse (Irving), Cruxent (José M.) and Goggin (John M.). Absolute chronology in the Caribbean area. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 508-515.

Wagenaar Hummelinck (P.). Caribische Beelden I-IV. *West Indische Gids*. The Hague, t. 36, n°s 2-4, 1956, p. 125-132.

Amérique du Sud.

Acevedo de Vargas (Rebeca). Plantas prehistóricas chilenas, silvestres y cultivadas. *Museo nacional de historia natural*. Santiago (Chile), t. 2, n° 16, 1957, p. 5, 8.

Acosta y Lara (Eduardo F.). Los Chaná Timbúes en la antigua banda oriental. *Anales del Museo de historia natural*. Montevideo, ser. 2, t. 6, n° 5, 1955.

Actividades de la sección arqueología y etnología en 1956. *Anales de arqueología y etnología*. Mendoza, t. 12, 1956, p. 313-316.

Arqueología chilena. Contribuciones al estudio de la región comprendida entre Arica y La Serena. Dr. Richard P. Schaedel, Editor. Santiago de Chile, Universidad de Chile, Centro de estudios antropológicos, 1957, 126 p., in-8°.

Baudin (Louis). La leçon de l'empire des Incas. *La revue de Paris*. Paris, t. 64, n° 10, 1957, p. 88-89.

— L'empire des Incas à vol d'oiseau. *La revue française*. Paris, n° 98, 1958, p. 59-62.

Becker-Donner (Etta). Archäologische Funde am mittleren Guaporé (Brasilien). *Archiv für Völkerkunde*. Wien, t. 11, 1956, p. 202-249.

— Archäologische Funde vom mittleren Guaporé, Brasilien. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 306-314.

Biedermann (Hans). Precolumbian, eurafrikan immigration in América. Dolmen-like structures in South América. *International anthropological and linguistic review*. Miami, t. 2, n°s 3-4, 1955-1956, p. 112-117.

Björnberg (Alf). Mochicakonsten i Peru-nágra medicinska refektioner. Stockholm, Svenska Tryckeriaktiebolaget, 1957, 12 p.

Bórmida (Marcelo). Arpones de hueso de la Patagonia meridional. *Runa*. Buenos Aires, t. 7, parte segunda, 1956, p. 242-251.

— Tres nuevas placas grabadas de la Patagonia septentrional. *Runa*. Buenos-Aires, t. 7, parte segunda, 1956, p. 203-208, pl. XXI.

Bullock (Dillman S.). Los Kofkeches. *Museo nacional de historia natural*. Santiago de Chile, t. 2, n° 21, 1958, p. 3, 6.

Bushnell (G. H. S.). A cupisnique vase in the Royal Scottish Museum. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 402-404.

— Peru. London, Thames and Hudson, 1956, 208 p., New York, Frederick A. Praeger, 1957, 207 p., 171 pl.

Campa (Arthur L.). Pre-Inca gold mask. *El palacio*. Santa Fe, t. 64, n°s 7-8, 1957, p. 242-243.

Campbell (C.). Excavación practicada en la Quebrada La Negra, Hacienda Hornitos, valle de Copiapó, en los días 1º a 6º de mayo de 1956. *Notas del Museo de La Serena*. La Serena, n° 5, 1956, p. 1-6.

Canals Frau (Salvador). Algunos aspectos de la cultura de Agrelo (Prov. de Mendoza).

Anales de arqueología y etnología. Mendoza, t. 12, 1956, p. 7-18.

Canals Frau (Salvador) y Semper (Juan). La cultura de Agrelo (Mendoza). *Runa*. Buenos Aires, t. 7, parte segunda, 1956, p. 169-187.

Carrión Cachot de Girard (Rebeca). Revisión del problema Chavín. Pruebas de la mayor antigüedad de Chavín sobre las culturas de la costa peruana. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 368-381.

Collier (Donald). Development of civilization on the coast of Peru. In « Irrigation civilizations, a comparative study ». *Pan american Union, Social science monographs*. Washington, n° 1, 1955, p. 19-27.

Cuxent (J. M.). Discovery of a paleo-indian lithic industry in Venezuela. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 412-414.

Cubillos (Julio César). Descubrimiento de un centro ceremonial prehispánico. *Boletín antropológico*. Popayán, n° 1, 1958, p. 40-42, 5 pl.

— Pubenza. Arqueología de Popayán, Cauca-Colombia-S. A. *Boletín antropológico*. Popayán, n° 1, 1958, p. 7-39.

— Tumaco (notas arqueológicas). Bogotá, Ministerio de educación nacional, Departamento de extensión cultural, 1955.

Cuervo Marquez (C.). Estudios arqueológicos y etnográficos. Bogotá, Biblioteca de la Presidencia de Colombia, 1956, XXI-329 p. (27).

Diez de Medina (Federico). El uso de los espejos en la descollante cultura Tiwanaco. *Inti Karka*. La Paz, t. 4, 1954, p. 41-60.

Disselhoff (Hans Dietrich). Gott muss Peruaner sein. Archäologische Abenteuer zwischen Stillem Ozean und Titicacasee. Wiesbaden, F. A. Brockhaus, 1956, 255 p.

— Polychrome Keramik in der nordperuanischen Küstenzone. *Baessler-Archiv*. Berlin, neue Folge, t. 5, n° 2, 1957, p. 203-208.

— Tumbas de San José de Moro (Provincia de Pacasmayo, Perú). In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 364-367.

Dupouy (Walter). Evidences of Paleo-Indians in Venezuela, South America. *New World antiquity*. London, t. 3, n° 9, 1956, p. 131-133.

Emery (Irene) and King (Mary Elizabeth). Additional examples of an unusual peruvian shirt type. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 1, 1957, p. 71-74.

Engel (Frédéric). Curayacu, a chavinoid site. *Archaeology*. Cambridge (Mass.), t. 9, n° 2, 1956, p. 98-105.

— Early sites in the Pisco valley of Peru : Tambo Colorado. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 1, 1957, p. 34-45.

Engel (Frédéric). Sites et établissements sans céramique de la côte péruvienne. *Journal de la Société des américanistes*. Paris, t. 46, 1957, p. 67-155, pl. X-XXXIV.

Espejo Nunez (Julio). Rumi Chaka de Chavín. *La Tribuna*. Lima, marzo-mayo de 1958.

Espinosa (Samuel H.). Huaytará arqueológica y sus afiliaciones con Wari. *Anuario del Museo histórico regional de Ayacucho*. Ayacucho, t. 6, n° 6, 1955, p. 20-21.

Estrada (E.). Cronología de Cuenca del Guayas. *Boletín de la Academia nacional de historia*. Quito, t. 37, n° 89, 1957, p. 84-89.

Estrada (Emilio). Los Huancavilcas. Últimas civilizaciones pre-históricas de la Costa del Guayas. Guayaquil, Museo Victor Emilio Estrada, 1957, 82 p., in-8° (Publicación n° 3).

— Prehistoria de Manabi. Dibujos de Jorge Enrique Swett. *Publicación del Museo*

Victor Emilio Estrada. Guayaquil, n° 4, 1957, 176 p.

— Valdivia : un sitio arqueológico formativo en la costa de la provincia del Guayas, Ecuador. *Publicaciones del Museo «Victor Emilio Estrada»*. Guayaquil, n° 1, 1956, p. 1-11.

Expedición a los tacanas del Instituto Frobenius. *Gaceta campesina*. La Paz, t. 3, n° 4, 1954, p. 20-27.

Feriz (Hans). Demonstration of a South-Peruvian arrow throwing-stick. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 441-444.

— Explanation of the Nasca iconography. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 388-394.

— The problem of the stone « Thrones » of Ecuador and the stone « Yokes » of Tajin. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 395-401.

Figueira (José Joaquín). El petroglifo de la costa del Río Cuareim en el departamento de Artigas (República oriental del Uruguay). In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 382-387.

— Pipas de cerámica de los aborigenes del Uruguay. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 445-454.

Flornoy (Bertrand). Exploration archéologique de l'Alto Marañon (des sources du Marañon au río Sarma). *Travaux de l'Institut français d'études andines*. Paris, t. 5, 1955-1956, p. 51-82.

— Monuments de la région de Tantamayo (Pérou). *Journal de la Société des américanistes*, Société des Américanistes, 1958.

canistes. Paris, t. 46, 1957, p. 207-225, pl. XLI-XLII.

Fuchs (Helmut). Die Dekoration der Cunany-Keramik. *Wiener Völkerkundliche Mitteilungen*. Wien, t. 3, n° 1, 1955, p. 34-57.

— El tipo de trípode de Quibor, Venezuela. Separata de la *Memoria de la Sociedad de ciencias naturales La Salle*. Caracas, t. 17, n° 47, 1957, p. 100-111.

Gajardo Tobar (Roberto) y Rojas Carrasco (Guillermo). Una clavacefalomorfa más. *Publicaciones del Museo y de la Sociedad arqueológica de La Serena*, Boletín. La Serena, n° 8, 1956, p. 7-9.

García Rosell (César). La arqueología peruana y el turismo. *Boletín de la Sociedad geográfica de Lima*. Lima, t. 74, tercer y cuarto trimestre, 1957, p. 29-40.

Gatto (Santiago). Exploraciones arqueológicas en el Pucará de volcán. *Revista del Museo de la Plata*. La Plata, t. 4, 1^{ra} entrega, sección antropología, n° 18, 1946, p. 5-91, 21 pl.

González (Alberto Rex). La fotografía y el reconocimiento aéreo en las investigaciones arqueológicas del N. O. argentino. *Annales de arqueología y etnología*. Mendoza, t. 12, 1956, p. 41-62.

Graña (Francisco), Rocca (Esteban D.) y Graña R. (Luis). Las trepanaciones craneanas en el Perú en la época pre-hispánica. Lima, Imprenta Santa María, 1954, 341 p., in-8°.

Haberland (Wolfgang). Black-on-Red painted ware and associated features in intermediate area. *Ethnos*. Stockholm, t. 22, n° 3-4, 1957, p. 148-161.

— Some wooden figures from Peru in the Hamburg ethnographical Museum. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 346-352.

Hagen (Victor Wolfgang von). Highway of the Sun. New York and Boston, Duell, Sloan and Pearce, and Little-Brown, 1955.

Hermida Piedra (César). El petroglifo del Changachangaza. *Boletín de informaciones científicas nacionales*. Quito, n° 81, 1957, p. 591-596.

Hilbert (Peter Paul). Contribuição à arqueologia do Amapá. Fase Aristé. *Boletim do Museu paraense Emílio Goeldi*. Belém (Pará), Antropologia, n° 1, 1957, 40 p., 2 pl.

Hornkohl (Herbert). Los petroglifos de Gatica en la provincia de Antofagasta, Chile. *Revista chilena de historia natural*. Santiago, t. 54, 1955, p. 152-154.

Importantes recomendaciones de carácter científico emitió la Mesa redonda de arqueología boliviana. *Gaceta campesina*. La Paz, t. 3, n° 4, 1954, p. 80-84.

Iribarren Charlin (Jorge). Alfarería con decoración incisa en el área de la cultura diaguita. *Revista del Museo histórico nacional*. Santiago, t. 2, n° 3, 1955, p. 51-62.

— Excursión arqueológica a la estancia de Marqueza, Prov. de Coquimbo. *Revista geográfica de Chile*. Santiago de Chile, mayo de 1954, p. 37-44.

— Investigaciones arqueológicas de Guanqueros. *Publicaciones del Museo y de la Sociedad arqueológica de La Serena*, Boletín. La Serena, n° 8, 1956, p. 10-22.

— Los petroglifos. *Boletín del Liceo de hombres*. La Serena, t. 2, n° 2, 1955, p. 12-14.

— Los últimos constructores de balsas de cueros de lobos. *Notas del Museo arqueológico de La Serena*. La Serena, n° 1, 1955, p. 1-4. — *Revista geográfica americana*. Buenos Aires, t. 40, 1956, p. 364-367.

— Revisión de los petroglifos del Valle de Hurtado. *Revista universitaria*. Santiago, t. 39, n° 1, 1955, p. 185-194.

Jeffreys (M. D. W.). Pre-columbian, eur-afro-can immigration in América. The North Carolina carvings. *International anthropological and linguistic review*. Miami, t. 2, n° 3-4, 1955-56, p. 103-111.

Kalafatovich V. (Carlos). Geología de la ciudadela incaica de Machupicchu. *Revista del Museo e Instituto arqueológico*. Cuzco, t. 10, n° 15-17, 1957, p. 53-63.

Kawachi, ciudad perdida. *Revista del Museo regional de Ica*. Ica, t. 6, n° 7, 1954, p. 15-19.

Kutscher (Gerdt). Ceremonial « Badminton » in the ancient culture of Moché (North Peru). In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 422-432.

Lafon (Ciro René). El horizonte incaico en Humahuaca. *Anales de arqueología y etnología*. Mendoza, t. 12, 1956, p. 63-74.

Lagiglia (Humberto A.). Estudios arqueológicos en el Rincón del Atuel (Dpto. San Rafael, Mendoza). *Anales de arqueología y etnología*. Mendoza, t. 12, 1956, p. 229-288.

Larrea (Carlos Manuel). El misterio de las llamadas sillas de piedra de Manabi. *Boletín de la Academia nacional de historia*. Quito, t. 37, n° 90, 1957, p. 232-258.

— Introducción al estudio de la arqueología ecuatoriana. *Boletín de informaciones científicas nacionales*. Quito, n° 82, 1957, p. 107-133.

Lathrap (Donald W.). The cultural sequence at Yarinacocha, Eastern Peru. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 4, part 1, 1958, p. 379-388.

León Echaiz (René). Prehistoria de Chile central. Talca (Chile), Editorial Poblete, 1957, III p., in-16.

Lester (Susan). Paleo-Americans in South America ? *New World antiquity*. London, t. 3, n° 5, 1956, p. 82.

Lindberg (Ingeborg K.). Análisis preliminar de algunos tejidos. In : Arqueología chilena. Dr. Richard P. Schaedel, editor. Santiago de Chile, Universidad de Chile, Centro de estudios antropológicos, 1957, p. 59-69, 2 pl.

Lobsiger-Dellenbach (Marg.). Le tissage péruvien précolombien. *Les Musées de Genève*. Genève, t. 15, n° 5, 1958, p. 3.

Lothrop (S. K.) and Mahler (Joy). A Chancay-style grave at Zapallan Peru. An analysis of its textiles, pottery and other furnishing. *Papers of the Peabody Museum of archaeology and ethnology, Harvard University*. Cambridge (Mass.), t. 50, n° 1, 1957, VIII-38 p., 17 pl., gr. in-8°.

— Late Nazca burials in Chavíñia, Peru. *Papers of the Peabody Museum of archeology and ethnology, Harvard University*. Cambridge (Mass.), t. 50, n° 2, 1957, VIII-61 p., 21 pl.

Loukotka (Čestmír). Une collection inconnue de Tiahuanaco. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 333-345.

Márquez Miranda (Fernando) y Cigliano (Eduardo Mario). Ensayo de una clasificación tipológico-cronológica de la cerámica santamariana. La Plata, Universidad nacional de La Plata, Facultas de ciencias naturales y Museo, 1957, 27 p., in-8° (Notas del Museo, t. 19, Antropología, n° 63).

Martínez (Eduardo N.). Los Pastos (estudios arqueológicos). *Llacia, Instituto ecuatoriano de antropología y geografía*. Quito, t. 2, n° 2, 1956, p. 139-165.

Mason (J. Alden). The ancient civilizations of Peru. I Harmondsworth, Penguin Books Ltd., 1957, XX-330, in-16.

Meggers (Betty J.) and Evans (Clifford). Archeological investigations at the mouth of the Amazon. Washington, Smithsonian Institution, 1957, XXVIII-664 p., 112 pl., in-8° (Bureau of American ethnology, bulletin 167).

Menghin (Oswaldo). El arte rupestre de Patagonia. *Nequenia*. Buenos Aires, t. 5, n° 24, 1955.

Menghin (Oswaldo F. A.). El poblamiento prehistórico de Misiones. *Anales de arqueología y etnología*. Mendoza, t. 12, 1956, p. 19-40.

— La industria basáltica de la Cienaga (Prov. de Catamarca). *Anales de arqueología y etnología*. Mendoza, t. 12, 1956, p. 289-300.

Mostny (Grete). Arqueología de Chile. *Museo nacional de historia natural*. Santiago (Chile), t. 1, n° 11, 1957, p. 2; t. 2, n° 14, 1957, p. 2, 7; t. 2, n° 15, 1957, p. 5-6.

— La momia del cerro el plomo. Editado por. — *Boletín del Museo nacional de historia natural*. Santiago de Chile, t. 27, n° 1, 1957, 119 p., 22 pl.

— Mineral de Chuquicamata. *Museo nacional de historia natural*. Santiago de Chile, t. 2, n° 21, 1958, p. 2, 7.

— Navegación prehispánica en la costa sur del Pacífico. *Museo nacional de historia natural*. Santiago (Chile), t. 1, n° 5, 1956, p. 7-8.

Munizaga A. (Carlos). Descripción y análisis de la cerámica y otros artefactos de los valles de Lluta, Azapa y Vítor. In : Arqueología chilena. Dr. Richard P. Schaadel, editor. Santiago de Chile, Universidad de Chile, Centro de estudios antropológicos, 1957, p. 45-57, 3 pl.

— Secuencias culturales de la zona de Arica (Comparación entre las secuencias de Uhle y Bird). In : Arqueología chilena, Dr. Richard P. Schaadel, editor, Santiago de Chile, Universidad de Chile, centro de estudios antropológicos, 1957, p. 77-126.

Nachtigal (Horst). Tierradentro. *Studia. Revista de la Universidad del Atlántico* Barranquilla, t. 1, n° 10, 1956, p. 21-55.

Oberem (Udo). La obra del obispo don Baltasar Jaime Martínez Compañón, como fuente para la arqueología del Perú septentrional. Madrid, Instituto Gonzalo Fernández de Oviedo, Consejo superior de investigaciones científicas, 1954, 45 p.

Pardo (Luis A.). Los monumentos arqueológicos de Ppísace. *Revista del Museo e Instituto arqueológico*. Cuzco, t. 10, n° 16-17, 1957, p. 4-33.

Pereira Júnior (José Anthero). Contribuição para o estudo da arqueologia do extremo norte paulista (Primeira parte). Separata da *Revista do Instituto histórico e geográfico de São Paulo*. São Paulo, t. 54, 1957, p. 313-357.

Pezzia A. (Alejandro). El radiocarbono y otros métodos para fechar el pasado. *Revista del Museo regional de Ica*. Ica, t. 6, nº 7, 1954, p. 6-15.

Pinto (Odorico Pires). Arte primitiva brasileira. *Revista do Arquivo municipal*. São Paulo, t. 158, nº 21, 1955.

Pueblo de tacitas misteriosas. *Noticiario indigenista español*. Madrid, nº 19-20, 1957, p. 5-7.

Relaciones externas entre las culturas de Nazca e Ica. *Revista del Museo regional de Ica*. Ica, t. 6, nº 7, 1954, p. 22-24.

Rouse (Irving). Archeological chronology of Venezuela. *Bulletin of the Philadelphia anthropological Society*. Philadelphia, t. 9, nº 2, 1956, p. 4-7.

Rowe (John H.). La arqueología del Cuzco como historia cultural. *Revista del Museo e Instituto arqueológico*. Cuzco, t. 10, nº 16-17, 1957, p. 34-48.

Rydén (Stig). The Erland Nordenskiöld archaeological collection from the Mizque valley, Bolivia. *Etnologiska Studien*. Göteborg, t. 22, 1956, p. 1-143.

Saxe-Altenburg (Frederick Ernst Prince of). New excavations in the Cordillera de la costa de Venezuela. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 315-325.

Schaedel (Richard P.). Bases para la terminología usada en los cuadros sinópticos. In : Arqueología chilena. Dr. Richard P. Schaedel, editor. Santiago de Chile, Universidad de Chile, Centro de estudios antropológicos, 1957, p. 73-77.

— Informe general sobre la expedición a la zona comprendida entre Arica y La Serena. In : Arqueología chilena. Dr. Richard P. Schaedel editor. Santiago de Chile, Universidad de Chile, Centro de estudios antropológicos, 1957, p. 5-42, 5 pl.

Schaedel (Richard P.), Nielsen (A.) y Toro (A.). Excavación de un sepulcro cerca de Molle Bajo. In : Arqueología chilena. Dr. Richard P. Schaedel, editor, Santiago de Chile, Universidad de Chile, Centro de estudios antropológicos, 1957, p. 71-72, 2 pl.

Schobinger (Juan). El arte rupestre de la provincia del Neuquén. *Anales de arqueología y etnología*. Mendoza, t. 12, 1956, p. 115-227. — *Publicaciones del Museo y de la Sociedad arqueológica de La Serena*, Boletín La Serena, nº 8, 1956, p. 23-25.

— Las « clavas insignias » de Argentina y Chile. Descripción de nuevos ejemplares procedentes de las provincias del Neuquén y Mendoza, y análisis de conjunto. *Runa*, Buenos Aires, t. 7, parte segunda, 1956, p. 252-280, pl. XXIII-XXV.

— Una notable miniatura lítica del sur de Mendoza. *Anales de arqueología y etnología*. Mendoza, t. 12, 1956, p. 301-304.

Silva (Mauricio Paranhos da). Archéologie de la Guyane britannique. *Bulletin de la Société suisse des américanistes*. Genève, t. 8, nº 14, 1957, p. 19-40.

Silva Olivares (Jorge E.). Noticias sobre investigaciones en piedras tacitas. *Publicaciones del Museo y de la Sociedad arqueológica de La Serena*. Boletín La Serena, nº 9, 1957, p. 24-25.

Soldi (Pablo L.). Chavín en Ica. Ica, Imprenta « La Voz de Ica », 1956.

— Nasca constante. *Revista histórica iqueña*. Ica, t. 1, nº 1, 1955, p. 53-56.

Spinner (Julius). La interpretación local en la arqueología chilena y el problema de los paralelos culturales. *Publicaciones de Museo y de la Sociedad arqueológica de La Serena*. Boletín La Serena, nº 9, 1957, p. 22-24.

Stan (Ina Van). A peruvian ikat from Pachacamac. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt 1, 1957, p. 150-159.

Stumer (Louis M.). History of a dig. *Scientific American*. New York, t. 129, n° 3, 1955, p. 98-104.

— The Chillón valley of Perú, excavation and reconnaissance 1952-1953 (Part I). *Arachaeology*. Cincinnati, t. 7, n° 3, 1954, p. 171-178.

— The Chillón valley of Perú (Part II). *Arachaeology*. Cincinnati, t. 7, n° 4, 1954, p. 220-228.

Toro (Abel A.). Informe de la exploración de Caleta vitor y Quebrada Chaca. In : Arqueología Chilena. Dr. Richard P. Schaedel, editor. Santiago de Chile, Universidad de Chile, Centro de estudios antropológicos, 1957, p. 43-44.

Trimborn (Hermann). Die Chullpas von Sica-Sica. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 367.

Ubbelohde Doering (Heinrich). Eingeritzte Zeichen auf Tempelwänden Nord-Perus. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 405-411.

— Peruanische Kunst. Ausstellung des Staatlichen Museums fuer Voelkerkunde. Münche. Herausgegeben von Andreas Lommel, Direktor des Staatlichen Museums. Muenchen, Staatlichen Museums fuer Voelkerkunde, 1957.

Valcárcel (Luis E.). Le pays de l'or. *La revue française*. Paris, n° 98, 1958, p. 63-66.

Van Stan (Ina) voir Stan (Ina van).

Velasco Astete (Domingo). El arte cuzqueño. *Revista universitaria*. Cuzco, t. 46, n° 112, 1957, p. 139-172.

Viscarra Fabre (Guillermo). Los yacimientos arqueológicos de Totora, Nor Yungas. *Gaceta campesina*. La Paz, t. 3, n° 4, 1954, p. 75-79.

Waisbard (Simone et Roger). Découvertes au Pérou. *Connaissance du monde*. Paris, n° 9, 1957, p. 79-92.

Wassén (S. Henry). Resa i Colombia och Centralamerika 1955. In : Etnografiska Museet, Göteborg. Årstryck för 1955 och 1956. Göteborg, Elanders boktryckeri Aktiebolag, 1957, p. 54-72.

Weiss (Pedro) and Goldman (Leon). Precolumbian ceramic vases of the ancient Nazca culture, showing possible gummata of the leg. *American Journal of syphilis, gonorrhœa and venereal disease*. St-Louis, t. 38, n° 2, 1954, p. 145-147.

Willey (Gordon R.). Estimated correlations and dating of South and Central American culture sequences. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 4, part 1, 1958, p. 353-378.

ETHNOGRAPHIE, SOCIOLOGIE, FOLKLORE.

Généralités

Avdeev (A. D.). Maska (Opyt tipologičeskoy klassifikacii po etnografičeskim materialam). *Sbornik Myzeja antropologii i etnografii*. Moskva, Leningrad, t. 17, 1957, p. 232-344, 2 pl.

Borza (Horațiu). Le mythe de l'obole à Charon et le symbolisme actuel de la monnaie dans le cercueil. *Orbis*. Louvain, t. 4, n° 1, 1955, p. 134-148.

Cabrera (Ana S.). Música folklórica. Su pro-

priedad ante la ley. *Boletín de la Asociación tucumana de folklore*. San Miguel de Tucumán, t. 3, n° 55-56, 1954, p. 70-72.

Cazeneuve (Jean). La peur du sorcier. Extrait de *Monde nouveau*. Paris, n° 108-109, 1957, p. 90-100.

— Les enseignements de l'ethnographie. Extrait de la *Revue de métaphysique et de morale*. Paris, t. 62, n° 2, 1957, p. 200-209.

Eberle (Oskar). Cenalora. Leben, Glaube, Tanz und Theater der Urvölker. Olten und Freiburg/Br, Walter Verlag, 1955, 575 p.

Félice (Philippe de). L'enchantement des danses et la magie du verbe. Essai sur quelques formes inférieures de la mystique. Paris, Éditions Albin Michel, 1957, 416 p., in-8°.

Foster (George M.). Qué es cultura folkórica. *Revista de educación*. La Plata, t. 3, n° 2, 1958, p. 238-260.

Haekel (J.), Hohenwart-Gerlachstein (A.) und Slawik (A.). Die Wiener Schule der Völkerkunde. The Vienna school of ethnology. Festschrift anlässlich des 25. jährigen Bestandes des Institutes für Völkerkunde der Universität Wien (1929-1954). Herausgegeben von. — Wien, Institut für Völkerkunde der Universität Wien, 1956, VIII-568 p.

Hewes (Gordon W.). A conspectus of the world's cultures in 1500 A-D. *University of Colorado Studies*. Boulder, series in anthropology, n° 4, 1954, p. 1-22.

Jansen (Wm Hugh). A culture's stereotypes and their expression in folk clichés. *Southwestern journal of anthropology*. Albuquerque, t. 13, n° 2, 1957, p. 184-200.

Kroeber (A. L.). Ethnographic interpretations I-6. *University of California. Publications in American archaeology and ethnology*. Berkeley and Los Angeles, t. 47, n° 2, 1956, p. 191-234.

Lang (W.), Nippold (W.) und Spannaus (G.). Von Fremden Völkern und Kulturen. Beiträge zur Völkerkunde. Herausgegeben von. — Düsseldorf, Droste-Verlag, 1955, 284 p.

Leach (Maria). The beginning, creation myths around the world. Illustrations by Jan Bell Fairervis. New York, Funk and Wagnalls, 1956, 253 p.

Lobo (José Huertas). A magia de caça e a arte. *Revista de história*. São Paulo, t. 8, n° 30, 1957, p. 353-360.

Netti (Bruno). Music in primitive culture. Cambridge, Harvard University press, 1956, XVIII-182 p.

Neuerwerbungen des Linden-Museums seit dem letzten Kriege. *Tribus*. Stuttgart, n° 7, 1957, p. 179-206.

Pino Saavedra (Y.). En torno a los cuentos folklóricos. *Archivos del folklore chileno*. Santiago de Chile, n° 8, 1957, p. 7-20.

Ramón y Rivera (L. F.). Las posibilidades actuales de la grabación. *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 2, n° 7, 1957, p. 225-226.

Rioux (Marcel). Remarques sur les concepts de folk-société et de société paysanne. *Anthropologica*. Ottawa, n° 5, 1957, p. 147-162.

Schott (Rüdiger). Ahn und Enkel bei Naturvölkern. *Sociologus*. Berlin, t. 7, n° 2, 1957, p. 130-141.

Sebeok (Thomas A.). Myth. A symposium. Philadelphia, Edited by. — The American folklore Society, 1955, 110 p. (Bibliographical and special series, t. 5).

St. Clair (Charles). Turquoise. *Plateau*. Flagstaff, t. 30, n° 4, 1958, p. 83-84.

Thompson (Stith). Motif-Index of folk literature. New enlarged and revised edition, t. III, F. H. Bloomington, Indiana University press, Copenhagen, Rosenkilde and Bagger, 1955, 519 p.

— Motif-Index of folk literature, t. IV, J. K. Bloomington, Indiana University press; Copenhagen, Rosenkilde and Bagger, 1956, 499 p.

Vivante (Armando). El despeñamiento en el folklore y la etnografía. *Runa*. Buenos Aires, t. 7, parte segunda, 1956, p. 209-232, pl. XXII.

Wallis (Wilson D.). Art and science in anthropology. *Anthropologica*. Ottawa, n° 5, 1957, p. 41-49.

Welter (Gustave). El mecanismo del pensamiento primitivo. *Revista de educación*. La Plata, t. 2, n° 4, 1957, p. 77-84.

Winick (C.). Dictionary of anthropology. New York, Philosophical Library, 1956, 579 p.

Amérique en général.

Alcina Franch (José). Floresta literaria de la América indígena. Antología de la literatura de los pueblos indígenas de América. Madrid, Aguilar, 1957, 427 p., in-8°.

Alejo Vignati (M.). Viajeros, obras y documentos para el estudio del hombre americano, t. 1, Buenos Aires, Coni, 1956.

Azevedo (Thales de). Panorama demográfico dos grupos étnicos na América Latina, *América indígena*. México, t. 17, n° 2, 1957, p. 121-139.

Butcher M. (Just). The Negro in American culture, based on materials left by A. Locke. New York, Knopf, 1956, 294 p.

Caso (Alfonso). El arte popular. *Acción indigenista*. México, n° 40, 1956, p. 1, 4.

— Informe del Instituto nacional indigenista, 1956. *Boletín indigenista*. México, t. 17, n° 2, 1957, p. 154-174.

Castells Capurro (E.). Gauchos ; prendas y costumbres. Pról. y notas de S. J. García. Montevideo, Mosca Huos, 1956.

Comas (Juan). Un comentario sobre el artículo de Aníbal Buitrón « Discriminación y transculturación ». *América indígena*. México, t. 18, n° 2, 1958, p. 95-97.

Cortés (Vicenta). Los indios caribes en el siglo XVI. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 726-731.

Delorme (Henri). Le mystère du peuplement de l'Amérique. *Sciences et avenir*. Paris, n° 128, 1957, p. 510-514, 536.

Heysen (Luis E.). Las poblaciones indígenas como problema. México, Organización regional interamericana de trabajadores, 1957, 46 p., in-8°.

Ibarra Grasso (Dick Edgard). Grupos y cronología de las influencias surasiáticas y oceánicas en la América indígena. *Acta asiática*. Buenos Aires, t. 1, n° 2, 1954, p. 13-35.

Ibberson (Dora). Social development in the British West Indies. *Civilisations*. Bruxelles, t. 7, n° 2, 1957, p. 173-186.

Jacob (Gerhard). Das Problem eines einheitlichen Kulturbewussteins in Ibero-Amerika. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 715-725.

Lévi-Strauss (Claude). Le symbolisme cosmique dans la structure sociale et l'organisation cérémonielle de plusieurs populations nord et sud-américaines. Estratto da *Le symbolisme cosmique des monuments religieux*. Série orientale, Roma, t. 14, 1957, p. 47-56.

Linné (S.). Technical secrets of American Indians. The Huxley Monument lecture, 1957. *The Journal of the Royal anthropological Institute of Great Britain and Ireland*. London, t. 87, part II, 1957, p. 149-164.

Mendner (Siegfried). Das Ballspiel im Leben der Völker. Munster, Verlag Aschendorff, 1956, 170 p., 18 pl. in-8°.

Nationalmuseets etnografiske Samling 1956. Saertryk af *Geografisk Tidsskrift*. Copenhagen, t. 56, 1957, p. 130-139.

Pérez Vidal (José). Aportación de Canarias a la población de América. Su influencia en la lengua y en la poesía tradicional. Patronato de la Casa de Colón. *Anuario de estudios atlánticos*. Madrid, nº 1, 1955.

Radin (Paul). The trickster, a study in American Indian mythology. With commentaries by Karl Kerényi and C. G. Jung. New York, Philosophical Library, 1956, xi-211 p.

Rivet (Paul). Les origines de l'homme américain. Paris, Gallimard, 1957, 183 p., in-8°.

Rouse (Irwing). Culture area and co-tradition. *Southwestern journal of anthropology*. Albuquerque, t. 13, nº 2, 1957, p. 123-133.

Rubio Orbe (Gonzalo). Promociones indígenas en América. Quito, Editorial casa de la cultura ecuatoriana, 1957, [406 p.], in-8°.

Sáenz de Santa María (Carmelo). La aculturación religiosa en el indígena civilizado hispanoamericano. *Razón y fe*. Madrid, t. 157, nº 724, 1958, p. 453-464.

Spranz (Bodo). Die Speerschleuder in Amerika. *Veröffentlichungen aus dem Überseemuseum in Bremen*. Bremen, Reihe B, Bd 1, Heft 2, 1956, p. 148-162.

Termer (Franz). Der Hund bei den Kulturvölkern Altamerikas. *Zeitschrift für Ethnologie*. Braunschweig, t. 82, nº 1, 1957, p. 1-57.

Trager (George L.). Linguistics and the reconstruction of culture history. New interpretations of aboriginal American culture history. 75th Anniversary volume of the Anthropological Society of Washington. Washington, Anthropological Society of Washington, 1955, p. 110-115.

Tudela de la Orden (José). Las « guías del Americanista » en las naciones Europeas. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 685-686.

Tudisco (A.). The land, people and problems of America in eighteenth-century Spanish literature. *The Americas*. Washington, t. 12, April 1956, p. 363-384.

Vivanco (Julian). Diccionario americanista. (De antropo, fito, zoo y toponimias indígenas). Tomos III-IV. La Habana, Editorial El sol, 1957, p. 68-131, in-8°.

Williams (Mentor L.). Schoolcraft's Indian legends. Edited by. — East Lansing Michigan State University Press, 1956, xxii-322 p.

Wo kam die Urbevölkerung Amerikas her ? *Lebendiges Wissen*. Stuttgart, t. 3, nº 38, 1957, p. 542-547, 571.

Zolotarevskaja (I. A.), Blomkvist (E. E.) and Zibert (E. V.). Ethnographical material from the Americas in Russian collections. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 221-231.

Zoraida Vázquez (Josefina). El indio americano y su circunstancia en la obra de Fernández de Oviedo. *Revista de Indias*. Madrid, t. 17, nº 69-70, 1957, p. 483-520.

Amérique du Nord.

Achille (Louis). Les Negro spirituals, musique populaire sacrée. *Rythmes du monde*. Bruxelles, t. 6, nº 1, 1958, p. 19-28.

Adams (William Y.). New data on Navajo social organization. *Plateau*. Flagstaff, t. 30, nº 3, 1958, p. 64-70.

Aginsky (Burt W.). The evolution of American Indian culture. A method and theory. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 79-87.

Aginsky (Burt W.) and Ethel (G.). Lateralization among American Indians. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 141-147.

Anderson (John Q.). The Waltz of the wolves. *Southern folklore quarterly*. Gainesville, t. 21, n° 4, 1957, p. 206-212.

Art chez les Indiens (L'). *Informations et documents*. Paris, n° 77, 1957, p. 28-33.

Ayuda del servicio de empleo del Estado de Arizona a indígenas de las Reservaciones durante 1956. *Boletín indigenista*. México, t. 17, n° 2, 1957, p. 136-140.

Baerreis (Davis A.). The Indian in modern America : a symposium held at the State historical Society. Edited by. — Madison (Wis.), State historical Society, 1956, xxii-70 p.

Baker (W. B.). Changing community patterns in Saskatchewan. *Canadian geographical journal*. Toronto, t. 56, n° 2, 1958, p. 44-56.

Baldwin (William W.). Social problems of the Ojibwa Indians in the Collins area in northwestern Ontario. *Anthropologica*. Ottawa, n° 5, 1957, p. 51-123.

Bandi (Hans-Georg). Einige Gegenstände aus Alaska und Britisch Kolumbien, gesammelt von Johann Wäber (John Weber), Bern-London, während der dritten Forschungsreise von James Cook 1776-1780. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 214-220.

Barbeau (Marius). Haida carvers in argillite. Ottawa, Department of northern affairs and national resources, National Museum of Canada, 1957, VIII-214 p., in-8°. (Bull. n° 139, Anthropological series n° 38).

Barker (George C.). Some aspects of penitential processions in Spain and the American Southwest. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 276, 1957, p. 137-142.

Barnett (Homer G.). The Coast Salish of British Columbia Eugene (U. of Oregon). University of Oregon Monographs, 1955, xiv-320 p. (Studies in anthropology, n° 4).

Beck (E. C.). They knew Paul Bunyan. Illustrated by Anita Enerothe. Ann Arbor, University of Michigan press, 1956, 255 p.

Blair (Walter) and Meine (Franklin J.). Half horse half alligator. The growth of the Mike Fink legend. Edited with an introduction and note by. — Chicago, University of Chigaco press, 1956, ix-289 p.

Blum (Margaret Morton). Edward and the folk tradition. *Southern folklore quarterly*. Gainesville, t. 21, n° 3, 1957, p. 131-142.

Boatright (M. C.). Texas folk and folklore. Dallas, Southern methodist University Press, 1954, 326 p. (Publications of the Texas folklore Society, n° 26).

Boggs (Ralph S.). El folklore en los Estados de Norteamérica. Buenos Aires, Editorial Raigal, 1954, 268 p. (Biblioteca americana de folklore).

Bohrer (Vorsila L.). Chinchweed (pectis papposa), a Zuñi herb. *El palacio*. Santa Fe, t. 64, n° 11-12, 1957, p. 365.

Bonney (Arthur). The American Indian as an archer, *Smoke signals*. New York, t. 7, n° 4, 1955, p. 2-3.

Boyd (E.). The use of tobacco in Spanish New Mexico. *El palacio*. Santa Fe, t. 65, n° 3, 1958, p. 103-106.

Bullen (Ripley P.). Carved own totem, De Land, Florida, *The Florida anthropologist*. Gainesville, t. 8, n° 3, 1955, p. 61-73.

Cabrero (Leoncio). Las sociedades de medicina de los Indios Zufí. *Noticiario indigenista español*. Madrid, n° 19-20, 1957, p. 1-2.

Carpenter (Edmund). Serpent on the hill : the story of a sacred grave. *Canadian geographical journal*. Ottawa, t. 56, n° 1, 1958, p. 2-15.

Cazeneuve (Jean). Indiens du Nouveau-Mé-

xiique. *Connaissance du monde*. Paris, novembre-décembre 1957, p. 19-30.

— Les Indiens de la région de Tucson. *L'ethnographie*. Paris, n° 51, 1956, p. 37-44.

— Les Zuñis dans l'œuvre de Levy-Bruhl. Extrait de la *Revue philosophique*. Paris, n° 967, octobre-décembre 1957, p. 530-538.

Chase (Richard). American folk tales and songs and other examples of English-American tradition as preserved in the Appalachian mountains and elsewhere in the United States. Compiled with introduction and notes by. — New York, A. Signet Key book published by the New American library, 1956, 239 p.

Coffin (Tristram P.). « Mary Hamilton » and the anglo-american ballad as an art form. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 277, 1957, p. 208-214.

Colton (Harold S.). The Hubbell trading post at Ganada. *Plateau*. Flagstaff, t. 30, n° 4, 1958, p. 85-88.

Cook (S. F.). The aboriginal population of Alameda and contra costa counties, California. *University of California, Anthropological records*. Berkeley-Los Angeles, t. 16, n° 4, 1957, III-130-155 p.

Dangberg (Grace M.). Letters to Jack Wilson, the Painte prophet, written between 1908 and 1911. Edited and with an introduction by. — *Smithsonian Institution, Anthropological papers*. Washington, n° 55, 1957, p. 279-296. (Bureau of american ethnology, bull. 164).

Danielo (Etienne). Patience esquimaude. *Es-kimo*. Churchill (Manitoba), t. 46, décembre 1957, p. II.

Davis Jr (Arthur Kyle) and Worthington (Paul Clayton). A new traditional ballad from Virginia : « The Whummil Bore » (Child, n° 27). *Southern folklore quarterly*. Gaisnesville, t. 21, n° 4, 1957, p. 187-193.

Densmore (Frances). For the sake of indian songs. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 1, 1955, p. 27-29.

— Music of Acoma, Isleta, Cochiti and Zuni pueblos. Washington, Smithsonian Institution, 1957, XII-117 p., 6 pl., in-8° (Bureau of american ethnology, bulletin 165).

— Music of the Indians in our western states. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 276, 1957, p. 176-178.

Diversas formas de aculturación de los indigenas norteamericanos. *Boletín indigenista*. México, t. 18, n° 1, 1958, p. 42-47.

Dorson (Richard M.). Collectiong folklore in Jonesport, Maine. *Proceedings of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 101, n° 3, 1957, p. 270-289.

Driver (Harold E.) and Massey (William C.). Comparative studies of North American Indians. *Transactions of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 47, pt 2, 1957, p. 165-456.

Dunning (R. Wm.). Iroquois feast of the dead : new style. *Anthropologica*. Ottawa, n° 6, 1958, p. 87-118.

Echeverria (D.). Mirage in the West ; a history of the french image of american society to 1815. Foreword by G. Chinard. Princeton (N. J.), Princeton University Press, 1957, 300 p.

Ellis (Ann Foster). Legend of the Cherokee Rose. *Smoke signals*. New York, t. 7, n° 4, 1955, p. 5.

Emmons (Glenn L.). Hopi hearings, report of a special team appointed by. — Washington, Bureau of indian Affairs, Department of Interior, 1955, 412 p.

Evans (E. P.). Rock hounds and their findings. Part II. *Southwestern lore*. Boulder, t. 23, n° 3, 1957, p. 34.

Evans (Oren F.). More on wood hardening by fire. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 3, 1958, p. 312.

Ewers (John C.). Hair pipes in Plains Indian adornment. A study in indian and white ingenuity. *Smithsonian Institution, Anthropological papers*. Washington, n° 50,

1957, p. 29-85, pl. 13-37 (Bureau of american ethnology, Bull. 164).

Farmer (Malcolm F.). A suggested typology of defensive systems of the Southwest. *Southwestern journal of anthropology*. Albuquerque, t. 13, n° 3, 1957, p. 249-266.

Fay (George E.). Indian house types of Sonora, I : Yaqui. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 6, 1955, p. 196-199.

Fenton (William N.). Factionalism at Taos pueblo. New Mexico. *Smithsonian Institution, Anthropological papers*. Washington, n° 56, 1957, p. 297-344, pl. 74-75 (Bureau of american ethnology, Bull. 164).

Fey (Harold E.). Indian rights and american justice. Chicago, The Christian Century, 1955.

Ficatier (Marc-Etienne). Les Louisianais français : Créoles et Acadiens. *Revue de psychologie des peuples*. Le Havre, t. 12, n° 3, 1957; p. 261-293.

Freedman (Morris). Natural jazz rhythms in folk songs. *Southern folklore quarterly*. Gainesville, t. 21, n° 4, 1957, p. 194-205.

Freeman (Linton C.). The changing functions of a folksong. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 277, 1957, p. 215-220.

Fundaburk (Emma Lila) and Foreman (Mary Douglass). Sun circles and human hands. The southeastern Indians-Art and industries. Edited by. — Luverne (Alabama), Emma Lila Fundaburk, 1958.

Gessain (Robert). Le motif Vagina Dentata dans les mythologies eskimo et nord amérindiennes. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 583-586.

Gladwin (Harold Sterling). A history of the ancient South-West. Portland (Maine), Bond Wheelwright, 1957, 383 p.

Gladwin (Thomas). Personality structure in the Plains. *Anthropological quarterly*. Washington, t. 30, n° 4, 1957, p. 111-124.

Golden (Gertrude). Red Moon called Me. Mémoirs of an indian service school teacher. San Antonio (Texas), The Naylor Company, 1954, 211 p.

Greene (David Mason). « The lady and the dragoon » : a Broadside ballad in oral tradition. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 277, 1957, p. 221-230.

Greenway (John). Jimmie Rodgers. A folk-song catalyst. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 277, 1957, p. 231-234.

Gunther (Erna). Ethnobotany of western Washington. Seattle, University of Washington Press, 1945, 62 p. (Publications in anthropology, t. 10).

Haekel (Josef). Zur Frage alter Kulturbziehung zwischen Alaska, Kalifornien und dem Pueblo-Gebiet. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 88-96.

Halpert (Herbert). Folklore : breadth versus depth. *Journal of American folklore*. Richmond (Virginia), t. 71, n° 280, 1958, p. 97-103.

— Some undeveloped areas in American folklore. *Journal of American folklore*. Philadelphia, t. 70, n° 270, 1957, p. 299-305.

— Three Maine legends. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 276, 1957, p. 182-183.

Harrington (M. R.). Ancient life among the southern California Indians. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 3, 1955, p. 79-88.

— Ancient life among the southern California Indians. Part II. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 4, p. 1955, p. 117-129.

— Ancient life among the southern California Indians. Part III. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 5, 1955, p. 153-167.

— A new Tule Spungs expedition. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 4, 1955, p. 112-114.

— The clay pillar. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 6, 1955, p. 200-201.

Henking (Karl H.). Die Südsee- und Alaskasammlung Johann Wäber beschreibender Katalog. Sonderdruck aus dem *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums in Bern*. Bern, t. 35-36, 1955-1956, p. 325-389.

Hill (Gertrude). Folklore in southwestern literature, with special reference to New Mexico. *El palacio*. Santa Fe, t. 64, n° 8 9-10, 1957, p. 265-271.

Honigmann (John J.). Attawapiskat-Blend of traditions. *Anthropologica*. Ottawa, n° 6, 1958, p. 57-67.

Hotz (Gottfried). Indianische Bilderschriftenzenen auf einer Wapitihaut. *Baessler-Archiv*. Berlin, neue Folge, t. 5, n° 2, 1957, p. 209-224.

Hultkrantz (Åke). Tribal divisions within the eastern Shoshoni of Wyoming. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 148-154.

Hyman (Stanley Edgar). The child ballad in America : some aesthetic criteria. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 277, 1957, p. 235-239.

Indios Navajos (Los). *Boletín indígenista*. México, t. 17, n° 3, 1957, p. 224-231.

Indios Seminoles de Florida (Los). *Boletín indígenista*. México, t. 17, n° 2, 1957, p. 140-144.

Irving, Jr. (John Treat). Indian sketches taken during an expedition to the Pawnee tribes (1833). Edited and annotated by John Francis Mc Dermott. Norman, University of Oklahoma Press, [1955], XLII-276 p., in-8°.

Jacobs (Melville). Clackamas Chinook texts. Part I. Baltimore, Indiana University research Center in anthropology, folklore, and linguistics. Baltimore, n° 8, 1958, 293 p., in-8° (International journal of American linguistics, t. 24, n° 2, part II).

— Titles in an oral literature. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 276, 1957, p. 157-172.

Jenness (Diamond). Dawn in Arctic Alaska. Minneapolis, University of Minnesota press; Toronto, Thomas Allen Ltd, 1957, 222 p.

— The corn Goddess and other tales from Indian Canada. Illustrated by Winnifred K. Bentley. Ottawa, National Museum of Canada, 1956, III p. (Bulletin n° 141, anthropological series, n° 39).

— The Indians of Canada. 3rd edition. Ottawa, National Museum of Canada, 1955, XII-152 p., in-4° (Bulletin 65, anthropological series n° 15).

Johnson (Irmgard Weitlaner). Twine-plaiting in the New World. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 198-213.

Johnston (Bernice Eastman). The Gabrielino Indians of southern California. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 6, 1955, p. 180-191.

Kaut (Charles R.). The western Apache clan system : its origins and development. Albuquerque, University of New Mexico, 1957, 99 p., in-8° (Publications in anthropology, n° 9).

Kelly (A. R.). Etowah, ancient cult center in Georgia. *Archaeology*. Cincinnati, t. 7, n° 1, 1954, p. 22-27.

Kingston (Marion). A folk song chapbook. Collected by. *The Beloit poetry journal*. Beloit (Wisconsin), t. 6, n° 2, Chapbook, n° 4, 1955, 38 p.

Kroeber (A. L.). Ethnographic interpretations. 1-6. *University of California publications in American archaeology and ethnology*. Berkeley and Los Angeles, t. 42, n° 2, 1957, p. 191-234.

Kurath (Gertrude Prokosch). Pan-Indianism in Great Lakes tribal festivals. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 276, 1957, p. 179-182.

— The origin of the pueblo Indian Matachines. *El palacio*. Santa Fe, t. 64, n° 9-10, 1957, p. 259-264.

Ladd (John). The structure of a moral code. A philosophical analysis of ethical discourse applied to the ethics of the Navaho Indians. Cambridge (Mass.), Harvard University press, 1957, xv-474 p., in-8°.

Lange (Charles H.). The Keresan component of Southwestern Pueblo culture. *Southwestern journal of anthropology*. Albuquerque, t. 14, n° 1, 1958, p. 34-50.

Larsen (Helge). The material culture of the Nunamiat and its relation to other forms of Eskimo culture in northern Alaska. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 574-582.

Larson Jr. (Lewis H.). Southern cult manifestations on the Georgia coast. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 4, part I, 1958, p. 426-430.

— Unusual figurine from the Georgia coast. *Florida anthropologist*. Gainesville, t. 8, n° 3, 1955, p. 75-81.

Latham (Roy). Seventeenth century graves at Montauk. Long Island. *Bulletin of the New York State archaeological Association*. Albany, n° 9, 1957, p. 5-6.

Lathrop (Francis C.). Commercial parlor ballad to folksong. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 277, 1957, p. 240-246.

Laubin (Reginald and Gladys). The Indian Tipi. Its history, construction, and use. With a history of the Tipi by Stanley Vestal. Norman. University of Oklahoma press, 1957, xvii-208 p.

Laxson (D. D.). An historic Seminole burial in a hialeah midden. *Florida anthropologist*. Gainesville, t. 7, n° 4, 1954, p. 11-18.

Leach (Mac Edward). Folksong and ballad. A new emphasis. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 277, 1957, p. 205-207.

Lips (Eva). Das Indianerbuch. Leipzig, Geb. F. A. Brockhaus Verlag, 1956, 443 p., 32 pl.

Lorson (Georges). Folklore et connaissance de l'Esquimaux. *Eskimo*. Churchill (Manitoba), t. 46, décembre 1957, p. 5-10.

Lot-Falick (Eveline). Les masques eskimo et aléoutes de la collection Pinart. *Journal de la Société des américanistes*. Paris, t. 46, 1957, p. 5-43, pl. I-IX.

Lowie (Robert H.). The Crow Indians. New York, Rinehart, 1956, xxii-350 p.

— The culture area concept as applied to North and South America. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 73-78.

Mac Lachlan (Bruce B.). Communities of societal Indians in Canada. *Anthropologica*. Ottawa, n° 6, 1958, p. 69-82.

Madsen (Brigham D.). The Bannock of Idaho. Caldwell (Idaho), The Caxton printers Ltd, 1958, 382 p.

Maritzter (Lois S.). A study of possible relationship between the Huichol and Chalchihuites cultures. *Southwestern lore*. Boulder, t. 23, n° 4, 1958, p. 51-64.

Martin (Charles L.). A sketch of Sam Bass, the bandit. Introduction by Ramon F. Adams, Norman, University of Oklahoma Press, new edition 1956, xxiii-166 p.

Martin (Paul S.), Rinaldo (John B.) and Barter (Eloise R.). Late Mogollon communities. Four sites of the Tularosa phase western New Mexico. *Chicago natural history Museum, Fieldiana, anthropology*. Chicago, t. 49, n° 1, 1957, 144 p.

Mattison (Ray H.). Indian missions and missionaries on the Upper Missouri to 1900. *Nebraska history*. Lincoln, t. 38, n° 2, 1957, p. 127-154.

Mc Feely (Frances). Some aspects of folk curing in the american Southwest. *Anthropological quarterly*. Washington, t. 30, n° 4, 1957, p. 95-110.

Mc Ilwraith (T. F.). The feast of the dead : historical background. *Anthropologica*. Ottawa, n° 6, 1958, p. 83-86.

Mc Nickle (D'Arcy). Process or compulsion. The search for a policy of administration in indian affairs. *América indígena*. México, t. 17, n° 3, 1957, p. 261-270.

— The Indians of the United States. *América indígena*. México, t. 18, n° 2, 1958, p. 99-118.

Miller (Carl F.). Revaluation of the eastern Siouan problem with particular emphasis on the Virginia branches. The Occaneechi, the Saponi, and the Tutelo. *Smithsonian Institution, Anthropological papers*. Washington, n° 52, 1957, p. 115-211 (Bureau of american ethnology, bull. 164).

Mohr (Albert) and Sample (L. L.). The religious importance of the Swordfish in the Santa Barbara channel area and its possible implications. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 2, 1955, p. 62-68.

Moomaw (Jack C.). Aborigines of the Colorado highlands. *Southwestern lore*. Boulder, t. 23, n° 3, 1957, p. 35-37.

Musick (Ruth Ann). Ballads and folksongs from West Virginia. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 277, 1957, p. 247-261 ; n° 278, 1957, p. 336-357.

Neill (Wilfred T.). An historical indian burial from Columbus county, Georgia. *Southern indian studies*. Chapel Hill, t. 7, 1956, p. 3-9.

— Coracles or skin boats of the southeastern Indians. *Florida anthropologist*. Gainesville, t. 7, n° 4, 1954, p. 119-126.

— Preparation of rubber by the Florida Seminole. *Florida anthropologist*. Gainesville, t. 9, n° 1, 1956, p. 25-28.

— The calumet ceremony of the Seminole indians. *Florida anthropologist*. Gainesville, t. 8, n° 3, 1955, p. 83-88.

— The identity of Florida's spanish Indians. *The Florida anthropologist*. Gainesville, t. 8, n° 2, 1955, p. 43-57.

Nölle (Wilfried). Die Navajo und Tewa heute. *Tribus*. Stuttgart, t. 6, 1956 (1957), p. 102-108.

Ortega y Medina (Juan A.). Ideas de la evangelización anglosajona entre los indígenas de los Estados Unidos de Norteamérica. *América indígena*. México, t. 18, n° 2, 1958, p. 129-144.

Oswalt (W. H.). A western Eskimo ethnobotany. *Anthropological papers of the University of Alaska*. College (Al.), t. 6, n° 1, 1957, p. 16-36.

Owens (Ethel). Tales of Western Boyle county Kentucky. *Southern folklore quarterly*. Gainesville, t. 21, n° 3, 1957, p. 149-153.

Palo (John). American indian music. *Smoke signals*. New York, t. 7, n° 2, 1955, p. 5-7.

— Indian symbols, what do they mean ? *Smoke signals*. New York, t. 7, n° 5, 1955, p. 2-4.

Peck (Stuart L.). The diffusion of pottery in the Southwest. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 4, 1955, p. 130.

Pettazzoni (Raffaele). L'idée de création et la notion d'un être créateur chez les Californiens. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 238-244.

Pierson (Lloyd). A short history of Camp Verde, Arizona, to 1890. *El palacio*, Santa Fe, t. 64, n° 11-12, 1957, p. 323-339.

Pöschl (Hans). Das Erziehungswesen bei den Indianern im westlichen Nordamerika. *Wiener völkerkundliche Mitteilungen*. Wien, t. 5, n° 1, 1957, p. 56-57.

Priestley (Lee). Is there a typically southwestern character ? *Southwestern lore*. Boulder, t. 24, n° 1, 1958, p. 6-7.

Quesnay Adams (Jaremy du). La Iglesia y la integración racial en Luisiana. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 12, n° 62, 1956, p. 367-383.

Quimby (George I.). The Bayon Goula site, Iberville Parish, Louisiana. *Chicago natural history Museum, Fieldiana anthropology*. Chicago, t. 47, n° 2, 1957, p. 87-170.

Radin (Paul). Monotheistic tendencies among the Winnebago Indians (Abstract). In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 176.

— The trickster. With commentaries by Karl Kerényi and C. G. Jung. London, Routledge and Kegan Paul, 1956, xi-211 p.

Radin (Paul), Kérényi (Karl) und Jung (C. G.). Der göttliche Schelm. Ein indianischer Mythen. Zyklus. Übers des Textes des Schelmen-Zyklus nach P. Radins engl. Übers. Ilse Krämer. Zürich, Rein-Verlag, 1954, 219 p., in-8°.

Rael (Juan B.). Cuentos españoles de Colorado y Nuevo México. Stanford, Stanford University Press, 1957, 2 t., 559 p., 819 p.

— The New Mexican alabado. With transcription of music by Eleanor Hague. Stanford, Stanford University publications, 1951, 154 p.

Renaud (André). Indian education today. *Anthropologica*. Ottawa, n° 6, 1958, p. 1-49.

Renaud (E. B.). The Pebble industry. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 5, 1955, p. 148-153.

Riddell (Francis A.). Notes on Yokuts weather shamanism and the rattle snake ceremony. *The masterkey*. Los Angeles, t. 29, n° 3, 1955, p. 94-98.

Rioux (Marcel). Rapport préliminaire de l'étude sur la culture acadienne du Nouveau-Brunswick. In : Annual report of the National Museum of Canada for the fiscal year 1955-56. Ottawa, Munster of northern Affairs and National resources, 1957, p. 62-64.

— Remarques sur les concepts de folk-société et de société paysanne. *Anthropologica*. Ottawa, n° 5, 1957, p. 147-162.

Ritchie (William A.). Indian history of New York State. Part III. The Algonkian tribes. Albany, New York state Museum and science service, 1956.

Robb (John D.). Hispanic folk songs of New Mexico. Albuquerque, The University of New Mexico Press, 1954, viii-83 p.

Robbins (Maurice). Indians of the old colony; their relation with and their contributions to the settlement of the area. *Bulletin of the Massachusetts archaeological Society*. Attleboro, t. 17, n° 4, 1956, p. 59-74.

Robinson (Bert). Akimoel Awatam. The river people. *Arizona highways*. Phoenix, t. 31, n° 7, 1955, p. 30-39.

Robitaille (Benoit). L'agglomération esquimaude de Resolute, île de Cornwallis, Territoires du Nord-Ouest. *Cahiers de géographie de Québec*. Québec, n° 2, 1957, p. 206-207.

Rooth (Anna Birgitta). The creation myths of the North american Indians. *Anthropos*. Freiburg, t. 52, n° 3-4, 1957, p. 497-508.

Rousseau (Jacques). Astam mitchoun ! Essai sur la gastronomie amérindienne. *Les cahiers des dix*. Montréal, n° 22, 1957, p. 193-211.

Roy (Carmen). Les jeux en Gaspésie. In : Annual report of the National Museum of Canada for the fiscal year 1955-56. Ottawa, Minister of Northern Affairs and National resources, 1957, p. 67-83.

Roy (Edward S.). A steatite vessel from Nantucket. *Bulletin of the Massachusetts archaeological Society*. Attleboro, t. 17, n° 3, 1956, p. 51.

Samuel (Ray), Huber (Leonard V.) and Ogden (Warren C.). Tales of the Mississippi. New York, Hastings House, 1956, xvi-240 p.

Sands (G. H.). The U. S. cavalry at the Gila river cliff dwellings, 1885. *El palacio*. Santa Fe, t. 64, n° 11-12, 1957, p. 340-346.

Saucier (Corinne L.). Traditions de la paroisse des Avoyelles en Louisiane. Philadelphia, American folklore Society, 1956, VII-162 p. (Memoirs, t. 47).

Seeger (Charles). The Appalachian dulcimer. *Journal of American folklore*. Philadelphia, t. 71, n° 279, 1958, p. 40-51.

Shackford (James Atkins). David Crockett : The man and the legend. Edited by John B. Shackford. Chapel Hill, University of North Carolina press, 1956, XIV-338 p.

Sherwood (Angus.). Some remarks about the Athapascans Indians. *Anthropologica*. Ottawa, n° 6, 1958, p. 51-56.

Simpson (Ruth D.). Hunting elephants in Nevada. *The masterkey* Los Angeles, t. 29, n° 4, 1955, p. 114-116.

Singer (O. E.). Abbot Sakiestewa, Hopi doll maker. *Arizona highways*. Phoenix, t. 31, n° 8, 1955, p. 8-15.

Slotkin (James S.). The Menomini Powwow. A study in cultural decay. Milwaukee (Wisconsin), Milwaukee public Museum, 1957, 166 p., in-8° (Publications in anthropology, n° 4).

Smith (Nicholas N.). Notes on the Malecite of Woodstock, New Brunswick. *Anthropologica*. Ottawa, n° 5, 1957, p. 1-39.

Some symbols and their meanings. *Smoke signals*. New York, t. 7, n° 4, 1955, p. 7.

Spencer (Robert F.). Eskimo polyandry and social organization. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 539-544.

Steenhoven (Gert van den). Caribou Eskimo legal concepts. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 531-538.

Stern (Theodore). Some sources of variability in Klamath mythology. *Journal of American folklore*. Philadelphia, t. 69, n° 274, 1956, p. 377-386.

Stocker (Joseph). Indian country [Navajo, Hopi]. *Arizona highways*. Phoenix, t. 31, n° 7, 1955, p. 18-29.

Suttles (Wayne). The « Middle Fraser » and « Foothill » cultures : a criticism. *Southwestern journal of anthropology*. Albuquerque, t. 13, n° 2, 1957, p. 156-183.

— The plateau prophet dance among the Coast Salish. *Southwestern journal of anthropology*. Albuquerque, t. 13, n° 4, 1957, p. 352-396.

Talayesva (Don). Un petit Peau-Rouge va à l'école. Fragments d'un extraordinaire récit autobiographique. *Connaissance du monde*. Paris, n° 10, 1957, p. 91-108.

Tanner (Clara Lee) and Steen (Charlie R.). A Navajo burial of about 1850. *Panhandle-Plains historical review*. Canyon (Texas), t. 28, 1956, p. 111-118.

Taylor (Archer). Proverbial comparisons and similes from California. Berkeley and Los Angeles. University of California Press, 1954, 97 p. (Folklore Studies, n° 3).

Temple (Wayne C.). The piasa bird, fact or fancy ? *Journal of the Illinois state historical Society*. Springfield, t. 49, n° 3, 1957, p. 3-22.

Tinker (Edward Larocque). Odyssey of a Santo Domingan creole. A sprightly account of american manners by a refugee from Haiti. Edited and translated by. — *Proceedings of the American antiquarian Society*. Worcester (Mass.), t. 67, part 1, 1957, p. 33-48.

Uht (Charles). Art of aboriginal America. At the Brussels Fair, a U. S. show presents a rich, native tradition. Photographs by. — *Natural history*. New York, t. 67, n° 6, 1958, p. 330-337.

Vaughan (J. W.). With Crook at the Rosebud. Harrisburg (Pennsylvania). the Stackpole company, 1956, 245 p.

Vinay (Jean-Paul). Réflexions sur la cuellette de documents ethno-linguistiques. *Anthropologica*. Ottawa, n° 5, 1957, p. 131-146.

Vivian (Gordon). Two Navaho baskets. *El palacio*. Santa Fe, t. 64, n° 5-6, 1957, p. 145-155.

Voegelin (C. F.) and Euler (Robert C.). Introduction to Hopi chants. *Journal of American folklore*. New York, t. 70, n° 276, 1957, p. 115-136.

Wallace (Anthony F. C.). Political organization and land tenure among the northeastern Indians, 1600-1830. *Southeastern journal of anthropology*. Albuquerque, t. 13, n° 4, 1957, p. 301-321.

Wallis (Wilson D. and Ruth Sawtell). The Malecite Indians of New Brunswick. Ottawa, National Museum of Canada, 1957, 54 p., in-8° (Bulletin n° 148, Anthropological series n° 40).

Webb (Clarence H.). Elements of the southern cult in the Belcher focus. *Southeastern archaeological Conference Newsletter*. Baton Rouge, t. 5, n° 1, 1956, p. 21-30.

Wedel (Waldo R.). Observations on some nineteenth-century pottery vessels from the Upper Missouri. *Smithsonian Institution, Anthropological papers*. Washington, n° 51, 1957, p. 87-114, pl. 38-45. (Bureau of American ethnology, Bull. 164).

Werner (Paula R.). Nature in Indian art. *Smoke signals*. New York, t. 7, n° 2, 1955, p. 8-9.

Weslager (C. A.). Delaware Indian villages at Philadelphia. *Pennsylvania archaeologist*. Homestead, t. 26, n° 3-4, 1956, p. 178-180.

Wethey (Gillian H.). Girl scouts southwestern trail. [Ancient hunting of the land is revealed to study group]. *Arizona highways*. Phoenix, t. 31, n° 6, 1955, p. 14-19.

Wheelwright (Mary C.). The myth and prayers of the Great Star chant and the myth of the Coyote chant. Recorded by. — Edited with commentaries by David P. McAllester. Santa Fe, Museum of Navajo ceremonial art, 1956, 190 p. (Navajo religion series, t. 4).

Williams (Stephen) and Goggin (John M.). The long nosed God mask in eastern United States. *Missouri archaeologist*. Columbia, t. 18, n° 3, 1956, p. 3-72.

Witthoff (John). Middle Woodland blade and core industries of the eastern United States. *Bulletin of the eastern states archaeological Federation*. Trenton, n° 15, 1956, p. 11.

Zorn (Roman J.). The New England anti-slavery society: pioneer abolition organization. *The Journal of Negro history*. Washington, t. 42, n° 3, 1957, p. 157-176.

Amérique Centrale.

Aguero Vega (Raúl). Los indios Xicaques de la montaña de La Flor. In: *Conozca Honduras. Tucugicalfa* [s. e.], [1956], p. 103-110, in-8°.

Alumnos de la Universidad realizan investigación antropológica en San Blas (Panama). *Boletín indigenista*. México, t. 17, n° 4, 1957, p. 352-358.

Alvarado R. (Martín). Las Mojigangas. *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*. Tegucigalpa, t. 36, n° 5-6, 1957, p. 116-117.

Société des Américanistes, 1958.

— Origen de « La Sucia ». (Versión cantarraneña). *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*. Tegucigalpa, t. 36, n° 4-5-6, 1957, p. 118-121.

Anders (Ferdinand). Das Pantheon der Maya. *Wiener völkerkundliche Mitteilungen*. Wien, t. 5, n° 1, 1957, p. 58-59.

Anderson (Arabelle). Two Chol texts. *Tlalocán*. México, t. 3, n° 4, 1957, p. 313-316.

Aronestoy (Carlos). Crónicas del tianguis del antiguo México. *Comercio mexicano*. México, n° 33, abril de 1955, p. 9-11.

Atlacátidas (Los). *Anales del Museo nacional David J. Guzmán.* San Salvador, t. 5, n^o 19-20, 1954, p. 5-7.

Barker (George C.). Some aspects of penitential processions in Spain and the American Southwest. *Journal of American folklore.* New York, t. 70, n^o 276, 1957, p. 137-142.

Bernal (Ignacio). Huitzilopochtli vivo. *Cuadernos americanos.* México, t. 96, n^o 6, 1957, p. 127-151.

— Relación de Tequisquiac, Citzaltepec y Xilocingo. Edición de. — *Tlalocán.* México, t. 3, n^o 4, 1957, p. 289-308, 2 pl.

Bernal Jiménez (Miguel). Música nuestra. Breve ensayo sobre la música mejicana. *Estudios americanos.* Sevilla, t. 1, n^o 1, 1948, p. 109-117.

Bradomín (José María). Toponimia de Oaxaca. Crítica etimológica. México, Imprenta camarena, 1955, 262 p.

Breuil (Henri). El calendario de los Quiché de Guatemala. Un capítulo de la obra manuscrita inédita del Padre Ximénez, acerca de la historia de Chiapas y de Guatemala. México, Vargas Rea, 1954, 36 p.

Bruno Ruiz (L.). Breve historia de la danza en México. Grabados de pies de página de Mérida, Baca servín y Balmori. México, Libro-Mex, 1956, 140 p. (Biblioteca mínima mexicana, 28).

Calendario Cakchiquel de los Indios de Guatemala, 1685. *Antropología e historia de Guatemala.* Guatemala, t. 9, n^o 2, 1957, p. 17-29.

Caso (Alfonso). El mapa de Xochitepec. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 458-466.

— Indigenismo. I. México, Instituto nacional indigenista 1958, [160 p.], 10 pl., in-16.

Centro coordinador indigenista del Papaloapan (El). *Boletín indigenista.* México, t. 17, n^o 3, 1957, p. 236-239.

Chorotegas en El Salvador (Los). El golfete de Chorotega. Nequipo. Mancuchiname. *Anales del Museo nacional « David J. Guzmán ».* San Salvador, t. 5, n^o 17-18, 1954, p. 74-81.

Civilizaciones indias (De las). [La numeración lenca]. *Anales del Museo nacional David J. Guzmán.* San Salvador, t. 5, n^o 19-20, 1954, p. 38-39.

Cline (Howard F.). Problems of Mexican ethno-history : the ancient Chinantla, a case study. *The Hispanic American historical review.* Durham, t. 37, n^o 2, 1957, p. 273-295.

Cosío Villegas (Daniel). Historia moderna de México. El Porfiriato. La visa social por Moisés González Navarro. México, Buenos Aires, Editorial Hermes, 1956, XXXIV-979 p. in-8°.

Costumbres de los indigenas de Cuzcatlán. *Anales del Museo nacional « David J. Guzmán ».* San Salvador, t. 5, n^o 19-20, 1954, p. 39-41.

Croft (Kenneth). Nahuat texts from Matlapa, S. L. P. *Tlalocán.* México, t. 3, n^o 4, 1957, p. 317-333.

Cultura indígena de Guatemala, ensayos de antropología social. Guatemala, Ministerio de educación pública, 1956, 302 p. (Seminario de integración guatemalteca, 1).

Dávalos Hurtado (E.) y Marino Flores (A.). Reflexiones acerca de la antropología mexicana. *Anales del Instituto nacional de antropología e historia.* México, t. 8, n^o 37-195 (1956), p. 163-209.

Descubrimiento de nuevo calendario en Oaxaca. *Boletín del Centro de investigaciones antropológicas de México.* México, t. 2, n^o 4, 1957, p. 50.

Díaz Vasconcelos (L.). Derecho hispánico ; antecedente histórico del guatemalteco. Guatemala, Edit. Universitaria, 1956, 228 p.

Dioses indios de El Salvador ; el dios Tláloc y la diosa Chalchiuhlticue. *Anales del*

Museo nacional David J. Guzmán. San Salvador, t. 5, nos 17-18, 1954, p. 90-91.

Dios Rosales N. (Juan de). Informe del Instituto indigenista nacional 1957. *Boletín indigenista.* México, t. 18, nº 1, 1958, p. 48-61.

Etnografía de México. Síntesis monográficas. México, Universidad nacional autónoma de México, Instituto de investigaciones sociales, 1957, 681 p., in-8°.

Fabila (Alfonso). Los Otomíes de Zitácuaro. México, Instituto nacional indigenista, 1955, 32 p. (Serie mimeográfica nº 6).

Frachon (Renée-Irana). Semaine sainte avec les Indiens Quichés. *Connaissance du monde.* Paris, nº 15, 1958, p. 75-86.

Gamis de Alba (Margarita). La Mujer indígena de Centro América. Prólogo de Miguel León-Portilla. México, Ediciones especiales del Instituto indigenista interamericano, 1957, 96 p.

Garibay (Ángel María). Historia de la literatura náhuatl. 2^a parte. México, Editorial Porruá, 1954, 423 p.

Garibay K. (Ángel Ma). Magnum opus. *Cuadernos americanos.* México, t. 17, nº 2, 1958, p. 127-138.

— Supervivencias de cultura intelectual precolombina entre los Otomíes de Huizquilucan, Edo. de México. *América indígena.* México, t. 17, nº 4, 1957, p. 319-334.

— Supervivencias religiosas precolombinas de los Otomíes de Huzquilucan, estado de México. *América indígena.* México, t. 17, nº 3, 1957, p. 207-219.

— Un poema sobre el entusiasmo guerrero (Expresado por la alegoria de la embriaguez). *Tlalocán.* México, t. 3, nº 4, 1957, p. 309-312.

Girard (Rafael). Correlación entre mitos, ritos actuales y arqueología maya. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 165-175.

— Descubrimiento de un aparato milenario maya de producir fuego. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 259-262.

Gordon (B. L.). A domesticated, wax-producing scale insect kept by the Guaymí Indians of Panamá. *Ethnos.* Stockholm, t. 22, nos 1-2, 1957, p. 36-49.

Gran Dios de Guzcatlán (El). *Anales del Museo nacional David J. Guzmán.* San Salvador, t. 5, nos 17-18, 1954, p. 87-90.

Guerra (F.) y Olivera (H.). Las plantas fantásticas de México. Introducción a la farmacología del teonacatl, marihuana, canela, chicalote, adormidera, colorín, loco, peyote, sincuiche, cozticzapotl, ololiuqui, camotillo, toloache, coca, banisteria y cohombillo. Ilustraciones del natural por S. G. Mejía. México, Imprenta del Diario es-pafiol, 1954, 122 p.

Harrington (Richard). San Blas Indians of Panama. *Canadian geographical journal.* Ottawa, t. IV, nº 1, 1957, p. 14-23.

Heim (Roger). Analyse de quelques expériences personnelles produites par l'ingestion des agarics hallucinogènes du Mexique. Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences.* Paris, t. 245, p. 597-603, séance du 5 août 1957, 7 p., in-8°.

— Notes préliminaires sur les agarics hallucinogènes du Mexique. *Revue de mycologie.* Paris, t. 22, fasc. 1-2, 1957, 46 p.

Helbig (Karl). Antiguales (Altertümern) der Paya-Region und die Paya-Indianer von Nordost-Honduras (Auf Grund einer geografischen Erkundungsreise im Jahre 1953). Hamburg, Hamburgisches Museum für Volkerkunde und Vorgeschichte, 1956, 40 p. (Beiträge zur mittelamerikanischen Völkerkunde, t. 3).

Heliodoro Valle (Rafael). Poesías populares. Jazamines del cabo. *Revista de la Sociedad*

de geografía e historia de Honduras. Tegucigalpa, t. 36, n° 4-5-6, 1957, p. 122-123.

HeySEN (Luis E.). Las poblaciones indígenas como problema. México, Organización regional interamericana de trabajadores, 1957, 46 p.

Hodge (Walter Henricks). Artificial color has been added. *Natural history.* New York, t. 66, n° 6, 1957, p. 298-301.

Hotz (Gottfried). Two Indian hide paintings in Swiss private possession. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 687-694.

Indios Xicaques de la Montaña de la Flor siguen aferrados a sus viejas tradiciones (Los). *Noticiario indigenista español.* Madrid, n° 17-18, 1957, p. 8.

Isulutan. Su etimología y sus hechos antiguos. *Annales del Museo nacional « David J. Guzmán ».* San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 67-68.

Iturribarriá (Fernando Jorge). Oaxaca en la historia. De la época precolombina a los tiempos actuales. México. Editorial Stylo, 1955 (Publicaciones de la Universidad Benito Juárez de Oaxaca).

Jiménez Moreno (Wigberto). VII Mesa redonda de antropología celebrada en la ciudad de Oaxaca del 1º al 7 de septiembre. *Boletín indigenista.* México, t. 17, n° 4, 1957, p. 342-350.

Johnson (Irmgard Weitlaner). Survival of feather ornamented huipiles in Chiapas, Mexico. *Journal de la Société des américanistes.* Paris, t. 46, 1957, p. 189-196, pl. XXXIX-XL.

— Twine-plaiting in the New Word. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 198-213.

Juego indiano de la pelota (El). *Annales del Museo nacional « David J. Guzmán ».* San Salvador, t. 5, n° 17-18, 1954, p. 92-95.

Kaplan (Lucille N.). Tonal and nagual in coastal Oaxaca, Mexico. *Journal of American folklore.* Philadelphia, t. 69, n° 274, 1956, p. 363-368.

Katz (Friedrich). The causes of war in Aztec Mexico. *Wiener völkerkundliche Mitteilungen.* Wien, t. 3, n° 1, 1955, p. 31-33.

Keeler (C. E.). Land of the moon-children. The primitive San Blas culture in flux. Athens, University of Georgia press, 1956, 38 p.

Kelly (David H.). Quetzalcoatl and his Coyote origins. *El México antiguo.* México, t. 8, 1955, p. 397-417.

Kelsey (Vera) y Osborne (Lilly de John). Caribes y Lacandones, dos tribus quatemaltecas. *Revista geográfica americana.* Buenos Aires, t. 22, n° 231, 1955, p. 136-140.

Kutscher (Gerd). The translation of the « Cantares Mexicanos » by Leonhard Schultze Jena. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Mungskaard, 1958, p. 253-258.

Lago (Roberto). El teatro guíñol mexicano. Prólogo de Guillermo Villalobos, 1^{er} edición. Azcapotzalco, Taller de la editorial Dintel, 1956, 202 p.

Leal (Luis). México, civilizaciones y culturas. Boston, New York, Houghton Mifflin Co, 1955, 205 p.

Lemoine V. (Ernesto). La muerte de Manuel Lozada, el protector de los indios Coras y Huicholes. *El México antiguo.* México, t. 8, 1955, p. 417-424.

Léon-Portilla (Miguel) and Mateos Higuera (Salvador). Catálogo de los códices indígenas del México, antiguo. Suplemento del *Boletín bibliográfico de la Secretaría de hacienda.* México, t. 3, n° 11, 1957, 53 p.

Leonard (Juan). The pierced septum among

the Lacandon Indians. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 347-351.

Lewis (Oscar). Urbanización sin desorganización. Las familias tepoztecas en la ciudad de México. *América indígena*. México, t. 17, n° 3, 1957, p. 231-246.

Lima (O. G. de). El maguey y el pulque en los códices mexicanos. Figuras de H. Lima. México, Fondo de cultura económica, 1956, 278 p.

Luna Cárdenas (Juan). La educación azteca. México, Vargas Rea, 1955, 66 p.

María del Rey (Sor). In and out of the Andes ; missions trails from Yucatan to Chile. New York, Scribner, 1955, 281 p.

Mazahuas en El Salvador (Los). *Anales del Museo nacional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n° 17-18, 1954, p. 86-87.

Meléndez Ch. (Carlos). Un informe sobre la región de Guatusos. *Boletín indigenista*. México, t. 17, n° 3, 1957, p. 220-225.

Mendoza (Vicente T.). El corredor de la Revolución mexicana. México, Biblioteca del Instituto nacional de estudios históricos de la Revolución mexicana, 1956, 151 p. (5).

— Panorama de la música tradicional de México. México, Instituto de investigaciones estéticas, Universidad de México, 1956, 257 p. (Estudios y fuentes del arte en México. 7).

— Primera aparición y arraigo de la palabra «folklore» en Méjico. *Folklore Americas*. Coral Gables, t. 17, n° 2, 1957, 6 p.

Mengin (Ernst). El «Codex Moguntiacus». Un supuesto manuscrito pictográfico mexicano original nuevamente hallado en la ciudad de Maguncia, en Alemania. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 455-457.

Miles (S. W.). Maya settlement patterns : a problem for ethnology and archeology. *Southwestern journal of anthropology*. Albuquerque, t. 13, n° 3, 1957, p. 239-248.

— The sixteenth century Pokom-Maya. A documentary analysis of social structure and archaeological setting. *Transactions of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 47, pl. 4, 1957, p. 733-781.

Millan (A.). Estudio sobre el folklore de México ; costumbres y tradiciones indígenas. Culiacán, Sinaloa, El diario de Culiacán, 1956, 77 p.

Mooney (Gertrude X.). Mexican folk dances for American schools. Coral Gables (Florida), University of Miami press, 1957, VIII-163 p., gr. in-8° (Hispanic-American studies n° 14).

Nash (Manning). Cultural persistences and social structure : the mesoamerican calendar survivals. *Southwestern journal of anthropology*. Albuquerque, t. 13, n° 2, 1957, p. 149-155.

Noriega (Raúl). Eclipses y cronología maya-mexicana. Notas sobre una conferencia por. — Suplemento de la revista. *El Universo de la Sociedad astronómica de México*. México, 1957, n. p., in-8°.

Núñez Chinchilla (Jesús). Breve estudio histórico de los códices Mayas. *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*. Tegucigalpa, t. 36, n° 4-5-6, 1957, p. 83-90.

Palerm (Ángel). The agricultural basis of urban civilization in Mesoamerica. In « Irrigation Civilizations », a comparative study. *Pan American Union, social science Monographs*. Washington, n° 1, 1955, p. 28-42.

Parrott (Allen). A rare tie-dye skirt from Mexico. *El palacio*. Santa Fe, t. 64, n° 9-10, 1957, p. 274-275.

Patiño (Lorenzo R.) y Cárdenas (Hipólito). Informes agroeconómicos de la Mixteca de la Costa. México, Instituto nacional indigenista, 1955, 31-40-16 p. (Serie mimeográfica n° 8).

Población de habla indígena en Guatemala (La). *Boletín del Instituto indigenista nacional*. Guatemala, t. 1, 1946, n° 4, p. 17-22, 25 tabl. repl.

Popul-Vuh (El). *Anales del Museo nacional* David J. Guzmán. San Salvador, t. 5, n° 17, 18, 1954, p. 91-92.

Preuss (K. Th.). El concepto de la Estrella Matutina, según textos recogidos entre los Mexicanos del Estado de Durango, México. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 375-395.

Pueblo de Texinalc (El). *Anales del Museo nacional « David J. Guzmán »*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 49-50.

Religión y sacrificio de los Totonacas. Mexico, Vargas Rea, 1955, 36 p.

Reyes (Víctor). La péninsule de Yucatan. *Nouvelles du Mexique*. Paris, n° 12, 1958, p. 6-10.

Sánchez García (J.). Calendario folklórico de fiestas en la República Mexicana ; fiestas de fecha fija. Notas recopiladas y ordenadas por. — Pról. de V. T. Mendoza. México, Edit. Porrúa, 1956, 301 p.

Schroeder (Albert H.). Ball courts and ball games of Middle America and Arizona. *Archaeology*. Cincinnati, t. 8, n° 3, 1955, p. 156-161.

Schultze Jena (Leonhard). Alt-aztekische Gesänge. Quellenwerke zur alten Geschichte Amerikas, aufgezeichnet in den Sprachen der Eingeborenen. Berlin, Ibero-Amerikanische Bibliothek; Stuttgart, W. Kohlhammer Verlag, 1957, xiv-428 p.

Seaford Jr. (Henry Wade). Observaciones preliminares de los ritos funerarios chochos. (Estudio metodológico). *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 323-345.

Situación de los indios seris de Sonora. *Boletín indigenista*. México, t. 17, n° 4, 1957, p. 332-342.

Siverts (Henning). Social and cultural changes in a Tzeltal (Mayan) municipio, Chiapas, Mexico. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 177-189.

Sorenson (John L.). A bibliography of Yucatán medicinal plant studies by William E. Gates. Edited by. — *Tlalocán*. México, t. 3, n° 4, 1957, p. 334-343.

— Some mesoamerican traditions of immigration by sea. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 425-439.

Soustelle (Jacques). Note sur certains aspects psychologiques de la société mexicaine au début du XVI^e siècle. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 289-295.

Supersticiones del pueblo de Comayaguela. In : Conozca Honduras. Tucugicalpa [s. e.] [1956], p. 43-44, in-8°.

Thompson (J. Eric S.). Symbols, glyphs and divinatory almanacs for diseases in the Maya Dresden and Madrid Codices. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 3, 1958, p. 297.

Thompson (Raymond H.). Modern Yucatecan Maya pottery making. *Memoirs of the Society for American archaeology*. Salt Lake City, n° 15, 1958, 157 p. (American antiquity, t. 23, n° 4, part 2).

Tudela (J.). Relación de Michoacán. Madrid, Aguilar, 1957, 300 p.

Vaillant (G. C.). La civilización azteca. Segunda edición. México, Fondo de cultura económica, 1955, 320 p.

Villagrán (Francisco). México a través de su cultura, *Revue de la Fédération des Alliances françaises du Mexique*. México, n° 2, 1957, p. 25-32.

Virgin of Zapopan (The). A visit to one of Mexico's largest religious fiestas. *Arizona highways*. Phoenix, t. 31, n° 10, 1955, p. 5-11.

Wagley (Charles). Santiago chimaltenango. Estudio antropológico-social de una comunidad indígena de Huehuetenango. Guatemala, Seminario de integración social guatimalteca, 1957, XXXVIII-339 p., in-8°.

Weiant (C. W.). Notes on the ethnology of San Lorenzo, a tarascan village of the Sierra. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 365-374.

Weitlaner (R. J.). Un calendario de los Zapotecos del Sur. In : Proceedings of the Thir-ty-second international congress of Amer-icanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 296-299.

Weitlaner (Roberto J.) y Barlow (Roberto). Todos Santos y otras ceremonias en Chilacachapa, Gro. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 295-321.

Weyer Jr. (Edward). Modern Mayas. *Natural history*. New York, t. 66, n° 6, 1957, p. 314-321.

Winzerlings (E. O.). Aspects of the Maya Culture. New York, North River press, 1956, 109 p.

Wolf (Eric R.). The Virgin of Guadalupe : a mexican national symbol. *Journal of Amer-ican folklore*. Philadelphia, t. 71, n° 279, 1958, p. 34-39.

Zandwijk (R.A. M. van). Aztec hymns, *Inte-national archives of ethnography*. Leiden, t. 48, part 1, 1957, p. 67-118.

Zantwijk (Rudolf van). Supervivencias intel-lectuales de la cultura náhuatl en el Munici-pio de Milpa Alta, D. F. *América indí-gena*. México, t. 18, n° 2, 1958, p. 119-128.

Zonas de arte popular. *Acción indigenista*. México, n° 40, 1956, p. 4.

Zuborón (J.). Xochimilco, 1200-1521. México, Edit. Vargas Rea, 1954, 32 p. (Biblioteca de historiadores mexicanos).

Antilles.

Alegria (Ricardo E.). La tradición cultural arcaica antillana. *Miscelánea de estudios dedicados a Fernando Ortiz*. Havana, t. 1, 1955, p. 43-62.

Bastide (Roger). Le Dr J. Price-Mars et le vodou, p. 196-202. In : *Témoignages sur la vie et l'œuvre du Dr Jean Price Mars...* Port-au-Prince, Impr. de l'État, 1956, p. 196-202.

Bram (Joseph). Spirits, mediums, and believ-ers in contemporary Puerto Rico. *Transac-tions of the New York Academy of sciences*. New York, ser. II, t. 20, n° 4, 1958, p. 340-347.

Breton (B. O.). Le culte du soleil à Antigue. *Le Caraïbe*. Port-of-Spain (Trinidad), t. II, n° 5, 1957, p. 17.

Cayali (Le Héron). *Dialogue*. Fort-de-France, t. 2, n° 16, 1957, p. 22-24.

Crowley (Daniel J.). Song and dance in St. Lucia. *Ethnomusicology newsletter*. Middle-town, n° 9, 1957, p. 4-14.

Denis (Lorimer). Mariages mystiques dans le vodou suivant les notes inédites de. — *Bulletin du Bureau d'ethnologie*. Port-au-Prince (Haiti), serie III, n° 14, 1958, p. 19-26.

Garizurieta (Cesar). Haïti, país que no se pa-rece a otro. *Boletín cultural mexicano*. Mé-xico, n° 57, 1957.

Hansen (Terrence Leslie). The types of the folktale in Cuba, Puerto Rico, the Domini-can Republic, and Spanish South Amer-ica. Berkeley and Los Angeles, Univer-sity of California press, 1957, XVI-202 p., gr. in-8° (Folklore studies, 8).

Herrera Fritot (René). Los complejos cultu-rales indo-cubanos basados en la arqueo-ología. *Revista del Instituto nacional de cul-tura*. Havana, t. 1, n° 2, 1956, p. 16-21, 42-45.

León (Argeliers). El paso de elementos por nuestro folklore. La Habana, Cuadernos de folklore, 1952, 15 p., 4 pl., in-8° (n° 2).

Meikle (H. B.). Tobago villagers in the mirror of dialect. *Caribbean quarterly*. Trinidad, t. 4, n° 2, 1955, p. 154-160.

Métraux (Alfred). La terre des hommes et les dieux. Photographies de Pierre Verger et Alfred Métraux. Neuchâtel. Éditions de la Baconnière, 1957, 110 p. in-8°.

— Vodou et christianisme. *Les Temps modernes*. Paris, n° 136, 1957, p. 1848-1883.

Nolasco (F. de). Santo Domingo en el folklore universel. Ciudad Trujillo, Impresora dominicana, 1956, 449 p.

Ortiz (Fernando). En manière d'hommage : el birimba. In : *Témoignages sur la vie et l'œuvre du Dr Jean Price Mars...* Port-au-Prince, Impr. de l'État, 1956, p. 311-326.

Romain (Dr J. B.). Contribution aux recherches de Price-Mars sur les interdits. In : *Témoignages sur la vie et l'œuvre du Dr Jean Price Mars...* Port-au-Prince, Impr. de l'État, 1956, p. 248-257.

Rosa-Nieves (Cesareo). Apuntes sobre los bailes en Puerto Rico. *Estudios americanos*, Sevilla, t. 12, n° 63, 1956, p. 435-442.

Seeger (Peter). The steel drum : a new folk instrument. *Journal of American folklore*. Philadelphia, t. 71, n° 279, 1958, p. 52-57.

Simpson (Georges Eaton). Étude comparée du syncrétisme religieux à Haïti et à la Jamaïque. *Bulletin du Bureau d'ethnologie*. Port-au-Prince (Haïti), série III, n° 14, 1958, p. 31-48.

— The nine night ceremony in Jamaica. *Journal of American folklore*. Philadelphia, t. 70, n° 278, 1957, p. 329-335.

Steward (J. H.) and others. The people of Puerto Rico ; a study of social anthropology. Urbana, University of Illinois Press, 1956, IX-540 p.

Troncoso Sanchez (Pedro). Espiritualidad y cultura del pueblo dominicano. *International anthropological and linguistic review*. Miami, t. 2, n° 3-4, 1955-1956, p. 123-144.

Wagenaar Hummelinck (P.). Caribische Beelden I-IV. *West indische Gids*. The Hague, t. 36, n° 2-4, 1956, p. 125-132.

Amérique du Sud.

Abascal Brunet (Manuel) y Pereira Salas (Eugenio). La zarzuela chica en Chile. Santiago de Chile, Imprenta Universitaria, 1955, 255 p.

Acosta Saignes (Miguel). Las cofradías coloniales y el folklore. Caracas, Editorial Sucre, 1955, 24 p.

— Origen de algunas creencias venezolanas. *Boletín indigenista venezolano*. Caracas, t. 3, 4 y 5, n° 1-4, 1955, 1956 y 1957 (1958), p. 171-195.

Aguila (Juan Daniel del). Supersticiones del Indio de la selva amazónica. *Perú indígena*. Lima, t. 6, n° 14-15, 1957, p. 95-96.

Ahlbrinck C. s. s. R. (W.). Op zoek naar de Indianen. Amsterdam, Koninklijk Instituut voor de Tropen, 1956, 184 p., 2 c., in-8° (Mededeling n° 118, Afdeling culturale en physische antropologie n° 52).

Allende (Andrés R.). Los Indios en la campaña de Cepeda. *Trabajos y comunicaciones de la Facultad de humanidades y ciencias de la educación, Departamento de historia*. La Plata, n° 6, 1956, p. 7-45.

Álvarez (Gregorio). El Nguellipún y otras ceremonias de los pehuenches del Neuquén. *Revista de educación*. La Plata, t. 2, n° 8, 1957, p. 213-221.

Animales en el folklore de Tucumán (Los). *Boletín de la Asociación tucumana de folklore*. San Miguel de Tucumán, t. 2, n° 47-48, 1954, p. 260-261.

A Quién llaman « Kanaima » los indios ? Venezuela misionera. Caracas, t. 17, nº 201, 1955, p. 312-313.

Aranzabal (Genara Elorrietta vda de). Datos históricos, leyendas y tradiciones del Cuzco, t. 3. Cuzco, Editorial Garcilaso, 1956, 297 p., in-8º.

Araújo (Alceu Maynard). Canto Brasil. Música-grafia e arranjos de V. Aricó Junior. Folclore nordestino colhido por. — São Paulo, Ricordi, 1957.

— Poranduba paulista Tomo I. Festas. São Paulo, Escola de sociologia e política de São Paulo, 1957 [189] p., in-8º.

Areão (João dos Santos). Festa dos Navegantes em Laguna. *Revista do Museu Júlio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul*. Pôrto Alegre, nº 7, 1957, p. 89-92.

Arguedas (José María). The singing mountaineers, songs and tales of the Quechua people. Collected by. — Edited and with an introduction by Ruth Stephan. Drawings by Donald Weismann. Austin, University of Texas press, 1957, VIII-203 p., in-8º.

Armellada (Cesáreo de). La onomástica entre los Indios Pemón. *Venezuela misionera*. Caracas, t. 17, nº 202, 1955, p. 348-350.

— Visión panorámica de Venezuela indígena. *Boletín indigenista*. México, t. 17, nº 4, 1957, p. 362-367.

Avila (María Teresa). Los animales en el folklore de Tucumán. La lagartija. *Boletín de la Asociación tucumana de folklore*. San Miguel del Tucumán (Rep. Arg.), t. 3, nºs 61-66, 1955, p. 110-111.

Avion (El). *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 2, nº 8, 1957, p. 275-280.

Azevedo (Fernando de). A antropología e a sociología no Brasil. In : As ciências no Brasil, editado por F. de Azevedo, São Paulo, Edições Melhoramentos, [s. d.], t. 2º, p. 359-399.

— As ciências no Brasil. Editado por. — São Paulo. Edições Melhoramentos [s. d.], 2 vols, 412 e 399 p.

Backhouse (H.). Entre los gauchos. Versión española de Ignacio Rodrigo. Barcelona, Editorial Labor, 1955, 258 p.

Baez (M.). Algunas características de la población de Venezuela. Caracas, Ministerio de agricultura y cría, 1956, 79 p.

Baile de La Candelaria. *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 2, nº 8, 1957, p. 294-302.

Baldus (Herbert). Ethnologische und linguistische Forschungsaufgaben in Brasilien. Tirage à part : Actes du IV^e Congrès international des sciences anthropologiques et ethnologiques, t. 3. Vienne, Verlag Adolf Holzhausens (1956). p. 293-295.

— Maximilian Prinz zu Wied in seiner Bedeutung für die Indianerforschung in Brasilien. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 97-104.

— The Tapirapé. Reprinted from Encyclopedia of morals, edited by Vergilius Ferm. New York, Philosophical Library, 1956, p. 601-608.

Balmori (Clemente Hernando). La conquista de los Españoles y el teatro indígena americano. Drama indígena bilingüe quechua-castellano. Texto proporcionado por la Profesora Ena Dargan. Traducción, introducción y vocabulario por. — Tucumán, Universidad nacional de Tucumán, Facultad de filosofía y letras, 1955, 119 p., in-8º (Publ. nº 687).

Banner (Horace). Mitos dos Índios Kayapó. *Revista de antropología*. São Paulo, t. 5, nº 1, 1957, p. 37-66.

Barnett (Homer G.). The Coast Salish of British Columbia. *University of Oregon, Monographs, Studies in anthropology*. Eugene (U. of Oregon), nº 4, 1955, XIV-320 p.

Barral (B. de). Canciones de cuna de los Warrau (Guarao, Guaraúno). *Antropológica*. Caracas, nº 2, 1957, p. 31-38.

Barral (Basilio M^a de). Vocabulario teurgico-mágico de los Índios Guaraos. *Antropológica*. Caracas, n^o 4, 1958, p. 27-36.

Basadre (J.). Los fundamentos de la historia del derecho; teoría y técnica de la historia del derecho; la profundidad del derecho en el tiempo, los elementos jurídicos llegados al Perú a partir del siglo xvi. Lima, Libr. Internacional del Perú, 1956, xxiv-413 p.

Bassagoda (Roger D.). Las retahilas en el folklore uruguayo. *Revista de educación*. La Plata, t. 2, n^o 11, 1957, p. 239-258.

Bastar (Pedro Krisólogo) o Tahéra Dáisi. Tokoyo Noko. (Región de Flores). Leyendas aborígenes venezolanas. Madrid, Gráficas Uguina, 1955.

Bastide (Roger). Estruturas sociais e religiões afro-brasileiras. *Anhembi*. São Paulo, t. 26, n^o 77, 1957, p. 228-243.

— Les relations raciales au Brésil. In : *Le Noir aux États-Unis. Bulletin international des sciences sociales*. Paris, t. 9, n^o 4, 1957, p. 525-543.

Becher (Hans). A importância da banana entre os indios Surára e Pakidá. *Revista de antropología*. São Paulo, t. 5, n^o 2, 1957, p. 192-194.

— Bericht über eine Forschungsreise nach Nordbrasiliens in das Gebiet der Flüsse Demini und Aracá. *Zeitschrift für Ethnologie*. Braunschweig, t. 82, n^o 1, 1957, p. 112-120.

— Die Yanonami (Ein Beitrag zur Frage der Völkergruppierung zwischen Rio Branco, Uraricuéra, Serra Parima und Rio Negro). *Wiener völkerkundliche Mitteilungen*. Wien, t. 5, n^o 1, 1957, p. 13-20.

— Volkskundliche Beobachtungen am Demini und Aracá. *Staden-Jahrbuch*. São Paulo, t. 6, 1958, p. 93-105.

Beghin (François-Xavier). Relation du premier contact avec les Indiens Guaja. *Journal de la Société des américanistes*. Paris, t. 46, 1957, p. 197-204.

Beltrán Heredia (B. A.). El carnaval de Oruro. Oruro, Edit. Universitaria, 1956, 159 p. (Colect. Cultura n^o 1).

Bernard (Edward George). Visión religiosa-social de Muquiyauyo. La fiesta con su grupo. La parte secular de la fiesta. *Perú indígena*. Lima, t. 6, n^o 14-15, 1957, p. 116-125.

Berruti (P.). Manual de danzas nativas: coreografías, historia y texto poético de las danzas. Ilustraciones de R. R. Miguens. Buenos Aires, Editorial Escolar, 1954, 265 p.

Blanca Nicolasa (La). *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 2, n^o 8, 1957, p. 306-309.

Bórmida (Marcelo). Arpones de hueso de la Patagonia meridional. *Runa*. Buenos Aires, t. 7, parte segunda, 1956, p. 242-251.

Bushnell (G. H. S.). Peru. London, Thames and Hudson, 1956, 208 p., New York, Frederick A. Praeger, 1957, 207 p., 71 pl.

Bustamante y Rivero (José Luis). Artesanía textil en el Perú. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 14, 1952, p. 479-488.

Cadogan (Léon). Arandú porá va' é Jakairá gui (Los que reciben la buena ciencia de los Jakairá). *Boletín de la Sociedad científica del Paraguay y del Museo Dr Andres Barbero etnográfico e histórico natural*. Asunción, t. 1, etnografía, 2, 1957, p. 41-62.

— Notas acerca de los Guayaki. *Boletín indígenista*. México, t. 17, n^o 3, 1957, p. 252-257.

Camacho (A.). Los chibchas y sus derivaciones. *Boletín de la Academia de historia del valle de Cauca*. Cali, n^o 101, marzo de 1955, p. 17-22.

Cardona (Miguel). Notas sobre el uso del tabaco en Venezuela. *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 3, n^o 1, 1958, p. 3-21.

Cármenes (Nicolas de). Algunos aspectos de la vida de la mujer indígena, Guayquirí. *Boletín indígenista*. México, t. 17, n^o 2, 1957, p. 184-189.

Carretin (Roberto). Le sixième sens des Gauchos. *Horizons*. Paris, n° 82, 1958, p. 90-98.

Carretin (Roberto) et Torlichen (Gustave). La fête du diable chez les mineurs boliviens. *Horizons*. Paris, n° 80, 1958, p. 33-39.

Carrizo (Juan A.). Penetración hispánica en los siglos XVI y XVII. *Revista de educación*. La Plata, t. 3, n° 2, 1958, p. 209-222.

Cascudo (Luís da Câmara). Jangada. Uma pesquisa etnográfica. Rio de Janeiro, Ministério da educação e cultura, Serviço de documentação, 1957, 183 p., gr. in 8°.

— O mosquiteiro é amerindio ? *Revista de dialectología y tradiciones populares*. Madrid, t. 13, n° 4, 1957 p. 451-457.

Caspar (Franz). A aculturação da tribo Tupari. *Revista de antropologia*. São Paulo, t. 5, n° 2, 1957, p. 145-172.

Castillo Bardalez (Gabriel S. del). La generación espontánea en la mitología loretana y el origen del hombre en la mitología salvaje. *Perú indígena*. Lima, t. 6, n° 14-15, 1957, p. 97-99.

Catunda (Huzo). O grupo feitosa na formação social do nordeste. *Revista do Instituto do Ceará*. Fortaleza, t. 49, 1955, p. 96-99.

Chrétien (Jean). Mœurs et coutumes des Galibi, d'après une lettre inédite écrite en 1725 (Présentation de Raoul d'Harcourt). *Journal de la Société des américanistes*. Paris, t. 46, 1957, p. 45-66.

Cipriani (Lidio). Algunas impresiones sobre la jungla india [Condiciones de vida en la selva de Curg o Coorg], *Revista geográfica americana*. Buenos Aires, t. 22, n° 231, 1955, p. 113-116.

Cognac (Marcel). Pérégrinations brésiliennes. *Connaissance du monde*. Paris, n° 11, 1957, p. 35-44.

Cohen (John). Q'eros : a study in survival. *Natural history*. New York, t. 66, n° 9, 1957, p. 482-493.

Coluccio (Félix). Dios, el Diablo y Judas en el folklore americano. *Revista de educación*. La Plata, t. 3, n° 1, 1958, p. 201-206.

Concluido el primer deslinde de terrenos indígenas en el estado Anzoátegui. *Boletín indígena venezolano*. Caracas, t. 3, 4 y 5, n° 1-4, 1955, 1956 y 1957 (1958), p. 31-37, 2 pl.

Cook (S. F.). The aboriginal population of Alameda and Contra Costa counties, California. Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 1957, p. 127-155, gr. in 8° (Anthropological records, t. 16, n° 4).

Cornely (F. L.). Cultura diaguita chilena y cultura de el Molle. Santiago de Chile, Editorial del Pacífico, 1956, 226 p., in-8°.

— La alfarería de uso doméstico de los Diaguitas chilenos. *Publicaciones del Museo y de la Sociedad arqueológica de La Serena, Boletín*. La Serena, n° 8, 1956, p. 1-6.

Cortes (J. C. Paixão) and Lessa (L. C. Barbosa). Manual de danças gaúchas. Pôrto Alegre, Comissão nacional de folclore do I. B. E. C. C., Unesco, 1956, 107 p. (Publicação, n° 7).

Crespo Ordóñez (Roberto). Huaya Capac. *Estudios históricos*. Guadalajara (Jal.), t. 1, n° 2-3, 1957, p. 41-54.

Cruz (Luis de la). Tratado importante para el conocimiento de los indios Pehuenches según el orden de su vida. Apartado de la *Revista Universitaria*. Santiago de Chile, t. 38, n° 1, 1953, p. 29-59.

Cuervo Marquez (C.). Estudios arqueológicos y etnográficos. Bogotá, Biblioteca de la Presidencia de Colombia, 1956, XXI-329 p. (27).

Culebra (La). *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 2, n° 8, 1957, p. 281-282.

Cultures générées argilières inépuisables. *Le Courrier*. Paris, t. 2, n° 6, 1958, p. 10-11.

Diegues Júnior (Manuel). Estudos de relações étnicas no Brasil. *Sociologia*. São Paulo, t. 16, n° 2, 1954, p. 23-35.

Documentos de poesía popular. *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 3, nº 1, 1958, p. 21-25.

Donayre B. (Jorge). La pesca en el litoral peruano. *Fanal*. Lima, t. 13, nº 52, 1957, p. 2-7.

Dreyfus-Roche (Simone). Chez les Indiens du Brésil central. *Connaissance du monde*. Paris, nº 10, 1957, p. 51-62.

Duarte (Abelardo). Aspectos da mestiçagem nas Alagoas. Separata da *Revista do Instituto histórico de Alagoas*. Maceió-Alagoas, t. 27, 1951-1952-1953 (1955), 45 p., in-8º.

— Um folguedo do povo: o bumbameu-boi (Ensaio de história e folclore). Maceió-Alagoas, Edições Caeté, 1957, 52 p., in-8º.

Dupouy (Walter). Die Nilotenstellung bei venezuelanischen Indianern. *Zeitschrift für Ethnologie*. Braunschweig, t. 82, nº 2, 1957, p. 191-201.

— El Indio en la historia de Venezuela. *Boletín indigenista venezolano*. Caracas, t. 3, 4 y 5, nºs 1-4, 1955, 1956 y 1957 (1958), p. 205-216.

— Noticias de los Indios Jápreria. *Antropológica*. Caracas, nº 4, 1958, p. 1-16.

Echaiz (R. L.). Interpretación histórica del huaso chileno. Santiago de Chile, Editorial Universitaria, 1955, 107 p.

Ellis (Myriam). Aspectos da pesca da baleia no Brasil colonial (notas prévias de um trabalho em preparo). *Revista de história*. São Paulo, nº 32, 1957, p. 415-462.

Escalante (Aquiles). Los Mocaná. Prehistórica y conquista del departamento del Atlántico, Colombia. *Divulgaciones etnológicas*. Barranquilla (Colombia), t. 4, nº 6, 1955, 153 p., 6 pl.

Escuña indígena de El Guasey, Anzoategui (La). *Boletín indigenista venezolano*. Caracas, t. 3, 4 y 5, nºs 1-4, 1955, 1956 y 1957 (1958), p. 69-71, 1 pl.

Espejo Núñez (Teófilo). La enseñanza del folklore. Lima [s. l.], 1956, 21 p. multigr.

Espinosa (Bernardo). Lo que pasó a unos Aucas. Relación hecha por un soldado y transcrita por. — *El Oriente dominicano*. Quito, t. 31, nºs 296-297-298, 1958, p. 5-8; nº 299, 1958, p. 8-11.

Estrada (Emilio). Balsa and Dugout navigation in Ecuador. *The American Neptune*. Salem, t. 15, nº 2, 1955.

Estudios sobre la cultura intelectual de los Aymaras. *Boletín indigenista*. México, t. 17, nº 4, 1957, p. 304-306.

Fals Borda (Orlando). El hombre y la tierra en Boyacá. Bases sociológicas e históricas para una reforma agraria. Bogotá, Ediciones documentos colombianos, 1957, XIV-259 p., in-8º.

Finney (Kenneth B.). Prestamos culturales observados entre los Waica. *Antropológica*. Caracas, nº 2, 1957, p. 26-30.

Flornoy (Bertrand). Jívaros. *Connaissance du monde*. Paris, nº 9, 1957, p. 1-10.

Fock (Niels). Cultural aspects and social functions of the Oho institution among the Waiwai. In : Proceeding of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 136-140.

Folclore ergológico del Tucumán. La elaboración del carbón. *Boletín de la Asociación tucumana de folklore*. San Miguel de Tucumán, t. 2, nºs 47-48, 1954, p. 243-249.

Fonseca (Amilcar). Orígenes trujillanos. Caracas, Tipografía Garrido, 1955.

Francolini (Bruno). Colore africano in Brasile. *Rivista di etnografia*. Napoli, t. 10, 1956, p. 9-29.

Freitas (Luiz G. Gomes de). Antigos jogos desportivos da Campanha. *Revista do Museu Julio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul*. Pôrto Alegre, nº 7, 1957, p. 12-19.

Friede (Juan). El problema indígena en Colombia. *América indígena*. México, t. 17, nº 4, 1957, p. 293-318.

Frikel (Protasius). Zur linguistisch ethnologischen Gliederung der Indianerstämme von Nord-Pará (Brasilien) und den anliegenden Gebieten. *Anthropos*. Freiburg, t. 52, n° 3-4, 1957, p. 509-563

From Incas to Indios. Photos by W. Bischof and others. Introd by M. Tuñón de Lara. Trans. by J. Emmons. New York, Universe bookes, 1956, 77 p.

Gallais (E. M.). Una cataquese entre os indios no Araguaia. Cidade do Salvador, Progresso, 1954, 111 p.

Galvão (Eduardo). Estudos sobre a aculturação dos grupos indígenas do Brasil. *Revista de antropologia*. São Paulo, t. 5, n° 1, 1957, p. 67-74.

Giraldo Jaramillo (G.). Vínculos culturales colombo-holandeses. Bogotá. Edit. A. B. C., 1956, 106 p.

Gomez (Aura). Los juegos infantiles en el estado Lara. Caracas Universidad central de Venezuela, Facultad de humanidades y educación, Institutos de antropología o historia y de filología » Andrés Bello » [s. d.], 50 p.

Gonçalves de Lima (Oswaldo). El empleo de la sal de Cenizas por los indígenas brasilienses. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 353-364.

Gonzalbo (P.). Observaciones sobre los Indianos del Choco. *Noticiario indigenista español*. Madrid, n° 17-18, 1957, p. 1-5.

González (Natalicio). El diálogo de los caíques. *América indígena*. México, t. 17, n° 3, 1957, p. 221-230.

González Guinán (Francisco). Tradiciones de mi pueblo : Valencia, Venezuela. Caracas, Editorial Ragon, 1954, 217 p.

Gordon (B. Le Roy). Human geography and ecology in the Sinti country of Colombia. Berkeley and Los Angeles, University of California press, 1957, viii-136 p., in-8° (Ibero-Americanica, 39).

Graficar 'anamalista en el habla popular de Tucumán (El). *Boletín de la Asociación tu-*

cumana de folklore. San Miguel de Tucumán, t. 2, n° 47-48, 1954, p. 249-257.

Grelier (J.). Le culte de saint Benoît de Palmerme dans les Andes du Venezuela. *L'ethnographie*. Paris, n° 51, 1956, p. 54-61.

Grenón (P.). Apodos históricos. Relaciones documentales. *Historia*. Buenos Aires, t. 1, n° 2, 1955, p. 97-110.

— El juego de pato. *Historia*. Bogotá, n° 4, 1956, p. 121-146.

— La simpatusada. *Historia*. Buenos Aires, t. n° 3, 1956, p. 151-160.

Guevara (Darío). Introducción al estudio del folklore ecuatoriano. *Museo histórico*. Quito, t. 7, n° 21, 1955, p. 111-137.

Halik (Antony). Une Française et son mari chez les Chavantes. *Connaissance du monde*. Paris, n° 11, 1957, p. 91-102.

Hanke (Wanda). Beobachtungen über den Stamm der Huari (Rio Corumbiara) Brasilien. *Archiv für Völkerkunde*. Wien, t. II, 1956, p. 67-82.

— Los indios Chacobo del río Benisito. *Trabajos y conferencias*. Madrid, t. 2, n° 1, 1956, p. 11-32, 2 pl.

— Notas complementarias sobre los Sirionós. *Revista de cultura*. Cochabamba, t. 1, n° 2, 1954, p. 167-189.

Hansen (Terrence Leslie). The types of the folktale in Cuba, Puerto Rico, the Dominican Republic, and Spanish South America. Berkeley and Los Angeles, University of California press, 1957, xvi-202 p., gr. in-8° (Folklore studies, 8).

Helfritz (Hans). Musik und Tänze der Aymaras und Quechuas. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 283-293.

Heyerdahl (Thor). Guara navigation ; indigenous sailing off the Andean coast. *Southwestern journal of anthropology*. Albuquerque, t. 13, n° 2, 1957, p. 134-143.

Hilger (M. Inez). Araucanian child life and its cultural background. Washington, The Smithsonian Institution, 1957, xx-439, in-

8º (Publ. 4297, Smithsonian miscellaneous collections, t. 133).

Hissink (Karin). Das Gürteltier im Weltbild der Tacana-Indianer. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 155-164.

Historia de las Vacas. Boletín del Instituto de folklore. Caracas, t. 2, nº 8, 1957, p. 267-270.

Holden Jara (Roberto). En torno al problema indígena en el Paraguay. Boletín indigenista. México, t. 18 nº 1, 1958, p. 66-70.

Holmberg (Allan R.). Lizard hunts on the North coast of Peru. Fieldiana anthropology. Chicago, t. 36, nº 9, 1957, p. 203-220.

Huppertz (J.). Geister am Roraima : Indianer-Mythen-Sagen und Märchen aus Guyana. Eisenach and Kassel, Roth, 1956, II-209 p.

Hutchinson (Harry William). Village and plantation life in northeastern Brazil. Seattle, University of Washington Press, 1957, IX-199 p., in-8º.

Huxley (F.). Affable savages ; an anthropologist among the Urubu Indians of Brazil. New York, Viking Press, 1957, 285 p.

Hye-Kerkdal (K. J.). Tanz als soziale Funktion bei den Timbira Brasiliens. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 263-270.

Ibarra Grasso (Dick Edgar). La verdadera historia de los Incas. Separata da Revista do Livro. Rio de Janeiro, nº 8, 1957, p. 85-94.

Índios Kaingangues do Estado do Paraná (Os). Boletín indigenista. México, t. 17, nº 4, 1957, p. 306-322.

Inschauspe (P.). El gaucho y sus costumbres. Buenos Aires, Editorial Ambar, 1955, 155 p.

— La tradición y el gaucho. Buenos Aires, Editorial Guillermo Kraft Limitada, 1956, 235-2 p.

Iribarren Charlin (Jorge). Alfarería con decoración incisa en el área de la cultura diaguita. Santiago (Chile), Artes y letras, 1956, 12 p.

— La flauta de Pan y otros instrumentos indígenas. Publicaciones del Museo y de la Sociedad arqueológica de La Serena. Boletín. La Serena, nº 9, 1957, p. 12-21.

— Las poblaciones indígenas en el área de la provincia de Coquimbo. Publicaciones del Museo y de la Sociedad arqueológica de La Serena. Boletín. La Serena, nº 9, 1957, p. 26-29.

Isaacs (Jorge). Estudio sobre las tribus indígenas de Magdalena, seguido de los estudios de M. A. Caro y Rafael Celedón sobre las misiones y la lengua goajira. Bogotá, Biblioteca popular de cultura colombiana, 1951.

Juegos infantiles. Boletín de la Asociación tucumana de folklore. San Miguel de Tucumán, t. 3, nºs 61, 62, 63, 64, 65, 66, 1955, p. 118-119.

Kahler (Walter J.). Tribus perdidas de Tierra del Fuego. Revista geográfica americana. Buenos Aires, t. 22, nº 229, 1955, p. 32-38.

Koessler (Berta). Cuentan los Araucanos. Buenos Aires, Ed. Austral, 1954.

Larez (B. A.). Os indios Guaraunos através do psicodiagnóstico miocinético do Dr. Mira y López. Arquivos brasileiros de psicotécnica. Rio de Janeiro, marzo de 1955, p. 29-39.

Laya (J. C.). La gaita. Boletín del Instituto de folklore. Caracas, t. 2, nº 7, 1957, p. 227-254.

Laytano (Dante de). Populações indígenas. Estudo histórico de suas condições atuais no Rio Grande do Sul. II Parte, a) Informações antigas (século XIX). Notas coligidas por. — Revista do Museu Júlio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande

do Sul. Pôrto Alegre, n° 7, 1957, p. 151-213.

— Populações indígenas. Estudo histórico de suas condições atuais no Rio Grande do Sul. II Parte. B. Informação recente (século XX). *Revista do Museu Júlio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul*. Pôrto Alegre, n° 8, 1957, p. 49-132.

Layout y Paz Soldán (Luis). Geografía concertada del Perú. *Boletín de la Sociedad geográfica de Lima*. Lima, t. 72, tercero y cuarto trimestres, 1955, p. 5-27.

Ledesma (Raúl). Vasos propiciatorios. *Cuadernos del Aquí Mendoza*. Mendoza, n° 1, 1955, 44 p.

León-Portilla (Miguel). The Indian problem in Chile. *América indígena*. México, t. 17, n° 3, 1957, p. 247-259.

Lima (A. de). Historia de Nossa Senhora em Minas Gerais; origens das principais invocações. Belo Horizonte, Impr. Oficial, 1956, 291 p.

Lima (Nestor Luis Dos Santos). Brasil, una civilización tropical. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 12, n° 12, 1956, p. 291-304.

Lobsiger-Dellenbach (Marg.). Tissus équatoriens modernes. *Les Musées de Genève*. Genève, t. 14, n° 8, 1957.

Loosser (G.). Esbozo de los estudios sobre los indios de Chile. *Revista universitaria*. Santiago de Chile, t. 29, 1955, p. 109-150.

López (N.). Cofre del cancionero guaraní y nativo, el cancionero más completo. Buenos Aires, Edit. Caymi, 1956, sin paginar.

López Neto (Simões). Cancioneiro guasca. Antigas danças-poemetos-quadrastrovas-dizeres-poemas históricas-desafios. Pôrto Alegre, Editora Globo, 1955 (?), 260 p. (Coleção Província, t. 6).

Lowie (Robert H.). The culture area concept as applied to North and South America. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 73-78.

Lubin (Maurice A.). Le Maréchal Rondon : un Las Casas moderne (En souvenir d'une exploration à la réserve des Indiens de Xingu au Matto Grosso, en juillet 1953). *Dialogue*. Fort-de-France, n° 21 et 22, 1958, p. 15-19.

Mangin (William). Haciendas, comunidades and strategic acculturation in the peruvian Sierra. *Sociologus*. Berlin, t. 7, n° 2, 1957, p. 142-146.

María del Rey (Sor). In and out of the Andes ; missions trails from Yucatan to Chile. New York, Scribner, 1955, 281 p.

Mariluz Urquijo (J. M.). Aires populares en la noche salteña. *Historia*. Buenos Aires, n° 2, 1955, p. 93-96.

Maruca Sosa (Rodolfo). La nación charrua. Montevideo, Editorial « Letras », 1957, 318 p., in-8°.

— Los Charruas de 1833 en Paris. Suplemento « El Dia », Dic. 1º 1957.

Maybury-Lewis (David). Kinship and social organisation in central Brazil. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 123-135.

Maybury-Lewis (Pia). Diet and health in an acculturated tribe. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 190-197.

Medellín (Carlos). Breves indicios de la poesía indígena precolombina. *Bolívar*. Bogotá n° 42, agosto 1955, p. 233-237.

Mendez-Arocha (Alberto). Descripción de una colección de armas Chake. *Antropológica*. Caracas, n° 3, 1957, p. 39-52.

Meneses (Teodoro L.). En el primer centenario de la publicación del codice dominicano de Ollantay. *Documenta*. Lima, t. 3, n° 1, 1951-1955, p. 141-154.

Menezes (A. J. B. de). O Brasil e o mundo ásio-africano. Pref. de J. N. da Fontoura.

Rio de Janeiro, Irmãos Pongetti, 1956, 400 p.

Menzel (Brigitte). Deformierender Gesichtsschmuck südamerikanischer Naturvölker. *Baessler-Archiv*. Berlin neue Folge, t. 5, n° 1, 1957, p. 1-120.

Ministerio del trabajo inspección en las zonas indígenas (El). *Boletín de la genista venezolano*. Caracas, t. 3, 4 y 5, n° 1-4, 1955, 1956 y 1957 (1958), p. 53-61.

Molina (R. A.). El mate. Nuevas aportaciones sobre el uso de la bombilla y el apertador. *Historia*. Buenos Aires, t. 1, n° 2, 1955, p. 131-136.

— Los juegos de truque y de « ajedrez » se practicaban en grande escala en el Buenos Aires del 1600. *Historia*. Buenos Aires, t. 1, n° 3, 1956, p. 167-177.

Monge Medrano (Carlos) y Vazquez (Mario C.). Antropología y medicina. *Perú indígena*. Lima, t. 6, n° 14-15, 1957, p. 19-33.

Montalvo (Abner). Vicos : experimento antropológico. *Fanal*. Lima, t. 13, n° 51, 1957, p. 2-7.

Montes (Aníbal). Nomenclador cordobense de toponimia autoctona (Segunda parte). *Anales de arqueología y etnología*. Mendoza, t. 12, 1956, p. 75-114.

Moreno (Segundo Luis). La música de los Incas. Quito, Editorial casa de la cultura ecuatoriana, 1957, 181 p., in-8°.

Mostny (G.). Introducción a la antropología cultural. Santiago (Chile), Instituto pedagógico, Universidad de Chile, 1956, 295 p. (Apuntes de clases).

Moura (José de). Os Irancas. Contribuição para o estudo etnológico da tribo. *Pesquisas*. Pôrto Alegre, n° 1, 1957, p. 143-180.

Moya (Ismael). La geografía y el folklore. *Revista de educación*. La Plata, t. 2, n° 9, 1957, p. 527-533.

Muniz (Irene). La fiesta de la « Señalada » en el Valle de Amaicha, Tucumán. *Boletín de la Asociación tucumana de folklore*. San Miguel de Tucumán, t. 2, n° 47-48, 1954, p. 257-260.

Música indígena en Bolivia (La). *Noticiario indigenista español*. Madrid, n° 19-20, 1957, p. 7-9.

Navidad criolla y los nacimientos (La). *Fanal*. Lima, t. 13, n° 53, 1957, p. 2-5.

Negritos (Los). *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 2, n° 8, 1957, p. 303-306.

Nimuendajú (Curt). Os Apinayé. *Boletim do Museu paraense Emílio Goeldi*. Belém-Pará t. 12, 1956, XIII-149.

Núñez del Prado C. (Oscar). El hombre y la familia, su matrimonio y organización político-social en Q'ero. Cuzco, Universidad nacional del Cuzco, 1957, 23 p., in-8°.

Oberem (Udo). Die Quijos-Indianer Ost-Ecuadors. Vorläufige Ergebnisse einer Reise 1954-1956. *Zeitschrift für Ethnologie*. Braunschweig, t. 82, n° 2, 1957, p. 174-185.

— Geburt, Hochzeit und Tod bei den Quijos-Indianern Ost-Ecuadors. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 232-237.

Oderico (Nestor R. Ortiz). Algunos aspectos de la música folklórica afroamericana. *Arquivos da Universidade da Bahia*. Cidade do Salvador, t. 3, 1954, p. 159-169.

Ogrizek (Doré). L'Amérique du Sud, t. I. Brésil, Venezuela, Colombie, Équateur, Guyanes. Préface de André Maurois. Textes de P. Arbousse-Bastide, E. Aubert de la Rue, R. Bastide, G. Cabrini, J. Carrera Andrade, S. Dreyfus-Roche, J. Grelier, M. Lastel, J. Liscano, P. Monbeig, M. Niederlang, M. Simon. Paris, Ed. Odé, 1957, 415 p., in-16.

Oliveira (Roberto Cardoso de). Preliminares de uma pesquisa sobre a assimilação dos Teréna. *Revista de antropologia*. São Paulo, t. 5, n° 2, 1957, p. 173-188.

Osborn (Henry). Textos folklóricos en guaraní. *Boletín indigenista venezolano*. Caracas

t. 3, 4, y 5, n° 1-4, 1955, 1956 y 1957 (1958) p. 163-170.

Otruba (Gustav). Die Wirtschaftsverfassung des « Jesuitenstaates » in Paraguay nach dem Zwettler Cod. 420 (P. Florian Baucke). *Archiv für Völkerkunde*. Wien, t. II, 1956, p. 116-134.

Pajaro Diadema (El). *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 2, n° 8, 1957, p. 270-272.

Palanco (José Antonio). Noticias guajiras por un Guajiro. 2. Los velorios o « lloros » (Arapaja y Ayaraja). *Boletín indigenista venezolano*. Caracas, t. 3, 4 y 5, n° 1-4, 1955, 1956 y 1957 (1958), p. 197-204, 1 pl.

Palavecino (E.). Algunas informaciones de introducción a un estudio sobre los Chané. *Revista del Museo de La Plata*. La Plata, t. 4, antropología, n° 20, 1956, p. 117-131, 6 pl.

Palavecino (María Delia Millan de). Lexicografía de la vestimenta en el área de influencia del quechua. Buenos Aires, Folia lingüística americana, 1954, 33 p.

Paloteo (El). *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 2, n° 8, 1957, p. 290-293.

Páramo (Frailejón de). Hablemos ahora del mundo afectivo de los indios. *Venezuela misionera*. Caracas, t. 17, n° 202, 1955, p. 344-345.

Pardo Tovar (Andrés). Leyendas piadosas de Antioquia. *Vida*. Bogotá, n° 2, 1955, p. 16-18.

Pasión (La). *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 2, n° 8, 1957, p. 287-290.

Patti (Josefa). Sobre presencia de indios Cain-gang en la Mesopotamia Argentina. *Runa*. Buenos Aires, t. 7, 2 a parte, 1956, p. 245-251.

Pérez de Barradas (José). Les Indiens de l'El Dorado. Étude historique et ethnographique de Muiscas de Colombie. Préface de Louis Marin. Paris, Payot, 1955, 400 p.

Pinto (Estevão). Introdução à historia da antropologia indígena no Brasil (século XVI). *Société des Américanistes*, 1958.

América indígena. México, t. 17, n° 4, 1957, p. 341-385.

Pizarro (Marino). El Niño Dios de Sotaquí. *Archivos del folklore chileno*. Santiago de Chile, n° 8, 1957, p. 21-27.

Polykrates (Gottfried). Ein Besuch bei den Indianern am Rio Trombetas. *Ethnos*. Stockholm, t. 22, n° 3-4, 1957, p. 128-147.

Programa de cooperación para el mejoramiento de las condiciones de trabajo y de vida de la población indígena en el departamento de Puno. *Boletín indigenista*. México, t. 17, n° 3, 1957, p. 256-261.

Rajkay (Ladislao I.). Algunas reflexiones sobre el problema de Indios Enanos en la sierra de Perija. *Boletín indigenista venezolano*. Caracas, t. 3, 4 y 5, n° 1-4, 1955, 1956 y 1957 (1958), p. 217-221.

Ramón y Rivera (Luis Felipe). El teatro popular en Venezuela. *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 2, n° 8, 1957, p. 261-266.

— Los calendarios folklóricos y la devoción popular. *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 3, n° 1, 1958, 1-2.

Rampon (Lino M.). Museo salesiano amazonico « Jacinto Jijon y Caamaño » y Centro de investigaciones científicas de la Hoya amazonica. *Boletín de informaciones científicas nacionales*. Quito, n° 81, 1957, p. 597-617.

Raspail (J.). Terres et peuples incas, équipe Marquette 1954. Photos de G. Morance et D. Tarot. Paris, R. Julliard, 1954, 262 p. (Collec. La Croix-du-Sud).

Raymond (Lavinia Costa). Algumas danças populares no Estado de São Paulo. São Paulo, Universidade de São Paulo, Faculdade de filosofia, ciências e letras, 1958, 139 p., in-8° (Boletim n° 191, sociologia n° 6).

Real (Regina M.). Two regional museums in Brazil. *Museum*. Paris, t. 10, n° 3, 1957, p. 196-201.

Recientes trabajos del Instituto lingüístico de Verano en el Ecuador. *Boletín indígena*. México, t. 18, n° 1, 1958, p. 40-42.

Región de Perijá y sus habitantes (La). Caracas Editorial Sucre 1953, 556 p., in-8º (Publicaciones de la Universidad del Zulia).

Reyero (Juan Evangelista de). Expedición a los Motilones. *Venezuela misionera*. Caracas, t. 17, n° 200, 1955, p. 268-271; n° 201, 1955, p. 297-300; n° 202, 1955, p. 336-339.

Reyes Gajardo (Carlos). Estudio sobre Choromoros. *Revista del Instituto de antropología*. San Miguel de Tucumán, t. 7, entrega 2, 1952-1954 (1957).

Reyes Ochoa (Abilio). Descripción del baile de Joropo. *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 3, n° 1, 1958, p. 26-31.

Reyniers (François). Calebasses péruviennes, In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 245-252.

Ribeiro (Darcy). Culturas e lenguas indígenas do Brasil. Separata de *Educação e ciencias sociais*. Rio de Janeiro, n° 6, 1957, 102 p., in-8º.

Ribeiro (J.). Folklore baiana. Rio de Janeiro, Ministerio da educação e cultura. Servicio de documentação, 1956, 59 p. (Os cadernos de cultura, 90).

Ribeiro (Luiz da Silva). Influência portuguesa no Adagiário gaúcho. *Revista do Museu Julio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul*. Pôrto Alegre, n° 7, 1957, p. 32-52.

Ribeiro (R.). Religião e relações raciais. Pref. de G. Freyre. Rio de Janeiro, Ministerio da Educação e Cultura, Serviço de documentação, [1956], 241 p. (Coleç. Vida brasileira, 6).

Ribeiro (René). Significado sócio cultural das cerimônias de Ibeji. *Revista de antropología*. São Paulo, t. 5, n° 2, 1957, p. 129-144.

Rilli (Nicola). Gli Indiani dell'America del sud. I Jíbaros cacciatori di teste. *L'Universo*. Firenze, t. 37, n° 3, 1957, p. 577-586; n° 4, 1957, p. 753-764.

— Gli Indiani dell'America del Sud. I Nambikwara. *L'Universo*. Firenze, t. 37, n° 5, 1957, p. 931-937; n° 6, 1957, p. 1045-1050; t. 38, n° 2, 1958, p. 279-288.

Rivolier (Jean). Western sans mort d'homme au pays des Incas. *Le Figaro littéraire*. Paris, samedi 21 décembre 1957, p. 7, 9.

Rocha (Noemy V.). Continuação dos adágios mais usados no Rio Grande do Sul. *Ateneia*. Pôrto Alegre n° 5-6, 1955, p. 29-30.

Romero (J. L.). Argentina : imágenes y perspectivas. Buenos Aires, Edit. Raigal [1956], 158 p. (Problemas de cultura en América, 4).

Romero (Silvio). Cantos populares do Brasil. Rio de Janeiro, Livraria José Olympo, 1955, 2 t., 711 y 411 p. (Coleção Documentos brasileiros, n° 75 y 75 a).

Rubio Orbe (Gonzalo). Punyaro. Estudio de antropología social y cultural de una comunidad indígena y mestiza. Quito, Casa de la cultura ecuatoriana, 1956, 422 p.

Ruzo (D.). La culture Masma. *L'ethnographie*. Paris, n° 51, 1956, p. 45-53.

Saake (Wilhem). Aus der Überlieferung der Baniwa. *Staden-Jahrbuch*. São Paulo, t. 6, 1958, p. 83-91.

— Die Juruparilegende bei den Baniwa des Rio Issana. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 271-279.

Sabat Ercasty (Carlos). Un sueño de Manco Capac, hijo del Sol. *Bolívar*. Bogotá, n° 40, junio 1955, p. 967-976.

Sacchetti (A.). El problema del metamorfismo biosociológico del Indio andino. *Revista de la Facultad de filosofía*. Córdoba, 1954.

Salas (J. C.). Etnografía de Venezuela ; Estados Mérida, Trujillo y Táchira. Los aborigenes de la cordillera de los Andes. Pról. de J. L. Salcedo Bastardo. Mérida (Vene-

zuela), Universidad de los Andes, 1956, 259 p.

Sánchez (Víctor). La Araucanía, Angol y el indio. *Atenea*. Concepción, n° 120, marzo de 1955, p. 310-332.

Santiana (Antonio). Deformaciones del cuerpo, de carácter étnico, practicadas por los aborigenes del Ecuador. *Gaceta médica*. Guayaquil, t. 8, n° 5, 1955, 27 p.

Santos (L. de Castro). Uma comunidade rural do Brasil antigo; aspects da vida patriarcal no sertão de Bahia nos séculos XVIII a XIX. Ediç. ilustrada. São Paulo, Companhia Editoria nacional [1956], 447 p. (Bibliot. pedagógica brasileira, serie 5 : Brasiliana, t. 9).

Schaden (E.). Aspectos fundamentais da cultura Guaraní. São Paulo, Universidad de São Paulo, Facultade de filosofía, ciencias e letras, 1954, 216 p. (Boletín n° 188).

Schmitz (Inácio). Um paradeiro Guarani do Alto-Uruguai. *Pesquisas*. Pôrto Alegre, n° 1, 1957, p. 122-142.

Schuster (Meinhard). Die Soziologie der Waika. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 114-122.

Scolnik (Rosa). El Choco, tierra de misterio y leyenda. *Revista geográfica americana*. Buenos Aires, t. 22, n° 230, 1955, p. 83-88.

Sebucan (El). *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 2, n° 8, 1957, p. 272-275.

Semejanza de los pastores. *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 2, n° 8, 1957, p. 283-286.

Seraine (Florival). Sobre o torém (dança pro-cedência indígena). *Revista do Instituto do Ceará*. Fortaleza, t. 49, 1955, p. 72-87.

Service (Elman R. and Helen S.). Tobati : paraguayan town. Chicago. The University of Chicaco Press, 1954, XXIX-337 p., in-8°.

Sifontes (Ernesto). Los muertos también empujan. Creencia popular guayanesa. *Boletín indigenista venezolano*. Caracas, t. 3, 4 y 5, n°s 1-4, 1955, 1956 y 1957 (1958), p. 223-224.

Silva (Marg. Paranhos da). Amélie de Beau-nais, impératrice du Bresil. *Bulletin de la Société suisse des Américanistes*. Genève, t. 9, n° 15, 1958, p. 16-30.

Solanet (Emilio). Pelajes criollos. Prologue by Aimé F. Tschiffely. Buenos Aires, Guillermo Kraft, 1955, 150 p.

Spalding (Walter). Tradições gaúchas. *Re-vista do Museu Julio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul*. Pôrto Alegre, n° 8, 1957, p. 143-168.

Súsnik (Branka). Estudios chamacoco. *Boletín de la Sociedad científica del Paraguay y del Museum Dr. Andres Barbero*. Asunción, t. 1, etnografia, n° 1, 1957, 153 p.

Súsnik (Branka J.). Estudios chamacoco. Parte 2da. Motivos, mitológiros del cielo no-anabsónico. Documentario del cielo anabsónico. *Boletín de la Sociedad científica del Paraguay y del Museum Andres Barbero etnográfico e histórico natural*. Asunción, t. 1, etnografia 2, 1957, p. 1-40.

Tait (Barrie). Golden culture of the Chibchas. *Smoke signals*. New York, t. 7, n° 6, 1955, p. 2-4.

Taulard (Alfredo). Tejidos autóctonos argentinos. *Revista geográfica americana*. Buenos Aires, t. 22, n° 229, 1955, p. 25-31.

Taylor (Douglas). Marriage, affinity and descent in two arawakan tribes : a sociolinguistic note. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n° 4, 1957, p. 284-290.

Tschopick, Jr. (Harry). At home in the Andes. *The national geographic magazine*, Washington, t. 107, n° 1, 1955, p. 133-146.

Urrea (J. M.). Literatura colombiana. Folkloristas antioqueños. *Revista javeriana*. Bogotá, n° 43, 1955, p. 247-253.

Valcárcel (Daniel). La educación inkaica. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 14, nº 73-74, 1957, p. 109-127.

Valenzuela Rojas (Bernardo). Apuntes breves de comidas y bebidas de la región de Carahue. *Archivos del folklore chileno*. Santiago de Chile, nº 8, 1957, p. 90-105.

— La cerámica folklórica de Quinchamali. *Archivos del folklore chileno*. Santiago de Chile, nº 8, 1957, p. 28-60, 10 pl.

Vallejo (Santiago). Nombres de lugares y cosas que sobreviven de la autoctonía en Trujillo y sus valles. *Perú indígena*. Lima, t. 6, nº 14-15, 1957, p. 89-94.

Vargas (M. Netto). Tropilha crioula, e gado xucro, versos gauchescos. Río de Janeiro, Editora Globo, 1955, 146 p. (Coleção Província).

Vasquez de Acuña Garcia (I.). Costumbres religiosas de Chiloé y su raigambre hispana. Pról. de C. Lavin. Santiago de Chile, Centro de estudios antropológicos, 1956, 106 p., 30 pl.

Vazquez V. (Mario C.). Cambios en estratificación social en una hacienda andina del Perú. *Perú indígena*. Lima, t. 6, nº 14-15, 1957, p. 67-87.

Vega (C.). El origen de las danzas folklóricas. Buenos Aires, Ricordi americana, 1956, 218 p., 25 pl.

Venezuel Rojas (Bernardo). La cerámica folklórica de Pomaire. Separata de los *Archivos de folklore chilena del Instituto de investigaciones folklóricas Ramón A. Laval de la Universidad de Chile*. Santiago de Chile, 1955, 49 p.

Viaggiano Esain (J.). La musicalidad de los Túpi guaraní. Córdoba (Argentina), Instituto de arqueología, lingüística y folklore «Dr Pablo Cabrera», 1954, 40 p. (Publ. 25).

Viajes de investigación. *Boletín del Instituto de folklore*. Caracas, t. 3, nº 1, 1958, p. 32-37.

Vianna (Hildegardes). A Cozinha Bahiana. Seu folclore, suas recitas. Bahía, Comissão bahiana de folclore, 1955, 151 p.

Villafuerte (Carlos). Los juegos en el folklore de Catamarca. La Plata, Ministerio de educación de la provincia de Buenos Aires, 1957 [130] p., in-8º (Suplemento de la Revista de educación nº 5).

Villamañán (Aldolfo de). Dos formas de contacto con los Indios Motilones. *Boletín indigenista*. México, t. 18, nº 1, 1958, p. 80-83.

Villareal Vara (Félix). El «Wayno» de Jesús (Departamento de Huanuco). Investigación etnomusicológica. Lima, Ministerio de educación pública, 1957, 29 p. multig., gr. in-8º.

Visita a los Chipayas. *Boletín indigenista*. México, t. 17, nº 3, 1957, p. 214-219.

Viteri (Atanasio). La tierra de cristal oscurecida. Epopeya del reino de Quito. Quito, Editorial universitaria, 1957, 238 p., in-16.

Vivante (Armando). El chenque apacheta patagónico. *Revista geográfica americana*. Buenos Aires, t. 22, nº 230, 1955, p. 89-92.

Wassén (S. Henry). On dendrobates-frog-poison material among Emperá (Chocó)-speaking Indians in Western Caldas, Colombia. Appendix : Short Emperá word list. In : *Etnografiska Museet, Göteborg. Årstryck för 1955 och 1956*. Göteborg, Elanders boktryckeri Aktiebolag, 1957, p. 73-94.

— Sjukdomsföreställningar och bekändlingsmetoder hos naturfolken speciellt i Sydamerika. Sörtryck ur *Föreningen Medicinhistoriska museets vänners årsskrift* 1957. Göteborg, [s. d.] 28 p., in-8º.

Wegener (Elena). Anotaciones folklóricas de Constitución. *Archivos del folklore chileno*. Santiago de Chile, nº 8, 1957, p. 61-89.

Wilbert (Johannes). El sistema de parentesco de los Caríña. *Antropológica*. Caracas, nº 3, 1957, p. 53-61.

— Índice de las tribus sud-americanas. *Antropológica*. Caracas, nº 2, 1957, p. 1-25.

— Kinship and social organization of the Yekuana and Goajiro. *Southwestern journal of anthropology*. Albuquerque, t. 14, n° 1, 1958, p. 51-60.

— Rasgos culturales circuncaribes entre los Warrau y sus inferencias. *Memoria de la Sociedad de ciencias naturales La Salle*. Caracas, t. 16, n° 45, 1956, p. 237-257.

— Verwandtschaftssystem der Goajiro. *Zeitschrift für Ethnologie*. Braunschweig, t. 82, n° 2, 1957, p. 164-168.

Willeke (Venantius). Altherkömmliche brasilianische Pilgerbräuche. *Staden-Jahrbuch*. São Paulo, 1958, p. 107-122.

Wolfwisen (Francisco Xavier). Relato sobre las costumbres de los indios Mapuches en el primera mitad del siglo 18. Apartado de la *Revista universitaria*. Santiago de Chile, t. 40 y 41, n° 1, 1955-1956, p. 19-24.

Zapata Olivella (Manuel). Fotografías y mű-

sica en la ranchería guajira. *Cromos*. Bogotá, n° 81, 1955, p. 12-15.

Zerries (Otto). Die Vorstellungen der Waika-Indianer des Orinoko (Venezuela) über die menschliche Seele. In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 105-113.

— Schöpfung und Urzeit im Denken der Waika-Indianer des oberen Orinoko (Venezuela). In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 280-288.

Zuidema (R. T.). The kinships system of the Inkas, and some of its implications. In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 300-305.

LINGUISTIQUE.

Généralités.

Albright (Robert William). The international phonetic alphabet : its backgrounds and development. Baltimore, Indiana University research center in anthropology, folklore and linguistics, 1958, 78 p., in-8° (Publ. 7, *International journal of American linguistics*, t. 24, n° 1, part III).

Austin (William M.). Criteria for phonetic similarity. *Language*. Baltimore, t. 33, n° 4, part I, 1957, p. 538-544.

Cámaras Jr. (J. Mattoso). Manual de transcrição fonética. Rio de Janeiro, Museu nacional, 1957, 51 p., in-16.

Guizzetti (Germán Fernández). La etnolín-

güistica ; del mundo del idioma al mundo de la cultura. *Revista de antropología*. São Paulo, t. 5, n° 1, 1957, p. 75-93.

Hjelmslev (Louis). Essai d'une critique de la méthode dite glotto-chronologique. In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 658-666.

Hultzén (Lee S.). Free allophones. *Language*. Baltimore, t. 33, n° 1, 1957, p. 36-40.

Koutoudas (Andreas). Mechanical translation and Zipf's law. *Language*. Baltimore, t. 33, n° 4, part I, 1957, p. 544-552.

Amérique en général.

Holmer (Nils M.). Amerindian color semantics. *International anthropological and linguistic review*. Miami, t. 2, n° 3-4, 1955-1956, p. 158-166.

Malaret (Augusto). Lo que el Indio nos ha dado. *Perú indígena*. Lima, t. 6, n° 14-15, 1957, p. 56-66.

Mc Arthur (Harry S.). Instituto lingüístico de Verano en Guatemala, 1956. *Boletín indígena*. México, t. 17, n° 2, 1957, p. 146-150.

Schultze Jena (Leonhard). Gedanken ueber die Beziehungen der Voelkerkunde zur Sprachwissenschaft. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 247-265.

Swadesh (Morris). Some new glottochronologic dates for Amerindian linguistic groups. In : *Proceedings of the Thirty-*

second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 671-674.

Taylor (Douglas). Compounds and comparison. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 1, 1958, p. 77-79.

Trager (Georg L.). Linguistics and the reconstruction of culture history. New interpretations of aboriginal American culture history. — 75th Anniversary volume of the Anthropological Society of Washington. Washington, Anthropological Society of Washington, 1955, p. 110-115.

Vivanco (Julian). Diccionario americanista (De antropo, fito, zoo y toponomías indígenas). Tomos III-IV. La Habana, Editorial El Sol, 1957, p. 68-131, in-8°.

Amérique du Nord

Bergsland (Knut). Aleut and Proto-Eskimo. In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 624-631.

— Is lexico-statistic dating valid ? In : *Proceeding of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 654-657.

Bright (William). The Karok language. Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 1957, xi-457 p., in-8° (Publications in linguistics, t. 13).

Broadbent (Sylvia M.). Rumsen I : Methods of reconstitution. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n° 4, 1957, p. 275-280.

Callaghan (Catherine A.). California penutian : history and bibliography. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 3, 1958, p. 189-194.

— Note on Lake Miwok numerals. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 3, 1958, p. 247.

Dulong (Gaston). Rapport de l'enquête linguistique faite à Cap-Pelé (Nouveau-Brunswick). In : *Annual report of the National Museum of Canada for the fiscal year 1955-56*. Ottawa, Minister of Northern Affairs and National resources, 1957, p. 65-66.

Eggan (Fred). Glottochronology : a preliminary appraisal of the North American data. In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 645-653.

Haas (Mary R.). Algonkian-Ritwan : The end of a controversy. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 3, 1958, p. 159-173.

— Notes on some PCA stems in /k/. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 3, 1958, p. 241-245.

Hale (Kenneth). Internal diversity in Uto-Aztecian : I. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 2, 1958, p. 101-107.

Halpert (Herbert). Folklore : breadth versus depth. *Journal of American folklore*. Richmond (Virginia), t. 71, n° 280, 1958, p. 97-103.

Hammerich (L. L.). The origin of the Eskimo. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 640-644.

— The western Eskimo dialects. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 632-639.

Hamp (Eric P.). A question of Ocaina syllables. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 3, 1958, p. 239-240.

— Karok syllables. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 3, 1958, p. 240-241.

— Stylistically modified allophones in Huichol. *Language*. Baltimore, t. 33, n° 2, 1957, p. 139-142.

Hickerson (Nancy P.). An acoustic analysis of Shawnee, I. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 1, 1958, p. 20-29.

— An acoustic analysis of Shawnee : II. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 2, 1958, p. 130-142.

Hockett (Charles F.). Central algonquian vocabulary : stems in /k-/. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n° 4, 1957, p. 247-268.

Holtved (Erik). Remarks on Eskimo semantics. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 617-623.

Hymes (D. H.). A note on Athapaskan glottochronology. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n° 4, 1957, p. 291-297.

Jacobs (Melville). Clackamas Chinook texts. Part I. Baltimore, Indiana University research Center in anthropology, folklore, and linguistics. Baltimore, n° 8, 1958, 293 p., in-8° (International journal of American linguistics, t. 24, n° 2, part II).

Jacobsen Jr. (William H.). Washo and Karok : an approach to comparative Hokan. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 3, 1958, p. 195-212.

Kroeker (A. L.). An Atsugewi word list. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 3, 1958, p. 213-214.

— Sign language inquiry. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 1, 1958, p. 1-19.

Lamb (Sidney M.). Linguistic prehistory in the Great Basin. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 2, 1958, p. 95-100.

Law (Howard W.). Morphological structure of Isthmus Nahuat. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 2, 1958, p. 108-129.

Newman (Stanley). Zuni dictionary. Baltimore, Indiana University research center in anthropology, folklore and linguistics, 1958, 117 p., in-8° (Publ. 6 ; International journal of American linguistics, t. 24, n° 1, part II).

Olmsted (D. L.). Atsugewi phonology. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 3, 1958, p. 215-220.

— Palaihnihan and Shasta II ; apical stops. *Language*. Baltimore, t. 33, n° 2, 1957, p. 136-138.

Oswalt (Robert L.). Russian loanwords in Southwestern Pomo. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 3, 1958, p. 245-247.

Pitkin (Harvey) and Shipley (William). A comparative survey of California penutian. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 3, 1958, p. 174-188.

Shipley (William). Some Yukian-penutian lexical resemblances. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n° 4, 1957, p. 269-274.

Swadesh (Mauricio). Terminos de parentesco comunes entre tarasco y zuñi. México, Universidad nacional autónoma de México, 1957, 39 p., in-8° (Cuadernos del Instituto de historia, serie antropológica, n° 3).

Tinker (Edward Larocque). Gombo comes to Philadelphia. *Proceedings of the American antiquarian Society*. Worcester (Mass.), t. 67, pt. 1, 1957, p. 49-76.

Vaillancourt (Louis-Philippe). L'origine des caractères syllabiques. *Anthropologica*. Ottawa, n° 5, 1957, p. 125-129.

Vinay (Jean-Paul). Réflexions sur la cueillette de documents ethno-linguistiques. *Anthropologica*. Ottawa, n° 5, 1957, p. 131-146.

Voegelin (C. F.). Sign language analysis, on one level or two ? *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 1, 1958, p. 71-77.

— Working dictionary of Tübatulabal. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 3, 1958 p. 221-228.

Willson (Roscoe G.). The origin of Arizona's name. *Arizona highways*. Phoenix, t. 31, n° 3, 1955, p. 2-5.

Wolff (Hans). An Osage graphemic experiment. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n° 1, 1958, p. 30-35.

Amérique Centrale.

Actividades del Instituto lingüístico de Verano en México durante el año de 1956. *Boletín indigenista*. México, t. 17, n° 3, 1957, p. 238-247.

Anderson (Arabelle). Two Chol texts. *Tlalocán*. México, t. 3, n° 4, 1957, p. 313-316.

Arana Oznaya (Evangelina). Primera cartilla mixteca. México, Instituto nacional indigenista, 1955, 52 p.

Aulie (Wilbur). High-layered numerals in Chol (Mayan). *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n° 4, 1957, p. 281-283.

Castro Guevara (Carlo Antonio). Hablemos en tzeltal! Cuaderno 1 : una visita a la clínica. San Cristóbal Las Casas (Chis.), Instituto nacional indigenista, junio 1955, 51 p.

Croft (Kenneth). Nahuatl texts from Matlapa S. L. P. *Tlalocán*. México, t. 3, n° 4, 1957, p. 317-333.

Cuzcatlán o Cuscatlan. *Anales del Museo Nacional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 23-29.

Explicaciones sobre algunas raíces [Nombres geográficos de El Salvador]. *Anales del Museo nacional « David J. Guzmán »*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 32-34.

Fernández de Miranda (Ma Teresa). Glotocronología de la familia popoloca. México, Museo nacional de antropología, 1956, 28 p., in-8° (Serie científica, n° 4).

— Glotocronología de la familia popoloca. In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 667-670.

Fidias Jiménez (Tomás). La lengua de los pipiles. Sus relaciones con el dialecto lenca y su distribución en El Salvador. In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 675-678.

Garibay (Ángel María). Historia de la literatura náhuatl. 2^a parte. México, Editorial Porrúa, 1954, 423 p.

Garibay K. (Ángel María). Un poema sobre el entusiasmo guerrero (Expresado por la alegoria de la embriaguez). *Tlalocán*. México, t. 3, n^o 4, 1957, p. 309-312.

Hart (Helen Long). Hierarchical structuring of Amuzgo grammar. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n^o 3, 1957, p. 141-164.

Hasler (Juan A.). Situación y tareas de la investigación lingüística en Veracruz. *La palabra y el hombre*. Xalapa (Ver.), n^o 5, 1958, p. 43-49.

Idiomas de Chilanga y Cacaopera. *Anales del Museo nacional « David J. Guzmán »*. San Salvador, t. 5, n^{os} 19-20, 1954, p. 19-21.

Idiomas indígenas de El Salvador oriental. *Anales del Museo nacional « David J. Guzmán »*. San Salvador, t. 5, n^{os} 19-20, 1954, p. 17-18.

Isulutan. Su etimología y sus hechos antiguos. *Anales del Museo nacional « David J. Guzmán »*. San Salvador, t. 5, n^{os} 19-20, 1954, p. 67-68.

Johnson (Irmgard Weitlaner). Survival of feather ornamented huipiles in Chiapas, México. *Journal de la Société des américanistes*. Paris, t. 46, 1957, p. 189-196, pl. XXXIX-XL.

Kelsey (Vera) y Osborne (Lilly de John). Caribes y lacandones, dos tribus guatemaltecas. *Revista geográfica americana*. Buenos Aires, t. 22, n^o 231, 1955, p. 136-140.

Law (Howard W.). Tamakasti : a gulf Nahuatl text. *Tlalocán*. México, t. 3, n^o 4, 1957, p. 344-360.

— The phonemes of isthmus Nahuatl. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 267-278.

Lemley (Juan H. V.). The tlapenaco root-ak. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 279-282.

Longacre (Robert E.). Proto-mixtecan. Baltimore, Indiana University research Center in anthropology, folklore and linguistics, 1957, vii-195 p., in-8° (International journal of American linguistics, t. 23, n^o 4).

Mak (Cornelia). The tonal system of a third Mixtec dialect. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n^o 1, 1958, p. 61-70.

Mayers (Marvin). Pocomchi verb structure. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n^o 3, 1957, p. 165-170.

Mazateco de Soyaltepec. Cartillas V, VI, VIII-XIV. México, Instituto nacional indigenista, 1954.

Nombres geográficos indígenas de El Salvador. *Anales del Museo nacional « David J. Guzmán »*. San Salvador, t. 5, n^{os} 19-20, 1954, p. 18-19.

Notas toponímicas de El Salvador. *Anales del Museo nacional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n^{os} 19-20, 1954, p. 30-32.

Población de habla indígena en Guatemala (La). *Boletín del Instituto indigenista nacional*. Guatemala, t. 1, 1946, n^o 4, p. 17-22, 25 tabl. repl.

Preuss (K. Th.). El concepto de la Estrella Matutina. Según textos recogidos entre los Mexicanos del Estado de Durango, México. *El México antiguo*. México, t. 8, 1955, p. 375-395.

Sáenz de Santa María (Carmelo). Diccionario Cakchiquel-español. Recopilado por. — Guatemala [Impreso en la tipografía national], 1940, 435 p., in-8°.

Sobre algunos nombres indígenas de El Salvador. *Anales del Museo nacional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n^{os} 19-20, 1954, p. 34-37.

Stewart (Donald). Vocabulario mazahua. México, Instituto lingüístico de Verano, 1954, 95 p.

Swadesh (Mauricio). Términos de parentesco comunes entre tarasco y zuñi. México, Universidad nacional autónoma de México, 1957, 39 p., in-8º (Cuadernos del Instituto de historia, serie antropológica, nº 3).

Toponimia salvadoreña. *Anales del Museo*

nacional David J. Guzmán. San Salvador, t. 5, nº 19-20, 1954, p. 22-23.

Waterhouse (Viola). Two Oaxaca Chontal words. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, nº 3, 1957, p. 244-245.

Antilles.

Cabrera (Lydia). Anagó ; vocabulario lucumi (El Yoruba que se habla en Cuba). Prólogo de Roger Bastide. La Habana, Ediciones C. R., 1957, 326 p., in-8º.

Jourdain (Elodie). Le vocabulaire du parler créole de la Martinique. Paris, Klincksieck, 1956, x-304 p.

Meikle (H. B.). Tobago villagers in the mirror of dialect. *Caribbean quarterly*. Trinidad, t. 4, nº 2, 1955, p. 154-160.

Taylor (Douglas). Ballyhoo. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, nº 4, 1957, p. 302-303.

— Carib, Caliban, Cannibal. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, nº 2, 1958, p. 156-157.

— Island Carib : syntactic notes, texts. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, nº 1, 1958, p. 36-60.

— Iwana-yuana iguana. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, nº 2, 1958, p. 157-158.

— On the affiliation of Island Carib. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, nº 4, 1957, p. 297-302.

— The place of Island Carib within the Arawakan family. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, nº 2, 1958, p. 153-156.

Amérique du Sud.

Akrashqa Kachakuna rurayashqan. Los hechos de los Apóstoles. Ancashpa quechuan. Peru. Lima, Casa de publicaciones, 1950, 79 p., in-16.

Altamirando (Christoval). Compendio de la doctrina cristiana para niños, compuesto en lengua francesa por el R. P. Francisco Pomeij. Traducido en lengua guarani, por. — *Boletim da Universidade de São Paulo. Faculdade de filosofia, ciências e letras*. São Paulo, nº 213, etnografía e tupi-guarani nº 32, 1956, n. p. (Catecismos vários VI).

Angeles Caballero (C. A.). Las gramáticas de a lengua quechua hasta 1690. *Mercurio Peruano*. Lima, t. 37, 1956, p. 178-194.

Apu inqa Atahuallpaman. Elegia quechua de autor cusqueño desconocido. Traducción y notas de Teodoro L. Meneses. Lima, Publicaciones del Instituto de filología de la Facultad de letras de la Universidad mayor de San Marcos, 1957, 39 p., in-8º (Textos universitarios nº 15).

Apunchic Jesucristo pac alli huillay San Lúcaspac Quillcashca [Evangélico de Nuestro Señor Jesucristo según San Lucas. Antigua versión de Cipriano de Valera. Revisada con arreglo al original griego. Buenos Aires, Callas, Cristóbal. Habana, Lima, London, México, New York, Rio de Janeiro, Santiago, Sociedad bíblica americana.

cana y sociedad bíblica británica y extranjera [s. d.], 42 p., in-16.

Ayrosa (P.). Apontamentos para a bibliografia da lingua tupi-guarani. 2^a ed. revisada e actualizada. São Paulo, Faculdade de filosofia, ciencias e letras, 1954, 261 p.

Balmori (Clemente Hernando). La conquista de los Españoles y el teatro indígena americano. Drama indígena bilingüe quechua-castellano. Texto proporcionado por la Profesora Ena Dargan. Traducción, introducción y vocabulario por. — Tucumán, Universidad nacional de Tucumán, Facultad de filosofía y letras, 1955, 119 p., in-8º (Publ. n° 687).

Barbosa (A. L.). Curso de tupi antiguo ; gramática; ejercicios, textos. Rio de Janeiro, Livr. São José, 1956, 479 p.

Barral (Basilio M^a de). Vocabulario teurgico-mágico de los Indios Guaraoa. *Antropológica*. Caracas, n° 4, 1958, p. 27-36.

Cadogan (León). Aporte para la interpretación de un apellido Guarani. *Revista de antropología*. São Paulo, t. 5, n° 2, 1957, p. 189-192.

— Arandú porá va' é Jakairá gui. (Los que reciben la buena ciencia de los Jakairá). *Boletín de la Sociedad científica del Paraguay y del Museum Dr Andres Barbero etnográfico e histórico natural*. Asunción, t. 1, etnografía, 2, 1957, p. 41-62.

— Breve contribución al estudio de la nomenclatura guaraní en botánica. Asunción, Ministerio de agricultura y ganadería, 1955, 49 p.

Casamiquela (Rodolfo M.). Sobre el parentesco de las lenguas patagónicas. *Runa*. Buenos Aires, t. 7, parte segunda, 1956, p. 195-202.

Cox (Doris). Candoshi verb inflection. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n° 3, 1957, p. 129-140.

Curien (Hubert) et Dumézil (Georges). Remarques statistiques sur les six premiers noms de nombres du turc et du quechua.

Journal de la Société des américanistes. Paris, t. 46, 1957, p. 181-188.

Drumond (Carlos). Uma ilha bororo na topónima brasileira. *Boletín paulista de geografia*. São Paulo, junio de 1954, p. 22-42.

Duff (Martha). A syntactical analysis of an Amuesha (Arawak) text. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n° 3, 1957, p. 171-178.

Entwistle (William J.). El sistema lingüístico quechua. *Documenta*. Lima, t. 3, n° 1, 1951-1955, p. 131-140.

Failletey (Luciano S.). Panpa Simi o lengua común. Nomenclatura pampásica, etimología de los nombres. Buenos Aires [s. l.], 1957, 202 p., in-8º.

Frikel (Protasius). Zur linguistisch ethnologischen Gliederung der Indianerstämme von Nord-Pará (Brasilien) und den anliegenden Gebieten. *Anthropos*. Freiburg, t. 52, n° 3-4, 1957, p. 509-563.

Giacone (Antonio). Pequeña gramática e diccionario portugués Ubde-Neherm ou Macu. Missão indígena salesiana Rio Uaupés-Rio Negro. Amazonas-Brasil. Recife, Escola salesiana de artes gráficas, 1955, 103 p.

Gorraiz Beloqui (Ramón). La Patagonia y sus lenguas aborígenes. *Argentina austral*. Buenos Aires, n° 26, 1955, p. 18-19.

Hanke (Wanda). Beobachtungen über den Stamm der Huari (Rio Corumbiara) Brasilien. *Archiv für Völkerkunde*. Wien, t. 11, 1956, p. 67-82.

— Los indios Chacobo del río Benisito. *Trabajos y conferencias*. Madrid, t. 2, n° 1, 1956, p. 11-32, 2 pl.

Hildebrandt (Martha). La lingüística descriptiva aplicada a las lenguas indígenas de Venezuela. *Boletín indigenista venezolano*. Caracas, t. 3, 4 y 5, n° 1-4, 1955, 1956 y 1958 (1958), p. 109-112, 1 pl.

Informe sobre las actividades del Instituto lingüístico de Verano en el Perú de mayo de 1956 a mayo de 1957. *Boletín indigenista*. México, t. 17, n° 3, 1957, p. 260-269.

Juanman jina ajllasqa allinwillaykuna [El santo Evangelico según San Juan en quechua (Cuzco) y español]. Lima, Callao, New York, London, México, Buenos Aires, Santiago, Sociedades bíblicas unidas [s. d.], p. 107-137, in-16.

Juanpa alli willakininkuna. [El santo Evangelico según San Juan en quechua de Anchash y español]. Lima, New York, Callao, London, Biblia ellukashqa Sociedadkuna, [1946], 31 p., in-16.

Kenneth (L. Pike). Abdominal pulse types in some peruvian languages. *Language*. Baltimore, t. 33, nº 1, 1957, p. 30-35.

Lukasman jina ajllasqa allinwillaykuna [El santo Evangelico según San Lucas]. Lima, Callao New York, London, México, Buenos Aires, Santiago, Sociedades bíblicas unidas, 1946, p. 65-106, in-16.

Markosman jina ajllasqa allinwillaykuna [El Evangelico de Nuestro señor Jesucristo según San Markos en quechua del Cuzco y español]. Lima, Callao, New York, London, México, Buenos Aires, Santiago, Sociedades bíblicas unidas [1946], 64 p., in-16.

Mateoman jina ajllasqa allinwillaykuna [El santo Evangelico según San Mateo en quechua (Cuzco) y español]. Lima, Callao, New York, London, México, Buenos Aires, Santiago, Sociedades bíblicas unidas [s. d.], 39 p., in-16.

Meneses (Teodoro L.). En el primer centenario de la publicación del codice dominicano del Ollantay. *Documenta*. Lima, t. 3, nº 1, 1951-1955, p. 141-154.

Montes (Aníbal). Nomenclador cordobense de toponimia auctoctona (Segunda parte). *Anales de arqueología y etnología*. Mendoza, t. 12, 1956, p. 75-114.

Moura (José de). Os Iranche. Contribuição para o estudo etnológico da tribo. *Pesquisas*. Pôrto Alegre, nº 1, 1957, p. 143-180.

Notas bibliográficas. *Boletín bibliográfico*. Lima, nº 14, 1957, p. 5-6.

Osborn (Henry). Textos folklóricos en guarao. *Boletín indigenista venezolano*. Caracas, t. 3, 4 y 5, nºs 1-4, 1955, 1956 y 1957 (1958), p. 163-170.

Palavecino (María Delia Millan de). Lexicografía de la vestimenta en el área de influencia del quechua. Buenos Aires, *Folia lingüística americana*, 1954, 33 p.

Pike (Kenneth L.). Abdominal pulse types in some peruvian languages. *Language*. Baltimore, t. 33, nº 1, 1957, p. 30-35.

— Grammemic theory in reference to restricted problems of morpheme classes. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, nº 3, 1957, p. 119-128.

Pomeij (Francisco). Compendido de la doctrina cristiana para niños, compuesto en lengua francesa por. — Traducido en lengua guarani. *Boletim de la Universidade de São Paulo. Faculdade de filosofia, ciências e letras*. São Paulo (Brasil), nº 213, etnografía e tupi-guarani, nº 32, 1956, n. p. (Catecismos vários VI).

Puspacha kollan Suma arunaca qhitatancan luratanacapampi [Los evangelios y los hechos en aymará y español]. New York, London, La Paz (Chuquiquito), Biblia americanaquiri tanthapiwi. Biblia bretañaquiri, Yakha marcanquiri tanthapiwimpi [1941], 178 p.

Ribeiro (Darcy). Culturas e linguas indígenas do Brasil. Separata de *Educação e ciências sociais*. Rio de Janeiro, nº 6, 1957, 102 p., in-8º.

Rodrigues (Arion D.). Classification of Tupi-Guarani. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, nº 3, 1958, p. 231-234.

Rodrigues (Aryon Dall'Igna). Die Klassifikation des Tupi-Sprachstamms. In : *Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists*. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 679-684.

Rodríguez Delgado (Rafael). Estructuras mentales y lenguaje. I. El ejemplo Guarano. *Boletín indigenista venezolano*. Caracas,

cas, t. 3, 4 y 5, n^{os} 1-4, 1955, 1956 y 1957 (1958), p. 113-161.

Rosenblat (Ángel). El castellano de Venezuela : la influencia indígena. *Boletín indigenista venezolano*. Caracas, t. 3, 4 y 5, n^{os} 1-4, 1955, 1956 y 1957 (1958), p. 87-107.

Sampaio (Mario Arnaud). Dicionário guaraní-português. *Revista do Museu Júlio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul*. Pôrto Alegre, n^o 7, 1957, p. 101-109 ; n^o 8, 1957, p. 169-205.

Schermaier E. (Anselmo). Vocabulario sirionó-castellano. Innsbruck, Sprachwissenschaftlichen Seminars der Universität Innsbruck 1958, 507 p., in-8º (Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft, Sonderheft 5).

Shell (Olive A.). Cashibo II : grammemic analysis of transitive and intransitive verb patterns. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n^o 3, 1957, p. 179-218.

Silveira (Alípio). A contribuição do quíchua para la lingua patria. *Vozes de Petrópolis*. Petrópolis, t. 13, n^o 3, 1955, p. 269-285.

Súsnik (Branka J.). Estructura de la lengua chamacoco-ebitoso. *Boletín de la Sociedad científica del Paraguay y del Museum Andrés Barbero etnográfico e histórico natural*. Asunción, t. 1, etnolingüística 1, 1957, 186 p.

— Estudios chamacoco. *Boletín de la Sociedad científica del Paraguay y del Museum Dr. Andrés Barbero*. Asunción, t. 1, Etnografía, n^o 1, 1957, 153 p., in-8º.

Taylor (Douglas). Marriage, affinity, and descent in two arawakan tribes : sociolinguistic note. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n^o 4, 1957, p. 284-290.

— On the affiliation of Island Carib. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n^o 4, 1957, p. 297-302.

— Some problems of sound correspondence in Arawakan. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n^o 3, 1958, p. 234-239.

— Spanish canoa and its congeners. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 23, n^o 3, 1957, p. 242-244.

Torres Calle (David). Como el quechua, 20 lenguas de la selva peruana tienen ya alfabeto científico. *El comercio*. Lima, 7 de Abril de 1958, p. 3-4.

Turner (Glen D.). Alternative phonemicizing in Jivaro. *International journal of American linguistics*. Baltimore, t. 24, n^o 2, 1958, p. 87-94.

Vallejo (Santiago). Nombres de lugares y cosas que sobreviven de la autoctonía en Trujillo y sus valles. *Perú indígena*. Lima, t. 6, n^o 14-15, 1957, p. 89-94.

Wilbert (Johannes). Prólogo de la obra « Diccionario guarao-español y español-guarao » por Basilio M^a de Barral. Caracas, La Sociedad de ciencias naturales La Salle, 1957, p. 7-18 (Monografías n^o 3).

Yama' puengenmají apu Jesu Cristonu Lukas puenkenmanmayá [El Evangelio según San Lucas en lengua aguaruna]. London, Sociedad bíblica británica y extranjera, 1942, 87 p.

HISTOIRE.

Amérique en général.

Aguirre Prado (L.). Misioneros, héroes españoles en el descubrimiento. Barcelona, Editorial Casulleras, [1956], 219 p. (Colección « Ayer, hoy, siempre »).

André (Marius). La fin de l'empire espagnol d'Amérique. Préface de Charles Maurras. Paris, Nouvelle librairie nationale, 1922, 192 p., in-12.

Arbelot (Guy), Bertin (Jacques), Chaunu (Huguette et Pierre). Séville et l'Atlantique (1504-1650). Première partie : Statistiques, t. VII. Construction graphique. Paris, École pratique des hautes études, VI^e section, Centre de recherches historiques, 1957, 143 p., in-8° (Ports, routes, trafics 67).

Armas Medina (Fernando de). El conquistador indiano. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 12, n° 63, 1956, p. 401-415.

Arnoldsson (S.). Los momentos históricos de América según la historiografía hispánico-americana del periodo colonial. Madrid, Insula, 1956, 104 p. (Instituto Ibero-American, Göteborg, Suède, 6).

Ayala (Francisco Javier de). Iglesia y estado en las leyes de Indias. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 1, n° 3, 1949, p. 417-460.

Ballesteros Gaibrois (Manuel), Santaella (Rafael) y Espinosa Navarro (Dolores). Aportación de los médicos y farmacéuticos españoles a la obra de España en América. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 4, 1947, p. 521-578.

Barra de Aragón (Francisco de las). Las sociedades económicas en Indias. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 417-447.

Bernard (Gildas). La Casa de la Contratación de Sevilla, luego en Cadix, en el siglo XVIII. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 253-286.

Blanco-Fombona (R.). El conquistador español del siglo XVI ; ensayo de interpretación. Pról. de J. Gabaldón Márquez. Estudio bibliográfico por E. Gabaldón Márquez. Caracas, Edit. Edime, 1956, 292 p.

Calderón (José). La escuela de estudios hispano-americanos de Sevilla : 15 años de labor americanista. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 696-707.

Canedo (L. G.). Some franciscan sources in the archives and libraries of America. *The Americas*. Washington, t. 13, October 1956, p. 141-174.

Caradec. Christophe Columb ; essai de biographe d'après les remarques et observations de l'auteur, agrémenté d'un fragment de citation latine tiré de « l'Imitation » et suivi de notes et d'une bibliographie. Préf. de R. Queneau. Paris, B. Grasset, 1956, 219 p.

Casas (Bartolomé de las). Obras escogidas. Texto fijado por Juan Pérez de Tudela y Emilio López Oto. Estudio crítico preliminar y edición por Juan Pérez de Tudela Bueso. Madrid, Biblioteca de autores españoles, 1957, CLXXXVIII-502 p. (t. 95, Atlas, vol. I).

Céspedes del Castillo (Guillermo). La visita como institución india. *Annuaire de estudios americanos*. Sevilla, t. 3, 1946, p. 984-1025.

Cionarescu (Alejandro). Portugal y las cartas de Toscanelli. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 14, n° 71-72, 1957, p. 1-17.

Comas (Juan). El calendario gregoriano en América. *Historia mexicana*. México, t. 7, n° 2, 1957, p. 207-215.

Corona Baratech (Carlos E.). Abascal. El virrey en la emancipación. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 3, n° 11, 1951, p. 474-494.

Dawson (Christopher). La expansión de Europa. La colonización occidental del Imperio Británico. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 4, n° 12, 1952, p. 27-51.

Díaz de Iraola (Gonzalo). La vuelta al mundo de la expedición de la vacuna. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 4, 1947, p. 103-266.

Freyre (Gilberto). O Portugal no trópico americano. *Revista de historia de América*. México, n° 43, 1957, p. 1-29.

Frieiro (Eduardo). O centauro ibérico : Os conquistadores do Novo Mundo. *Kriterion*. Belo Horizonte, n° 31-32, 1955, p. 91-111.

Giménez Fernández (Manuel). América, « Ysla de Canarià por Ganar ». *Anuario de estudios atlánticos*. Madrid, t. I, 1955, p. 309-336.

— Introducción al estudio de las instituciones canónicas en el derecho indiano. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 3, 1946, p. 911-956.

— Las doctrinas populistas en la independencia de Hispano-América. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 3, 1946, p. 517-666.

— Las regalias mayestáticas en el derecho canónico indiano (Apuntes para desarrollar una lección de programa de instituciones canónicas en el derecho indiano). *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 6, 1949, p. 799-812.

— Política india del Canciller Jean Le Sauvage (8-XI-1516-7-VI-1517). *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 131-218.

Gutiérrez de Arce (Manuel). Instituciones de naturales en el derecho conciliar indiano. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 6, 1949, p. 649-694.

Herrmann (P.). La aventura de los primeros descubrimientos. De la prehistoria al final de la Edad Media. Versión española de Francisco Payarolo. Barcelona, Edit. Labor, 1955, XV-506 p.

Hussey (Roland Dennis). America in European diplomacy, 1597-1604. *Revista de historia de América*. México, t. 41, 1956, p. 1-30.

Jos (E.). Las Casas, historian of Christopher Columbus. *The Americas*. Washington, t. 12, April 1956, p. 355-362.

Kenton (Edna). Black gown and redskins. Adventures and travels of the early jesuit missionaries in North America, 1610-1791. London, Longmans, Green, 1956, LVI-527 p.

Konetzke (Richard). Der weltgeschichtliche Moment der Entdeckung Amerikas. *Historische Zeitschrift*. München, fasc. 182, 1956, p. 267-289.

— Estado y sociedad en las Indias. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 3, nº 8, 1951, p. 33-58.

— La condición legal de los criollos y las causas de la independencia. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 2, nº 5, 1950, p. 31-54.

— Las fuentes para la historia demográfica de Hispano-América durante la época colonial. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 5, 1948, p. 267-324.

Lamb (U.). Frey Nicolás de Ovando, gobernador de las Indias, 1501-1509. Comentarios preliminares por M. Muñoz de San Pedro. Madrid, Consejo superior de investigaciones científicas, Instituto Gonzalo Fernández de Oviedo, 1956, 249 p.

León Pinelo (Antonio). Discurso sobre la importancia, forma y disposición de la recopilación de leyes de las Indias Occidentales. Reedición facsímil. *Revista del Instituto de historia del derecho*. Buenos Aires, nº 8, 1957, p. 209-266.

Le Riverend Brusone (Julio). Los negros en Hispanoamérica. *Estudios históricos*. Guadalajara (Jal.), t. 1, nºs 2-3, 1957, p. 55-75.

Leturia (Pedro de). La encíclica de Pio VII sobre la revolución hispanoamericana. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 4, 1947, p. 423-518.

Levene (R.). El mundo de las ideas y la revolución hispanoamericana de 1810. Santiago (Chile), Edit. jurídica de Chile, 1956, 324 p. (Colec. de estudios jurídicos y sociales, 46).

Levillier (Roberto). Justicia e injusticias en el bautismo de América (1507-1957). Conferencia del Académico de número. Sesión del 30 de abril de 1957, *Boletín de la Academia nacional de la historia*, Buenos Aires, t. 34, nº 28, 1957, p. 81-99.

— Mundus novus. La carta de Vespucio que revolucionó la geografía (Edición crítica). *Boletín del Instituto de historia argentina « Doctor Emilio Ravignani »*.

Buenos Aires, t. 1 (2^a s.), n^os 1-3, 1956, p. 5-118.

Lobo (Eulalia Maria Lahmeyer). Administração colonial luso-española nas Américas. Rio de Janeiro, Companhia brasileira de artes gráficas, 1952, 445 p., in-8º.

Lopez de Meneses (Amada). Andrea Navagero, traductor de Gonzalo Fernandez de Oviedo. *Revista de Indias*. Madrid, t. 18, n^o 71, 1958, p. 63-72.

López Núñez (Carlos). El romanismo en la política india. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 6, 1949, p. 715-754.

Loreto Arismendi (J.). Justificación ética de la conquista. *Arbor*, Madrid, t. 35, 1956, p. 427-437.

Magdaleno (R.). Títulos de Indias. Editado por. — Valladolid, Archivo general de Simancas, 1954, xv-984 p. (Catálogos, XX).

Mariluz Urquijo (José M.). El «teatro de la legislación universal de España e Indias» y otras recopilaciones indias de carácter privado. *Revista del Instituto de historia del derecho*. Buenos Aires, n^o 8, 1957, p. 267-280.

Marin Ocete (Antonio). La escritura de los siglos XVI y XVII en Hispano-américa. *Revista interamericana de bibliografía*. Washington, t. 7, n^o 1, 1957, p. 77-84.

Martínez Cardós (J.). La política económica india de las Cortes de Castilla. *Revista de estudios políticos*. Madrid, 1955, p. 82, 173-192.

Miralles de Imperial y Gómez (Claudio). Del linaje y armas del primer cronista de Indias, el madrileño Gonzalo Fernandez de Oviedo. *Revista de Indias*. Madrid, t. 18, n^o 71, 1958, p. 73-126.

Morales Padrón (Francisco). Canarias en América y América en Canarias. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 12, n^o 62, 1956, p. 355-366.

— Descubrimiento y toma de posesión. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 321-380.

— Los grandes cronistas de Indias. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 14, n^o 73-74, 1957, p. 85-108.

Mörner (Magnus). The theory and practice of racial segregation in colonial Spanish America. In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 708-714.

Muñoz Pérez (José). El comercio de Indias bajo los Austrias y los tratadistas españoles del siglo XVII. *Revista de Indias*. Madrid, t. 17, n^o 68, 1957, p. 209-221.

— La publicación del reglamento de comercio libre a Indias, de 1778. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 4, 1947, p. 615-664.

Muñoz de San Pedro (Miguel). Descubrimiento de los restos de Frey Nicolas de Ovando, primer gobernador de las Indias. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 5, 1948, p. 717-734.

Muro Orejón (Antonio). Cédulario americano del siglo XVIII. Colección de disposiciones legales desde 1680 a 1800, contenidas en los Cédularios del Archivo General de Indias. I : Cédulas de Carlos II (1679, 1700). Editado por. — Sevilla, Escuela de estudios hispano-americanos, 1956, xcvi-834 p.

— La primera capitulación con Vicente Yáñez Pinzon para des cubrir en las Indias (6 junio 1499). *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 4, 1947, p. 741-756.

Naia (A Gaspar de). In perpetuam rei memoriā. *Revue historique*. Paris, t. VII, 1956, p. 109-173.

Naia (Alexandre Gaspar da). Os filhos de Cristóbal Colón perante os mistificadores colombinos. *Revista de história*. São Paulo, t. 8, n^o 31, 1957, p. 61-77.

Naville (René). L'humanisme en Suisse et la découverte de l'Amérique. *Bulletin de la Société suisse des Américanistes*. Genève, t. 8, n^o 14, 1957, p. 14-18.

Noticias de las provincias de Maracaibo y Barinas de la pacificación y civilidad polí-

tica moral de Indios en ellas, algunas de los reinos de Santa Fe y el Perú de la libertad del comercio de España a las dos Américas, del recíproco por tierra y mar de unas a otras provincias en ellas ; del contrabando en aquellas partes ; y de la necesidad de negros para el fomento de la agricultura en ellas. *Boletín de la Academia de la historia*. Caracas, t. 38, nº 150, 1955, p. 175-191.

Onís (José de). Los Estados Unidos vistos por escritores hispanoamericanos. Madrid, Ediciones Cultura hispánica, 1956, 376 p.

O Sullivan-Beare (N.). Las mujeres de los conquistadores ; la mujer española en los comienzos de la colonización americana (Aportaciones para el estudio de la transculturación). Madrid, Compañía bibliográfica española [1956], 383 p.

Otte (Enrique). Aspiraciones y actividades heterogéneas de Gonzalo Fernández de Oviedo, cronista. *Revista de Indias*. Madrid, t. 18, nº 71, 1958, p. 9-61.

Padden (R. Ch.). The ordenanza del patroñazgo, 1574. An interpretative essay. *The Americas*. Washington, t. 12, April 1956, p. 333-354.

Palacio Atard (Vicente). Elequilibrio de América en la diplomacia del siglo XVIII. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 1, nº 3, 1949, p. 461-479.

Peña y Cámaras (José de la). Contribuciones documentales y críticas para una biografía de Gonzalo Fernández de Oviedo. *Revista de Indias*. Madrid, t. 17, nº 69-70, 1957, p. 603-705.

Pereña Vicente (L.). Misión de España en América, 1540-1560. Madrid, Consejo superior de investigaciones científicas, Instituto «Francisco de Vitoria», 1956, 320 p.

Radaelli (S. A.). La institución virreinal en Las Indias ; antecedentes históricos. Buenos Aires, Edit. Perrot [1957], 56 p. (Colec. Nuevo Mundo, 3).

Rodríguez Casado (Vicente). El Pacífico en la política internacional española hasta la *Société des Américanistes*, 1958.

emancipación de América. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 2, nº 5, 1950, p. 3-30.

Rutledge (Joseph Lister). Century of conflict : the struggle between the French and British in colonial America. Toronto, Doubleday Canada Ltd., 1956, xii-530 p. (Canadian history series, t. 2).

Schäfer (Ernesto). Comunicaciones marítimas y terrestres de las Indias españolas. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 3, 1946, p. 969-983.

Schorer (Maria Thereza). Notas para o estudo das relações dos banqueiros alemães com o empreendimento colonial dos países ibéricos na América no século XVI. *Revista de história*. São Paulo, nº 32, 1957, p. 275-356.

Simpson (L. Byrd), Griffiths (G.) and Borah (W.). Representative institutions in the Spanish empire in the sixteenth century. *The Americas*. Washington, t. 12, January, 1956, p. 223-257.

Specker (Johann). La política colonizadora eclesiástica y estatal en Hispanoamérica en el siglo XVI. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 12, nº 63, 1956, p. 1-16.

Suárez (Federico). Le problema de la independencia de América. *Estudios americanos*. Sevilla, t. I, nº 2, 1949, p. 229-244.

Thornton (A. P.). West-India policy under the Restoration. Oxford, Clarendon press, 1956, viii-280 p., 35.

Tobar (B. de). Compendio bulario indicio. Vol. I. Sevilla, Publicado por Manuel Gutiérrez de Arce, 1954, LVI-559 p.

Tormo Sanz (Leandro). El indigenismo del señor Chang Rodríguez. *Revista de Indias*. Madrid, t. 17, nº 68, 1957, p. 255-267.

Torre y del Cerro (Antonio de la). Unos documentos de 1494 sobre la raya o linea en el mar oceano. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 5, 1948, p. 737-746.

Torre Revello (José). Algunos libros de música traídos a América en el siglo XVI.

Revista interamericana de bibliografía. Washington, t. 7, n° 4, 1957, p. 372-380.

Vargas Ugarte (Rubén). Participación del Perú en la libertad de América. *Revista de historia de América.* México, n° 42, 1956, p. 295-353.

Vicens Vives (Jaime). Precedentes mediterráneos del virreinato colombino. *Anuario de estudios americanos.* Sevilla, t. 5, 1948, p. 571-614.

Voyages of Christopher Columbus (The). Diaries, letters, documents, 3rd edition. Moscow, State publishing house of geographic literature, 1956, 528 p.

Webster (Gary). The fish that made history. *Natural history.* New York, t. 66, n° 6, 1957, p. 302-307.

Ybot León (Antonio). Juntas de teólogos asesoras del estado para Indias (1512-1550).

Anuario de estudios americanos. Sevilla, t. 5, 1948, p. 397-438.

Zavala (Silvio). Aspectos económicos y sociales de la colonización en América. Sobre-tiro de la *Memoria de El Colegio nacional.* México, t. III, n° 10, 1955 (1956), p. 73-88.

— Influencia del medio geográfico americano en las varias colonizaciones europeas. Sobre-tiro del volumen de homenaje del *Colegio nacional* à Alfonso Reyes. Mexico, n° 23, 1956, p. 225-248.

Zierer (O.). Geschichte Amerikas, t. 1. Münich, S. Lux, 1956.

Zoraida Vázquez (Josefina). Gonzalo Fernández de Oviedo y el Indio. *Noticiario indigenista español.* Madrid, n° 19-20, 1957, p. 3-5.

Amérique du Nord.

Barbeau (Marius). Trésor des anciens Jésuites. Ottawa, Musée national du Canada, 1957, xv-242 p., in-8° (Bulletin n° 153).

Beers (Henry Putney). The French in North America. A bibliographical guide to French Archives, reproductions and research missions. Baton Rouge, Louisiana State University press, 1957, XII-413 p.

Bell (Whitfield J.) and Cabaree (Leonard W.). Franklin and the « Wagon affair » 1755. *Proceedings of the American philosophical Society.* Philadelphia, t. 101, n° 6, 1957, p. 551-558.

Bonnault (Claude de). El Canadá y la opinión pública en la Francia del siglo XVIII (1700-1763). *Anuario de estudios americanos.* Sevilla, t. 12, 1955, p. 381-415.

— Napoléon et le Canada. *Revista de historia de América.* México, t. 41, 1956, p. 31-56.

Borhegyi (Stephan F. de). A retablo by the « Quill pen painter ». *El palacio.* Santa Fe, t. 64, n° 7-8, 1957, p. 238-242.

Boyd (E.). Troubles at Ojo Caliente, a frontier post. *El palacio.* Santa Fe, t. 64, n° 11-12, 1957, p. 347-360.

Brébeuf (saint Jean de). Les relations de ce qui s'est passé au pays des Hurons (1635-1648), publiées par Theodore Besterman. Genève, Librairie E. Droz, 1957, xxvii. 229 p., in-16.

Brown (A. S.). James Simpson's reports on the Carolina loyalists, 1779-1780. Edited by. — *The journal of southern history.* Lexington, t. 21, 1955, p. 513-519.

Bruchési (Jean). Québec, ville forte. *Les cahiers des dix.* Montréal, n° 22, 1957, p. 53-67.

Burt (A. L.). Guy Carleton, Lord Dorchester, 1724-1818. Revised version. Ottawa, Canadian historical Association, 1955, 16 p. (Booklets, 5).

Chalmers (Harvey). Joseph Brant : Mohawk. In collaboration with Ethel Brant Mon-

ture. Toronto, The Ryerson press, 1955, IV-364 p.

Chávez (Angélico). Addenda to New Mexico families (Continued). *El palacio*. Santa Fe, t. 64, n° 5-6, 1957, p. 178-190.

— Addenda to New Mexico families (concluded). *El palacio*. Santa Fe, t. 64, n° 7-8, 1957, p. 246-248.

— Archives of the Archidiocese of Santa Fe, 1768-1900. Washington, Academy of American franciscan history, 1957, 283 p.

— José González, Genízaro governor. *New Mexico historical review*. Albuquerque, t. 30, n° 3, 1955, p. 190-194.

Clark (William Bell). A Hoax on Doctor Franklin. *Proceedings of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 101, n° 6, 1957, p. 559-564.

Cowan (R. G.). Ranchos of California ; a list of spanish concessions 1775-1822, and mexican grants, 1822-1846. Fresno (Cal.), Academy Library Guild, 1956, 151 p.

Davis (Curtis Carroll). An american courtier in Europe Lewis Littlepage's private political memoir (Hamburg, 1795), Translated and edited by. — *Proceedings of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 101, n° 3, 1957, p. 255-269.

Declaración de independencia de los Estados Unidos y la Declaración de los Derechos del hombre y del ciudadano (La). Edición bilingüe. Traducción y notas de Roque Farraone. Montevideo, Facultad de humanidades y ciencias, 1957, 31 p.

Desroche (Henri). « Heavens on earth ». Micromillénarismes et communautarisme uto-pique en Amérique du Nord du XVII^e au XIX^e siècle. *Archives de sociologie des religions*. Paris, n° 4, 1957, p. 57-92.

Desrosiers (Léo-Paul). L'expédition de M. de la Barre. *Les cahiers des dix*. Montréal, n° 22, 1957, p. 105-135.

Dillon (R. E.). A plan for convict colonies in Canada. Edited by. — *The Americas*. Washington, t. 13, October 1956, p. 187-198.

Douville (Raymond). La dette des États-Unis envers les Ursulines de Trois-Rivières. *Les cahiers des dix*. Montréal, n° 22, 1957, p. 137-162.

Ezell (Paul H.). The conditions of hispanic piman contacts on the Gila river. *América indígena*. México, t. 17, n° 2, 1957, p. 163-191.

Ezquerra Abadía (Ramón). Un presupuesto americano : el del Cabildo de Nueva Orleans al terminar la soberanía española. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 5, 1948, p. 675-702.

Frégault (Guy). La guerre et la conquête. Montréal et Paris, Fides, 1955, 517 p.

Gipson (Lawrence Henry). Aspects of the beginning of the American Revolution in Massachusetts Bay, 1760-1762. *Proceedings of the American antiquarian Society*. Worcester (Mass.), t. 67, part 1, 1957, p. 11-32.

— The British empire before the American Revolution. IX. The triumphant empire : new responsibilities within the enlarged empire, 1763-1766. New York, Alfred A. Knopf ; Toronto, Mc Clelland and Stewart Ltd, 1956, XLIV-346-XLX p.

Gutiérrez Camarena (M.). San Blas y las Californias ; estudio histórico del puerto. México, Edit. Jus, 1956, xxv-217 p.

Hammond (George P.). The date of Ofiate's return from New Mexico. *El palacio*. Santa Fe, t. 64, n° 4-6, 1957, p. 142-144.

Irure (Ignacio María de Lojendio e.). La idea de libertad desde el pacto de Mayflower a la declaración de independencia 1620-1776. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 1, n° 4, 1949, p. 599-674.

Kahn (Robert L.). George Forster and Benjamin Franklin. *Proceedings of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 102, 1958, n° 1, p. 1-6.

Kilbourn (Rosemary). The firebrand : William Lyon Mackenzie and the rebellion in Upper Canada. Illustrated by Rosemary Kilbourn. Toronto, Clarke, Irwin and Company Ltd., 1956, xvi-284 p.

Kinchen (Oscar A.). The rise and fall of the patriot hunters. New York, Bookman Associates [Toronto, Burns and Mac Eachern], 1956, 151 p.

Labaree (Leonard W.) and Bell Jr. (Whitfield J.). The papers of Benjamin Franklin : a progress report. *Proceedings of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 101, n° 6, 1957, p. 532-534.

Le Blant (R.). L'avitaillement du Port-Royal d'Acadie par Charles de Biencourt et les marchands rochelais, 1615-1618. *Revue d'histoire des colonies*. Paris, t. 44, 2^e trimestre, 1957, p. 138-164.

Lefler (H. Talmage). A description of « Carolina » by a Well-Witter, 1649. Edited by. — *The North Carolina historical review*. Raleigh, t. 32, January, 1955, p. 102-105.

Little (C. H.). Voyages of discovery. — British Columbia. *Canadian geographical journal*. Ottawa, t. 56, n° 4, 1958, p. 148-152.

Mahan (A.). The influence of sea power upon history, 1660-1783. Introd. by L. M. Hacker. New York, Sagamore press, 1957, 495 p. (American century series, S-10).

Malchelosse (Gérard). La Salle et le fort Saint-Joseph des Miamis. *Les cahiers des dix*. Montréal, n° 22, 1957, p. 83-103.

Maurault (Olivier). La seigneurie de Montréal. *Les cahiers des dix*. Montréal, n° 22, 1957, p. 69-82.

Melville (Ward). The recreation of a colonial village. *Proceedings of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 101, n° 3, 1957, p. 290-295.

Moraud (Marcel). French explorers, pioneers and social reforms in Texas (1682-1860). *The American Society Legion of honor magazine*. New York, t. 28, n° 2, 1957, p. 117-133.

Morris (R. B.). Alexander Hamilton and the founding of the nation. New York, Dial Press, 1957, 617 p.

Omaechevarria (Ignacio). Martires Franciscanos de Georgia. *Missionalia hispánica*.

Madrid, t. 12, 1955, n° 34; p. 5-93; n° 35, p. 291-370.

Onis (José de). Los Estados Unidos vistos por escritores hispanoamericanos. Madrid, Ediciones Cultura hispánica, 1956, 376 p.

Pease (William H. and Jane H.). Opposition to the founding of the Elgin settlement. *The Canadian historical review*. Ottawa, t. 38, n° 3, 1957, p. 202-218.

Peterson (Harold L.). Arms and armor in colonial America, 1526-1783. Harrisburg (Pa.). The Stackpole Company, 1956, XIV-350 p.

Pierron (Jean). First publication of a Jesuit letter written August 12, 1667 by. — *Bulletin of the New York state archaeological Association*. Albany, n° 6, 1956, p. 5-10.

Quattlebaum (P.). The land called Chicora. The Carolinas under Spanish rule with French intrusions, 1520-1670. Gainesville, University of Florida press, 1956, XIV-153 p.

Reaman (G. Elmore). The trail of the Black Walnut. Toronto, Mc Clelland and Stewart Ltd, 1957, xx-256 p.

Riley (Stephen T.). Dr William Whiting and Shays' rebellion. *Proceedings of the American antiquarian Society*. Worcester (Mass.), t. 66, Part 2, 1956, p. 119-166.

Russell (Carl P.). Guns on the early frontiers. A history of fire arms from colonial times through the years of the western fur trade. Berkeley, University of California Press, 1955, XVI-395 p.

Savelle (Max). The forty-ninth degree of North latitude as an international boundary, 1719. The origin of an idea. *The Canadian historical review*. Ottawa, t. 38, n° 3, 1957, p. 183-201.

Smith (Hale G.). The European and the Indian. European-indian contacts in Georgia and Florida. Gainesville, Florida anthropological Society publications, 1956, VIII-150 p. (n° 4).

Smith (Lawrence A. H.). Le Canadien and the British constitution, 1806-1810. *The Canadian historical review*. Ottawa, t. 38, n° 2, 1957, p. 93-108.

Smith (William). Historical memoirs from 16 March 1763 to 9 July 1776. Edited by William H. W. Sabine. New York, Colburn and Tegg, 1956, XVI-300 p.

Snow (Vernon F.). The grand tour diary of Robert C. Johnson, 1792-1793. *Proceedings of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 102, n° 1, 1958, p. 60-105.

Snyderman (George S.). Halliday Jackson's journal of a visit paid to the Indians of New York (1806). *Proceedings of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 101, n° 6, 1957, p. 565-588.

Tessier (Albert). France nouvelle ou simple colonie commerciale ? *Les cahiers des dix*. Montréal, n° 22, 1957, p. 43-52.

Tinker (Edward Larocque). Gombo comes to Philadelphia. *Proceedings of the American antiquarian Society*. Worcester (Mass.), t. 67, pt 1, 1957, p. 49-76.

Trépanier (Léon). Figures de maires : Michel-Joseph-Charles Coursol. *Les cahiers des dix*. Montréal, n° 22, 1957, p. 163-192.

Trudel (Marcel). L'Église canadienne sous le régime militaire, 1759-1764. I. Les problèmes. Ottawa and Washington. Les Études de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, 1956, XXXVI-362 p.

Ubbelohde Jr. (C. W.). The vice-admiralty Court of Royal North Carolina 1729-1759.

The North Carolina historical review. Raleigh, October 1954, p. 517-528.

Uhlendorf (Bernard A.). Revolution in America : confidential letters and journals 1776-1784 of Adjutant general major Baurmeister of the Hessian forces. New Brunswick, (N. J.), Rutgers University press ; [Toronto, The Ryerson press], 1957, XIV-640 p.

Vigneras (L. A.). El viaje de Esteban Gómez a Norte América. *Revista de Indias*. Madrid, t. 17, n° 68, 1957, p. 189-207.

— The Cape Breton landfall : 1494 or 1497. Note on a letter from John Day. *The Canadian historical review*. Ottawa, t. 38, n° 3, 1957, p. 219-228.

Weckmann (Luis). La Fayette et la reconnaissance de l'indépendance du Mexique. *Nouvelles du Mexique*. Paris, n° II, 1957, p. 15-17.

Weis (Frederick Lewis). The colonial clergy of the Middle colonies. New York, New Jersey and Pennsylvania, 1628-1776. *Proceedings of the American antiquarian Society*. Worcester (Mass.), t. 66, part 2, 1956, p. 167-351.

Williams (W. A.). The shaping of american diplomacy ; readings and documents in American foreign relations, 1750-1955. Chicago, Rand Mc Nally, 1956, 1130 p.

Zornow (W. Frank). North Carolina tariff policies, 1775-1789. *The North Carolina historical review*. Raleigh, t. 32, April 1955, p. 151-164.

Amérique Centrale.

Abella (Domingo). Manuel José de Hendaya y Aro, obispo de Oviedo, ¿ fué arzobispo de México ? *Revista de Indias*. Madrid, t. 17, n° 68, 1957, p. 223-239.

Advertimientos generales que los virreyes dejaron a sus sucesores para el gobierno de Nueva España, 1590-1604. México, J. Por- rúa, 1956, 116 p. (Documentos para la historia del México colonial, 2).

A. García (Tomás de). Una iniciativa gremial mexicana. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 4, 1947, p. 736-740.

Alcina Franch (José). El indigenismo de Fray

José Díaz de la Vega. *América indígena*. México, t. 17, n° 3, 1957, p. 271-281.

Alonso (Agustín). La epopeya de Lempira. *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*. Tegucigalpa, t. 34, n° 10-12, 1957, p. 30-31.

Alrededor de la fundación de Cuzcatlán. *Anales del Museo nacional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n° 17-18, 1954, p. 82-84.

Anaya (R. B.). La evangelización de San Luis Potosí. *Estilo*. San Luis Potosí, 1954, p. 32, 173-181.

Apuntes históricos : Santo Tomás Tejutla, Santa Lucía Zacatecoluca, Juayúa. *Anales del Museo nacional « David J. Guzmán »*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 68-79.

Bermúdez (Cristóbal). Relaciones entre Jacobo Cromberger y Hernán Cortes, con noticias de imprentas sevillanas. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 4, 1947, p. 665-688.

Bernal (Ignacio). Relación de Tequisquiac, Citzaltepec y Xilocingo. Edición de. — *Tlalocán*. México, t. 3, n° 4, 1957, p. 289-308, 2 pl.

Boyd (E.). A roman missal from Santa Cruz church. *El palacio*. Santa Fe, t. 64, n° 7-8, 1957, p. 233-237.

Calderón Quijano (J. A.). Ingenieros militares en Nueva España. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 6, 1949, p. 1-72.

Carta de Pedro de Alvarado al Teniente de Gobernador de la ciudad de México, Alcaldes, Alguaciles, e otras justicias. De esta ciudad, Santiago a 20 de febrero de 1526. *Anales de la Sociedad de geografía e historia*. Guatemala, t. 28, n° 1-4, 1955, p. 244-245.

Cascajo Romero (Juan). La medicina y los médicos en la vida de Cortés y sus hazañas. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 4, 1947, p. 689-728.

Caso (Alfonso). Más sobre el calendario gre- goriano. *Historia mexicana*. México, t. 7, n° 4, 1958, p. 536-537.

Castillero R. (Ernesto J.). Gonzalo Fernández de Oviedo y Valdés, vedor de Tierra Firme. *Revista de Indias*. Madrid, t. 17, n° 69-70, 1957, p. 521-540.

Cavazos Garza (I.). La fundación de Monterrey. *El norte*. Monterrey, 21 de septiembre de 1955.

Chavez (Ignacio). Hidalgo, le libérateur. *Nouvelles du Mexique*. Paris, n° 11, 1957, p. 1-4.

Ciudad de Cojutepeque (La). *Anales del Museo nacional « David J. Guzmán »*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 48-49.

Cline (Howard F.). Civil congregation of the western Chinantepc, New Spain, 1599-1603. *The Americas*. Washington, t. 12, October 1955, p. 115-137.

— Problems of Mexican ethno-history : the ancient Chinantla, a case study. *The Hispanic American historical review*. Durham, t. 37, n° 2, 1957, p. 273-295.

Cook (Sherburne F.) and Biorah (Woodrow). The rate of population change in Central México, 1550-1570. *The Hispanic American historical review*, Durham, t. 37, n° 4, 1957, p. 463-470.

Corrêa Filho (Virgílio). Segunda viagem as México. *Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro*. Rio de Janeiro, t. 234, 1957, p. 176-252.

Diario del ataque y defensa del sitio del Castillo de San Juan en la provincia de Nicaragua, su rendición y demás que ocurrió a los defensores. Documento histórico. *Anales de la Sociedad de geografía e historia*. Guatemala, t. 28, n° 1-4, 1955, p. 208-224.

Díaz Vasconcelos (L.). Derecho hispánico ; antecedente histórico del guatemalteco. Guatemala, Edit. Universitaria, 1956, 228 p.

Durón (Rómulo E.). Bosquejo histórico de Honduras. Tegucigalpa, Publicaciones de 1

Ministerio de Educación pública de Honduras, 1956, 324 p.

Estrada (Juan de) y Niebla (Fernando de). Descripción de la Provincia de Zapotitlán y Suchitepéquez. Año de 1579. Por su Alcalde Mayor Capitán. — *Anales de la Sociedad de geografía e historia*. Guatemala, t. 28, n° 1-4, 1955, p. 18-31.

Ezell (Paul H.). The conditions of hispanic-piman contacts on the Gila river. *América indígena*. México, t. 17, n° 2, 1957, p. 163-191.

Fernández de Recas (Guillermo S.). Aspirantes americanos a cargos del Santo Oficio. Sus genealogías ascendentes. Prólogo de Manuel Romero de Terreros, Marqués de San Francisco. México, Librería de Manuel Porrúa, 1956, 242 p., 2 pl.

Fisher (L. E.). Champion of reform. Manuel Abad y Queipro. New York, Library Publishers, 1955, XI-314 p.

Fuentes para la historia potosina. Archivo parroquial de Río Verde. S. L. P. *Fichas de bibliografía potosina*. San Luis Potosí, t. 3, n° 1, 1956, p. 33-39.

Fundación de Sonsonate. *Anales del Museo nacional « David J. Guzmán »*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 79-94.

García Sosa (E.). Ayer y hoy del Tehuacán histórico. *Excelsior*. México, 6 junio 1956.

García Valencia (Antonio). Las relaciones humanas en la administración pública mexicana precolonial, a principios del siglo XVI. *Boletín del Instituto técnico administrativo del trabajo*. México, t. 2, n° 1, 1957, p. 11-16.

Gil Munilla (Ladislao). Un proyecto de reconquista de Nueva España. Estudio preliminar sobre el autor y las relaciones internacionales en torno a México (1815-1830). *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 6, 1949, p. 555-648.

Gil Munilla (Roberto). Política española en el Golfo mexicano. Expediciones motivadas por la entrada del Caballero La Salle (1865-1907). *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 467-611.

González Mateos (María Victoria). Marcos Ibáñez, arquitecto español en Guatemala. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 3, 1946, p. 877-910.

Gouthard (G. R.). Colección de documentos para la historia de Nicaragua. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 13, n° 66, 1957, p. 161-174.

Gutiérrez del Arroyo (Isabel). Alcaldías y corregimientos en el México de 1777. *Historia mexicana*. México, t. 7, n° 4, 1958, p. 532-535.

Gutiérrez Camarena (M.). San Blas y las Californias ; estudio histórico del puerto. México, Edit. Jus, 1956, XXV-217 p.

Gutierrez Zamora (Renato). ¿Quién fue Lorencillo ? *Historia mexicana*. México, t. 7, n° 1, 1957, p. 141-145.

Hernandez Luna (Juan). Le monde intellectuel d'Hidalgo. *Nouvelles du Mexique*. Paris, n° 11, 1957, p. 5-6.

Iturribarria (Jorge Fernando). Alonso García Bravo, trazador y alarife de la villa de Antequera. *Historia mexicana*. México, t. 7, n° 1, 1957, p. 80.

Lardé y Larín (J.). El Salvador ; historia de sus pueblos, villas y ciudades. San Salvador, Depts. Editorial, Ministerio de cultura 1957, 571 p. (Colec. Historia, 3).

Lejarza (Fidel de). Religiosidad y celo misionero de Hernán Cortés. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 6, 1949, p. 341-450.

López González (V.). Caña de azúcar. Cómo llegó a Cuernavaca. *El Universal*. México, 27 noviembre 1955.

Maneiro (Juan Luis) y Fabri (Manuel). Vidas de mexicanos ilustres del siglo XVIII. Prólogo, selección, traducción y notas de Barnabé Navarro B. México, Ediciones de la Universidad nacional autónoma, 1956, XXV-247 p., 2 h. s. (Biblioteca del estudiante universitario, 74).

Maravall (José Antonio). La utopía político-religiosa de los franciscanos en Nueva España. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 1, nº 2, 1949, p. 199-227.

Martinez (P. L.). Historia de Baja California. México, Libros mexicanos, 1956, 591 p.

Mayes H. (Guillermo). Educación colonial de Honduras. *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*. Tegucigalpa, t. 35, nºs 1-3, 1957, p. 4-10.

— Honduras en la independencia de Centro América y anexión a México. Tegucigalpa, Tipografía nacional, 1956, 132 p.

Meade (J.). Fray Diego de la Magdalena. *Estilo*. San Luis Potosí, 1954, p. 29-30, 49-56.

— La evangelización de la Huasteca potosina. *Estilo*. San Luis Potosí, 1953, p. 25, 19-35.

Mendoza (V. T.). El corredor de la Revolución mexicana. México, Biblioteca del Instituto nacional de estudios históricos de la Revolución mexicana, 1956, 151 p. (5).

Miles (S. W.). The sixteenth century Pokom-Maya. A documentary analysis of social structure and archaeological setting. *Transactions of the American philosophical Society*. Philadelphia, t. 47, pt 4, 1957, p. 733-781.

Montejano y Aguiñaga (R.). Fuentes para la historia potosina. Sentencia en los tumulos de Venado, 1767. *Fichas de bibliografía potosina*. San Luis Potosí, t. 3, nº 2, 1956, p. 97-103.

Morales Padrón (Francisco). Baños termales en México (S. XVIII). *Annuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 6, 1949, p. 695-714.

Noticia de la invación de Trujillo el 22 de abril de 1820 verificada por las fuerzas de la escuadrilla del pirata Aury; y de los resultados que publica la Capitanía general para satisfacción de todos los habitantes de este fiel reyno. *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*. Tegucigalpa, t. 36, nºs 4-5-6, 1957, p. 105-109.

Palerm (Ángel). Notas sobre las construcciones militares y la guerra en Mesoamérica. *Anales del Instituto nacional de antropología e historia*. México, t. 8, nº 37, 1954 (1956), p. 123-134.

Parra (R. S.). On the road to Anahuac; an incident in the conquest of Mexico. New York, Vantage press, 1956, 66 p.

Pi-Sunyer (Oriol). Historical background to the Negro in Mexico. *The journal of Negro history*. Washington, t. 42, nº 4, 1957, p. 237-246.

Pompa y Pompa (A.). Cortés y sus empresas marítimas. *El nacional*. México, 17 de noviembre de 1955.

Porras Muñoz (Guillermo). Un capitán de Cortés: Bernardino Vázquez de Tapia. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 5, 1948, p. 325-362.

Posada Mejía (Germán). El P. Oviedo, precursor de los jesuitas «ilustrados». *Historia mexicana*. México, t. 7, nº 1, 1957, p. 45-59.

Prior de Viana (Francisco) Gallego (Lucas) y Cadena (Guillermo). Relación de la Provincia de la Verapaz hecha por los religiosos de Santo Domingo de Cobán, 7 de diciembre de 1574. *Anales de la Sociedad de geografía e historia*. Guatemala, t. 28, nºs 1-4, 1955, p. 18-31.

Ramos (M. A.). Reseña histórica de Nicaragua desde el descubrimiento hasta la invasión de Walker. Combate de San Jacinto. Tegucigalpa. Impr. Calderón, 1956, 113 p.

Reina Valenzuela (José). Influencia franciscana en el desarrollo de nuestra cultura. *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*. Tegucigalpa, t. 34, nºs 10-12, 1957, p. 5-22.

Relación de las encomiendas de indios hechas en Nueva España a los conquistadores y a los pobladores de ella. Año de 1564. México, José Porrúa e hijos sucesores, 1955.

Relaciones de Coatlán, Tezozotlán y Amatlán. México, Vargas Rea, 1955, 40 p. (Biblioteca de historiadores mexicanos).

Relaciones de Santa Cruz y de Tetiquipa, Oaxaca. México, Vargas Rea, 1955, 34 p. (Biblioteca de historiadores mexicanos).

Reyes (Alfonso). Les lettres mexicaines au tournant de l'indépendance. *Nouvelles du Mexique*. Paris, n° 11, 1957, p. 12-13.

Riesenberg (F.). Balboa, swordsman and conquistador. Illus. by F. Rojankovsky. New York, Random House, 1956, 178 p. (Landmark books W-25).

Rodríguez Cabal (Juan). Universidad de Guatemala : su origen, fundación, organización (Segunda parte, concluye). *Anales de la Sociedad de geografía e historia*. Guatemala, t. 28, n° 8 1-4, 1955, p. 85-207.

Romero (J. C.). Una rectificación acerca de Yucatán y de Belice. *Memoria de la Academia nacional de historia y geografía*. México, t. 12, n° 4, 1956, p. 28-35.

Romero de Terreros (Manuel). Jardins mexicains au temps des Vice-Rois. *Nouvelles du Mexique*. Paris, n° 10, 1957, p. 4-7.

Romero de Terreros y Vinent (M.). Antiguas haciendas de México. México, Edit. Patria, 1956, 314 p.

Rubio Mafé (Ignacio). Síntesis histórica de la vida del II Conde de Revilla Gigedo, Virrey de Nueva España. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 6, 1949, p. 451-496.

Rubio Sánchez (Manuel). Puerto de Iztapa o de la Independencia (Segunda parte). *Antropología e historia de Guatemala*. Guatemala, t. 9, n° 1, 1957, p. 45-78.

Samayoa Guevara (Héctor Humberto). El gremio de Plateros de la ciudad de Guatemala y sus ordenanzas (1524-1821). *Antropología e historia de Guatemala*. Guatemala, t. 9, n° 1, 1957, p. 19-44.

— Historia del establecimiento de la Orden Mercedaria en el reino de Guatemala, desde el año de 1537 hasta 1632. *Antropología e historia de Guatetlama*. Guatemala, t. 9, n° 2, 1957, p. 30-43.

Sánchez Jiménez (M.). Primeras exploraciones marítimas en la Baja California. Juan Rodríguez Cabrillo. *El nacional*. México, 12 de noviembre de 1956.

Scholes (F. V.) y Adams (E. B.). Documentos para la historia del México colonial. Advertimientos generales que los virreyes dejaron a sus sucesores para el gobierno de Nueva España (1590-1604). México, José Porrúa e Hijos, Sucesores, 1956. Edición de 100 ej.

Sejourné (Laurette). Los sacrificios humanos : religión o política ? *Cuadernos americanos*. México, t. 17, n° 1, 1958, p. 127-149.

Sodi de Pallares (M. E.). Historia de una obra pía ; el Hospital de Jesús en la historia de México. Ilus. de M. Holguén. México, Ediciones Botas, 1956, 343 p.

Szaszdi de Nagy (Adan). El comercio ilícito en la provincia de Honduras. *Revista de Indias*. Madrid, t. 17, n° 68, 1957, p. 271-283.

Teja Zabre (Alfonso). José María Morelos, héros de l'Indépendance mexicaine. *Nouvelles du Mexique*. Paris, n° 11, 1957, p. 7-8.

Toledo Palomo (Ricardo). Venta de la celda de Juana de Maldonado-Sor Juana de la Concepción. *Antropología e historia de Guatemala*. Guatemala, t. 9, n° 1, 1957, p. 13-18.

Toruño (J. F.). Ciudad dormida : León, Nicaragua. San Salvador, Talleres gráficos císteros, 1955, 260 p.

Toussaint (Manuel). El criterio artístico de Hernán Cortés. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 1, n° 1, 1948, p. 59-105.

Trens (B.). El comercio con Filipas. Supresión de la nave de Acapulco. *El nacional*. México, 3 de octubre de 1956.

Trens (M. B.). Síntesis histórica del Estado de Puebla. *El nacional*. México, 2 de julio de 1956.

Vallejo (Antonio R.). Minas de Honduras. Noticia histórica 1579, *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*.

Tegucigalpa, t. 34, n° 10-12, 1957, p. 32-40.

— Minas de Honduras. *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*. Tegucigalpa, t. 36, n° 4-5-6, 1957, p. 99-104.

Vega Bolaños (Andrés). Documentos para la historia de Nicaragua. Coleccionados y publicados por. — T. II (1529-1530), t. III (1531-1536), t. IV (1536), t. V, (1536-1538), t. VI (1539-1540), t. VII (1541-1543), t. VIII (1543-1544). Madrid, Colección Somozza, 1954-1955, 579 p., 535 p., II, 788 p., 56 p., 563 p., 629 p.

Venta de un esclavo herrado en los dos carilllos llamado Francisco. Marzo 15 de 1638. *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*. Tegucigalpa, t. 35, n° 1-3, 1957, p. 32.

Verlinden (Charles). Santa María la antigua del Darien : première « ville » coloniale du continent américain (Résumé). In : Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, p. 695.

Villagrán (Francisco). México a través de su cultura. *Revue de la Fédération des Alliances françaises du Mexique*. México, n° 2, 1957, p. 25-32.

Weckmann (Luis). La Fayette et la reconnaissance de l'indépendance du Mexique. *Nouvelles du Mexique*. Paris, n° 11, 1957, p. 15-17.

Westerman (G. W.). Carlos Antonio Mendoza, padre del Acta de Independencia de Panamá ; en commemoración del centenario de su natalicio, octubre 31 de 1956. Panamá ; Departamento de Bellas Artes y Publicaciones del Ministerio de Educación, 1956, 83 p.

Woolrich (B.). Catálogo biográfico de insurgentes mexicanos. *Boletín bibliográfico de la Secretaría de hacienda y Crédito público*. México, n° 88, 1956, p. 4, 5, n° 96, 1956, p. 3, n° 98, 1956, p. 3.

Antilles.

Arisa (A.). José Martí. Quito, Edit. Casa de la cultura ecuatoriana, 1954, 45 p.

Armas Medina (Fernando de). Primeros años del gobierno hispano en Cuba. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 13, n° 67-68, 1957, p. 219-237.

Aruba, aux sables dorés par le soleil. *Le caraïbe*. Trinidad, t. 2, n° 3, 1957, p. 8-10.

Bartlett (Christopher J.). British reaction to the Cuban insurrection of 1868-1878. *The Hispanic American historical review*. Durham, t. 37, n° 2, 1957, p. 296-312.

Bonaire, l'île sanctuaire, pour plus que des oiseaux. *Le caraïbe*. Trinidad, t. 2, n° 3, 1957, p. 11, 23.

Castro (Martha de). Evocación de la Habana colonial. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 12, n° 63, 1956, p. 417-434.

Curacao, entrepôt caraïbe. *Le caraïbe*. Trinidad, t. 2, n° 3, 1957, p. 12-14, 24.

Debien (Gabriel). El espíritu de Santo Domingo de Lory. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 287-319.

— Esprit colon et esprit d'autonomie à Saint-Domingue au XVIII^e siècle. Paris, Larousse, 1954, 55 p.

— Études antillaises, XVIII^e siècle. Paris, Libr. A. Colin, 1956, 189 p., in-8° (Cahiers des annales, n° 11).

— Le club des colons de La Rochelle (septembre 1789-octobre 1790). *Revue d'histoire des colonies*. Paris, t. 43, 1956, (1957), n° 152-153, p. 338-368.

— Les engagés pour les Antilles (1634-1715). Paris, Librairie Larousse, 1952, 277 p.

Gache (Paul). Y a-t-il place pour le français dans la fédération des Indes Occidentales ? *Dialogue*. Fort-de-France, t. 2, n° 16, 1957, p. 24-31.

Joyau (Auguste). Madame La Fayolle et ses nymphes. *La revue française*. Paris, n° 93, 1957, p. 75-76.

Labat (J. B.). Voyages du Père Labat aux îles de l'Amérique. Paris, Club des libraires de France, 1956, 392 p., in-8°.

Lacombe (Robert). Histoire monétaire de Saint-Domingue et de la République d'Haïti, des origines à 1874. *Revue d'histoire des colonies*. Paris, t. 43, 1956 (1957), n° 152-153, p. 273-337.

Lubin (Maurice A.). Haïti. *Dialogue*. Fort-de-France, n° 20, 1958, p. 15-16.

Luengo Muñoz (Manuel). Noticias sobre la fundación de la ciudad de Nuestra Señora Santa María de los remedios del Cabo de Vela. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 6, 1949, p. 755-798.

Malagón (J.). Un documento del siglo XVIII para la historia de la esclavitud en las Antillas. *Imago mundi*. Buenos Aires, n° 9, 1955, p. 38-56.

Recopilación relativa a las colonias española y francesa de la Isla de Santo Domingo. Colección Lugo. *Boletín del Archivo General de la Nación*. Ciudad Trujillo, t. 8, 1955, p. 350-397.

Rodríguez Casado (Vicente). Jamaica española. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 4, n° 14, 1952, p. 403-409.

Saba, la montagne marine. *Le caraïbe*. Trinidad, t. 2, n° 3, 1957, p. 15, 24.

Smelser (Marshall). The campaign for the Sugar islands, 1759; a study in amphibious warfare. Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1955, XII-212 p.

St-Eustache, le roc d'or de l'histoire. *Le caraïbe*. Trinidad, t. 2, n° 3, 1957, p. 16, 24.

Stewart (Rodney). Enriquillo, la croix et l'épée. *Le Courrier*. Paris, juin 1957, p. 30-31.

St-Martin, exemple de coexistence pacifique. *Le caraïbe*. Trinidad, t. 2, n° 3, 1957, p. 17.

Torres (Bibiano). La isla de Vieques. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 21, 1955, p. 449-466.

Troncoso Sanchez (Pedro). Espiritualidad y cultura del pueblo dominicano. *International anthropological and linguistic review*. Miami, t. 2, n° 3-4, 1955-1956, p. 123-144.

Trouillet (Ernst). Le R. P. Pierre Paul à Saint-Domingue au sein de la flibuste. *Conjonction* Port-au-Prince, n° 67-68, [1957], p. 45-49.

Vivanco (Julian). Crónicas históricas de San Antonio Abad de los Baños. Tomo V. La Habana, Editorial «El sol», 1957, p. 154-166, in-8°.

Zeno (F. M.). El patrocinio de la capital de Puerto Rico. *La prensa*. New York, 18 de junio 1956.

Amérique du Sud.

Abeledo (Amaranto). Sarmiento en los Estados Unidos. *Revista de educación*. La Plata, t. 2, n° 3, 1957, p. 421-436.

Aguado (Pedro). Recopilación historial. 2 parts. Notes and commentaries by Juan Friede. Bogotá, Empresa nacional de publicaciones, 1956-1957, 4 vol., 672 p., 585 p. 526 p., 452 p. (Biblioteca de la Presidencia de Colombia, n° 31, 32, 33, 34).

Albenino (Nicolao de). Verdadera y copiosa relación de todo lo nuevamente sucedido en los Reinos y Provincias del Perú desde la ida a ellos del Virrey Blasco Nuñez Vela hasta el desbarato y muerte de Gonzalo

Pizarro (Sevilla, 1549). *Boletín de la Academia nacional de historia*. Quito, t. 37, nº 90, 1957, p. 148-200.

Almeida (Antônio da Rocha). A Igreja e o nobiliário brasileiro. *Revista de história*. São Paulo, t. 8, nº 29, 1957, p. 53-60.

Almeida (L. Ferrand de). Vespúcio e o descobrimento do Rio da Plata. Separata da *Revista portuguesa de história*. Coimbra, t. 6, 1955, 50 p.

Aranzabal (Genara Elorrieta vda de). Datos históricos, leyendas y tradiciones del Cuzco. T. 3. Cuzco, Editorial Garcilaso, 1956, 297 p., in-8º.

Arciniega (R.). Pedro Sarmiento de Gamboa; el Ulises de América. Buenos Aires, Edit. sudamericana, 1956, 245 p.

Ascanio Buroz (Nicolás). Rasgos biográficos de Don Telesforo de Orea. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Caracas, t. 35, nº 138, 1952, p. 207-213.

Basadre (J.). Los fundamentos de la historia del derecho; teoría y técnica de la historia del derecho, la profundidad del derecho en el tiempo, los elementos jurídicos llegados al Perú a partir del siglo XVI. Lima, Libr. Internacional del Perú, 1956, XXIV-413 p.

Basadre (Jorge). Pourquoi la république fut-elle fondée? *La revue française*. Paris, nº 98, 1958, p. 67-70.

Basto Girón (Luis J.). Los legajos de visitas del Archivo arzobispal de Lima (Siglo XVII). *Documenta*. Lima, t. 3, nº 1, 1951-1955, p. 349-425.

— Salud y enfermedad en el campesino peruano del siglo XVII. Lima, Universidad nacional mayor de San Marcos, Instituto de etnología y arqueología, 1957, 83 p. multigr., gr. in-8º.

Bataillon (Marcel). Le lien religieux des conquérants du Pérou. London, The Hispanic and Luso-Brazilian Councils, 1956, 19 p. in-8º (Diamante IV).

Belgrano (Mario). Literatura política adquirida en el siglo XVIII por viajeros rioplatenses. *Revista del Instituto de historia del derecho*. Buenos Aires, nº 8, 1957, p. 88-96.

Bello (Andrés). Temas de historia y geografía. Prólogo sobre Bello y la historia por Mariano Picón-Salas... Caracas, Ediciones del Ministerio de educación, 1957, LXIV-572 p.

Bello (Andrés). Viaje a las regiones equinociales del Nuevo continente, por Humboldt y Bonpland. In: *Cosmografía. Y otros escritos de divulgación científica* por Andrés Bello. Caracas Ediciones del Ministerio de educación, 1957, p. 269-379 (Obras completas, t. XX).

Benci (J.). Economia cristã dos senhores no governo dos escravos. 2 a ed. preparada, prefaciada e anotada por Serafim Leite, S. I. Pôrto, Livraria Apostolado da Imprensa, 1954, 208 p.

Billi di Sandorno (Amalia). El santuario de la Corona de Aragón que dió el nombre a Buenos Aires. *Hispania sacra*. Madrid, t. 9, nº 18, 1956, p. 395-401.

Boxer (C. R.). The Dutch in Brazil. Oxford, The Clarendon Press, 1957, XIII-327 p.

Branco (José Moreira Brandão Castello). A naturalidade de André de Albuquerque. *Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro*. Rio de Janeiro, t. 234, 1957, p. 44-49.

Briceño Perozo (Mario). El Diablo Briceño. Caracas, Editorial Ragon, 1957, 226 p., in-8º.

Briceño Perozo (R.). De los hechos de la Conquista durante la fundación de las ciudades venezolanas Trujillo, Mérida y San Cristóbal. Barquisimeto-Mérida, Editorial Nueva Segovia, 1955.

Bruxel (Arnaldo). A filmoteca histórica do Instituto anchietao de Pesquisas. Secção de historia. *Pesquisas*. Pôrto Alegre, nº 1, 1957, p. 14-67.

Byron (J.). El naufragio de la fragata Wager. Santiago de Chile, Empresa Editora Zig-Zag, 1955, 164 p.

Cailliet-Bois (Ricardo R.). El real Consulado y una tentativa para contratar maestros curtidores en los Estados Unidos en 1801. *Boletín del Instituto de historia argentina. Doctor Emilio Ravignani*. Buenos Aires, t. I (2 a s.), nº 1-3, 1956, p. 265-268.

— Miguel Lastarria, Memoria sobre la reorganización y plan de seguridad de las provincias del Río de la Plata. *Boletín del Instituto de historia argentina « Doctor Emilio Ravignani »*. Buenos Aires, t. I (2^a s.), nº 1-3, 1956, p. 269-296.

Cardozo (Manoel). El Americano O'Conway acusa a Miranda de traidor. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Caracas, t. 35, nº 138, 1952, p. 117-120.

Carrizo (Juan A.). Penetración hispánica en los siglos XVI y XVII. *Revista de educación. La Plata*, t. 3, nº 2, 1958, p. 209-222.

Carta del licenciado Hernando de Santillán, al rey don Felipe II. *Boletín de la Academia nacional de historia*. Quito, t. 37, nº 89, 1957, p. 109-111.

Carvajal (J. de). Relación del descubrimiento del Río Apure hasta su ingreso en el Orinoco. Caracas, Ediciones Edime, 1956, 306 p.

Casa Vilca C. (Alberto). Los cabildos de Ica, primeros en la emancipación peruana. *Revista histórica iqueña. Ica*, t. I, nº 1, 1955, p. 21-38.

Cascajo Romero (Juan). El pleito de la curación de la lepra en el hospital de San Lázaro de Lima. *Anuario de estudios americanos. Sevilla*, t. 5, 1948, p. 145-264.

Cascudo (Luís da Câmara). Geografia do Brasil holandês; presençā holandesa no Brasil. Mapa de Marcgrave. Carta de M. Beck. Documentação e gravuras flamengas. Rio de Janeiro, J. Olympio, 1956, 303 p. (Coleç. Documentos brasileiros, 79).

Catálogo de documentos sobre a história de S. Paulo existentes no Arquivo histórico ultramarino de Lisboa. *Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro*, t. especial, nº 4, 1957, 427 p., t. es-pecial, nº 5, 1957, 432 p.; t. especial nº 6, 1957, 431 p.

Céspedes del Castillo (Guillermo). Lima y Buenos Aires. Repercusiones económicas y políticas de la creación del Virreinato del Plata. *Anuario de estudios americanos. Sevilla*, t. 3, 1946, p. 677-874.

Cevallos García (Gabriel). La ciudad, aporte español a la cultura del Nuevo Mundo. *Revista del Núcleo del Azuay de la Casa de la cultura ecuatoriana. Cuenca*, t. 8, nº 12, 1957, p. 93-118.

Cieza de León (P.). Nuevos capítulos de la tercera parte de la Crónica del Perú. *Mercurio peruano. Lima*, t. 37, 1956, p. 75-95.

Cisneros (Luis Jaime). Sobre literatura virreinal peruana (Asedio a Dávalos y Figueiroa). *Anuario de estudios americanos. Sevilla*, t. 12, 1955, p. 219-252.

Colli (Néstor S.). Pueyrredón, San Martín y Artigas (Misión de Cruz y Cavareda ante los caudillos del litoral y Artigas). *Boletín del Instituto de historia argentina « Doctor Emilio Ravignani »*. Buenos Aires, t. I (2^a s.), nºs 1-3, 1956, p. 232-264.

Comadrán Ruiz (Jorge). En torno al problema del Indio en el Río de la Plata. *Anuario de estudios americanos. Sevilla*, t. 12, 1955, p. 39-74.

Compilación de reales cédulas, provisiones, leyes, ordenanzas, instrucciones y procedimientos sobre repartimiento y composiciones de tierras en favor de los indios, desde el año 1591 hasta 1754; incluyendo además los decretos y disposiciones que fueron dictados por el libertador Dn. Simón Bolívar en los años de 1824 a 1828 inclusive. *Revista do Arquivo Municipal de São Paulo. São Paulo*, t. 20, 1956, 152 p.

Contestaciones a una encuesta. *Revista del Núcleo del Azuay de la Casa de la Cultura ecuatoriana. Cuenca*, t. 8, nº 12, 1957, p. 47-79.

Cook (Warren L.). ¿ No Será Choquepalta el nombre primitivo de Machu Picchu. *Re-*

vista del Museo e Instituto arqueológico. Cuzco, t. 10, nº 16-17, 1957, p. 49-52.

Coolighan Sanguinetti. Historia del Uruguay, desde la época indígena hasta nuestro días. Montevideo, A. Monteverde, 1956, 607 p.

Correo nacional (El). Reproducción facsimilar del primer periódico del Zulia Prólogo de Humberto Cuenca, Maracaibo, Universidad nacional del Zulia, 1957, texto n. p., gr. in-8º.

Cortés Madariaga (José). Diario. Viaje de Don José de Madariaga por el Rio Negro, Meta y Orinoco. *Boletín de la Academia nacional de la historia.* Caracas, t. 40, nº 158, 1957, p. 256-281.

Cortesão (J.) y Calmon (P.). Brasil. Barcelona, Salvat, 1956, 734 p. (Historia de América y de los pueblos americanos, 26).

Cova (J. A.). Paéz en Buenos Aires. *Boletín de la Academia de la historia.* Caracas, t. 38, nº 150, 1955, p. 229-230.

Cronología de Presidentes de la Audiencia de Quito. *Boletín de la Academia nacional de historia.* Quito, t. 37, nº 89, 1957, p. 112-113.

Cuadros E. (Manuel E.). Del notable terremoto que hubo en la ciudad de Cuzco el año de 1650. *Revista del Museo e Instituto arqueológico.* Cuzco, t. 10, nº 16-17, 1957, p. 64-70.

Cueva Tamariz (Agustín). Cuenca y su fisonomía espiritual. *Revista del Núcleo del Azuay de la Casa de la cultura ecuatoriana.* Cuenca, t. 8, nº 12, 1957, p. 8-92.

Delboy (Emilio). Exploraciones y hechos históricos del Madre de Dios. *Boletín de la Sociedad geográfica de Lima.* Lima, t. 74, 1^{er} y 2^o trimestre 1957, p. 4-13.

Documentário. *Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro.* Rio de Janeiro, t. 235, 1957, p. 13-84.

Documentos históricos. Revolução de 1817. Rio de Janeiro, Ministério da educação e cultura, 5 vol., 1953-1955, XII-294 p., X-288 p., 268 p., IV-256 p., XII-278 p.

Documentos para a história de açúcar, t. I. Legislação (1534-1596). Rio de Janeiro, Instituto do açúcar e do álcool, Serviço especial de documentação histórica, 1954, XVI-452 p.

Documentos para a história do açúcar. T. II. Engenho Sergipe do Conde. Libro de contas (1622-1653). Explicação de Gil de Methodio Maranhão. Rio de Janeiro, Instituto do açúcar e do álcool, Serviço especial de documentação histórica, 1956, XX-588 p.

Dos Santos Lima (Néstor Luiz). La tercera América. Tentativa de individualización de la América luso-brasileña. *Revista de historia de América.* México, nº 43, 1957, p. 51-106.

Duarte (Eduardo). Francisco Pinto Bandeira, sertanista e soldado. *Revista do Museu Júlio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul.* Pôrto Alegre, nº 7, 1957, p. 5-11.

Dumézil (Georges). Le bon Pasteur : sermon de Francisco Davila aux Indiens du Pérou (1646). *Diogène.* Paris, nº 20, 1957, p. 84-102.

Durão (P.). Nóbrega, fundador de São Paulo. Conferência. Lisboa, Edições Brotéria, 1955, 24 p.

Egaña (A.). Monumenta peruana, I (1565-1575). *Monumenta historica societatis Iesu.* Roma, t. 75, 1954, XX-800 p., 2 pl. (Monumenta Missionum, t. VII).

Ellis (Myriam). O monopólio do sal na estado do Brasil (1631-1801). (Contribuição ao estudo do monopólio comercial português no Brasil, durante o período colonial). São Paulo, Universidade de São Paulo, Faculdade de filosofia, ciências e letras, 1955, 265 p. (Boletim nº 197, História da civilização brasileira, nº 14).

Elordi (G. F.). Perfil de la junta revolucionaria argentina de 1810. Buenos Aires, Edit. Atlântida [1956], 145 p. (Colec. Oro de cultura general, 154).

Encina (F. A.). Bolívar y la independencia de la América española. Emancipación de la

presidencia de Quito, del Virreinato de Lima y del Alto Perú. Santiago de Chile, Editorial Nascimento, 1954, 667 p.

Escalante (Aguiles). Los Mocaná. Prehistoria y conquista del departamento del Atlántico, Colombia. *Divulgaciones etnológicas*. Barranquilla (Colombia), t. 4, nº 6, 1955, 153 p., 6 pl.

Escragnolle (Luiz Alfonso d'). Genealogia da família d'Escragnolle (França-Brasil). *Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro*. Rio de Janeiro, t. 235, 1957, p. 296-330.

Euclides Silva (Rafael). Las apostillas de Rodrigo de Triana sobre Guayaquil. *Cuadernos de historia y arqueología*. Guayaquil, t. 5, nº 15, 1955, p. 103-116.

Fals Borda (Orlando). El hombre y la tierra en Boyacá. Bases sociológicas y históricas para una reforma agraria. Bogotá, Ediciones documentos colombianos, 1957, XIV-259 p., in-8º.

Febres Cordero (Julio). Notas sobre fray Pedro Simón. *Boletín de historia y antigüedades*. Bogotá, t. 44, nºs 507-508-509, 1957, p. 1-49.

Federman (Nicolas). Historia india. Traducida por primera vez directamente del alemán por Juan Friede. Seguida del Itinerario de la expedición Bogotá, Academia colombiana de historia, 1958, 141 p., in-16.

Fernández (A.). Manuel Belgrano y la princesa Carlota Joaquina, 1808. *Historia*. Buenos Aires, t. 1, nº 3, 1956, p. 77-88.

— Manuel Belgrano y la princesa Carlota Joaquina (1808). Segunda parte. *Historia*. Buenos Aires, nº 5, 1956, p. 33-46.

Fernández Díaz (A.). Los primeros agricultores del Río de la Plata. Separata de la *Revista de la Sociedad rural del Rosario. Rosario*, núms. 401-402, julio-agosto de 1955, 8 p.

Ferreira (T. L.). Padre Manoel da Nóbrega, fundador de São Paulo. São Paulo, Saraiwa, 1957, 261 p.

Friede (Juan). Documentos inéditos para la historia de Colombia. Coleccionados en el Archivo General de Indias de Sevilla por. — T. II (1528-1532). Bogotá, Talleres de Artes gráficas Aro de Madrid, 1955, 416 p.

— Nicolás Féderman en el descubrimiento del Nuevo Reino de Granada. *Revista de historia de América*. México, nº 42, 1956, p. 257-293.

— Sobre los orígenes de la imprenta en el Nuevo Reino de Granada. *Revista interamericana de bibliografía*. Washington, t. 7, nº 3, 1957, p. 255-258.

Furlong (G.). Un viaje a Buenos Aires, Santiago de Chile y Lima en el siglo XVIII (1717-1727). José Cipriano de Herrera y Loyzaga. *Historia*. Buenos Aires, t. I, 1956, nº 2, p. 63-81, nº 3, p. 135-143.

Galimberti Miranda (Carlos A.). El champi, según los cronistas. *Revista del Museo e Instituto arqueológico*. Cuzco, t. 10, nºs 16-17, 1957, p. 71-86, 1 pl.

Garcia (R.). Ensaio sobre a história política e administrativa do Brasil (1500-1810). Prefácio de Affonso de E. Taunay. Rio de Janeiro, José Olympio, 1956, 298 p. (Coleção documentos brasileiros, 84).

— O Brasil na cartografia do descubrimento. *Cultura*. Rio de Janeiro, 6 dezembro de 1954, p. 163-181.

Garcia (Rozendo Sampaio). O português Duarte Lopes e o comércio espanhol de escravos negros (Novas alegrias à biografia deste explorador africano do século XVI). *Revista de história*. São Paulo, t. 8, nº 30, 1957, p. 375-385.

Garcilaso de la Vega. La Florida del Inca. Prólogo de Aurelio Miró Quesada. Estudio bibliográfico de José Durand. Edición y notas de Emma Speratti Piñero. México, Fondo de cultura económica, 1956, 471 p. (Biblioteca americana, nº 31).

Gargaro (A.). Las joyas de las damas mendocinas no fueron donadas para el ejército de los Andes. *Historia*. Buenos Aires, t. 2, nº 5, 1956, p. 63-75.

Gil Munilla (Octavio). Malvinas. El conflicto anglo-español de 1770. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 4, 1947, p. 267-422.

Giraldo Jaramillo (Gabriel). Libros y cultura en la Colonia. *Boletín de historia y antigüedades*. Bogotá, t. 44, nº 507-508-509, 1957, p. 107-111.

Gómez Latorre (Armando). Los impresores de la libertad. *Boletín de historia y antigüedades*. Bogotá, t. 44, nº 507-508-509, 1957, p. 120-135.

Góngora del Campo (Mario). Notas para la historia de la educación universitaria colonial en Chile. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 6, 1949, p. 161-230.

González Palencia (Ángel). Noticias biográficas del virrey poeta, príncipe de Esquivelache (1577 a-1658). *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 6, 1949, p. 73-160.

González Rubio (Carlos). El archivo privado del libertador. *Boletín de historia y antigüedades*. Bogotá, t. 44, nº 507-508-509, 1957, p. 65-74.

Grases (Pedro). El regreso de Miranda a Caracas en 1810. Separata de la *Revista Shell*. Caracas, Junio 1957, 14 p., in-8º.

Grenón (Pedro). Las renuncias de bienes en la provincia del Paraguay. Siglo XVIII. *Archivum historicum Societatis Iesu*. Roma, t. 27, nº 53, 1958, p. 121-134.

Guerra Iñiguez (Daniel). Tres momentos de la Revolución de independencia. *Revista nacional de cultura*. Caracas, t. 19, nº 123, 1957, p. 92-100.

Heimer (Marie). «La Visitación de los yndios Chupachos» inka et encomendero 1549. *Travaux de l'Institut français d'études andines*. París, t. 5, 1955-1956, p. 3-50.

Hernández de Alba (Guillermo). La iglesia de San Ignacio de Bogotá. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 5, 1948, p. 507-570.

Herráez S. de Escariche (Julia). Don Pedro Zapata de Mendoza, Gobernador de Cartagena de Indias. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 3, 1946, p. 377-516.

Heyerdahl (Thor). Guara navigation : indigenous sailing off the andean coast. *South-western journal of anthropology*. Albuquerque, t. 13, nº 2, 1957, p. 134-143.

Hidalgo Nieto (Manuel). La numeración de las páginas en el manuscrito de Guamán Poma. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 6, 1949, p. 231-340.

Huneeus Perez (A.). Historia de las polémicas de Indias en Chile durante el siglo XVI, 1536-1598. Santiago (Chile), Edit. Jurídica de Chile, 1956, 152 p.

Informaciones sobre encomiendas y encomenderos, con motivo de la visita de Iñigo Ortiz de Zúñiga al repartimiento de los Yachas en 1562. *Revista do Arquivo Municipal de São Paulo*. São Paulo, t. 20, 1956, p. 42-60.

Isabel, condessa d'Eu. Viagem ao Rio Grande do Sul (30 de dezembro de 1884 a 3 de março de 1885). Anotações do Gal. De Paranhos Antunes. *Pesquisas*. Pôrto Alegre, nº 1, 1957, p. 68-92.

Jaeger (Luis Gonzaga). La Campaña de Jesús en el Antiguo Guairá (1585-1631). Localización de sus trece reducciones. *Pesquisas*. Pôrto Alegre, nº 1, 1957, p. 93-121.

Jobim (Rubens Mario). Quatro problemas históricos. I) Colonia do Sacramento, II) Tordesilhas e Madrid, III) Heróis Gaúchos e, IV) Entradas e Bandeiras. *Revista do Museu Júlio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul*. Pôrto Alegre, nº 8, 1957, p. 37-48.

Jordán Rodríguez (Jesús). Pueblos y parroquias de El Perú. Tomo I. Monografía de las provincias antiguas de El Perú. Lima, [s. e.], 1951, 493 p., in-8º.

— Pueblos y parroquias de El Perú. Tomo II. Monografías de los departamentos. Lima [s. e.], 1953, 508 p., in-8º.

— Pueblos y parroquias de El Perú. Tomo 3º. Pueblos, colegios, escuelas de El Perú. Lima [s. e.], 1956, 485 p., in-8º.

Klemen (Mathias C.). The indian policy of Portugal in the Amazon region, 1614-1693. Washington, Catholic University of America Press, 1954, XII-216 p.

Lacerda (Dulcídio Tavares de). A Bandeira de Raposo Tavares e os Jesuítas no Brasil meridional. *Boletim da Sociedade de geografia de Lisboa*. Lisboa, serie 75, nº 1-3, 1957, p. 29-42.

Lacombe (Américo Jacobina). Fontes para o estudo da história do Brasil. *Revista de historia de América*. México, nº 43, 1957, p. 31-49.

Larrea (Carlos Manuel). Catálogo documental sobre el 10 de Agosto de 1809, del Museo Británico. *Boletín de la Academia nacional de historia*. Quito, t. 37, nº 90, 1957, p. 269-276.

Lastres (Juan B.). El doctor José Manuel Dávalos (1758-1821). *Documenta*. Lima, t. 3, nº 1, 1951-1955, p. 155-182.

Lecuna (Vicente). Análisis de la conducta militar de Miranda. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Caracas, t. 35, nº 138, 1952, p. 121-124.

— Calumnia contra Bolívar sustentada por Arciniegas. La prisión de Miranda en La Guaira el 31 de Julio de 1812. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Caracas, t. 35, nº 138, 1952, p. 126-127.

Leite (Serafim). Breve itinerário para uma biografia do P. Manuel da Nóbrega, fundador da Província do Brasil e da cidade de São Paulo (1517-1570). Lisboa, Edições Broteria ; Rio de Janeiro, Livros de Portugal, 1955, 272 p.

— Cartas dos primeiros jesuítas do Brasil. T. I, 1538-1553; t. II, 1553-1558. Editado por. — São Paulo, Comissão do IV Centenario da Cidade de São Paulo, 1956-1957, 48-580 p., 518 p.

— Luís de Gois, senhor de engenho no Brasil introductor do tabaco en Portugal, jesuíta na Índia (1504 ?-1567). *Brotéria*. Lisboa, t. 41, agosto-setembro de 1955, p. 146-161.

Levene (Ricardo). Belgrano y la libertad económica. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Buenos Aires, t. 34, nº 28, 1957, p. 196-209.

Levillier (R.). El planisferio de Maiollo de 1504, nuevo testimonio del itinerario de Gonzalo Coelho-Vespucio en su viaje de 1501-1502 al Río de la Plata y Patagonia. *Historia*. Buenos Aires, t. 2, 1956, p. 100-108.

— Los Incas. Sevilla, Escuela de estudios hispano-americanos, 1956, 260 p.

Lewin (Boleslao). El linca rebelde José Gabriel Túpac Amaru. *Revista de educación*. La Plata, t. 2, nº 8, 1957, p. 260-275.

Loosser (G.). Esbozo de los estudios sobre los indios de Chile. *Revista universitaria*. Santiago de Chile, t. 29, 1955, p. 109-150.

López de Toro (José). Juan Cristóbal Calvete de Estrella y su manuscrito « De rebus indicis ». *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 5, 1948, p. 635-674.

Lugones (M. G.). Crónica tucumana de la independencia (póstumo). *Historia*. Buenos Aires, t. 2, nº 5, 1956, p. 47-62.

Luque Colombrés (C.). Notas a un documento sobre la encomienda de Casavindo y Cochino. *Historia*. Buenos Aires, t. 2, nº 5, 1956, p. 138-152.

Mac Nutt (W. S.). The making of the maritime provinces. Ottawa, Canadian historical Association, 1955, 20 p. (Booklets, 4).

Malca Olguín (O.). Gobierno colonial. Tribunal mayor del Consulado de la ciudad de los Reyes. *Revista do Arquivo Municipal de São Paulo*. São Paulo, t. 20, 1956, p. 3-41.

Mariluz Urquijo (José M.). El « Teatro de la legislación universal de España e Indias » y otras recopilaciones indias de carácter privado. *Revista del Instituto de historia del derecho*. Buenos Aires, nº 8, 1957, p. 267-280.

Márquez Abanto (A.). Las misiones dominicas del Cerro de la Sal. *Revista do Arquivo Municipal de São Paulo*. São Paulo, t. 20, 1956, p. 61-84.

Marsland (William and Amyl). Venezuela through its history. New York, Thomas I. Crowell Company, 1954, 273 p.

Mateos (F.). El padre Barnabé Cobo (1657-1957). *Razón y fe*. Madrid, t. 156, nº 719, 1957, p. 439-452.

— Movimiento histórico en Colombia. *Razón y fe*. Madrid, t. 157, nº 725, 1958, p. 611-624.

Maticorena Estrada (Miguel). Cieza de León y su muerte en 1554. Documentos. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 2, 1955, p. 615-674.

Medina (José Toribio). Colección de documentos inéditos para la historia de Chile. Segunda serie, t. I, 1558-1572; t. II, 1573-1580. Santiago de Chile, Fondo histórico y bibliográfico J. T. Medina, 1956, XXVIII-502 p., XXIV-507 p., gr. in-8º.

— Discurso sobre la importancia, forma y disposición de la Recopilación de leyes de las Indias Occidentales que en su Real Consejo presenta el licenciado Antonio de León 1623. Estudios bibliográficos por. — Prólogo de Aniceto Almeyda. Santiago de Chile, Fondo histórico y bibliográfico José Toribio Medina, 1956, XIX-177 p., gr. in-8º.

Mello (José Antonio Gonsalves de). João Fernandes Vieira. Mestre de campo de terço de infantaria de Pernambuco. Recife, Universidade do Recife, 1956, 2 vol., 322 p., 438 p. (Comemorações do Tricentenário da restauração pernambucana, nº 9).

Memoria histórica e política sobre a criação e estado actual da Academia Real Militar. (Arquivo do Instituto histórico e geográfico brasileiro. L. 17, nº 366). *Revista do Instituto e geográfico brasileiro*. Rio de Janeiro, t. 236, 1957, p. 459-469.

Memorias del Almirante Brown. Publicación de la Comisión nacional de homenaje al Almirante Guillermo Brown en el centenario de su muerte. Buenos Aires, Academia nacional de la historia, 1957, 239 p., in-8º.

Mendoza L. (G.). Guerra civil entre vascongados y otras naciones de Potosí. Documentos del Archivo nacional de Bolivia (1622-1641). Potosí, Cuadernos de la Colección de la cultura boliviana, 1954, 77 p. (nº 5).

Miranda Salas (F.). Santa Cruz de Triana (Rancagua durante la Colonia). Santiago de Chile, Ediciones Talamí, 1956, 127 p.

Missões e Cisplatina. Documentos interessantes existentes no Museu Júlio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul. *Revista do Museu Júlio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul*. Pôrto Alegre, nº 8, 1957, p. 241-269.

Molina (R. A.). La obra franciscana en el Paraguay y Río de la Plata. *Missionalia hispánica*. Madrid, t. II, 1954, p. 485-522.

— Los juegos de truque y de «ajedrez» se practicaban en grande escala en el Buenos Aires del 1600. *Historia*. Buenos Aires, t. I, nº 3, 1956, p. 167, 177.

Molinari (José Luis). Buenos Aires y su Escuela Médica del siglo XVIII. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Buenos Aires, t. 34, nº 28, 1957, p. 402-452.

Montesinos (D. Fernando de). Memorias antiguas historiales y políticas del Perú. Biografía del Licenciado Don Fernando de Montesinos i estudio crítico de su obra, por Luis A. Pardo. *Revista del Museo e Instituto arqueológico*. Cuzco, t. 10, nº 16-17, 1957, X-[116] p.

Montoto de Sedas (Santiago). El proceso contra Jorge Juan y Antonio de Ulloa en Quito (1737). *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 5, 1948, p. 747-780.

Morales (Adolfo). Una rebelión libertaria en Chuquisaca en 1601. *Revista de historia de América*. México, nº 42, 1956, p. 409-423.

Morris (Isaac). Una narración fiel de los peligros y desventuras que sobrellevó, incluido en la colección de Viajeros, obras y documentos para el estudio del hombre americano, dirigida por Milciades Alejo Vignati, tomo I. Buenos Aires, Imprenta y casa editora Coni, 1856, 178 p., 4 pl.

Muñoz Pérez (J.). Rebeliones en la Venezuela del siglo XVIII. *Arbor*. Madrid, t. 34, n° 125, 1956, p. 128-133.

Navarro (Nicolás E.). Todavía en torno de la « carra de Jamaica ». *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Caracas, t. 38, n° 150, 1955, p. 251-257.

Nectario María (Hno). La fundación de Valencia. *Boletín de la Academia de la historia*. Caracas, t. 38, n° 150, 1955, p. 205-228.

Noticias de la provincias de Maracaibo y Barinas de la pacificación, y civilidad política moral de Indios en ellas, algunas de los reinos de Santa Fe y el Perú, de la libertad del comercio de España a las dos Américas, del recíproco por tierra y mar de unas a otras provincias en ellas ; del contrabando en aquellas partes ; y de la necesidad de negros para el fomento, de la agricultura en ellas. *Boletín de la Academia de la historia*. Caracas, t. 38, n° 150, 1955, p. 175-191.

Nuevos estudios sobre el Inca Garcilaso de la Vega. Actas del symposium realizado en Lima del 17 al 28 de junio de 1955. Lima, Centro de estudios histórico-militares del Perú, 1955, 331 p.

Oberacker Jr. (Carlos H.). A formação de nação brasileira. *Revista de história*. São Paulo, t. 8, n° 29, 1957, p. 21-36.

Opazo Maturana (G.). Familias del antiguo obispado de Concepción, 1551-1900. Santiago (Chile), Edit. Zamorano y Caperán, 1957, 275 p.

Ortega Morejón (Diego de) y Castro (Christóbal de). Relación y declaración del modo que este valle de Chincha y sus comarcas se gobernaba antes que hubiese Incas y después que los hubo hasta que los cristianos entraron en esta tierra. *Revista histórica iqueña*. Ica, t. 1, n° 1, 1955, p. 6-18.

Otruba (Gustav). Die Wirtschaftsverfassung des « Jesuitenstaates » in Paraguay nach dem Zwettler Cod. 420 (P. Florian Baucke).

Archiv für Völkerkunde. Wien, t. II, 1956, p. 116-134.

Ots Capdequí (José María). La repercusión en la vida institucional del Nuevo Reino de Granada, en las luchas por la independencia. *Revista del Instituto de historia del derecho*. Buenos Aires, n° 8, 1957, p. 97-102.

Páez (J. Roberto). Nicolás de Albenino y su relación de lo sucedido en los Reinos del Perú. *Boletín de la Academia nacional de historia*. Quito, t. 37, n° 90, 1957, p. 143-147.

Palacio Atard (Vicente). Areche y Guirior. Observaciones sobre el fracaso de una visita al Perú. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 3, 1946, p. 269-376.

Pastor Benítez (Justo). La revolución paraguaya del 15 de mayo de 1811. Ensayo de interpretación. *Revista de historia de América*. México, n° 43, 1957, p. 114-128.

Pedrosa (Manuel Xavier de Vasconcellos). A invasão do Rio de Janeiro pelos franceses (1710-1711). Dois documentos. *Revista do Instituto e geográfico brasileiro*. Rio de Janeiro, t. 236, 1957, p. 448-454.

Pérez Vila (Manuel). Bibliotecas coloniales de Venezuela. *Revista Bolívar*. Bogotá, t. II, entrega, n° 1, n° 49, 1957-1958, p. 77-86.

— El clero en la independencia de Venezuela. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Caracas, t. 40, n° 157, 1957, p. 29-38.

Piccirilli (Ricardo). Los amigos británicos de San Martín. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Buenos Aires, t. 34, n° 28, 1957, p. 287-318.

Pinto (Estevão). Introdução à história da antropologia indígena no Brasil (século XVI). *América indígena*. México, t. 17, n° 4, 1957, p. 341-385.

Pi Suñer (C.). La galeta « Ramona ». *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Caracas, t. 39, 1956, p. 61-79.

Plaza Delgado (A.). Las armas españolas en la conquista de Venezuela, siglo XVI. Caracas, Instituto de estudios hispanoameri-

canos, Universidad central de Venezuela, 1956, 73 p.

Porto (Aurelio). O regimento de dragões do Rio Pardo na expansão geográfica do Rio Grande do Sul. *Revista do Museu Júlio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul*. Pôrto Alegre, nº 7, 1957, p. 53-73.

Primitivo emplazamiento de la Villa de Valverde de Ica. Se probó que fué fundada antes del 26 de Julio de 1563 por Dn Luis J. de Cabrera. *Revista histórica iqueña*. Ica, t. 1, nº 1, 1955, p. 48-50.

Pueyrredón (Carlos A.). Las invasiones británicas. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Buenos Aires, t. 34, nº 28, 1957, p. 231-251.

— Las invasiones británicas y la legión de Patricios. Buenos Aires, Ed. del autor, 1956, 15 p., in-8º.

Ramos (Demetrios). Las misiones del Orinoco a la luz de pugnas territoriales (S XII y XVIII). *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 1-37.

Rau (V. Gomes da Silva). Os manuscritos do Arquivo da Casa de Cadaval respeitantes ao Brasil. T. I. Séculos XVI e XVII. Coimbra, por ordem da Universidade, 1956, XVI-544 p. (Acta Universitatis Conimbrigensis).

Reis (Arthur Cezar Ferreira). A Amazônia que Alexandre Rodrigues Ferreira viu. *Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro*. Rio de Janeiro, t. 234, 1957, p. 23-37.

— João Pedro da Câmara, um fronteiro olvidado. *Revista de história*. São Paulo, nº 32, 1957, p. 463-490.

— Neutralidade e boa vizinhança no início das relações entre Brasileiros e Venezuelanos. Documentário. *Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro*. Rio de Janeiro, t. 235, 1957, p. 3-12.

Relación de las personas que murieron en la Villa de Riobamba, en el terremoto de 1747. *Boletín de la Academia nacional de historia*. Quito, t. 37, nº 89, 1957, p. 114-116.

Relación de las victorias que Don Diego de Arroyo y Daza, Gobernador y Capitán General de la provincia de Cumaná, tuvo en la Gran Salina de Araya, a 30 de noviembre, del año pasado de 1622 y a 13 de enero de este año, contra ciento y cuatro navíos de holandeses. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Caracas, t. 38, nº 150, 1955, p. 166-171.

Restrepo Posada (José). Los primeros prelados de Santa Marta. *Boletín de historia y antigüedades*. Bogotá, t. 44, nº 507-508-509, 1957, p. 50-64.

Reyniers (François). Un vase à maté du XVII^e siècle. *Journal de la Société des américanistes*. Paris, t. 46, 1957, p. 205-206.

Ricard (Robert). Algunas enseñanzas de los documentos inquisitoriales del Brasil (1591-1595). *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 5, 1948, p. 705-715.

Riveros Tula (A.). Notas sobre el espionaje internacional en el Río de la Plata durante el siglo XVIII. *Historia*. Buenos Aires, t. 1, nº 2, 1955, p. 85-86.

Rodil (J. R.). Memoria del sitio del Callao. Edición y nota preliminar de Vicente Rodríguez Casado y Guillermo Lohmann Villena. Sevilla, Escuela de estudios hispano-americanos, 1955, XXX-344 p.

Rodrigues (Felix Contreiras). O momento histórico que determinou a intervenção portuguesa na banda oriental do Uruguai, em 1811. *Revista do Museu Júlio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul*. Pôrto Alegre, nº 7, 1957, p. 74-88.

Rodrigues (José Honorio). Historiografía del Brasil. Siglo XVI. México, Instituto panamericano de geografía e historia, 1957, 102 p., in-8º (Publ. nº 190, Comisión de historia 82, Historiografías 4).

Rodrigues (Regina de Cunha). Um documento interessante sobre Cunha. *Revista de história*. São Paulo, t. 8, nº 31, 1957, p. 105-133.

Rodríguez (Augusto G.). Ambrosio Cramer, un soldado de la libertad. *Boletín de la Aca-*

demia nacional de la historia. Buenos Aires, t. 33, nº 27, 1956, p. 66-93.

— La figura romántica y legendaria del General La Madrid. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Buenos Aires, t. 34, nº 28, 1957, p. 372-395.

Rodríguez (Mario). Dom Pedro of Braganza and Colônia do Sacramento, 1680-1705. *The Hispanic American historical review*. Durham, t. 38, nº 2, 1958, p. 179-208.

Rodríguez Casado (Vicente). Causa seguida contra el Marqués de Casa-Hermosa, Gobernador intendente del Puno. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 3, 1946, p. 957-968.

Rodríguez Molas (Ricardo). Antigüedad y significado histórico de la palabra « Gaucho » (1774-1805). *Boletín del Instituto de historia argentina » Doctor Emilio Ravignani »*. Buenos-Aires, t. I (2^a s.), nº 13, 1956, p. 144-164.

— Apodos coloniales rioplatenses. *Revista histórica*. Montevideo, t. 27, nºs 79-81, 1957, p. 217-229.

Romay (Francisco L.). El comisario Sáenz, Rivadavia y la organización de la policía uruguaya. *Boletín del Instituto de historia argentina » Doctor Emilio Ravignani »*. Buenos Aires, t. I (2^a s.), nºs 1-3, 1956, p. 212-231.

Ruiz-Guiñazú (Enrique). La figura histórica de Cornelio de Saavedra, comandante de la Legión de patricios. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Buenos Aires, t. 33, nº 27, 1956, p. 144-162.

Ruiz de Morales Padrón (Helena). Esencia del mito Dorado. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 14, nºs 71-72, 1957, p. 19-31.

Ruiz Moreno (I. J.). Una reelección popular durante el virreinato, los alcaldes de la Santa Hermandad. *Historia*. Buenos Aires, t. 2, nº 5, 1956, p. 153-158.

Rumazo (José). La región amazónica del Ecuador en el siglo XVI. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 3, 1946, p. 1-268.

Rumazo Gonzalez (A.). O'Leary, edecán de libertador ; biografía. Caracas, Ediciones Edime, 1956, 254 p.

Ruy (Alfonso). Páginas de história do Brasil. Salvador, Livraria Progresso editôra, 1955, 144 p.

Rydén (Stig). Otro Francisco de Miranda en Nápoles a fines del siglo dieciocho. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Caracas, t. 40, nº 159, 1957, p. 359-361.

Salvi (A.). Plan de anexión a Francia de la Capitanía general de Venezuela. *Crónica de Caracas*. Caracas, t. 6, nºs 28-29, 1956 p. 100-118.

Samhaber (E.). Kleine Geschichte Südamerikas. Francfort a/Main, Heinrich Schefler, 1955, 164 p.

Sanceau (E.). Capitães do Brasil. Traduç. de A. Dória. Revista pela autora. Pôrto, Livraria civilização, 1956, 440 p.

Sánchez Elías (Julio Ezequiel). Cuatro siglos de historia iqueña. Lima, Editorial Victory, 1957 [174] p., in-8º.

Sánchez Quell (H.). Estructura y función del Paraguay colonial. Buenos Aires, Editorial Guillermo Kraft Limitada, 1955, 240 p.

Santos (L. de Castro). Uma comunidade rural do Brasil antigo ; aspectos da vida patriarcal no sertão de Bahia nos séculos XVIII a XIX. Ediç. ilustrada. São Paulo, Companhia Editora nacional [1956], 447 p. (Bibliot. pedagógica brasileira Serie 5 : Brasiliana, t. 9).

Simões (João Alves). Cobranças dos quintos de ouro. *Revista do Instituto e geográfico brasileiro*. Rio de Janeiro, t. 236, 1957, p. 455-458.

Sousa (Octavio Tarquínio de). História dos fundadores do império do Brasil. *Anhembí*. São Paulo, t. 28, nº 83, 1957, p. 244-256.

Souza (W. L. P. de). Na Capitania de São Vicente. São Paulo, Livr. Martins Editôra, 1956, 339 p.

Staden (H.). Viagem ao Brasil. Nota preliminar de Afrâncio Peixoto ; prefácios de John

Dryander (de 1556) e do tradutor de 1900, Alberto Löfgren, notas linguísticas de Teodoro Sampaio. Salvador, Livraria Progresso editora, 1955, 274-8 p. (Coleção de Estudos brasileiros, serie Cruzeiro, t. 10).

Stuard Filho (Carlos). Dados para uma história eclesiástica do Ceará (1603-1750). *Revista do Instituto do Ceará*. Fortaleza, t. 49, 1955, p. 21-49.

Stulzer (Aurelius). Drei Jahrhunderte franziskanischen Lebens in Brasilien. *Städten-Jahrbuch*. São Paulo, t. 6, 1958, p. 123-131.

Tanodi (A. Z.). Comienzos de la función notarial en Córdoba; reseña histórica y notas sobre diplomática, paleografía y cronología. Córdoba (Arg.). Dirección general de la publicidad de la Universidad nacional de Córdoba, 1956, 91 p. (Facultad de filosofía y humanidades, Instituto de estudios americanistas. Serie histórica, 27).

Taunay (A. de E.). A grande vida de Fernão Dias Pais. Rio de Janeiro, Luraria José Olympio editora, 1955, 310 p.

Temple (E. Dunbar). Documentos sobre la rebelión de Tupac Amaru. *Documenta*. Lima, t. 2, nº 1, 1949-1950, p. 656-662.

Tormo Sanz (L.). El padre Julián de Aller y su relación de Mojos. *Missionalia hispánica*. Madrid, t. 13, 1956, p. 371-380.

Toro Garland (Fernando). La legislación sobre la Real Hacienda y sus relaciones con el Cabildo de Santiago de Chile hasta 1609. *Revista del Instituto de historia del derecho*. Buenos Aires, nº 8, 1957; p. 130-143.

Torre Revello (J.). Los coches en el Buenos Aires antiguo. *Historia*. Buenos Aires, t. 1, nº 3, 1956, p. 161-166.

Traversoni (A.). Historia del Uruguay. Montevideo, Edit. Medina, 1956, 658 p.

Valcárcel (Daniel). Carácter fundamental de la rebelión de Tupac Amaru. *Mercurio peruano*. Lima, t. 37, 1956, p. 141-151.

— La educación en el Perú autóctono y virreinal. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 12, nº 62, 1956, p. 305-326.

— Tupac Amaru, precursor de la emancipación social. *Revista de historia de América*. México, nº 42, 1956, p. 423-432.

— Túpac Amaru, fidelista y precursor. *Revista de Indias*. Madrid, t. 17, nº 68, 1957, p. 241-253.

— Un clérigo tacneño del siglo XVIII. *Trabajos y conferencias*. Madrid, t. 2, nº 1, 1956, p. 3-9.

Vargas (José María). Ramírez Dávalos y su tarea histórica. *Revista del Núcleo del Azuay de la Casa de la cultura ecuatoriana*. Cuenca, t. 8, nº 12, 1957, p. 9-46.

Vargas Ugarte (Rubén). Ensayo de un diccionario de artífices coloniales de la América meridional. Apéndice. Lima, Talleres gráficos A. Baiocco y Cía, 1955, 118 p.

— Impresos peruanos (1700-1762). Lima, Talleres de artes gráficas de la Tipografía peruana, 1956, 366 p. (Biblioteca peruana, t. IX).

— Participación del Perú en la libertad de América. *Revista de historia de América*. México, nº 42, 1956, p. 295-353.

Vasconcelos (Sílvio de). Sobre o Aleijadinho. *Revista de história*. São Paulo, t. 8, nº 29, 1957, p. 37-46.

Velho Rio de Janeiro através das gravuras de Thomas Ender. São Paulo, Edições Melhoramentos, 1957, 220 p.

Villanueva Uralde (F.). Orígenes alaveses de Simón Bolívar. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Caracas, t. 35, nº 138, 1952, p. 183-204.

Villanueva Urteaga (Horacio). Contribución peruana a nuestra independencia. *Revista universitaria*. Cuzco, t. 45, nº 111, 1956, p. 280-361.

Wienderspahn (Henrique Oscar). A corte portuguesa no Rio de Janeiro. *Revista do Museu Júlio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul*. Pôrto Alegre, nº 8, 1957, p. 133-142.

Willeke (V.). The mission of São Miguel de Una in Pernambuco, Brazil. Edited by. — *The Americas*. Washington, t. 13, July 1956, p. 69-74.

Wiznitzer (Arnold). The number of Jews in Dutch Brazil (1630-1654). Conference on Jewish relations. Reprinted from. *Jewish social studies*. New York, t. 16, n° 2, 1954, p. 107-114.

— The records of the earliest Jewish community in the New World. With a foreword by Salo W. Baron. New York, American Jewish historical Society, 1954, 108 p.

Yepez Miranda (Alfredo). El Inca Garcilaso. *Revista universitaria*. Cuzco, t. 45, n° III, 1956, p. 9-20.

Zapata Gollán (Agustín). La vida en Santa Fe la vieja a través de sus ruinas. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Buenos Aires, t. 33, n° 27, 1956, p. 229-250.

Zorraquín Becú (R.). Los cabildos argentinos (Apartado de la *Revista de la Facultad de derecho y ciencias sociales*, t. II, n° 47). Buenos Aires, Imprenta de la Universidad, 1956, 64 p.

GÉOGRAPHIE HUMAINE, VOYAGES

Généralités.

Studies in human ecology. A series of lectures given at the Anthropological Society of Washington. Washington, Pan American Union, 1957, 138 p., in-8°.

White (Gilbert F.). The future of arid lands.

Papers and recommendations from the International arid lands meetings. Edited by. — Washington, American Association for the advancement of science, 1956, IV-464 p. (Publ. 43).

Amérique en général.

Gamio (Manuel). Under developed countries. *América indígena*. México, t. 17, n° 4, 1957, p. 335-340.

Giménez Fernández (M.). América, « Ysla de Canaria por Ganar ». *Anuario de estudios atlánticos*. Madrid, t. 1, 1955, p. 309-336.

Konetzke (Richard). Las fuentes para la historia demográfica de Hispano-América durante la época colonial. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 5, 1948, p. 267-324.

Le Riverend Brusone (Julio). Los negros en Hispanoamérica. *Estudios históricos*. Guadalajara (Jal.), t. 1, n° 2-3, 1957, p. 55-75.

Levillier (Roberto). Mundus novus. La carta de Vespucio que revolucionó la geografía. (Edición crítica). *Boletín del Instituto de historia argentina « Doctor Emilio Revignani »*. Buenos Aires, t. 1 (2^a s.), n° 1-3, 1956, p. 5-118.

Morales Padrón (F.). Descubrimiento y toma de posesión. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 321-380.

Schreider (H. y F.). 20.000 miles south, a pan American adventures. Drawings by H. Schreider ; photos by Schreider. Garden City (N. Y.), Doubleday, 1957, 287 p.

Voyages of Christopher Columbus (The). Diaries, letters, documents. 3rd edition. Moscow. State publishing house of geographic literature, 1956, 528 p.

Amérique du Nord.

Au pays du désert vivant. *Informations et documents*. Paris, n° 71, 1957, p. 25-31.

Byers (Douglas S.). The Bering bridge. Some speculations. *Ethnos*. Stockholm, t. 22, n° 1-2, 1957, p. 20-26.

Conner (D. E.). Joseph Reddeford Walker and the Arizona adventure. Edited by D. J. Berthrong and O. Davenport. Norman, University of Oklahoma Press, 1956, 364 p. (The American exploration and travel series, 22).

Ellis (Bruce T.). A Ben Wittick item, 1883; a letter from Tom Wittick. Edited by.—*El palacio*. Santa Fe, t. 65, n° 3, 1958, p. 95-103.

English (R. E.). Agriculture in Alberta. *Canadian geographical journal*. Ottawa, t. 56, n° 3, 1958, p. 98-113.

Gamma (Giorgio). Chicago 1957. La vita di una grande città americana. *L'Universo*. Firenze, n° 6, 1957, p. 1067-1078.

Greening (W. E.). Some recent changes in the economy of Newfoundland. *Canadian geographical journal*. Ottawa, t. 55, n° 4, 1957, p. 128-149.

Hamelin (Louis-Edmond). La Beauce canadienne dans le Québec méridional. *Cahiers de géographie du Québec*. Québec, n° 2, 1957, p. 207-211.

Higbee (Edward). The american oasis. The land and its uses. New York, Alfred A. Knopf, 1957, XVIII-262 p.

Highsmith (Richard M.). Atlas of the Pacific Northwest resources and development. 2d edition. Edited by.—Corvallis (Ore.), Oregon State College, 1957, VIII-140 p., in-4°.

Humphrys (Graham). Schefferville, Quebec : a new pioneering town. *The geographical review*. New York, t. 48, n° 2, 1958, p. 151-166.

Iowa. *Informations et documents*. Paris, n° 77, 1957, p. 18-22.

Jenness (Diamond). Dawn in Arctic Alaska. Minneapolis, University of Minnesota press; Toronto, Thomas Allen Ltd, 1957.

Johnson (Hildegard Binder). Rational and ecological aspects of the quarter section. *Geographical review*. New York, t. 47, n° 3, 1957, p. 330-348.

Kiser (Clyde V.). Fertility trends and differentials among nonwhites in the United States. Reprinted from *The Milbank memorial Fund quarterly*. New York, t. 36, n° 2, 1958, p. 149-197.

Laubenfels (D. J. de). Where Sherman passed by. *Geographical review*. New York, t. 47, n° 3, 1957, p. 381-395.

Little (C. H.). Voyages of discovery.—British Columbia. *Canadian geographical journal*. Ottawa, t. 56, n° 4, 1958, p. 148-152.

Lourié (Léah). Far-West, baleines et contes de fées en Californie. *Connaissance du monde*. Paris, n° 15, 1958, p. 21-26.

Martin (Yves). L'Ile-aux-Coudres : population et économie. *Cahiers de géographie de Québec*. Québec, n° 2, 1957, p. 167-195.

Milford (Louis Le Clerc de). Memoire or a cursory glance at my different travels and my sojourn in the Creek nation. Edited by John F. Mc Dermott and translated by Geraldine de Courcy, Chicago, Lakeside, 1956.

Nature-reine : l'Orégon (La). *Informations et documents*. Paris, n° 75, 1957, p. 16-23.

Priestley (Lee). Is there a typically southwestern character? *Southwestern lore*. Boulder, t. 24, n° 1, 1958, p. 6-7.

Putnam (D. F.) y Kerr (D. P.). A regional geography of Canada. Toronto, J. M. Dent, [1956], 520 p.

Rioux (Marcel). Belle-Anse. Ottawa, Ministère du nord canadien et des ressources nationales, 1957, 125 p., in-8°. (Bulletin n° 138, série anthropologique n° 37).

Ross (W. Gillies). Knob Lake on Canada's new frontier. *Canadian geographical journal*. Ottawa, t. 54, n° 6, 1957, p. 258-245.

Sales (L.). Observations on California, 1772-1790. Trans. and edited by C. N. Rudkin. Los Angeles, G. Dawson, 1956, 218 p. (Early California travels series, 37).

Smith (J. C.). Mining progress in New Brunswick. *Canadian geographical journal*. Ottawa, t. 56, n° 5, 1958, p. 164-175.

Tour des États-Unis en 80 jours (Le). *Informations et documents*. Paris, n° 72, 1957, p. 8-23.

Vigneras (L. A.). El viaje de Esteban Gómez a Norte América. *Revista de Indias*. Madrid, t. 17, n° 68, 1957, p. 189-207.

— The Cape Breton Landfall : 1494 or 1497. Note on a letter from John Day. *The Canadian historical review*. Ottawa, t. 38, n° 3, 1957, p. 219-228.

Vos (Antoon de) and Cringan (Alexander T.). Fur management in Ontario. *Canadian geographical journal*. Ottawa, t. 55, n° 2, 1957, p. 62-69.

Wedel (Waldo R.). The central North American grassland ; man-made or natural ? In : *Studies in human ecology*. Washington, Pan American Union, 1957, p. 39-69, in-8° (Social science monographs, III).

Whittemore (K. C. Thomas). The United States and Canada. Boston, Ginn [1957], 407 p. (Lands of people of the world).

Willson (Roscoe G.). The origin of Arizona's name. *Arizona highways*. Phoenix, t. 31, n° 3, 1955, p. 2-5.

Zavatti (Silvio). L'arcipelago artico americano. *L'universo*. Firenze, t. 37, n° 4, 1957, p. 745-752.

Amérique Centrale.

Berney (H. M.). Guatemala, pearl of Central America. *Canadian geographical journal*. Ottawa, t. 54, n° 6, 1957, p. 246-251.

Carrillo (J.). Del Gran Cairo al Grijalva ; impresiones de un viaje por el sureste de México. Carátula y viñetas de E. Monroy. México, Sociedad de amigos del libro mexicano, 1956, 179 p.

Dávalos Hurtado (E.) y Marino Flores (A.). Reflexiones acerca de la antropología mexicana. *Anales del Instituto nacional de antropología e historia*. México, t. 8, n° 37, 1954 (1956), p. 163-209.

Economie du Mexique d'aujourd'hui (L'). Paris, Institut des Hautes Études de l'Amérique latine, 1957, 223 p., gr. in-8°.

Escoube (Pierre). Escales en Amérique centrale. *Mercure de France*. Paris, n° 1129, 1957, p. 58-70.

Explicaciones sobre algunas raíces [Nombres geográficos de El salvador]. *Anales del Museo nacional « David J. Guzman »*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 32-34.

Gomez Luna (Luis). Le bassin du Papaloapan. *Nouvelles du Mexique*. Paris, n° 12, 1958, p. 1-5.

Laverrière (Jules). Une ascension au Mont Popocatepetl en 1885. *Connaissance du monde*. Paris, n° 13, 1958, p. 100-112.

Nombres geográficos indianos de El Salvador. *Anales del Museo nacional « David J. Guzmán »*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 18-19.

Notas toponímicas de El Salvador. *Anales del Museo nacional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n° 19-20, 1954, p. 30-32.

Palerm (Ángel) and Wolf (Eric R.). Ecological potential and cultural development in Mesoamerica. In : *Studies in human ecology*. Washington, Pan American Union, 1957, p. 1-37, in-8° (Social Science monographs, III).

Pataky (L.). Nicaragua desconocida. Managua, Edit. Universal, 1956, 83 p.

Pérez García (Rosendo). La Sierra Juárez. México, Gráfica Cervantina, 1956, 2 vol., 381 p., 350 p., in-8°.

Regler (G.). Verwunschenes Land Mexico. München, List Bucher, 1954, 210 p.

Sánchez Jiménez (M.). Primeras exploraciones marítimas en la Baja California. Juan Rodríguez. Cabrillo. *El nacional*. México, de 12 noviembre de 1956.

Tenencia de la tierra en las regiones indígenas (La). *Boletín del Instituto indigenista nacional*. Guatemala, t. 1, n°s 1-4, 1955 (1957), p. 69-78.

Toponimia salvadoreña. *Anales del Museo nacional David J. Guzmán*. San Salvador, t. 5, n°s 19-20, 1954, p. 22-23.

Ulrich (Per). Blandt Mexicos indianere. Copenhagen, Tiden, 1956, 243 p.

Villagrán (Francisco). México a través de su cultura. *Revue de la Fédération des alliances françaises du Mexique*, Mexico, n° 2, 1957, p. 25-32.

Villette (M.). J'étais peintre au Mexique. *Connaissance du monde*. Paris, n° 14, 1958, p. 77-84.

Wagner (Philip L.). Nicoya, a cultural geography. Berkeley-Los Angeles. University of California, 1958, p. 195-250, in-8° (Publications in geography, t. 12, n° 3).

Zambrano (Domingo). Índice o vocabulario alfabético de Honduras. *Revista de la Sociedad de geografía e historia de Honduras*. Tegucigalpa, t. 36, n°s 4-5-6, 1957, p. 92-98.

Antilles.

Albertos (José Luis M.). Las Antillas francesas hoy. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 14, n°s 71-72, 1957, p. 63-70.

Jolly (A. L.). L'avenir de l'agriculture de Trinidad. *Le caraïbe*. Trinidad, t. 11, n° 2, 1957, p. 14-17, 23.

Krarup Nielsen (Aage). Sorte, sorglose Haiti. Oslo, Gyldendal Norsk Forlag, 1956, 158 p.

Labat (J. B.). Voyages du Père Labat aux îles de l'Amérique. Paris, Club des libraires de France, 1956, 392 p., in-8°.

Lourié (Léah). Fascination des îles Bahama, le paradis des milliardaires. *Connaissance du monde*. Paris, n° 10, 1957, p. 37-46.

Macmillan (Mona). The land of look behind.

A study of Jamaica. London, Faber and Faber [1957], 224 p., 1 c. repl., in-8°.

Mahabir (Dennis J.). Une mosaique culturelle. *Le caraïbe*. Trinidad, t. 10, n° 12, 1957, p. 14-15.

Ottley (R. C.). Trinidad, capitale de la Fédération des Antilles. *Le caraïbe*. Trinidad, t. 10, n° 10, 1957, p. 11, 14-16.

Roberts (G. W.). The population of Jamaica. New York, Cambridge University Press, 1957, 378 p.

Voici Tobago. *Le caraïbe*. Trinidad, t. 2, n° 3, 1957, p. 2-5, 16.

Wilson (R. Danenhower). Here is Haiti. New York, Philosophical library, 1957, 204 p.

Amérique du Sud.

Acevedo de Vargas (Rebeca). Plantas prehistóricas chilenas, silvestres y cultivadas. *Museo nacional de historia natural*. Santiago (Chile), t. 2, n° 16, 1957, p. 5, 8.

Albérès (R. M.). Paysages d'Argentine. *La revue de Paris*. Paris, n° 9, 1957, p. 91-112.

Alejo Vignati (Milcías). El descubrimiento del lago Argentino. La expedición Pedro

Buena-Gardiner. Octubre 1867. *Revista de educación*. La Plata, t. 3, nº 1, 1958, p. 62-67.

Alexander (Charles S.). The geography of Margarita and adjacent islands, Venezuela. Berkeley and Los Angeles, University of California press, 1958, v-85-193 p., in-8º (Publications in geography, t. 12, nº 2).

Almeida (L. Ferrand de). Vespuíco e o descobrimento do Rio da Plata. Separata da *Revista portuguesa de história*. Coimbra, t. 6, 1955, 50 p.

Archipiélago de los Roques y la Orchila (El). Caracas, Editorial Sucre, 1956, 257 p., gr. in-8º.

Ardissone (Romualdo). Toponómastica bonaerense. *Revista de educación*. La Plata, t. 2, nº 4, 1957, p. 1-29.

Aubert de la Rüe (E.). Brésil aride (La vie dans la caatinga). Paris, Gallimard, 1957, 247 p., in-8º.

Azevedo (Aroldo de). Keimzellen brasiliensischer Städte. *Staden-Jahrbuch*. São Paulo, t. 6, 1958, p. 15-24, 4 pl.

Bastian (Erna). Elendsviertel in São Paulo. *Staden-Jahrbuch*. São Paulo, t. 6, 1958, p. 71-82.

Bello (Andrés). Narrativa de la expedición exploradora de los Estados Unidos de América durante los años de 1838 hasta 1842, por Carlos Wilkes, de la Marina de los Estados Unidos. In *Cosmografía y otros escritos de divulgación científica* por Andrés Bello. Caracas, Ediciones del Ministerio de educación, 1957, p. 499-511 (Obras completas, t. XX).

— Viaje a las regiones equinocciales del Nuevo continente, por Humboldt y Bonpland. In *Cosmografía y otros escritos de divulgación científica* por Andrés Bello. Caracas, Ediciones del Ministerio de educación, 1957, p. 269-379 (Obras completas, t. XX).

Brunborg (Erling). Fra Asker til Amazonas. Oslo, Ernst G. Mortensens Forlag, 1956, 226 p.

Buse (Hermann). El Rimac. *Fanal*. Lima, t. 13, nº 51, 1957, p. 8-15.

Camargo (José Francisco de) Exodo rural no Brasil. Ensaio sobre suas formas, causas e conseqüências económicas principais. Prefácio do Paul Hugon. São Paulo, Universidade de São Paulo, Facultad de ciencias económicas e administrativas, 1957, xxiv-255 p., in-8º (Economia política e história das doutrinas económicas nº 1, Boletim nº 1).

Carneiro (E.). A conquista da Amazônia. Rio de Janeiro, Ministério da Viação e Obras públicas, Serviço de documentação, 1956, 114 p. (Coleç. Mauá, 8).

Cartier (Raymond). Amazone, fleuve royal du monde futur. *Match*. Paris, nº 441, 21 setembre 1957, p. 41-57.

— Brésil, portrait d'un géant. *Match*. Paris, nº 438, 31 août 1957, p. 25-41.

Carvajal (J. de). Relación del descubrimiento del Río Apure hasta su ingreso en el Orinoco. Caracas, Ediciones Edime, 1956, 306 p.

Cascudo (Luís da Câmara). Geografia do Brasil holandês ; presença holandesa no Brasil. Mapa de Marcgrave. Carta de M. Beck. Documentação e gravuras flamengas. Rio de Janeiro. J. Olympio, 1956, 303 p. (Coleç. Documentos brasileiros, 79).

Charton (Ernest). Quito, capitale de l'Équateur. *Connaissance du monde*. Paris, nº 9, 1957, p. 93-102.

Cortés Madariaga (José). Diario. Viaje de Don José de Madariaga por el Río Negro, Meta y Orinoco. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Caracas, t. 40, nº 158, 1957, p. 256-281.

Delboy (Emilio). Exploraciones y hechos históricos del Madre de Dios. *Boletín de la Sociedad geográfica de Lima*. Lima, t. 74, 1º y 2º trimestre 1957, p. 4-13.

Drumond (Carlos). Uma ilha bororo no topónimo brasileira. *Boletim paulista de geografia*. São Paulo, junio de 1954, p. 22-42.

Dutheil (Marcel). Caracas 1957. *La revue française*. Paris, n° 93, 1957, p. 61-66.

Fiasson (J.). Llanos, terres brutales, six ans dans la grande prairie vénézuélienne. Cartes, dessins et photographies de l'auteur. Paris, R. Julliard, 1956, 217 p.

Francolini (Bruno). Colore africano in Brasile. *Rivista di etnografia*. Napoli, t. 10, 1956, p. 9-29.

Freund (Gisèle). Froide et noire Terre de feu. *Connaissance du monde*. Paris, n° 9, 1957, p. 71-78.

Furlong (G.). Un viaje a Buenos Aires, Santiago de Chile y Lima en el siglo XVIII (1717-1727). José Cipriano de Herrera y Loyzaga. *Historia*. Buenos Aires, t. 1, 1956, n° 2, p. 63-80, n° 3, p. 135-143.

Garcia (R.). O Brasil na cartografia do descobrimento. *Cultura*. Rio de Janeiro, 6 dezembro de 1954, p. 163-181.

Gheerbrant (Alain). L'expédition Orénoque-Amazone 1948-1950. Paris, Gallimard, 1952, 300 p., in-8°.

— L'expédition Orénoque Amazone, 1948-1950. Édition nouvelle suivie d'un texte sur les habitants de la Sierra Parima, de relevés de peintures rupestres et de dessins d'objets. Paris, Club des libraires de France, 1957, 376 p., in-8°.

Gonzalez Gorrono (J.-J.). Dynamisme vénézuélien. *La revue française*. Paris, n° 92, 1957, p. 73-80.

Gordon (B. Le Roy). Human geography and ecology in the Sinú country of Colombia. Berkeley and Los Angeles, University of California press, 1957, VIII-136 p., in-8° (Ibero-Americana, 39).

Graham (M.). Diário de uma viagem ao Brasil e de uma estada nesse país durante parte dos anos de 1821, 1822 e 1823. Tradução e notas de Américo Jacobina Lamcombe. São Paulo, Companhia editória nacional, 1956, XVIII-404 p. (Biblioteca pedagógica brasileira, série V. Brasiliana, em grande formato, t. 8).

Gulbransen (Kaare). Gull og grønne skoger. Bergen, J. W. Eides Forlag, 1956, 403 p.

Harris (Marvin). Town and country in Brazil. New York, Columbia University Press, 1956, x-302 p.

Hinchliff (T. Woodbine). Viaje al Plata en 1861. Buenos Aires, Librería Hachette, 1955, 270 p.

Hommes et paysages. *La revue française*. Paris, n° 98, 1958, p. 71-74.

Hutchinson (H. W.). Village and plantation life in northeastern Brazil. Seattle, University of Washington press, 1957, ix-199 p.

Isabel, condessa d'Eu. Viagem ao Rio Grande do Sul (30 de dezembro de 1884 a 3 de março de 1885). Anotações do Gal. De Paranhos Antunes. *Pesquisas*. Pôrto Alegre, n° 1, 1957, p. 68-92.

Jordán Rodríguez (Jesús). Pueblos y parroquias de El Perú. Tomo I. Monografía de las provincias antiguas de El Perú. Lima [s. e.], 1951, 493 p., in-8°.

— Pueblos y parroquias de El Perú, Tomo II. Monografías de los departamentos. Lima [s. e.], 1953, 508 p., in-8°.

Kemp (N.). The conquest of the Antarctic. London, A. Wingate [1956], 152 p.

Layza y Paz Soldán (Luis). Geografía certada del Perú. *Boletín de la Sociedad geográfica de Lima*. Lima, t. 72, tercero y cuarto trimestres, 1955, p. 5-27.

Leite (Serafim). Cartas dos primeiros Jesuítas do Brasil, t. I, 1538-1553 ; t. II, 1553-1558. Edited by. — São Paulo. Comissão do IV centenário da Cidade de São Paulo, 1956-1957, 88 p., 518 p.

Levillier (R.). El planisferio de Maiollo de 1504, nuevo testimonio del itinerario de Gonzalo Coelho-Vespucio en su viaje de 1501-1502 al Río de la Plata y Patagonia. *Historia*. Buenos Aires, t. 2, 1956, p. 100-108.

Liebermann (José). El poblamiento de Santa

Cruz. *Revista de educación*. La Plata, t. 2, nº 5, 1957, p. 242-253.

Meggers (Betty J.). Environment and culture in the Amazon basin : an appraisal of the theory of environmental determinism. In : *Studies in human ecology*. Washington, Pan American Unión, 1957, p. 71-89, in-8º (Social science monographs, III).

Mellb (T. de). Notícia da visitação que fiz no verão de 1953 ao Rio Amazonas o seus barrancos. Rio de Janeiro, Ministério da educação e cultural, Serviço de documentação [1957], 79 p.

Monbeig (P.). Questions de géographie agraire en Bolivie. *Bulletin de l'Association de géographes français*. Paris, nº 263-264, 1957, p. 20-28.

Montes (Aníbal). Nomenclador cordobense de toponimia auctoctona (Segunda parte). *Anales de arqueología y etnología*. Mendoza, t. 12, 1956, p. 75-114.

Morandini (Giuseppe). La spedizione De Agostini alla Terra del Fuoco 1955-1956. *Bollettino della Società geografica italiana*. Roma, t. 10, série 8, fasc. 6-8, 1957, p. 257-272, 4 pl.

Morris (Isaac). Una narración fiel de los peligros y desventuras que sobrellevó, incluido en la colección de viajeros, obras y documentos para el estudio del hombre americano, dirigida por Milciades Alejo Vignati, tomo I. Buenos Aires Imprenta y casa editora Coni, 1856, 178 p., 4 pl.

Nixdorf (Oswald). Die Marschniederung im Staat Mato Grosso. *Staden-Jahrbuch*. São Paulo t. 6, 1958, p. 7-14.

Norwood (V. G. C.). Man alone ; adventures in the jungles of British Guiana and Brazil. With photos by the author. London ; New York, T. V. Boardman [1956], 234 p.

Nucette-Sardi (José). Las cartas de un viajero del siglo pasado. *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Caracas, t. 38, nº 150, 1955, p. 231-241.

Ogrizek (Doré). L'Amérique du Sud. T. I. Brésil, Venezuela, Colombie, Équateur, Guyanes. Préface de André Maurois. Textes de P. Arbousse-Bastide, E. Aubert de la Rue, R. Bastide, G. Cabrini, J. Carrera Andrade, S. Dreyfus-Roche, J. Grelier, M. Lastel, J. Liscano, P. Monbeig, M. Niederlang, M. Simon. Paris, Éd. Odé, 1957, 415 p., in-16.

Porto (Aurelio). O regimento de dragões do Rio Pardo na expansão geográfica do Rio Grande do Sul. *Revista do Museu Júlio de Castilhos e Arquivo histórico do Rio Grande do Sul*. Pôrto Alegre, nº 7, 1957, p. 53-73.

Problema indígena en el norte del país (El). (Argentina). *Boletín indigenista*. México, t. 17, nº 4, 1957, p. 300-304.

Raine (Philip). Paraguay. New Brunswick (N. J.). Scarecrow Press, 1956, VII-444 p.

Región de Perijá y sus habitantes (La). Caracas, Editorial Sucre, 1953, 556 p., in-8º (Publicaciones de la Universidad del Zulia).

Schmithüsen (J.). Forschungen in Chile. Mit B. von J. Schmithüsen, E. Klapp und G. H. Schwabe. Bonn, Selbstverlag des Geographischen Instituts der Universität Bonn 1956, 190 p. (Bonner geographische Abhandlungen, Heft 17).

Sommer (Frederico). João Batista von Spix. *Anhembí*. São Paulo, t. 29, nº 85, 1957, p. 4-25.

Staden (H.). Viagem ao Brasil Nota preliminar de Afrâncio Peixoto ; prefácios de John Dryander (de 1556) e do tradutor de 1900, Alberto Löfgren ; notas linguísticas de Teodoro Sampaio. Salvador, Lívaria Progresso editória, 1955, 274-8 p. (Coleção de Estudos brasileiros, série Cruzeiro, t. 10).

Tavares de Brito (F.). Itinerário geográfico, com a verdadeira descrição dos cominhos estradas, rossas, cidades, povoações, lugares, villas, rios, montes, e serras que há na cidade de São Sebastião do Rio de Janeiro até às minas de ouro. *Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro*. Rio de Janeiro, t. 230, 1956, p. 428-441.

Törnberg (A.). Från Amazonas till La Plata ; med svenska pingstmissionärer i Sydame-

rika. Stockholm, Förlaget Filadelfia [1956], 135 p.

Vegamian (Félix María de). Como es la Guajira. Caracas, Tip. « El compas » (s. d.), 383 p., gr. in-8º.

Vinci (A.). Samatari, Orinoco, Amazzoni. Bari, « Leonardo da Vinci » editrice, 1956, 390 p. (All' insegnà dell' orizonte, 12).

Wickenden (James). Beyond the high savannahs. London, Longmans, Green, 1956, VII-291 p.

Willacrés Moscoso (Jorge). Las vías interoceánicas a través del Amazonas. *Estudios americanos*. Sevilla, t. 13, nº 66, 1957, p. 199-205.

Zamorano (Mariano). La vivienda rural en la provincia de Mendoza. Sus rasgos fundamentales. *Boletín de estudios geográficos*. Mendoza, t. 3, nº 12, 1956, p. 125-140.

Zuluaga (Rosa Mercedes). Nota aclaratoria sobre la designación del valle de Londres. *Boletín de estudios geográficos*. Mendoza, t. 3, nº 12, 1956, p. 143-151.

BIBLIOGRAPHIE, BIOGRAPHIE.

Abonnenc (E.), Hurault (J.) et Saban (R.). Bibliographie de la Guyane française. Tome I. Ouvrages et articles de langue française concernant la Guyane et les territoires avoisinants. Avec la collaboration de Mme Vincenti-Bassereau, N. Georges Vouloir, le R. P. Guillaume Robin, Mlle Consolade Garré. Paris, Éditions Larose, 1957, 278 p., gr. in-8º.

Alcina Franch (D. José). Bibliografía de americanistas. *Revista de Indias*. Madrid, t. 17, nº 68, 1957, p. 287-297.

— Información bibliográfica. Coordinada por. — *Revista de Indias*. Madrid, t. 18, nº 71, 1958, p. 127-144.

Alcina Franch (José) y Palop Martínez (Josefina). Bibliografía americanista española 1951-1954. Tirada aparte de *Trabajos y conferencias*. Madrid, nº 6, 1955, 24 p.

Angeles Caballero (Cesar A.). Bibliografía del folklore peruano. *Boletín bibliográfico*. Lima, nº 12, 1957, p. 14-15.

Ayrosa (P.). Apontamentos para a bibliografia da lingua tupi-guarani. 2^a ed. revisada e actualizada. São Paulo. Faculdade de filosofia, ciencias e letras, 1954, 261 p.

Bio-bibliografía de Don José de la Rivadagua y Osma. *Documenta*. Lima, t. 3, nº 1, 1951-1955, p. 183-346.

Booggs (R. S.). Folklore bibliography for 1956. *Southern folklore quarterly*. Gainesville, t. 21, nº 1, 1957, p. 1-77.

Bonnault (Claude de). Historiografía y bibliografía americanista. Canadá. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 763-775.

Borbolla (Daniel F. Rubín de la). Miguel Covarrubias, 1905-1957. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, nº 1, 1957, p. 63-65.

Carvalho Neto (Paulo de). Bibliografía afro-paraguaya (Informe preliminar). *Boletín bibliográfico de antropología americana*. México, t. 18, 1^{ra} parte, 1955, p. 164-170.

— Bibliografía afro uruguaya (Informe preliminar). *Boletín bibliográfico de antropología americana*. México, t. 18, 1^{ra} parte, 1955, p. 154-164.

Cline (Howard F.). Historiografía y bibliografía americanista. Estados Unidos de América. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 793-841.

Comadrán Ruiz (Jorge). Historiografía y bibliografía americanista. Argentina. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 735-762.

Debien (G.). Les travaux d'histoire sur Saint-Domingue, chronique bibliographique

(1954-1956). *Revue d'histoire des colonies*. Paris, t. 44, 2^e trimestre, 1957, p. 165-222.

Denegri Luna (Félix). Historiografía y bibliografía americanista. Perú. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 857-868.

Dockstader (Frederick J.). The American Indian in graduate studies. A bibliography of theses and dissertations. Compiled by. — New York, Contributions from the Museum of the American Indian Heye Foundation, 1957, XVII-399 p., in-8° (t. 15).

Doré (Madeleine). Bibliographie américaniste. *Journal de la Société des américanistes*. Paris, t. 46, 1957, p. 239-382.

Espejo Núñez (Julio). Bibliografía básica de arqueología andina. VI. Kipu peruano. Lima, Boletín bibliográfico de la Biblioteca central de la Universidad nacional mayor de San Marcos, 1957, 12 p., in-8°.

Espejo Núñez (J. V.). El cronista Miguel de Estete (Biografía, sus obras, contenido sintético de ellas, su estilo y juicio crítico). Lima, Universidad mayor de San Marcos, Seminario de letras, 1938, 14 p., in-8°.

Felhoen (Joanna). Historiografía y bibliografía americanista. Antillas Neerlandesas y Suriname. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 695-734.

González Echenique (Javier). Historiografía y bibliografía americanista. Chile. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 777-792.

Grosscup (G. L.). A bibliography of Nevada archaeology. *University of California archaeological survey reports*. Berkeley, n° 36, 1957, p. 1-55.

Hayes (Francis). Gestures : a working bibliography. *Southern folklore quarterly*. Gainesville, t. 21, n° 4, 1957, p. 218-317.

Kroeber (Alfred). Robert H. Lowie. *Sociologus*. Berlin, t. 8, n° 1, 1958, p. 1-3.

Larrea (C. M.). Homenaje a la memoria del sabio americanista profesor Max Uhle, en el centenario de su nacimiento. Quito, Casa de la cultura ecuatoriana, 1956, 28 p.

León-Portilla (Miguel) and Mateos Higuera (Salvador). Catálogo de los códices indígenas del México antiguo. Suplemento del Boletín bibliográfico de la secretaría de hacienda. México, t. 3, n° 111, 1957, 53 p.

Lothrop (S. K.). George Gustav Heye, 1874-1956. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 1, 1957, p. 66-67.

Lowie (Robert H.) membre correspondant de la S. S. A. *Bulletin de la Société suisse des américanistes*. Genève, n° 14, 1957, p. 42.

Mc Ilwraith (T. F.). Bibliography of Canadian anthropology for 1955. In : Annual report of the National Museum of Canada for the fiscal year 1955-56. Ottawa Minister of Northern Affairs and National resources, 1957, p. 124-140.

Mc Nitt (Frank). Richard Wetherill : Anasazi. Albuquerque, University of New Mexico, 1957, XXI-362 p., 18 pl.

Medina (José Toribio). Discurso sobre la importancia, forma y disposición de la Recopilación de leyes de las Indias Occidentales que en su Real Consejo presenta el licenciado Antonio de León 1623. Estudios bibliográficos por. — Prólogo de Aniceto Almeyda. Santiago de Chile, Fondo histórico y bibliográfico Toribio Medina, 1956, XIX-177 p., gr. in-8°.

— Ensayo bio-bibliográfico sobre Hernán Cortés. Obra póstuma. Introducción de Guillermo Feliú Cruz. Santiago de Chile, Fondo histórico y bibliográfico José Toribio Medina, 1952, CVIII-243 p.

— La imprenta en Mérida de Yucatán (1813-1821). Notas bibliográficas. Edición comemorativa del centenario del nacimiento del autor, con un prólogo y dos apéndices, por Víctor M. Suárez. Mérida (Yucatán), Ediciones Suárez, 1956, 102 p., 1 pl. (Colección « Ventana Yucateca », t. 3).

Mendoza L. (Gunnar). Bibliografía Guaraya preliminar. Sucre, Universidade San Francisco Xavier, 1956, 63 p., in-8°.

Mostny (Grete). Paul Rivet. *Museo nacional de historia natural*. Santiago de Chile, t. 2, n° 21, 1958, 1, 8.

Notas bibliográficas. *Boletín bibliográfico*. Lima, n° 14, 1957, p. 5-6.

Oberem (Udo). Historiografía y bibliografía americanista Alemana, Austria, Suiza. Traducido por Jorge Chmielewski. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 675-694.

Palop Martínez (Josefina). Bibliografía americanista española. *Revista de Indias*. Madrid, t. 17, n° 68, 1957, p. 359-369.

Pérez San Vicente (Guadalupe). Rafael García Granados. *Revista de historia de América*. México, t. 41, 1956, p. 92-94.

Pittard (Eugène). Paul Rivet. *Bulletin de la Société suisse des Américanistes*. Genève, t. 9, n° 15, 1958, p. 5-6.

Price Mars (Dr Jean). *Témoignages sur la vie et l'œuvre du Dr Jean Price Mars, 1876-1956*. Port-au-Prince, Impr. de l'État, 1956, IX, 363 p.

Rubín de la Borrilla (Daniel F.). Miguel Covarrubias, 1904-1957. *Ethnos*. Stockholm, t. 22, n° 1-2, 1957, p. 57-59.

Rydén (Stig). Gustav Bolinder, 19-12 1888-16-7 1957. *Ethnos*. Stockholm, t. 22, n° 3-4, 1957, p. 181-183.

Silva (Mauricio Paranhos da). Rondon. *Bulletin de la Société suisse des Américanistes*. Genève, t. 9, n° 15, 1958, p. 1-4.

Sorenson (John L.). A bibliography for Yucatán medicinal plant studies by William E. Gates. Edited by. — *Tlalocán*. México, t. 3, n° 4, 1957, p. 334-343.

Souza (T. O. Marcondes de). Uma recente biografía de Fernando de Magalhães. *Revista de história*. São Paulo, t. 8, n° 31, 1957, p. 93-104.

Torres de Inannello (Reina Cristina). Historiografía y bibliografía americanista. Panamá. *Anuario de estudios americanos*. Sevilla, t. 12, 1955, p. 843-856.

Uribe de Fernández de Córdoba (Susana). Bibliografía histórica mexicana. *Historia mexicana*. México, t. 7, n° 4, 1958, p. 557-628.

Wagner (Henry R.). Henri Ternaux Compans; a bibliography. *Revista interamericana de bibliografía*. Washington, t. 7, n° 3, 1957, p. 239-254.

Wallace (W. S.). Bibliography of published bibliographies on the history of the eleven western States, 1941-1947. *New Mexico historical review*. Albuquerque, t. 39, 1954, p. 224-233.

Wormington (H. Marie). Frederick Huntington Douglas 1897-1956. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 2, pt 1, 1957, p. 167-168.

Young (Robert W.). Richard Fowler van Valkenburgh 1904-1957. *American antiquity*. Salt Lake City, t. 23, n° 4, part 1, 1958, p. 422.

RÉIMPRESSIONS, TRADUCTIONS.

Arthaud (C.). The Andes, roof of America. Photos, and text by. C. Arthaud and F. Hébert-Stevens. Trans. by E. E. Smith. New York, Vanguard press [1956], xxiv-184 [5] p.

Caspar (Franz). Tupari. Translated from English by Eric Northcott. London, Bell, 1956, VIII-224 p., 19 pl.

Chevalier (François). La formación de los grandes latifundios en México (Tierra y sociedad en los siglos XVI y XVII). In : Problemas agrícolas e industriales de México, publicación trimestral, t. VIII, n° 1, 1956.

Díaz del Castillo (B.). The Bernal Díaz chronicles ; the true story of the conquest of Mexico. Translated and edited by A. Idell.

Garden City, N. Y., Doubleday, 1956, 414 p.

Dupetit-Thouars (A. A.). Voyages of the Venus ; sojourn in California. Trans. by C. N. Rudkin. Los Angeles, G. Dawson, 1956, xi-113 p. (Early California travels series, 35).

Federman (Nicolas). Historia Indiana. Traducida por primera vez directamente del alemán por Juan Friede. Segunda del itinerario de la expedición. Madrid, Aro, 1957 [142] p. in-8°.

Flornoy (Bertrand). Inca adventure. London, Allen und Univers, 1956.

Grelier (J.). Zu den Quellen des Orinoko [Aus dem Französischen übertragen von Hélène und Herbert Kühn]. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1956, 220 p.

Huber (Siegfried). Au royaume des Incas. Traduction de l'original allemand intitulé : « Im Reich der Inkas, par H. Dausey. Paris, Plon, 1955, 311 p.

Kelemen (Pál). Medieval American art, masterpieces of the New World before Columbus. Revised one volume edition. New York, Macmillan, 1956, xxii-414-33 p., 308 pl.

Knorosov (Y. V.). Diego de Landa : Soobshchenie o delakh v Iukatani, 1566 [Relación de las cosas de Yucatán]. A translation from the Spanish with introduction and notes. Moskva, Akademiia Nauk SSSR 1955, xviii-273 p., 32 pl.

Laming (A.). En la Patagonia, confín del mundo. Traduc. de J. Zafartu. Santiago (Chile). Edit. del Pacífico [1957], 299 p. (Colec. Bitácora).

Morley (Sylvanus G.). The ancient Maya. 3rd. edition revised by G. W. Brainerd. Stanford, Stanford University Press, 1956.

Ord (A. de la G.). Occurrences in Hispanic California. Trans. and ed. by F. Price and W. H. Ellison. Washington, Academy of American Franciscan history, 1956, 98 p.

Rainey (Froelich G.). A compilation of historical data contributing to the ethnography of Connecticut and southern New England Indians. *Bulletin of the archaeological Society of Connecticut*. New Haven, Reprint n° 3, 1956.

Sahagún (Bernardino de). Florentine Codex : General history of the things of New Spain; Book 4. The Soothsayers, and Book 5, The Omens. Translated from the Aztec into English, and fully annotated by Charles E. Dibble and Arthur J. O. Anderson. Santa Fe (New Mexico), School of American Research and University of Utah, 1957, 196 p., XXI pl.

Schultze Jena (Leonhard). Alt-Aztekische Gesänge. Nach einer in der Biblioteca Nacional von Mexico aufbewahrten Handschrift. Translation and notes by Dr. — Edited after translator's death by Gerdt Kutscher. Stuttgart, W. Kohlhammer Verlag, 1957, xiv-428 p. (Quellenwerke zur alten Geschichte Amerikas aufgezeichnet in den Sprachen der Eingeborenen. Herausgegeben von der Ibero-Amerikanischen Bibliotek, Berlin, VI).

Spinden (Herbert Joseph). Maya art and civilization. Revised and enlarged with added illustrations. An illustrated excursion into pre-columbian America. Indian Hills (Colorado), Falcon's Wing press, 1957, xviii-432 p.

Wormington (H. M.). Ancient man in North America. 4th edition. Denver, Denver Museum of natural history, 1957, xviii-322 p. (Popular series n° 4).

Zorrilla de San Martín (Juan). Tabaré, an Indian legend of Uruguay. Translated into English verse by Walter Owen. Washington, Pan American Union, 1956, xviii-366 p.

VARIA.

Annual report 1956-57. The Brooklyn Museum bulletin. Brooklyn, t. 18, n° 5, 1957, 40 p.

Annual Report of Chicago natural history Museum, 1956. Chicago, Chicago natural history Museum, 1957, 155 p., in-8°.

Annual report of the American historical Association for the year 1955, t. 1 : Proceedings. Washington, United States Government printing Office [s. d.], xxv-49 p., in-8°.

Annual report of the Board of regents of the Smithsonian Institution, 1956. Washington, Government printing office, 1957, x-580 p., in-8° (Publ. 4272).

Annual report of the National Museum of Canada for the fiscal year 1955-56. Ottawa Minister of Northern Affairs and National resources, 1957, 140 p., in-8° (Bulletin n° 147).

Bello (Andrés). Cosmografía y otros escritos de divulgación científica. Prólogo y notas a la cosmografía por F. J. Duarte. Caracas, Ediciones del Ministerio de educación, 1957, LII-737 p., in-8° (Obrás completas, t. XX).

Colton (Harold S.). Northern Arizona Society of science and art, Inc. Flagstaff, Arizona. The Museum of northern Arizona and the Research Center in 1957. 30th Annual report of the director. *Plateau*. Flagstaff, t. 30, n° 4, 1958, p. 89-98.

Congreso internacional de folklore (El). Características del hecho folklórico ; folklore y educación de base ; música folklórica y música popular ; folklore comparado ; colaboración entre folkloristas ; de la terminología en el folklore. *Boletín de la Asociación tucumana de folklore*. San Miguel de Tucumán, t. 3, n° 55-56, 1954, p. 49-70.

Dietschy (Hans). La genèse des Collections ethnographiques bâloises. Traduction Arnold Kohler. *Bulletin de la Société suisse des Américanistes*. Genève, t. 9, n° 15, 1958, p. 7-15.

Etnografiska Museet, Göteborg. Årstryck för 1955 och 1956. Göteborg, Elanders boktryckeri Aktiebolag, 1957, 94 p., in-8°.

General Congress of the Cuna, in Ailigandi, district of San Blas. *Boletín indigenista*. México, t. 17, n° 3, 1957, p. 249-253.

Godall (Harold L.). La obra del Instituto lingüístico de Verano. *Perú indígena*, Lima, t. 6, n° 14-15, 1957, p. 175-190.

Información general de las actividades del Instituto nacional de antropología e historia durante el año de 1954. *Anales del Instituto nacional de antropología e historia*. México, t. 8, n° 37, 1954 (1956), p. 11-34.

Informe de los trabajos y de las actividades del Instituto indigenista de Guatemala. Guatemala, Instituto indigenista nacional, Enero 1957, 27 p. multigr.

Instituto de lenguas aborigenes (El). Fundamentos y bases constitutivas. *Perú indígena*. Lima, t. 6, n° 14-15, 1957, p. 195-197.

Instituto nacional de antropología e historia (El). Su contribución editorial, científica y de cultura. México, Editorial Cultura, 1954, 89 p., in-8°.

Jiménez Moreno (Wigberto). Mesa redonda de historia regional, Chilapa-Chilpancingo, enero de 1949. Informe del relator de la prima sección (geografía, antropología e historia antigua de Guerrero). *Boletín del Centro de investigaciones antropológicas de México*. México, t. 2, n° 4, 1957, p. 34-35.

— Report of the VII anthropological round table meeting (Sociedad mexicana de antropología e historia). *Boletín del Centro de investigaciones antropológicas de México*. México, t. 2, n° 4, 1957.

Karpeles (Maud). The international folk music council. *Ethnomusicology newsletter*. Middletown, no 9, 1957, p. 15-18.

Linné (S.). From Bering strait to Tierra del Fuego. *Etnos*. Stockholm, t. 22, no⁸ 3-4, 1957, p. 162-180.

Museo nacional de artes e industrias populares (El). *Acción indigenista*. México, no^o 40, 1956, p. 2-3.

Nationamuseets etnografiske Samling 1956. *Geografisk tidsskrift*. København, t. 56, 1957, p. 130-139.

Ninetieth Report on the Peabody Museum of archaeology and ethnology. Harvard University 1955-56. Cambridge, Peabody Museum of archaeology and ethnology, 1957, 55 p., in-16.

Proceedings of the Thirty-second international congress of Americanists. Copenhagen, 8-14 August 1956. Copenhagen, Munksgaard, 1958, 743 p., in-8°.

Real (Regina M.). Two regional museums in Brazil. *Museum*. Paris, t. 10, no 3, 1937, p. 196-201.

Report on the Foundation's activities for the year ended January 31, 1957. New York, Wenner-Gren Foundation for anthropological research incorporated [1957], v-78 p., in-8°.

Year book 1956. January 1, 1956-December 31, 1956 [of] The American philosophical society. Philadelphia, The American philosophical society, 1957, 542 p., in-8°.

BIBLIOGRAPHIE AMÉRICANISTE

INDEX DES NOMS D'AUTEURS¹

A

Abascal Brunet (Manuel), 288.
Abel (Leland J.), 241.
Abeledo (Amaranto), 323.
Abella (Domingo), 317.
Abonnenc (E.), 342.
Acevedo de Vargas (Rebeca), 263, 338.
Achille (Louis), 272.
Acosta (Jorge R.), 255.
Acosta y Lara (Eduardo F.), 263.
Acosta Saignes (Miguel), 288.
Adams (E. B.), 321.
Adams (William Y.), 272.
A. García (Tomás de), 317.
Aginsky (Burt W.), 237, 272, 273.
Aginsky (Ethel G.), 273.
Agogino (George), 241.
Aguado (Pedro), 323.
Agüero Vega (Raúl), 255, 281.
Aguila (Juan Daniel del), 288.
Aguirre Prado (L.), 309.
Ahlbrinck C. s. s. R. (W.), 288.
Albenino (Nicolao de), 323.
Albérès (R. M.), 338.
Albertos (José Luis M.), 338.
Alberts (Robert C.), 241.

Albright (Roger William), 301.
Alcina Franch (José), 240, 255, 271, 317, 342.
Alegría (Ricardo E.), 262, 287.
Alejo Vignati (Milciades), 271, 330, 338, 341.
Alexander (Charles S.), 339.
Allende (Andres R.), 288.
Allenspach (Max), 255.
Almeida (Antônio da Rocha), 324.
Almeida (L. Ferrand de), 324, 339.
Almeyda (Aniceto), 330, 343.
Alonso (Agustín), 318.
Altamirando (Christoval), 306.
Alvarado (Pedro de), 318.
Alvarado R. (Martín), 281.
Alvarez (Gregorio), 288.
Alvial (Blanca), 237.
Amabilés Dominguez (M.), 255.
Anaya (R. B.), 318.
Anders (Ferdinand), 281.
Anderson (Arabelle), 281, 304.
Anderson (A. H.), 255.
Anderson (Arthur J. O.), 345.
Anderson (John Q.), 273.
André (Marius), 309.

Andretta (A. A.), 241.
Angeles Cabarello (César A.), 342.
Antunes (Gal. De Paranhos), 328, 340.
Arana Oznaya (Evangelina), 304.
Aranzabal (Genara Elorrieta vda de), 289, 324.
Araújo (Alceu Maynard), 289.
Arbellot (Guy), 310.
Arbousse-Bastide (P.), 296, 341.
Arciniega (R.), 324.
Ardissone (Romualdo), 339.
Areão (João dos Santos), 289.
Arends (Tulio), 237.
Arguedas (José Maria), 289.
Aricó Junior (V.), 289.
Arisa (A.), 322.
Armas Medina (Fernando de), 310, 322.
Armellada (Cesáreo de), 289.
Arnold (Brigham A.), 242, 255.
Arnoldsson (S.), 310.
Aronesty (Carlos), 281.
Arthaud (C.), 344.
Ascanio Buroz (Nicolás), 324.
Atlee (William A.), 242.
Aubert de la Rue (E.), 296, 339, 341.
Aulie (Wilbur), 304.

1. Auteurs, éditeurs, collaborateurs, traducteurs.

Austin (William M.), 301.
 Avdeev (A. D.), 269.
 Aveleyra Arroyo de Anda (Luís), 256.
 Avila (María Teresa), 289.
 Ayala (Francisco Javier de), 310.
 Ayrosa (P.), 307, 342.
 Azevedo (Aroldo de), 339.
 Azevedo (Fernando de), 289.
 Azevedo (Thales de), 271.

B

Backhouse (H.), 289.
 Baerreis (Davis A.), 242, 273.
 Baez (M.), 289.
 Baggerly (Carmen), 242.
 Baker (W. B.), 273.
 Baldus (Herbert), 289.
 Baldwin (William W.), 273.
 Ballesteros Gaibrois (Mánuel), 310.
 Balmori (Clemente Hernando), 289, 307.
 Balser (Carlos), 262.
 Bandi (Hans-Georg), 273.
 Banner (Horace), 289.
 Barbeau (Marius), 273, 314.
 Barbosa (A. L.), 307.
 Barker (George C.), 273, 282.
 Barlow (Roberto), 287.
 Barnett (Homer G.), 273, 289.
 Baron (Salo W.), 335.
 Barral (B. de), 289.
 Barral (Basilio M^a de), 290, 307, 309.
 Barras de Aragón (Francisco de las), 310.
 Barter (Eloise R.), 277.
 Barthel (S.), 240.
 Barthel (Thomas S.), 256.
 Bartlett (Christopher J.), 322.
 Basadre (Jorge), 290, 324.
 Bassagoda (Roger D.), 290.

Bastar (Pedro Krisólogo), 290.
 Bastian (Erna), 339.
 Bastide (Roger), 287, 290, 296, 341.
 Basto Girón (Luis J.), 239, 324.
 Bataillon (Marcel), 324.
 Baudin (Louis), 263.
 Baumhoff (M. A.), 242.
 Beals (Ralph L.), 240.
 Becher (Hans), 290.
 Beck (E. C.), 273.
 Becker-Donner (Etta), 263.
 Beers (Henry Putney), 314.
 Beeson (William J.), 242.
 Beghin (François-Xavier), 290.
 Belgrano (Mario), 324.
 Bell (Whitfield J.), 314.
 Bell Jr. (Whitfield J.), 316.
 Bello (Andrés), 324, 339, 346.
 Beltrán Heredia (B. A.), 290.
 Benci (J.), 324.
 Bennyhoff (James A.), 242.
 Benson (Carl A.), 242.
 Beregovaya (N. A.), 242.
 Bergslund (Knut), 302.
 Berlin (Heinrich), 256.
 Bermúdez (Cristóbal), 318.
 Bernal (Ignacio), 256, 282, 318.
 Bernal Jiménez (Miguel), 282.
 Bernard (Edward George), 290.
 Bernard (Gildas), 310.
 Berney (H. M.), 337.
 Berruti (P.), 290.
 Berthrong (J.), 336.
 Bertin (Jacques), 310.
 Beyer (Hermann), 256.
 Biedermann (Hans), 263.
 Bierman (A.), 253.
 Billi di Sandorno (Amalia), 324.
 Biorah (Woodrow), 318.
 Björnberg (Alf.), 263.

Blair (Walter), 273.
 Blake (Leonard W.), 242.
 Blanco-Fombona (R.), 310.
 Blomkvist (E. E.), 272.
 Bluhm (Elaine A.), 242.
 Blum (Margaret Morton), 273.
 Blumenschein (Helen G.), 242.
 Boatright (M. C.), 273.
 Boggs (Ralph S.), 273, 342.
 Bohrer (Vorsila L.), 273.
 Bonnault (Claude de), 314, 342.
 Bonney (Arthur), 273.
 Borah (W.), 313.
 Borbolla (Daniel F. Rubín de la), 342.
 Borden (Charles E.), 242.
 Borhegyi (Stephen F. de), 238, 256, 314.
 Bórmida (Marcelo), 263, 290.
 Borza (Horatiu), 269.
 Boxer (C. R.), 324.
 Boyd (E.), 273, 314, 318.
 Bradley (W. C.), 242.
 Bradomín (José María), 282.
 Bram (Joseph), 287.
 Branco (José Moreira Brando Castello), 324.
 Bray (Robert T.), 242.
 Brébeuf (Saint Jean de), 314.
 Brennan (Louis A.), 242.
 Breternitz (David A.), 242, 245, 250.
 Breton (B. O.), 287.
 Breuil (Henri), 282.
 Briceño Perozo (Mario), 324.
 Briceño Perozo (R.), 324.
 Bright (William), 302.
 Brinkman (L. M.), 243.
 Broadbent (Sylvia M.), 302.
 Brockington (Donald), 260.
 Brodrick (A. H.), 256.
 Broman Jr. (George E.), 237.
 Brooks Jr. (Marvin J.), 243.
 Brown (Almirante), 330.
 Brown (A. S.), 314.

Bruchési (Jean), 314.
 Brunborg (Erling), 339.
 Bruno Ruiz (L.), 282.
 Bruxel (Arnaldo), 324.
 Bullard Jr. (William R.), 256.
 Bullen (Adelaide K.), 243.
 Bullen (Ripley P.), 243, 273.
 Bullock (Dillman S.), 263.
 Burland (Cottie A.), 256.
 Burt (A. L.), 314.
 Burt (William H.), 253.
 Buse (Hermann), 339.
 Bush (Connie), 243.
 Bush (Mrs Connie), 243.
 Bushnell (G. H. S.), 263, 290.
 Bustamante y Rivero (José Luis), 290.
 Butcher M. (Just), 271.
 Byers (Douglas S.), 243, 336.
 Byron (J.), 324.

C

Cabaree (Leonard W.), 314.
 Cabeen (Grace), 243.
 Cabeen (Paul), 243.
 Cabrera (Ana S.), 269.
 Cabrera (Lydia), 306.
 Cabrero (Leoncio), 273.
 Cabrini (G.), 296, 341.
 Cadena (Guillermo), 320.
 Cadogan (León), 290, 307.
 Caillet-Bois (Ricardo R.), 325.
 Calderón (José), 310.
 Calderón Quijano (J. A.), 318.
 Callaghan (Catherine A.), 302.
 Calmon (P.), 326.
 Camacho (A.), 239, 290.
 Câmara Jr. (J. Mattoso), 301.
 Camargo (José Francisco de), 339.
 Cambron (James W.), 243.
 Campa (Arthur L.), 263.

Campbell (C.), 263.
 Campbell (Charles D.), 244.
 Campbell (T. N.), 243.
 Campo (Issa Del), 256.
 Canals Frau (Salvador), 263, 264.
 Canedo (L. G.), 310.
 Capdevila (Arturo), 240.
 Capes (K. H.), 248.
 Caradec, 310.
 Cárdenas (Hipólito), 285.
 Cardona (Miguel), 290.
 Cardozo (Manoel), 325.
 Cármenes (Nicolás de), 290.
 Carneiro (E.), 339.
 Caro (M. A.), 294.
 Carpenter (Edmund), 243, 273.
 Carrera Andrade (J.), 296, 341.
 Carretin (Roberto), 291.
 Carrillo (J.), 337.
 Carrillo Cachot de Girard (Rebeca), 264.
 Carrizo (Juan A.), 291, 325.
 Carter (George F.), 243.
 Cartier (Raymond), 339.
 Carvajal (J. de), 325, 339.
 Carvalho Neto (Paulo de), 342.
 Casa Vilca C. (Alberto), 325.
 Casamiquela (Rodolfo M.), 307.
 Casas (Bartolomé de las), 310.
 Cascado (Luís da Câmara), 291, 325, 339.
 Casajo Romero (Juan), 318, 325.
 Cascudo (Luís da Câmara), 291, 325, 339.
 Caso (Alfonso), 256, 271, 282, 318.
 Caspar (Franz), 291, 344.
 Castells Capurro (E.), 271.
 Castillero R. (Ernesto J.), 318.
 Castillo Bardalez (Gabriel S. del), 291.
 Castro (Christóbal de), 331.
 Castro (Martha de), 322.

Castro Guevara (Carlo Antonio), 304.
 Catunda (Huzo), 291.
 Cavazos Garza (I.), 318.
 Cazeneuve (Jean), 270, 273, 274.
 Celedón (Rafael), 294.
 Céspedes del Castillo (Guillermo), 310, 325.
 Cevallos García (Gabriel), 325.
 Chalmers (Harvey), 314.
 Chapman (Carl H.), 243.
 Charton (Ernest), 339.
 Chase (Richard), 274.
 Chaunu (Huguette), 310.
 Chaunu (Pierre), 310.
 Chávez (Ángelico), 315.
 Chavez (Ignacio), 318.
 Chevalier (François), 344.
 Chinard (G.), 274.
 Chmielewski (Jorge), 344.
 Chown (Bruce), 238.
 Chrétien (Jean), 291.
 Cieza de León (P.), 325.
 Cigliano (Eduardo Mario), 267.
 Cionarescu (Alejandro), 310.
 Cipriano (Lidio), 291.
 Cisneros (Luis Jaime), 325.
 Clark (William Bell), 315.
 Clements (Lydia), 243.
 Cline (Howard F.), 282, 318, 342.
 Coale (George L.), 243.
 Coates (Gordon C.), 243.
 Coffin (Tristram P.), 274.
 Cognac (Marcel), 291.
 Cohen (John), 291.
 Coles (Norman E.), 249.
 Colli (Néstor S.), 325.
 Collier (Donald), 243, 264.
 Collins (Henry B.), 243, 244.
 Colton (Harold S.), 244, 274, 346.
 Coluccio (Félix), 291.
 Comadrán Ruiz (Jorge), 325, 342.

Comas (Juan), 237, 240,
271, 310.
Conner (D. E.), 336.
Consolade Garré (M^{me}), 342.
Contreras (Eduardo), 256.
Cook (S. F.), 244, 274, 291,
318.
Cook (Warren L.), 325.
Cook de Leonard (Carmen),
256, 257.
Coolighan Sanguinetti, 326.
Corliss Jr. (F. R.), 244.
Cornely (F. L.), 291.
Corona Baratech (Carlos E.),
310.
Corona Núñez (José), 257.
Corrêa Filho (Virgílio), 813.
Cortes (J. C. Paixão), 291.
Cortés (Vicenta), 271.
Cortés Madariaga (José),
326, 339.
Cortesão (J.), 326.
Cosio Villegas (Daniel), 282.
Cotter (John L.), 244.
Courcy (Geraldine de), 336.
Cova (J. A.), 326.
Covarrubias (Miguel), 257.
Cowen (R. G.), 315.
Cox (Doris), 307.
Crane (H. R.), 244.
Crespo Ordóñez (Roberto),
291.
Cressman (L. S.), 244.
Cringan (Alexander T.), 337.
Croft (Kenneth), 282, 304.
Cronk (H. R.), 244.
Crook Jr. (W. W.), 244.
Cross (Dorothy), 244.
Crowley (Daniel J.), 287.
Cruxent (José M.), 263, 264.
Cruz (Luis de la), 291.
Cuadros E. (Manuel E.),
326.
Cubillos (Julio César), 264.
Cuenca (Humberto), 326.
Cuervo Marquez (C.), 264,
291.
Cueva Tamariz (Agustín),
326.

Culver (Harold E.), 244.
Curien (Hubert), 307.
Cutler (Hugh), 257.
Cutler (Hugh C.), 245.
D
Danfelser (Maryanne Abber-
ton), 246.
Dangberg (Grace M.), 274.
Danielo (Étienne), 274.
Danson (Edward Bridge),
244.
Dargan (Ena), 289, 307.
Dark (Philip), 257.
Daugherty (Richard D.), 244.
Dausey (H.), 345.
Dávalos Hurtado (E.), 282,
337.
Davenport (O.), 336.
Davis (Curtis Carroll), 315.
Davis (E. Mott), 244.
Davis (Franck D.), 249.
Davis Jr. (Arthur Kyle),
274.
Dawson (Christopher), 310.
Debien (Gabriel), 322, 342.
Delboy (Emilio), 326, 339.
Delfino (Ambríosio), 237.
Delorme (Henri), 271.
Denegri Luna (Félix), 343.
Denis (Lorimer), 287.
Densmore (Frances), 274.
Desroche (Henri), 315.
Desrosiers (Léo-Paul), 315.
Deuel (Thorne), 244.
Dewdney (Selwyn), 245.
Díaz del Castillo (B.), 344.
Díaz de Iraola (Gonzalo),
310.
Díaz Ungria (A.), 239.
Díaz Vasconcelos (L.), 282,
318.
Dibble (Charles E.), 345.
Dick (Herbert W.), 245.
Diegues Júnior (Manuel),
291.
Diesing (Eugène H.), 245.
Dietschy (Hans), 346.

Dietz (Eugene F.), 245.
Diez de Medina (Federico),
264.
Dillon (R. E.), 315.
Dios Rosales N. (Juan de),
283.
Di Peso (Charles C.), 245,
257.
Disselhoff (Hans Dietrich),
264.
Dittert Jr. (Alfred E.), 245.
Dixon (Keith A.), 245, 257.
Dockstader (Frederick J.),
343.
Donayre B. (Jorge), 292.
Doré (Madeleine), 343.
Dorson (Richard M.), 274.
Dos Santos Lima (Néstor
Luiz), 326.
Douville (Raymond), 315.
Dragoo (Don W.), 245.
Dreyfus-Roche (Simone),
292, 296, 341.
Driver (Harold E.), 274.
Drucker (Philip), 257.
Drumond (Carlos), 307, 339.
Dryander (John), 333, 341.
Duarte (Abelardo), 292.
Duarte (Eduardo), 326.
Duarte (F. J.), 346.
Duff (Martha), 307.
Duff (Wilson), 245, 253.
Dulong (Gaston), 302.
Duménil (Georges), 307, 326.
Dunning (R. Wm.), 274.
Dupetit-Thouars (A. A.), 345.
Dupouy (Walter), 264, 292.
Durand (José), 327.
Durão (P.), 326.
Durón (Rómulo E.), 318.
Dutheil (Marcel), 340.

E

Eagleton (N. Ethie), 245.
Eberle (Oskar), 270.
Echaiz (R. L.), 292.
Echeverría (D.), 274.
Eckholm (Gordon), 257.

Egaña (A.), 326.
 Eggan (Fred), 302.
 Eichenberger (J. Allen), 245.
 Eickstedt (Egon von), 237.
 Elizondo Saucedo (Federico), 256.
 Ellis (Ann Forster), 274.
 Ellis (Bruce T.), 245, 336.
 Ellis (Myriam), 292, 326.
 Ellison (W. H.), 345.
 Elordi (G. F.), 326.
 Elsasser (A. B.), 242, 244.
 Emerson (J. Norman), 245.
 Emery (Irene), 264.
 Emmons (Glenn L.), 274.
 Emmons (J.), 293.
 Encina (F. A.), 326.
 Engel (Frédéric), 264.
 English (R. E.), 336.
 Ensbryck (Betty), 244.
 Entwistle (William J.), 307.
 Escalante (Aguiles), 292, 327.
 Escoube (Pierre), 337.
 Escragnolle (Luiz Alfonso d'), 327.
 Espejo Núñez (Julio), 264, 343.
 Espejo Núñez (J. V.), 343.
 Espejo Núñez (Teófilo), 292.
 Espinosa (Bernardo), 292.
 Espinosa (Samuel H.), 264.
 Espinosa Navarro (Dolores), 310.
 Estrada (Emilio), 264, 265, 292.
 Estrada (Juan de), 319.
 Euclides Silva (Rafael), 327.
 Euler (Robert C.), 245, 281.
 Evans (Clifford), 267.
 Evans (E. P.), 274.
 Evans (Oren F.), 274.
 Ewers (John C.), 274.
 Ezell (Paul H.), 315, 319.
 Ezquerra Abadía (Ramón), 315.

F

Fabila (Alfonso), 283.
 Fabri (Manuel), 319.

Faillletey (Luciano S.), 307.
 Fairbanks (Charles H.), 245.
 Fals Borda (Orlando), 292, 327.
 Farmer (Malcolm F.), 275.
 Fay (George E.), 245, 257, 275.
 Febres Cordero (Julio), 327.
 Federman (Nicolas), 327, 345.
 Felhoen (Joanna), 343.
 Félice (Philippe de), 270.
 Feliú Cruz (Guillermo), 343.
 Fenton (William N.), 275.
 Feriz (Hans), 265.
 Ferm (Vergilius), 289.
 Fernández (A.), 327.
 Fernández Díaz (A.), 327.
 Fernández de Miranda (M. Teresa), 304.
 Fernández de Recas (Guillermo S.), 319.
 Ferrari d'Occhieppo (Korradin), 257.
 Ferreira (T. L.), 327.
 Fey (Harold E.), 275.
 Fiasson (J.), 340.
 Ficatier (Marc-Étienne), 275.
 Fidias Jiménez (Tomás), 304.
 Field (Albert), 245.
 Figueira (José Joaquín), 265.
 Finney (Kenneth B.), 292.
 Fisher (L. E.), 319.
 Floch (H.), 239.
 Flornoy (Bertrand), 265, 292, 345.
 Fock (Niels), 292.
 Follett (W. I.), 245.
 Fonner (Robert L.), 247.
 Fonseca (Amilcar), 292.
 Fonseca (A. Froes da), 237.
 Ford (Arlo), 243.
 Ford (James A.), 245.
 Foreman (Mary Douglass), 246, 275.
 Foshag (W. F.), 241.
 Foster (George M.), 270.
 Fowler (Melvin L.), 246.
 Fowler (William S.), 246.
 Frachon (Renée-Israna), 283.

G

Gabaldón Márquez (E.), 310.
 Gabaldón Márquez (J.), 310.
 Gache (Paul), 323.
 Gajardo Tobar (Roberto), 265.
 Galimberti Miranda (Carlos A.), 327.
 Gallais (E. M.), 293.
 Gallego (Lucas), 320.
 Galvão (Eduardo), 293.
 Gamio (Manuel), 335.
 Gamis de Alba (Margarita), 283.
 Gamma (Giorgio), 336.
 Garcia (R.), 327, 340.
 Garcia (Rozendo Sampaio), 327.
 Garcia (S. J.), 271.
 García Manzanedo (Héctor), 257.
 García Payón (José), 257.
 García Rosell (César), 265.
 García Sosa (E.), 319.
 García Valencia (Antonio), 319.
 Garcilaso de la Vega, 327.
 Gargaro (A.), 327.
 Garibay (Ángel María), 305.

Garibay K. (Ángel Ma.), 283, 305.
 Garizurieta (Cesar), 287.
 Gates (William E.), 344.
 Gatto (Santiago), 265.
 Gebhard (David), 246.
 George (Richard), 260.
 Gessain (Monique), 237.
 Gessain (Robert), 237, 275.
 Gheerbrant (Alain), 340.
 Giaccone (Antonio), 307.
 Giddings (J. L.), 246.
 Gifford (James C.), 246.
 Gil Munilla (Ladislao), 319.
 Gil Munilla (Octavio), 328.
 Gil Munilla (Robert), 319.
 Giménez Fernández (Mánuel), 311, 335.
 Gipson (Lawrence Henry), 315.
 Giraldo Jaramillo (Gabriel), 293, 328.
 Girard (Rafael), 258, 283.
 Gladwin (Harold Sterling), 246, 275.
 Gladwin (Thomas), 275.
 Glamm Jr. (A. C.), 246.
 Glass (John B.), 256.
 Godall (Harold L.), 346.
 Goggin (John M.), 263, 281.
 Golden (Gertrude), 275.
 Goldman (Leon), 240, 269.
 Goldstein (Marcus S.), 238.
 Gomez (Aura), 293.
 Gómez Latorre (Armando), 328.
 Gomez Luna (Luis), 337.
 Gonçalves de Lima (Osvaldo), 293.
 Góngora del Campo (Mario), 328.
 Gonzalbo (P.), 293.
 González (Alberto Rex), 265.
 González (Natalicio), 293.
 González Echenique (Javier), 343.
 Gonzalez Gorrondon (J. J.), 340.

González Guinán (Francisco), 293.
 González Mateos (María Victoria), 319.
 González Navarro (Moisés), 282.
 González Palencia (Ángel), 327.
 González Rubio (Carlos), 327.
 Gordon (B. Le Roy), 283, 293, 340.
 Gorraiz Beloqui (Ramón), 307.
 Gouthard (G. R.), 319.
 Graham (M.), 340.
 Graña (Francisco), 239, 265.
 Graña R. (Luis), 239, 265.
 Grases (Pedro), 328.
 Green (Roger C.), 246.
 Greene (David Mason), 275.
 Greening (W. E.), 336.
 Greenway (John), 275.
 Greenwood (Geraldine M.), 249.
 Grelier (J.), 293, 296, 341, 345.
 Grenón (Pedro), 293, 328.
 Griffiths (G.), 313.
 Gross (Hugo), 240.
 Grosscup (G. L.), 246, 343.
 Guerra (F.), 283.
 Guerra Ifíguiez (Daniel), 328.
 Guevara (Darío), 293.
 Guijarro Oliveras (José), 238.
 Guitel (Geneviève), 258.
 Guizzetti (Germán Fernández), 301.
 Gulbransen (Kaare), 340.
 Gunnerson (James), 246.
 Gunther (Erna), 275.
 Guthe (Alfred K.), 246.
 Gutiérrez de Arce (Manuel), 311.
 Gutiérrez del Arroyo (Isabel), 319.
 Gutiérrez Camarena (M.), 315, 319.
 Gutiérrez Zamora (Renato), 319.

H

Haag (William G.), 244, 246.
 Haas (Mary R.), 302.
 Haberland (Wolfgang), 258, 265.
 Hacker (L. M.), 316.
 Haekel (Josef), 270, 275.
 Hagen (Victor Wolfgang von), 265.
 Hale (Kenneth), 303.
 Halik (Antony), 293.
 Hall (Robert L.), 242.
 Halliday (W. R.), 246.
 Halpert (Herbert), 275, 303.
 Hamelin (Louis-Edmond), 336.
 Hammel (Eugène A.), 246.
 Hammerich (L. L.), 303.
 Hammond (George P.), 315.
 Hamp (Eric P.), 303.
 Hamperl (H.), 239.
 Hanke (Wanda), 293, 307.
 Hansen (Terrence Leslie), 287, 293.
 Harcourt (Raoul d'), 240, 258, 291.
 Harner (M. J.), 246.
 Harp Jr. (Elmer), 246.
 Harrington (John P.), 258.
 Harrington (M. R.), 246, 275, 276.
 Harrington (Richard), 283.
 Harris (Marvin), 340.
 Harris (R. K.), 244.
 Harrison (William M.), 249.
 Hart (Helen Long), 305.
 Hartle (Donald D.), 246.
 Hasler (Juan A.), 305.
 Haury (Emil W.), 246, 247.
 Hayden (Julian D.), 258.
 Hayes (Francis), 343.
 Hébert-Stevens (F.), 344.
 Hedden (Mark), 240.
 Heim (Roger), 283.
 Heizer (Robert F.), 247, 257.
 Helbig (Karl), 258, 283.
 Helfritz (Hans), 293.

Heliodoro Valle (Rafael), 283.
 Hellbom (Anna-Britt), 241.
 Helmer (Marie), 328.
 Helms (Peder), 238.
 Henckel (Carlos), 237, 239.
 Henckel Ch. (Carlos), 239.
 Henking (Karl H.), 276.
 Hermida Piedra (César), 266.
 Hernández de Alba (Guillermo), 328.
 Hernandez Luna (Juan), 319.
 Herráez S. de Escariche (Julia), 328.
 Herrera Fritot (René), 262, 287.
 Herrmann (P.), 311.
 Hewes (Gordon W.), 270.
 Heyerdahl (Thor), 293, 328.
 Heysen (Luis E.), 271, 284.
 Hibben (Frank C.), 241, 247.
 Hickerson (Nancy P.), 303.
 Hidalgo Nieto (Manuel), 328.
 Higbee (Edward), 336.
 Highsmith (Richard M.), 336.
 Hilbert (Peter Paul), 266.
 Hildebrandt (Martha), 307.
 Hilger (M. Inez), 293.
 Hill (Gertrude), 276.
 Hinchliff (T. Woodbine), 340.
 Hissink (Karin), 294.
 Hjelmslev (Louis), 301.
 Hockett (Charles F.), 303.
 Hodge (Walter Henricks), 284.
 Hoffman (Albert J.), 247.
 Hohenwart-Gerlachstein (A.), 270.
 Holden Jara (Roberto), 294.
 Holmberg (Allan R.), 294.
 Holmer (Nils M.), 302.
 Holtved (Erik), 303.
 Holzkamper (Frank M.), 258.
 Honigmann (John J.), 276.
 Horcasitas (Fernando), 266.
 Hornkohl (Herbert), 266.
 Hotz (Gottfried), 276, 284.
 Howard (Hildegarde), 247.
 Howes (William J.), 247.

Hruska (Robert J.), 247.
 Huber (Leonard V.), 279.
 Huber (Siegfried), 345.
 Hudson (A. E.), 243.
 Huerta Rendón (Francisco), 258.
 Hughes (Jack T.), 247.
 Hugon (Paul), 339.
 Hulse (Frederick S.), 238.
 Hultkrantz (Åke), 276.
 Hultzén (Lee S.), 301.
 Humphrys (Graham), 336.
 Huneeus Perez (A.), 328.
 Hunt (Charles B.), 247.
 Hunter (William A.), 247.
 Huppertz (J.), 294.
 Hurault (J.), 342.
 Hurst (Blanche H.), 247.
 Hurt Jr. (Wesley R.), 247.
 Hussey (Roland Dennis), 311.
 Hutchinson (Harry William), 294, 340.
 Huxley (F.), 294.
 Hye-Kerkdal (K. J.), 294.
 Hyman (Stanley Edgar), 276.
 Hymes (D. H.), 303.

I

Ibarra Grasso (Dick Edgar), 237, 271, 294.
 Ibberson (Dora), 271.
 Idell (A.), 344.
 Inschauspe (P.), 294.
 Iribarren Charlin (Jorge), 266, 294.
 Irure (Ignacio María de Lujendio e), 315.
 Irving (William N.), 247.
 Irving Jr. (John Treat), 276.
 Isaacs (Jorge), 294.
 Isabel (condessa d'Eu), 328, 340.
 Iturribarria (Fernando Jorge), 258, 284.
 Iturribarria (Jorge Fernández), 319.

J

Jacob (Gerhard), 271.
 Jacobs (Melville), 276, 303.
 Jacobs Muller (E. F.), 258.
 Jacobsen Jr. (William H.), 303.
 Jaeger (Luis Gonzaga), 328.
 Jansen (Wm Hugh), 270.
 Jeffreys (M. D. W.), 247.
 Jenness (Diamond), 276, 336.
 Jennings (Jesse D.), 247.
 Jesse (C.), 262.
 Jillson (Pauline), 253.
 Jiménez Moreno (Wigberto), 284, 346.
 Jobim (Rubens Mario), 328.
 Johnson (Frederick), 247.
 Johnson (Hildegard Binder), 336.
 Johnson (Irmgard Weitlaner), 276, 284, 305.
 Johnston (Bernice Eastman), 276.
 Jolly (A. L.), 338.
 Jordan (Douglas F.), 247.
 Jordán Rodríguez (Jesús), 328, 340.
 Jos (E.), 311.
 Josselyn (Daniel W.), 247.
 Jourdain (Elodie), 306.
 Joyau (Auguste), 323.
 Jung (C. G.), 272, 279.

K

Kohler (Clark B.), 247.
 Kahler (Walter J.), 294.
 Kahn (Robert L.), 315.
 Kalafatovich V. (Carlos), 266.
 Kaplan (Lawrence), 245, 248, 257.
 Kaplan (Lucille N.), 284.
 Karlstrom (T. V.), 248.
 Karpeles (Maud), 347.
 Katz (Friedrich), 284.
 Kaut (Charles R.), 276.
 Keeler (C. E.), 284.

Kelemen (Pál), 345.
 Kellberg (J. M.), 248.
 Kelley (David H.), 258.
 Kelly (Arthur R.), 248, 276.
 Kelly (David H.), 284.
 Kelsey (Vera), 284, 305.
 Kemp (N.), 340.
 Kenneth (L. Pike), 308.
 Kent (Kate Peck), 248.
 Kenton (Edna), 311.
 Kerényi (Karl), 272, 279.
 Kerr (D. P.), 336.
 Kilbourn (Rosemary), 315.
 Kimball (J. D.), 258.
 Kinchen (Oscar A.), 316.
 King (Mary Elizabeth), 264.
 Kingston (Marion), 276.
 Kinsey (W. Fred), 248.
 Kiser (Clyde W.), 336.
 Klapp (E.), 341.
 Klemm (Mathias C.), 329.
 Kneberg (Madeline), 248.
 Knorozov (Y. V.), 258, 345.
 Knuth (Eigil), 248.
 Koessler (Berta), 294.
 Kohler (Arnold), 346.
 Konetzke (Richard), 311, 335.
 Koutsoudas (Andreas), 301.
 Krarup Nielsen (Aage), 338.
 Krickeberg (Walter), 258.
 Kroeger (Alfred), 343.
 Kroeger (A. L.), 270, 276, 303.
 Kroll (W. J.), 250.
 Kühn (Helene), 345.
 Kühn (Herbert), 345.
 Kurath (Gertrude Prokosch), 277.
 Kutscher (Gerd), 266, 284, 345.

L

Labaree (Leonard W.), 316.
 Labat (J. B.), 323, 338.
 Lacerda (Dulcício Tavares de), 329.
 Lacombe (Américo Jacobina), 329, 340.
 Lacombe (Robert), 323.
 Ladd (John), 277.
 Lafon (Ciro René), 266.
 Lagiglia (Humberto A.), 266.
 Lago (Roberto), 284.
 Laguna (Frederica de), 248.
 Lamb (Sydney M.), 248, 303.
 Lamb (U.), 311.
 Laming (A.), 345.
 Lance (John F.), 248.
 Lang (W.), 270.
 Lange (A. L.), 252.
 Lange (Charles H.), 277.
 Lardé y Larín (J.), 319.
 Larez (B. A.), 294.
 Larrea (Carlos Manuel), 239, 266, 329, 343.
 Larsen (Helge), 248, 277.
 Larson Jr. (Lewis H.), 277.
 Lastel (M.), 296, 341.
 Lastres (Juan B.), 329.
 Latham (Roy), 248, 277.
 Lathrap (Donald W.), 266.
 Lathrap (Francis C.), 277.
 Laubenzels (D. J. de), 336.
 Laubin (Gladys), 277.
 Laubin (Reginald), 277.
 Laughlin (William S.), 238, 244, 248.
 Lavarrière (Jules), 337.
 Law (Howard W.), 303, 305.
 Lawton (Sherman P.), 248.
 Laxson (D. D.), 277.
 Layla (J. C.), 294.
 Layrisse (Miguel), 237, 239.
 Laytano (Dante de), 294, 295.
 Layza y Paz Soldán (Luis), 295, 340.
 Leach (Mac Edward), 277.
 Leach (Maria), 270.
 Leal (Luis), 284.
 Le Blant (R.), 316.
 Lecuna (Vicente), 329.
 Ledesma (Raúl), 295.
 Lefler (H. Talmage), 316.
 Lehmann (Henri), 258.
 Leite (Serafim), 324, 329, 340.
 Lejarza (Fidel de), 319.
 Lemley (Juan H. V.), 305.
 Lemoine V. (Ernesto), 284.
 León (Argeliers), 287.
 León Echaiz (René), 266.
 León Pinelo (Antonio), 311.
 León-Portilla (Miguel), 283, 284, 295, 343.
 Leonard (Juan), 259, 284.
 Le Riverend Brusone (Julio), 311, 335.
 Leroi-Gourhan (André), 237.
 Lessa (L. C. Barbosa), 291.
 Lester (Susan), 266.
 Leturia (Pedro de), 311.
 Levene (Ricardo), 311, 329.
 Levillier (Roberto), 311, 329, 335, 340.
 Lévi-Strauss (Claude), 271.
 Levin (M. G.), 238.
 Lewin (Boleslao), 329.
 Lewis (Marion), 238.
 Lewis (Oscar), 285.
 Lewis (T. M. N.), 248.
 Lhuillier (Alberto Ruz), 258.
 Liebermann (José), 340.
 Lima (A. de), 295.
 Lima (Clarence D.), 258.
 Lima (Nestor Luis Dos Santos), 295.
 Lima (O. G. de), 258, 285.
 Lindberg (Ingeborg K.), 266.
 Linné (S.), 241, 271, 347.
 Lips (Eva), 277.
 Liscano (J.), 296, 341.
 Lister (Robert H.), 248, 259.
 Little (C. H.), 316, 336.
 Littmann (Edwin R.), 259.
 Lizardi Ramos (César), 259.
 Lobo (Eulalia Maria Lahmeyer), 312.
 Lobo (José Huertas), 270.
 Lobsiger-Dellenbach (Marg.), 266, 295.
 Locke (A.), 271.
 Löfgren (Alberto), 334, 341.
 Lohmann Villena (Guillermo), 332.
 Lommel (Andreas), 269.

Longacre (Robert E.), 305.
 Looser (G.), 295, 329.
 Lopez (Julius), 248.
 Lopez (N.), 295.
 López González (Valentín), 259, 319.
 Lopez de Meneses (Amada), 312.
 López Neto (Simões), 295.
 López Núñez (Carlos), 312.
 López Oto (Emilio), 310.
 López de Toro (José), 329.
 Loreto Arismendi (J.), 312.
 Lorsom (Georges), 277.
 Lot-Falck (Eveline), 277.
 Lothrop (S.K.), 241, 267, 343.
 Loukotka (Čestmír), 267.
 Lourié (Léah), 336, 338.
 Lowe (Gareth W.), 259.
 Lowie (Robert H.), 277, 295.
 Lubin (Maurice A.), 295, 323.
 Luengo Muñoz (Manuel), 323.
 Lugones (M. G.), 329.
 Luna Cárdenas (Juan), 285.
 Luque Colombres (C.), 329.

M

Mac Bain (E. Heath), 249.
 Mac Lachlan (Bruce B.), 277.
 Macmillan (Mona), 338.
 Mac Neish (Richard Stockton), 248, 259.
 Mac Nutt (W. S.), 329.
 Madsen (Brigham D.), 277.
 Magdaleno (R.), 312.
 Mahabir (Dennis J.), 338.
 Mahan (A.), 316.
 Mahan (E. C.), 248, 249.
 Mahler (Joy), 241, 267.
 Mak (Cornelia), 305.
 Malagón (J.), 323.
 Malaret (Augusto), 302.
 Malca Olguín (O.), 329.
 Malchelosse (Gérard), 316.
 Maldonads Koerdell (Manuel), 256.
 Malouf (Carling), 249.
 Maneiro (Juan Luis), 319.
 Mangin (William), 295.
 Manning (James A.), 259.
 Maranhão (Gil de Methodio), 326.
 Maravall (José Antonio), 320.
 María del Rey (Sor), 285, 295.
 Mariluz Urquijo (José M.), 295, 312, 329.
 Marin (Louis), 297.
 Marin Ocete (Antonio), 312.
 Marino Flores (A.), 282, 337.
 Maritzter (Lois S.), 277.
 Marquer (Paulette), 237.
 Márquez Abanto (A.), 329.
 Márquez Miranda (Fernando), 267.
 Marsland (Amyl), 330.
 Marsland (William), 330.
 Martin (Charles L.), 277.
 Martin (Lloyd), 253.
 Martin (Paul S.), 249, 277.
 Martin (Yves), 336.
 Martinez (Eduardo N.), 267.
 Martinez (P. L.), 320.
 Martinez Cardós (J.), 312.
 Martinez del Río (Pablo), 256, 259.
 Maruca Sosa (Rodolfo), 295.
 Mason (J. Alden), 267.
 Mason (Ronald J.), 249.
 Massey (William C.), 274.
 Mateos (F.), 330.
 Mateos Higuera (Salvador), 284.
 Maticorena Estrada (Miguel), 330.
 Mattison (Ray H.), 277.
 Maurault (Olivier), 316.
 Maurois (André), 295, 341.
 Maurras (Charles), 309.
 Maybury-Lewis (David), 295.
 Maybury-Lewis (Pia), 295.
 Mayer-Oakes (William J.), 249.
 Mayers (Marvin), 305.
 Mayes H. (Guillermo), 320.
 Mc Allester (David P.), 281.
 Mc Arthur (Harry S.), 302.
 Mc Cary (Ben C.), 249.
 Mc Corquodale (Bruce A.), 249.
 Mc Cown (B. E.), 249.
 Mc Dermott (John Francis), 276, 336.
 Mc Feely (Frances), 278.
 Mc Gimsey (Charles R.), 259.
 Mc Gregor (John C.), 249.
 Mc Ilwraith (T. F.), 278, 343.
 Mc Intire (William G.), 249.
 Mc Kern (W. C.), 249.
 Mc Kusick (Marshall B.), 249.
 Mc Leod (B. H.), 250.
 Mc Michael (Edward V.), 249.
 Mc Neal (Kenneth), 249.
 Mc Nickle (D'Arcy), 278.
 Mc Nitt (Frank), 343.
 Meade (J.), 320.
 Medellín (Carlos), 295.
 Medellín Zenil (Alfonso), 259.
 Medina (José Toribio), 330, 343.
 Meggers (Betty J.), 267, 341.
 Meighan (Clement W.), 249.
 Meigs (C. Richard), 260.
 Meikle (H. B.), 288, 306.
 Meine (Franklin J.), 273.
 Meldgaard (Jørgen), 248.
 Meléndez Ch. (Carlos), 285.
 Mello (José Antonio González de), 330.
 Mello (T. de), 341.
 Melville (Ward), 316.
 Mendez-Arocha (Alberto), 295.
 Mendner (Siegfried), 271.
 Mendoza (Vicente T.), 285, 286, 320.
 Mendoza L. (Gunnar), 330, 343.
 Meneses (Teodoro L.), 295, 306, 308.

Menezes (A. J. B. de), 295.
 Menghin (Oswaldo), 267.
 Menghin (Oswaldo F. A.), 267.
 Mengin (Ernst), 285.
 Menzel (Brigitte), 239, 296.
 Métraux (Alfred), 288.
 Miles (S. W.), 259, 285, 320.
 Milford (Louis Le Clerc de), 336.
 Millan (A.), 285.
 Miller (Carl F.), 249, 250, 278.
 Miller (William C.), 250.
 Millon (René), 259.
 Mira y López (Dr), 294.

Miralles de Imperial y Gómez (Claudio), 312.
 Miranda Salas (F.), 330.
 Miró Quesada (Aurelio), 327.
 Mohr (Albert), 278.
 Molina (R. A.), 296, 330.
 Molinari (José Luis), 330.
 Monbeig (P.), 296, 341.
 Monge Medrano (Carlos), 296.
 Montagu (M. F. Ashley), 238.
 Montalvo (Abner), 296.
 Montejano y Aguiñaga (R.), 320.

Montes (Anibal), 241, 296, 308, 341.
 Montesinos (D. Fernando de), 330.
 Montoto de Sedas (Santiago), 330.
 Monture (Ethel Brant), 314.
 Moomaw (Jack C.), 278.
 Mooney (Gertrude X.), 285.
 Morales (Adolfo), 330.
 Morales Padrón (Francisco), 312, 320, 335.
 Morandini (Giuseppe), 341.
 Moraud (Marcel), 316.
 Moreno (Segundo Luis), 296.
 Morley (Sylvenius G.), 345.
 Mörner (Magnus), 312.
 Morris (Elizabeth Ann), 250.
 Morris (Isaac), 330, 341.
 Morris (R. B.), 316.

Morrison (Roger B.), 247.
 Morss (Noel), 243, 253.
 Moss (Harold C.), 254.
 Mostny (Grete), 241, 267, 296, 343.
 Moura (José de), 296, 308.
 Moya (Ismael), 296.
 Mrozowski (Vincent R.), 250.
 Muniz (Irene), 296.
 Munizaga A. (Carlos), 267.
 Muñoz Pérez (José), 312, 331.
 Muñoz de San Pedro (Miguel), 311, 312.
 Muro Orejon (Antonio), 312.
 Musick (Ruth Ann), 278.

N

Nachtigal (Horst), 267.
 Naia (Alexandre Gaspar da), 312.
 Nash (Männning), 285.
 Navarro (Nicolás E.), 331.
 Navarro B. (Barnabé), 319.
 Naville (René), 312.
 Nectario María (Hno), 331.
 Neill (Wilfred T.), 278.
 Nering (Lee G.), 244.
 Nettl (Bruno), 270.
 Newcomb Jr. (W. W.), 250.
 Newman (Marshall T.), 247, 250.
 Newman (Stanley), 303.
 Nicholson (H. B.), 256, 259.
 Niebla (Fernando de), 319.
 Niederlang (M.), 296, 341.
 Niehoff (Arthur), 250.
 Nielsen (A.), 268.
 Nimuendajú (Curt), 296.
 Nippold (W.), 270.
 Nixdorf (Oswald), 341.
 Noguera (Eduardo), 259.
 Nolasco (F. de), 288.
 Nölle (Wilfried), 278.
 Noriega (Raúl), 259, 285.
 Northcott (Eric), 344.
 Norwood (V. G. C.), 341.
 Nowotny (Karl Anton), 259, 260.

Nucette-Sardi (José), 341.
 Núñez Chinchilla (Jesús), 260, 285.
 Núñez Montiel (Alonso E.), 239.
 Núñez Montiel (José T.), 239.
 Núñez del Prado C. (Oscar), 296.

O

Oberacker Jr. (Carlos H.), 331.
 Oberem (Udo), 267, 296, 344.
 Oderico (Néstor R. Ortiz), 296.
 Ogden (Warren C.), 279.
 Ogrizek (Doré), 296, 341.
 Okladnikov (A. P.), 250.
 Oliveira (Roberto Cardoso de), 296.
 Olivera (H.), 283.
 Olivier (Georges), 237.
 Olivier (James P.), 260.
 Olmsted (D. L.), 303.
 Omaechevarria (Ignacio), 316.
 Onis (José de), 313, 316.
 Opazo Maturana (G.), 331.
 Ord (A. de la G.), 345.
 Orellana T. (Rafael), 260.
 Orr (Phil C.), 250.
 Ortega y Medina (Juan A.), 278.
 Ortega Morejón (Diego de), 331.
 Ortiz (Fernando), 288.
 Osborn (Henry), 296, 308.
 Osborne (Douglas), 250.
 Osborne (Lilly de John), 284, 305.
 O Sullivan-Beare (N.), 313.
 Oswald (Adrian), 241.
 Oswalt (Robert L.), 303.
 Oswalt (W. H.), 278.
 Otruba (Gustav), 297, 331.
 Ots Capdequi (José María), 331.

Otte (Enrique), 313.
 Ottley (R. C.), 338.
 Owen (Robert C.), 260.
 Owen (Walter), 345.
 Owens (Ethel), 278.
 Ozee (Delevan W.), 250.

P

Padden (R. Ch.), 313.
 Paddock (John), 260.
 Paéz (J. Roberto), 331.
 Palacio Atard (Vicente), 313, 331.
 Palanco (José Antonio), 297.
 Palavecino (E.), 297.
 Palavecino (Maria Delia Mil-
 lan de), 297, 308.
 Palerm (Ángel), 260, 285,
 320, 337.
 Palo (John), 278.
 Palop Martínez (Josefina), 342, 344.
 Panyella (A.), 237.
 Páramo (Frailejón de), 297.
 Pardo (Luis A.), 267, 330.
 Pardo Tovar (Andrés), 297.
 Parmalee (Paul W.), 246.
 Parra (R. S.), 320.
 Parrott (Allen), 285.
 Pastor Benítez (Justo), 331.
 Pataky (L.), 338.
 Patiño (Lorenzo R.), 285.
 Patterson (Edward D.), 250.
 Patti (Josefa), 297.
 Payarolo (Francisco), 311.
 Pease (Jane H.), 316.
 Pease (William H.), 316.
 Peck (Stuart L.), 250, 278.
 Peckham (Stewart), 250.
 Pedrosa (Manuel Xavier
 de Vasconcellos), 331.
 Peña y Cámera (José de
 la), 313.
 Pendergast (David M.), 250.
 Pereira Júnior (José An-
 thero), 268.
 Pereira Salas (Eugenio), 288.
 Pereña Vicente (L.), 313.

Pérez de Barradas (José),
 297.
 Pérez García (Rosendo), 338.
 Pérez San Vicente (Guada-
 lupe), 344.
 Pérez de Tudela (Juan), 310.
 Pérez de Tudela Bueso
 (Juan), 310.
 Pérez Vidal (José), 272.
 Pérez Vila (Manuel), 331.
 Perkins (John L.), 250.
 Peterson (Harold L.), 316.
 Pettazzoni (Raffaele), 278.
 Pezzia A. (Alejandro), 268.
 Piccirilli (Ricardo), 331.
 Pierron (Jean), 316.
 Pierson (Lloyd), 250, 251,
 278.
 Pike (Kenneth L.), 308.
 Piña Chan (Román), 260.
 Pino Saavedra (Y.), 270.
 Pinto (Estevão), 297, 331.
 Pinto (Odorico Pires), 268.
 Pi Suñer (C.), 331.
 Pi-Sunyer (Oriol), 320.
 Pitkin (Harvey), 304.
 Pittard (Eugène), 239, 344.
 Pizarro (Marino), 297.
 Place (Robin), 240.
 Plaza Delgado (A.), 331.
 Plischke (Hans), 251.
 Plowden Jr. (William W.),
 251.
 Pohl (Frederick J.), 251.
 Pollock (H. E. D.), 260.
 Polykrates (Gottfried), 297.
 Pomej (Francisco), 306, 308.
 Pompa y Pompa (Antonio),
 260, 320.
 Pompeu Sobrinho (Th.), 241.
 Pope Jr. (Gustavus), 251.
 Porras Muñoz (Guillermo),
 320.
 Porter (Muriel Noé), 260.
 Porto (Aurelio), 332, 341.
 Posada Mejía (Germán), 320.
 Pöschl (Hans), 278.
 Powell (Bernard W.), 251.
 Preuss (K. Th.), 286, 305.

Price (F.), 345.
 Priestley (Lee), 278, 336.
 Prior de Viana (Francisco),
 320.
 Proskouriakoff (Tatiana),
 260.
 Pueyrredón (Carlos A.), 332.
 Putnam (D. F.), 336.

Q

Quattlebaum (P.), 316.
 Queneau (R.), 310.
 Quesnay Adams (Jaremy
 du), 279.
 Quimby (George I.), 251, 279.

R

Radaelli (S. A.), 313.
 Radin (Paul), 272, 279.
 Rael (Juan B.), 279.
 Raine (Philip), 341.
 Rainey (Froelich G.), 345.
 Rajkay (Ladislao I.), 297.
 Ramón y Rivera (Luis Fe-
 lipe), 270, 297.
 Ramos (Demetrios), 332.
 Ramos (M. A.), 320.
 Rampon (Lino M.), 297.
 Rands (Barbara C.), 260.
 Rands (Robert L.), 251, 260.
 Raspail (J.), 297.
 Rau, (V. Gomes da Silva),
 332.
 Ray (Clayton E.), 260.
 Ray (Cyrus N.), 251.
 Ray (John H.), 251.
 Raymond (Lavinia Costa),
 297.
 Real (Regina M.), 297, 347.
 Reaman (G. Elmore), 316.
 Regler (G.), 338.
 Reichlen (Henry), 241.
 Reina Valenzuela (José), 320.
 Reis (Arthur Cezar Fer-
 reira), 332.
 Renaud (André), 279.
 Renaud (E. B.), 279.

Restrepo Posada (José), 332.
 Reyero (Juan Evangelista de), 298.
 Reyes (Alfonso), 321.
 Reyes (Víctor), 286.
 Reyes Gajardo (Carlos), 298.
 Reyes Ochoa (Abilio), 298.
 Reyniers (François), 298, 332.
 Reynolds (Carl C.), 251.
 Ribeiro (Darcy), 298, 308.
 Ribeiro (J.), 298.
 Ribeiro (Luiz da Silva), 298.
 Ribeiro (R.), 298.
 Ribeiro (René), 298.
 Ricard (Robert), 332.
 Rice (William H.), 251.
 Richards (Annette H.), 251.
 Riddell (Francis A.), 251, 279.
 Riddell (H. S.), 251.
 Ridge (John T.), 251.
 Riesenber (F.), 321.
 Riley (Stephen F.), 316.
 Rilli (Nicola), 298.
 Rinaldo (John B.), 277.
 Ríos (S.), 239.
 Rioux (Marcel), 270, 279, 336.
 Ritchie (William A.), 279.
 Ritzenthaler (Robert), 251.
 Ritzenthaler (Robert E.), 249.
 Riveros Tula (A.), 332.
 Rivet (Paul), 238, 272.
 Rivolier (Jean), 298.
 Robb (John D.), 279.
 Robbins (Maurice), 279.
 Roberts (G. W.), 338.
 Robertson (Donald), 260.
 Robin (Guillaume), 342.
 Robinson (Bert), 279.
 Robitaille (Benoit), 279.
 Rocca (Esteban D.), 239, 265.
 Rocha (Noemy C.), 298.
 Rodil (J. R.), 332.
 Rodrigo (Ignacio), 289.
 Rodrigues (Arion D.), 308.
 Rodrigues (Aryon Dall'Igna), 308.

Rodrigues (Felix Contreiras), 332.
 Rodrigues (José Honorio), 332.
 Rodrigues (Regina de Cunha), 332.
 Rodríguez (Augusto G.), 332, 333.
 Rodríguez (Mario), 333.
 Rodríguez Cabal (Juan), 321.
 Rodríguez Casado (Vicente), 313, 323, 332, 333.
 Rodríguez Delgado (Rafael), 308.
 Rodríguez Molas (Ricardo), 333.
 Rojas Carrasco (Guillermo), 265.
 Romain (J. B.), 288.
 Romay (Francisco L.), 333.
 Romero (J. C.), 321.
 Romero (J. L.), 298.
 Romero (Silvio), 298.
 Romero de Terreros (Manuel), 319, 321.
 Romero de Terreros y Vincent (M.), 321.
 Rooth (Anna Birgitta), 279.
 Roque Farraone, 315.
 Rosa-Nieves (Cesareo), 288.
 Rosenblat (Ángel), 309.
 Ross (W. Gillies), 337.
 Rouse (Irving), 263, 268, 272.
 Rousseau (Jacques), 279.
 Rowe (Chandler W.), 251, 268.
 Rowe (John H.), 268.
 Roy (Carmen), 279.
 Roy (Edward S.), 279.
 Rubin (Meyer), 255.
 Rubín de la Borrilla (Daniel F.), 344.
 Rubio Mañé (Ignacio), 321.
 Rubio Orbe (Gonzalo), 272, 298.
 Rubio Sánchez (Manuel), 321.
 Rudkin (C. N.), 337, 345.
 Rudy (Sara Sue), 247.
 Ruiz-Guiñazú (Enrique), 333.

Ruiz de Morales Padrón (Helena), 333.
 Ruiz Moreno (I. J.), 333.
 Rumazo (José), 333.
 Rumazo Gonzalez (A.), 333.
 Russell (Carl P.), 316.
 Rutledge (Joseph Lister), 313.
 Ruy (Alfonso), 333.
 Ruz Lhuillier (Alberto), 261.
 Ruzo (D.), 298.
 Rydén (Stig), 268, 333, 344.

S

Saake (Wilhelm), 298.
 Saban (R.), 342.
 Sabat Ercasty (Carlos), 298.
 Sacchetti (Alfredo), 239, 298.
 Sáenz de Santa María (Carmelo), 272, 305.
 Sahagún (Bernardino de), 345.
 Salas (J. C.), 298.
 Salazar Ortegón (Pontiano), 256.
 Salcedo Bastardo (J. L.), 298.
 Sales (L.), 337.
 Salvi (A.), 333.
 Salzano (Francisco M.), 239.
 Samayoa Guevara (Héctor Humberto), 321.
 Samhaber (E.), 333.
 Sampaio (Mario Arnaud), 309.
 Sampaio (Teodoro), 334, 341.
 Sample (L. L.), 278.
 Samuel (Ray), 279.
 Sanborn (Joan L.), 251.
 Sanborn (William B.), 251.
 Sanceau (E.), 333.
 Sánchez (Víctor), 299.
 Sanchez Elias (Julio Ezequiel), 333.
 Sánchez García (J.), 286.
 Sánchez Jiménez (M.), 321, 338.
 Sánchez Quell (H.), 333.

Sandoval (Luis), 239.
 Sands (G. H.), 280.
 Santa (Elizabeth della), 261.
 Santaella (Rafael), 310.
 Santiana (Antonio), 239, 299.
 Santos (L. de Castro), 299,
 333.
 Sargent (Howard R.), 252.
 Satterthwaite (Linton), 252.
 Saucier (Corinne L.), 280.
 Sauer (Carl O.), 241.
 Saussure (Raymond de), 252.
 Savelle (Max), 316.
 Sayles (Ritner J.), 253.
 Saxe-Altenburg (Frederick
 Ernst Prince of), 268.
 Schaden (E.), 299.
 Schaeldel (Richard P.), 263,
 267, 268.
 Schäfer (Ernesto), 313.
 Scheel Águilar (Francisco),
 261.
 Schermair E. (Anselmo), 309.
 Schmithüsen (B. von J.), 341.
 Schmitz (Inácio), 299.
 Schobinger (Juan), 268.
 Scholes (F. V.), 321.
 Schorer (Maria Thereza), 313.
 Schott (Rüdiger), 270.
 Schreider (F.), 335.
 Schreider (H.), 335.
 Schroeder (Albert H.), 252,
 286.
 Schuetz (Mardith K.), 252.
 Schuiling (Walter C.), 253.
 Schultze (Leonhard), 284.
 Schultze Jena (Leonhard),
 284, 286, 302, 345.
 Schulz (C.), 261.
 Schuster (Meinhard), 299.
 Schwabe (G. H.), 341.
 Schwartz (Douglas W.), 252.
 Scolnik (Rosa), 299.
 Scrimshaw (Newin S.), 238,
 256.
 Seaford Jr. (Henry Wade),
 286.
 Sears (Paul B.), 252.
 Sears (William H.), 252, 255.
 Sebeok (Thomas A.), 270.
 Seeger (Charles), 280.
 Seeger (Peter), 288.
 Sejourné (Laurette), 321.
 Semper (Juan), 264.
 Seraine (Florival), 299.
 Service (Elman R.), 299.
 Service (Helen S.), 299.
 Shackford (James Atkins),
 280.
 Shackford (John B.), 280.
 Shaeffer (James B.), 252.
 Shell (Olive A.), 309.
 Sherwood (Angus), 280.
 Shipley (William), 304.
 Shook (Edwin M.), 261.
 Shutler Jr. (Dick), 245.
 Sifontes (Ernesto), 299.
 Silva (Marg. Paranhos da),
 299.
 Silva (Mauricio Paranhos da),
 268, 344.
 Silva Olivares (Jorge E.),
 268.
 Silveira (Alípio), 309.
 Simmons (Frank), 252.
 Simmons (Harold E. C.),
 262.
 Simões (João Alves), 333.
 Simon (M.), 296, 341.
 Simpson (Georges Eaton),
 288.
 Simpson (L. Byrd), 313.
 Simpson (Ruth D.), 241,
 252, 280.
 Simpson (Ruth De Ette), 252.
 Singer (O. E.), 280.
 Siverts (Henning), 286.
 Skewes (Eduardo), 239.
 Skinner (Hubert C.), 252.
 Skinner (Morris F.), 247.
 Slawik (A.), 270.
 Slotkin (James S.), 280.
 Smelser (Marshall), 323.
 Smiley (T. L.), 252.
 Smith (Arthur George), 241,
 252.
 Smith (Carlyle S.), 253.

Smith (E. E.), 344.
 Smith (Gerald A.), 252.
 Smith (Hale G.), 316.
 Smith (J. C.), 337.
 Smith (Lawrence A. H.),
 317.
 Smith (Nicholas N.), 280.
 Smith (Robert E.), 261.
 Smith (William), 317.
 Smithson (Carma Lee), 247.
 Snow (Vernon F.), 317.
 Snyder (Warren A.), 253.
 Snyderman (George S.), 317.
 Sodi de Pallares (M. E.),
 321.
 Sofsky (Charles), 253.
 Solanet (Emilio), 299.
 Soldi (Pablo L.), 268.
 Solecki (Ralph S.), 253.
 Sommer (Frederico), 341.
 Sorenson (John L.), 261,
 286, 344.
 Sousa (Octavio Tarquínio
 de), 333.
 Soustelle (Jacques), 261, 286.
 Souza (T. O. Marcondes de),
 344.
 Souza (W. L. P. de), 333.
 Spalding (Walter), 299.
 Spannaus (G.), 270.
 Spaulding (Albert C.), 251,
 253.
 Specker (Johann), 313.
 Spencer (Robert F.), 280.
 Speratti Piñero (Emma), 327.
 Sperry (Charles C.), 247.
 Spinden (Herbert Jseph),
 261, 345.
 Spinner (Julius), 268.
 Spranz (Bodo), 261, 272.
 Squier (Robert H.), 257.
 Squier (R. Y.), 253.
 Staden (H.), 333, 341.
 Stan (Ina Van), 269.
 St. Clair (Charles), 270.
 Steen (Charlie R.), 253, 280.
 Steenhoven (Gert van den),
 280.
 Steeves Jr. (H. R.), 253.

Steiner (Paul E.), 238.
 Stephan (Paul), 261.
 Stephan (Ruth), 289.
 Stern (Theodore), 280.
 Steward (J. H.), 288.
 Stewart (Donald), 305.
 Stewart (Rodney), 323.
 Stirling (Matthew W.), 261.
 Stocker (Joseph), 280.
 Stone (Doris), 262.
 Studart Filho (Carlos), 334.
 Stulzer (Aurelius), 334.
 Stumer (Louis M.), 269.
 Sturgis (H. F.), 253.
 Suárez (Federico), 313.
 Suárez (Victor M.), 343.
 Suggs (Robert C.), 253.
 Suhm (Dee Ann), 253.
 Súsnik (Branka J.), 299,
 309.
 Suttles (Wayne), 280.
 Swadesh (Morris), 302, 304,
 306.
 Swinson (Tom), 260.
 Szaszdi de Nagy (Adan), 321.

T

Tabbush (Yvonne), 262.
 Tahéra Dáisi, 290.
 Tait (Barrie), 299.
 Talayesva (Don), 280.
 Tanner (Clara Lee), 280.
 Tanodi (A. Z.), 334.
 Taillard (Alfredo), 299.
 Taunay (Alfonso de E.), 327,
 334.
 Tavares de Brito (F.), 341.
 Taylor (Archer), 280.
 Taylor (Dee C.), 253.
 Taylor (Douglas), 299, 302,
 306, 309.
 Taylor (Edith S.), 254.
 Taylor (Herbert C.), 253.
 Taylor Jr. (Herbert C.), 253.
 Taylor (Walter W.), 262.
 Teja Zabre (Alfonso), 321.
 Temple (E. Dunbar), 334.
 Temple (Wayne C.), 280.

Termer (Franz), 241, 272.
 Tessier (Albert), 317.
 Thompson (J. Eric S.), 262,
 286.
 Thompson (Raymond H.),
 286.
 Thompson (Stith), 270.
 Thornton (A. P.), 313.
 Thurber (Floyd), 262.
 Thurber (Valerie), 262.
 Tinker (Edward Larocque),
 280, 304, 317.
 Tobar (B. de), 313.
 Tofini (Paolo), 240.
 Toledo Palomo (Ricardo),
 321.
 Tolstoy (Paul), 253.
 Torlichen (Gustave), 291.
 Tormo Sanz (Leandro), 313,
 334.
 Törnberg (A.), 341.
 Toro (A.), 268.
 Toro (Abel A.), 269.
 Toro Garland (Fernando),
 334.
 Torre y del Cerro (Antonio
 de la), 313.
 Torre Revello (José), 313,
 334.
 Torres (Bibiano), 323.
 Torres Calle (David), 309.
 Torres de Inannello (Reina
 Cristina), 344.
 Toruño (J. F.), 321.
 Toussaint (Manuel), 321.
 Trager (George L.), 272, 302.
 Traversoni (A.), 334.
 Treganza (A. E.), 253.
 Trens (B.), 321.
 Trens (M. B.), 321.
 Trépanier (Léon), 317.
 Trickey (E. Bruce), 253.
 Trimborn (Hermann), 269.
 Troike (Rudolphe C.), 254,
 262.
 Troncoso Sanchez (Pedro),
 288, 323.
 Trouillot (Ernst), 323.
 Trudel (Marcel), 317.

True (D. L.), 254.
 Tschopick Jr. (Harry), 299.
 Tudela (J.), 286.
 Tudela de la Orden (José),
 272.
 Tudisco (A.), 272.
 Tuñón de Lara (M.), 293.
 Tuohy (Donald R.), 254.
 Turner (C. Hilmer), 254.
 Turner (Glen D.), 309.

U

Ubbelohde Jr. (C. W.), 317.
 Ubbelohde-Doering (Heinrich), 269.
 Uhendorf (Bernard A.), 317.
 Uht (Charles), 280.
 Ulrich (Per), 338.
 Uribe de Fernández de Córdo-
 oba (Susana), 344.
 Urrea (J. M.), 299.

V

Vaillancourt (Louis-Philippe), 304.
 Vaillant (G. C.), 286.
 Valcárcel (Daniel), 300, 334.
 Valcárcel (Luis E.), 269.
 Valenzuela Rojas (Bernar-
 do), 300.
 Valera (Cipriano), 306.
 Vallejo (Antonio R.), 321,
 322.
 Vallejo (Santiago), 300, 309.
 Van Stan (Ina), voir Stan
 (Ina van).
 Vargas (José María), 334.
 Vargas (M. Netto), 300.
 Vargas Ugarte (Rubén), 314,
 334.
 Vasconcelos (Silvio de), 334.
 Vasquez de Acuña Garcia
 (I.), 300.
 Vaughan (J. W.), 280.
 Vazquez (Mario C.), 296.
 Vazquez V. (Mario C.), 300.
 Vebaek (C. L.), 254.

Vega (C.), 300.
 Vega Bolaños (Andrés), 322.
 Vegamian (Félix María de), 342.
 Velasco Astete (Domingo), 269.
 Venezuela Rojas (Bernardo), 300.
 Verlinden (Charles), 322.
 Vescelius (Gary S.), 254.
 Viaggiano Esain (J.), 300.
 Vianna (Hildegardes), 300.
 Vicens Vives (Jaime), 314.
 Vigneras (L. A.), 317, 337.
 Villafuerte (Carlos), 300.
 Villagrán (Francisco), 262, 286, 322, 338.
 Villamañán (Adolfo de), 300.
 Villanueva Uralde (F.), 334.
 Villanueva Urteaga (Horacio), 334.
 Villalobos (Guillermo), 284.
 Villareal Vara (Félix), 300.
 Villette (M.), 338.
 Vinay (Jean-Paul), 281, 304.
 Vincenti-Bassereau (M^{me}), 342.
 Vinci (A.), 342.
 Viscarra Fabre (Guillermo), 269.
 Viteri (Atanasio), 300.
 Vivanco (Julian), 272, 302, 323.
 Vivante (Armando), 271, 300.
 Vivian (Gordon), 281.
 Vivian (Gwinn), 246.
 Voegelin (C. F.), 281, 304.
 Vos (Antoon de), 337.
 Vouloir (N. Georges), 342.

W

Wäber (Johann), 273.
 Wadsworth (Beula M.), 254.
 Wagenaar Hummelinck (P.), 263, 288.
 Wagley (Charles), 286.
 Wagner (Henry R.), 344.
 Wagner (Philip L.), 338.

Waisbard (Roger), 269.
 Waisbard (Simone), 269.
 Wallace (Anthony F.C.), 281.
 Wallace (William J.), 254.
 Wallace (W. S.), 344.
 Walley (Raymond), 254.
 Wallis (Ruth Sawtell), 281.
 Wallis (Wilson D.), 271, 281.
 Wassén (S. Henry), 262, 269, 300.
 Waterhouse (Viola), 306.
 Watt (Frank H.), 254.
 Webb (Clarence H.), 281.
 Weber (John), 273.
 Webster (Gary), 314.
 Weckmann (Luis), 317, 322.
 Wedel (Waldo R.), 281, 337.
 Wegener (Elena), 300.
 Weiant (C. W.), 287.
 Weir (Frank Al.), 254.
 Weis (Frederick Lewis), 317.
 Weiss (Pedro), 240, 269.
 Weiss (Q.), 239.
 Weitlaner (Roberto J.), 287.
 Weldt David (Jorge), 240.
 Welter (Gustave), 271.
 Wendorf (Fred), 254.
 Werner (Paula R.), 281.
 Weslager (C. A.), 281.
 Westerman (G. W.), 322.
 Westheim (Paul), 262.
 Wethey (Gillian H.), 281.
 Wetzlaufer (Boyd), 254.
 Weyer Jr. (Edward), 287.
 Wheat (Joe Ben), 254.
 Wheeler (Richard P.), 254.
 Wheelwright (Mary C.), 281.
 Whitaker (Thomas W.), 254.
 White (Gilbert F.), 335.
 White (Marian E.), 254.
 Whiting (Alfred F.), 254.
 Whittemore (K. C. Thomas), 337.
 Wicke (Charles R.), 262.
 Wickenden (James), 342.
 Wienderspahn (Henrique Oscar), 334.
 Wilbert (Johannes), 300, 301, 309.

Willacrés Moscoso (Jorge), 342.
 Willeke (Venantius), 301, 335.
 Willey (Gordon R.), 247, 255, 262, 269.
 Williams (Mentor L.), 272.
 Williams (Stephen), 255, 281.
 Williams (W. A.), 317.
 Willson (Roscoe G.), 304, 337.
 Wilson (Loyal K.), 255.
 Wilson (R. Danenhower), 338.
 Wimberley (Steve B.), 255.
 Winick (C.), 271.
 Winning (Hasso von), 262.
 Winters (Howard), 246.
 Winzerlings (E. O.), 262, 287.
 Witte (Adolph H.), 255.
 Witthoft (John), 281.
 Wittry (Warren L.), 242, 255.
 Wiznitzer (Arnold), 335.
 Wolf (Eric R.), 287, 337.
 Wolff (Hans), 304.
 Wolfwissen (Francisco Xavier), 301.
 Wood (W. Raymond), 255.
 Woodward (Arthur), 250.
 Woolrich (B.), 322.
 Woolworth (Alan R.), 255.
 Wormington (H. Marie), 344, 345.
 Worthington (Paul Clayton), 274.
 Wray (Charles F.), 255.
 Wright Jr. (H. E.), 255.

X

Ximénez (Padre), 282.

Y

Ybot León (Antonio), 314.
 Yepez Miranda (Alfredo), 335.
 Young (Robert W.), 344.

Zapatan Gollán (Agustín), 281.
335.

Zavala (Silvio), 314.

Zavatti (Silvio), 337.

Zeno (F. M.), 323.

Zerries (Otto), 301.

Zibert (E. V.), 72.

Zierer (O.), 314.

Zolotarevskaja (I. A.), 272.

Zoraida Vázquez (Josefina), 272, 314.

Zorn (Roman J.), 281.

Zornow (W. Frank), 317.

Zorraquín Becú (R.), 335.

Zorrilla de San Martin (Juan), 345.

Zubόron (J.), 262, 287.

Zuidema (R. T.), 301.

Zuluaga (Rosa Mercedes), 342.

Zybalá (Emil), 255.

Zakucia (John), 255.

Zambrano (Domingo), 338.

Zamorano (Mariano), 342.

Zafíartu (J.), 345.

Zandwijk (R. A. M. van), 287.

Zantwijk (Rudolf van), 287.

Zapata Olivella (Manuel), 301.

TABLE DES MATIÈRES DU TOME XLVII

NOUVELLE SÉRIE.

MÉMOIRES.

	Pages
BERLIN (H.). El glifo « emblema » de las inscripciones mayas.....	111
CASO (A.). Fragmento de genealogía de los principes mexicanos.	21
CHOMÉ (Padre I.). Arte de la lengua zamuca (présentation de Suzanne Lusagnet).....	121
DORSINFANG-SMET (A.). Une dalle sculptée d'Amérique centrale.....	55
EMPERAIRE (G.) et LAMING (A.). Bilan de trois campagnes de fouilles archéologique au Brésil méridional.....	199
GIRAUDET (L.). Le culte des apacheta chez les Aymara de Bolivie.....	33
HARCOURT (R. d'). Paul Rivet.....	7
HARCOURT (R. d'). Le flûtiste-tambourinaire en Amérique.....	213
HARTWEG (R.). Les squelettes des sites sans céramique de la côte du Pérou.	179
MYRON (R.). L'art symbolique dans les groupements indiens du sud-est des États-Unis.....	47
ROBERT (F.). Chaussures indiennes d'Amérique du Nord.....	67

MÉLANGES ET NOUVELLES AMÉRICANISTES.

La cité du roi Philippe (A. Laming et J. Emperaire).....	217
Cultures précéramiques sur la côte du Pérou (R. d'H.).....	218
Missions françaises de M. C. F. Baudez au Costa Rica (R. d'H.).....	219
XXXIII ^e Congrès international des Américanistes (H. Lehmann).....	219
II ^e Congrès national d'Histoire au Pérou (B. Flornoy).....	226
Chaire d'art primitif à l'Université de Bruxelles (R. d'H.).....	227
L'exposition de Bruxelles en 1958 (H. L.).....	227
Les trésors du Pérou (R. d'H.).....	227
Études américanistes dans la Sovjetskaia etnografija 1957 (E. Lot-Falck)....	228
Quelques actualités au Pérou (S. Waisbard).....	230

ACTES DE LA SOCIÉTÉ.

Séance du 14 janvier 1958.....	233
Séance du 11 février 1958.....	233
Séance du 11 mars 1958.....	234

Séance du 28 mai 1958.....	234
Séance du 24 juin 1958.....	235
Séance du 5 novembre 1958.....	235

BIBLIOGRAPHIE.

Bibliographie américainiste par Madeleine Doré.....	237
Anthropologie, physiologie, pathologie.....	237
Archéologie.....	240
Ethnologie, sociologie, folklore.....	269
Linguistique.....	301
Histoire.....	309
Géographie humaine, voyages.....	335
Bibliographie, biographie.....	342
Réimpressions, traductions.....	344
Varia.....	346
Index des noms d'auteurs.....	348

ILLUSTRATIONS.

Fig. 1. Nombre glífico de la madre de Itzcoatl.....	24
Fig. 2. Tehuitzquitl, gobernador de México.....	28
Fig. 3. Glifos de Tehuatzquitl.....	29
Fig. 4. Vase de terre cuite représentant une femme. Arkansas.....	49
Fig. 5. Motif gravé sur poterie. Alabama.....	50
Fig. 6. Personnage gravé sur coquille. Tennessee.....	51
Fig. 7. Main et serpents enlacés gravés sur coquille. Oklahoma.....	53
Fig. 8. Bas-relief de Manabi.....	60
Fig. 9. Stèle de Chavín.....	61
Fig. 10. Les cinq types de chaussures indiennes.....	70
Fig. 11. Décor fonctionels de chaussures.....	72
Fig. 12. Points de perlage.....	73
Fig. 13. Bandes tissées à l'arc, éléments sur bande d'écorce.....	73
Fig. 14. Points d'application des piquants de porc-épic.....	74
Fig. 15. Types de chaussures I A.....	76
Fig. 16. Types de chaussures I B.....	78
Fig. 17. Formes intermédiaires entre les types I et II.....	80
Fig. 18. Types de chaussures II A et II A'.....	81
Fig. 19. Types de chaussures II B.....	84
Fig. 20. Types de chaussures II B2.....	87
Fig. 21. Types de chaussures III A 1 et A2.....	88
Fig. 22. Types de chaussures IV.....	91
Fig. 23. Type de chaussures IV à décor floral, à décor géométrique.....	93
Fig. 24. Motifs utilisés dans le décor des chaussures du type IV, 2.....	94

Fig. 25. Fréquence des couleurs employées dans le décor des chaussures du type IV, 2	95
Fig. 26. Mocassin à couture sous le pied	96
Fig. 27. Chaussures du type IV en 3 pièces	97
Fig. 28. Algunos prefijos usuales en los emblemas	112
Fig. 29. L'angle d'ouverture des apophyses ptérygoïdes externes	184
Fig. 30. Face postérieure de l'extrémité d'un fémur typique de la série : l'angle cervico-diaphysaire	193
Fig. 31. Vase chincha représentant un flûtiste-tambourinaire	214

CARTES

Carte n° 1. Amérique du Nord. Répartition des types de chaussures, d'après les collections du Musée de l'Homme	105
Carte n° 2. Amérique du Nord. Répartition des types de chaussures	110
Carte n° 3. Côte centrale du Pérou	180

PLANCHES.

Paul Rivet	7
I. Genealogía mexicana (cat. Boban, n° 72)	32
II. Vues de l'apacheta de la Cumbre; cairn et calvaires, offrandes au pied d'une croix	54
III. L'apacheta de la Cumbre; casitas, restes d'offrandes	54
IV. Dalle sculptée d'Amérique centrale (Bruxelles)	66
V. Dalle d'Anita grande; dalle costaricaine; bas-relief de Manabi; dalles du Musée de San José, Costa Rica	66
VI. Chaussures indiennes d'Amérique du Nord (coll. du Musée de l'Homme)	110
VII. — Formes et décors particuliers	110
VIII. — Décors aberrants	110
IX. Crâne provenant d'Asia, Pérou. (Normas facialis et lateralis.)	198
X. Deux crânes provenant d'Asia, Pérou. (Norma verticalis.)	198
XI. Deux crânes provenant d'Asia, Pérou. (Normas basalis et occipitalis.)	198
XII. Maxillaire inférieur et sacrum provenant de deux squelettes d'Asia, Pérou	198

Imprimerie Protat frères, Mâcon. — Février 1959. — Dépôt légal 1^{er} trimestre 1959.
N^o d'ordre chez l'imprimeur : 6920. — N^o d'ordre chez l'éditeur : 17.